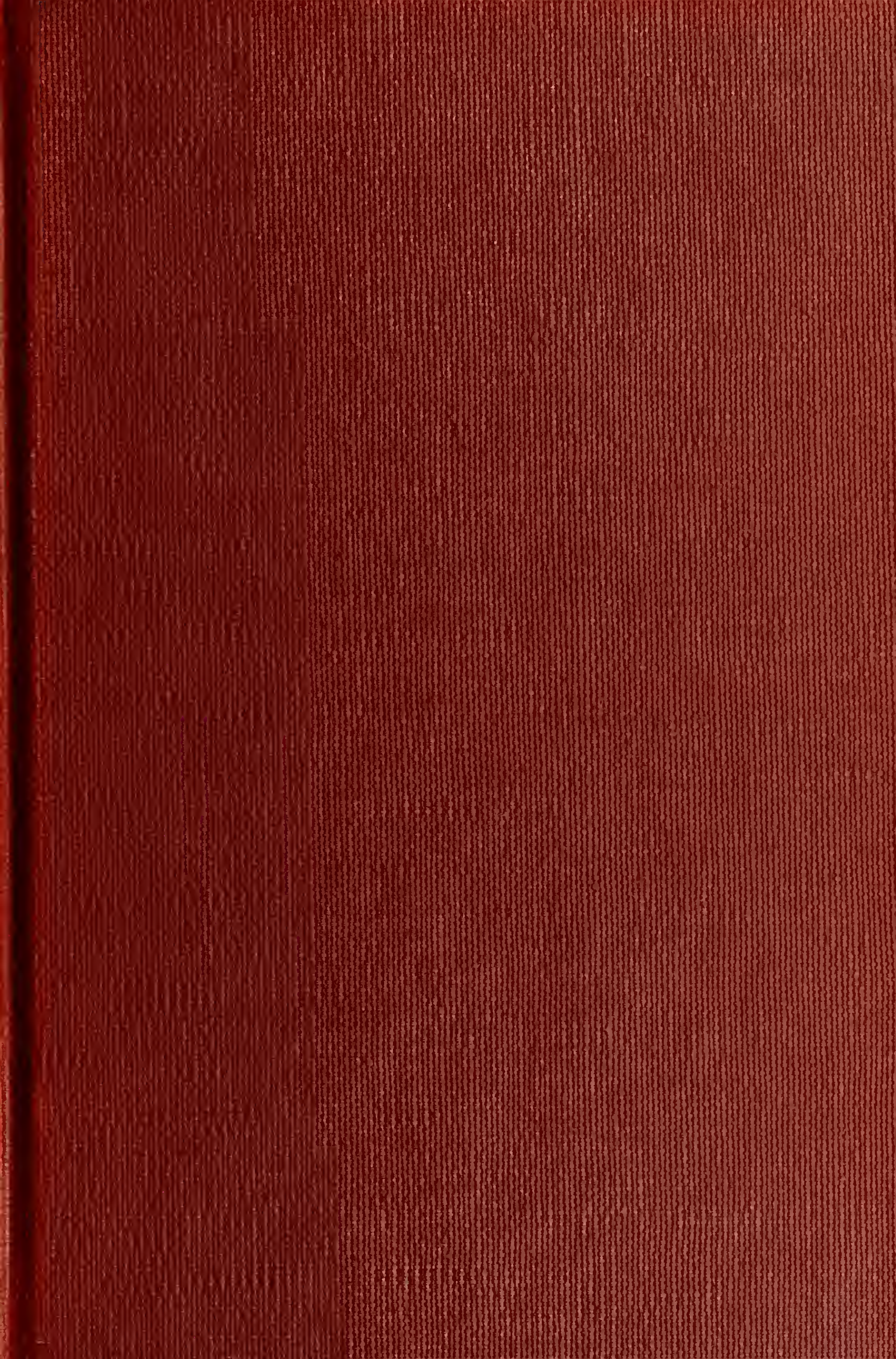
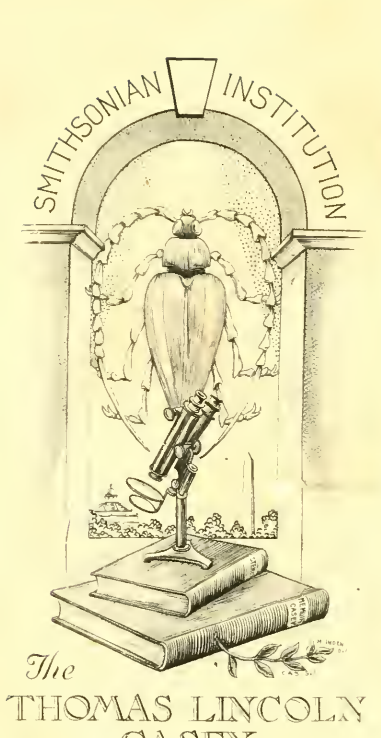
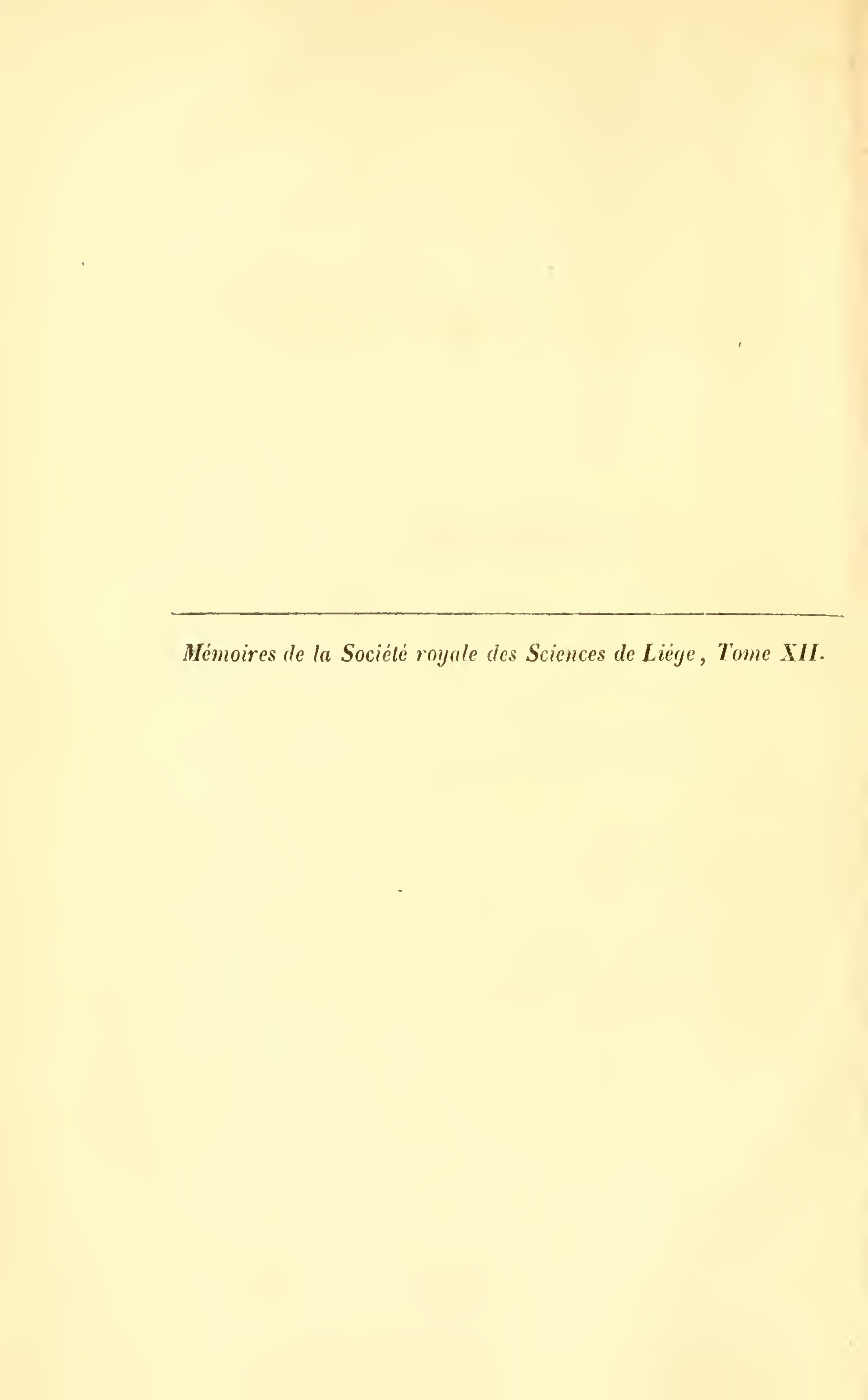



SMITHSONIAN INSTITUTION

MONOGRAPHIE

DES

ÉLATÉRIDES.



Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége, Tome XII.

MONOGRAPHIE

DES

ÉLATÉRIDES

PAR

M. E. CANDÈZE,

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE ET DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE FRANCE ET DE STETTIN.

TOME PREMIER.



LIÉGE,

H. DESSAIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

PLACE S^t.-LAMBERT, N° 9-28.

Mai 1857.


SMITHSONIAN
LIBRARY

PRÉFACE.

Lorsque je commençai, il y a quatre ans, l'étude des insectes qui font l'objet de cette monographie, j'étais loin de connaître toute l'étendue et toutes les difficultés du travail que j'entreprenais. Ce ne fut que plus tard, quand de nombreux matériaux, dus à l'obligeante intervention des entomologistes, me permirent d'embrasser d'un seul coup d'œil, et la multitude des espèces de cette famille, et le peu de ressource que présentent leurs différents organes, tous jetés à peu près dans le même moule : quand le travail bibliographique préparatoire fut ébauché, et que je vis les essais de classification qui avaient été tentés, ainsi que la confusion qui régnait dans les noms, ce fut, dis-je, alors que je compris les causes de l'abandon relatif dans lequel se trouvait ce groupe si intéressant à tous égards.

En effet, il n'existe chez les coléoptères aucun ensemble aussi considérable d'espèces, qui offrent des caractères distinctifs d'aussi peu de valeur et se fondant aussi insensiblement les uns dans les autres.

Certains genres, par exemple, que l'on considère comme très-naturels lorsqu'on n'a sous les yeux qu'un petit nombre d'espèces, deviennent, pour ainsi dire, impossibles à limiter exactement quand on a affaire à une série plus considérable ; je citerai entre autres le genre *Pyrophorus* : rien de plus facile au premier abord que d'établir la diagnose de ce genre remarquable ; jusqu'ici, les taches ou vésicules phosphoriques du prothorax faisaient de cette coupe générique l'une des mieux caractérisées de la famille. Mais, parmi les Pyrophores qui m'ont été communiqués, il s'en trouve un, originaire du Brésil, qui rentre incontestablement dans ce genre, par sa forme générale, son système de coloration, la conformation de sa tête, de ses yeux, la structure de ses antennes et de ses pattes, enfin par ce cachet particulier que l'œil saisit de suite et qu'on ne peut souvent exprimer par des mots, le *facies* ; et

néanmoins, malgré cette similitude d'organisation, ce Pyrophore est entièrement dépourvu de taches sur le prothorax.

Cet exemple, que je choisis entre cent, montre clairement les obstacles que j'ai rencontrés lorsqu'il s'est agi de diviser la famille en groupes primaires, ou tribus. Après beaucoup de tâtonnements, après avoir plusieurs fois édifié et démoli pour reconstruire sur d'autres bases, j'étais parvenu à un résultat dont j'étais médiocrement satisfait, lorsque mon savant maître et ami, M. le professeur Lacordaire, aborda la famille actuelle dans son immense travail de révision de tous les genres de l'ordre des coléoptères. Heureux de pouvoir profiter des lumières et de l'expérience de ce célèbre entomologiste, je lui remis immédiatement tous les matériaux que j'avais à ma disposition.

Après une étude approfondie de plusieurs mois, M. Lacordaire resta convaincu que les Elaterides étaient composés d'un ensemble de formes tellement reliées entre elles par des passages insensibles, que tout arrangement naturel de leurs genres, ainsi que toute division de la famille en tribus nettement tranchées étaient impossibles si l'on ne commençait par mettre de côté quelques types principaux, qui formeraient autant de types de tribus et rendraient ainsi la division du reste plus facile.

Il a donc admis une grande tribu qui, sous le nom d'*Elatérides vrais*, renferme le plus grand nombre des insectes de cette famille, et sept autres groupes de même valeur beaucoup moins considérables, mais qui, par leur soustraction, permettent de tenir compte, pour l'arrangement des *Elatérides vrais*, de caractères qui, sans cette mesure, eussent été dénués de valeur.

L'étude de ces insectes, que je poursuivais de mon côté, m'a convaincu que ces idées étaient justes. Je les ai donc adoptées sans hésiter, de sorte que la classification de la famille exposée dans cette monographie est, quant à ses bases, identique avec celle qu'on trouvera dans le « Genera des Coléoptères » de M. Lacordaire, dont le volume contenant les Elatérides paraîtra presque en même temps que celui-ci. Les différences entre nos deux ouvrages porteront sur les genres, M. Lacordaire s'étant interdit d'en créer de nouveaux, tandis que j'ai dû nécessairement en établir un assez grand nombre.

Cela dit, qu'il me soit permis d'offrir aux entomologistes qui ont bien voulu me fournir les matériaux de mon travail, un juste tribut de reconnaissance.

En premier lieu, à M. le professeur Lacordaire, mon maître en Entomologie, sous la direction duquel je suis heureux et fier d'avoir fait les premiers pas dans la carrière. Sans ses excellents conseils, sans le secours indispensable de sa riche bibliothèque entomologique, il m'eût été impossible d'entreprendre l'ouvrage dont je livre aujourd'hui la première partie au public. Qu'il reçoive donc, ici, l'expression sincère de l'inaltérable dévouement que je lui ai voué.

M. le marquis de la Ferté Sénectère, avec une générosité dont je ne puis le remercier en termes assez vifs, m'a confié sa magnifique collection, composée des espèces de la collection du comte Dejean, augmentées de celles de MM. Gory, Reiche et Buquet; j'y ai trouvé une grande quantité de types nouveaux et très-remarquables.

A Paris, M. le comte de Mniszech a bien voulu m'envoyer une multitude d'Elatérides, parmi lesquels figuraient les espèces décrites par Faldermann et Gebler; j'ai trouvé, dans le nombre, des types intéressants du Caucase et de la Sibérie, les espèces provenant du voyage de Kindermann dans la Perse, l'Asie mineure et la Sibérie, celles du voyage de MM. Holmberg et Frankenhaüser dans l'Amérique russe, enfin, d'autres rapportées de l'Orient par divers voyageurs.

Je remercie également MM. Chevrolat, Guérin-Méneville, Reiche, L. Dufour et Deyrolle, pour leurs nombreux envois. J'ai trouvé dans leurs cartons beaucoup de types décrits, dont l'identité m'est ainsi assurée.

Je dois aussi la communication de plusieurs espèces remarquables à MM. Doué et Jekel.

J'adresse de même mes remercîments à M. Mocquerys, de Rouen, à M. Ecoffet, de Nismes et à M. Ott, de Strasbourg, à qui je dois plusieurs espèces nouvelles.

L'Allemagne entomologique m'est également venue en aide. Je ne puis exprimer assez vivement ma reconnaissance au Président de la Société entomologique de Stettin, à M. Dohrn, dont la générosité et l'obligeance sans borne sont si bien connues de tous ceux qui ont eu des rapports avec lui, et qui non-seulement m'a livré ses propres richesses mais encore a bien voulu me prêter sa puissante recommandation auprès d'autres entomologistes.

L'illustre Klug, que la mort vient, tout récemment, d'enlever aux amis de la science, par une faveur sur laquelle je n'osais comp-

ter, m'a procuré les types d'Erichson et de Germar que possède le Musée de Berlin. M. le docteur Gerstaecker veut bien continuer de me faire jouir de cet immense avantage.

M. le docteur Schaum a généreusement prévenu mes désirs en me confiant la collection de Germar dont il est le possesseur, et qui avait pour moi cet avantage inappréciable de renfermer une grande partie des types de cet auteur.

J'ai obtenu de M. Riehl, de Cassel, beaucoup d'espèces très-intéressantes, provenant surtout du Chili.

A Stockholm, j'ai également éprouvé la libéralité de M. Boheman, qui m'a procuré les espèces du Musée royal parmi lesquelles j'ai été heureux de rencontrer ses types de la Cafrerie.

MM. Westermann, de Copenhague, Waterhouse, de Londres et Murray, d'Edimbourg, se sont aussi privés en ma faveur et pour un long espace de temps, d'une partie de leur collection.

Enfin M. J. Le Conte, de Philadelphie, a bien voulu me communiquer un grand nombre des espèces qu'il a décrites dans son travail sur les Elatérides des Etats-Unis.

La bienveillance des entomologistes que je viens de citer me fait espérer d'être à même de décrire, dans cet ouvrage, la presque totalité des Elatérides qui existent actuellement dans les collections ; il aura donc au moins le mérite de renfermer la description d'un grand nombre d'espèces encore inédites. Pour le reste, j'ose compter sur l'indulgence des entomologistes, qui voudront bien pardonner à mon inexpérience les fautes que j'ai pu commettre, à cause de la difficulté du travail et des efforts que j'ai dû faire pour la surmonter, dans le but de me rendre utile à la science à laquelle je me suis consacré.

Liége, Avril 1857.

MONOGRAPHIE

DES

ÉLATÉRIDES.

GÉNÉRALITÉS.

L'ancien groupe des Sternoxes de Latreille est depuis assez longtemps divisé en un certain nombre de familles distinctes dont celle des Elatérides fait partie. Mais si les Entomologistes sont à peu près d'accord sur le nombre de ces familles, il s'en faut de beaucoup qu'ils le soient sur les limites de chacune d'elles. Quand on étudie les auteurs ou qu'on jette un coup d'œil sur les collections, on remarque bientôt un certain nombre de genres qui sont ballotés des Eucnémides aux Elatérides, ou de ces derniers aux Cébrionides, sans qu'il soit possible de se rendre compte des motifs qui ont porté à les placer dans l'un ou l'autre de ces groupes. Il est par conséquent absolument nécessaire, avant de définir la famille actuelle, de connaître celles qu'il faut établir parmi les Sternoxes et quels sont les caractères qui les distinguent les unes des autres.

M. Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères*, en admet six, assez nettement définies, pour qu'il y ait rarement place à l'incertitude lorsqu'il s'agit de déterminer à laquelle doit être rapportée une espèce donnée. Le tableau suivant, qu'il a bien voulu rédiger à ma prière, donnera une idée suffisante de leurs caractères distinctifs.

I Hanches postérieures lamelliformes, canaliculées sur leurs bords postérieurs et logeant au repos les cuisses de la même paire.

A Saillie prosternale reçue à poste fixe dans une cavité du mésosternum.

Trochantins des quatres pattes antérieures distincts. — Buprestides.

— — nuls. — Throscides.

B Saillie prosternale jouant librement dans une cavité du mésosternum, souvent n'y pénétrant pas; trochantins toujours nuls.

a Antennes insérées sur le front; leurs cavités obliques rétrécissant l'épistome; celui-ci trapéziforme. — Eucnémides.

aa Antennes insérées sous un rebord antérieur du front.		
	Jambes antérieures non fouisseuses.	ELATÉRIDES.
	— fouisseuses.	CÉBRIONIDES.
ll Hanches postérieures lamelliformes, enfouies, recouvertes par les cuisses de la même paire.		CÉROPHYTIDES.

En ajoutant aux caractères qui précèdent ceux qui n'ont pu trouver place dans ce tableau, on obtient la formule générale suivante, que j'emprunte également à M. Lacordaire :

Languette sans paraglosses. — Deux lobes aux mâchoires, inermes et lamelliformes. — Labre distinct. — Tête penchée, rarement verticale. — Antennes insérées près du bord antérieur des yeux, de onze ou douze articles, dentées ou flabellées, parfois linéaires. — Pattes non fouisseuses; cavités cotyloïdes des antérieures ouvertes en arrière; hanches antérieures et intermédiaires subglobuleuses, les postérieures lamelliformes, canaliculées en arrière; trochantins nuls; jambes linéaires; leurs éperons très-petits ou indistincts; tarses pentamères, souvent munis de lamelles en-dessous. — Abdomen composé de cinq segments, tous distincts. — Prosternum muni chez la plupart d'une mentonnière en avant; sa saillie postérieure très-variable, reçue en général dans une cavité du mésosternum, où elle joue librement.

Les Elatérides varient considérablement sous le rapport de la taille. Certaines espèces, telle que le *Tetralobus flabellicornis*, atteignent une longueur de soixante-dix à quatre-vingts millimètres, tandis que les dimensions des plus petites espèces ne dépassent guère celle de deux à trois millimètres. Ils sont, pour la plupart, recouverts de téguments assez durs; chez un petit nombre seulement (*Campylus*), l'enveloppe reste molle et flexible comme celle des malacodermes. Quant à la forme du corps, elle est tellement caractéristique, que l'œil le moins exercé reconnait de suite un insecte de cette famille parmi tous les autres coléoptères. Ils ont le corps plus ou moins allongé, et quelques-uns sont même remarquables par leur forme étroite et linéaire.

La tête est médiocre et presque toujours à demi engagée dans le prothorax. Elle est plus large que longue; la bouche est dirigée soit en avant, soit tout-à-fait en dessous, le plus souvent dans une direction intermédiaire. Le front est variable, tantôt concave, tantôt fortement convexe, quelquefois déprimé avec ses côtés redres-

sés. La manière dont il se termine en avant mérite de fixer plus spécialement l'attention, attendu que son bord antérieur fournit de bons caractères de genres et même de tribus. Dans le plus grand nombre des espèces, ce bord forme au-dessus du labre une saillie horizontale, aboutissant aux yeux de chaque côté. Cette saillie qu'on est convenu d'appeler *Carène frontale*, bien que le nom de carène soit improprement appliqué, est plus ou moins prononcée; elle disparait quelquefois entièrement sur la ligne médiane, et le front alors s'abaisse peu à peu jusqu'à la suture d'insertion du labre; de chaque côté elle persiste toujours, et alors, en cet endroit, sous le nom de *Crète sus-antennaire*, elle forme un rebord au-dessus de la petite cavité où sont insérées les antennes. Lorsque la carène frontale existe sur la ligne médiane, on observe entre elle et la racine du labre, un espace tantôt très-large (*Tetralobus*, *Cyathodera*, *Dipropus*, etc.), tantôt très-étroit (*Ampedus*, *Cardiophorus*, *Cratonychus*), qui donne quelquefois des caractères d'une certaine valeur. Cet espace, que j'appellerai *plaque nasale*, sert de séparation entre les *cavités antennaires* dont je viens de parler, et qui elles-mêmes varient sous le rapport de la grandeur, de la profondeur et de la forme.

Il y a peu de chose à dire sur les yeux. Ils sont ordinairement à demi cachés par le prothorax; leur forme est généralement hémisphérique.

Les antennes sont tantôt aussi longues que le corps, tantôt plus courtes que le prothorax : dans le plus grand nombre des cas, elles dépassent un peu les angles postérieurs de cet organe. Elles sont presque invariablement filiformes, c'est-à-dire aussi grêles à l'extrémité qu'à la base; plusieurs espèces les ont pectinées, quelques-unes flabellées. Le nombre de leurs articles est de onze, bien qu'on en compte (*Hemirhipus*, par exemple) quelquefois douze. Ce dernier nombre n'est souvent que simulé par une structure particulière du dernier article, qui présente à peu de distance de son extrémité, un rétrécissement plus ou moins brusque, en général séparé du reste de l'article par une suture : Cette portion rétrécie de l'article prend alors le nom de *faux article*. Les autres ont habituellement une forme triangulaire, aplatie, plus rarement subcylindrique. Quant à leur insertion, elle a lieu invariablement au-devant des yeux, sous le rebord du front dont j'ai parlé plus haut.

Le labre est toujours visible et remplit le vide que laissent entre elles les mandibules; il est par conséquent subordonné à la saillie que font ces dernières. Il est semi-circulaire ou transversal; dans

le genre *Cardiorhinus*, il présente une échancrure au milieu qui le rend subcordiforme.

Les mandibules courtes et robustes, ordinairement munies dans leur concavité d'une petite dent, sont, ou bifides à l'extrémité, ou tout-à-fait simples, ainsi qu'on l'observe dans une tribu entière, celle des Hémirhipides et dans une grande partie des Chalcolépidiides. Elles sont plus rarement (Oxynoptérides) longues et coudées. On peut tirer, comme on le voit, un grand parti de ces organes pour caractériser les genres.

Les mâchoires sont toujours petites, cornées et uniformément bilobées; la conformité qu'elles présentent dans leur structure ne leur donne aucune importance au point de vue de la classification.

Les palpes maxillaires sont d'un plus grand secours sous ce rapport. Chez la plupart des Oxynoptérides, les *Campsosternus*, *Oistus*, etc., ils dépassent longuement les mandibules; mais dans la généralité des espèces ils sont courts et cachés sous les mandibules, au repos. Le nombre de leurs articles est toujours de quatre dont le dernier seul mérite d'être mentionné quant à sa forme : presque toujours en fer de hache, il devient dans quelques cas, chez les *Drasterius* par exemple, subovoide et acuminé.

La languette et les palpes labiaux ne nécessitent aucune remarque spéciale : le dernier article de ceux-ci est construit sur le même plan que celui des palpes maxillaires.

Le prothorax est surtout la partie du corps qui donne aux Elatérides leur forme caractéristique. Dans la majorité de ces insectes, il affecte la forme d'un demi ellipsoide plus ou moins déprimé, principalement à la base, avec ses angles postérieurs généralement très-saillants. L'union de l'arceau dorsal avec les flancs est marqué par une arète quelquefois très-saillante, ici fort épaisse, là presque nulle. Les angles antérieurs sont variables. Le bord postérieur est coupé plus ou moins carrément et à peu d'exception près déprimé, ce qui permet à l'insecte de renverser son dos en arrière, pour exécuter le mouvement saltatoire propre aux espèces de cette famille.

Il n'y a rien de bien important à ajouter à ce qui vient d'être dit sur le pronotum ; il n'en est pas de même de la face inférieure de cette première pièce du thorax, qui prend chez les Elatérides un plus haut degré d'importance que chez la plupart des autres Coléoptères. Le prosternum est allongé et, excepté chez les Campylides, il est muni en avant d'une saillie généralement arrondie,

qui s'avance en dessous de la tête, dont il cache souvent tout-à-fait la partie inférieure; cette saillie porte le nom de *Mentonnière.* A l'autre extrémité, le prosternum se rétrécit brusquement entre les pattes antérieures, et se prolonge en arrière en une pointe, soit droite, soit recourbée en dedans, soit, mais plus rarement, légèrement courbe en dehors. Cette pointe, ou *saillie prosternale*, qui s'enfonce dans une cavité du mésosternum, forme une partie essentielle du mécanisme curieux qui donne à ces insectes la faculté de sauter, lorsqu'ils sont renversés sur le dos. Elle peut néanmoins manquer presque complètement (*Cardiophorus*), ce qui constitue une véritable exception dans la famille. La façon dont le prosternum s'unit aux flancs du prothorax mérite aussi de nous arrêter un moment. Dans une tribu toute entière, celle des Agrypnides, la suture de séparation entre ces deux parties présente une particularité extrêmement remarquable; ses lèvres sont ouvertes dans une partie ou dans la totalité de sa longueur, et le sillon qui en résulte reçoit les antennes lorsque l'insecte, pour un motif quelconque, quand il est effrayé ou qu'il s'apprête à sauter, *fait le mort.* La direction rectiligne ou arquée de la suture, sa terminaison à l'extrémité ou avant l'extrémité du prothorax, doivent aussi être prises en considération.

Les flancs du prothorax présentent chez quelques espèces des *canaux prothoraciques*, chez d'autres des *sillons tarsaux*. Les canaux prothoraciques sont deux sillons situés au sommet des flancs, entre la suture prosternale souvent plus ou moins ouverte en cet endroit, et une petite crête longitudinale qui leur sert de limite en dehors. Ces canaux servent à loger la base des antennes, quand l'animal applique celles-ci contre la face inférieure du corps. C'est, comme on le voit, une disposition intermédiaire entre ce qu'on observe chez les Agrypnides, et l'absence complète de sillons antennaires : beaucoup d'Hémirhipides nous présenteront ce caractère. Les sillons tarsaux sont ainsi nommés parce qu'il servent à loger les tarses des pattes antérieures, quand celles-ci son contractées; il sont situés obliquement entre la suture prosternale et la base des flancs, chez beaucoup de *Lacon* et d'*Adelocera*. Je les ai nommés quelquefois, dans les descriptions, *sillons obliques* pour les distinguer des sillons antennaires qui sont placés longitudinalement.

L'écusson est toujours visible. Sa forme et sa position sont variables; il fournit quelquefois de bons caractères.

La portion la plus remarquable du mésosternum est sa fossette, qui par suite des différentes formes qu'elle présente et des élé-

ments qui concourent à former ses bords latéraux, a une importance réelle pour la classification. Dans la majorité des espèces, c'est-à-dire chez les Elatérides vrais, cette fossette destinée à recevoir la saillie prosternale est plus ou moins déclive, et chez quelques espèces même, tout-à-fait verticale, au point qu'elle s'ouvre directement en avant ; alors ses bords latéraux sont divergents et ne font pas saillie au-dessus du niveau de l'insertion des pattes. Dans plusieurs genres, appartenant surtout aux tribus des Mélanactides Hémirhipides et Chalcolépidiides, les bords de la fossette se continuent, au moins dans leur portion postérieure, de niveau avec le métasternum, et sont dits alors *horizontaux* ; en ce cas il sont très-saillants et s'élèvent beaucoup au-dessus du point d'insertion des pattes intermédiaires. Une tribu entière, celle des Chalcolépidiides, a pour caractère constant la soudure intime des branches de la fossette avec la troisième pièce du sternum, de sorte que ces dernières paraissent être un prolongement du métasternum en avant.

Les Elytres sont allongées et ordinairement de même largeur que le prothorax ; leur extrémité qui est souvent atténuée, est terminée soit par une échancrure, par une ou deux épines, ou, ce qui est le cas ordinaire, par un angle simple. Leur repli inférieur, ou épipleure, est tantôt peu à peu rétréci en arrière, tantôt rétréci brusquement et anguleux, quelquefois très-large (*Myrmodes*).

Le métasternum n'a qu'une valeur restreinte au point de vue systématique. Deux de ses pièces seulement, les épisternums et les épimères dont la réunion constitue les parapleures, exigent un mot de remarque.

Les parapleures étroites, allongées et linéaires dans le plus grand nombre des cas, deviennent remarquablement larges chez les Tétralobides. De leur côté, les épimères souvent presque invisibles et partout très-petites, prennent plus de développement chez certains Oxynoptérides, sans que les épisternums participent au même degré à cet agrandissement.

L'abdomen est invariablement composé de cinq segments. Les particularités secondaires qu'il présente seront exposées à mesure qu'elles se présenteront.

Les pattes des Elatérides sont relativement courtes et c'est ce qui fait que ces insectes, placés sur le dos, ne peuvent reprendre leur position naturelle à l'aide de ces organes. Les hanches postérieures jouent un rôle important dans la caractéristique des genres, selon que les lames qu'elles forment s'élargissent plus ou moins

au côté interne ou que leur bord postérieur est rectiligne. Les trochanters, les cuisses et les jambes ne donnent lieu à aucune remarque particulière, si ce n'est de signaler l'état rudimentaire, ou ce qui est plus commun encore, l'absence des éperons terminaux des dernières.

Quant aux tarses, qui sont constamment composés de cinq articles bien distincts, leur longueur égale, en général, celle des jambes. Dans la plupart des espèces ces articles sont filiformes, plus ou moins comprimés et revêtus en-dessous de poils serrés, rudes ou veloutés; mais chez quelques-uns (*Melantho*, *Anaissus*) ils deviennent très-larges et très-plats, chez d'autres, un ou plusieurs de leurs articles sont bilobés et cordiformes, (*Eudactylus*, *Aeolus*, *Cardiotarsus*, *Crepidomenus*, etc.), chez un grand nombre enfin, certains articles sont terminés en dessous par un appendice membraneux de longueur variable; ce sont tantôt les quatre premiers (*Tetralobus*), tantôt les trois premiers (*Semiotus*), tantôt deux des moyens (*Dipropus*, *Dicrepidius*, *Physorhinus*, *Atractodes*, etc.), ailleurs (*Synaptus*, *Pomachilius*) le troisième, ou bien (*Conoderus*, *Monocrepidius*) le quatrième, etc., etc. Eschscholtz, comme nous le verrons, a largement mis à profit ces différentes dispositions des lamelles. Les crochets des tarses sont ordinairement simples et arqués, mais certains genres (*Cratonychus*, *Synaptus*, etc.) les ont pectinés, d'autres (*Cardiophorus*) diversement appendiculés ou fendus, soit à leur extrémité seulement, soit dans toute leur étendue.

Ce serait ici le moment de parler de la faculté saltatoire des Elatérides; mais comme cette faculté, considérée au point de vue physiologique ne saurait figurer dans la classification de ces insectes, que de nombreux auteurs en ont parlé et que je n'ai rien à ajouter à ce qu'ils en ont dit, je crois pouvoir me dispenser d'entrer dans aucun détail à ce sujet. La question d'ailleurs est encore loin d'être résolue, et c'est avec raison que Germar (1) a dit qu'il n'y a point d'indices extérieurs infaillibles qui puissent faire préjuger l'énergie avec laquelle ces insectes peuvent sauter, et qu'il est probable que la disposition des muscles dans l'intérieur du thorax joue ici le principal rôle.

Les Elatérides vivent aux dépens des végétaux. On les trouve habituellement sur les feuilles, accrochés aux troncs d'arbres où ils

(1) Linnæa entom. I, pag. 148.

boivent la sève qui suinte entre les fissures de l'écorce, ou bien sur les fleurs. Plusieurs habitent l'intérieur du bois mort ou le détritus qui remplit leurs cavités, quelques-uns enfin se trouvent sous les pierres, sous le gazon, où ils paraissent se nourrir de racines. Ils volent pour la plupart très-bien, les uns le jour, les autres la nuit.

Quant à leur distribution géographique et à leurs premiers états, ces détails trouveront mieux leur place dans les généralités placées en tête de chaque tribu. Il suffira de rappeler ici le caractère général qui distingue essentiellement leurs larves de celles des autres Sternoxes (1). Il consiste en ce que les mâchoires et le menton, plus ou moins allongés et logés dans une profonde échancrure de la face inférieure de la tête, sont soudés entre eux dans toute leur longueur et ne forment plus ainsi qu'une seule pièce présentant sur sa face externe deux sutures longitudinales. Ces larves qui ressemblent beaucoup à celles des *Tenebrio*, connues vulgairement sous le nom de *vers de farine*, sont les unes carnassières, les autres rhizophages. Les premières se rencontrent ordinairement sous les écorces où elles font la chasse aux larves des Bostrichides, des Longicornes, des Diptères, etc., les autres sous les pierres ou sous le gazon. Toutes sont plus ou moins allongées, linéaires, déprimées ou cylindriques et se divisent en deux catégories selon que leur dernier segment abdominal est divisé en deux saillies cornées (*Agrypnus*, *Lacon*, *Alaus*, etc.), ou entier (*Elater*, *Ludius*, *Agriotes*).

J'arrive maintenant aux diverses classifications de la famille qui ont été proposées jusqu'ici, en me bornant du reste, à parler de celles qui méritent réellement ce nom et à exposer en peu de mots les motifs qui me paraissent s'opposer à leur adoption. Elles sont au nombre de quatre : celles d'Eschscholtz, de Stephens, de Latreille et de M. J.-L. Le Conte.

A part quelques genres établis aux dépens du genre *Elater* de Linné par MM. Lepelletier de Saint-Fargeau et Serville, dans l'Encyclopédie méthodique, et par Latreille, dans le règne animal, cette famille était encore classée dans les collections sous le nom générique qui lui avait été assigné par le célèbre naturaliste Suédois,

(1) Les personnes qui désireraient plus de détails à ce sujet peuvent consulter la description générale très-exacte qu'Erichson a donnée de ces larves dans ses Archiv., 1841, I. p. 85, et ce que M. Chapuis et moi en avons dit dans les Mémoires de la Société royale des sciences de Liége, VIII. p. 480.

lorsque Eschscholtz publia en 1829, dans les archives de Thon (II, T. p. 51), un travail dans lequel elle est divisée en trente deux genres qui on été admis par tous les entomologistes, et en particulier par le comte Dejean dans son catalogue. Voici cette classification, en retranchant les Eucnémides qu'Eschscholtz y avait compris.

A PREMIÈRE COHORTE.

Elatérides à tarses munis de lamelles en-dessous.

b PREMIÈRE SECTION.

Elatérides à crochets des tarses simples.
Tarses à premier, deuxième et troisième articles laminifères; front épineux ou tuberculeux. 1 *Semiotus.*
Tarses à deuxième et troisième articles laminifères; prothorax court. 2 *Dicrepidius.*
Tarses à troisième article laminifère; élytres épineuses au sommet. 3 *Pomachilius.*
Tarses à quatrième article laminifère; prothorax long, conique; élytres biépineuses à l'extrémité. 4 *Conoderus.*
Tarses à quatrième article laminifère; prothorax large; élytres sans épines à l'extrémité. 5 *Monocrepidius.*

b' DEUXIÈME SECTION.

Elatérides à crochets des tarses pectinés.
Tarses à troisième article laminifère. 6 *Synaptus.*
Tarses à quatrième article laminifère. 7 *Esthesopus.*

A' DEUXIÈME COHORTE.

Elatérides à tarses comprimés, sans lamelles.

b PREMIÈRE SECTION.

Crochets des tarses pectinés.
Angles postérieurs du prothorax très-courts; élytres présentant une petite carène sur les côtés. 8 *Aptopus.*
Angles postérieurs du prothorax grands. 9 *Melanotus.*

b' DEUXIÈME SECTION.

Crochets des tarses simples.

* *Première division.*

Front infléchi, le plus souvent déprimé ou excavé, rarement convexe; bouche saillante ou inclinée.

+ *Première subdivision.*

Front transversalement caréné en avant.

a. Hanches postérieures atténuées peu à peu de dedans en dehors.

Prothorax présentant en-dessous deux fissures destinées à recevoir les antennes au repos. 10 *Agrypnus.*
Prothorax présentant en avant une gouttière pour loger la base seule des antennes; antennes du mâle flabellées, leur dernier article bipartit. 11 *Hemirhipus.*
Deux vésicules phosphoriques sur le prothorax. 12 *Pyrophorus.*
Ecusson obcordiforme; métathorax caréné. 13 *Chalcolepidius.*
Carène frontale nulle au milieu; premier article des tarses un peu plus long que le suivant; deuxième article des antennes très-petit. 14 *Alaus.*
Carène frontale grande; premier article des tarses plus petit que les deux suivants réunis; deuxième et troisième articles des antennes très-petits. 15 *Limonius.*
Premier article des tarses égal aux deux suivants réunis; hanches postérieures étroites; labre transversal, étroit. 16 *Athous.*
Premier article des tarses égal aux deux suivants réunis; hanches postérieures larges; labre élargi, voûté; élytres bidentées au sommet. 17 *Cosmesus.*
Quatrième article des tarses bilobé. 18 *Aeolus.*
Métathorax tronqué en avant. 19 *Campylus.*

b Hanches postérieures subitement dilatées en dedans.

Ces hanches présentant une dent au milieu; tarses soyeux en dessous, leur premier article deux fois plus long que le suivant. 20 *Aphanobius.*
Mêmes caractères; tarses poilus en dessous; leurs articles de plus en plus courts du premier au quatrième. 21 *Elater.*
Dernier article des palpes acuminé; jambes ciliées en dehors. 22 *Drasterius.*
Dernier article des palpes sécuriforme, élargi; écusson large, tronqué en avant; antennes épaisses; supperfoliées. 23 *Hypolithus.*
Ecusson cordiforme; cuisses postérieures plus épaisses que les autres. 24 *Cardiophorus.*

✣ ✣ *Deuxième subdivision.*

Carène frontale nulle.
Labre transversal; hanches postérieures étroites, lancéolées. 25 *Ludius.*
Labre transversal; hanches postérieures visibles seulement à l'insertion des pattes. 26 *Beliophorus.*
Labre cordiforme; une élevure ponctiforme sur le prosternum. 27 *Cardiorhinus.*

* * *Deuxième division.*

Front convexe, sans carène; fossettes antennaires reliées entre elles par une fissure médiane située entre le chaperon et le labre; bouche dirigée en bas.

✣ *Première subdivision.*

Côtés du thorax non rebordés.
Antennes submoniliformes. 28 *Agriotes.*

+ + *Deuxième subdivision.*

Côtés du thorax rebordés.

a Antennes dentées en scie.

Hanches postérieures peu élargies en-dedans ; antennes allongées.	29 *Ectinus.*
Hanches postérieures larges, régulières ; antennes courtes	30 *Sericus.*

b Antennes filiformes.

Hanches postérieures brusquement dilatées en dedans.	31 *Dolopius.*
Hanches postérieures peu à peu dilatées en dedans.	32 *Adrastus.*

J'ai reproduit cette classification dans ses détails parce qu'elle fait époque dans l'histoire des Elatérides et qu'elle est encore suivie dans la plupart des collections. Eschscholtz avait soigneusement étudié cette famille et les caractères de ses genres sont excellents ainsi que ceux de ses divisions ; mais depuis l'époque où il écrivait, les espèces se sont tellement multipliées que les phrases caractéristiques des genres et conséquemment des divisions sont devenues insuffisantes, que la classification elle-même s'est trouvée défectueuse par suite de l'introduction obligée d'un grand nombre de genres nouveaux.

C'est ainsi, pour ne citer qu'un seul exemple, que la tribu la plus naturelle de la famille, les Agrypnides, qui correspondent tout-à-fait au dixième genre du tableau qui précède, serait coupée en deux en suivant la méthode d'Eschscholtz, quelques-uns d'entre eux ayant des lamelles aux tarses tandis que les autres, plus nombreux, en sont dépourvus et prennent ainsi place dans sa deuxième cohorte.

M. Laporte de Castelnau a donné, dans la Revue entomologique de Silberman, année 1836, un tableau synoptique de la classification d'Eschscholtz, postérieur au précédent, dans lequel l'auteur avait ajouté plusieurs genres nouveaux, sans du reste faire connaître les espèces auxquelles ils se rapportaient.

Je ne citerai que pour mémoire la classification de Stephens, qui ne s'applique qu'aux genres propres à l'Angleterre ; je n'en parle même que parce qu'il a créé et disposé ses genres vers le même temps qu'Eschscholtz. Outre le grand ouvrage dans lequel elle a été exposée (Illustr. Brit. Entom. 1830), cette méthode se trouve reproduite par M. Laporte dans l'Histoire naturelle des Coléoptères.

En 1834, la Société entomologique de France publia un travail de Latreille, sur les Sternoxes, dans lequel l'auteur admet les genres fondés par Eschscholtz, et en ajoute un assez grand nombre de sa création. Ce mémoire, en établissant d'autres caractères pour point de départ, et dans lequel on pressent la fin prochaine du célèbre entomologiste français, renferme une classification de la famille où les caractères sont tellement embrouillés, qu'il est impossible de suivre le fil de la méthode synoptique et de s'y reconnaître.

Germar et Erichson, dans la collection du Zeitschrift fur die Entomologie, publièrent, surtout le premier, plusieurs genres d'Elatérides nouveaux, des monographies de genres et des essais de tribus. Germar reprit les genres d'Eschscholtz et en développa les caractères avec plus de soin.

Enfin tout récemment M. J. Le Conte fit connaître dans un mémoire spécial, inséré dans les Transactions de la Société de Philadelphie (1), les espèces de cette famille propres aux États-Unis. L'auteur y crée un certain nombre de genres, qu'il dispose d'après un ordre nouveau que je ne puis me dispenser de faire connaître en résumé.

Le savant Américain comprend dans ses *Elateridæ* deux sous-familles, les *Eucnémides* et les *Elatérides*; ceux-ci se rangent à leur tour dans les deux divisions suivantes : *Elatérides p. dits* et *Cébrionides*. Je ne m'occuperai que de la première.

Les *Elatérides p. dits* se répartissent en trois sections, qui se subdivisent à leur tour en dix groupes, ainsi qu'il suit :

SECTION I.

Tarses pubescents, souvent lamellés ; mésosternum déclive ; prosternum toujours mucroné ; antennes libres au repos.

A. Prosternum toujours mucroné, droit sur les côtés; front généralement concave, quelquefois aplati; les cavités antennaires mal limitées; hanches postérieures étroites, peu dilatées en dedans, à peine dentées; premier article des antennes petit; crochets simples.

Gs. *Campylus*, *Oestodes* *, *Pedetes*, *Athous*, *Pythiobius* *, *Limonius*, *Gambrinus* *, *Corymbites*, *Asaphes* * (2).

B. Prosternum mucroné et muni d'une mentonnière, sa suture concave non ouverte en avant; front généralement convexe, sans carène en avant, les fosset-

(1) Tom. X, 1853.

(2) L'astérisque indique les genres créés par l'auteur.

tes antennaires écartées, bien limitées; hanches postérieures de forme variable; antennes dentées en scie, leur premier article médiocre.

G^s. *Crigmus* *, *Atractopterus* *, *Ludius.*

C. Prosternum mucroné et muni d'une mentonnière, sa suture concave et ouverte en avant; front fortement convexe, dépourvu de carène transversale; hanches postérieures peu dilatées, peu dentées en dedans; antennes à peine dentées, leur premier article allongé.

G^s. *Dolopius*, *Adrastus*.

D. Prosternum mucroné et muni d'un mentonnière, sa suture concave généralement ouverte en avant; front plus ou moins convexe, rebordé en avant; hanches postérieures munies en dedans d'une grande dent aiguë; premier article des antennes médiocre.

G.^s *Anchastus* *, *Brachycrepis* *, *Dicrepidius*, *Elater*, *Blauta* *, *Cratonychus.*

E. Prosternum mucroné et muni d'un mentonnière, sa suture subconcave, ouverte en avant; front rebordé en avant, arrondi; hanches postérieures subitement dilatées en dedans, munies d'une dent arrondie; premier article des antennes allongé; crochets simples.

G^e. *Monocrepidius.*

F. Prosternum mucroné et muni d'une mentonnière, sa suture presque droite et fermée en avant; front rebordé en avant; antennes flabellées, leur premier article très-long; hanches postérieures étroites, présentant en dedans une dent arrondie.

G^e. *Hemirhipus.*

G. Prosternum mucroné et muni d'une mentonnière, élargi au milieu; front rebordé en avant, arrondi, peu convexe; premier article des antennes médiocre; hanches postérieures portant une dent à peine saillante; tarses sans lamelles.

G^s. *Cryptohypnus*, *Oedosthetus* *.

SECTION II.

Tarses sans lamelles, plus densement pubescent en dessous, plus souvent épaissis et penicillés; mésosternum souvent horizontal; prosternum toujours mucroné et lobé; peu ou à peine rebordé; hanches postérieures étroites non ou à peine brusquement élargies en dedans.

H. Antennes cachées au repos, pas de vésicules sur le prothorax.

G^s. *Adelocera*, *Agrypnus.*

I. Antennes libres; des vésicules lumineuses sur ce prothorax.

G^e. *Pyrophorus.*

K. Antennes libres, mésosternum horizontal; pas de vésicules sur le thorax.

G^s. *Aphanobius*; *Melanactes*, *Alaus*, *Chalcolepidius.*

SECTION III.

Tarses pubescents, quelquefois lamellés, jamais épaissis ni pénicillés; antennes libres; mésosternum saillant; prosternum muni d'une mentonnière, sa saillie postérieure courte, tronquée; front rebordé; crochets de forme variable.
G^e *Cardiophorus.*

L'auteur a, comme on le voit, tenu compte de la structure de plusieurs organes, tels que les trois pièces du sternum qui avaient été négligées, ou à peu près, par ses prédécesseurs. Cependant sa classification ne peut être appliquée à la totalité des Elatérides à cause du désordre qu'y apporterait l'introduction d'une multitude de genres étrangers aux État-Unis, mais ses idées ont été mises à profit par M. Lacordaire pour la formation de ses tribus et l'arrangement de ses genres. En construisant la première, l'auteur du Genera s'est attaché, non pas à un seul organe, mais à un ensemble de caractères basés sur la structure des différentes pièces des téguments ou de leurs appendices, d'où il résulte que ses tribus paraissent, au premier abord, moins clairement définies mais sont en réalité beaucoup plus naturelles que celles d'Eschscholtz, qui s'attachait surtout à un petit nombre de caractères faciles à saisir tels que le nombre des lamelles des tarses et la forme du front, mais trop exclusifs, ainsi que je l'ai dit plus haut, pour une famille où tous les genres se relient entre eux plus que dans la plupart des autres groupes de l'ordre des Coléoptères.

Je me suis quelque peu étendu sur la partie de l'histoire des Elatérides qui concerne les changements que ces insectes ont subi dans le groupement de leurs genres, afin de mieux faire ressortir les difficultés qu'ils présentent sous ce rapport et montrer ainsi, que si la classification que je suivrai laisse encore beaucoup à désirer, on doit plutôt en voir la cause dans la trop grande conformité d'organisation de ces insectes que dans une étude insuffisante de la famille.

J'arrive à l'exposé des caractères distinctifs des tribus, tels que M. Lacordaire les a donnés dans son *Genera des Coléoptères.*

CLASSIFICATION.

I. MÉTASTERNUM ARRONDI OU TRONQUÉ EN AVANT ; PROSTERNUM MUNI D'UNE MENTONNIÈRE.

A. *Antennes reçues dans des sillons prosternaux* formés par l'écartement des bords latéraux du prosternum des flancs prothoraciques. I. AGRYPNIDES.

B. Antennes libres ou reçues dans des canaux prothoraciques situés en dehors de la suture prosternale.

a. Labre transversal ; antennes médiocres, composées d'articles triangulaires, aplaties, dentées en scie dans les deux sexes, libres au repos; *tête peu inclinée, concave en avant, dépourvue de carène frontale; mandibules dentées* ou *bifides*; *mésosternum ordinairement horizontal*, à bords saillants; tarses revêtus en dessous de lamelles, ou de poils courts formant une brosse ou des pelottes, *quelquefois très-élargis*; corps déprimé, ordinairement large, glabre, ou revêtu de poils squamiformes. II. MÉLANACTIDES.

b. Labre presque toujours fortement transversal, entier ou légèrement échancré; *antennes généralement courtes*, souvent reçues au repos dans des *canaux prothoraciques*, parfois flabellées chez les mâles; tête penchée, plus ou moins concave en avant; *front sans carène transversale* en avant; *mandibules simples*; tarses revêtus en dessous de poils courts formant une brosse continue ou des pelottes; mésosternum *allongé*, à bords saillants, *horizontal* ou déclive, *séparé du métasternum* par une suture très distincte; mentonnière saillante; corps glabre ou le plus souvent revêtu de *poils squamiformes.* III. HÉMIRHIPIDES.

c. Tête penchée, plus ou moins concave, son bord antérieur variable; antennes parfois reçues au repos dans de courts canaux prothoraciques; épimères très-petites, parapleures linéaires; *métasternum et mésosternum confondus ensemble*, celui-là formant le fond de la cavité sternale, celui-ci ses côtés, ce dernier horizontal et en général très-allongé; mentonnière très-saillante chez la plupart; tarses munis de brosses

ou de lamelles en dessous; corps glabre ou revêtu de poils squamiformes. IV. CHALCOLÉPIDIIDES.

d. Palpes allongés, surtout les maxillaires; *mandibules simples, saillantes, brusquement recourbées en forme de tenailles;* tête penchée, en général très-excavée; front déprimé, *non caréné* en avant; *antennes flabellées* chez les mâles; tarses sans lamelles, munis de brosses ou de pelottes en dessous; mentonnière du prosternum mediocre; mésosternum et métasternum distinct : le premier de forme variable; *épimères métathoraciques grandes* chez la plupart. V. OXYNOPTÉRIDES.

e. Tête penchée, front très-épais en avant, formant une plaque nasale en général aussi haute que large; mandibules dentées avant leur extrémité; *antennes très-fortement flabellées chez les mâles; parapleures métathoraciques larges*, leurs épimères grandes; mésosternum déclive, distinct du métasternum; tarses munis de pelottes et de *lamelles* en dessous. VI. TETRALOBIDES.

f. Tête penchée ou verticale, front souvent caréné en avant; *mandibules presque toujours fendues ou échancrées au bout;* antennes libres au repos, *plus longues que le prothorax*, rarement flabellées chez les mâles; *mésosternum déclive* très-rarement horizontal, toujours distinct du métasternum, celui-ci non acuminé en avant, ses parapleures étroites; tarses revêtus d'une vestiture variable en dessous, consistant généralement en une fine villosité, souvent lamellés; corps glabre, pubescent ou villeux, très-rarement revêtu de poils squamiformes. VII. ELATÉRIDES VRAIS.

II. MÉTASTERNUM ACUMINÉ EN AVANT; PROSTERNUM DÉPOURVU DE MENTONNIÈRE. VIII. CAMPYLIDES.

TRIBU I.

AGRYPNIDES.

Prothorax muni en dessous de rainures formées par l'écartement des lèvres de la suture prosternale et destinées à recevoir les antennes au repos.

Mandibules échancrées, dentées ou bifides.

Antennes généralement courtes.

Front aplati ou concave, presque toujours dépourvu de carène transversale en avant.

Bords de la fossette mésosternale ordinairement déclives.

Tarses munis en dessous de brosses de poils, de pelottes ou de lamelles.

Cette tribu, la plus considérable de la famille après celles des Elatérides vrais, correspond exactement au genre *Agripnus*, établi par Eschscholtz dans les archives de Thon en 1829.

Quelques années après la création de ce genre, Latreille, dans son Mémoire posthume sur les sternoxes (Ann. Soc. entom. III, 1834) crut devoir en séparer quelques espèces dont le prothorax présentait en dessous sur les flancs, à côté des rainures destinées à loger les antennes, d'autres sillons placés en dehors des premiers à l'effet de recevoir les tarses des pattes antérieures ; il leur donna le nom d'*Adelocera*. Il en sépara également une espèce du Brésil à laquelle il donna le nom de *Dilobitarsus*, caractérisée par la présence de lamelles sous les tarses.

J'ai adopté ces deux genres de Latreille, mais en donnant au premier d'autres caractères que ceux assignés par le célèbre entomologiste français, un grand nombre d'espèces nouvelles, acquises aux collections depuis la création de ces genres, étant venues démontrer que le caractère fondé sur la présence de sillons tarsaux aux flancs du prothorax, n'avait tout au plus qu'une valeur spécifique. Quant au second, je l'ai admis avec les modifications que Germar lui a fait subir plus tard.

M. Laporte de Castelnau, en 1840, (Hist. nat. d. Ins. Col., I),

établit un genre qu'il nomma *Amaurus*, sur trois espèces, dont deux étaient précisément les types du genre *Agrypnus* d'Eschscholtz et le plaça à côté des *Alaus* en lui donnant des caractères sans valeur et qui pourraient s'appliquer à un nombre considérable d'Elatérides, passant complètement sous silence la présence des sillons prosternaux. Ce genre vient en synonymie des *Agrypnus* proprement dits.

Le même auteur avait distrait des *Agrypnus* quelques temps auparavant (Revue Entom. de Silberm. IV, 1836), le genre *Lacon* qui a été conservé avec d'autres caractères. C'est actuellement le genre le plus nombreux de la tribu; il renferme tous les Agrypnides qui ont les deuxième et troisième articles des antennes plus petits que les suivants, les tarses sans lamelles et la suture prosternale ouverte seulement en avant.

Germar (Zeitschr. f. d. Entom. II, 1840) en délimitant mieux les genres précédents, fonda au dépend des *Lacon* son genre *Tylotarsus*, sur des espèces dont les tarses sont munis d'une lamelle.

Enfin, tout récemment, M. Lacordaire dans son *Genera des Coléoptères*, limita définitivement les genres qui je viens de mentionner. J'ai adopté les coupes qu'il a établies en y ajoutant quelques genres nouveaux.

La tribu actuelle contient en tout quatorze genres et près de cent quatre-vingt-dix espèces, réparties sur tout le globe, depuis l'Europe jusqu'aux îles de l'Océanie. Les plus belles espèces viennent du Brésil et de Madagascar; les Indes Orientales sont la patrie du plus grand nombre.

Les Agrypnides sont essentiellement caractérisés par la présence des sillons prosternaux; ils ont la tête médiocre ou petite, les pattes ordinairement courtes, contractiles et susceptibles, le plus souvent, de se loger dans des replis ménagés à cet effet, de façon à s'effacer complètement lorsque l'insecte les tient appliquées contre son corps; leurs téguments sont, à part quelques exceptions, rugueux et opaques, généralement revêtus d'écailles ou de poils squamiformes raides; peu sont parés de couleurs brillantes, qu'ils doivent alors à leur vestiture, et l'on n'en rencontre aucun qui ait les téguments métalliques.

L'histoire de leurs métamorphoses est encore peu avancée. On ne connait que quatre larves appartenant à des insectes de cette tribu, ce sont :

1° la larve de l'*Agrypnus fuscipes*, décrite et figurée par

Lequien, en 1831, dans le Magasin de Zoologie, comme étant la larve de l'*Anthia sexguttata*, description et figure reproduites par Audoin et Brullé (*Hist. nat. d. Col.* IV, 1834, p. 268, pl. IX, fig. 2-6.) et Westwood (Introd. to th. modern. Class. 1839, I, p. 67, fig. 2 (8), qui releva l'erreur.

2° Celle de l'*Adelocera atomaria*, décrite et figurée par M. Lucas dans les annales de la société entomologique de France (1831), tom. X, p. 268, pl. IV, n° 2, fig. 1, 1, a-d.

3° Celle de l'*Adelocera varia*, décrite et figurée par M. Blisson dans les mêmes annales (1846) t. IV de la 2e série, p. 65, pl, II, n° 1, fig. 2.

4° Enfin celle du *Lacon murinus*, par MM. Westwood et Blanchard, le premier dans l'ouvrage cité plus haut, le second dans le Règne animal de Cuvier, Ins. (1845), pl. XV, fig. 7, 7-a.

Les genres des Agrypnides se reconnaîtront aux caractères mentionnés dans le tableau synoptique qui suit :

I. *Tarses dépourvus de lamelles en dessous.*

A. Suture prosternale ouverte dans toute sa longueur.
  a. Troisième article des antennes plus petit que le quatrième, ou tout au plus de même longueur, mais alors moins large que lui.
    α. Prothorax plus ou moins convexe en dessus, finement caréné le long de ses bords latéraux; tête sans tubercules. *Agrypnus.*
    αα. Prothorax fortement excavé au milieu; tête tuberculeuse. *Scaphoderus.*
  aa. Troisième article des antennes égal au quatrième et souvent plus grand que lui; cotés du prothorax ne présentant point de carènes parallèles à leurs bords.
    α. Antennes dentées en scie ou légèrement pectinées. *Adelocera.*
    αα. Antennes lamellées.
      * Prothorax tuberculeux, raccourci. *Ocneus.*
      ** Prothorax non tuberculeux, allongé. *Eidolus.*

AA. Suture prosternale fermée en arrière; deuxième et troisième articles des antennes petits; ordinairement égaux entre eux.
  a. Ecusson présentant une saillie longitudinale en forme de carène. *Meristhus.*
  aa. Ecusson dépourvu de carène.
    α. Corps moins de deux fois plus long que large; prothorax fortement concave, présentant un fort tubercule sur la ligne médiane, en avant. *Agraeus.*
    αα. Corps deux fois ou plus aussi long que large; prothorax convexe ou plan, rarement concave et dans ce dernier cas sans tubercule médian à sa partie antérieure.

* Prothorax muni sur les côtés d'un large rebord membraneux, translucide. *Pericus.*

** Bords latéraux du prothorax simples.

× Elytres fortement rétrécies à la base, tronquées obliquement aux épaules, ovoïdes; épipleures moins de deux fois aussi longues que larges. *Myrmodes.*

×× Elytres anguleuses ou arrondies aux épaules; épipleures plus de deux fois aussi longues que larges. *Lacon.*

II. *Un ou deux articles des tarses munis de lamelles en dessous.*

A. Troisième article des antennes notablement plus petit que le quatrième.

a. Antennes simplement dentées en scie. *Tilotarsus.*

aa. Antennes pectinées. *Optaleus.*

AA. Troisième article des antennes égal au quatrième ou plus grand.

a. Sillons prothoraciques complets; prothorax ordinairement tuberculeux. *Dilobitarsus.*

aa. Sillons prothoraciques incomplets; prothorax sans tubercules. *Hemicleus.*

AGRYPNUS.

Esch. in Thon. *Entom. Arch.* II, 1, p. 32.

Elater, Fabr. *Syst. Eleut.* II. — Herbst, *Col.* IX — *Archiv.* — Latreille in Caill. *Voy.*

Amaurus, Laporte, *Hist. nat. Ins. Col.* I. 1840.

Tête médiocre, peu inclinée; front assez étroit, ordinairement droit sur les côtés, arrondi et impressionné en avant, le chaperon recourbé à angle droit sur la racine du labre ou bien présentant une faible trace de carène transverse, qui, en ce cas, touche presque le point d'attache de la lèvre supérieure; labre petit, demi-circulaire, cilié; mandibules fortes, régulièrement courbes, peu saillantes au repos, munies d'une dent au-dessus et en arrière de la pointe; palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes de longueur variable, aplaties, assez fortement dentées en scie sur leur bord antéro-inférieur, leur premier article grand, un peu déprimé, courbe, le deuxième très-petit, étranglé à son point d'attache, le troisième égal au quatrième ou plus petit, trian-

gulaire, les suivants jusqu'au dixième obtrigones, l'onzième muni d'un appendice simulant un douzième article. Prothorax grand, convexe sur le milieu du disque, plus ou moins aplati sur les bords latéraux, ses côtés arrondis et convexes en avant, régulièrement sinueux en arrière à cause de la divergence constante des angles postérieurs, toujours bordé d'une fine carène, au moins dans leur moitié postérieure, cette carène n'étant autre chose que le prolongement de celle des angles postérieurs placée très-près du bord externe de chacun de ces angles et se prolongeant, plus que de coutume, en avant; le bord postérieur toujours muni d'un tubercule antéscutellaire.

Ecusson de forme variable.

Elytres régulièrement convexes, quelquefois échancrées au sommet, presque toujours striées.

Suture prosternale ouverte dans toute sa longueur; pointe du prosternum droite, ordinairement sillonnée à la base; flancs dépourvus de sillons pour loger les tarses antérieures; suture méso-métasternale fortement imprimée. Métathorax offrant en avant, derrière l'insertion des pattes moyennes, un sillon profond, courbe, à concavité antérieure, qui se replie souvent en dehors et se prolonge parallèlement aux parapleures.

Hanches postérieures peu à peu dilatées en dedans.

Pattes longues. Tarses comprimés, munis de brosses en dessous, non lamellés.

En résumé, ce genre se distingue des autres de la même tribu par la réunion des quelques caractères suivants : troisième article des antennes égal ou plus souvent plus petit que le suivant, l'onzième terminé par un faux article; bords latéraux du prothorax carénés, au moins dans leur moitié postérieure; téguments revêtus quelquefois de poils mais jamais d'écailles; coloration uniforme, sans marbrure; taille grande.

Ces insectes sont tous, comme je viens de le dire, de couleur uniforme presque toujours sombre; ils sont à peu près lisses, ou pubescents, mais jamais revêtus d'écailles ou de poils squamiformes, comme le sont beaucoup d'espèces de cette tribu; ils vivent sur les arbres ou à leurs pieds et sont répandus dans les régions chaudes de l'ancien et du nouveau continent, les Indes Orientales et l'Afrique sont la patrie du plus grand nombre des espèces connues. Deux seulement, l'*A. Sallei* et *A. Schodtii*, s'avancent, en Amérique, assez loin en dehors de la zone tropicale.

Les *Agrypnus* se divisent en deux sections par la présence ou l'absence d'échancrure à l'extrémité des élytres.

I. *Elytres entières à l'extrémité.*

A. Elytres profondément striées, les stries non ponctuées. 6. *A. caliginosus.*
AA. Stries des élytres ponctuées.
a. Prothorax plus ou moins pubescent mais ne présentant pas de taches formées par des poils plus serrés.
α. Antennes aussi longues que la moitié du corps. 7. *A. infuscatus.*
αα. Antennes moins longues que la moitié du corps.
* Troisième article des antennes notablement plus court que le quatrième, souvent presque égal au deuxième.
× Deux fossettes arrondies sur le prothorax.
+ Ces fossettes ponctiformes, situées vers la base du prothorax. 8. *A. bipunctatus.*
++ Ces fossettes larges et profondes, situées un peu en avant du milieu du prothorax. 15. *A. Dewalquii.*
×× Pas de fossettes arrondies sur le prothorax.
+ Téguments rougeâtres.
o. Très-finement pubescent; prothorax impressionné. 13. *A. rufus.*
oo. Tomenteux; prothorax peu ou point impressionné.
◡ Angles postérieurs du prothorax très divergents. 11. *A. pubescens.*
◡ ◡ Angles postérieurs du prothorax très peu divergents. 12. *A. Bocandei.*
+ + Téguments d'un brun obscur ou noirâtres.
o. Un tubercule assez saillant sur le bord postérieur du prothorax vis-à-vis de l'écusson.
◡ Ce tubercule se fondant en avant avec la surface du prothorax sans sillon de séparation entre cette dernière et lui.
v. Corps étroit et allongé; élytres assez fortement ponctuées-striées. 19. *A. Sallei.*
vv. Assez large, stries presque nulles vers la suture, les plus externes seules visibles. 4. *A. punctatus.*
◡ ◡ Tubercule antéscutellaire limité en avant.
v. Ce tubercule transversal. 23. *A. fusiformis.*
vv. Ce tubercule longitudinal. 17. *A. funestus.*
oo. Bord postérieur du prothorax élevé au milieu sans présenter de tubercule proprement dit. 16. *A. mœstus.*

** Troisième article des antennes presque égal au quatrième pour la longueur.
× Prothorax largement déprimé-concave de chaque côté. — 14. *A. sondaicus.*
×× Prothorax déclive jusque près du bord latéral.
+ Epipleures anguleuses au niveau de l'angle postero-externe du métathorax.
o. Corps revêtu de poils extrêmement courts, raides, peu visibles.
◡ Noir, brillant et comme vernissé. — 1. *A. fuscipes.*
◡ ◡ Brunâtre et peu brillant. — 5. *A. notodonta.*
oo. Corps revêtu de poils fins, soyeux et assez serrés pour modifier la couleur du fond.
◡ Elytres striées-ponctuées, septième et huitième stries seules bien marquées. — 3. *A. æqualis.*
◡ ◡ Elytres ponctuées-striées, les cinq ou six stries externes très-visibles. — 2. *A. substriatus.*
++ Bords des épipleures courbes et non anguleux au niveau de l'angle postero-externe du métathorax.
o. Noir, la pubescence noirâtre avec un reflet blanc çà et là. — 18. *A. judaicus.*
oo. Brun, la pubescence d'un grisjaunâtre.
v. Côtés du prothorax très-déclives et convexes. — 19. *A. crassiusculus.*
vv. Côtés du prothorax concaves. — 9. *A. puber.*
aa. Prothorax présentant des taches plus claires, résultant de la disposition des poils.
α. Intervalles impairs des élytres formant des lignes d'une teinte moins obcure que les autres par suite de la longueur plus grande des poils qui les recouvrent. — 24. *A. cinereus.*
αα. Intervalles semblables quant à la pubescence.
* Troisième article des antennes plus court que le quatrième. — 20. *A. luridus.*
** Troisième article des antennes aussi long que le quatrième.
× Une ligne longitudinale élevée sur le milieu du prothorax. — 21. *A. lacertosus.*
×× Pas de ligne longitudinale élevée sur le milieu du prothorax. — 22. *A. ocellatus.*

II. *Elytres tronquées ou échancrées à l'extrémité.*

A. Deux fossettes sur le prothorax. — 26. *A. bifoveatus.*
AA. Pas de fossettes sur le prothorax.

a. Presque glabre, élytres striées seulement vers leur bord externe. 28. *A. politus.*

aa. Tomenteux, élytres striées-ponctuées dans leur totalité ou leur plus grande partie.

α. Angles postérieurs du prothorax tronqués. 30. *A. resectus.*

αα. Angles postérieurs du prothorax non tronqués.

* Elytres mucronées à l'extrémité. 27. *A. mucronatus.*

** Elytres non mucronées à l'extrémité.

× Pubescence d'un cendré blanchâtre; antennes rougeâtres. 29. *A. javanus.*

×× Pubescence d'un centré jaunâtre, subsoyeuse; antennes brunes. 25. *A. tomentosus.*

PREMIÈRE SECTION.

1. A. FUSCIPES. *Niger, nitidus, subglaber; fronte impressa; prothorace haud crebre, antrorsum fortius, punctato, lateribus carinato; elytris striatis, interstitiis vage punctulatis, apice conjunctim subrotundatis; antennis pedibusque fuscis; mucrone prosterni basi sulcato.* — Long. 28-33 mill., lat. 10-12 mill.

Elater fuscipes, FABR. *Syst. Eleuth.* II, 2, 224, 17. — OL. *Ent.* II, 31, pag. 20, Tab. 3, fig. 21.—HERBST., *col.* IX, pag. 342, 17, Tab. 158, fig. 11.—*Archiv.* p. 110, 3, Tab. 27. fig. 4.

Amaurus fuscipes LAP. *Hist nat. Col.* I, p. 237, 3.

Agrypnus fuscipes, GERM. *Zeitschr.* II, pag. 253, 1. — DEJ. *cat.* ed. 3, p. 99.

Var a. *Brunneus, antennis pedibusque concoloribus.*

Noir avec les antennes et les pattes brunâtres, brillant, paraissant entièrement glabre en dessus lorsqu'on l'examine sans le secours de la loupe. Front ponctué, triangulairement impressionné en avant. Antennes beaucoup plus courtes que le prothorax. Prothorax à peine plus long que large, convexe avec ses côtés aplatis, plus fortement ponctué en avant que sur le reste de son étendue, son bord antérieur échancré avec le milieu un peu avancé, ses côtés très-arrondis en avant, carénés jusqu'au delà de leur milieu en arrière, les angles postérieurs aigus et divergents, le tubercule antéscutellaire divisé transversalement par un sillon. Ecusson courbe d'arrière en avant. Elytres plus larges que le prothorax, régulièrement arrondies de la base à l'extrémité qui est peu acuminée, convexes, striées, les stries internes moins profondes que les stries externes, leurs intervalles vaguement pointillés. Dessous du corps noir, antennes et pattes brunâtres. Pointe du prosternum fortement sillonnée à sa base.

Des Indes Orientales. Il se distingue aisément des autres espèces par la ponctuation de son prothorax, beaucoup plus forte en avant, et sa couleur d'un noir brillant.

2. A. SUBSTRIATUS. *Piceus, griseo-pubescens ; fronte impressa ; prothorace punctato, lateribus carinato, apice ac basi biimpresso, angulis posticis apice carinula media ; elytris dorso subtilissime punctato-striatis ; antennis pedibusque fusco-brunneis ; mucrone prosterni basi sulcato ; abdomine versus basin fortius punctato.* — Long. 35 mill., lat. 11 mill.

Bien distinct du précédent par sa couleur, son aspect plus mat, ses élytres à peine visiblement striées sur le dos, sa pubescence, etc., d'un noir de poix, revêtu de poils courts, peu serrés, grisâtres. Front ponctué, convexe à la base, impressionné en avant. Antennes semblables à celles du *fuscipes*. Prothorax à peu près aussi large que long, convexe, ses côtés déclives jusqu'aux bords, assez densément ponctué, les points un peu plus gros en avant, (ce caractère est beaucoup moins prononcé que dans le le précédent), portant près de son bord antérieur deux petites impressions linéaires, transversales, et vers la base deux petits points enfoncés, rapprochés de la ligne médiane, son bord antérieur largement échancré, ses angles antérieurs avancés, ses bords latéraux convexes en avant, carénés dans leurs deux tiers postérieurs, ses angles postérieurs allongés, aigus, divergents, portant outre la crête du bord externe une petite carène peu élevée et très-courte, le tubercule antéscutellaire transversal, à peine sillonné. Ecusson légèrement courbe d'arrière en avant, très-pubescent. Elytres aussi larges au milieu qu'à la base, très-convexes, à peine striées sur le dos, les intervalles pointillés, arrondies à l'extrémité. Prosternum fortement ponctué, sillonné à la base de sa pointe ; abdomen marqué de points plus gros vers ses angles antérieurs.

Il se trouve au Sénégal. Collections de MM. de la Ferté et Deyrolle.

3. A. ÆQUALIS. *Nigro-piceus, tenuissime fulvo-pubescens ; fronte antrorsum impressa ; prothorace latitudini longitudini æquali, apice angustato, lateribus rotundato, crebre, antrorsum fortius punctato, angulis posticis latis, divaricatis, acutis ; elytris dense punctulatis, apice subtilissime striato-punctulatis, extrorsum te-*

nuiter punctato-striatis ; prosterno cribrato. — Long. 33 mill., lat. 11 mill.

Noirâtre, recouvert d'une pubescence très-fine d'un fauve châtain. Front légèrement concave en avant. Antennes obscures, les dents des articles recouvertes d'une pubescence veloutée, grise. Prothorax aussi large que long, rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, sinueux en arrière, convexe, couvert de points plus gros à la partie antérieure, présentant une ligne lisse au milieu, son bord antérieur subsinueux de chaque côté, ses bords latéraux bordés d'une carène dans plus de leur moitié postérieure, ses angles postérieurs larges, divergents, aigus au sommet, le tubercule antéscutellaire transversal. Ecusson élargi en avant, épaissi en arrière, très-pubescent. Elytres un peu élargies au delà des épaules, régulièrement courbes sur les côtés jusqu'à l'extrémité, assez convexes, densément pointillées, offrant vers leur sommet de très-fines séries de points, et sur les côtés deux à trois stries ponctuées. Dessous du corps noir et pubescent. Prosternum criblé de gros points. Pattes brunâtres.

Des Indes Orientales. Collection de M. de Mniszech.

4. A. PUNCTATUS. *Niger, subtiliter griseo-pubescens ; fronte impressa ; prothorace punctatissimo, lateribus carinato ; elytris densissime punctulatis, dorso subtilissime punctato-striatis ; mucrone prosterni basi sulcato ; abdomine æqualiter punctulato.* — Long. 30 mill., lat. 10 mill.

Voisin de l'*A. substriatus* mais moins convexe, beaucoup plus densément ponctué, sans impression sur le prothorax, etc. ; noir, revêtu d'une pubescence courte peu serrée, très-tenue ; antennes et pattes brunâtres. Tête ponctuée, impressionnée en avant. Antennes conformées comme celles de l'espèce précédente. Prothorax aussi large que long, convexe, un peu aplati vers les bords latéraux en arrière, très-densément ponctué, les points sensiblement plus gros sur la partie antérieure, offrant une ligne lisse peu marquée au milieu et un court sillon longitudinal vers la base, son bord et ses angles antérieurs semblables à ceux des précédents, son bord latéral plus régulièrement convexe, ses angles postérieurs aigus, divergents, ne présentant pas la petite carène raccourcie qu'on observe sur la pointe des mêmes angles chez le *substriatus*,

le tubercule antéscutellaire moins large, non sillonné transversalement, se reliant directement au dos par une surface plane, et non séparée de celui-ci par un sillon. Elytres moins convexes, très-densément pointillées, superficiellement ponctuées-striées sur le dos, arrondies au sommet. Prosternum fortement marqué de points; abdomen régulièrement pointillé sur toute sa surface.

Java. Il m'a été communiqué par MM. de la Ferté Senectère et Deyrolle.

5. A. notodonta. *Obscure brunneus, breviter tenuiterque cinereo-pilosulus; fronte antrorsum impressa; prothorace confertim, lateribus confluenter punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, transversim rugulosis; mucrone prosterni basi sulcato; pedibus rufescentibus.* — Long. 20-30 mill., lat. 6-9 mill.

Elater notodonta, Latr. in Caillaud *voy. a Méroé Ins.* p. 5, pl. 58, fig. 6.
Agrypnus notodonta, Germ. *Zeitschr.* II, p. 253, 2.
Agrypnus senegalensis, Dej. *cat.* 3e éd. p. 99.
Amaurus senegalensis, Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 237, 1.

D'un brun assez obscur et uniforme sur le dessus, avec les antennes et les pattes rougeâtres, revêtu d'une pubescence ordinairement très-courte. Chaperon ponctué, impressionné en avant. Antennes médiocres, leur troisième article triangulaire, notablement plus grand que le deuxième. Prothorax convexe, ruguleux, très-densément ponctué, surtout sur les côtés où les points sont tout-à-fait confluents, plus long que large, un peu élargi en avant, au moins dans la femelle, présentant longitudinalement sur son disque une ligne élevée très-fine, réduite quelquefois à une simple ligne lisse, son bord antérieur échancré, ses côtés arrondis en avant, carénés presque dans leur deux tiers postérieurs, angles postérieurs aigus, divergents, tubercule antéscutellaire divisé par un sillon, quelquefois presque simple. Ecusson carré, aplati. Elytres un peu plus larges que le prothorax, convexes, striées, les stries marquées de points assez espacés, les intervalles pointillés, ruguleux. Dessous du corps moins obscur que le dessus.

Cette espèce varie pour la taille, la coloration plus ou moins brune, rougeâtre ou même noire et la longueur des poils qui la recouvrent. Elle se trouve au Sénégal, au sud de l'Egypte, en Nubie et probablement dant toute l'Afrique intertropicale. J'ai réuni

à cette espèce l'*A. senegalensis* de Dejean, qui ne m'a pas présenté de caractères distinctifs assez tranchés pour en être séparé.

6. A. CALIGINOSUS. *Fusco-niger, tenuiter brevissime pilosulus; fronte antrorsum impressa; prothorace confertim lateribus confluenter rugoso-punctato; elytris profunde sulcato-striatis, interstitiis transversim rugulosis, punctulatis.* — Long. 40 mill., lat. 12 mill.

Agrypnus senegalensis var. *caliginosus* Buq. in Dej. *cat.* éd. 3, p. 99.
Agrypnus laticollis ? Hope, *Ann. of nat. Histor.* XI, 1843, p. 366.

Considéré par Dejean comme une variété du *senegalensis* (*notodonta*) il s'en distingue cependant par sa taille beaucoup plus grande, sa couleur plus obscure, son aspect plus brillant dû à la brièveté de la pubescence, enfin, et c'est là surtout son caractère distinctif essentiel, par les stries des élytres qui sont beaucoup plus larges, plus profondes et non ponctuées.

Il se trouve au Sénégal.

Je crois qu'il faut rapporter à cet insecte l'*Agrypnis laticollis* de M. Hope; mais la diagnose de l'entomologiste anglais est tellement concise qu'il est impossible de reconnaître exactement l'espèce qu'il a eu l'intention de faire connaître.

7. A. INFUSCATUS. *Piceus, brevissime cinereo-pubescens; fronte fortiter punctata, antrorsum concava; antennis validis, brunneis; prothorace longitudine paulo latiori, fortiter, lateribus creberrime punctato; elytris basi sulcatis, lateribus punctato-striatis; pedibus brunneis.* — Long. 25 mill., lat. 7 1/2 mill.

Agrypnus infuscatus, Klug. Peters *Reise nach. Mozambique* in *Monatsber. der Berlin acad.* 1855, p. 647.

D'un noir de poix, revêtu d'une pubescence peu serrée et très-courte, cendrée. Front carré, concave en avant, fortement ponctué. Antennes robustes et très-longues, fortement dentées en scie, brunes. Prothorax un peu plus large que long, sa longueur étant prise sur la ligne médiane, convexe, très-fortement ponctué, surtout en avant, les points des parties latérales très-serrés et presque confluents, un peu rétréci en avant, son bord antérieur sinueux de chaque côté, les angles de ce bord petits, aigus, arrondis en dehors, ses bords latéraux bordés d'une petite carène parallèle pres-

que jusqu'aux angles antérieurs, ses angles postérieurs assez longs, un peu divergents, terminés par une pointe émoussée, le tubercule médian du bord postérieur transversal, lisse et brillant. Ecusson en carré long, avec son bord postérieur convexe, déprimé au milieu. Elytres arrondies aux épaules, à peine élargies vers leur tiers antérieur, conjointement arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, ces stries effacées vers la suture, fortement enfoncées à la base, les intervalles ponctués. Dernier segment de l'abdomen présentant une impression linéaire de chaque côté. Pattes brunes.

Mozambique.

Il se distingue de ses congénères par la longueur de ses antennes, qui ne peuvent guère se loger entièrement dans les rainures prothoraciques, son prothorax plus large que long, etc. Je dois sa communication à M. le professeur Klug, qui l'a décrit sous ce nom dans un ouvrage publié tout récemment.

8. A. BIPUNCTATUS. *Rufo-brunneus, sparsim breviter griseo-pilosulus; fronte depressa; prothorace latitudine paulo longiore, lateribus subparallelo, apice rotundatim angustato, fortiter punctato, basin versus biimpresso; elytris subparallelis, apice haud acuminatis, punctato-striatis.* — Long. 20 mill, lat. 6 mill.

Rougeâtre obscur, revêtu d'une pubescence grise peu apparente, de forme linéaire, assez large, arrondi aux extrémités. Front recourbé et un peu concave en avant. Antennes courtes. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rétréci à partir de la base, arrondi sur les côtés au sommet, médiocrement convexe, assez fortement ponctué surtout à sa partie antérieure, présentant deux impressions ponctiformes rapprochées vers la base, et deux autres linéaires transversales peu visibles, en avant du milieu, son bord antérieur bisinueux, ses angles correspondants aigus, ses bords latéraux bordés d'une carène dans plus de leur moitié, ses angles postérieurs assez grands, aigus, divergents, embrassant l'angle huméral des élytres. Ecusson quadrangulaire. Elytres à peu près parallèles, arrondies au sommet, déprimées, ponctuées-striées, les intervalles applatis et ponctués. Dessous du corps et pattes d'un rouge moins obscur.

Du Sylhet. Je le décris d'après un exemplaire communiqué par M. de la Ferté Senectère.

9. A. PUBER. *Brunneus, breviter griseo pilosulus, fronte antrorsum impressa; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, confertim punctato, apicem versus rotundatim angustato, lateribus carinato, angulis porticis brevibus, vix subdivaricatis; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis punctulatis, prosterni mucrone basi impresso; antennis pedibusque rufis.* — Long. 24 mill., lat. 7 mill.

Agrypnus puber. Dej. *cat.* 3ᵉ éd. p. 99.
Agrypnus tropicus? Hope, *Ann. of nat. Histor.* XI, 1843, p. 363.

D'un brun obscur avec les antennes et les pattes plus claires, revêtu d'une pubescence très-tenue et très-courte, grisâtre. Front impressionné en avant, ponctué. Antennes assez courtes, leur troisième article presqu'aussi grand que le quatrième. Prothorax aussi large que long, convexe, très-fortement ponctué, un peu élargi au milieu, rétréci en avant, avec les côtés régulièrement arrondis et déprimés, son bord antérieur un peu avancé sur le vertex, au milieu, ses angles correspondants aigus, ses bords latéraux tranchants, carénés, assez aplatis surtout en arrière, ses angles postérieurs petits, aigus, à peine divergents vers leur extrémité, le tubercule antéscutellaire transversal et sillonné, peu saillant. Ecusson paraissant un peu échancré de chaque côté. Elytres de la largeur du thorax à la base, à peine sensiblement élargies vers leur milieu, puis rétrécies assez brusquement de ce point à l'extrémité qui est arrondie, assez convexes, ponctuées-striées, les intervalles densément pointillés. Pointe du prosternum tout au plus impressionnée longitudinalement à la base, mais non sillonnée.

Du Sénégal.

Je ferai relativement à l'*A. tropicus* de M. Hope la remarque que j'ai faite précédemment pour l'*A. caliginosus* : la diagnose de cet auteur se rapporte très-probablement à cette espèce ou aux trois suivantes.

10. A. CRASSIUSCULUS. *Piceo-niger, disperse breviterque cinereo-pilosulus; fronte depressa; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, fortiter, lateribus grosse densiusque punctato, angulis porticis acutis, haud divaricatis; elytris ultra medium paululum ampliatis, convexis, dorso subtiliter lateribus profun-*

dius punctato-striatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 24 mill., lat. 7 mill.

Très-voisin du *Puber* mais proportionnellement plus large et plus épais, avec le prothorax beaucoup plus convexe et déclive de chaque côté jusqu'aux bords latéraux ; noirâtre, revêtu de poils cendrés très-courts et médiocrement serrés. Front faiblement concave. Antennes courtes, rougeâtres vers l'extrémité. Prothorax un peu plus large que long, peu arrondi sur les côtés, bombé, très-fortement ponctué sur les parties latérales, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux bordés d'une carène dans leur moitié postérieure, ses angles postérieurs non divergents, aigus, le tubercule antéscutellaire petit, transversal. Ecusson quadrangulaire. Elytres de la largeur du prothorax à la base, sensiblement élargies au-delà du milieu, arrondies sur les côtés au sommet, faiblement ponctuées-striées sur le dos, plus fortement vers les bords. Pattes rougeâtres.

Il se trouve au Sénégal.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire qui m'a été communiqué par M. de Miszech.

11. A. pubescens. *Rufo-brunneus, griseo-pubescens; fronte concava; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, confertius punctato, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris subtiliter punctato-striatis interstitiis transversim strigulosis, vix visibiliter punctulatis, apice paulo attenuatis; prosterni mucrone basi longitudinaliter impresso.* — Long. 25 mill., lat. fere 7 mill.

Revêtu d'une pubescence grise, serrée, assez longue sur la tête et le prothorax, d'un brun rougeâtre peu obscur, avec les antennes, et les pattes de même couleur. Front légèrement concave, ponctué, son bord antérieur avancé et abaissé au milieu. Antennes médiocres, dentées en scie, leur troisième article beaucoup plus petit que le quatrième. Prothorax aussi large que long, très-convexe, densément ponctué, ses côtés déclives surtout en avant, son bord antérieur avancé au milieu sur le vertex, ses angles correspondants peu saillants, très-abaissés, ses bords latéraux convexes, carénés dans leur moitié postérieure, ses angles postérieurs grêles, aigus, recourbés en dehors, le tubercule antéscutellaire petit, divisé transversalement. Ecusson aplati de même forme que celui du précédent. Elytres de la largeur du prothorax à la base, très-

peu élargies au milieu, puis atténuées de ce point à l'extrémité qui est brièvement arrondie et entière, superficiellement ponctuées-striées, les intervalles aplatis, excepté vers la base, transversalement striguleux, presque invisiblement pointillés. Dessous du corps et pattes pubescents comme le dessus, la pointe du prosternum faiblement sillonnée à sa base.

Du Sénégal. La femelle de cette espèce se distingue du mâle par la convexité plus forte de son corselet, lequel est aussi plus large en avant.

12. A. BOCANDEI. *Brunneo-ferrugineus, breviter cinereo pilosulus; fronte concava; prothorace latitudini longitudine æquali, parum convexo, confertim punctato, angulis porticis tenuis, acutis, divaricatis; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis punctulatis; prosterni mucrone basi impresso.* — Long. 12 mill., lat. 4 1/2 mill.

Agrypnus Bocandei DEJ. *Coll.*

De même forme que le précédent mais plus petit, un peu plus déprimé et d'un brun rougeâtre assez clair, revêtu d'une pubescence courte, cendrée. Front concave. Antennes atteignant l'extrémité des angles postérieurs du prothorax, rougeâtres. Prothorax aussi large que long, rétréci seulement au sommet, sinueux sur les côtés en arrière, moins convexe que chez le *puber*, densément ponctué avec les points de la portion antérieure plus gros, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses bords latéraux munis d'une carène parallèle dans plus de leur moitié postérieure, ses angles postérieurs assez grêles, aigus, un peu divergents. Ecusson de la forme ordinaire. Elytres parallèles jusqu'au delà du milieu, puis atténuées de ce point à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies, finement ponctuées-stiées avec les intervalles applatis sauf leur base ou les premier et deuxième surtout sont convexes. Pattes testacées.

Du Sénégal.

Peut-être n'est-il qu'une variété du précédent.

13. A. RUFUS. *Convexus, rufus, fere glaber; fronte concava; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, confertim punctato, impresso, postice subcanaliculato, angulis porticis divaricatis, acutis; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis transversim strigulosis, fere impunctulatis; prosterni mucrone basi impresso.* — Long. 23 mill., lat. 6 mill.

Très-voisin du *pubescens*, dont il diffère cependant par quelques caractères essentiels. Tout entier d'un rouge légèrement ferrugineux, à peine pubescent, assez convexe. Front et antennes conformés comme ceux de l'*A. pubescens*. Prothorax convexe, aussi large que long, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, largement mais peu profondément impressionné sur son disque de chaque côté, avec un sillon raccourci en arrière, sur la ligne médiane, son bord antérieur avancé au milieu, cilié, ses bords latéraux carénés dans leur partie postérieure, convexes, ses angles postérieurs grêles, aigus et divergents. Ecusson de même forme que celui du *pubescens*. Elytres aussi larges à la base que le prothorax, élargies au milieu, atténuées de ce point à l'extrémité, assez convexes, superficiellement ponctuées-striées, les intervalles finement et transversalement striguleux. Dessous du corps, antennes et pattes de la couleur du dessus et finement pubescents, pointe du prosternum impressionnée à la base.

De la Guyane. Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Chevrolat.

14. A. sondaicus. *Fuscus, cinereo-tomentosus, fronte concava; prothorace lateribus deplanato, subparallelo, antrorsum rotundatim angustato, crebre, antice fortius punctato; elytris striato-punctatis, extrorsum punctato-striatis, ad suturam depressis; antennis pedibusque rufis.* — Long. 35 mill., lat. 11 mill.

Agrypnus sondaicus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 99. — *Fuscipes* de Haan, in Dej. loc. cit.

De la taille du *fuscipes*. Brun, opaque, revêtu d'une pubescence grise assez serrée. Front assez fortement creusé en avant. Prothorax aussi large que long, rétréci seulement dans son tiers antérieur, fortement et longitudinalement élevé au milieu, déprimé de chaque côté avec les bords latéraux un peu relevés, ponctué plus fortement en avant qu'en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, aigus. Ecusson carré. Elytres un peu élargies au delà du milieu, déprimées vers la suture, présentant des stries de points sur le dos et des stries ponctuées vers leurs bords externes, le troisième intervalle et même le cinquième simplement élevés. Pattes rougeâtres.

Java.

Je n'ai vu que l'exemplaire unique de la collection de Dejean que m'a communiqué M. de la Ferté Senecetère.

15. A. DEWALQUII. *Fusco-niger, pube lutea, brevissima, tectus; fronte excavato; prothorace antrorsum fortius punctato, bifoveato, lateribus depresso; elytris striatis, striis sat profunde punctatis, interstitiis densissime punctulatis; abdominis lateribus punctis maximis; antennis pedibusque rufo-castaneis.* — Long. 30 mill., lat. 9 mill.

D'un noir légèrement brunâtre, avec les antennes, à l'exception des trois premiers articles et les pattes rougeâtres, assez déprimé, recouvert d'une pubescence extrêmement courte, fine, couchée et jaune. Front fortement excavé en avant, très ponctué. Antennes longues, dentées en scie, leur troisième article notablement plus petit que le quatrième. Prothorax aussi large que long, densément ponctué, les points beaucoup plus gros en avant, présentant en avant du milieu, de chaque côté de la ligne médiane, une fossette arrondie, assez profonde, ses côtés assez déprimés, convexes, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants aigus, avancés, ses bords latéraux carénés, ses angles postérieurs assez longs et grêles, un peu divergents et tronqués au sommet, le tubercule antéscutellaire petit, peu saillant. Elytres plus larges que la base du prothorax, faiblement élargies au milieu, arrondies à l'extrémité, striées, les stries plus faibles à mesure qu'elles se rapprochent de la suture, marquées de gros points espacés, les intervalles finement et très-densément pointillés. Dessous du corps noir et pubescent; prosternum sans sillon à la base de sa pointe ni excavation dans son milieu. Côtés de l'abdomen plus fortement ponctués que le milieu.

De Benguela, côte occidentale d'Afrique. Coll. Deyr.

Je l'ai dédié à mon ami M. G. Dewalque, connu dans la science par ses travaux sur les fossiles du Luxembourg.

16. A. MOESTUS. *Fuscus, griseo-pubescens, antennis pedibusque rufo-testaceis; fronte antrorsum concava; prothorace convexo, dense et æqualiter punctato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis transversim strigulosis, dense punctulatis; prosterni mucrone basi sulcato.* — Long. 25 27 mill., lat. 7-8 mill.

Agrypnus socius. DEJ. *Coll.*

Brunâtre, avec les antennes et les pattes d'un testacé légèrement rougeâtre, revêtu d'une pubescence courte et assez serrée, grise. Front convave en avant. Antennes assez longues, dentées en scie, leurs articles presque triangulaires, le troisième beaucoup plus petit que le quatrième. Prothorax aussi large que long, rétréci en avant chez le mâle, assez convexe, densément ponctué, les points plus gros à sa partie antérieure, ses angles antérieurs avancés, ses bords latéraux tranchants, carénés en arrière, légèrement convexes, ses angles postérieurs aigus et divergents. Ecusson irrégulièrement pentagonal. Elytres un peu plus larges que le corselet à la base, faiblement élargies vers le milieu, arrondies à l'extrémité qui est entière, assez convexes, marquées de stries légères sur le dos, les intervalles aplatis ou légèrement convexes, très-densément pointillés et transversalement striguleux surtout vers la base. Dessous du corps ponctué et pubescent, pointe du prosternum sillonnée longitudinalement à sa base.

Des Indes Orientales.

17. A. FUNESTUS. *Brunneus, griseo-pubescens; fronte antrorsum concava; prothorace convexo, dense et æqualiter punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis vix visibiliter punctulatis; prosterni mucrone basi impresso.* — Long. 28 mill., lat. 8 mill.

Très-voisin du précédent, mais entièrement d'un brun obscur, avec le dessous du corps, les antennes et les pattes à peine d'une teinte plus claire, revêtu d'une pubescence courte, peu serrée, grisâtre. Front concave en avant. Antennes assez longues et dentées en scie, leurs articles irrégulièrement quadrangulaires, le troisième beaucoup plus petit que le quatrième. Prothorax conformé comme celui de l'espèce précédente, avec la carène des bords latéraux seulement un peu plus prolongée en avant. Elytres plus larges que le corselet à la base et à peine élargies au milieu, arrondies et entières à l'extrémité, plus fortement ponctuées-striées, avec les intervalles des stries un peu convexe à la base, presque indistinctement pointillés. Pointe du prosternum plutôt impressionnée que sillonnée à la base.

Des Indes Orientales. La couleur générale, la forme des articles des antennes, la ponctuation des élytres, séparent suffisamment cette espèce de l'*A. mœstus*.

18. A. JUDAICUS. *Ater, griseo tenue pubescens; antennis pedibusque fuscis, fronte antrorsum subconcava; prothorace latitudine longiore, dense punctato; elytris dorso subtiliter punctato-striatis, nigro pubescentibus, pilis argenteis sparsim irroratis; prosterni mucrone basi vix sulcato.* — Long. 23 mill., lat. fere 7 mill.

Lacon judaicus. REICHE. *Cat. d. Col. recueillis en Orient par* M. de SAULCY, n° 374.

Noir, avec les antennes et les pattes brunâtres, revêtu d'une pubescence extrêmement courte, noire sur les élytres qui sont en outre parsemées de petits poils blancs. Front convexe sur le vertex, faiblement concave en avant. Antennes médiocres, leurs articles subdentiformes, le troisième presque égal au quatrième. Prothorax plus long que large, convexe, peu rétréci en avant, très-densément et régulièrement ponctué, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants un peu avancés et aigus, ses bords latéraux légèrement convexes, subsinueux et carénés, ses angles postérieurs assez grêles, à peine divergents, le tubercule antéscutellaire étroit, arrondi. Ecusson subquadrangulaire, transversallement impressionné en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargies vers le milieu et arrondies à l'extrémité, deux fois seulement plus longues, convexes, faiblement ponctuées-striées sur le dos, plus fortement sur les côtés et à la base, les intervalles des stries ponctués. Dessous du corps ponctué et pubescent comme le dessus, pointe de prosternum présentant un court sillon à sa base.

Il se trouve en Syrie et en Mésopotamie.

J'ai reçu de M. Chevrolat, sous le nom d'*A. syriacus*, un exemplaire pris aux environs de Saïde en Syrie, un autre provenant de Beirouth, de M. de la Ferté Senectère; j'en ai trouvé un troisième, sous le de *Ludius atratus* Kind., parmi des insectes rapportés du Diarbekir par Kindermann, et qui m'ont été communiqués par M. de Mniszech, enfin M. Reiche m'a envoyé un exemplaire pris en Judée.

19. A. SALLEI. *Piceo-niger, tenuiter brunneo pubescens; fronte convexa, antrorsum transversim impressa; prothorace latitudine longiore, dense punctato, paulo convexo, lateribus cari-*

nato ; elytris acuminatis, striato-punctatis, interstitiis subconvexis, punctulatis; prosterni mucrone basi sulcato. — Long. 27 mill., lat. 7 mill.

Agrypnus Sallei. LECONTE. *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. Phil. soc. Trans*, X, p. 491, 1.

Allongé et assez étroit, d'un noir de poix, revêtu d'une pubescence extrêmement courte, fine, peu dense et brune. Front convexe, très-ponctué, transversalement impressionné en avant. Antennes longues, les articles 4-10 irrégulièrement quadrangulaires, le troisième beaucoup plus petit que le quatrième. Prothorax plus long que large, convexe, très-densément ponctué, avec une ligne lisse longitudinale au milieu, rétréci en avant, les côtés aplatis et convexes, son bord antérieur avancé sur la tête, ses angles courts et abaissés, ses bords latéraux tranchants et carénés, ses angles postérieurs médiocres, aigus, divergents, le tubercule antéscutellaire étroit mais assez saillant. Ecusson concave. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base et deux fois et demi plus longues, conservant leur largeur jusqu'au milieu puis assez brusquement atténuées de ce point à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes et densément pointillés. Dessous du corps, antennes et pattes brunâtres; prosternum sillonné longitudinalement vers la base de sa pointe.

De la Nouvelle-Orléans.

20. A. LURIDUS. *Fuscus dense griseo-tomentosus, antennis pedibusque rufo-testaceis; fronte antrorsum concava; prothorace convexo, latitudine longiore, crebre punctato, lateribus carinato, angulis posticis acutis, divaricatis; elytris punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctulatis; prosterni mucrone basi lineato.* — Long. 28 mill., lat. fere 8 mill.

Elater luridus. FABR. *Entom. Syst.* II, 217, 4. — *Syst. Eleut.* II, 222, 5.

Brun, revêtu de poils grisâtres, assez serrés pour masquer la couleur foncière, les antennes et les pattes rougeâtres. Front convexe vers la base, légèrement concave en avant, plus long que large. Antennes dentées en scie, leur troisième article plus court que le quatrième. Prothorax convexe, plus long que large, ses côtés légèrement aplatis en arrière, très-ponctués, son bord anté-

rieur faiblement avancé au milieu, ses angles correspondants aigus, saillants en avant, ses bords latéraux convexes, tranchants et carénés, ses angles postérieurs longs, grêles et divergents, le tubercule antéscutellaire étroit, assez fort. Ecusson irrégulièrement pentagonal. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, rétrécies au milieu et arrondies de ce point au sommet qui est un peu acuminé, entières à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles convexes et pointillés. Dessous du corps et pattes tomenteux comme le dessus; base de la pointe du prosternum présentant une simple ligne enfoncée.

De l'Indoustan.

21. A. LACERTOSUS. *Nigro-piceus, cinereo-tomentosus; fronte impressa; prothorace latitudine longiore, antrorsum fortius punctato, postice medio linea elevata, utrinque plagis densius pilosis; elytris angusto-elongatis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis; pedibus anticis longioribus.* — Long. 30-40 mill., lat. 7-10 mill. (Pl. I, fig. 1).

Allongé et proportionnellement étroit, surtout le mâle qui est beaucoup plus petit que la femelle, noirâtre, assez brillant, quoique revêtu d'une fine pubescence grisâtre. Front grand, impressionné en avant. Antennes longues, dépassant chez le mâle les angles postérieurs du corselet, dentées en scie, le troisième article notablement plus petit que le quatrième. Prothorax beaucoup plus long que large, un peu rétréci en avant, ses côtés presque parallèles dans leur partie moyenne, aplati, assez convexe sur le dos, plus fortement ponctués en avant qu'en arrière, avec une petite ligne élevée à sa partie postérieure, au milieu de petites bandes latérales formées d'un duvet plus serré, son bord antérieur un peu avancé sur la tête, sinueux de chaque côté, ses angles correspondants aigus, avancés, ses bords latéraux carénés presque dans toute leur étendue, ses angles postérieurs longs, divergents, émoussés au sommet, le tubercule antéscutellaire fort peu saillant. Ecusson en carré long. Elytres plus larges que le prothorax, allongées, élargies au delà de la base, offrant des stries bien marquées, ponctuées, les intervalles plus ou moins convexes, pointillés. Pointe du prosternum impressionnée à la base; pattes longues, les antérieures, au moins chez le mâle, beaucoup plus grandes que les autres.

Du Silhet. Un exemplaire femelle de la collection de M. de

Mniszech est indiqué, avec doute, comme provenant de la Nouvelle Zélande ; cette indication est probablement erronée.

22. A. ocellatus. *Brunneus, dense fulvo-cinereo-tomentosus ; fronte concava ; prothorace latitudine longiore, antrorsum fortius punctato, utrinque plaga oblonga densius pilosa, cujus medio lævi ; elytris apice attenuatis, acuminatis, striato-punctatis.* — Long. 26 mill., lat. 7 mill.

Allongé, d'un brun clair, revêtu densément de poils fauves, légèrement cendrés. Front concave en avant. Antennes assez longues, rougeâtres. Prothorax plus long que large, à peine rétréci en avant, avec ses côtés presque droits, peu aplati, finement ponctué, sa partie antérieure présentant çà et là quelques points plus gros, avec une bande courte, longitudinale, un peu oblique, de chaque côté, formée par des poils plus serrés que sur le reste du disque, au centre de laquelle on remarque une petite tache entièrement dénudée et sans points, son bord antérieur assez fortement sinueux de chaque côté, ses angles antérieurs saillants, aigus, ses bords latéraux carénés à partir de la base jusqu'au delà de leur milieu, ses angles postérieurs longs, grêles et divergents. Elytres plus larges que la base du prothorax, à peine rétrécies jusqu'au milieu puis rapidement atténuées jusqu'à l'extrémité qui est acuminée, striées à la base, simplement striées-ponctuées sur le reste de leur étendue, les intervalles pointillés. Pattes longues, rougeâtres.

Des Indes Orientales.

Il diffère peu du *lacertosus*.

23. A. fusiformis. *Fusiformi-elongatus, piceus, pilositate cinereo-fulva sparsim vestitus ; fronte depressa ; prothorace latitudine valde longiore, parum convexo, crebre fortiterque punctato, utrinque obsolete biimpresso, angulis posticis divaricatis, acutis ; elytris medio subampliatis, dense punctulatis, lateribus punctato-striatis, basi simpliciter striatis, attenuato-acuminatis, apice breviter emarginatis ; antennis pedibusque rufescentibus.* — Long. 40 mill., lat. 10 mill.

Allongé, fusiforme, noirâtre, revêtu de poils médiocrement serrés, d'une cendré fauve. Front faiblement concave. Antennes rougeâtres. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, peu

convexe, présentant de chaque côté deux impressions très-faibles mais assez larges, peu visibles, densément et fortement ponctué, son bord antérieur fortement bisinueux, ses angles correspondants saillants, arrondis au sommet, ses bords latéraux bordés par une carène parallèle dans leur deux tiers postérieurs, ses angles postérieurs aigus et divergents. Ecusson quadrangulaire. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, faiblement élargies au delà, atténuées à l'extrémité où elles offrent une petite échancrure à peine visible, très-ponctuées, ponctuées-striées sur les côtés, simplement striées à la base. Pattes rougeâtres.

Il provient de la Chine méridionale.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. de Mniszech et provenant de la collection Buquet.

24. A. CINEREUS. *Nigro-fuscus, dense cinereo-tomentosus; fronte? prothorace latitudine longiore, paulo convexo, punctato, utrinque vittis abbreviatis densius pubescentibus; elytris convexis, punctato-striatis, apice acuminatis, integris; prosterno basi substriato.* — Long. 24 mill., lat. 6 mill.

Allongé et étroit, d'un brun obscur, les pattes rougeâtres, revêtu d'une pubescence courte et serrée d'un gris cendré. Prothorax plus long que large, légèrement rétréci en avant, convexe au milieu, avec ses bords latéraux aplatis, ponctué, les points plus gros en avant qu'en arrière, plus serrés et plus petits sur les côtés que sur la ligne médiane, offrant de chaque côté deux bandes rapprochées, longitudinales, formées de poils plus serrés, l'externe placée très-près du bord, vers la base deux impressions transversales, son bord antérieur avancé au milieu, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux carénés jusque près des angles antérieurs, tranchants, ses angles postérieurs assez allongés, grêles, très-aigus, le tubercule antéscutellaire très-petit. Ecusson en carré long, son côté postérieur anguleux. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, aussi larges au milieu et se rétrécissant par une courbe régulière de ce point à l'extrémité qui est acuminée et entière, ponctuées-striées, les intervalles un peu élevés à la base, ponctués. Pointe du prosternum droite, striée à la base; pattes assez longues, rougeâtres.

Des Indes-Orientales. Le seul exemplaire que j'ai pu examiner, et que j'ai trouvé dans les cartons de M. Deyrolle, était privé de

sa tête, cependant, bien que les caractères essentiels du genre dont il est question actuellement résident dans les antennes, le *facies* des *Agrypnus*, bien différent de celui des autres Agrypnides, la forme du prothorax et des élytres et surtout la carène des bords du premier de ces organes, ne laissent aucun doute sur la place que doit occuper notre espèce.

DEUXIÈME SECTION.

25. A. TOMENTOSUS. *Nigro-fuscus, fulvo-cinereo tomento vestitus; fronte longitrorsum excavata; prothorace paulo convexo, punctato, utrinque plaga densius pilosa, angulis posticis valde divaricatis; elytris dorso tenuiter, lateribus fortius punctato-striatis, apice truncato-emarginatis.* — Long. 30-34 mill., lat. 10-11 mill.

Elater tomentosus. FABR. *Syst. Eleuth.* 2, 222, 6. — *Ent. syst.* 2, 217, 5.
Agrypnus tomentosus. ESCHS. in THON., *Arch.* II, p. 32.
Amaurus tomentosus. LAP. *Hist. nat. Col.* I, p. 237, 2.

Noirâtre, très-ponctué, revêtu de poils longs, serrés et couchés, d'un cendré jaunâtre. Antennes de la longueur du corselet, les deuxième et troisième articles petits. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, très-ponctué, médiocrement convexe au milieu, aplati latéralement, présentant de chaque côté une tache formée par des poils plus serrés, ses angles antérieurs abaissés, plus densément ponctués presque granuleux, ses côtés bordés presque entièrement par la carène des angles postérieurs prolongés, ses angles postérieurs très-divergents, le tubercule antéscutellaire assez saillant sur le disque. Ecusson allongé, son bord postérieur arrondi. Elytres un peu plus larges que le corselet, très-convexes, ponctuées-striées, les stries du dos beaucoup moins enfoncées, les intervalles pointillés, obliquement tronqués et submucronées à l'extrémité. Dessous du corps et pattes moins densément pubescents que le dessus.

Cette espèce se trouve aux îles Philippines où elle vit, au rapport de M. Westermann, à la racine des Bananiers.

26. A. BIFOVEATUS. *Nigro-piceus, fulvo-subtomentosus; fronte antrorsum concava; prothorace antrorsum fortius punctato,*

utrinque foveolato ; elytris punctato-striatis , apice truncato-emarginatis ;prosterno sulcato , antice transversim biexcavato. — Long. 35-40 mill., lat. 11-13 mill.

Agrypnus tomentosus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Voisin du précédent par sa couleur , sa forme générale et sa pubescence , cette dernière cependant beaucoup moins dense que dans la plupart des individus de l'*A. tomentosus* ; d'une taille notablement plus grande. Tête convexe, fortement ponctuée, sans excavation longitudinale au milieu. Antennes peu allongées, leur troisième article presque aussi grand que le quatrième. Prothorax assez convexe , aussi large que long , rétréci en avant , ponctué sur toute sa surface , les points plus serrés sur les côtés, plus gros en avant, présentant une ligne médiane et longitudinale lisse et faiblement élevée , de chaque côté , en avant du milieu , une petite fossette arrondie et vers la base des angles postérieurs une impression plus ou moins marquée , son bord antérieur largement échancré , ses angles correspondants très-déclives , densément ponctués , avancés , obliquement tronqués , ses bords latéraux parallèles dans leur partie moyenne , carénés jusqu'au tiers antérieur , ses angles postérieurs grands , assez aigus , légèrement divergents , le tubercule antéscutellaire large , peu élevé , sillonné transversalement. Elytres convexes , ponctuées-striées , les intervalles aplatis , pointillés , échancrées à l'extrémité , présentant sur le disque une dépression sensible , entre la base et le milieu. Dessous du corps de la couleur du dessus ; pattes et antennes moins obscures ; prosternum sillonné longitudinalement , présentant en avant une profonde excavation transversale séparée en deux par une cloison médiane.

Il se trouve également aux îles Philippines. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Deyrolle. Je l'ai rencontré dans plusieurs collections et entre autres dans l'ancienne collection Dejean , sous le nom de *tomentosus*, mais on le distinguera facilement de ce dernier par les fossettes du prothorax.

On rencontre fréquemment des individus de l'espèce actuelle ainsi que de celle qui précède, chez lesquels les intervalles impairs des stries des élytres sont plus densément poilus que les autres, ce qui donne à ces organes un aspect plus ou moins rayé.

27. A. mucronatus. *Nigro-fuscus , castaneo tomento breviter*

indutus; fronte longitrorsum excavata; prothorace paulo convexo, punctato, utrinque plaga densius pilosa, angulis posticis valde divaricatis; elytris dorso subtilissime striato punctatis, basi lateribusque punctato-striatis, apice emarginatis, mucronatis. — Long. 32 mill., lat. 10 mill.

Noirâtre, revêtu d'une pubescence assez serrée d'un brun châtain. Front creusé longitudinalement. Antennes obscures. Prothorax plus long que large, rétréci à la partie antérieure, médiocrement convexe au milieu, avec les côtés légèrement déclives jusqu'aux bords latéraux, finement carinulé sur le dos, densément et assez fortement ponctué surtout vers les angles antérieurs, présentant de chaque côté une petite tache fauve formée par un amas de poils de cette couleur, son bord antérieur fortement bisinueux, ses bords latéraux bordés d'une carène parallèle dans presque toute leur longueur, ses angles postérieurs très-divergents, le tubercule antéscutellaire transversal. Ecusson quadrangulaire offrant un petit tubercule sur le milieu du bord postérieur. Elytres plus larges que la base du prothorax, à peine élargies au delà des épaules, régulièrement courbes sur les côtés jusqu'à l'extrémité où elles sont obliquement échancrées et épineuses, ponctuées-striées à la base et sur les côtés, finement striées-pointillées sur le dos. Dessous du corps et pattes de la couleur de dessus, plus longuement tomenteux.

De Borneo.

Il se distingue du *tomentosus* par la présence d'un tubercule sur l'écusson, l'épine de l'extrémité des élytres, la couleur de la pubescence, etc. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire qui m'a été communiqué par M. de Miszech.

28. A. POLITUS. *Niger, subnitidus, sparsim brevissimeque griseo-pilosulus; fronte plana, antrorsum inflexa; prothorace latitudini longitudine æquali, antice fortiter punctato, angulis posticis latis, divaricatis; elytris punctulatis, extrorsum seriatim punctatis, apice emarginatis; metathorace pedibusque fulvo tomentosis.* — Long. 40 mill., lat. 11 mill. (P. I, fig. 2).

Allongé, noir, assez brillant, revêtu d'une pubescence grise extrêmement courte et peu serrée, à peine visible à l'œil nu. Front aplati, infléchi à sa partie antérieure. Antennes brunâtres à l'ex-

ception de la base qui est noire. Prothorax aussi large que long, faiblement élargi de la base jusqu'au tiers antérieur, brusquement et assez fortement rétréci au sommet, médiocrement convexe, fortement ponctué sur sa portion antérieure, avec une ligne médiane lisse, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses angles correspondants saillants, abaissés, arrondis au sommet, ses bords latéraux bordés d'une carène dans plus de leur moitié postérieure, ses angles postérieurs larges, divergents, un peu redressés, obliquement tronqués au sommet, le tubercule antéscutellaire étroit, transversal. Ecusson subquadrangulaire. Elytres sensiblement élargies au delà des épaules, courbes sur les côtés jusqu'à l'extrémité où elles sont échancrées, couvertes d'un pointillé très-fin et offrant, vers le bord externe, deux séries de points et quelques séries semblables raccourcies au sommet. Prosternum criblé de gros points. Métathorax et pattes revêtus de poils fauves.

De la Chine.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce remarquable à laquelle j'ai conservé le nom qu'elle portait dans la collection Gory. Il m'a été communiqué par M. de la Ferté Sénectère qui possède actuellement cette collection. Il se rapproche de l'*A. æqualis*, mais il est plus lisse et ses élytres sont échancrées au sommet.

29. A. JAVANUS. *Fuscus, dense cinereo-tomentosus; fronte excavata; prothorace parum convexo, utrinque depresso, crebre fortiterque punctato, antrorsum cribrato, angulis posticis sub acutis, divaricatis; elytris striato-punctatis, interstitiis planis; antennis pedibusque fusco-testaceis.* — Long. 30 mill., lat. 8 1/2 mill.

Agrypnus javanus. DEJ. *cat.* ed. 3, p. 99.

Brun, recouvert d'une pubescence serrée et d'une cendré clair, les antennes et les pattes d'un testacé obscur. Front fortement concave. Prothorax plus long que large, peu rétréci en avant si ce n'est au sommet, longitudinalement élevé dans son milieu, déprimé de chaque côté, couvert de points très-gros, irrégulièrement distribués et qui deviennent en avant de véritables trous, son bord antérieur bisinueux, ses bords latéraux bordés d'une carène dans la plus grande partie de leur étendue, ses angles postérieurs divergents, le tubercule antéscutellaire petit, simple. Ecusson en carré long. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, con-

vexes, régulièrement courbes sur les côtés des épaules à l'extrémité où elles sont légèrement tronquées, portant neuf stries de points de plus en plus faibles à mesure qu'elles se rapprochent de la suture, leurs intervalles aplatis. Dessous brun, revêtu de poils un peu plus longs surtout sur les flancs métathoraciques.

De Java.

Je n'ai vu cette espèce que dans la collection Dejean, (de la Ferté). Elle se rapproche de l'*A. luridus* par la densité de la pubescence, mais s'en distingue par les stries des élytres dont les intervalles sont aplatis et l'extrémité de ses organes qui est obliquement tronquée.

30. A. RESECTUS. *Piceus, cinereo-fulvo-tomentosus; fronte concava, prothorace parum convexo, sparsim, antrorsum fortius punctato, lateribus antice rotundato, postice sinuato, angulis posticis divaricatis, apice truncatis; elytris medio nonnihil ampliatis, extrorsum punctato-striatis; antennis rufis, pedibus brunneis.* — Long. 36 mill., lat. 10 mill.

Noirâtre, revêtu de poils serrés d'un cendré fauve, masquant jusqu'à un certain point la couleur foncière. Front concave. Antennes rougeâtres. Prothorax plus long que large, rétréci au sommet, arrondi sur les côtés en avant, subparallèle vers le milieu, peu convexe, couvert de points médiocrement serrés plus gros à la partie antérieure, son bord antérieur bisinueux, ses bords latéraux bordés d'une carène dans plus de leur moitié postérieure, ses angles postérieurs divergents, redressés, tronqués à l'extrémité. Ecusson subquadrangulaire, subarrondi en arrière. Elytres un peu élargies au milieu, atténuées et obliquement tronquées à l'extrémité, présentant des stries ponctuées sur les parties latérales et des stries simples à la base. Pattes brunâtres.

De la Nouvelle Hollande.

J'en ai vu un seul exemplaire dans la collection de M. de Mniszech, où il portait le nom d'*Agrypnus australasiæ* Dup. J'ai changé ce nom en celui de *resectus* qui rappelle la troncature des angles postérieurs du prothorax, caractère à l'aide duquel on le reconnaîtra aisément.

Species mihi invisa.

A. SCHOTTII. *Piceo-niger, subtiliter brunneo pubescens; thorace*

latitudine vix breviore antrorsum angustato, convexo, lateribus rotundatis, angulis posticis subdivergentibus, carina elongata subtili margini parallela, confertim punctato, linea dorsali indistincta lævi, basi ad medium tuberculata, elytris postice acutis, dense punctulatis, striis subtiliter punctatis. — Long. 1.07. (25 mill.)

Agrypnus Schottii. Le Conte, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. Phil. Soc. Trans.* X, p. 492, 2.

Je n'ai point vu cette rare espèce, que M. Le Conte décrit d'après un seul exemplaire rapporté des bords du Rio Grande, dans l'Amérique du nord. Je n'ai fait que reproduire la diagnose qu'il en donne dans l'ouvrage cité plus haut.

SCAPHODERUS.

Tête enfoncée dans le prothorax. Front tuberculeux, sans carène transverse en avant. Mandibules assez saillantes.

Antennes courtes, de onze articles raccourcis, transversaux, les deuxième et troisième plus petits que le quatrième, le dernier arrondi, pouvant pénétrer dans les sillons prosternaux sans se recourber.

Prothorax fortement excavé dans son milieu.

Ecusson oblong, déclive.

Elytres peu déprimées.

Prosternum muni d'une mentonnière avancée, sa saillie postérieure recourbée en dedans, ses sillons antennaires très-larges et ouverts dans toute la longueur de la suture prosternale.

Mésosternum déclive, les bords de sa fossette divergents, amincis.

Hanches postérieures assez larges, brusquement mais peu fortement atténuées en dehors.

Pattes longues, leurs tarses dépourvus de lamelles en dessous, leurs articles allant en décroissant du premier au quatrième.

Ce genre ne comprend que l'espèce suivante :

S. Riehlii. *Castaneus, fulvo-squamulosus; vertice bicornuto; prothorace lateribus valde elevato, medio longitrorsum excavato,*

margine antica tuberculis duobus acuminatis; elytris squamulose striatis. — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill. (Pl. I, fig. 3.)

Tout entier d'un brun châtain clair, revêtu de petites écailles acuminées, fauves. Tête verticale, portant sur le sommet deux tubercules acuminés. Antennes courtes. Prothorax un peu plus long que large, fortement excavé dans son milieu, ce qui est dû en grande partie au redressement extraordinaire des côtés dont en même temps le bord se replie en dedans, sa base un peu rétrécie, son bord antérieur portant deux tubercules semblables à ceux de la tête et placés auprès de ces derniers, ses angles postérieurs courts, verticaux, un peu diververnts. Ecusson déclive, en ellipse acuminé en arrière. Elytres plus larges que le prothorax, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs, conjointement arrondies à l'extrémité, convexes, présentant une côte courte à la base, striées-ponctuées, chaque point donnant naissance à une écaille. Dessous du corps de même couleur que le dessus.

Ce bizarre insecte est de Natal. Il tient aux *Adelocera* par ses antennes courtes, composées d'articles transversaux, mais il s'en distingue par les deuxième et troisième articles, qui sont courts, caractère commun avec les *Lacon* et les genres dérivés de ceux-ci, dont il diffère par l'ouverture complète de la suture prosternale, qui permet aux antennes de s'y loger sans se recourber.

Je n'en ai vu qu'un seul individu que m'a communiqué M. le marquis de la Ferté Senectère. Je l'ai dédié à M. Riehl, de Cassel, auquel je dois la connaissance d'un grand nombre d'Elatérides très intéressants, originaires surtout du Chili.

ADELOCERA.

LATR. *Regn. Anim.* (ed. Brux. 1836), II, p. 401.

ELATER. LNN., FABR., HERBST., OL., GYLL., PANZ., et cæteri.

AGRYPNUS. ESCHS., in THON., *Entom. Arch.* II, p 33. — BOISD. et LACORD. *Faun. entom. d. env. d. Paris.* I, p. 635. — DEJ. *cat.* ed. 3, p. 99. — GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 257. — LAP. *Hist. nat. Col.* I, p. 247. — KUSTER *Kaf. Europ.* H. II, 1845. — L. REDT. *F. austr.* — SOLIER in. GAY. *Hist. d. Chil.*

Tête médiocre, assez inclinée, enfoncée dans le prothorax, les

crètes antennaires saillantes, obliques, s'arrêtant à leur partie antero-interne un peu avant le bord antérieur de la plaque susce-phalique, sans se rejoindre au milieu et sans former, par conséquent, de carène transverse au-dessus de la racine du labre. Labre transversal. Mandibules peu saillantes au repos, bifides à l'extrémité, la dent inférieure plus allongée que l'autre. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes généralement courtes, n'atteignant jamais l'extrémité des angles postérieurs du prothorax, dentées en scie, leur premier article grand, épais, élargi vers le sommet, un peu courbe, le deuxième très-petit, annulaire ou brièvement piriforme, le troisième aussi ou plus grand que le quatrième et de même forme, celui-ci et le suivant triangulaires, avec leur côté inférieur souvent convexe et leurs angles arrondis, diminuant ordinairement de largeur jusqu'au dixième, l'onzième arrondi, ovalaire, offrant rarement un faux article à l'extrémité.

Prothorax plus long que large chez la plupart, ses angles antérieurs saillants, les postérieurs médiocres, plus ou moins divergents.

Ecusson allongé, brièvement acuminé en arrière, ordinairement échancré de chaque côté.

Elytres longues, généralement déprimées, marquées chez les uns de stries ponctuées ou de stries de points bien distinctes, au nombre de neuf, ou bien couvertes de points nombreux, serrés et de même grosseur, avec ou sans stries, chez les autres.

Suture prosternale ouverte dans toute sa longueur, de façon que les antennes peuvent y pénétrer sans se recourber.

Flancs prothoraciques quelquefois lisses, quelquefois munis d'un sillon oblique pour la réception des tarses antérieurs.

Fossette mésosternale s'élargissant en avant, formée uniquement par le mésosternum, ou bien limitée en arrière par le prolongement du métasternum ; en d'autres termes : suture meso-métasternale unique, placée un peu en arrière du fond de la fossette en question, ou double et placée alors à la base de chacune des deux branches latérales de cette cavité.

Hanches postérieures médiocrement et sensiblement élargies en dedans, sinueuses ou dentées en arrière.

Pattes peu allongées, contractiles, les cuisses creusées longitudinalement pour la réception des jambes ; celles-ci plus ou moins linéaires ; tarses de la longueur des jambes, leur premier article

de la longueur des deux suivants ou un peu plus long, les deuxième, troisième et quatrième diminuant graduellement de taille, comprimés, peu amincis à leur base, munis de brosses en dessous, le cinquième plus long, un peu courbe, épaissi au sommet; ongles simples, crochus.

Les *Adelocera* sont généralement allongés, déprimés en dessus, quelquefois comme écrasés; ils sont de couleur plus ou moins sombre, revêtus de poils squamiformes ou de véritables écailles quelquefois brillantes.

En résumé, les caractères essentiels qui distinguent ce genre, consistent dans la grandeur du troisième article des antennes, l'absence de carène le long des bords latéraux du prothorax, la suture prosternale ouverte dans toute sa longueur, enfin les tarses dépourvus de lamelles en dessous.

Les espèces, quoique peu nombreuses, sont disséminées sur la surface du globe; l'Europe en possède quelques-unes; les plus belles espèces sont américaines. Elles vivent dans le bois mort ou en décomposition et sous les écorces, plus rarement sous les pierres.

Ils peuvent se diviser en deux sections : la première renfermant les espèces dont les élytres sont densément ponctuées, ces points serrés et ne formant pas neuf stries distinctes; la seconde, celles dont les élytres présentent neuf stries de points distinctes, avec les intervalles offrant des points plus ou moins sériés, mais toujours plus petits que ceux des stries.

SECTION I.

Elytres ponctuées, les points ne formant pas neuf stries distinctes.

A. Elytres aplaties vers la suture.
  a. Corps d'une seule teinte ou semé d'écailles d'une autre couleur mais sans taches ni marbrure.
    α. Prothorax aussi ou plus long que large.
      * Noirâtre, avec ou sans écailles blanches disséminées.
        × Prothorax très-largement canaliculé au milieu. — 1. *A. atomaria.*
        ×× Prothorax simplement sillonné au milieu.
          + Prothorax rétréci à la base. — 12. *A. lithophila.*
          ++ Prothorax aussi large à la base qu'au milieu.

o. Bord libre des hanches postérieures présentant trois angles obtus. 9. *A. impressicollis.*

oo. Bord libre des hanches postérieures formant une expansion arrondie au niveau de l'insertion des pattes. 13. *A. græca.*

** Brun, avec des écailles dorées disséminées densément. 2. *A. lepidoptera.*

αα. Prothorax plur large que long. 11. *A. laticollis.*

aa Des taches ou des marbrures sur les téguments.

α. Prothorax fortement tuberculeux. 10. *A. chilensis.*

αα. Prothorax sans tubercules.

* Pas de sillons sur les flancs du prothorax.

× Angles postérieurs du prothorax comprimés, fortement carénés. 5. *A. conspersa.*

×× Angles postérieurs du prothorax aplatis, non carénés.

+ Angles postérieurs divergents. 3. *A. fasciata.*

++ Angles postérieurs non divergents. 4. *A. profusa.*

** Des sillons tarsaux sur les flancs du prothorax.

× Ces sillons étroits et nettement imprimés jusqu'à l'extrémité. 8. *A. marmorata.*

×× Ces sillons bien marqués seulement à la base, presque effacés au sommet.

+ Une bande transversale blanchâtre vers l'extrémité des élytres. 6. *A. varia.*

++ Noir, les côtés du prothorax dorés. 7. *A. pennata.*

AA. Elytres convexes jusqu'à l'extrémité.

a. Deux fossettes sur le disque du prothorax.

α Corps revêtu de poils fauves avec une grande tache noire sur les élytres. 16. *A. dorsalis.*

αα. Corps entièrement noir. 15. *A. inflata.*

aa. Pas de fossettes sur le prothorax. 14. *A. tenebrionoïdes.*

SECTION II.

Neuf stries de points distinctes, avec les intervalles plus finement ponctués.

A. Un tubercule vers la base du prothorax, vis-à-vis l'écusson.

a. Elytres courtes, très-atténuées en arrière. 18. *A. Jacquieri.*

aa. Elytres peu atténuées vers l'extrémité.

α. Corps rougeâtre, quelquefois avec le bord des élytres plus obscur. 22. *A. rubra.*
αα. Noirâtre avec des taches jaunes ou rouges.
* Premier article des antennes jaune. 19. *A. Chabannii.*
** Antennes entièrement noires. 20. *A. Chapuisii.*

AA. Pas de tubercule à la base du prothorax.
a. Prothorax tuberculeux au sommet ou inégalement impressionné sur le disque.
α. Brun, prothorax impressionné. 21. *A. inæqualis.*
αα. Noir avec deux forts tubercules près du bord antérieur du prothorax. 17. *A. cribrata.*
aa Prothorax régulièrement convexe.
α. Vestiture écailleuse ne formant pas de marbrures.
* Extrémité des élytres, ou simplement une band e transversale vers leur milieu, noirâtre. 23. *A. pollinaria.*
** Extrémité des élytres de même couleur que le reste.
X Prothorax plus long que large. 25. *A. mexicana.*
XX Prothorax plus large que long. 24. *A. subcostata.*
αα. Vestiture écailleuse formant des marbrures sur les téguments.
* Vertex sillonné. 26. *A. modesta.*
** Vertex sans sillon. 27. *A. squalida.*

PREMIÈRE SECTION.

1. A. ATOMARIA. *Atra, opaca, nigro-squamosa, squamis argenteis sparsim irrorata; prothorace late canaliculato; elytris substriatis, punctatis; sulcis tarsorum nullis.* — Long. 16-20 mill., lat. 4 1/2 5 3/4 mill.

Elater atomarius. LINN. *Syst. nat.* 2, 655, 27. — *Ejusd. Faun. suec.* 737. — FABR. *Ent. syst., suppl.* p. 139, 28. — *Ejusd. Syst. Eleut.* 2, 229, 42. — HERBST. *Col.* X, p. 14, n° 29, tab. 159, fig. 8. — GYLL. *Ins. suec.* 1, 378, 4. — PANZ. *Faun. germ.* fasc. 76, 1. — SALHB. *Ins. fenn.* 1, p. 130, 3.

Agrypnus atomarius. BOISD. et LAC. *Faun. ent. env. Paris.* I, p. 635, 1. — DEJ. *cat.* 3e ed. p. 99. — GERM. *Zeitschr.* II, p. 255, 6. — LAP. *Hist nat. Col.* I, p. 247, 2. — KUSTER. *Kaf. Europ.* H., II, 1845, n° 4. — L. REDT. *Faun. Austr.* p. 295.

Elater carbonarius. OL. *Ent.* 2, 31, 22, 24. Tab. II, fig. 11. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* 1, 177, 440.

Tout entier d'un noir profond, revêtu d'écailles noires qu'on ne voit distinctement qu'au moyen de la loupe, parsemées d'autres, argentées, brillantes, assez rares. Tête et prothorax fortement ponc-

tués, ce dernier largement creusé sur son disque par un sillon qui s'élargit considérablement en arrière, ses côtés très-inclinés, ses bords latéraux légèrement convexes, ses angles postérieurs courts, divergents et un peu recourbés en dessous, le tubercule antéscutellaire petit, arrondi. Ecusson plan. Elytres de la largeur du prothorax, à peine élargies au delà de la base, déprimées sur le dos, marquées de stries visibles seulement sur les côtés, très-ponctuées. Dessous du corps noir et écailleux comme le dessus ; sillons des flancs prothoraciques nuls.

Répandu dans toute l'Europe, mais plus commun au midi. Les plus grands exemplaires viennent de la Corse. Il vit dans le bois en décomposition.

2. A. LEPIDOPTERA. *Castaneo-brunnea, squamulis auratis adspersa ; prothorace late canaliculato ; elytris depressis, punctatis ; corpore subtus, antennis pedibusque fuscis.* — Long. 14 mill., lat. 4 mill.

Elater lepidopterus. GYLL. *Ins suec.* 1, 379, 5. — PANZ. *Faun. germ.* 76, 4. — GEBL. in LEDEB. *Reis.* 1830, p. 81.

Agrypnus lepidopterus. DEJ. *cat.* 3e ed. p. 99.

Adelocera lepidoptera. GERM. *Zeitschr.* II, p. 257, 1. — GEBL. *Ins. d. Siber.* in *Bull. Mosc.* XX, 1847. —L. REDT. *Faun. Austr.* p. 295. — KUSTER. *Kaf. Europ.* 1850, H. XX, n° 42.

Brun, avec les élytres un peu rougeâtres, le dessous du corps les antennes et les pattes obscurs, recouvert d'une multitude de petites écailles dorées, brillantes, entre lesquelles on en voit ça et là quelques brunes. Front triangulairement impressionné, avec une petite élévation au milieu de l'impression. Antennes courtes, à articles serrés, plus larges que longs. Prothorax plus long que large, convexe en avant, aplati en arrière, fortement canaliculé, avec une impression de chaque côté du sillon, fortement ponctué, son bord antérieur en demi cercle, ses bords latéraux abaissés en avant, tranchants, convexes, ses angles postérieurs droits, peu épais, aplatis en dessous, avec leurs côtés externes anguleux. Ecusson arrondi en arrière. Elytres aussi larges que la partie moyenne du prothorax, conservant la même largeur jusqu'au delà du milieu, puis assez brusquement atténuées de ce point à l'extrémité, qui est arrondie, très-déprimées sur le dos, sans stries distinctes mais fortement ponctuées. Flancs du prothorax présentant de chaque

côté un sillon oblique pour loger les tarses ; fossette mésosternale entièrement fermée par le mésosternum.

Cette jolie espèce est propre au nord de l'Europe et de l'Asie, mais elle est rare partout. Un exemplaire de la collection de M. de la Ferté Sénectère a été pris au pied du Mont-Blanc.

3. A. FASCIATA. *Nigro-picea , squamosa , pallido-irrorata ; capite prothoraceque marmoratis , hoc late canaliculato, basi subangustato , angulis posticis divaricatis , acutis , haud carinatis ; elytris depressis , ultra medium pallide fasciatis ; sulcis tarsorum nullis.* — Long. 16 mill., lat. 5 mill. (Pl. I, fig. 10).

Elater fasciatus. LINN. *Syst. nat.* 2 , 655, 27. — *Ejusd. Faun. suec.* 737. — FABR. *Syst. Eleut.* 2, 229 , 43. — PANZ. *naturf.*, 24 , 32 , 43. Tab. 1 , fig. 46. — *Ejusd., Faun. german.* 76, 2. — OL. *Ent.* 2 , 31, 39 , Tab. 5 , fig. 46. — HERBST. *Col.* X, 13, 25, Tab. 159, fig. 7. — PAYK. *Faun. suec.* 3 , 15, 18. — GYLL. *Ins. suec.* 1 , 376, 2. — SALHB. *Ins. fenn.* 1 , 130 , 1. — ZETTERST. *Ins. lapp.* 1 , 144, 1 — GEBLER , *Ledeb. Reise*, p. 81.

Agrypnus fasciatus. DEJ. *cat.* 3e ed. p. 99. — LAP. *Hist. nat. Col.* I. p. 247, 3. — MENETR. *Ins. rec. p. Lehmann in Mem. Ac. sc. nat. Petersb.* 1848 , VI , p. 31 , 230.

Adelocera fasciata. GERM. *Zeitschr.* II, p. 257, 3. — GEBL. *Elat. d. Siberie in Bull. Mosc.*. 1847 , XX. — L. REDT. *Faun. Austr.* p. 295. — KUSTER. *Kaf. Europ.* 1850, H. XX , no 44.

Elater inæqualis. DE GEER. *Ins.* 4 , 448 , 6.

Noirâtre , revêtu d'écailles de la même couleur , offrant sur tout le corps des taches irrégulières formées par des écailles d'un jaune pâle ou argentées ; parmi ces taches on en remarque une plus grande , en forme d' ∽ , transversalement placée au delà du milieu des élytres. Front présentant deux impressions longitudinales, son bord antérieur un peu relevé. Antennes courtes , composées d'articles courts et larges. Prothorax sensiblement rétréci en arrière , assez convexe , très-ponctué et creusé dans son milieu par un sillon s'élargissant considérablement en arrière , ses bords déclives , ses angles postérieurs petits , convexes en dessus et divergents. Ecusson légèrement concave , ogival. Elytres à côtés à peu près parallèles jusqu'au delà de leur milieu , puis rapidement rétrécies de ce point à l'extrémité , déprimées sur la suture , présentant quelques faibles traces de stries bornées souvent à la base. Dessous du corps et pattes marbrés comme le dessus ; rainures antennaires largement ouvertes ; sillons des flancs prothoraciques nuls , indiqués seulement par une dépression large et peu profonde.

Cette espèce habite spécialement le nord de l'Europe et la Sibérie, quoiqu'on la rencontre également dans les contrées du centre et dans le midi de la France. Elle a le même genre de vie que les précédentes.

4. A. PROFUSA. *Nigro-picea, squamis aureo-cuprascentibus obducta, nigro-maculata; prothorace late canaliculato, basi subangustato, angulis posticis haud divaricatis, extrorsum subelevatis; elytris depressis; sulcis tarsorum nullis.* — Long. 15. mill. lat. 4 1/2 mill.

Il ressemble beaucoup au précédent pour la forme, mais il en diffère par les angles postérieurs du prothorax qui ne sont nullement divergents; d'un autre côté on ne peut le confondre avec le *conspersa* chez lequel ces mêmes angles portent une forte carène qu'on ne remarque pas ici. Il est noirâtre, recouvert d'écailles d'un doré-cuivreux entre lesquelles d'autres écailles noires, moins nombreuses, forment une multitude de petites taches irrégulières. Il provient du nord des États-Unis.

Cette espèce n'est pas mentionnée dans l'ouvrage de M. J. Le Conte. Celle avec laquelle elle paraît avoir le plus d'analogie est l'*A. brevicornis* des bords du lac supérieur, mais chez cette dernière les antennes sont trois fois plus courtes que le prothorax, tandis que dans notre espèce elles ont plus de la moitié de la longueur de cet organe; je n'en ai vu qu'un seul exemplaire, sans nom, dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

5. A. CONSPERSA. *Nigro-picea, squamosa, sparsim pallido-irrorata; prothorace canaliculato, quadriimpresso, basi valde angustato, angulis posticis haud divaricatis, compressis, acute carinatis; elytris depressis, fuscis, ultra medium pallide fasciatis; sulcis tarsorum nullis.* — Long. 15 mill., lat. 4 mill. (Pl. I, fig. 12).

Elater conspersus. GYLL. *Ins. suec.* I, p. 377, 3. — SAHLB. *Ins. fenn.* I, p. 130, 2. — ZETTERST. *Ins. Lapp.* I, p. 144, 2. — GEBL. in LEDEB. *Reis.* 1830, p. 80.

Agrypnus conspersus. DEJ. *cat.* 3e ed. p. 99. — LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* p. 247, 1.

Adelocera conspersa. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 257, 2. — GEBL. *Ins. Syber.* in *Bull. Mosc.* XX, 1847. — KUSTER. *Kaf. Europ.* 1850. H. XX, nº 43.

Voisin du *fasciata* mais bien distinct par la structure du protho-

rax. D'un noir brunâtre, revêtu d'écailles de même couleur, les élytres parées de quelques écailles fauves et en outre d'une bande en forme d' ∽, placée transversalement un peu au delà du milieu de chacune d'elles. Front aplati, ponctué et impressionné en avant. Prothorax aussi long que large, brusquement et assez fortement rétréci en arrière, un peu convexe, canaliculé dans ses deux tiers postérieurs, présentant de chaque côté une impression ponctiforme en avant du milieu et une autre vers la base, un peu plus faible, son bord antérieur demi-circulaire, ses bords latéraux convexes, étroitement aplatis, tranchants, ses angles postérieurs comprimés, dirigés en arrière, très-fortement carénés. Ecusson triangulaire, un peu arrondi sur les côtés. Elytres plus larges que le prothorax, linéaires jusqu'au delà du milieu, atténuées à l'extrémité, déprimées au milieu du dos, densément ponctuées. Dessous du corps noirâtre varié d'écailles d'un fauve doré; sillons obliques du prothorax nuls ou à peine visibles sous la forme d'une faible impression. Pattes brunes.

Du nord de l'Europe et de la Sibérie. Cette espèce est assez rare.

6. A. VARIA. *Fusco-brunnea, squamosa; fronte antrorsum excavata; prothorace inæquali, canaliculato, angulis posticis divaricatis, truncatis, cum elytrorum basi, squamulis aureis variegato; elytris extrorsum substriatis, punctatissimis, depressis, fascia subapicali aureo-squamulosa.* — Long. 12-14 mill., lat. 3 3/4 mill.

Elater varius. FAB. *Ent. syst.* II, 222, 30. — *Syst. Eleut.* II, 229, 44. — OL. *Ins.* II, 31, Tab. 3, fig. 26, Tab. 7, fig. 68. — HERBST. *Col.* X, 36, 43, Tab. 161, fig. 5. — PANZ. *Faun. germ.* II, 238, 4.

Agrypnus varius., BOISD et LAC. *Faun. entom. d. env.* de *Paris*, I, 635. — DEJ. *cat.* 3e ed. p. 99. — LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 248, 3.

Adelocera varia. GERMAR. *Zeitschr.* II, p. 258, 4. — L. REDT. *Faun. Austr.* p. 295. — KUSTER. *Kaf. Europ.* 1850, H. XX, no 45.

Elater querceus. HERBST. *Arch.* 113, 26, Tab. 27, fig. 11.

Brun, revêtu d'écailles de même couleur, entremêlées d'écailles jaunes sur la tête, le corselet et la base des élytres, celles-ci parées en outre, près de l'extrémité, d'une large fascie jaunâtre, formées également de petites écailles. Front excavé en avant. Antennes courtes à articles larges et courts. Prothorax plus long que large, convexe, très-ponctué, largement canaliculé d'avant en arrière, avec

une impression de chaque côté, en avant du milieu et une autre linéaire, transversale, en arrière du bord antérieur vers les angles correspondants, son bord antérieur en demi cercle, ses bords latéraux tranchants et convexes, ses angles postérieurs petits, divergents et tronqués. Elytres de la largeur de la partie moyenne du corselet, linéaire jusqu'au delà du milieu, puis atténuées par une courbe légère jusqu'à l'extrémité qui est arrondie, fortement déprimées sur le dos, présentant de faibles traces de stries en dehors de la dépression, couvertes de gros points sur toute leur surface. Flancs prothoraciques présentant un sillon oblique pour loger les tarses.

Répandu dans une grande partie de l'Europe centrale, rare en France. Sa véritable patrie est l'Autriche. Il vit dans le bois en décomposition.

7. A. PENNATA. *Atra, opaca, capite thoracisque lateribus fulvo-squamosis, hoc canaliculato, profunde punctato; elytris depressis, rugose-punctatis; sulcis tarsorum subobsoletis.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Elater pennatus. FABR. *Syst. Eleuth.* 2, 239. - HERBST. *Kaf.* X, p. 52, Tab. 162, fig. 9.

Adelocera pennata. GERM. *Zeitschr.* II, p. 258, 5. — LE CONTE, *Rev. Elat. Un. St.* (*Am. Phil. Trans.* X,) p. 490, 2.

Elater discoideus. WEBER. *Obs. ent.* 77. — SAY, *Am. Phil. Soc. Trans.* VI, p. 181.

Elater cruentus. OL. *Ent.* 31, Tab. 4, fig. 42.

Agrypnus ornaticollis. DEJ. *cat.* 3e ed. p. 99. — LAP. *Hist. nat. Col.* I, p. 248, 6.

Noir avec la tête et les côtés du corselet couverts de petites écailles étroites et d'un jaune doré, déprimé et mat. Tête impressionnée en avant. Antennes à articles courts et larges. Prothorax très-fortement ponctué, canaliculé en arrière, présentant un sillon parallèle au bord antérieur, ses côtés à peu près droits et parallèles, ses angles postérieurs petits, sans carènes. Elytres un peu plus larges que le corselet, très-déprimées, sans stries mais chargées de points très-serrés et vaguement disposés en séries transversales. Dessous du corps noir et ponctué comme le dessus, offrant quelques écailles argentées irrégulièrement semées; rainures des antennes largement ouvertes et prolongées jusqu'à l'insertion

des pattes antérieures, sillon des flancs du prothorax visible seulement à son extrémité interne.

Des provinces méridionales et centrales des Etats-Unis, où il n'est pas rare. L'espèce que M. Laporte de Castelnau signale sous le nom d'*Agrypnus ornaticollis* et qui se rapporte tout-à-fait à celle-ci, autant que la brièveté de sa description permet d'en juger, proviendrait du Brésil ; il y a probablement erreur dans cette indication de provenance.

8. A. MARMORATA. *Nigra, opaca, squamis luteo-aureis nigrisque maculatim variegata; antennis brevibus; prothorace profunde canaliculato, dense punctato; elytris depressis, seriatim punctatis; corpore subtus pedibusque marmoratis.* — Long. 20 mill., lat. fere 6 mill. (Pl. I, fig. 9).

Elater marmoratus. FABR. *Syst. Eleut.* 2, 227, 36. — HERBST. *Col.* X, 124, 151. — SAY, *Am. Phil. Soc. Trans.* VI, 180.

Adelocera marmorata. GERMAR, *Zeitschr.* II, p. 258, 6. — LE CONTE, *Rev. Elat. Un. St.* (*Am Phil. Soc. Tr.* X,) p. 490, 4.

Agrypnus marmoratus. DEJ. *cat.* 3ᵉ ed. p. 99.

Noir, recouvert d'écailles noires et jaunes disposées de façon à former des marbrures sur tout le corps et même sur les pattes. Tête impressionnée en avant, très-ponctuée. Antennes courtes, brunes. Prothorax très-ponctué, concave, rétréci en avant, arrondi très-légèrement sur les côtés, largement et profondément canaliculé au milieu, de la base au sommet, son bord antérieur échancré, sinueux, ses angles correspondants avancés, portant une large impression qui se prolonge le long du bord antérieur, ses angles postérieurs courts, aigus, aplatis, un peu divergents, tubercule antéscutellaire médiocre. Ecusson allongé, chargé d'écailles d'un jaune plus clair que celles qui ornent le corps. Elytres très-déprimées sur le dos, à peine plus larges que le prothorax, très-ponctuées, les points disposés en séries longitudinales très-serrées. Dessous du corps écailleux comme le dessus, avec l'angle externe et postérieur de chacun des anneaux de l'abdomen chargé d'écailles plus pâles ; rainures antennaires larges et complètes ; sillons des flancs prothoraciques bien marqués.

Il est assez commun au sud des Etats-Unis.

9. A. IMPRESSICOLLIS. *Fusco-brunnea, opaca, pilis nitidis, luteis,*

sparsim vestita; prothorace canaliculato, postice utrinque bifoveolato, sat grosse punctato; elytris depressis, haud striatis, dense subseriatim punctatis, sulcis tarsorum distinctis. — Long. 10 mill., lat. 2 1/2 mill.

Elater impressicollis. Say, *Ann. Lyc.* 1, 260. — *Ejusd. Am. Phil. Soc. Trans.* VI, p. 182.

Adelocera impressicollis. Le Conte, *Rev. Elat. Un. St.* (*Am. Phil. Soc. Trans.* X,) p. 490, 1.

Adelocera senilis. Germ. *Zeitschr.* II, 259.

Agrypnus ravidus. Dej. *cat.* ed. 3, p. 99.

Var. a. *Fusco-nigra.*

Elater lepturus. Say, *Am. Phil. Soc. Trans.* VI, p. 182.

Agrypnus asperatus. Dej. *cat.* ed. 3, p. 99.

Corps uniformément d'un brun plus ou moins obscur avec les antennes et les pattes d'une teinte un peu plus claire, parsemé de poils squamiformes brillants et jaunes. Front impressionné en avant. Antennes assez courtes, à articles larges. Prothorax allongé, peu convexe, très-ponctué, canaliculé au milieu et offrant de chaque côté du sillon, vers la base, un point enfoncé, son bord antérieur échancré et bordé d'un sillon mieux marqué vers les angles antérieurs qu'au milieu, les côtés presque droits et parallèles, ses angles postérieurs petits, aigus, non carénés. Elytres à peine plus larges que le prothorax, déprimées, sans stries mais présentant des séries de gros points alternant avec d'autres séries de points plus petits. Rainures destinées à loger les antennes prolongées jusqu'à la base des pattes antérieures; sillons des flancs du prothorax plus ou moins marqués, mais toujours distincts.

Il se trouve aux Etat-Unis.

M. Le Conte dit que les sillons prothoraciques sont peu marqués, (*obsoletis*); j'ai examiné un grand nombre d'individus de cette espèce et j'ai pu me convaincre que la plus grande variation existe à cet égard. On voit par cet exemple, ainsi que par ceux que j'aurai l'occasion de signaler dans les espèces du genre *Lacon*, de combien peu de valeur est ce caractère sur lequel était fondé le véritable genre *Adelocera* de Latreille.

L'*A. ravidus* de Dejean n'est qu'une variété rougeâtre de cette espèce.

10. A. chilensis. *Depressa, nigra, squamulis aureis, nitidis,*

dense vestita; prothorace quadrituberculato; elytris utrinque subcostatis, ultra medium nigro-maculatis; corpore subtus pedibusque nigris, squamulis argenteis irroratis. — Long. 18 mill., lat. 4 3/4 mill. (Pl. I, fig. 13.)

Agrypnus chilensis. Solier, in Gay, *Hist. d. Chile*, V, p. 7, pl. 13, fig. 1.

Déprimé, assez large, noir, densément revêtu de petites écailles acuminées, d'un jaune d'or brillant, avec une tache irrégulière, noire, située un peu au delà du milieu de chaque élytre. Front inégal. Antennes courtes, noires. Prothorax presque carré, un peu allongé, légèrement rétréci en avant, droit sur les côtés, élevé au milieu, portant quatre gros tubercules, dont deux près du bord antérieur, les deux autres en arrière de ceux-ci, vers le milieu de la longueur du disque, canaliculé largement au milieu, ses angles antérieurs arrondis, ses angles postérieurs aplatis, non divergents, aigus, vaguement carénés. Ecusson très-déclive. Elytres à peine plus larges que le prothorax, deux fois et un quart plus longues, subparallèles dans leur moitié antérieure, anguleuses aux épaules, très-déprimées sur le dos, la dépression limitée de chaque côté par une côte peu élevée, leur base présentant entre l'épaule et l'écusson une courte saillie longitudinale. Dessous du corps noir ainsi que les pattes, offrant de petites écailles argentées, disséminées.

Du Chili.

Cette belle espèce est extrêmement rare. Je ne l'ai vue que dans la collection de M. Riehl. Elle a, à s'y méprendre, grâce aux tubercules du prothorax, l'aspect d'un *Dilobitarsus*, mais ses tarses sont tout-à-fait conformés comme ceux des *Adelocera*.

11. A. laticollis. *Fusco-brunnea, pilis squamiformibus auratis brunneisque adspersa; fronte longitrorsum excavata; prothorace transverso, lateribus rotundato, disco bituberculato, medio versus basin impresso, angulis posticis fere rectis, acuminatis; elytris dense fortiterque seriatim punctatis, dorso depressis; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 11 mill., lat. 3 3/4 7 mill.

D'un brun obscur, revêtu de poils squamiformes dorés, peu serrés, entremêlés de quelques poils bruns. Front fortement excavé longitudinalement. Prothorax beaucoup plus large que long, arrondi sur les côtés, élargi au milieu, très-ponctué, convexe et

bituberculé, présentant au milieu, derrière les deux tubercules, une impression peu profonde, ses bords latéraux et postérieurs déprimés, sa partie antérieure coupée obliquement pour recevoir la tête, ses angles postérieurs presque droits, leur pointe légèrement saillante et très-acuminée. Ecusson en forme de mitre. Elytres aussi larges que la base du prothorax, aplaties sur le dos avec leurs côtés très-déclives, densément et fortement ponctuées, les points disposés en séries longitudinales. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique pour recevoir les tarses antérieurs. Pattes rougeâtres.

Cayenne.

Il s'éloigne du précédent par le facies. Sa forme raccourcie lui donne quelque peu l'aspect d'un *Lacon*, mais la grandeur du troisième article des antennes rend toute confusion impossible. Je n'en ai vu qu'un seul individu dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

12. A. LITHOPHILA. *Fusco-brunnea, breviter pilosa; fronte antrorsum excavata; prothorace latitudine multo longiore, lateribus subconvexo, angulis posticis brevibus, rectis; elytris dorso minus depressis, rugose punctatis.* — Long. 11-12 mill., lat. 2 2/5 3 mill.

Allongé et étroit, entièrement d'un brun plus ou moins obscur, quelquefois rougeâtre, couvert de petits poils raides, peu visibles, entremêlés, au moins sur le corselet, de quelques poils jaunâtres. Front excavé en avant, l'excavation se prolongeant, au milieu, en pointe jusque sur le vertex. Antennes assez fortement dentées en scie. Prothorax beaucoup plus long que large, peu élargi au milieu, peu, mais assez régulièrement convexe en dessus, sillonné sur la ligne médiane en arrière, fortement ponctué, son bord antérieur demi-circulaire, déprimé, ses angles correspondants aigus, arrondis en dehors, ses bords latéraux régulièrement mais médiocrement convexes, très-abaissés en avant, ses angles postérieurs très-courts, droits, et même quelquefois un peu obtus. Ecusson allongé, acuminé en arrière, tronqué en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax, linéaires jusqu'au delà du milieu, arrondies à l'extrémité, peu convexes sur le dos mais non brusquement écrasées, couvertes de gros points serrés, disposées plus ou moins visiblement en séries, indistinctement striées. Flancs du prothorax offrant un sillon oblique plus ou moins marqué.

Sa patrie est l'Egypte. Je lui ai conservé le nom sous lequel je l'ai reçu de M. Dorhn.

13. A. GRÆCA. *Atra, nigro-pilosa, pilis argenteis sparsim irrorata; fronte antrorsum biimpressa; prothorace latitudine longiore, postice canaliculato, angulis posticis fere rectis; elytris punctatis, dorso depressis; antennis tarsisque brunneis.* — Long. 9 mill., lat. 2 1/2 mill.

Etroit, noir, revêtu de poils de même couleur, avec quelques poils blancs, semés çà et là, les pattes brunes, les antennes et les tarses rougeâtres. Front large, ponctué, biimpressionné en avant, son bord antérieur acuminé. Antennes dentées en scie, à articles plus larges que longs. Prothorax allongé, peu élargi au milieu, convexé, ponctué, sillonné en arrière, son bord antérieur demi-circulaire, ses bords laréraux faiblement convexes, non rebordés, ses angles postérieurs courts, presque droits, son bord postérieur écrasé. Elytres de la largeur du corselet à la base, un peu élargies vers le milieu, subarrondies à l'extrémité, aplaties sur le dos, ponctuées, les points disposés en séries serrées. Flancs du prothorax portant un sillon pour recevoir les tarses; pointe du prosternum un peu courbe.

De la Grèce. Il a l'aspect général, quoique beaucoup plus petit, de l'*A. atomaria*, mais il n'est pas aussi opaque, il est poilu et non écailleux, enfin, il en diffère notablement par de nombreux caractères de détail. M. Chevrolat me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

14. A. TENEBRIONOIDES. *Fusco-picea, convexa, griseo-pubescens; fronte impressa; prothorace basi angustato, antrorsum paulo attenuato, obsolete canaliculato, confertim fortiter punctato, angulis posticis acutis, divaricatis; elytris subtiliter costatis, dense punctatis.* — Long. 18 mill., lat. 5 mill.

Entièrement d'un brun noirâtre, revêtu d'une fine et courte pubescence grise. Front grand, ponctué et impressionné. Antennes courtes, le premier article grand, le dernier échancré avant son sommet. Prothorax convexe, aussi long que large, très-densément ponctué, légèrement sillonné au milieu, son bord antérieur en demi-cercle, ses angles correspondants aigus, arrondis en dehors,

ses bords latéraux convexes, sinueux en arrière, étroitement rebordés, ses angles postérieurs courts, aigus, divergents, avec leur côtés courbes. Ecusson allongé, arrondi en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargies au delà du milieu, arrondies à l'extrémité, convexes sur le dos, très-densément pointillées, striés, les stries peu profondes et très-larges avec leurs intervalles un peu élevés en forme de petites côtes. Dessous du corps assez brillant, de la couleur du dessus; pointe du prosternum courbe, sillonnée à la base; fossette mésosternale étroite et allongée : flancs du prothorax sans sillon oblique.

De Madagascar. Coll. de MM. Deyrolle et de la Ferté. Il a le facies d'un *Tenebrio.*

15. A. INFLATA. *Nigra, nitida, fusco-pilosula; fronte impressa; prothorace convexo, bifoveolato, versus basin tuberculato; elytris punctatissimis.* — Long. 26 mill., lat. 8 mill.

Large et épais, noir, recouvert d'une pubescence brune. Front large, ponctué et impressionné. Prothorax convexe, aussi large que long, un peu rétréci en avant, ses côtés arrondis vers les angles antérieurs, très-ponctués, avec une trace de sillon sur la ligne médiane, de chaque côté de celle-ci un gros point enfoncé, et vers la base une élevation tuberculeuse, son bord antérieur demi-circulaire, ses angles correspondants avancés, aigus, ses bords latéraux convexes, étroitement rebordés, ses angles postérieurs larges, presque droits, non divergents, subcarénés. Ecusson acuminé en arrière. Elytres à peine plus larges que la base du prothorax, faiblement élargies au delà de celle-ci, arrondies et comme tronquées au sommet, très-convexes et recouvertes d'une infinité de petits points, leur base impressionnée et présentant quelques petites côtes élevés. Dessous du corps brillant ; pattes, au moins les antérieures, brunâtres; pointe du prosternum impressionnée à la base.

De Madagascar.

Je l'ai reçu de M. Deyrolle. Je l'ai également trouvé dans les cartons de M. de la Ferté Sénectère sous le nom d'*A. nigromicans* Gory.

16. A. DORSALIS. *Lata, crassa, fusco-nigra, aureo-pilosula; elytris punctatissimis, plaga triangulari, elongata, nigro-pilosula.* — Long. 28 mill, lat. 8 1/2 mill. (Pl. I, fig. 4.)

Grand, large et épais, tout entier d'un brun noirâtre, revêtu de petits poils subsquamiformes d'un jaune doré, à l'exception d'une grande tache triangulaire, allongée, couvrant presque tout le dos des élytres, où les poils sont noirs. Front large, ponctué, portant une petite excavation transversale près de son bord antérieur et une autre, ponctiforme, en arrière de celle-ci. Antennes très-courtes, semblables à celles des autres *Agrypnus*. Prothorax aussi large que long, fortement bombé, sa surface finement ruguleuse et présentant quelques larges points peu profonds et irrégulièrement disséminés, et en outre deux petites excavations ponctiformes sur le disque, son bord antérieur en demi-cercle, ses bords latéraux convexes, finement rebordés, très-abaissés en avant, ses angles postérieurs courts, aigus, divergents, avec leurs côtés courbes. Ecusson étranglé au milieu, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargies au delà du milieu, puis amincies par une courbe légère de ce point au sommet, qui est brusquement arrondi, convexes, substriées, les stries très-larges et peu profondes, leurs intervalles un peu élevés, légèrement ponctiformes, leur base impressionnée. Dessous du corps, antennes et pattes noirâtres; pointe du prosternum droite; tarses dépourvus de brosses en dessous.

De Madagascar. J'ai trouvé cette remarquable espèce dans les cartons de MM. Chevrolat, de la Ferté Sénectère et de Mniszech.

DEUXIÈME SECTION.

17. A. CRIBRATA. *Nigra, crebre grosseque punctata; fronte concava, cristata; prothorace medio coarctato, antrorsum disco bituberculato; elytris sutura depressis, punctato-striatis; corpore subtus cribrato.* — Long. 25 mill., lat. 6 1/3 mill. (Pl. I, fig. 7.)

Assez grand, d'un noir presque mat, fortement et densément ponctué, épais. Front concave avec ses côtés redressés en forme de crêtes, réunis par une troisième crête transversale, le vertex sillonné et rugueux. Prothorax plus long que large, rétréci au milieu, convexe, portant immédiatement en arrière du bord antérieur deux forts tubercules rapprochés, et en arrière du milieu deux saillies légères, peu distinctes, ses angles antérieurs largement arrondis en dehors, ses bords latéraux concaves, ses angles postérieurs assez grands, un peu divergents, très-aigus. Elytres de la

largeur à la base de la partie correspondante du prothorax, élargies au milieu, atténuées au delà, conjointement arrondies à l'extrémité, déprimées à la base et sur la suture, avec des stries de gros points. Dessous du corps criblé de petits trous.

Je crois cette espèce originaire de la Guiane ou du Brésil. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire privé d'indication du lieu natal, dans les cartons de M. Guérin-Meneville.

18. A. Jacquieri. *Lutea, subopaca, brevissime sparsim pilosula; fronte concava, vertice nigra; prothorace antrorsum rotundatim angustato, cribrato, postice tuberculato, vitta media punctisque quatuor, nigris; elytris a basi attenuatis, striato-punctatis, sutura margineque nigris.* — Long. 18-20 mill., lat. 5 1/2 6 mill. (Pl. I, fig. 8.)

Agrypnus Jacquieri. Dej. *cat.* ed. 3, p. 99.

Assez large et épais en avant, très-atténué en arrière, d'un jaune légèrement orangé, plus clair sur les élytres, avec une tache sur le vertex, une bande médiane longitudinale et deux petites taches arrondies de chaque côté sur le prothorax, l'écusson, la suture et le bord latéral des élytres noirs, peu brillant et offrant quelques petits poils jaunâtres au moins sur la tête et le prothorax. Front creusé longitudinalement. Antennes courtes, noirâtres, recouvertes de poils gris, avec les deux premiers articles jaunes. Prothorax un peu rétréci en avant, arrondi sur les côtés, fortement convexe, couvert de gros points très-profonds et comme faits à l'emporte-pièce, petits et rares en arrière, présentant au milieu et près de la base un tubercule très-saillant, son bord antérieur échancré, demi-circulaire, ses bords latéraux abaissés, anguleux en arrière des angles antérieurs, ses angles postérieurs aigus, à peine divergents. Ecusson allongé, acuminé en arrière. Elytres rétrécies depuis le quart antérieur jusqu'au sommet et formant ainsi un cône allongé, déprimées sur la suture, striées-ponctuées, le troisième intervale un peu élevé à la base et plus large que les autres ainsi que le cinquième, les trois derniers très-ponctués. Dessous du prothorax jaune. Métathorax et abdomen noirs. Pattes noires, rougeâtres à la base.

De Cayenne.

Je n'ai vu cette curieuse espèce que dans la collection de M. de

la Ferté Sénectère ; elle rappelle tout-à-fait par la nature et la disposition de ses couleurs les insectes du genre *Semiotus*.

19. A. Chabannii. *Nigro-fusca, nitida, sparsim fulvo-pilosa; fronte luteo-ferruginea, canaliculata, vertice maculato; antennis nigris, basi brunneis; prothorace luteo-ferrugineo, latitudine longiore, convexo, cribrato, basi valde tuberculato, nigro-maculato; elytris striato-punctatis, apice attenuatis, epipleuris vittaque discoidali, postice abbreviata, luteo-rufescentibus.* — Long. 30 mill., lat. 8 mill.

Adelocera Chabannii. Guerin Men. *Icon. Regn. Anim. Ins.* Pl. 12, fig. 4. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 234. 3.

Alaus flammula. Blanch. in d'Orb. *Voyag. d. l'Amer. mérid.* VI, p. 136, Pl. VIII, fig. 5.

Allongé, atténué en arrière, d'un brun obscur, assez brillant, revêtu de poils dorés épais ; la tête et le prothorax d'un jaune ferrugineux, la première avec une tache sur le vertex, le second avec une bande longitudinale, quatre petites taches de chaque côté et une grande, à la base, noires, les épipleures et une bande discoïdale partant du bord antérieur des élytres et ne s'étendant pas au delà de leur milieu, jaunâtres. Tête fortement et triangulairement excavée. Antennes courtes, leur base brune. Prothorax plus long que large, subparallèle, convexe, couvert de gros points, biimpressionné de chaque côté, présentant vers la base un très-gros tubercule lisse au sommet, ses angles postérieurs presque droits, aplatis. Ecusson allongé, rugueusement ponctué. Elytres de la largeur du prothorax à la base, atténuées au sommet, déprimées sur la suture, régulièrement et fortement striées-ponctuées, les intervalles présentant une série de petits points. Dessous du corps fortement ponctué, noir. Pattes brunâtres.

Du Brésil et de la Guyane.

M. Blanchard (loc. cit.) a donné une très-bonne figure de cet insecte.

J'ai vu dans la collection de M. Guérin un exemplaire chez lequel les couleurs sont beaucoup moins vives et ont une tendance à se fondre, c'est-à-dire que le brun est devenu plus clair et le jaune plus foncé. Si les couleurs se fondaient tout-à-fait au point que l'insecte devînt uniformément d'une teinte intermédiaire, il ressemblerait à s'y méprendre à un *A. rubra* dont le tubercule prothoracique se serait développé davantage et qui aurait subi quelques

modifications peu importantes. Cette analogie me paraît si grande que je pense que ces deux espèces pourraient avoir une origine commune et n'en former qu'une seule offrant plusieurs variétés, mais faute d'individus présentant tous les passages intermédiaires je crois devoir les considérer comme types distincts et leur conserver les noms spécifiques qui leur ont été assignés.

20. A. Chapuisii. *Nigra, nitida, sparsim pilosula; fronte rubra, canaliculata; prothorace latitudine longiore, convexo, cribrato, basi tuberculato, sanguineo, nigro-maculato; elytris striato-punctatis, basi vittaque marginali postice abbreviata sanguineis.* — Long. 25 mill., lat. fere 7 mill. (Pl. I, fig. 5.)

Agrypnus palliatus. Dej. *cat.* 3e éd. p. 99.

Var *a. Elytris ultra medium sanguineis.*

Allongé, subparallèle, noir, assez brillant, avec la tête et le prothorax rouges, ce dernier paré d'une bande noire très-amincie au milieu et de deux taches arrondies de même couleur de chaque côté, les élytres rouges à la base et dans la moitié antérieure du bord externe, revêtu de poils aplatis, fauves sur le prothorax, assez rares. Front canaliculé. Antennes entièrement noires, courtes. Prothorax un peu plus long que large, très-convexe, plus étroit à la base qu'au milieu, couvert de gros points, présentant un gros tubercule à la base, son bord antérieur échancré, ses angles antérieurs saillants, ses bords latéraux rebordés, très-abaissés, ses angles postérieurs larges, aplatis, aigus, peu divergents. Ecusson pentagonal. Elytres de la largeur du prothorax, régulièrement courbes sur les côtés dans leur partie postérieure, conjointement arrondies à l'extrémité, déprimées vers leur suture, striées-ponctuées, les intervalles offrant une série de points plus petits. Dessous du corps fortement ponctué.

Du Mexique.

Cette jolie espèce que je dédie à mon excellent ami, M. Chapuis, a la plus grande analogie avec l'*A. Chabannii* pour lequel je l'avais pris en premier lieu, avant que M. Guérin-Meneville ne m'eût communiqué ce dernier. Elle s'en distingue par sa couleur, ses élytres moins atténuées au sommet, son tubercule prothoracique beaucoup moins saillant, enfin, par la bande longitudinale de la première moitié des élytres, qui part des épipleures, tandis que dans l'espèce précédente elle est toute entière sur le disque.

Cet Agrypnide m'a été communiqué par M. le marquis de la Ferté Sénectère.

21. A. INÆQUALIS. *Fusco-brunnea, griseo-pilosa; fronte antrorsum impressa; prothorace convexo, grosse-punctato, latitudine non longiore, disco inæquali, multiimpresso; elytris seriatim punctatis.* — Long. 26 mill., lat. 7 mill.

Assez grand, d'un brun obscur, revêtu de poils raides, courts et couchés, grisâtres. Front large, longitudinalement excavé, surtout en avant, fortement ponctué. Prothorax aussi large que long dans sa partie moyenne, à peu près carré, fortement convexe, couvert de gibbosités et d'impressions, très-densément ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants avancés, très-larges, leurs bords latéraux un peu convexes au milieu, brusquement recourbés en dedans, au niveau de la tête, pour former les angles antérieurs, ses angles postérieurs assez longs, grêles, subcarénés, très-divergents, son bord postérieur aplati, sinueux, le tubercule antéscutellaire remplacé par une légère élévation. Ecusson allongé, étranglé au milieu. Elytres aussi larges que la partie moyenne du prothorax, conservant leur largeur jusque vers leur milieu, puis s'amincissant par une courbe régulière jusqu'à l'extrémité qui est faiblement acuminée, aplaties sur le dos, très-densément ponctuées, une partie des points disposés en séries longitudinales, obliquement coupées, impressionnées et présentant une trace de côte à la base. Dessous du corps de la couleur du dessus ainsi que les antennes et les pattes, également couvert de poils; pointe du prosternum recourbée en dedans; flancs prothoraciques dépourvus de sillons pour loger les tarses.

De la Nouvelle-Grenade. Je l'ai reçu de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

22. A. RUBRA. *Rufo-castanea, thoracis disco infuscato, pilis squamiformibus irrorata; fronte excavata; prothorace latitudine sublongiore, convexo, fortiter, medio minus dense punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis subseriatim punctatis.* — Long. 25 mill., lat. 7-10 mill.

Elater ruber. PERTY, *Del. Anim. art.* p. 20, Tab. 5, fig. 1.

Agrypnus ruber. GERM. *Zeitschr.* II, p. 253, 3, Tab. 1, fig. 2.

Adelocera brasiliensis. Lap. in Silberm. *Rev. entom.* Tab. IV, p. 14.—*Ejusdem, Hist. nat. Ins. Col* I, p. 234, 2.

Agrypnus conspicuus. Dej. *cat.* éd. 3, p. 99.

Brun-rougeâtre, avec le milieu du prothorax plus obscur, parsemé de poils subsquamiformes, peu serrés, grisâtres ou dorés. Front triangulairement excavé, fortement ponctué. Prothorax très-convexe, un peu plus long que large, ses côtés tombant perpendiculairement sur les bords latéraux, ponctué plus densément sur les parties latérales qu'au milieu, avec son bord antérieur demi-circulaire, ses angles correspondants avancés, largement arrondis en dehors, ses bords latéraux faiblement convexes au milieu, finement rebordés, ses angles postérieurs aplatis, très-aigus avec leurs côtés légèrement courbes, à peine divergents, le tubercule antéscutellaire placé à quelque distance du bord basilaire, comprimé et assez saillant. Ecusson allongé, brusquement acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, aussi larges au milieu puis atténuées par une courbe régulière jusqu'à l'extrémité qui est brièvement arrondie, aplaties sur le dos, ponctuées-striées, les intervalles, surtout les plus internes subsériément ponctués, le troisième un peu élevé et costiforme à la base. Pointe du prosternum très-légèrement courbe; flancs du prothorax dépourvus de sillons obliques.

Du Brésil.

Il varie pour la taille; on rencontre également des individus plus rouges avec les élytres bordées de brun noirâtre. Il est commun dans les collections.

23. A. pollinaria. *Elongata, rufo-testacea, thoracis disco elytrorumque apice infuscatis, squamulis aureis sparsim adspersa; fronte impressa; prothorace latitudine longiore, convexo, in medio fortius, minus dense punctato; elytris a basi attenuatis, striato-punctatis, interstitiis seriatim punctulatis.* — Long. 15 mill., lat. 4 mill. (Pl. I, fig. 14).

Agrypnus pollinarius. Dej. *cat.* ed. 3, p. 99.

Allongé, assez déprimé sur les élytres, d'un jaune testacé rougeâtre, avec une tache ovale sur le prothorax et la moitié postérieure des élytres ou simplement une bande au delà du milieu, d'un brun obscur, presque noir, la suture des élytres d'un brun rou-

geâtre, le dessous rouge varié de noir, recouvert d'écailles dorées, peu serrées et caduques. Front très-ponctué, impressionné triangulairement. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, convexe, ponctué, les points du milieu plus gros, ceux des parties latérales plus serrés, son bord antérieur demi-circulaire, ses bords latéraux convexes, étroitement rebordés, ses angles postérieurs à peine divergents, aigus, subcarénés. Ecusson allongé, presque arrondi en arrière. Elytres atténuées de la base à l'extrémité, leurs côtés légèrement courbes, striées de gros points, les intervalles présentant une série de petits points. Pointe du prosternum droite; fossette mésosternale conformée comme celles des précédents; flancs du prothorax dépourvus de sillons obliques.

Du Brésil.

24. A. subcostata. *Rufo-castanea, squamis albidis irrorata; fronte impressa; prothorace convexo, longitudine sublatiore; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, basi subcostatis, seriatim punctatis.* — Long. 18-20 mill., lat. 5 5 1/4 mill.

Var. a. *squamis argenteis densioribus.*
Adelocera albicans. Chev. *Mus.*

Semblable aux précédents pour la forme générale; entièrement d'un châtain rougeâtre, couvert aussi bien en dessous qu'en dessus de petites paillettes oblongues, blanches, entremêlées de quelques jaunâtres, rares, ces paillettes étant parfaitement isolées l'une de l'autre et paraissant comme autant de petits points argentés sur un fond brun. Front plus long que large, ponctué, impressionné, son bord antérieur formant une carène à peine sensible au-dessus de la racine du labre. Antennes assez courtes, dentées en scie d'un seul côté, en avant, leur troisième article plus long que le quatrième. Prothorax un peu plus large que long si l'on prend cette longueur sur la ligne médiane, rétréci en avant, très-convexe, fortement et régulièrement ponctué, avec l'apparence d'une ligne élevée au milieu, son bord antérieur fortement échancré, ses angles correspondants aigus, serrés contre la tête, ses bords latéraux convexes en avant, rebordés, légèrement parallèles en arrière, ses angles postérieurs courts, aigus, carénés, nullement divergents, le tubercule antéscutellaire sous la forme d'une petite crête qui n'est que la prolongation amplifiée de la ligne médiane du prothorax. Ecusson

mitriforme. Elytres de la largeur du prothorax à la base, insensiblement atténuées de la base jusqu'au delà du milieu puis plus rapidement de ce point au sommet qui est brusquement arrondi, assez convexes quoique un peu déprimées sur la suture, fortement ponctuées en stries, les intervalles sensiblement convexes et même subcostiformes à la base, présentant des points plus petits, disposés en une série plus ou moins régulière et parallèle aux stries. Pointe du prosternum médiocrement longue; flancs prothoraciques sans sillon pour loger les tarses; fossette mésosternale prolongée en arrière jusqu'à la suture méso-métasternale.

De la Guadeloupe. La variété est de Cuba. Je leur ai laissé le nom sous lequel elles m'ont été communiquées par M. Chevrolat.

25. A. MEXICANA. *Brunnea, squamulis castaneis flavisque irrorata, fronte antrorsum impressa; prothorace convexo, fortiter punctato, latitudine longiore; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, seriatim punctulatis.*—Long. 20-24 mill., lat. 5 1/2 6 1/2 mill.

Semblable au précédent pour l'aspect général. Châtain, recouvert d'écailles allongées, pointues, les unes brunâtres comme le fond, les autres, en plus grand nombre et mêlées aux premières, d'un jaune de paille, le front seul ne présentant que ces dernieres. Tête convexe en-dessus, très-ponctuée, le chaperon brièvement impressionné. Antennes semblables à celles du précédent. Prothorax notablement plus long que large, avec une faible trace de sillon médian en arrière, fortement ponctué, les points des parties latérales un peu moins gros mais plus serrés que ceux du dos, sans ligne lisse au milieu, son bord antérieur en demi-cercle, ses angles antérieurs aigus, serrés contre la tête, arrondis en dehors, ses bords laréraux convexes, étroitement rebordés, ses angles postérieurs assez petits, bombés en-dessus plutôt que carénés, aigus, divergents, leurs côtés courbes, l'externe se détachant du bord latéral du corselet en formant un angle rentrant ouvert. Ecusson mitriforme. Elytres de la largeur du corselet, de même forme que celles de l'*A. subcostata*, mais avec les intervalles aplatis et non subcostiformes comme dans ce dernier à la base, ponctuées-striées mais les points plus petits, ceux des intervalles plus espacés. Flancs du prothorax sans sillons pour loger les tarses. Fossette méso-métasternale comme dans les précédents.

Du Mexique. Je l'ai reçu sous ce nom de M. Chevrolat. Un second exemplaire m'a été communiqué par M. de Mniszech.

26. A. MODESTA. *Castaneo-brunnea, pilis squamiformibus fuscis flavisque fasciata ; fronte antrorsum impressa ; prothorace latitudine paulo longiore, convexo, fortiter punctato, angulis posticis brevibus, acutis, carinatis ; elytris thoracis latitudine, punctato-striatis, interstitiis seriatim punctulatis.* — Long. 10-16 mill., lat. 3-4 1/2 mill.

Agrypnus modestus. BOISDUV. *Faune de l'Océanie*, p. 108, 8. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Adelocera pruinosa. FAIRM. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1849. p. 359, 31.

Elliptique, tout entier d'un brun châtain, assez brillant, revêtu de poils subsquamiformes bruns en petit nombre et d'autres plus abondants, d'un gris jaunâtre, qui forment des marbrures irrégulières sur le prothorax et des fascies obliques sur les élytres ; on remarque en outre à la base de ces dernières une ligne oblique de poils bruns à demi-redressés, qui se prolonge souvent un peu sur la suture. Front excavé en avant, très-ponctué. Prothorax convexe, couvert de gros points également distribués, un peu plus long que large, rétréci depuis son milieu jusqu'au sommet, son bord antérieur en demi-cercle, ses bords latéraux convexes, subflexueux, étroitement rebordés, ses angles postérieurs presque droits, aigus à l'extrémité, non divergents, portant une légère carène le long de leur bord externe. Ecusson plus long que large, contracté au milieu, subarrondi en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, leurs côtés assez régulièrement courbes de ce point à l'extrémité qui est presque arrondie, ponctuées-striées avec les intervalles subconvexes et présentant une série de points. Dessous du corps, pattes et antennes de la couleur du dessus, les cuisses antérieures quelquefois rougeâtres ; flancs du prothorax offrant un sillon oblique pour loger les tarses ; côtés de l'abdomen maculés.

Cet Agrypnide décrit par M. Fairmaire parmi des insectes provenant de la Polynésie, n'est autre que l'*Agrypnus modestus* (MacLeay) du catalogue de Dejean, décrit depuis longtemps par M. Boisduval.

D'après la figure et la description que M. Blanchard donne de son *Agrypnus nigroplagiatus* de Borneo, dans l'histoire Zoologique du voyage de l'Astrolabe et de la Zélée, j'incline à croire que cette

espèce pourrait bien être identiquement la même que celle de MM. Boisduval et Fairmaire.

Je l'ai vue dans la collection de M. Chevrolat, sous le nom d'*A. guadulpensis*, provenant des Antilles, où elle avait été prise par M. Sallé; dans celle de MM. de Mniszech et de la Ferté j'en ai retrouvé des individus capturés au Guatimala, à Cayenne et au Sénégal, dans celle de M. Guérin-Meneville des exemplaires pris à l'île Maurice, etc.

L'habitat de cette espèce est, comme on le voit, fort étendu. Les individus qui proviennent du Sénégal et de l'Amérique sont plus grands que ceux de l'Australie; pour le reste ils se ressemblent entièrement.

27. A. squalida. *Brunnea, subnitida, pube flavo grisea brevissima subfaciata; capite antice leviter impressa, summo tenuiter sulcato; prothorace crassiore, cum capite fortiter punctato, angulis posticis leviter rufescentibus; elytris seriebus punctorum substriatis, interstitiis seriatim punctatis.* — Long.

Adelocera squalida. Fairm. *Ins. de la Polyn.* in *Rev. et Mag. de Zool.* 1849, p. 359, 32.

D'un brun très-légèrement châtain, un peu brillant, le corselet ayant même un reflet légèrement métallique; dessus du corps avec des fascies très-vagues formées par une pubescence d'un gris jaunâtre, très-courte. Tête fortement ponctuée, en avant légèrement impressionnée, un sillon peu marqué, mais distinct sur le sommet de la tête. Corselet assez fortement bombé, un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant; angles postérieurs aigus mais presque droits, ayant chacun une petite carène, avec une teinte rougeâtre; couvert de gros points enfoncés, peu serrés; pubescence presque nulle. Ecusson allongé, arrondi à l'extrémité, fortement ponctué. Elytres ayant un peu plus de deux fois la longueur du corselet, avec des stries formées par des lignes à peine enfoncées, de gros points ronds assez rapprochés; intervalles un peu relevés avec des lignes de points petits et moins réguliers. Dessous du corps, pattes et antennes de même couleur avec une pubescence très courte.

Je n'ai point vu cette espèce, qui provient, comme la précédente, de l'île de Taïti et a été trouvée une seule fois dans un fruit pourri de l'*Inocarpus edulis* par M. Vesco. M. L. Fairmaire (l. c.)

dont je reproduis textuellement la description qui précède, fait en outre remarquer que l'*A. squalida* ressemble beaucoup au *modesta* et qu'il est plus facile de saisir par leur comparaison, les caractères qui les séparent, que de les faire sentir par la description. Ces caractères consistent surtout dans la présence d'un sillon, sur la tête de l'*A. squalida*, sillon qu'on n'observe pas dans l'autre où l'impression est mieux arrêtée ; ici le prothorax est plus large, plus robuste, plus bombé, ses angles postérieurs sont rougeâtres, les points des élytres sont plus rapprochés et plus gros, enfin les intervalles présentent des séries de points qu'on n'observe pas chez l'*A. modesta.*

Parmi les espèces des Etats-Unis décrites par M. Le Conte, il s'en trouve trois que je n'ai point vues ; voici leurs diagnoses telles qu'elles se trouvent dans le travail de l'Entomologiste américain :

1. A. AURORATA. *Nigra, opaca, squamis subaureis conspersa, thorace oblongo, confertim punctato, profunde canaliculato, angulis posticis planis divergentibus, elytris confertim punctatis, parcius squamosis, subtus cinereo-pubescens, tarsis rufis, sulcis tarsorum modice profundis.* — Long. 54. (17 mill.)

Elater auroratus. SAY, *Trans. Am. Phil. Soc.* VI, 181. — LEC. Ibid. X, 400, 3.

New Hampshire.

2. A. OBTECTA. *Nigra, squamis pallidis ellipticis irregulariter vestita, thorace oblongo, punctato, fortiter canaliculato, versus latera depresso, angulis posticis valde divergentibus, elytris disperse punctatis, vix obsoletissime striatis, costa utrinque obsoleta usque ad medium extensa : sulcis tarsorum nullis.* — Long. 6. (20 mill.)

Elater obtectus. SAY, loc. cit. — LEC. loc. cit. 5.

Maine et Vermont.

3. A. BREVICORNIS. *Nigra, opaca, squamis fulvis vel pallidis et nigris ellipticis irregulariter variegata, dense punctata, thorace breviusculo, inæquali, postice angustiore, late profunde canaliculato, antice valde bifoveato, angulis posticis compressis, elevatis, apice inflexis, elytris fascia postice obliqua interrupta*

densius squamosa; antennis thorace triplo brevioribus. — Long. ·55 — ·70. (17-22 mill.).

Lec. loc. cit. 6.

Lac Supérieur.

Il ressemble beaucoup à l'*A. conspersa* Gyll. et est remarquable par la brièveté de ses antennes.

Les deux derniers auraient, suivant M. Le Conte, les sillons prosternaux raccourcis en arrière, ce qui est un des caractères des *Lacon*. Ces espèces devraient-elles se rapporter à ce genre?

L'espèce qui suit doit être, je pense, rapprochée de l'*A. pennata* Fabr. Elle a été décrite, par M. Chevrolat, d'après un exemplaire unique trouvé par M. Sallé à Xalappa, sur la fleur d'une espèce de Sureau.

A. pictipes. *Punctatus, pubescens, nigro-opacus; thorax longior latitudine, miniato ochraceus, vitta longitudinali supra et infra signatus, notulaque laterali nigra ante medium supra notatus*; *elytra* 18 *striis sulcatis et integris, interstitiis transversim rugosis; corpus atro nitidum, punctulatum; pedes tenues ortu ochreati.* — Long. 9 mill., lat. 3 mill.

Pubescent, noir, opaque en dessus, brillant en dessous. Tête arrondie sur le chaperon, déprimée en avant, ponctuée. Palpes noirs. Antennes noires, poilues, de onze articles presque aussi longs que larges, les deuxième et troisième (1) filiformes et plus courts. Yeux noirs, arrondis, appuyés à l'angle du corselet. Corselet plus long que large, convexe, échancré largement et semi-circulairement en avant, droit et déprimé en arrière, mais élevé sur le milieu de la base; côtés faiblement arrondis vers le milieu, un peu plus étroits vers le sommet; angles antérieurs avancés, régulièrement arrondis; angles postérieurs longs, aigus, divergents, inclinés, relevés sur l'extrémité et s'appuyant en oblique sur l'extérieur de l'épaule; il est couvert en dessus de points rapprochés, assez forts et réticulés et d'une pubescence jaunâtre, et en dessous d'un pointillé distant d'où sortent les poils; sa surface supérieure est colorée de rose et de jaune d'ocre sur le côté, avec une ligne longitudinale noire tant en dessus qu'en dessous, mais la tache

(1) Ce caractère ne s'applique pas aux *Adelocera*, bien que l'ensemble de la description m'engage à rapporter l'espèce actuelle à ce genre.

noire, carrée, qui est appuyée à la marge n'est visible qu'en dessus. Ecusson oblong, scabreux, déprimé à l'entour. Elytres guère plus larges que le corselet, faiblement rétrécies et arrondies chacune à l'extrémité, rectangulaires sur le dedans de la suture; sur chaque étui neuf stries, sillonnées, entières; leurs interstices à rugosités transverses. Epipleures larges, sinueuses vers l'abdomen. Corps d'un noir luisant à pointillé poilu, les cinq premiers segments abdominaux larges, égaux, les quatre premiers transverses; celui de la base offre deux dépressions et quelques rides latérales, les rides des trois autres segments sont transverses. Pattes minces, noires, d'un jaune d'ocre à leur naissance et sur une partie des trochanters.

Agrypnus pictipes. Chevr. *Mag. d. Zool.* 1843, n° 230.

DILOBITARSUS.

Latreille, *Ann. Soc. entom. Fr.* III (1re sér.) 1834, p. 142.

Tête petite, assez enfoncée dans le prothorax; front excavé et infléchi en avant, sans carène transversale bien prononcée au milieu.

Antennes médiocres, leur premier article subcylindrique, arqué, le deuxième très-petit, pyriforme, le troisième le plus long de tous, plus ou moins large que le quatrième, triangulaire, les suivants jusqu'au dixième inclusivement à peu près de même forme et diminuant graduellement de largeur, le dernier ovalaire, entier, sans article appendiculaire.

Prothorax ordinairement plus long que large, ses angles antérieurs grands, ses postérieurs plats, droits ou aigus, avec leur côtés courbes, son disque irrégulier, tuberculeux ou simplement gibbeux.

Ecusson de forme variable.

Elytres aplaties sur le dos, fortement ponctuées, sans stries, entières à l'extrémité.

Suture prosternale ouverte dans toute sa longueur; fossette mésosternale entièrement formée par le mésosternum; hanches postérieures assez brusquement dilatées en dedans. Pattes médiocres; cuisses aplaties, épaissies vers leur milieu; jambes un peu

plus larges au sommet qu'au milieu ; tarses à premier article presque aussi long que les trois suivants réunis, ceux-ci diminuant graduellement de longueur, le quatrième et quelquefois le troisième, lamellés, le cinquième arqué ; crochets simples.

Les insectes de ce genre ressemblent beaucoup aux *Adelocera* ; ils ont, comme la plupart d'entre eux, le prothorax bosselé, peu ou point rétréci en avant, les élytres aplaties sur le dos, les téguments revêtus de poils squamiformes, les antennes conformées de la même façon, mais ils en diffèrent notablement par leurs tarses, dont un ou plusieurs articles sont munis de lamelles en dessous. Les espèces qui le composent sont propres à l'Amérique du sud; quant à leur habitat, eu égard à leur forme et à leur analogie avec les *Adelocera*, il est probable qu'ils vivent, comme ces derniers, dans les troncs d'arbres morts.

J'ai modifié les caractères assignés par Latreille à ce genre, qu'il a fondé sur l'*Elater bidens* de Fabricius, afin d'y faire entrer les espèces que j'y ai ajoutées, ainsi que le *D. petiginosus* de Germar, qui s'éloigne un peu des autres par le *facies*.

Ils se divisent en deux sections selon que le prothorax est ou n'est pas tuberculeux ; ceux de cette dernière section se rapprochent le plus, par la forme, des *Adelocera*.

SECTION I.

Prothorax dépourvu de tubercules.

A.	Allongé, prothorax aussi long que large, ou à peu près.	1. *D. petiginosus.*
AA.	Raccourci, prothorax transversal.	2. *D. abbreviatus.*

SECTION II.

Prothorax tuberculeux.

A.	Tubercules du prothorax à peine visibles.	3. *D. colombianus.*
AA.	Tubercules du prothorax bien marqués.	
a.	Six tubercules.	5. *D. irroratus.*
aa.	Quatre tubercules.	
α.	Prothorax rétréci au sommet.	6. *D. lignarius.*
αα.	Prothorax non rétréci au sommet, les angles antérieurs larges.	7. *D. quadrituberculatus.*
aaa.	Deux tubercules.	

α. Prothorax tuberculeux au milieu du disque. — 4. *D. Deyrollii.*
αα. Tubercules du prothorax rapprochés du bord antérieur.
* Noir, lamelles des tarses longues. — 10. *D. bidens.*
** Brun ou rougeâtre, lamelles des tarses courtes.
\+ Deux côtes longitudinales raccourcies sur le disque des élytres. — 8. *D. bicornis.*
\+\+ Pas de côtes sur les élytres. — 9. *D. nubilus.*

PREMIÈRE SECTION.

1. D. PETIGINOSUS. *Piceus vel castaneus, pilis squamiformibus lutescentibus irroratus; prothorace gibboso, latitudine haud longiore, antrorsum angustato, lateribus sinuato, angulis posticis fere rectis; elytris subseriatim dense punctatis.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Dilobitarsus petiginosus. GERM. *Zeitschr.* II, p. 246, pl. I, fig. 3, a, b.

Germar (l. c.) rapporte, avec doute, cette espèce au genre actuel; elle s'éloigne en effet des autres, non seulement par son *facies*, qui la rapproche de l'*Adelocera rubra* et des espèces qui avoisinent celle-ci, mais encore par la conformation différente du disque et des angles de son corselet; cependant, comme elle possède les caractères essentiels des *Dilobitarsus,* résidant surtout dans les tarses et le front, je l'ai laissée dans ce genre, où elle sert de transition avec le précédent. Voici ses caractères spécifiques :

Brun-obscur ou rougeâtre. Front fortement courbe et excavé en avant, plus densément revêtu de poils que le reste du corps. Prothorax aussi large que long, convexe et même gibbeux, écrasé en arrière, fortement ponctué, marbré de poils squamiformes jaunes, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants avancés, largement arrondis en dehors, ses bords latéraux convexes, sinueux, aplatis, ses angles postérieurs à peu près droits avec leurs côtés courbes, son bord postérieur aplati, trisinueux, sans tubercule médian. Ecusson élargi et tronqué en avant, brusquement acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax, leurs côtés courbes jusqu'à l'extrémité, un peu aplatis à la suture, fortement et densément ponctuées avec quelques petites côtes peu prononcées à la base, couvertes de poils squamiformes, moins serrés que sur le corselet et d'un jaune cendré. Dessous du corps de la même couleur; antennes et pattes plus claires chez les individus noirâtres.

Du Brésil. Il varie pour la couleur.

2. D. ABBREVIATUS. *Brevis, nigro-brunneus, pilis squamiformibus nigris argenteisque sparsim tectus; fronte antrorsum impressa, subcarinata; prothorace transverso, antrorsum angustato, transverse gibbo, basi depresso, angulis posticis foliaceis, translucidis; elytris dense fortiterque seriatim punctatis; pedibus rufescentibus.* — Long. 9 mill., lat. 3 mill.

Proportionnellement plus court que les autres espèces du genre; brun noirâtre, revêtu de poils squamiformes noirs et argentés peu serrés. Front impressionné à sa partie antérieure, paraissant transversalement caréné au-dessus du labre, quoique les fossettes antennaires soient distinctement séparées et ne se réunissent pas par une gouttière au-dessus de la racine du labre ainsi qu'on l'observe dans les Elatérides vrais de la 1re section. Prothorax transversal, rétréci en avant, très-ponctué, gibbeux, aplati à la base, ses bords latéraux légèrement redressés, ses angles postérieurs assez grands, nullement divergents, amincis et comme foliacés, translucides et rougeâtres. Ecusson pentagonal, élargi vers la base, ses côtés échancrés. Elytres de la largeur du prothorax, atténuées vers l'extrémité, conjointement arrondies au sommet, un peu déprimées sur la suture, fortement et densément ponctuées, les points disposés en séries longitudinales. Dessous du corps brunâtre. Pattes rougeâtres.

Il se trouve au Brésil.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire sans nom, provenant de la collection de Germar et qui m'a été communiqué par M. Schaum. Sa forme est très-caractéristique et le fait facilement reconnaître entre tous les autres.

DEUXIÈME SECTION.

3. D. COLOMBIANUS. *Brunneo-castaneus, pilis squamiformibus luteis irroratus; prothorace obsolete tuberculato, subquadrato, lateribus sinuato; angulis posticis fere rectis; elytris seriatim dense punctatis.* — Long. 11 mill., lat. 3 1/3 mill.

Brun, revêtu de poils squamiformes jaunes, moucheté de petites taches de cette couleur formées par des agglomérations de poils. Antennes rougeâtres. Prothorax de forme carrée, épaissi en avant, avec ses côtés parallèles et sinueux, présentant quatre tu-

berculcs peu distincts, surmontés de poils, deux situés vers le milieu du disque, deux rapprochés, près du bord antérieur, ses angles antérieurs larges, excavés, arrondis en dehors, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs presque droits. Ecusson allongé. Elytres parallèles, déprimées sur le dos, chargées de gros points disposés en séries rapprochées. Pattes rougeâtres avec les tarses plus clairs.

De la Nouvelle Grenade. Il se rapproche pour la forme, la taille et la couleur, du *petiginosus*, mais il en diffère par son prothorax manifestement tuberculeux, les angles antérieurs de cet organe larges et excavés, etc. Je l'ai reçu de M. de la Ferté et je lui ai conservé le nom qui lui a été imposé par M. Buquet.

4. D. DEYROLLII. *Elongatus, castaneus, squamis albidis, luteis brunneisque variegatus; prothorace medio bituberculato; elytris linearibus, ad suturam deplanatis.* — Long. 25 mill., lat. 6 mill. (Pl. 1, fig. 11.)

Allongé, brun, entièrement revêtu, aussi bien en dessous qu'en dessus d'écailles brunes et jaunâtres, ces dernières dominant sur le prothorax l'écusson et la base des élytres, celles-ci, en outre, parsemées de taches arrondies formées par de petits amas d'écailles blanchâtres. Front allongé, couvert d'écailles dorées, longitudinalement canaliculé, son bord antérieur garni de cils assez longs. Antennes médiocrement longues, brunes, leur troisième article un peu plus long que le suivant, triangulaire, le dernier entier, sans article appendiculaire. Prothorax plus long que large avec ses côtés parallèles et subsinueux, sa surface bosselée, fortement ponctuée, excavée en arrière au milieu, présentant vers son centre deux tubercules plus ou moins acuminés, son bord antérieur avancé sur le vertex, sinueux latéralement, faiblement échancré au milieu, ses angles antérieurs avancés, leur côté extérieur arrondi, ses bords latéraux tranchants, paraissant flexueux lorsqu'on regarde l'insecte de profil, ses angles postérieurs assez courts, arrondis au sommet. Ecusson allongé, acuminé en arrière. Elytres plus larges que le prothorax à la base et trois fois plus longues, leurs côtés parallèles ou à peu près jusqu'au delà de leur milieu, puis arrondies de ce point à l'extrémité, assez déclives et impressionnées à leur base, aplaties vers la suture, ponctuées plus fortement sur les côtés que sur le dos, sans stries distinctes, dessous du corps et pattes bruns, re-

vêtu de poils squamiformes jaunâtres. Cette belle espèce vient de la Nouvelle Grenade. Je n'en ai vu que deux individus, l'un appartenant à la collection de M. Deyrolle, l'autre provenant de la collection Buquet, où il portait le nom d'*A. bituberculatus*, et qui m'a été communiqué par M. de la Ferté Senectère.

Je l'ai dédiée à M. Deyrolle en reconnaissance des nombreuses et belles espèces dont je lui dois la communication.

5. D. IRRORATUS. *Fusco-niger, squamulis piliformibus fulvis adspersus, albicantibus aggregatis maculatim irrotatus; prothorace quadrato, basin versus medio excavato, utrinque obscure trituberculato; elytris dorso deplanatis, crebre punctatis.* — Long. 18 mill., lat. 4 1/2 mill.

Allongé, subparallèle, d'un brun noirâtre, revêtu d'écailles allongées, fauves et paré d'un grand nombre de petites taches formées par l'aggrégation d'écailles d'un jaune blanchâtre. Antennes courtes, obscures. Prothorax presque aussi large que long, de forme carrée, couvert de gros points, épaissi en avant, offrant au milieu de sa moitié postérieure une large excavation de chaque côté et au-devant de laquelle règne une saillie sur laquelle on aperçoit plus ou moins distinctement six tubercules arrondis, trois de chaque côté, ses angles antérieurs larges, arrondis en dehors, ses bords latéraux aplatis, sinueux lorsqu'on examine l'insecte en côté, ses angles postérieurs à peine divergents. Ecusson en triangle allongé. Elytres parallèles, atténuées au sommet, déprimées sur le dos, fortement et densément ponctuées. Pattes noirâtres.

Nouvelle-Grenade. Cette espèce se trouve dans la collection de M. de la Ferté Sénectère. Elle a quelque analogie avec la précédente, quant au système de coloration, mais elle s'en éloigne par de nombreux caractères.

6. D. LIGNARIUS. *Elongatus, fuscus, pilis squamiformibus flavis variegatus; fronte antrorsum impressa; prothorace latitudine longiore, apice paulo angustato, medio canaliculato, disco tuberculis quatuor; elytris depressis, punctatis, acuminatis.* — Long. 15 mill., lat. 4 1/2.

DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Tout entier d'un brun obscur, couvert de petites écailles al-

longées, formant des marbrures sur le dessus du corps, régulièrement distribuées en dessous, plus serrées seulement aux angles latéraux et antérieurs de l'abdomen où elles forment un point blanchâtre. Front recourbé en bas et impressionné à sa partie antérieure, plus densément écailleux que les autres parties du corps. Antennes courtes quoique plus longues que celles des Agrypnides en général. Prothorax plus long que large, peu rétréci en avant, convexe, très-ponctué, largement, mais peu profondément canaliculé au milieu, présentant de chaque côté du sillon médian et sur sa moitié antérieure deux tubercules acuminés, couronnés de poils squamiformes, les deux premiers à une courte distance du bord antérieur, les deux autres derrière les premiers, son bord antérieur demi-circulaire, ses angles correspondants larges, obliquement tronqués en avant, ou plutôt paraissant tels, ses bords latéraux sinueux, convexes dans leur partie moyenne, ses angles postérieurs divergents avec leurs côtés courbes, son bord postérieur trisinueux. Ecusson de forme ordinaire. Elytres de la largeur du prothorax à la base, conservant cette largeur jusqu'au milieu, puis graduellement atténuées par une courbe régulière des côtés de ce point à l'extrémité, aplaties sur le dos, densément ponctuées, sans stries. Pointe du prosternum courbe, sillonnée longitudinalement à la base; point de sillon sur les flancs du prothorax.

Il se trouve communément à Buenos-Ayres. Il a les troisième et quatrième articles des tarses munis d'une lamelle en dessous; cette lamelle est toujours extrêmement petite et se confond souvent avec les poils qui garnissent le dessous des tarses; on ne peut l'apercevoir qu'au moyen d'une forte loupe. Cette espèce a de l'analogie avec l'*Adelocera chilensis* Sol., au moins sous le rapport de la forme.

7. D. QUADRITUBERCULATUS. *Elongatus, castaneo-fuscus, capite thoraceque præsertim, pilis squamiformibus, lutescenti-cinereis, variegatus; prothorace lateribus subparallelo, apice dilatato, tuberculis quatuor majoribus, angulis anticis explanatis; elytris depressis, acuminatis.* — Long. 15 mill., lat. fere 4 mill.

Brun, varié de poils squamiformes, plus serrés sur la tête, les côtés du prothorax et la base des élytres, d'un cendré légèrement nuancé de jaune. Front sillonné au milieu, sa partie antérieure ou chape-

ron brusquement abaissée et excavée, sa partie moyenne présentant à peine une légère trace de carène au-dessus de la racine du labre. Antennes atteignant l'extrémité de la rainure des flancs. Prothorax plus long que large, avec ses côtés parallèles, son disque gibbeux et présentant quatre saillies tuberculeuses plus ou moins acuminées, assez rapprochées l'une de l'autre, les deux premières placées transversalement en arrière du bord antérieur, les deux autres derrière celles-ci et moins fortes, sa surface fortement ponctuée, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants avancés de chaque côté de la tête, larges, aplatis, ses bords latéraux tranchants, flexueux lorsqu'on examine l'insecte en côté, ses angles postérieurs assez grands, divergents, leurs côtés courbes. Ecusson allongé, brusquement acuminé en arrière. Elytres à peine plus larges que le prothorax, aplaties sur le dos, leurs côtés parallèles jusqu'au milieu de leur longueur, puis assez régulièrement courbes jusqu'à l'extrémité qui est sensiblement acuminée, couvertes de gros points très-profonds et visiblement disposés en séries longitudinales serrées. Dessous du corps parsemé de squamules jaunâtres; quatrième article des tarses lamellé, le troisième élargi, à peine muni de lamelle, le deuxième simplement élargi.

De Ste.-Catherine, au Brésil. Il est très-voisin du *lignarius* mais les tubercules du prothorax sont plus gros et cet organe n'est pas rétréci au sommet, ce qui tient au développement des angles antérieurs.

J'ai reçu de M. de la Ferté une variété de cette espèce présentant de chaque côté, sur les élytres, une bande longitudinale rougeâtre partant de l'angle huméral.

8. D. BICORNIS. *Elongatus, nigro-fuscus, pilis squamiformibus flavis subvariegatim tectus; prothorace latitudine longiore, lateribus fere recto, parallelo, antrorsum tuberculis duobus; elytris brunneo-rufis, depressis, punctatis, acuminatis.* — Long. 14 mill., lat. 4 mill.

Semblable au précédent pour la forme, la taille, la vestiture et la plupart des caractères, mais il n'a que deux tubercules sur le prothorax, très-gros et situés près du bord antérieur. Le prothorax n'est pas canaliculé en arrière, ce qui tient du reste à l'absence des deux tubercules postérieurs et les élytres sont rougeâtres comme dans certaines variétés du *D. quadrituberculatus*.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Riehl qui me l'a com-

muniqué sous le nom de *D. tuberculatus* Latr., dénomination qui doit plutôt s'appliquer au *D. bidens* Fabr.; peut-être n'est-il qu'une variété du *D. quadrituberculatus* chez lequel les deux tubercules postérieurs du prothorax sont atrophiés.

Il provient du Brésil.

9. D. NUBILUS. *Brunneus, pilis squamiformibus flavis marmoratim vestitus; prothorace antrorsum ampliato, lateribus apice dilatato, bituberculato, basin versus medio impresso, angulis posticis divaricatis, truncatis; elytris depressis, crebre fortiterque punctatis; antennis pedibusque brunneo-testaceis.* — Long. 17 mill., lat. 4 1/4 mill.

Brun, plus ou moins rougeâtre, revêtu de poils squamiformes jaunes, longs et serrés à la partie antérieure du prothorax, plus courts et formant des nébulosités sur les élytres. Antennes d'un testacé rougeâtre. Prothorax plus long que large, rétréci vers la base, fortement épaissi en avant, largement impressionné au milieu en arrière, et offrant de chaque côté de cette impression une saillie allongée qui se termine près du bord antérieur par un fort tubercule acuminé séparé de son correspondant par un large sillon, son bord antérieur sinueux, ses angles correspondants très-larges, abaissés, concaves en dessus, arrondis en dehors, ses bords latéraux sinueux, aplatis, ses angles postérieurs plats, divergents, tronqués à l'extrémité. Ecusson allongé. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au milieu, atténuées et acuminées au sommet, déprimées obliquement à la base, aplaties sur le dos, densément et fortement ponctuées. Dessous du corps revêtu de poils squamiformes jaunâtres. Pattes d'un brun testacé.

Il provient de la Nouvelle-Grenade. Je dois la connaissance de cette espèce à M. de la Ferté Sénectère.

10. D. BIDENS. *Lineari-elongatus, angustus, niger, pilis squamiformibus nigris, albidisque tectus; fronte antrorsum excavata, luteo-squamulosa; prothorace antice incrassato, apud marginem anticam tuberculis duobus acuminatis, transversim multistriolato; elytris anguste linearibus, seriatim grosse punctatis, interstitiis punctis minoribus; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 15-16 mill., lat. 3-3 1/4 mill., (Pl. I, fig. 6.)

Elater bidens. FABR. *Syst. Eleuth.* II, 227, 32.

Dilobitarsus tuberculatus. Latr. *Ann. Soc. ent. Fr.* III, 1834, p. 145.
Agrypnus macrothorax. Dej. *cat.* ed. 3, p. 99.

Cette espèce a une conformation bizarre et s'éloigne un peu, quant au *facies*, de ses congénères ; elle est extrêmement étroite relativement à sa longueur, et sa plus grande largeur réside à la partie antérieure du prothorax, contrairement à ce qui a lieu ordinairement, ce qui lui donne un certain air de ressemblance avec quelques Buprestes et les *Melasis*. Son corps est noir, recouvert de poils squamiformes noirs, pour la plupart, entremêlés de quelques blancs surtout sur le corselet et la partie moyenne et postérieure des élytres, ceux de la tête jaunâtres, clairs ; les antennes et les pattes brunes. Front bosselé, sillonné en croix, brusquement abaissé et excavé en avant. Antennes courtes, leurs articles diminuant de largeur du troisième au dernier qui est ovale-oblong. Prothorax beaucoup plus long que large, élargi et considérablement épaissi en avant, ses côtés subsinueux, couverts de gros points et de nombreuses rides transversales visibles à l'œil nu, portant un peu en arrière de son bord antérieur deux saillies rapprochées, acuminées, le bord échancré, ses angles correspondants avancés, très-élargis, ses bords latéraux fortement flexueux lorsqu'on les regarde en côté, ses angles postérieurs aigus, un peu divergents avec leurs côtés courbes. Ecusson élargi en arrière. Elytres un peu plus larges que la base du corselet au-dessus des angles postérieurs, conservant, ou à peu près, la même largeur jusqu'aux trois quarts de leur longueur, brusquement arrondies à l'extrémité, deux fois plus longues que le prothorax, aplaties sur le dos, chargées de gros points disposés en stries, avec leurs intervalles présentant des points plus petits, plus ou moins régulièrement disposés en séries longitudinales. Dessous du corps densément et fortement ponctué.

Du Brésil et de la Nouvelle-Grenade. Il vit probablement dans l'intérieur des troncs d'arbres.

OCNEUS.

Tête médiocrement inclinée ; crêtes sus-antennaires fortement relevées, ne formant pas de carène transverse sur la ligne médiane ; labre petit, transversal ; mandibules bifides ; palpes maxillaires et

labiaux terminés par un article sécuriforme ou plutôt en segment de cercle.

Antennes plus longues que la tête et le prothorax réunis, leur premier article ovoïde, le deuxième très-court, déprimé, les suivants jusqu'au dernier munis d'une large lamelle dans les deux sexes, l'onzième ovale, terminé par un faux article.

Prothorax court, tuberculeux.

Elytres parallèles, déprimées sur le dos, arrondies à l'extrémité.

Suture prosternale ouverte dans toute sa longueur mais trop courte pour recevoir les antennes ; flancs du prothorax et du métathorax dépourvus de rainures obliques pour loger les tarses ; hanches postérieures dilatées au côté externe.

Pattes assez longues ; tarses sans lamelles.

Ce genre ne comprend que l'espèce suivante :

1. O. LIMBATUS. *Niger, squamulosus, prothoracis lateribus, elytrorum margine laterali, sutura apiceque aureo-squamulosis ; prothorace subquadrato, inæquali, acute bituberculato, angulis posticis valde divaricatis ; elytris parallelis, apice conjunctim rotundatis, ad suturam depressis ; pedibus fuscis.* — Long. 18-20 mill. lat. 4 1/2-5 mill. (Pl. II, fig. 27).

Allongé, noir, revêtu de petites écailles brunâtres, avec les bords latéraux du prothorax, des quatre premiers segments de l'abdomen et des élytres, ainsi que la suture et l'extrémité de ces dernières, parés d'écailles dorées, brillantes, Front fortement creusé longitudinalement. Antennes noires. Prothorax de forme à peu près carrée, très-convexe, inégalement ponctué, canaliculé dans toute sa longueur, présentant de chaque côté vers le milieu une large impression transversale, et derrière celle-ci deux forts tubercules acuminés, son bord antérieur arrondi, ses angles correspondants larges, arrondis, ses bords latéraux bisinueux, ses angles postérieurs allongés, aigus, fortement divergents. Ecusson allongé. Elytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés dans les cinq sixièmes de leur longueur, largement et conjointement arrondies à l'extrémité, déprimées sur la suture dans leurs deux tiers antérieurs, densément ponctuées. Pattes brunes.

Du Brésil. Je n'ai vu que deux exemplaires, mâle et femelle, de ce remarquable Agrypnide, que j'ai trouvés sans nom dans la collection de M. de la Ferté Sénectère. Par sa forme et son système

de coloration, il rappelle tout-à-fait un insecte d'un autre genre, l'*Aphanobius luctuosus* Dej. originaire des mêmes contrées.

OPTALEUS.

LACON, BLANCH. in D'ORB. *Voyag d. l'Am. mér.* VI.

Tête médiocre, peu inclinée; front impressionné en avant; crêtes sus-antennaires obliques et ne se réunissant pas sur la ligne médiane. Labre petit, demi-circulaire. Mandibules dentées. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme, peu élargi, arrondi au sommet.

Antennes courtes, brièvement pectinées, leur premier article court, gros, les deux suivants petits, les autres jusqu'au dernier triangulaires, beaucoup plus larges que longs, l'onzième ovale, allongé.

Prothorax plutôt plus large que long, convexe seulement au milieu du disque, avec ses côtés plus ou moins aplatis et ses angles courts, son bord postérieur souvent muni de chaque côté, vers les angles, d'une dent plus ou moins saillante.

Ecusson sémi-elliptique ou ogival.

Elytres convexes, plus ou moins linéaires, obtusément acuminées ou arrondies au sommet, fortement ponctuées.

Suture prosternale ouverte dans une grande partie de sa longueur; flancs prothoraciques présentant un sillon presque parallèle à cette suture; métathorax offrant également de chaque côté une rainure destinée à loger les tarses moyens.

Pattes courtes avec le quatrième article des tarses lamellé en dessous.

Les insectes de ce genre sont originaires de l'Amérique équatoriale; ils tiennent d'une part aux *Lacon* par la conformation de leurs antennes dont les deuxième et troisième articles sont plus petits que le quatrième, de l'autre aux *Dilobitarsus* et aux *Tilotarsus* par leurs tarses lamellés; on les distinguera facilement du premier de ces deux genres, dont ils se rapprochent le plus quant au facies, par la petitesse du troisième article des antennes et la forme pectinée de ces organes, caractère qui servira également à les séparer des *Tilotarsus*.

Le genre *Optaleus* ne renferme que quatre espèces que l'on reconnaîtra aux caractères suivants :

A. Pas de fascie blanchâtre sur les élytres.
a Elytres offrant une bordure de couleur claire.
α Base des cuisses rougeâtres — 1. *O. limbatus*.
αα Cuisses entièrement noirâtres. — 2. *O. cribratus*.
aa Elytres ne présentant pas de bordure d'une autre couleur que le disque. — 3. *O. puleolatus*.

AA. Une fascie blanchâtre transversale sur les élytres. — 4. *O. fasciatus*.

1. O. limbatus. *Sublinearis, depressus, fuscus, pilis squamiformibus fuscis, sat dense vestitus, pallidis limbatus; fronte antrorsum concava; prothorace longitudine latiore, disco convexo, lateribus deplanato, punctato, angulis posticis extrorsum truncatis, margine postica ad angulorum basin incisa, dentata; elytris confertim grosse punctatis.* — Long. 7 mill., lat. 2 mill. (Pl. III, fig. 2).

Agrypnus punctipennis. Dej. *cat.* 3e ed. p. 99.

Brun, revêtu de poils squamiformes bruns, assez serrés, ceux des côtés du corselet et des élytres d'un jaune pâle, légèrement doré, formant aussi une bordure autour du corps. Front assez petit, rétréci et concave en avant. Antennes brunes, pectinées. Prothorax un peu plus large que long, rétréci en avant, convexe au milieu du disque, avec un petit sillon médian, ses côtés aplatis, son bord antérieur rebordé, ses angles correspondants saillants et très-aigus, ses bords latéraux tranchants, convexes en avant, sinueux en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, tronqués obliquement au sommet, de façon que le bord incisé est parallèle à l'axe du corps (1) et forme un angle droit avec le bord postérieur ; celui-ci entaillé à la base des angles, le côté externe de l'entaille faiblement prolongé en arrière sous la forme d'une petite dent obtuse. Ecusson vaguement sémi-elliptique. Elytres un peu plus larges que le corselet à la base, linéaires jusque près de l'extrémité, celle-ci tout-à-fait arrondie, déprimées avec les épaules anguleuses, couvertes de gros points très-rapprochés, presque confluents. Dessous

(1) On peut considérer les angles postérieurs comme droits avec leurs côtés externes coudés; cette manière de voir est peut-être plus exacte que celle que j'exprime dans la description et que j'ai adoptée, afin d'indiquer en deux mots : bord incisé, la partie du côté externe de l'angle, comprise entre la pointe réelle de celui-ci et le coude qui existe en avant.

du corps et pattes bruns, les derniers avec la base des cuisses et les tarses plus ou moins rougeâtres.

Du Brésil.

2. O. CRIBRATUS. *Subconvexus, fuscus, pilis squamiformibus fuscis vestitus, thoracis lateribus, elytrorum marginibus suturaque, longius pallido-pilosus; prothorace longitudine sublatiore, disco convexo, lateribus deplanato, angulis posticis oblique truncatis, margine postica ad angulorum basin incisa acuteque dentata; elytris minus confertim grosse punctatis.* — Long. 6 1/2-7 1/2 mill., lat. 2 2 1/2 mill.

Lacon cribratum. BLANCH. in D'ORBIGNY. *Voyag. d. l'Am. mér.* VI. Ins. 2[e] part. p. 144, 450.

Très-voisin du *limbatus* pour la forme générale et la couleur, mais plus convexe, les côtés du prothorax et des élytres, ainsi que la suture de celles-ci, couverts de poils plus longs et plus blanchâtres que ceux du dos, mais ne tranchant pas à beaucoup près autant sur le fond que dans le précédent, quelquefois même ils diffèrent à peine pour la couleur. Le front et les antennes sont conformés de la même façon. Ce prothorax est de même forme mais proportionnellement un peu plus long; les bords de la troncature des angles postérieurs ne sont plus parallèles à l'axe du corps, mais convergent sensiblement en arrière; le côté externe de l'entaille du bord postérieur est prolongé en arrière en dent plus aigue, enfin les élytres offrent une ponctuation aussi forte mais moins serrée. Les pattes sont noirâtres avec les tarses seuls un peu rougeâtres.

Du Brésil. Il n'est pas rare dans les collections.

3. O. PALEOLATUS. *Castaneus, setosis brunneis auratisque pilis tectus; fronte concava; prothorace longitudine latiore, disco convexo, punctato, lateribus deplanato, angulis posticis acutis, margine postica ad angulorum basin incisa, angulata; elytris subdepressis, dense punctatis.* — Long. 6 mill., lat. fere 2 mill.

D'un châtain un peu rougeâtre, revêtu de poils subsquamiformes bruns entremêlés de dorés, ces derniers plus nombreux sur le front et le prothorax. Front recourbé en dessous à sa partie antérieure, impressionné, ponctué. Antennes noirâtres, pectinées. Pro-

thorax plus large que long, rétréci en avant, convexe au milieu du disque, ses côtés aplatis, son bord antérieur rebordé, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux convexes en avant, sinueux en arrière, ses angles postérieurs presque droits avec leur pointe aigue, et leurs côtés légèrement courbes, le bord postérieur entaillé vers la base des angles postérieurs, l'angle que forme le bord externe de l'entaille avec le côté postérieur, obtus. Ecusson ogival. Elytres plus larges que le prothorax à la base, linéaires jusqu'au milieu, leurs côtés régulièrement courbes de ce point à l'extrémité, qui est arrondie, assez déprimées densément ponctuées. Dessous du corps et pattes noirâtres avec les tarses ferrugineux.

Du Brésil. Un exemplaire communiqué par M. Deyrolle.

4. O. FASCIATUS. *Niger, subnitidus, auratis cinereisque pilis obtectus; prothorace convexiore, punctato; angulis posticis acutis; elytris convexis, ultra medium cinereo subfasciatis; corpore subtus castaneo, villoso.* — Long. 5 mill., lat. 2 mill.

Plus épais que le précédent, noir, assez brillant, revêtu de longs poils dorés sur le prothorax, gris, et disposés de façon à former des taches, dont une surtout plus apparente, transversale, située au delà du milieu, sur les élytres. Front légèrement canaliculé au milieu, assez convexe et comme bituberculeux. Prothorax plus large que long, convexe, ponctué, ses angles postérieurs aigus, dirigés en arrière et un peu en dehors, ses côtés presque droits et subparallèles. Elytres linéaires jusqu'au milieu, subarrondies au sommet, convexes, fortement mais peu densément ponctuées. Dessous du corps d'un brun châtain, recouvert de poils longs, grisâtres. Pattes ferrugineuses.

Du Brésil. Le seul exemplaire de cette espèce que j'aie pu examiner m'a été communiqué par M. Boheman.

Par leur forme raccourcie et déprimée, les *Optaleus* relient parfaitement les genres précédents avec ceux qui terminent la tribu des Agrypnides, et dont les *Lacon* constituent le type principal autour duquel viennent se grouper quelques formes dérivées.

LACON.

Laporte in Silberm. *Rev. entom.* 1836, vi, p. 11.

Elater. Linn. Fabr. Ol. Herbst. Payk. *et vet. auct.*

Agrypnus. Eschs., in Thon, *Entom. Arch.* 1829, 11. — Boisd. et Lacord. *Faun. entom. d. env. d. Paris* I. — Dej. *cat.* — Falderm. *Faun. transc.* in *N. mem. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou.* IV. — Menetr. *Cat. rais.* — *Ejusd. Ins. rec. p.* Lehm. *in Mem. Ac. sc. nat. Petersb.* VI. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I. — Hope, *Tr. Soc. entom. Lond.* IV.

Adelocera (*pars*), Latr. in Cuv. *Regn. anim.* ed. 1829. — Guerin, *Voyag. de la Coquille.* — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I. — Le Conte, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. Phil. Soc. Trans.* X.

Lacon. Germ. *Zeitschr. f.d. Entom.* II. — Erichs. *Faun. Van Diemen* in Wiegm. *Arch.* 1842. — Gebl. *Ins. d. Sib.* in *Bull. Mosc.* XX. — L. Redt. *Faun. Austr.* — Bohem. *Ins. Caffrar.* pars I, fasc. II. — Lacord. *Gener.* t. IV.

Tête petite, reçue dans une échancrure du prothorax, dirigée obliquement en avant et en bas; front plus souvent concave que plat, très-rarement convexe, se prolongeant sur la ligne médiane jusqu'à la racine du labre, sans présenter au-dessus de celle-ci de trace de carène transverse; les crêtes sus-antennaires transversales ou un peu obliques, généralement assez prononcées; les fossettes antennaires largement espacées. Labre petit, transversal, arrondi en avant. Mandibules bifides, les dents peu allongées, plus ou moins dentées en dedans avant l'extrémité. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes courtes, aplaties, se recourbant pour pénétrer dans les cavités thoraciques et y conservant cette courbure, leur premier article grand, un peu arqué, anguleux, les deux suivants petits, presque toujours de même taille, de forme variable, les autres triangulaires, plus grands, le dernier ovale ou arrondi, tronqué ou simplement échancré à l'extrémité.

Prothorax à peu d'exceptions près plus large que long, arrondi ou anguleux sur les côtés, ses angles antérieurs ordinairement saillants, quelquefois larges et aplatis, les postérieurs plus ou moins divergents.

Ecusson variable pour la forme, enchassé à la base des élytres et dans le plan de celle-ci ou à peu près, plus ou moins déclive.

Elytres larges et proportionnellement courtes, parallèles, ou élar-

gies vers leur partie moyenne, présentant ordinairement des stries de points plus ou moins imprimées.

Suture prosternale fermée dans sa partie postérieure, les cavités thoraciques profondes. Flancs prothoraciques présentant, dans beaucoup d'espèces, un sillon oblique partant de leurs angles internes, destiné à loger les tarses antérieurs lorsque l'insecte contracte ses pattes ; quelquefois un sillon analogue pour les tarses moyens, sur les parties latérales du métathorax ; la base des flancs du prothorax et les parties qui lui correspondent en arrière offrant une sorte de cavité occupée par les cuisses antérieures et moyennes.

Pattes médiocres, avec les cuisses et les jambes à peu près de même longueur, généralement grêles, les tarses composés d'articles diminuant de longueur du premier au quatrième, sans lamelles en dessous, mais garnis de brosses de poils plus ou moins longs et serrés, le cinquième long, grêle, un peu arqué, terminé par deux ongles simples.

Les caractères distinctifs des *Lacon* résident surtout dans la forme des deux premiers articles des antennes, dans la suture prosternale qui est fermée en arrière, dans la position recourbée des antennes lorsqu'elles sont logées dans les cavités thoraciques, caractère qui n'est que la conséquence du précédant, enfin dans l'absence de lamelles sous les tarses.

Les insectes qui composent ce genre s'éloignent par leur facies des *Adelocera*; ils sont proportionnellement plus larges et ne présentent pas cette forme aplatie et comme écrasée du dos qu'on remarque chez beaucoup de ces derniers, leur coloration est peu brillante à l'exception de quelques espèces, enfin leurs téguments sont revêtus plus ou moins densément de petites écailles acuminées ou de poils squamiformes, plus rarement de poils simples.

Les *Lacon* sont répandus sur toute la surface du globe; l'Europe n'en possède que trois, si toutefois on considère comme européen le *L. crenicollis* qui se trouve dans le Caucase et ressemble plutôt aux espèces asiatiques; beaucoup d'entre eux proviennent de l'Afrique et des Indes-Orientales, ce sont surtout les espèces revêtues d'écailles de couleur variée; ceux de l'Australie et de la Chine ont généralement une couleur uniforme et sombre; quant aux espèces américaines, elles ressemblent plutôt à ces derniers qu'aux espèces orientales et africaines.

Il m'a été impossible d'établir des sections parmi les Lacon sans

rompre l'ordre d'affinité d'après lequel sont disposées les espèces ; le tableau suivant facilitera leur détermination.

Voici le résumé synoptique des caractères qui distinguent entre elles les nombreuses espèces de ce genre :

DIVISION I (1).

Corps revêtu en dessus de poils ou d'écailles piliformes de teinte variée, au moins de deux couleurs (2).

I. *Bords latéraux du prothorax non denticulés.*

A Prothorax trisinueux sur les côtés. 7. *L. sinuatus.*
AA Prothorax bi ou quadrituberculeux, bisinueux latéralement; élytres le plus souvent tuberculeuses à la base.
a Elytres largement rebordées sur les côtés.
α Elytres très-élargies avant leur milieu, atténuées en arrière. 3. *L. nodifer.*
αα Elytres élargies au milieu ou au-delà, non atténuées en arrière. 1. *L. turbidus.*
aa Elytres sans rebord formant gouttière sur les côtés.
α Prothorax quadrituberculeux. 4. *L. eximius.*
αα Prothorax bituberculeux.
* Angles postérieurs du prothorax tronqués. 6. *L. ornatus.*
** Angles postérieurs du prothorax entiers.
× Côtés du prothorax légèrement crénelés. 5. *L. nodicolis.*
×× Côtés du prothorax non crénelés. 2. *L. antiquus.*

AAA Prothorax arrondi sur les côtés ou simplement sinueux vers la base, élytres sans côtes élevées.
a Côtés du métathorax présentant un sillon oblique destiné à loger les tarses de la deuxième paire de pattes, lorsque l'insecte contracte ces dernières.
α Elytres présentant des stries de points.
* Angles postérieurs du prothorax tronqués ou arrondis au sommet.
× Pas de crête transverse sur le prothorax.
+ Côtés du prothorax droits et même un peu concaves dans leur partie moyenne. 29. *L. parallelicollis.*

(1) Ces divisions n'existent que dans le tableau synoptique; elles ne sont nullement naturelles et ne servent qu'à faciliter la recherche des espèces.

(2) Chez les espèces de cette division la vestiture forme le plus souvent des marbrures ou des taches, quelquefois sa teinte parait uniforme au premier aspect, mais par un examen plus attentif on aperçoit des poils ou écailles d'une autre couleur disséminés parmi ceux du fond.

++ Côtés du prothorax convexes.
o Sommet des angles postérieurs du prothorax arrondi. 30. *L. modestus.*
oo Sommet des angles postérieurs tronqué.
◡ Corps revêtu de poils squamiformes assez longs. 31. *L. lutosus.*
◡◡ Corps revêtu de petites écailles acuminées.
v Ecailles du fond grisâtres avec des taches cendrées. 33. *L. pallidilarsus.*
vv Ecailles du fond brunes avec des taches d'un fauve doré. 32. *L. molestus.*
×× Une crête transverse sur le prothorax (1). 37. *L. transversus.*
** Angles postérieurs du prothorax aigus.
× Prothorax transversalement gibbeux.
+ Téguments bruns. 23. *L. nebulosus.*
++ Téguments noirs. 24. *L adspersus.*
×× Prothorax simplement convexe.
+ Vestiture des téguments très-épaisse et masquant la couleur foncière. 36. *L. hœdulus.*
++ Vestiture peu dense, ne masquant pas la couleur du fond.
o des taches blanchâtres sur un fond noir. 49. *L. nanus.*
oo Coloration uniforme noirâtre avec des poils squamiformes blancs disséminés. 48. *L. occidentalis.*
αα Elytres fortement ponctuées, ne présentant pas de stries de points. 51. *L. obesus.*
aa Cotés du métathorax sans sillon oblique pour loger les tarses des pattes intermédiaires.
α Deux côtes longitudinales élevées sur le prothorax. 26. *L. costicollis.*
αα Prothorax sans côtes longitudinales.
* Disque du prothorax présentant des bosselures ou une crête transverse.
1) Prothorax présentant sur le disque deux légères bosselures transversales. 40. *L. consobrinus.*
2) Prothorax présentant deux bosselures formées par un sillon médian et deux latéraux. 21. *L murinus.*
3) Prothorax offrant deux bosselures formant une sorte de crête transversale interrompue au milieu; front fortement impressionné. 39. *L desquamatus.*

(1) Voy. aussi le *L. suillus.* Quelques individus de cette espèce ayant des écailles noirâtres parmi les autres prennent rang dans la division actuelle et sont amenés à cet embranchement.

4) Prothorax offrant deux petites bosselures tuberculiformes placées transversalement au milieu du disque. 19. *L. scutellatus.*

5) Prothorax présentant une gibbosité médiane à sa partie antérieure. 15. *L. tumidicollis.*

* * Disque du prothorax sans crêtes ni bosselures.

× Prothorax droit sur les côtés en arrière ; ses angles postérieurs droits. 74. *L. humilis.*

× × Prothorax plus ou moins sinueux sur les côtés en avant des angles postérieurs.

+ Prothorax aussi long que large ou à peu près, dans son ensemble.

o Pointe du prosternum sillonnée. 16. *L. confusus.*

oo Pointe du prosternum non sillonnée.

◡ Prothorax plus large au milieu qu'à l'extrémité de ses angles postérieurs. 18. *L. mustelinus.*

◡ ◡ Prothorax aussi ou moins large au milieu qu'à l'extrémité de ses angles postérieurs. 17. *L. irroratus.*

+ + Prothorax sensiblement plus large que long.

o Prothorax élargi dans son milieu.

◡ Blanchâtre avec de grandes taches irrégulières, brunes. 13. *L. leprosus.*

◡ ◡ Jaunâtre avec de petites taches plus claires. 14. *L. vestitus.*

oo Prothorax non élargi dans son milieu. 12. *L. Goudotii.*

II. *Bords latéraux du prothorax crénelés.*

A Un sillon oblique sur les flancs prothoraciques.

a Téguments obscurs avec de petites taches blanchâtres formées par des écailles agglomérées.

α. Convexe en dessus. 10. *L. albopictus.*

α α Déprimé sur les élytres. 78 *L. guttatus.*

aa Téguments plus ou moins marbrés ou présentant de petites écailles de couleur claire disséminées isolement.

α Angles postérieurs du prothorax très-divergents.

* Longueur, au plus, de cinq millimètres. 42. *L. minor.*

* * Longueur, au moins, de dix millimètres. 8. *L. crenatus.*

αα Angles postérieurs du prothorax peu ou point divergents.

* Prothorax longitudinalement caréné de chaque côté sur le disque. 46. *L. tostus.*

* * Prothorax sans carène longitudinale.

× Téguments bruns avec des taches rougeâtres.

+ Bords latéraux du prothorax finement denticulés. 77. *L. pictipennis.*
++ Bords latéraux du prothorax crénelés. 47. *L. lupinosus.*
×× Téguments sans taches rougeâtres. 38. *L. fœdus.*

AA Flancs prothoraciques sans sillon oblique.
a Corps large, déprimé sur le dos 11. *L. porosus.*
aa Corps étroit, élytres convexes. 9. *L. mysticus.*

DIVISION II.

Corps revêtu en dessus de poils ou d'écailles de couleur uniforme.

I. *Flancs du prothorax présentant un sillon oblique pour recevoir les tarses antérieurs au repos.*

A Deux tubercules sur le prothorax. 69. *L. mamillatus.*
AA Pas de tubercules sur le prothorax.
a Cinquième intervalle des élytres élevé en forme de côte.
α Prothorax crenelé sur les côtés. 79. *L. costipennis.*
αα. Prothorax non crénelé sur les côtés. 80. *L. carinulatus.*
aa Cinquième intervalle des élytres non costiforme.
α Intervalles impairs des élytres visiblement plus larges que les autres.
* Allongé, plus de trois fois plus long que large. 76. *L. geminatus.*
** Court, moins de trois fois plus long que large. 73. *L. ursulus.*
αα Stries des élytres également espacées sur le dos.
* Prothorax crénelé sur les côtés, au moins en avant.
× Prothorax plus ou moins rétréci en arrière.
† Corps moins de trois fois aussi long que large.
o Prothorax régulièrement convexe.
ɔ Corps revêtu de poils subsquamiformes allongés. 67. *L. porcinus.*
ɔ ɔ Corps revêtu de poils squamiformes très-courts.
v Hanches postérieures s'atténuant de dedans en dehors sans présenter de dent. 66. *L. amplicollis.*
vv Hanches postérieures s'atténuant brusquement, leur bord présentant une dent. 65. *L. musculus.*
oo Prothorax offrant sur le dos un pli ou crête transversale. 87. *L. brevis.*
†† Corps trois fois ou plus aussi long que large.

o Prothorax fortement sinueux au-devant des angles postérieurs, ceux-ci tronqués. 35. *L. serrula.*

oo Prothorax peu ou point sinueux au-devant des angles postérieurs, ceux-ci non tronqués.

ↄ Corps revêtu de poils fauves, front canaliculé. 84. *L. interpunctatus.*

ↄ ↄ Corps revêtu de poils squamiformes bruns, front non canaliculé (1). 83. *L. muticus.*

×× Prothorax non rétréci en arrière.

+ Points des stries des élytres au moins aussi larges que les intervalles de ces stries. 86. *L. curtus.*

++ Points des stries des élytres plus petits que les intervalles, non transversaux (2). 85. *L. rectangularis.*

* * Bords latéraux du prothorax non crénelés.

× Elytres beaucoup plus larges au milieu qu'aux épaules, atténuées à l'extrémité; prothorax assez petit.

+ Angles postérieurs du prothorax émoussés au sommet. 41. *L. hispidulus.*

++ Angles postérieurs du prothorax aigus au sommet. 20. *L. sericans.*

×× Elytres peu ou point élargies au milieu où elles sont aussi ou moins larges que le prothorax mesuré dans sa partie moyenne.

+ Un pli transversal anguleux (3) sur le disque du prothorax.

o Corps deux fois et demie seulement plus long que large. 60. *L. hottentota.*

oo Corps trois fois plus long que large.

ↄ Elytres conjointement échancrées au sommet. 23. *L. cœnosus.*

ↄ ↄ Elytres non échancrées à l'extrémité.

v Angles postérieurs du prothorax saillants en dehors, brièvearrondis et comme tronqués; écailles grisâtres. 89. *L. tuspanensis.*

vv Angles postérieurs du prothorax

(1) Cet embranchement conduit aussi au *L. serricollis* dont certains individus ont les flancs prothoraciques sillonnés obliquement tandis que ce caractère n'existe pas dans la plupart.

(2) On peut être amené ici par le *L. porcinus* dont le prothorax est à peine rétréci en arrière.

(3) Qu'il ne faut pas confondre avec une saillie transversale.

droits, émoussés; écailles jaunâtres. 91, *L. suillus.*

++ Pas de pli transversal sur le prothorax.

o Corps allongé, plus ou moins épais.

☉ Angles postérieurs du prothorax acuminés.

v Angles postérieurs du prothorax droits. 43. *L. decipiens.*

vv Angles postérieurs du prothorax recourbés en dehors. 68. *L. Desjardinsii.*

☉ ☉ Angles postérieurs du prothorax arrondis ou tronqués à l'extrémité.

v Angles antérieurs du prothorax saillants, aplatis, arrondis au sommet.

z Ecusson arrondi en arrière. 28. *L. angulosus.*

zz Ecusson aigu, acuminé en arrière. 27. *L. multiforis.*

vv Angles antérieurs du prothorax aigus. 34. *L. cylindricus.*

oo Corps large, plus ou moins déprimé.

☉ De petites taches sur les élytres formées par des agglomérations de petites écailles. 45. *L. torrefactus.*

☉ ☉ Poils squamiformes distribués régulièrement et ne formant pas de taches.

v Elytres plus de deux fois aussi longues que la largeur du prothorax.

z Prothorax droit sur les côtés à la base. 70. *L. caliginosus.*

zz Prothorax sinueux sur les côtés à la base. 71. *L. assus.*

vv Elytres moins de deux fois aussi longues que la largeur du prothorax.

z Prothorax plus large au milieu.

. De petites taches blanches sur l'abdomen. 44. *L. pictiventris.*

. . Pas de taches blanches sur l'abdomen. 50. *L. ovalis.*

zz Prothorax aussi large à la base qu'au milieu; longueur dix à douze millimètres. 72. *L. laticolis.*

II. *Flancs du prothorax sans sillons obliques pour recevoir les tarses antérieurs.*

A Prothorax crénelé sur ses bords latéraux.
a Prothorax rétréci ou sinueux sur les côtés, à la base.
α Une petite carène longeant les bords latéraux du prothorax.
* Prothorax aussi ou plus long que large.
× Angles antérieurs du prothorax arrondis au sommet. 63. *L. serricollis.*
×× Angles antérieurs du prothorax subaigus au sommet. 64. *L. lapideus.*
** Prothorax plus large que long, sa largeur étant prise au milieu.
× Points des stries des élytres petits. 61. *L. crenicollis.*
×× Points des stries des élytres gros. 62. *L. sinensis.*
αα Point de carène longeant les bords latéraux du prothorax. 90. *L. Lezeleucii.*
aa Prothorax droit sur les côtés en arrière.
α Ecusson de forme ordinaire, aplati. 82. *L. scaber.*
αα Ecusson élevé au milieu, tuberculiforme. 81. *L. pœnulatus.*

AA Prothorax non crénelé latéralement.
a Intervalles impairs des stries des élytres plus élevés que les autres; deux impressions ponctiformes vers la base du prothorax. 75. *L. variabilis.*
aa Intervalles des stries des élytres égaux en hauteur.
α Corps trois fois au moins plus long que large.
* Une crête transversale ou deux tubercules sur le disque du prothorax.
× Une crête sur le prothorax. 22. *L. sordidus.*
×× Deux petits tubercules sur le prothorax. 54. *L. furunculosus.*
** Prothorax sans crête transversale ni tubercule sur le disque.
× Angles postérieurs du prothorax petits, recourbés en dehors, brièvement tronqués au sommet.
+ Téguments âpres. 88. *L. scarrorus.*
++ Téguments jamais âpres, revêtus de poils petits, fins et subsoyeux.
o Poils très-serrés, masquant plus ou moins la couleur du fond. 55. *L. ellipticus.*
oo Poils peu serrés. 53. *L. brunnipennis.*
×× Angles postérieurs du prothorax faiblement ou point divergents, aigus au sommet.
+ Elytres élargies au-delà du milieu.
o Prothorax fortement, densément et régulièrement ponctué. 52. *L. soricinus.*
oo Prothorax plus ou moins fortement, éparsément ou irrégulièrement ponctué.

ↄ Une carène près du bord externe des angles postérieurs du prothorax.
v Pattes flaves. 58. *L. flavipes.*
vv Pattes d'un testacé brunâtre. 57. *L. latus.*
ↄ ↄ Angles postérieurs du prothorax dépourvus de carène. 56. *L. propinquus.*
++ Elytres parallèles. 92. *L. dubius.*
αα Corps raccourci, moins de trois fois aussi long que large. 59. *L. nigrita.*

1. L. turbidus. *Fuscus, undique pilis squamiformibus appressis albis, luteis brunneisque vestitus; prothorace bituberculato, lateribus ante medium angulato, angulis posticis valde divaricatis, albo, vitta discoidali brunnea; elytris subcostatis, basi tuberculatis, margine laterali reflexis, brunneis, macula lata ante medium, altera parva apicali, albis.* — Long. 15-20 mill., lat. 5 3/4-7 mill. (Pl. I, fig. 17.)

Lacon turbidus. Germ. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 263, 6.

Brun, entièrement revêtu de petits poils couchés très-serrés, bruns blancs et jaunes, formant des taches irrégulières imitant des marbrures; les poils blancs, mêlés de jaunes, dominent sur les côtés du corselet, la pointe postérieure de l'écusson est argentée, les élytres portent une large tache irrégulière blanche sur leur milieu, une autre plus petite de même couleur à l'extrémité et une jaune en avant et en arrière de la première. Front médiocre, inégal, ses côtés relevés. Antennes rougeâtres avec leur base brune. Prothorax de forme très-irrégulière, ayant deux gros tubercules vers le milieu du disque, très-fortement mais peu densément ponctué, fortement concave sur ses côtés anguleux en avant de leur milieu, son bord antérieur échancré avec ses angles saillants et émoussés, les bords latéraux irréguliers, sinueux, les angles postérieurs longs, grêles, assez aigus et fortement divergents. Ecusson ogival. Elytres plus larges que le prothorax, élargies au milieu, convexes, anguleuses aux épaules, largement marginées dans leurs deux tiers postérieurs, légèrement striées, avec les stries marquées de gros points espacés, et portant deux ou trois côtes plus ou moins élevées, la première formant un tubercule allongé ou une sorte de crête, à la base. Dessous du corps varié comme le dessus, mais avec les couleurs plus fondues. Flancs du prothorax sans sillon oblique. Pointe du prosternum recourbée en dedans.

Il se trouve à Madagascar.

L'exemplaire typique de Germar m'a été communiqué par le Muséum d'histoire naturelle de Berlin.

Ce *Lacon* est connu, dans les collections françaises, sous le nom d'*Agrypnus marmoreus* qui lui a été donné par M. Dupont.

2. L. ANTIQUUS. *Fuscus, pilis brevibus appressis, brunneis albicantibusque dense sericeo-vestitus; prothorace bituberculato, lateribus bisinuato, angulis posticis divaricatis; elytris basi tuberculatis, margine laterali haud reflexis.* — Long. 15 mill., lat. 5 mill.

Très-voisin du *L. turbidus* mais paré de couleurs moins vives et beaucoup plus fondues; le prothorax uniformément grisâtre, les élytres de même couleur, avec une tache brune mal limitée vers la base et une autre, irrégulière, au delà du milieu. Prothorax un peu plus petit, avec la saillie anguleuse des bords latéraux moins prononcée et les angles postérieurs moins longs et moins divergents. Elytres moins larges, ce qui tient à l'absence du large rebord latéral qu'on observe dans l'espèce précédente.

On pourrait le conserver comme une simple variété oblitérée du *turbidus*. Cependant, n'ayant pas eu l'occasion d'observer des exemplaires formant passage, j'en ai fait, à l'exemple de M. Klug, une espèce distincte à laquelle j'ai conservé le nom sous lequel elle m'a été communiquée par le Musée de Berlin. Je l'ai également reçu de M. de la Ferté Sénectère sous le nom d'*A. globulicollis* Gory, et de M. Deyrolle.

3. L. NODIFER. *Fuscus, undique pilis squamiformibus variegatim vestitus; prothorace bituberculato, lateribus angulato, angulis posticis valde divaricatis; elytris ante medium dilatatis, apice attenuatis, costa abbreviata antrorsum tuberculo terminata, margine laterali deplanatis.* — Long. 20 mill., lat. fere 8 mill.

Elater (Agrypnus) nodifer. KLUG. *Ins. Madag.* p. 62., Tab. 3, fig. 2.

Il diffère du *L. turbidus* par la largeur de ses élytres beaucoup plus grande en avant du milieu que partout ailleurs, leur forme atténuée en arrière, les deux petites côtes longitudinales qu'elles présentent sur leur moitié antérieure, côtes se terminant en avant par un tubercule.

Il est également de Madagascar.

Le seul exemplaire que j'ai vu et qui m'a été communiqué par M. Klug était en partie dénudé et les écailles qui restaient avaient presque

entièrement perdu leur couleur ; cependant il est probable que lorsqu'il est bien conservé, cet insecte est paré des mêmes nuances que le *turbidus*.

4. L. EXIMIUS. *Fuscus, undique pilis squamiformibus albis, luteis brunneisque vestitus; prothorace quadrituberculato, lateribus bisinuato, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris basi breviter bicostatis, margine laterali haud reflexis.* — Long. 11-12 mill., lat. 4 1/2 mill.

Voisin du *L. turbidus* et de même couleur, mais plus petit, paré également de poils squamiformes très-serrés, bruns, blancs et jaunes, plus entremêlés. Front bituberculeux. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, élargi en avant, fortement bisinueux sur les côtés, convexe, fortement ponctué, portant quatre tubercules dont les deux antérieurs plus petits, ses angles postérieurs redressés, divergents, aigus à l'extrémité. Ecusson subpentagonal. Elytres plus larges que le prothorax à la base, assez convexes, dépourvues de ce large rebord qu'on remarque dans celles du *turbidus*, offrant chacune un tubercule à la base, striées-ponctuées. Dessous du corps densément recouvert de poils cendrés.

Il se trouve à Madagascar.

J'ai trouvé cette jolie espèce, sans nom, dans les cartons de MM. de la Ferté Sénectère et de Mniszech.

5. L. NODICOLLIS. *Fuscus, pilis subsquamiformibus brunneis sat dense vestitus, guttulis albis paucis; fronte sinuata; prothorace bituberculato, lateribus bisubsinuato, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris basi tuberculatis, striato-punctatis, margine laterali haud reflexis.* — Long. 9 1/2 mill., lat. 3 mill.

De la forme du précédent, mais avec l'angle des côtés du prothorax moins saillant, plus arrondi, ce qui rend ceux-ci moins fortement bisinueux ; brun revêtu de poils subsquamiformes d'un brun plus clair, avec quelques petites taches blanches, dont deux surtout plus grandes, situées vers la partie moyenne des bords externes des élytres. Front canaliculé. Prothorax plus large que long, bituberculeux, fortement ponctué, ses angles postérieurs divergents, aigus. Ecusson très-acuminé en arrière. Elytres presque parallèles jusqu'au milieu, atténuées en arrière, subacuminées à

l'extrémité, tuberculeuses à la base, striées-ponctuées. Dessous du corps densément recouvert de poils grisâtres.

De Madagascar.

Je n'en ai vu qu'un seul individu dans la collection de M. de Mniszech. Les bords latéraux du prothorax, sans être denticulés, ne sont cependant pas parfaitement unis. Je crois devoir faire cette remarque, afin qu'on ne confonde pas cette espèce avec le *L. crenatus* Kl., qui lui ressemble assez mais dont le prothorax a les côtés fortement crénelés.

6. L. ORNATUS. *Brunneo-ferrugineus, thoracis disco elytrisque plaga ultra medium infuscatis, pilis subsquamiformibus fulvis albicantibusque variegatus; prothorace lateribus bisinuato, bituberculato, basi angustato, angulis posticis extrorsum flexis, truncatis; elytris basi tuberculatis, striato-punctatis.* — Long. 13 mill., lat. 4 1/2 mill. (Pl. I, fig. 15).

D'un brun ferrugineux assez clair, avec le milieu du prothorax (1) et une tache située au delà du milieu des élytres d'un brun obscur, revêtu densément de poils subsquamiformes brun-rougeâtres sur la tête et le bord antérieur du prothorax, blanchâtres et soyeux sur la plus grande partie de ce dernier, fauves, entremêlés de petites taches blanches sur les élytres. Front concave. Prothorax un peu plus large que long, élargi de la base au tiers antérieur, brusquement rétréci au sommet, sinueux sur les côtés en avant et en arrière, peu convexe, ponctué, portant deux gros tubercules acuminés, ses angles postérieurs aplatis, recourbés en dehors, tronqués à l'extrémité. Ecusson acuminé en arrière. Elytres un peu élargies au milieu, courbes sur les côtés de la base au sommet où elles sont arrondies, distinctement tuberculeuses à la base, striées-ponctuées. Dessous du corps et pattes rougeâtres. Abdomen noir revêtu de poils cendrés.

De Java.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. de Mniszech.

7. L. SINUATUS. *Fuscus, pilis squamiformibus fuscis brunneo-cinereisque vestitus; prothorace lateribus trisinuato, disco bituberculato, angulis posticis divaricatis, truncatis; elytris medio*

(1) Cette coloration du prothorax ne peut se voir qu'aux endroits où les poils sont enlevés.

subdilatatis, apice plaga utrinque pallidiore, lateribus punctato-striatis. — Long. 9 1/2 mill., lat. 3 3/4 mill. (Pl. I, fig. 16.)

Distinct de tous les autres *Lacon* par les deux dents des bords latéraux du prothorax, qui rendent ceux-ci trisinueux. Brun, revêtu de petites écailles et de poils squamiformes variant entre le brun obscur et le brun clair, les dernières formant une tache oblique à l'extrémité de chaque élytre. Front canaliculé. Prothorax transversal, déprimé, portant deux tubercules peu saillants en dedans de chacun desquels on aperçoit une petite crête oblique et lisse, brusquement rétréci au sommet, ses angles postérieurs divergents, tronqués à l'extrémité. Ecusson pentagonal. Elytres peu convexes, anguleuses aux épaules, légèrement élargies vers le milieu, atténuées au delà, tronquées à l'extrémité, légèrement striées, les stries des côtés ponctuées. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

Madagascar. Collection de M. de Mniszech.

8. L. CRENATUS. *Fusco-brunneus, antennis pedibusque rufis; prothorace lateribus crenato, convexo, angulis posticis divaricatis, punctis dorsalibus maculisque albido-squamosis; elytris punctato-striatis, albido-nebulosis.* — Long. 9 mill., lat. 3 mill.

Elater (Agrypnus) crenatus. KLUG. *Ins. Madag* p. 66.
Lacon crenatus. GERM. *Zeitschr.* II, p. 263, 5.
Lacon terrenus GERM. Loc. cit. p. 262, 4.

Brun, revêtu de petites écailles blanchâtres qui forment des marbrures sur le corselet et les élytres, et deux points blancs sur le disque du premier. Front sillonné longitudinalement, les crêtes sus-antennaires ne se reliant pas entre elles sur la ligne médiane. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, très-convexe, fortement ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants abaissés et avancés, ses bords latéraux crénelés, ses angles postérieurs divergents, médiocrement aigus. Ecusson mitriforme. Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, élargies au delà du milieu, arrondies à l'extrémité, fortement ponctuées-striées, les stries crénelées, les intervalles très-étroits. Dessous du corps écailleux; flancs du prothorax présentant un sillon oblique pour loger les tarses antérieurs; pattes rougeâtres.

De Madagascar.

L'exemplaire typique de l'espèce m'a été envoyé par M. le professeur Klug; je l'ai reçue également de MM. Chevrolat et Deyrolle. M. Schaum m'a communiqué le *L. terrenus* de Germar et j'ai pu me convaincre qu'il ne diffère point du *crenatus* Kl.

9. L. MYSTICUS. *Rufus, squamulis acuminatis, brunneis auratisque variegatus; prothorace latitudini longitudine æquali, postice attenuato, convexo, cribrato, lateribus valde crenato; elytris subparallelis, striatis, striis cribratis.*— Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Petit, étroit et allongé, rougeâtre, revêtu de poils squamiformes assez grands pour la taille de l'insecte, bruns et dorés, ces derniers formant des dessins sur le prothorax et de petites taches irrégulières sur les élytres. Front concave. Antennes noirâtres avec les deux premiers articles rouges. Prothorax aussi long que large, très-arrondi sur les côtés, rétréci à la base et au sommet, convexe, canaliculé en arrière, fortement ponctué, ses bords latéraux crénelés, ses angles postérieurs divergents, tronqués. Ecusson allongé, acuminé en arrière, chargé de poils jaunes. Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, anguleuses aux épaules, à peu près parallèles jusqu'au delà du milieu, atténuées à l'extrémité, striées, les stries profondément ponctuées, les intervalles un peu élevés, rugueux. Dessous du corps et pattes plus obscurs que le dessus.

Il se trouve à Madagascar.

Je n'en ai vu qu'un seul individu que m'a communiqué M. de la Ferté Sénectère.

10. L. ALBOPICTUS. *Obscure-fuscus, squamulosus, guttulis albis sparsim irroratus; fronte canaliculata; prothorace longitudine latiore, convexo, lateribus crenulato; elytris punctato-striatis.* — Long. 6 1/2 mill., lat. 2 mill.

Agrypnus albopictus. DEJ. *cat.* 3e ed. p. 100.

Petit, d'un brun obscur, revêtu de petites écailles de même couleur, orné de petites taches ou plutôt de points arrondis formés par des poils squamiformes blancs, disposés ainsi qu'il suit : deux sur le front, deux au bord antérieur du corselet, deux autres plus espacés sur le disque, trois vers le bord postérieur ; sur les élytres ils sont plus nombreux mais près de l'extrémité on en remarque deux plus grands que les autres. Front longitudinalement sillonné.

Antennes courtes, d'un brun obscur comme tout le corps, à articles larges. Prothorax un peu plus large que long, convexe, rétréci en avant, ponctué, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord avancés et aigus, ses bords latéraux convexes, crénelés, ses angles postérieurs presque droits, aigus. Ecusson tronqué en arrière. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, élargies au delà, amincies au sommet avec l'extrémité offrant un angle rentrant à leur point d'union, convexes, ponctuées-striées. Flancs du prothorax sillonnés obliquement : abdomen ponctué de blanc sur ses bords.

De l'île de Madagascar.

Il porte dans la collection du Muséum de Berlin le nom de *sparsutus* qui lui a été donné par M. le professeur Klug.

11. L. POROSUS. *Depressus, fuscus, pilis cinereis variegatus, squamulis piliformibus fulvis sparsim irroratus ; fronte concava ; prothorace inæquali, utrinque foveato, foraminibus minutis cribrato, lateribus crenulato ; elytris seriatim foraminibus striatis.* — Long. 14 mill., lat. 4 1/4 mill.

Elater (Agrypnus) porosus. KLUG. *Ins. Madag.* p. 65, 68.

Très-déprimé, brun, revêtu de poils soyeux, cendrés, qui forment sur les élytres des taches allongées, linéaires, plus ou moins réunies entre elles, parsemées de quelques écailles fauves. Front concave. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, brusquement rétréci en avant, droit sur les côtés en arrière, bossu et impressionné sur le disque, couvert d'une multitude de petits trous visibles à l'œil nu, paraissant faits à l'emporte-pièce lorsqu'on les examine au moyen de la loupe, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord saillants, arrondis, ses bords latéraux tranchants, crénelés, ses angles postérieurs courts, subtronqués au sommet, son bord postérieur tuberculeux au milieu. Ecusson pentagonal. Elytres de la largeur de la base du prothorax, arrondies sur les côtés jusqu'à l'extrémité, fortement déprimées sur le dos, portant des séries de points conformés comme ceux du prothorax, leur base obtusément bituberculeuse. Dessous du corps et pattes brunâtres.

De Madagascar.

Je l'ai reçu, par M. Klug, du Muséum d'Histoire naturelle de

Berlin ; un second exemplaire m'a été communiqué par M. de la Ferté Sénectère.

12. L. Goudotii. *Latus, fusco-brunneus, squamulis minimis castaneis adspersus; prothorace longitudine latiore, angulis anticis fortiter prominentibus, posticis divaricatis; elytris maculatim albo-variegatis, striato-punctatis, ultra medium sat subito attenuatis.* — Long. 25 mill., lat. 8 1/2 mill. (Pl. I, fig. 1.)

Agrypnus Goudotii. Dej. *cat.* ed. 3, p. 99.

L'un des plus grands du genre. Très-large et assez épais, d'un brun obscur, entièrement couvert d'une multitude de très-petites écailles, un peu plus claires que le fond, les élytres offrant en outre de petites taches irrégulières, blanches. Front petit, concave, les crêtes sus-antennaires ne se rejoignant pas sur la ligne médiane. Antennes de la longueur du corselet, à articles triangulairement allongés, le dernier un peu contracté avant l'extrémité. Prothorax plus large que long, assez aplati dans son ensemble, un peu élevé au milieu, irrégulièrement et peu densément marqué de gros points, son bord antérieur fortement échancré, ses angles correspondants très-avancés de chaque côté de la tête, au point qu'ils arrivent au niveau du bord antérieur du front, aigus, leur sommet émoussé, leur surface concave, ses bords latéraux convexes en avant, sinueux en arrière, assez tranchants, ses angles postérieurs robustes, très-divergents, arrondis au sommet, son bord postérieur sinueux. Ecusson presque mitriforme, très-raccourci. Elytres beaucoup plus large que le prothorax, avec leurs côtés parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis rapidement atténuées de ce point jusqu'à l'extrémité, assez convexes, striées-ponctuées, leurs intervalles très-faiblement élevés, excepté à la base où ils sont subcostiformes. Dessous du corps brunâtre et écailleux ; métasternum bombé, avancé en pointe au milieu entre les pattes moyennes, cette pointe très-fortement ponctuée. Dernier segment de l'abdomen souvent lisse (♀ ?)

De Madagascar.

Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans le catalogue du comte Dejean. C'est par erreur que cet entomologiste a mis en synonymie de l'espèce actuelle le *Klugii* de M. Dupont, qui n'est autre que le *vestitus* Kl.

13. L. LEPROSUS. *Latus, fusco-brunneus, squamulis minimis albido-cinereis tectus, brunneo-marmoratus; prothorace longitudine latiore, lateribus rotundato posticeque sinuato, angulis posticis divaricatis, apice subtruncatis; elytris ultra medium sensim ampliatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis.* — Long. 24 mill., lat. 9 mill. (Pl. II, fig. 3.)

Agrypnus hydropicus. DUP. in DEJ. *cat.* éd. 3, p. 99.

Très-voisin du précédent. Large et convexe, revêtu de très-petites écailles d'un blanc sale, marbré de taches brunes. Front concave avec les crêtes antennaires anguleuses, ne se réunissant pas au milieu. Antennes rougeâtres, très-aplaties, à articles triangulaires. Prothorax beaucoup plus large que long, convexe, fortement mais peu densément ponctué, arrondi sur les côtés, avec une faible trace de sillon médian, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants avancés et un peu tronqués à l'extrémité, ses bords latéraux tranchants, sinueux en arrière, ses angles postérieurs recourbés en dehors, très-légèrement tronqués au bout, son bord postérieur trisinueux. Ecusson mitriforme, aplati. Elytres, aux épaules, de la largeur du prothorax prise à l'extrémité de ses angles postérieurs, peu à peu élargies jusqu'au delà du milieu puis assez brusquement atténuées jusqu'à l'extrémité, convexes, striées, les stries profondément ponctuées. Pattes brunâtres; flancs du prothorax dépourvus de sillons obliques.

De Madagascar.

J'ai décrit cette espèce sous le nom qu'elle porte dans la collection du Musée de Berlin et qui lui a été donné par M. Klug.

14. L. VESTITUS. *Fuscus, squamulis minimis cinereis tectus; prothorace longitudine latiore, depresso, sæpe obsolete quadrifoveolato, medio dilatato, angulis posticis vix divaricatis, apice truncatis; elytris ultra medium ampliatis, maculis punctiformibus dilutioribus irroratis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis.* — Long. 13-20 mill., lat. 6-5 1/2 mill. (Pl. II, fig. 2.)

Elater (Agrypnus) vestitus. KLUG, *Ins. Madag.* p. 64.

Lacon vestitus. GERM. *Zeitschr.* II, p. 264, 8.

Agrypnus Petitii. DEJ. *cat.* ed. 3 p. 99.

Var. a. *Rufus, squamulis elytrorumque maculis dilutioribus.*

Var. b. *Rufo-brunneus, squamulis fusco-fulvis dense vestitus, maculis elytrorum nullis.*

Brun, couvert de petites squamules très-serrées d'un gris légè-

rement fauve, avec de petites taches plus claires semées sur les élytres. Front concave, les crètes sus-antennaires anguleuses, ne se rejoignant pas au milieu. Antennes rougeâtres ainsi que les palpes. Prothorax plus large que long, un peu bombé, arrondi latéralement, rétréci en arrière, plus ou moins impressionné, irrégulièrement ponctué, son bord antérieur échancré, un peu redressé surtout sur les côtés, ses angles correspondants avancés, émoussés, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs assez petits, à peine divergents, leur extrémité tronquée, son bord postérieur sinueux. Ecusson court, en forme de mître. Elytres de la largeur, aux épaules, du prothorax mesuré à l'extrémité de ses angles postérieurs, peu à peu élargies jusqu'au delà du milieu puis atténuées, par une courbe régulière, de ce point à l'extrémité, convexes, striées-ponctuées, les intervalles un peu élevés, les stries imprimées à la base. Dessous du corps uniformément revêtu d'écailles d'un gris fauve; pattes brunâtres; flancs du prothorax sans sillons obliques.

De Madagascar. Le type de l'espèce m'a été communiqué par M. Klug. Un exemplaire du Musée de Berlin a les téguments des élytres maculés de brun-rougeâtre sur les côtés. On rencontre également une variété rougeâtre, dont les petites écailles et les taches sont d'une teinte plus claire. Enfin une autre n'a que des écailles d'un fauve sombre, parmi lesquelles on en aperçoit quelques autres un peu plus grandes et moins obscures. Ces deux dernières variétés m'ont été communiquées par M. de la Ferté Sénectère.

15. L. TUMIDICOLLIS. *Fuscus, squamulis minimis cinereis tectus; prothorace longitudine latiore, antrorsum transverse gibboso, bifoveolato, medio dilatato, angulis posticis brevibus, haud divaricatis, acuminatis; elytris ultra medium subampliatis, maculis minutis, dilutioribus, parum distinctis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis.* — Long. 19 mill., lat. 6 mill.

Voisin du *vestitus* dont il pourrait bien n'être qu'une variété. Il n'en diffère que par la forme du prothorax, il suffira donc d'indiquer les différences que présente cet organe pour le faire reconnaître. Prothorax plus large que long, un peu moins élargi latéralement que dans le précédent, fortement renflé et présentant comme une sorte de bourrelet à sa partie antérieure; de chaque côté et en arrière de cette protubérance on aperçoit une petite impression ar-

rondie ; sa base un peu élevée dans la partie moyenne, ses angles postérieurs petits, non divergents, acuminés.

Il se trouve également à Madagascar. Je l'ai trouvé sans nom, mais indiqué comme espèce nouvelle, dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

16. L. confusus. *Fuscus, squamulis minimis griseis vel fulvis adspersus; prothorace longitudini latitudine æquali vel vix latiore, convexo, medio dilatato, angulis posticis extrorsum flexis, subtruncatis; elytris ultra medium ampliatis, convexis, punctato-striatis, vix visibiliter dilutius maculatis.* — Long. 12-24 mill., lat. 3 1/4-4 3/4 mill.

Semblable au *vestitus* pour la forme générale et la couleur, mais plus petit, avec le prothorax proportionnément plus allongé et souvent orné de deux points blanchâtres. Front concave avec les crêtes antennaires petites mais assez saillantes. Antennes d'un brun rougeâtre ainsi que les palpes. Prothorax aussi long que large, plus ou moins convexe, arrondi sur les côtés, rétréci en avant et en arrière, irrégulièrement ponctué, faiblement sillonné au milieu, son bord antérieur largement échancré, peu ou point redressé, ses angles saillants et arrondis à l'extrémité, ses bords latéraux très-finement rebordés, ses angles postérieurs recourbés en dehors, très-légèrement tronqués en arrière au sommet, son bord postérieur concave. Ecusson allongé, acuminé en arrière. Elytres un peu plus larges à la base que la partie correspondante du prothorax, insensiblement élargies de la base jusqu'au delà du milieu, conjointement échancrées à l'extrémité, convexes, fortement striées-ponctuées, les intervalles aplatis. Flancs du prothorax sans sillon oblique. Pointe du prosternum sillonnée. Pattes ferrugineuses.

De Madagascar.

Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom de *micans* et de M. Chevrolat sous celui de *binotatus*. Il varie assez par les couleurs. On le distinguera du suivant par son prosternum dont la pointe est sillonnée dans sa longueur tandis qu'elle ne l'est pas dans *l'irroratus*.

17. L. irroratus. *Fusco-ferrugineus, squamulis fusco-cinereis tectus, griseis maculatim irroratus; prothorace convexo, confertim punctato, lateribus subcrenulato, angulis posticis apice extrorsum flexis; elytris punctato-striatis.* — Long. 10-14 mill., lat. 3-4 mill.

Elater (Agrypnus) irroratus. KLUG, *Ins, Madag.* p. 65, 67.

Brun, souvent maculé de rouge, revêtu d'écailles d'un cendré brunâtre, couvert de petites taches irrégulières, grises, formées également par des écailles; on en remarque une de chaque côté, vers la base des angles antérieurs du corselet, un peu plus claire que les autres. Front très-légèrement concave, assez avancé entre l'insertion des antennes. Antennes rougeâtres. Prothorax aussi long que large, convexe, très-ponctué, faiblement arrondi sur les côtés, son bord antérieur assez largement échancré, ses angles correspondants aigus et avancés, ses bords latéraux présentant quelques petites crénelures, ses angles postérieurs un peu divergents à leur extrémité. Ecusson en forme de mître. Elytres un peu plus larges à la base que la partie correspondante du prothorax, insensiblement élargies jusqu'au milieu, puis arrondies de ce point à l'extrémité, où elles présentent entre elles une petite échancrure, assez convexes sur le dos, ponctuées-striées, les intervalles aplatis. Dessous du corps parsemé de petites écailles d'un gris jaunâtre; flancs du prothorax présentant une faible trace de sillon oblique, ou plutôt, une légère impression correspondant à la place occupée d'ordinaire par le sillon, lorsqu'il existe; côtés de l'abdomen ponctués de blanc.

De Madagascar, des îles de France et de Bourbon. Sa couleur générale est plus ou moins jaunâtre, ou rougeâtre. M. le professeur Klug a eu l'obligeance de me communiquer le type sur lequel il a fondé cette espèce. Comme le précédent il varie pour la taille et la couleur. J'ai vu dans la collection de M. de la Ferté Sénectère un individu provenant de l'île Bourbon, proportionnellement plus court, beaucoup moins densément recouvert de poils et maculé de rouge; pour le reste il ressemblait tout-à-fait au type de l'espèce.

18. L. MUSTELINUS. *Brunneus, pilis squamiformibus pallide brunneis dense vestitus, maculis albidis irroratus; fronte antrorsum concava; prothorace medio dilatato, lateribus rotundato, subsinuato, angulis posticis brevibus, subdivaricatis; elytris thorace angustioribus, apice attenuatis, punctato-striatis; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 14 mill., lat. 4 mill.

Lacon mustelinus. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 264, 9,

Brun, revêtu de poils subsquamiformes serrés d'un brun plus

clair, parsemé de petites taches blanches parmi lesquelles on en remarque surtout deux, ponctiformes, sur le disque du prothorax. Front concave en avant. Prothorax assez grand, rétréci à la base et au sommet avec ses côtés arrondis et subsinueux, profondément ponctué, déprimé à la base, ses angles antérieurs saillants, les postérieurs peu divergents, aplatis, émoussés à l'extrémité. Ecusson subacuminé en arrière, échancré de chaque côté en avant. Elytres de la largeur de la base du prothorax aux épaules, un peu élargies avant le milieu, mais moins larges en ce point que le prothorax dans sa portion moyenne, atténuées en arrière, conjointement échancrées à l'extrémité, légèrement striées, les stries fortement ponctuées. Pattes brunes. Côtés de l'abdomen ponctués de blanc.

Siam.

L'exemplaire typique de Germar m'a été communiqué par M. Schaum. On le distinguera facilement de l'*irroratus* par la largeur de son prothorax, et du suivant par le même caractère et l'absence de tubercules sur le disque de cet organe.

19. L. scutellatus. *Fusco-brunneus, pilis subsquamiformibus obscure fulvis tectus, griseis maculatim diffuse marmoratus, scutello pallidioribus; prothorace disco bituberculato, angulis anticis prominulis, posticis truncatis; elytris striato-punctatis, medio dilatatis, postea attenuatis acuminatisque.* — Long. 14 mill., lat. 4 1/2 mill.

Brun, revêtu de petits poils aplatis, assez serrés, un peu plus clair que le fond, entremêlés de poils fauves sur le corselet; les élytres marbrées de taches grisâtres qui ne tranchent que fort peu sur la teinte foncière. Front large légèrement déprimé. Antennes rougeâtres. Prothorax moins long que large, sur la ligne médiane, convexe, offrant un peu au delà du milieu deux tubercules peu saillants, très-fortement ponctué, son bord antérieur profondément échancré, ses angles antérieurs, par conséquent, très-saillants, arrondis au sommet, cachant presque entièrement les yeux, ses bords latéraux arrondis ou coudés, tranchants, ses angles postérieurs peu divergents, tronqués au bout, son bord postérieur présentant quelquefois une petite tache blanchâtre au-devant de l'écusson. Ecusson contracté près de sa base, acuminé en arrière, couvert de poils d'un fauve clair. Elytres de la largeur du prothorax à la base, notable-

ment élargies un peu avant le milieu puis rétrécies de ce point à l'extrémité, présentant des stries de gros points, les intervalles pointillés. Dessous du corps couvert de poils squamiformes d'un fauve doré, plus serrés aux angles de l'abdomen où ils forment de petits points clairs; flancs du prothorax sillonnés obliquement.

Des Indes-Orientales et de Java. Je l'ai reçu de MM. de la Ferté Sénectère, de Mniszech et Deyrolle.

20. L. SERICANS. *Brunneus, pilis squamiformibus cinereis, sericeo-submicantibus dense vestitus; fronte medio impressa; prothorace longitudine latiore, antrorsum ampliato, parum convexo, lateribus deplanato, angulis anticis acute prominentibus, posticis divaricatis, brevibus, apice retusis; elytris ad medium ampliatis, apice attenuatis, subacuminatis.* — Long 10 mill., lat. 3 1/2 mill. (Pl. II, fig. 24.)

De la forme du précédent mais plus petit, de même couleur et revêtu de poils squamiformes plus serrés, d'un gris de lin, donnant au prothorax un aspect satiné, formant par leur distribution inégale sur les élytres, une multitude de petites taches. Front assez fortement impressionné au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, élargi en avant, peu convexe, aplati sur les côtés, présentant une petite saillie transversale sur le disque, en arrière du milieu, son bord antérieur demi-circulaire, ses angles correspondants grêles, saillants en avant, dépassant la limite antérieure des bords latéraux, ceux-ci très-tranchants, sinueux en arrière, ses angles postérieurs médiocres, divergents, obtus à l'extrémité. Ecusson pentagonal, très-acuminé en arrière, revêtu de poils plus clairs. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, très-élargies au milieu, atténuées au-delà, subacuminées à l'extrémité, peu profondément ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes ferrugineux, les flancs du prothorax et du métathorax sillonnés de chaque côté, les angles latéraux de chacun des anneaux de l'abdomen blanchâtres.

Des Indes-Orientales.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Dohrn.

21. L. MURINUS. *Piceo-niger, fusco albidoque tomento variegatus; prothorace longitudine latiore, postice lineis tribus parallelis impressis; elytris medio subdilatatis, convexis, subtiliter punctato-striatis.* — Long. 16 mill., lat. 5 mill.

Elater murinus. Linn. *Syst. nat.* 2, 653, 28.—*Ejusd. Faun. suec.* 738 — Fabr. *Ent. Syst.* 2, 221, 26. — *Ejusd. Syst. Eleut.* 2, 228, 37. — Ol. *Ent.* 2, 31, 25, 29, Tab. 2, fig. 9. — Herbst. *Col.* X, 59, 46, Tab. 168, fig. 8. — Payk. *Faun. suec.* 3, 34, 38. — Gyll. *Ins. suec.* 1, 380, 6. — Rossi, *Faun. etrusc.* 1, 178, 441. — Sahlb. *Ins. fenn.* 1, 131, 4. — Zetterst. *Ins. lapp.* 144, 3. — Steph. *Brit. Ins.* 123, 1256, 23.

Lacon murinus. Germ. *Zeitschr.* II, 264, 7. — Gebler, *Ins. de Sib.* in *Bull. Mosc.* XX. — Küster. *Kaf. Europ.* II. II, 1845, n° 5. — L. Redt. *Faun. Austr.* p. 296.

Agrypnus murinus. Boisd. et Lac. *Faun. ent. d. env. de Paris*, I, p. 636, 3 — Dej. *cat.* 3e ed. p. 99. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 247, 4. — Menetr. *Ins. rec. p. Lehmann. Mem. Acad. sc. nat. Petersb.* VI, p. 31, 230.

Lacon Kokeilii, Küster. *Europ. Kaf. Faun.* Heft. II, n° 6.

D'un brun noirâtre, recouvert de poils courts, serrés et couchés, blanchâtres et bruns, mélangés de façon à former des nébulosités. Chaperon relevé sur ses bords latéraux. Antennes courtes, leur troisième article aussi petit que le deuxième, les suivants larges, obtrigones. Prothorax transversal, rétréci en avant, fortement et densément ponctué, portant sur son disque, en arrière, un sillon médian et deux latéraux entre chacun desquels le disque forme une sorte de gibbosité, son bord antérieur très-échancré, ses bords latéraux arrondis en avant et sinueux en arrière, ses angles postérieurs divergents, tronqués au sommet, aplatis et portant tout-à-fait en dehors une petite carène quelquefois presque invisible. Ecusson acuminé en arrière. Elytres un peu plus larges que le prothorax, sensiblement élargies au milieu, convexes et portant de fines stries ponctuées qui ne deviennent bien visibles que lorsque les poils sont enlevés. Dessous du corps marbré comme le dessus ; rainures antennaires ne s'étendant qu'un peu au delà de la moitié de la suture prosternale ; flancs prothoraciques sans sillons.

Il se trouve communément dans toute l'Europe, ainsi qu'en Sibérie et dans les provinces qui avoisinent le Caucase.

J'ai examiné avec soin un exemplaire que m'a communiqué M. Schaum du *L. Kokeilii*, qui a été décrit par M. Küster dans la deuxième livraison (1845) de sa Faune européenne, et les différences signalées par l'auteur ne m'ont point paru assez notables pour réclamer une désignation spécifique nouvelle ; lorsqu'on étudie attentivement, en effet, des exemplaires du *L. murinus* provenant de localités très-éloignées l'une de l'autre, on remarque des dissemblances dont on ne peut cependant tenir compte, à cause des passages que l'on trouve entre eux. Aussi, malgré tout le mérite que je me plais à reconnaître à l'auteur de la Faune des Coléoptères d'Eu-

rope, je ne partage pas son opinion relativement à l'espèce en question.

22. L. sordidus. *Niger, antennis tarsisque brunneis, pilis squamiformibus squalide griseis dense vestitus; fronte impressa; prothorace longitudine sublatiore, antrorsum angustato, rugose punctato, disco bituberculato, angulis posticis divergentibus, subcarinatis, apice retusis; elytris striatis, interstitiis crebre punctatis.* — Long. 13 mill., lat. 4 1/2 mill.

Assez voisin, pour la forme générale, de notre *L. murinus*; noirâtre, recouvert de poils squamiformes très-serrés et d'un gris blanchâtre sale. Front impressionné. Prothorax un peu plus large que long, médiocrement convexe, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, présentant un peu en arrière du milieu, sur le disque, deux petits tubercules rapprochés, surmontés chacun d'une légère et courte crête transverse, sa surface ponctuée-ruguleuse, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants avancés, arrondis au sommet, ses bords latéraux convexes, sinueux en arrière, ses angles postérieurs divergents, émoussés à l'extrémité. Ecusson assez grand, mitriforme. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, élargies vers le milieu, arrondies et conjointement échancrées à l'extrémité, médiocrement convexes, striées, les intervalles des stries assez densément ponctués; on ne voit ces stries et à plus forte raison, les points des intervalles, que dans les endroits où les poils ont été enlevés. Dessous du corps noir et poilu comme le dessus; antennes, tarses et partie des jambes bruns; flancs du prothorax sans sillons.

Sénégal. Collection de M. Chevrolat.

23. L. coenosus. *Niger, squamulis minimis, squalide griseis, sat dense tectus; fronte subconcava; prothorace longitudine latiore, lateribus rotundato, sat depresso, disco medio transverse carinato, angulis posticis brevibus, divaricatis, apice retusis; elytris punctato-striatis.* — Long. 12 mill., lat. fere 4 mill.

Noir, revêtu de très-petites écailles grisâtres, serrées. Front grand, assez allongé, arrondi en avant, un peu concave. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, assez déprimé surtout à la base, ponctué, arrondi sur les côtés, portant au milieu du disque une crête

transversale, son bord antérieur très-échancré, ses angles correspondants saillants, émoussés au sommet, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs assez courts, un peu divergents, arrondis à l'extrémité. Ecusson à peu près ogival. Elytres de la largeur du corselet à la base, leurs côtés régulièrement courbes jusqu'à l'extrémité qui est très-légèrement échancrée, assez convexes, ponctuées-striées, les points larges, leurs cloisons souvent élevées-rugueuses. Dessous du corps de la couleur du dessus et également écailleux. Flancs du prothorax sillonnés obliquement. Tarses rougeâtres.

Des Indes-Orientales.

Il a un peu le facies du *L. sordidus,* mais on l'en distinguera facilement par la carène transverse qu'il porte sur le prothorax.

24. L. adspersus. *Niger, nitidus, pilis squamiformibus fuscis argenteisque sparsim tectus; prothorace transverse gibboso, lateribus postice recto, parallelo, angulis posticis fere rectis, acuminatis; elytris gibbosis, grosse striato-punctatis, interstitiis seriatim punctatis; corpore subtus pedibusque brunneis.* — Long. 8 mill., lat. 3 mill.

Noir, assez brillant, revêtu de poils squamiformes bruns et argentés, entremêlés. Front fortement sillonné en avant. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, droit et parallèle sur les côtés en arrière, fortement et peu densément ponctué, présentant une élévation transversale au milieu, son bord antérieur demi-circulaire, ses bords latéraux un peu épaissis, ses angles postérieurs presque droits, acuminés. Ecusson tronqué en avant avec ses angles antérieurs divergents. Elytres de la largeur du prothorax à la base, élargies au milieu, fortement convexes, portant neuf stries de gros points avec les intervalles offrant une série de points plus petits. Dessous du corps et pattes bruns. Tarses rougeâtres. Deux sillons de chaque côté sur les flancs du prothorax et du métathorax pour loger les tarses antérieurs et moyens.

Des Indes-Orientales boréales. Collection de M. de la Ferté Sénectère.

25. L. nebulosus. *Fuscus, pilis squamiformibus brunneis pallidisque variegatus; fronte canaliculata; prothorace antrorsum gibboso, postice depresso, punctato, angulis posticis rectis; elytris*

convexis, seriatim sat fortiter punctatis, apice rotundatis; antennis pedibusque testaceis. — Long. 5 mill., lat. 1 3/4 mill.

Petit et gibbeux, assez large proportionnément à sa longueur, d'un brun obscur, revêtu de poils squamiformes bruns parsemés de blanchâtres. Front canaliculé au milieu. Antennes testacées. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, droit en arrière, assez fortement gibbeux, écrasé vers son bord postérieur, ponctué, son bord antérieur non échancré, ses angles correspondants petits, à peine saillants, arrondis au sommet, ses bords latéraux convexes, très-étroits, ses angles postérieurs droits avec leur bord latéral anguleux ou courbe. Ecusson élargi et tronqué en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base, courtes et convexes, arrondies à l'extrémité, ponctuées, les points placés en séries longitudinales. Flancs du prothorax sillonnés presque parallèlement à la suture prosternale, celle-ci largement ouverte en avant. Pattes testacées.

Il se trouve dans les régions orientales et boréales de l'Inde.

26. L. costicollis. *Brunneus, marmoratim griseo-pilosus; prothorace latitudine longiore, a basi ultra medium sensim dilatato, dein subito antrorsum coarctato, linea media elevata, utrinque subcostato, angulis posticis divaricatis; elytris punctato-striatis, apice truncatis.* — Long. 16 mill., lat. 5 3/4 mill. (Pl. II, fig. 28.)

Assez allongé, brun, marbré de poils grisâtres. Front large, légèrement concave. Antennes brunâtres. Prothorax plus long que large, assez déprimé, fortement mais peu densément ponctué, présentant une ligne élevée au milieu plus visible en avant qu'en arrière et de chaque côté de cette ligne, deux côtes légères, s'élargissant de la base jusqu'au tiers antérieur puis brusquement rétréci en ce point, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants avancés, arrondis au sommet, ses bords latéraux coudés et sinueux, tranchants, ses angles postérieurs fortement recourbés en dehors, grêles. Ecusson subrhomboidal, tronqué en avant. Elytres assez allongées, rétrécies en arrière, tronquées au sommet, faiblement convexes et nettement ponctuées-striées, leur base d'un brun un peu plus clair que le reste de leur surface. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, poilus; flancs du prothorax impressionnés.

Il provient des Indes-Orientales. Je n'en ai vu qu'un seul individu qui m'a été communiqué par M. Deyrolle.

27. L. multiforis. *Fuscus, pilis squamiformibus squalide fulvis tectus; prothorace longitudine latiore, convexo, foraminibus minimis cribrato; elytris elongatis, striato-punctatis.* — Long. 22 mill., lat. 6 mill. (Pl. II, fig. 15.)

Brun obscur, recouvert d'écailles allongées et étroites, piliformes, d'un fauve grisâtre sale, assez caduques. Front concave, conformé, du reste, comme dans les autres espèces de ce genre. Antennes courtes, rougeâtres, à articles triangulaires beaucoup plus larges que longs. Prothorax moins long que large, un peu élargi au milieu, rétréci en avant, assez convexe, couvert d'un grand nombre de petits trous visibles à l'œil nu et comme faits à l'emporte-pièce, c'est-à-dire, que les bords en sont taillés à pic, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants très-avancés, aigus, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs courts, presque point divergents. Ecusson mitriforme. Elytres de la largeur du corselet à la base et plus de deux fois et demie aussi longues, aussi larges au milieu, arrondies à l'extrémité, striées-ponctuées, les points faits à peu près comme ceux du corselet mais moins gros. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique très-profond pour recevoir les tarses antérieurs; tout le dessous du corps, excepté le milieu des deux derniers anneaux de l'abdomen, couvert de petits trous comme le corselet.

Des Indes-Orientales.

28. L. angulosus. *Subcylindricus, fuscus, pilis squamiformibus squalide cinereis obductus; fronte plana; prothorace latitudini longitudine æquali, parum convexo, lateribus antrorsum crenato, angulis anticis valde prominentibus, retusis, posticis divaricatis, truncatis; elytris striato-punctatis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 15 mill., lat. 4 1/4 mill. (Pl. II, fig. 17.)

Allongé et parallèle, assez épais, brun, revêtu de poils squamiformes d'un cendré fauve. Front déprimé. Antennes rougeâtres. Prothorax aussi long que large, un peu élargi en avant du milieu, peu convexe avec ses côtés aplatis, peu densément perforé de petits trous, son bord antérieur largement et profondément

échancré, ses angles très-saillants en avant, arrondis au sommet, ses bords latéraux subsinueux, crénelés en avant, ses angles postérieurs assez larges, aplatis, divergents et tronqués à l'extrémité. Ecusson allongé. Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, arrondies à l'extrémité, convexes dans le sens transversal, couvertes de stries de points. Dessous du corps revêtu de petits poils squamiformes cendrés; côtés du métathorax et flancs du prothorax présentant un sillon oblique pour les tarses antérieurs et intermédiaires. Pattes ferrugineuses.

Il provient probablement des Indes-Orientales. Je l'ai reçu de M. Dohrn. Il a beaucoup d'analogie avec le précédent mais il s'en distingue par la conformation des angles de son prothorax, son écusson, sa taille, etc.

29. L. PARALLELICOLLIS. *Brunneus, pilis squamiformibus cinereis marmoratus; fronte concava; prothorace convexo, latitudine longiore, lateribus subparallelo, angulis posticis truncatis; elytris elongatis, thorace sublatioribus, seriatim remote punctatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 14-15 mill., lat. 3 1/2 mill.

Etroit et allongé, brun, revêtu de poils aplatis, grisâtres, formant une quantité de petites taches irrégulières par leur disposition plus ou moins serrée. Front excavé en avant, transversal. Antennes un peu plus claires que la couleur générale. Prothorax plus long que large, avec ses côtés à peu près parallèles ou à peine légèrement concaves, fortement ponctué, les points paraissant creusés par un emporte-pièce, son bord antérieur carrément échancré, ses angles correspondants saillants, larges et arrondis au sommet, ses angles postérieurs faiblement divergents, tronqués, son bord postérieur aplati. Ecusson court, presque rond. Elytres longues, un peu plus larges que le prothorax à la base, à peine élargies au milieu, assez rétrécies en arrière, convexes dans le sens transversal, offrant des stries de points espacés. Flancs du prothorax sillonnés obliquement; dessous du corps fortement ponctué sauf le milieu du dernier segment de l'abdomen où les points sont plus petits.

De Java. Je n'en ai vu qu'un exemplaire provenant de la collection de M. Chevrolat.

30. L. MODESTUS. *Fusco-brunneus, pilis squamiformibus brun*

neis cinereisque dense vestitus; fronte concava; prothorace latitudini longitudine subæquali, disco inæquali, crebre fortiterque punctato, angulis anticis prominulis, posticis apice retusis; elytris profunde striato-punctatis; sulcis tarsorum distinctis. — Long. 15 mill., lat. 4 1/2 mill.

Brunâtre, allongé, revêtu assez densément pour masquer la couleur du fond de poils aplatis, squamiformes, bruns et d'un cendré-fauve formant de petites taches nombreuses. Front concave. Prothorax aussi long que large, légèrement rétréci à la base et au sommet, faiblement arrondi sur les côtés, couvert de gros points, gibbeux un peu en arrière du milieu où il est sillonné, son bord antérieur fortement et largement échancré, ses angles antérieurs saillants, subarrondis à l'extrémité, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs un peu divergents, larges, arrondis au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres élargies au-delà de la base, un peu atténuées vers l'extrémité, conjointement arrondies au bout, portant neuf stries de gros points. Flancs du prothorax et du métathorax fortement sillonnés. Pattes brunes.

De Java. Collection de M. de la Ferté Sénectère où je l'ai trouvé sous le nom d'*Agrypnus modestus* Dej.

31. L. lutosus. *Elongatus, fuscus, maculatim cervino-tomentosus, pilis obscuris sparsim irroratus; fronte concava; prothorace latitudine paulo longiore, antrorsum angustato, grosse punctato, angulis anticis prominulis, posticis divaricatis, apice truncatis; elytris basi rufescentibus, profunde striato-punctatis; sulcis tarsorum quatuor distinctis.* — Long. 15 mill., lat. 4 1/2 mill.

Allongé, d'un brun obscur avec la base des élytres rougeâtre, revêtu de poils assez longs et aplatis, jaunâtres, très-serrés sur le prothorax, qui présente cependant quelques petites taches arrondies presque dénudées, inégalement disposées sur les élytres où l'on remarque en outre des poils raides, redressés, noirâtres, très-clair semés. Front légèrement concave. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant, avec ses côtés peu convexes, sinueux en avant des angles postérieurs, fortement ponctué, son bord antérieur très-échancré, ses angles correspondants saillants, presque arrondis au sommet, ses angles postérieurs divergents, tronqués à l'extrémité. Ecusson mi-

triforme. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à peu près parallèles jusqu'au milieu, convexes dans le sens transversal, profondément striées-ponctuées. Flancs du prothorax et du métathorax fortement sillonnés pour la réception des tarses des deux premières paires de pattes. Abdomen maculé sur les côtés.

Des Indes-Orientales.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Schaum.

32. L. MOLESTUS. *Fuscus, squamulis pallide fuscis adspersus, diffuse maculatim aggregatis; fronte lata, concava; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, fortiter punctato, antrorsum angustato, lateribus convexo posticeque sinuato, angulis posticis divaricatis, apice truncato-retusis; elytris punctato-striatis.* — Long. 11-13 mill., lat. 3 1/4 3 2/3 mill.

Assez étroit, brun, revêtu de très-petites écailles espacées d'une teinte plus claire que le fond, çà et là réunies en plus grand nombre et formant ainsi, surtout sur les élytres, des taches irrégulières d'un gris fauve. Front assez grand, un peu concave. Antennes fortement dentées en scie, leur dernier article contracté avant son sommet. Prothorax convexe, aussi large ou plus large (♀) que long, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, fortement et densément ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants avancés et arrondis au bout, ses bords latéraux convexes, sinueux en arrière, ses angles postérieurs divergents, arrondis et comme tronqués à leur extrémité. Ecusson assez grand, en forme de mître. Elytres longues, de la largeur du prothorax à la base, à peine sensiblement élargies au-delà, convexes, ponctuées-striées. Flancs du prothorax sillonnés obliquement; antennes et tarses légèrement rougeâtres.

Dinapore, aux Indes-Orientales. Coll. Deyrolle.

33. L. PALLIDITARSUS. *Fusco-niger, antennis tarsisque rufescentibus, squamulis griseis, diffuse maculatim densioribus, confertim tectus; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, punctato, lateribus convexo posticeque sinuato, angulis posticis divaricatis, apice truncato-retusis; elytris elongatis, punctato-striatis.* — Long. 14 mill., lat. 4 1/4 mill.

Semblable au précédent pour la forme; d'un noir brunâtre, densément revêtu de petites écailles grises plus serrées par places et

formant ainsi un grand nombre de petites taches irrégulières, grises. Front grand, légèrement excavé en avant. Prothorax convexe, un peu plus large que long, arrondi sur les côtés, fortement et densément ponctué, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants avancés et arrondis, ses bords latéraux convexes, sinueux en arrière, ses angles postérieurs divergents, subtronqués au sommet. Ecusson grand, mitriforme. Elytres longues, leur base un peu plus large que le corselet au-dessus des angles postérieurs, à peine élargies au-delà, arrondies à l'extrémité, très-convexes dans le sens transversal, ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes recouverts de poils squamiformes gris; flancs du prothorax sillonnés obliquement; tarses rougeâtres.

Du Cap de Bonne-Espérance. Je lui ai laissé le nom sous lequel il est désigné dans la collection de M. Chevrolat.

34. L. CYLINDRICUS. *Angustus, cylindricus, fuscus, pilis squamiformibus cinereis dense vestitus; antennis pectinatis, in femina serratis; fronte concava; prothorace latitudine paulo longiore, antrorsum angustato, angulis posticis subdivaricatis, oblique truncatis; elytris linearibus, apice rotundatis, conjonctim emarginatis.* — Long. 12-14 mill., lat. 3 1/4-3 3/4 mill.

Allongé et cylindrique, brun, revêtu de poils squamiformes d'un cendré très-légèrement fauve, serrés et masquant tout-à-fait la couleur foncière. Front grand, concave. Antennes assez longues et pectinées chez le mâle, plus courtes et fortement dentées en scie dans la femelle, rougeâtres à l'exception de la base. Prothorax un peu plus long que large, ses côtés parallèles dans leur partie moyenne, rétréci en avant, convexe, fortement mais peu densément ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, arrondis au sommet, ses bords latéraux faiblement convexes et tranchants, ses angles postérieurs petits, faiblement divergents, tronqués à l'extrémité. Ecusson en forme de mitre. Elytres de la largeur du prothorax à la base, linéaires jusqu'au-delà de leur milieu, arrondies au sommet et présentant à leur point de jonction une petite échancrure, striées-ponctuées, les intervalles pointillés. Dessous du corps et pattes couverts de poils comme le dessus. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique.

Des Indes-Orientales.

Je l'ai trouvé sans nom dans plusieurs collections. Quelques in-

dividus ont les intervalles impairs des élytres plus densément poilus que les autres ce qui fait paraître celles-ci rayées.

35. L. serrula. *Niger, fusco-squamulosus, fronte plana; prothorace longitudine latitudini æquali, basi apiceque angustato, convexo, fortiter punctato, lateribus rotundato, crenato, angulis posticis brevibus, divaricatis, truncatis; elytris subparallelis, punctato-striatis; corpore, subtus antennis pedibusque brunnescentibus.* — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Noirâtre, recouvert d'écailles acuminées d'un brun pâle qui donne à tout l'insecte un aspect grisâtre, opaque. Front aplati. Antennes assez fortement dentées en scie, rougeâtres. Prothorax à peu près aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, convexe, fortement ponctué, arrondi sur les côtés, ses angles antérieurs saillants, ses bords latéraux fortement crénelés, ses angles postérieurs petits, divergents, tronqués. Ecusson en forme de mître. Elytres subparallèles, de la largeur du prothorax, conjointement arrondies et subéchancrées à l'extrémité, présentant des stries larges, peu profondes, fortement ponctuées. Dessous du corps brunâtre; pattes de même couleur avec les antérieures et les tarses des deux autres paires rougeâtres.

Il se trouve aux Indes-Orientales.

Je ne l'ai vu que dans la collection du Marquis de la Ferté Sénectère.

36. L. hædulus. *Elongatus, brunneus, pilis subsquamiformibus, inæqualibus, confertissimis, pallide cinereis, obductus; prothorace convexo, fortiter punctato, apice attenuato, angulis anticis prominulis, posticis planatis, acuminatis; elytris rufescentibus, sutura striisque punctatis infuscatis, ultra medium attenuatis.* — Long. 18 mill., lat. 5 mill. (Pl. II, fig. 10.)

Allongé, atténué en arrière, brunâtre avec le pourtour du prothorax plus clair, les élytres rougeâtres, brunes sur la suture et les stries de points, recouvert de poils subsquamiformes d'un cendré jaunâtre clair, inégaux en grosseur et serrés au point de masquer la couleur du fond. Front concave, arrondi et redressé sur les côtés. Antennes rougeâtres. Prothorax plus long que large dans son ensemble, rétréci dans sa moitié antérieure, convexe, aplati vers les bords, son bord antérieur échancré, demi-circulaire, ses

angles correspondants très-saillants, ses angles postérieurs aplatis, très-acuminés. Ecusson ogival. Elytres un peu élargies au-delà des épaules, atténuées en arrière, striées-ponctuées, les intervalles aplatis et finement pointillés. Dessous du corps et pattes rougeâtres.

Des Indes-Orientales boréales.

Je n'ai vu qu'un seul individu de cette espèce, dans les cartons de M. de la Ferté Sénectère.

57. L. TRANSVERSUS. *Fuscus, squalide squamulosus; elytris maculis pallidis adspersis; fronte canaliculata; prothorace longitudine latiore, lateribus fere parallelis, angulis posticis rectis, disco gibboso, gibbere transverso; elytris striato-punctatis, convexis.* — Long. 10-11 mill., lat. 3 1/2 mill.

Assez large, brun, maculé de rougeâtre, revêtu de poils squamiformes d'un grisâtre fauve, formant de petites taches irrégulières sur les élytres aux endroits où ils sont plus serrés. Front canaliculé au milieu, impressionné en avant, ponctué. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, avec ses côtés parallèles et droits, sauf à la partie antérieure où ils sont brusquement courbés en dedans, assez convexe, très-ponctué, présentant sur le disque une sorte de gibbosité ou crête transversale, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord avancés, coupés obliquement en dehors, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs à peu près droits, légèrement tronqués à l'extrémité. Ecusson petit, tronqué en avant, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, anguleuses aux épaules, un peu élargies au milieu, arrondies à l'extrémité, convexes, portant des stries de points. Flancs du prothorax offrant un sillon oblique pour loger les tarses des pattes antérieures.

Des Indes-Orientales. Je l'ai reçu de MM. de la Ferté et Deyrolle. Son caractère spécifique réside surtout dans la crête transverse du prothorax jointe aux sillons métathoraciques, aux marbrures des élytres, etc.

58. L. FOEDUS. *Fuscus, pilis squamiformibus brunneis obsitus, sparsim pallidis irroratus; fronte plana; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, punctato, ante medium ampliato, postice obsolete canaliculato, basi depresso, lateribus crenulato, angulis pos-*

ticis fere rectis; elytris punctato-striatis, interstitiis punctatis. — Long. 8-9 mill., lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

D'un brun obscur, assez convexe, revêtu de poils squamiformes brunâtres, peu visibles, entre lesquels on en observe quelques-uns d'un cendré plus ou moins clair. Front aplati. Antennes brunes. Prothorax un peu plus large que long, convexe et très-ponctué, un peu élargi en avant du milieu, légèrement canaliculé en arrière, très-aplati vers sa base, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux convexes et crénelés, ses angles postérieurs presque droits, son bord postérieur tronqué assez carrément. Ecusson contracté au milieu, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, linéaires jusqu'au-delà du milieu, puis rétrécies assez brusquement jusqu'à l'extrémité qui est arrondie, ponctuées-striées, les intervalles ponctués. Flancs du prothorax et du métathorax sillonnés obliquement. Pattes brunes.

Du Sénégal. La femelle a le prothorax plus largement arrondi sur les côtés que le mâle.

39. L. desquamatus. *Rufo-brunneus, subnitidus, pilis pallidis, caducis, vestitus; fronte impressa; prothorace latitudini longitudine æquali, antrorsum angustato, medio ampliato, canaliculato, inæqualiter punctato, gibboso, gibbere transversali, angulis posticis divaricatis, acutis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 12-13 mill., lat. 3 1/2-4 mill.

Tout entier d'un rougeâtre assez brillant, avec des taches plus obscures, revêtu de poils blanchâtres, très-caducs, au point qu'on rencontre des individus entièrement glabres. Front grand, largement impressionné au milieu, avec une petite élévation au centre de cette impression. Antennes assez longues, fortement dentées en scie. Prothorax aussi long que large, un peu élargi au milieu, rétréci en avant, ses côtés arrondis, couverts de gros points entre lesquels on en observe d'autres plus petits, son disque gibbeux, canaliculé au milieu, offrant une crête transverse coupée en deux par un sillon médian, et en avant de cette crête, de chaque côté, une dépression plus ou moins marquée où les points sont plus gros; son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants, aigus, séparés de la tête, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés. Ecusson en

forme de mitre. Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, plus de deux fois plus longues, leurs côtés régulièrement courbes de la base à l'extrémité qui est arrondie, assez convexes, ponctuées-striées, les intervalles finement pointillés. Flancs du prothorax sans sillons.

Des Indes-Orientales.

40. L. CONSOBRINUS. *Castaneus, subnitidus, parce griseo-pilosus; fronte impressa; prothorace latitudini longitudine fere æquali, antrorsum angustato, convexo, obsolete canaliculato, inæqualiter punctato, margine antice depresso, transverse elevato, angulis posticis divaricatis, apice subtruncatis; elytris punctato-striatis, interstitiis transverse rugulosis, sparsim punctulatis.* — Long. 12 mill., lat. 3 1/2 mill.

Voisin du *desquamatus* pour la taille, la forme et la couleur, celle-ci cependant un peu moins rougeâtre, les poils plus fins, plus petits, moins serrés et plus stables. Front grand, assez plat, impressionné. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, assez convexe, rétréci en avant, droit sur les côtés dans sa partie moyenne, son bord antérieur déprimé de façon qu'en arrière de cette dépression on remarque une sorte de bosselure transversale, faiblement sillonné au milieu, couvert de points de grosseur inégale quoique tous assez forts, sans présenter entre eux ce pointillage qu'on remarque dans l'espèce précédente; son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants, médiocrement aigus, un peu moins séparés de la tête, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs divergents, émoussés et même paraissant un peu tronqués au sommet, non carénés. Ecusson en forme de mître. Elytres à peine plus larges que la base du prothorax, un peu élargies dans leur milieu, arrondies à l'extrémité qui présente une légère échancrure commune, ponctuées-striées, les intervalles présentant des points plus gros que dans le *desquamatus* mais beaucoup moins nombreux. Flancs du prothorax sans sillons obliques. Pattes d'un brun rougeâtre.

Des Indes-Orientales. Il m'a été communiqué par M. Deyrolle.

La bosselure transversale est ici placée plus en avant que dans l'espèce précédente.

41. L. HISPIDULUS. *Fuscus, hispidus; fronte concava; prothorace convexo, antrorsum angustato, angulis anticis prominenti-*

bus, posticis divaricatis; elytris punctato-striatis, medio dilatatis, deinde angustatis, apice subtruncatis; antennis pedibusque rufescentibus. — Long. 10-12 mill., lat. 3 1/2 mill.

Agrypnus hispidulus. Dej. *cat.* éd. 3, p. 99.

Allongé, élargi au milieu, médiocrement convexe, brun et revêtu de poils d'un cendré grisâtre ou jaunâtre. Front concave. Prothorax un peu plus large que long dans sa partie médiane, convexe au milieu du disque, aplati vers ses bords, rétréci en avant, avec ses côtés sinueux en arrière, fortement mais peu densément ponctué, son bord antérieur fortement échancré, ses angles correspondants larges, saillants, arrondis au sommet, ses côtés tranchants, abaissés en avant, ses angles postérieurs larges mais peu allongés, arrondis et comme tronqués à l'extrémité. Ecusson tronqué en avant, contracté vers sa base, ogival dans sa partie postérieure. Elytres plus larges que le corselet à la base, élargies au milieu, fortement et graduellement rétrécies au-delà, leur extrémité arrondie ou plus souvent tronquée, convexes, ponctuées-striées. Flancs du prothorax et du métathorax présentant des sillons obliques pour la réception des tarses antérieurs et moyens. Antennes et pattes rougeâtres.

Il provient de Java.

42. L. minor. *Brunneus, sæpe rufo-variegatus, squamulis minimis fulvis obsitus; fronte impressa; prothorace longitudine latiore, convexo, antrorsum rotundatim angustato, lateribus crenato, angulis posticis acutis, divaricatis; elytris punctato-striatis, apice rotundatis.* — Long. 4 mill., lat. 1 1/3 mill.

Agrypnus minor. Dej. *cat.* ed. 3 p. 99.

Petit, assez convexe, brun, quelquefois varié de rouge testacé, recouvert de très-petites écailles d'un jaune doré. Front impressionné. Antennes obscures. Prothorax plus large que long, élargi au milieu, rétréci en avant, ses côtés sinueux en arrière, très-convexe, ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, petits mais très-aigus, ses bords latéraux assez fortement crénelés, ses angles postérieurs divergents, aigus, étroits avec leurs côtés légèrement courbes. Ecusson pentagonal, un peu allongé. Elytres de la largeur du corselet à la base, élargies au-

delà du milieu, arrondies à l'extrémité, convexes, ponctuées-striées, les intervalles aplatis portant deux lignes de petites écailles. Dessous du corps et pattes plus obscurs que le dessus, tarses ferrugineux. Flancs du prothorax sans sillons obliques.

De l'île de Madagascar.

Je l'ai reçu du Musée de Berlin sous le nom de *pumilio* Kl. et de M. Chevrolat sous celui de *gibbicollis*.

43. L. DECIPIENS. *Fusco-castaneus, oblongus, modice convexus, griseo-squamulosus; antennis palpisque ferrugineis; prothorace latitudine paulo longiore, medio subdilatato, angulis posticis fere rectis, acutis; elytris fortiter, minus profunde punctato-striatis, interstitiis subelevatis.* — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Lacon decipiens. BOHEM. *Ins. Caffr.* pars I, fasc. II, p. 417.

Un peu allongé et légèrement déprimé, brun, avec les antennes, les palpes, le dessous du corps y compris les pattes plus clairs, revêtu de petites écailles piliformes grisâtres. Front aplati, canaliculé. Prothorax peu convexe, fortement ponctué, sillonné au milieu, faiblement arrondi sur les côtés, un peu plus long que large, ses bords latéraux sans crénelures, ses angles postérieurs presque droits, acuminés. Elytres de la largeur du prothorax, un peu rétrécies à la base, présentant des stries de gros points, les intervalles de ces stries très-faiblement élevés.

De la Cafrerie.

Il m'a été communiqué par M. Boheman.

44. L. PICTIVENTRIS. *Rufo-brunneus, griseo-pilosus; fronte longitrorsum excavata; prothorace longitudine latiore, lateribus rotundato, postice sinuato, punctato, angulis posticis brevibus, apice subtruncatis; elytris brevibus, rufo-marginatis, medio paulo dilatatis, profunde striato-punctatis; pedibus rufo-testaceis; abdomine utrinque maculato.* — Long. 8 mill. lat. fere 3 mill. (Pl. II, fig. 8).

D'un brun rougeâtre, avec le bord externe des élytres plus rouge, revêtu de poils subsquamiformes d'un gris fauve. Front longitudinalement excavé. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, largement arrondi sur les côtés, rétréci à la base et au sommet, transversalement élevé dans son milieu, ponctué,

son bord antérieur échancré, ses angles antérieurs saillants, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs courts, divergents, tronqués à l'extrémité. Ecusson vaguement pentagonal. Elytres de la largeur de la base du prothorax, aux épaules, un peu élargies au milieu, brièvement atténuées en arrière, conjointement échancrées à l'extrémité, rebordées sur les côtés, présentant des stries de points profonds. Pattes d'un rouge testacé. Flancs du prothorax et du métathorax présentant de faibles sillons obliques pour recevoir les tarses. Côtés de l'abdomen maculé pas de petits amas de poils.

De Madagascar.

Je n'en ai vu qu'un individu, rapporté par M. Coquerel, dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

45. L. TORREFACTUS. *Fusco-piceus, pilis squamiformibus, brunneis, brevibus, tectus; elytris sparsim maculis minimis, pilis densius aggregatis, irroratis; fronte lata, antrorsum impressa; prothorace longitudine latiore, convexiore, ante medium dilatato, antrorsum angustato, dense fortiterque punctato, angulis posticis divaricatis, apice trunctatis; elytris convexis, striato-punctatis, interstitiis punctatis; antennis tarsisque rufescentibus.* — Long. 15-16 mill., lat. 4-5 mill.

Epais, d'un brun obscur, recouvert de petits poils squamiformes très-courts et peu serrés, d'un brun fauve, les élytres offrant de très-petites taches constituées par les mêmes poils aggrégés. Front grand, aplati, triangulairement impressionné en avant, ponctué. Antennes courtes, à articles assez larges, dentées en scie. Prothorax très-bombé, plus large que long, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, élargi un peu en avant de son milieu, fortement et densément ponctué, présentant une faible trace de sillon médian, au moins en arrière, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants et émoussés, ses bords latéraux convexes, sinueux en arrière, non aplatis, ses angles postérieurs divergents, tronqués au sommet, son bord postérieur sinueux. Ecusson en forme de mitre mais arrondi sur les côtés. Elytres de la largeur du corselet à la base, un peu élargies au-delà de celle-ci, un peu entaillées à leur point de réunion à l'extrémité, très-convexes, striées, les stries ponctuées, les points inégalement distancés, les intervalles des stries aplatis, pointillés. Dessous du

corps et pattes de la couleur du dessus à l'exception des tarses qui sont rougeâtres. Flancs du prothorax offrant un sillon oblique, étroit et profond.

Des Indes-Orientales. Collect. Deyrolle.

46. L. TOSTUS. *Fuscus, brunneo-marmoratus, squamulis fulvis maculatim obsitus; fronte inæquali; prothorace longitudine latiore, ante medium subdilatato, obsolete canaliculato, medio transverse elevato, utrinque costa longitudinali, lateribus crenulato; elytris striato-punctatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 7 mill., lat. fere 3 mill.

Petit, large, d'un brun obscur avec quelques taches sur les élytres, rougeâtres, offrant un petit nombre de poils squamiformes fauves disséminés, réunis çà et là et formant quelques taches plus claires que le fond. Front aplati, impressionné et longitudinalement plissé. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, très-légèrement élargi en avant de son milieu, arrondi sur ses bords à sa partie antérieure, ceux-ci droits en arrière, fortement ponctué, transversalement élevé au milieu, présentant de chaque côté, en avant, près des bords latéraux une crète assez fortement saillante, longitudinale, son bord antérieur fortement échancré, en demi-cercle, ses angles correspondants saillants et arrondis, ses bords latéraux aplatis, crénelés, ses angles postérieurs presque droits, émoussés, son bord postérieur faiblement concave. Ecusson contracté au milieu, acuminé en arrière. Elytres un peu moins larges que le prothorax à la base, sensiblement élargies au milieu, obliquement tronquées au sommet, médiocrement convexes, présentant des stries de points assez gros, les intervalles pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus. Flancs du prothorax et du métathorax offrant des sillons obliques pour loger les tarses antérieurs et moyens. Abdomen ponctué de blanc sur les côtés. Articles des tarses poilus en dessous, les troisième et quatrième présentant une sorte de prolongement mince, sans être cependant lamellés.

Des Indes-Orientales. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire appartenant à M. Deyrolle. Les appendices qu'il porte sous les tarses sont étroits et en forme de poils gros et courts; ils ne sont pas assez aplatis et lamelliformes pour lui permettre de prendre rang parmi les *Tilotarsus*.

47. L. LUPINOSUS. *Fuscus, rufo-maculatus, pilis squamiformibus brunneis pallidisque sparsim tectus; prothorace longitudine latiore, lateribus crenato, antrorsum rotundato, disco transverse elevato, fortiter punctato; elytris apice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis raro punctatis; sulcis tarsorum distinctis.* — Long. 7 1/4 mill., lat. 2 1/2 mill.

A peu près de même forme que le précédent auquel il ressemble du reste beaucoup, mais il s'en distingue pas l'absence des crètes longitudinales sur les côtés du prothorax. Brun maculé de rouge sur les élytres, revêtu de petites écailles acuminées, peu serrées, brunes et d'un cendré clair. Front impressionné longitudinalement au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, un peu rétréci en arrière, plus fortement en avant où il est arrondi sur les côtés, transversalement élevé un peu en arrière du milieu, fortement ponctué, ses bords latéraux dentelés, ses angles postérieurs à peu près droits, émoussés et même très-légèrement tronqués au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres élargies au milieu, atténuées au-delà, arrondies à l'extrémité. très-faiblement striées avec les stries profondément ponctuées, les intervalles présentant quelques points clair-semés. Dessous du corps et pattes bruns. Flancs du prothorax et du métathorax offrant des sillons pour loger les tarses.

Des Indes-Orientales boréales.

Un seul exemplaire provenant de la collection de M. de la Ferté Sénectère.

48. L. OCCIDENTALIS. *Piceus, pilis subsquamiformibus cinereis, aliquibusque longioribus ac albicantibus, adspersus; fronte longitrorsum impressa; prothorace longitudine latiore, antrorsum rotundatim angustato, convexo, inæqualiter punctato, lateribus subcrenulato, angulis posticis fere rectis, apice acutissimis; elytris striato-punctatis, apice rotundatis.* — Long. 6 mill., lat. 2 mill.

Petit, elliptique, d'un brun noirâtre, revêtu de petits poils squamiformes gris, entremêlés de quelques autres plus longs et plus blancs. Front aplati, légèrement canaliculé au milieu. Antennes et palpes rougeâtres. Prothorax plus large que long, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, ceux-ci droits en arrière, convexe, inégalement ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles cor-

respondants petits, aigus, saillants, serrés contre la tête, ses bords latéraux convexes, étroitement rebordés, très-légèrement crénelés, ses angles postérieurs à peu près droits dans leur ensemble, avec leur pointe prolongée en arrière et en dehors et très-aiguë. Ecusson creusé longitudinalement, droit sur les côtés, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax à la base, parallèles, arrondies à l'extrémité, convexes, striées-ponctuées, les intervalles présentant une série de points. Dessous du corps et pattes bruns, tarses rougeâtres. Flancs du prothorax et du métathorax offrant des sillons pour les tarses antérieurs et moyens.

Du Sénégal. Collection de MM. Chevrolat et de la Ferté. Au premier abord on pourrait le confondre avec l'*ovalis* Germ. décrit plus bas, auquel il ressemble par sa taille, sa couleur et sa forme, mais on l'en distinguera aisément par la présence des écailles blanchâtres disséminées parmi les autres.

49. L. NANUS. *Nigro-piceus, subconvexus, subnitidus, squamulis piliformibus albidis variegatus; prothorace convexo, lateribus rotundato, angulis posticis acutissimis, basi truncato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis deplanatis, seriatim subtilissime punctulatis.* — Long. 3 3/4 mill., lat. 1 1/4 mill.

Lacon nanus. BOHEM. *Ins. Caffr.* pars 1, fasc. II, p. 420.
Lacon troglodytes BOHEM. loc. cit. p. 419.

Très-petit, noirâtre et assez brillant, revêtu d'écailles piliformes blanches et disposées irrégulièrement de façon à former vers les angles postérieurs du prothorax, à la base et au milieu des élytres des taches blanchâtres. Front légèrement convexe avec une impression médiane. Antennes rougeâtres dans leur totalité ou seulement à la base. Prothorax convexe, ponctué, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs aplatis, translucides, presque droits, avec leur pointe très-aiguë, son bord postérieur coupé carrément. Elytres de la largeur du prothorax à la base, légèrement élargies vers le milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, offrant des lignes de points, les intervalles aplatis, ponctués. Dessous du corps de la couleur du dessus. Pattes noirâtres avec les jambes d'un ferrugineux rougeâtre ou tout entières de cette dernière couleur.

De la Cafrerie.

Je lui ai réuni le *L. troglodytes* Boh. qui m'a paru en différer trop peu pour former une espèce distincte. Ce dernier présente une tache ferrugineuse sur le calus huméral, ses pattes sont rougeâtres et la ponctuation de la tête et du prothorax est un peu moins dense. J'ai reçu les types de M. Boheman.

50. L. OVALIS. *Piceo-fuscus, pilis squamiformibus griseis tectus; prothorace transverso, convexo, fortiter punctato, lateribus rotundato, marginato, basi paulo angustato, angulis posticis apice acuminatis; elytris brevibus, convexiusculis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis; sulcis tarsorum distinctis.* — Long. 5 1/2 mill., lat. 2 1/5 mill.

Elater ovalis. GERM *Ins. sp. nov.* p. 49, 79.
Lacon ovalis. GERM. *Zeitschr. f d Entom.* II, p. 261, 2.
Adelocera ovalis. LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p 234, 1.

De forme ovalaire, un peu élargi en avant, arrondi aux extrémités, brunâtre, revêtu de petits poils subsquamiformes gris. Front petit, présentant une apparence de sillon longitudinal dans son milieu. Prothorax plus large que long, convexe, ponctué, élargi au milieu, arrondi sur les côtés, ses bords latéraux acuminés et aplatis, ses angles postérieurs presque droits, très-acuminés à l'extrémité. Ecusson vaguement arrondi. Elytres aussi larges que la base du prothorax, courtes, presque arrondies à l'extrémité, légèrement convexes, ponctuées-striées, les intervalles un peu saillants. Pattes rougeâtres. Flancs du prothorax et du métathorax présentant un sillon pour recevoir les tarses des deux premières paires de pattes.

Il se trouve en Perse.

De l'ancienne collection Germar. Il m'a été communiqué par M. Schaum.

51. L. OBESUS. *Latus, crassus, fusco-brunneus, pilis squamiformibus fuscis tectus, fronte, prothorace elytrorumque basi, sparsim aureo-pilosis; fronte antrorsum concava; prothorace gibboso, transverso, punctato, angulis posticis rectis, pallidioribus; elytris prothoracis latitudine, convexis, dense punctatis.* — Long. 10 mill., lat. 4 mill. (Pl. II, fig. 18).

Petit et très-large, très-épais et convexe en dessus, brun, re-

vêtu de poils squamiformes de même couleur, entremêlés sur la tête, le prothorax et la base des élytres de quelques poils dorés rares. Front un peu excavé en avant. Antennes rougeâtres. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement gibbeux, arrondi sur les côtés en avant, très-ponctué, son bord antérieur en demi-cercle, les angles de ce bord aigus, ses bords latéraux convexes, tranchants, ses angles postérieurs droits, aplatis. Ecusson ogival. Elytres de la largeur du prothorax à la base, arrondies à l'extrémité, très-bombées, sans stries mais densément ponctuées, conjointement arrondies à l'extrémité. Flancs du prothorax et du métathorax sillonnés obliquement. Pattes rougeâtres.

Cette espèce, remarquable par sa forme épaisse et ses élytres dénuées de stries, est de l'île de Ceylan. Elle m'a été communiquée par M. Dohrn.

52. L. SORICINUS. *Fusco-castaneus, brevissime griseo-pilosulus, subsericeus; fronte concava, lateribus parallela; prothorace longitudine latiore, antrorsum angustato, lateribus rotundato, sat convexo, crebre fortiterque punctato, angulis posticis acutis, vix divaricatis; elytris ultra medium dilatatis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis; epipleuris pedibusque brunneis.* — Long. 21 mill., lat. 7 mill. (Pl. II, fig. 11.)

Grand, assez convexe et assez large, d'un brun châtain recouvert assez densément de petits poils squamiformes qui lui donnent un aspect grisâtre, soyeux. Front impressionné au milieu, avec ses côtés droits et parallèles. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, assez convexe, densément et fortement ponctué, son bord antérieur presque demi-circulaire, ses angles postérieurs aplatis, un peu divergents, présentant, le long de leur bord externe, une légère carène qui se prolonge assez loin en avant. Ecusson en forme de mitre. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, peu à peu élargies jusqu'au-delà du milieu, convexes, finement et régulièrement ponctuées-striées, les intervalles faiblement convexes. Pattes d'un brun rougeâtre.

De Madagascar.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

53. L. BRUNNIPENNIS. *Fuscus, brevissime fulvo-pilosulus; fronte*

antrorsum impressa; prothorace longitudine paulo latiore, medio dilatato, lateribus rotundato, postice canaliculato, angulis posticis brevibus, extrorsum flexis, apice subtruncatis; elytris brunneis, tenuiter punctato-striatis, medium versus paulo dilatatis. — Long. 17 mill., lat. 5 1/3 mill.

Noirâtre avec les élytres brunes, revêtu de petits poils à peine squamiformes très-courts, fauves, ce qui lui donne un aspect légèrement soyeux. Front présentant une impression arrondie. Antennes noires. Prothorax un peu plus large que long, rétréci à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, convexe au milieu du disque, très-densément couvert de points inégaux, largement et peu profondément canaliculé en arrière, ses angles antérieurs saillants, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs assez petits, recourbés en dehors, carénés, brièvement tronqués au sommet. Ecusson en ogive. Elytres plus larges à la base que le prothorax, élargies au-delà du milieu, légèrement striées, les stries offrant des points assez espacés. Dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre.

Il provient des Indes-Orientales.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. le docteur Schaum.

54. L. FURUNCULOSUS. *Castaneus, subnitidus, griseo-pilosulus; fronte concava; prothorace latitudine paulo longiore, apice angustato, lateribus subconvexo, postice sinuato, disco grosse punctato, bituberculato, angulis posticis divaricatis, apice truncatis; elytris punctato-striatis, interstitiis convexiusculis; antennis pedibusque ferrugineis.* — Long. 14 mill., lat. fere 4 mill.

Allongé, d'un brun châtain assez brillant, revêtu de poils gris peu serrés. Front concave. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus long que large dans son ensemble, rétréci au sommet, légèrement arrondi latéralement, sinueux en arrière sur les côtés, déprimé vers ses bords, couvert de gros points et présentant sur le disque, un peu en arrière du milieu, deux petits tubercules placés transversalement et rapprochés l'un de l'autre, son bord antérieur fortement échancré, ses angles correspondants saillants subarrondis à l'extrémité, ses angles postérieurs divergents, tronqués au bout. Ecusson pentagonal. Elytres un peu plus larges que

le prothorax, arrondies sur les côtés de la base à la pointe, anguleuses aux épaules, assez convexes, ponctuées-striées, les points des stries profonds, les intervalles convexes et pointillés. Flancs du prothorax sans sillons obliques. Pattes rougeâtres.

Des Indes-Orientales.

Je l'ai reçu de M. Schaum.

55. L. ELLIPTICUS. *Elongato-ellipticus, rufo-ferrugineus, squamulis flavo-cinereis dense vestitus; fronte concava; prothorace apice angustato, lateribus postice recto, subparallelo, sparsim fortiter inæqualiterque punctato, angulis posticis brevibus, paulo divaricatis, apice truncatis; elytris striato-punctatis, interstitiis planis, alternatim densius pilosis; antennis pedibusque brunneo-testaceis.* — Long. 14 mill., lat. 4 1/2 mill.

Allongé, assez régulièrement elliptique, rougeâtre, entièrement recouvert de petites écailles oblongues, couchées, d'un cendré jaunâtre, qui lui donnent un aspect soyeux et masquent tout-à-fait la couleur des téguments. Front concave. Antennes d'un rouge testacé. Prothorax un peu plus long que large dans son ensemble, droit et parallèle sur les côtés jusqu'au tiers antérieur, rétréci au sommet, peu convexe, fortement, peu densément et irrégulièrement ponctué, son bord antérieur très-échancré, ses angles correspondants saillants, arrondis au sommet, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs aplatis, courts, un peu divergents, infléchis et tronqués à l'extrémité. Ecusson brusquement rétréci à la base, ogival en arrière. Elytres de la largeur du prothorax aux épaules, un peu élargies au-delà et régulièrement courbes sur les côtés jusqu'à l'extrémité, striées-ponctuées, les intervalles aplatis. Flancs du prothorax sans sillons pour recevoir les tarses. Pattes d'un testacé brunâtre.

De l'Himalaya.

Il m'a été communiqué par M. Schaum.

56. L. PROPINQUUS. *Elongato-ellipticus, rufo-ferrugineus, squamulis minutis inæqualibusque, flavo-cinereis vestitus, sericeus; fronte concava; prothorace latitudine paulo longiore, apice angustato, lateribus postice subconcavo, depresso, sparsim inæqualiter punctato, angulis posticis brevibus, divaricatis, acutis;*

elytris punctato-striatis, interstitiis convexis. — Long. 14 mill., lat. 4 1/4 mill.

Peu différent du précédent pour la couleur et la forme, mais plus étroit en avant; revêtu de petites écailles assez serrées, de grandeur inégale, d'un flave cendré, à reflet soyeux. Front concave. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus long que large, rétréci au sommet, ses côtés concaves dans leur deux tiers postérieurs, très-déprimé, présentant des points peu serrés, de grosseur inégale et régulièrement semés, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux aplatis, tranchants, ses angles postérieurs aplatis, un peu divergents, aigus à l'extrémité. Ecusson brusquement rétréci à la base, acuminé en arrière. Elytres plus larges que le prothorax à la base, élargies au-delà des épaules, atténuées à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles légèrement convexes. Flancs prothoraciques sans sillons obliques. Pattes d'un testacé rougeâtre.

Des Indes-Orientales.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Schaum.

57. L. LATUS. *Rufo-brunneus, pilis squamiformibus fulvo-cinereis vestitus, prothorace longitudine latiore, antrorsum angustato, depresso, angulis posticis planis, extrorsum carinatis; elytris basi thorace vix latioribus, medio dilatatis, apice acuminatis, punctato-striatis, interstitiis basi convexis; antennis pedibusque rufo-testaceis.* — Long. 18 mill., lat. 5 1/2 mill.

Agrypnus gravis. DEJ. *cat.* ed. 3 p. 99.

Très-élargi au milieu, rétréci aux extrémités, d'un brun rougeâtre, revêtu de poils subsquamiformes fauves très-serrés sur l'insecte bien conservé mais fort caducs, de sorte qu'on voit des individus entièrement lisses. Front grand, impressionné. Antennes d'un testacé rougeâtre. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, peu arrondi sur les côtés, déprimé, ponctué, impressionné à la base, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants un peu saillants, aigus, ses bords latéraux aplatis, finement rebordés, ses angles postérieurs larges, aigus, présentant près de leur bord externe une carène qui se prolonge jusqu'au milieu du bord latéral et parallèlement à lui. Ecusson pentagonal. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, subanguleuses aux

épaules, élargies au milieu, atténuées en arrière, assez convexes, ponctuées-striées, les intervalles très-convexes en avant. Pattes d'un testacé obscur.

De Madagascar et de l'île de France.

Je l'ai trouvé dans la collection de M. de Mniszech sous le nom d'*Agrypnus latus* Dup., et dans celle de M. de la Ferté sous celui d'*A. gravis* Dej.

58. L. FLAVIPES. *Rufus, pilis squamiformibus vestitus?; prothorace longitudine latiore, antrorsum angustato, depresso, basi concavo, angulis posticis acuminatis, extrorsum longe carinatis; elytris thorace basi latioribus, medio dilatatis, apice acuminatis, punctato-striatis, interstitiis basi convexis; pedibus flavis.* — Long. 19 mill., lat. 6 mill. (Pl. II; fig. 14).

Il ressemble beaucoup au *latus* pour la forme générale et la couleur mais il en diffère dans les détails. Le prothorax est plus étroit en avant, concave vers la base où les impressions sont plus fortement marquées, ses angles postérieurs sont plus relevés, leur carène se prolonge en avant jusqu'à la moitié de la longueur du bord latéral, les élytres sont beaucoup plus larges à la base que le prothorax, ses stries sont plus enfoncées et les intervalles sont convexes jusqu'au sommet; enfin les pattes sont jaunes.

De Madagascar.

Le seul exemplaire de cette espèce que j'ai pu examiner et qui m'a été communiqué par M. de la Ferté Sénectère était entièrement, mais sans doute accidentellement, dépourvu de poils, de sorte qu'il m'a été impossible de constater leur couleur et leur densité. Il est probable cependant qu'ils sont de même nature que ceux du précédent.

59. L. NIGRITA. *Latus, nigro piceus, parce fusco squamulosus; fronte subconvexa; prothorace longitudine latiore, lateribus rotundato, subcanaliculato, convexo-gibboso, basi depresso, angulis posticis fere rectis, apice truncatis; elytris ultra basin sublatioribus, punctatis, utrinque striatis; sulcis tarsorum nullis.* — Long. 11 mill., lat. 4 3/4 mill. (Pl. II, fig. 7.)

Large, noirâtre, assez brillant aux endroits où les poils ont été

enlevés, ceux-ci squamiformes, très-petits, peu serrés, brunâtres. Front légèrement convexe. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, ses côtés arrondis, excepté en arrière où ils sont faiblement sinueux, subcanaliculé, ponctué assez densément, gibbeux, déprimé en arrière, son bord antérieur fortement échancré, un peu redressé au milieu, ses angles correspondants saillants et arrondis au sommet, ses bords latéraux tranchants, convexes, ses angles postérieurs courts, presque droits, tronqués, son bord postérieur coupé carrément. Ecusson court, large, presque demi-circulaire. Elytres de la largeur du corselet aux épaules, élargies au-delà, leurs côtés régulièrement courbes jusqu'à l'extrémité, médiocrement convexes, ponctuées-striées seulement dans leur partie externe, leur dos simplement ponctué et n'offrant que quelques faibles traces de stries. Dessous du corps noir et écailleux; pattes brunâtres avec les tarses ferrugineux. Flancs du prothorax sans sillons obliques. Suture méso-métasternale indistincte.

Du Cap de Bonne-Espérance. Coll. Deyrolle.

60. L. HOTTENTOTA. *Latus, brunneo-niger, parce fusco-squamulosus; fronte medio foveolata; prothorace longitudine latiore, lateribus rotundato, medio transverse elevato, angulis posticis rectis, apice truncatis; elytris ultra basin sublatioribus, tenuiter, dorso obsoletius punctato-striatis; sulcis tarsorum distinctis.* — Long. fere 9 mill., lat. 3 3/4 mill.

Très-voisin du *nigrita* dont il diffère surtout par la présence des sillons obliques sur les flancs du prothorax. Brun, obscur, opaque, revêtu de petites écailles acuminées, rares, brunes. Front fovéolé au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, un peu plus large au milieu qu'à la base, rétréci au sommet, déprimé en avant et en arrière, présentant une élevure transversale sur le milieu du disque, fortement et assez densément ponctué, vaguement sillonné, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants très-saillants, émoussés au sommet, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs droits, brièvement tronqués à l'extrémité, son bord postérieur droit. Ecusson court, large, demi-circulaire. Elytres de la largeur de la base du prothorax aux épaules, un peu élargies au milieu, atténuées au sommet, déprimées sur la suture. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre. Sillons des flancs du prothorax distincts.

Du même pays que le précédent.
Un exemplaire communiqué par M. de la Ferté Sénectère.

61. L. CRENICOLLIS. *Niger, opacus, depressus, pilis squamiformibus sparsim tectus, antennis tarsisque rufis; prothorace longitudine paulo latiore, subplano, punctato, lateribus rotundato, crenulato carinulatoque, angulis posticis brevibus, subtruncatis; elytris thorace duplo longioribus, haud latioribus, tenue punctato-striatis.* — Long. 11 mill., lat. 3 1/4 mill. (Pl. II, fig. 13.)

Agrypnus crenicollis. MÉNÉTR. *Cat. rais.* p. 156. — DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 99. — FALDERM. *Faun. entom. transc.* IV, 166.

Lacon crenicollis. GERM. *Zeitschr.* II, p. 265, 11.

Noirâtre, très-ponctué, ruguleux, couvert de petits poils squamiformes brunâtres, visibles seulement à la loupe. Front aplati, arrondi en avant. Antennes courtes, à articles larges et obtrigones à partir du quatrième, rougeâtres à l'exception du premier article. Prothorax un peu plus large que long, ses dimensions étant prises sur la ligne médiane, très-déprimé, rétréci en arrière et en avant, longitudinalement impressionné au milieu, fortement ponctué, son bord antérieur notablement échancré, ses côtés arrondis, dentelés et carénés, ses angles postérieurs très-courts et droits. Ecusson large, subpentagonal. Elytres déprimées, superficiellement ponctuées-striées, les intervalles marqués de gros points, aussi gros que ceux des stries, surtout vers la suture. Dessous du corps plus densément écailleux que le dessus; tarses rougeâtres; sillons des flancs prothoraciques nuls.

Du Caucase où il est abondant. On le trouve aussi dans les autres provinces méridionales de l'empire russe.

62. L. SINENSIS. *Fusco-niger, depressus, pilis squamiformibus brevibus squalide fulvis, tectus; fronte plana, prothorace longitudini latitudine æquali, densius punctato, lateribus crenulato carinatoque, angulis posticis brevibus, oblique truncatis; elytris thorace duplo longioribus, haud latioribus, fortius punctato-striatis.* — Long. 10-11 mill., lat. 3 1/4 mill.

Tout-à-fait semblable au *crenicollis* pour la taille et la forme générale, mais plus densément ponctué sur le corselet, et les stries ponctuées des élytres beaucoup plus marquées; d'un brun noi-

râtre très-déprimé, assez mat, recouvert de très-petits poils squamiformes peu serrés, d'un fauve sale. Front aplati, très-ponctué, arrondi en avant. Prothorax moins déprimé que dans le précédent, densément ponctué, aussi large que long, rétréci en arrière et en avant, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, ses bords latéraux convexes, crénelés, carénés au moins dans leur moitié postérieure, ses angles postérieurs très-petits, obliquement tronqués. Ecusson anguleux sur les côtés, brièvement acuminé en arrière. Elytres déprimées au milieu, linéaires jusqu'au-delà du milieu, striées, les stries assez fortement ponctuées, les intervalles pointillés. Dessous du corps comme dans le précédent. Flancs du prothorax dépourvus de sillons. Antennes et tarses, quelquefois les jambes ferrugineux.

De la Chine. Je l'ai reçu de MM. Dohrn et Chevrolat.

63. L. SERRICOLLIS. *Fuscus, opacus, depressus, pilis squamiformibus brunneis obductus; prothorace latitudine longiore, planato, crebre fortiterque punctato, lateribus rotundato, crenulato carinulatoque, angulis anticis apice rotundato-retusis, posticis fere rectis; elytris thorace latioribus, punctato-striatis; antennis pedibusque concoloribus.* — Long. 14 mill., lat. 4 mill. (Pl. II, fig. 19).

Agrypnus serricollis. DALM. in DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Très-voisin des deux précédents mais bien distinct par son prothorax plus étroit. Brun, revêtu de petits poils squamiformes de même couleur. Front aplati, biimpressionné en avant. Prothorax plus long que large, déprimé, rétréci à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, très-fortement et très-densément ponctué, présentant souvent une saillie transversale ou sorte de pli sur le dos, son bord antérieur largement échancré, ses angles antérieurs saillants, arrondis au sommet, ses bords latéraux crénelés, bordés par la carène prolongée des angles postérieurs, ceux-ci courts, presque droits. Ecusson large, subpentagonal. Elytres plus larges aux épaules que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, atténuées à l'extrémité, très-déprimées à leur partie antérieure, ponctuées-striées, les intervalles assez fortement ponctués, un peu saillants. Pattes de la couleur du corps.

Il se trouve à Java.

64. L. LAPIDEUS. *Fusco-niger, subopacus, pilis squamiformibus minutis obductus; prothorace latitudine paulo longiore, parum convexo, crebre fortiterque punctato, lateribus rotundato, crenato carinulatoque, angulis anticis subacutis, posticis fere rectis; elytris thorace sublatioribus, subtiliter punctato-striatis; antennis pedibusque concoloribus vel rufescentibus.* — Long. 12 mill., lat. 3 1/2 mill.

Il ressemble beaucoup au *serricollis*; cependant il présente avec ce dernier des différences assez tranchées, dans les détails, pour mériter de former une espèce distincte. Les angles antérieurs du prothorax sont saillants dans les deux espèces, mais dans la précédente ils sont arrondis en avant, tandis que dans celle-ci ils sont subaigus; le prothorax lui-même est un peu moins étroit; les élytres sont moins larges, moins anguleuses aux épaules, moins brusquement atténuées en arrière, les intervalles des stries sont un peu convexes. On ne pourra le confondre avec le *crenicollis* dont le prothorax est plus large que long, sa longueur étant prise sur la ligne médiane, ni avec le *sinensis* dont les élytres diffèrent entre autres par les intervalles tout-à-fait aplatis tandis qu'ici ils font une légère saillie.

Des Indes Orientales.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. Schaum.

65. L. MUSCULUS. *Brevis, fuscus, opacus, squamulis ferrugineis tectus; fronte impressa; prothorace longitudine nonnihil latiore, convexo, crebre fortiterque punctato, lateribus rotundato, crenulato, haud carinato, angulis posticis fere rectis; elytris prothorace non duplo longioribus, punctato-striatis; laminis coxalibus dentatis; antennis tarsisque rufis.* — Long. 8 mill., lat. 2 3/4 mill.

Court, ovale, brun, couvert de petites écailles pointues, d'un brun ferrugineux. Front impressionné, prothorax à peine plus large que long, rétréci en avant, densément et fortement ponctué, ses côtés arrondis, droits en arrière, un peu crénelés, non carénés, plus convexes que dans les précédents, son bord antérieur échancré, un peu relevé au milieu, ses angles correspondants saillants, assez aigus, ses bords latéraux convexes, ses angles postérieurs petits, droits, non tronqués, son bord postérieur coupé carrément. Ecusson presque carré avec ses deux angles postérieurs arrondis, son

bord antérieur échancré. Elytres de la largeur du corselet à la base et une fois et trois quarts, au plus, aussi longues, parallèles jusqu'au-delà de leur milieu, un peu acuminées à l'extrémité, déprimées seulement au milieu du dos, striées, les stries assez fortement ponctuées, les intervalles pointillés. Flancs du prothorax offrant un faible sillon oblique. Bord libre des hanches postérieures fortement anguleux. Antennes et tarses rougeâtres.

De la Chine. Il m'a été communiqué par M. Dohrn.

66. L. amplicollis. *Brevis, fusco-niger, opacus, fusco-squamulosus; fronte antrorsum depressa; prothorace longitudine latiore, convexo, punctato, lateribus rotundato, crenulato, angulis posticis fere rectis, apice obsolete truncatis; elytris brevibus, convexis, tenuiter punctato-striatis; laminis coxalibus haud dentatis; antennis tarsisque rufis.* — Long. 7 mill., lat. 3 mil. (Pl. II, fig. 9).

Lucon amplicollis. Bohem. *Ins. Caffr.* pars I, fasc. II, p. 414.
Agrypnus infacetus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 99.

De même forme que le précédent, mais encore plus court quoique un peu plus large, ovale-elliptique, noirâtre, revêtu de petites écailles acuminées, brunes. Front un peu infléchi et déprimé en avant. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, très-arrondi sur les côtés, faiblement rétréci à la base, très-convexe, couvert de gros points, légèrement sillonné au milieu en arrière, ses bords latéraux crénelés, ses angles postérieurs presque droits, brièvement tronqués au sommet. Ecusson transversal. Elytres de la largeur du prothorax, une fois et demie seulement aussi longues, très-arrondies sur les côtés en arrière, convexes, faiblement ponctuées-striées, les intervalles des stries ponctués. Pattes de la couleur du corps; tarses rougeâtres. Hanches postérieures ne présentant pas d'angle aigu sur leur bord libre.

Du Cap de Bonne-Espérance.

Il se distingue surtout du *musculus* par ses hanches postérieures et son écusson. Je n'ai vu que l'exemplaire du Musée de Stockholm et ceux de l'ancienne collection Dejean.

67. L. porcinus. *Fuscus, griseo-pilosus; fronte plana, obsolete canaliculata; prothorace longitudine latiore, apice angustato, lateribus crenato, antrorsum rotundato, postice subsinuato, trans-*

verse elevato, angulis posticis fere rectis; elytris ultra humeros paulo dilatatis, punctato-striatis; sulcis tarsorum distinctis. — Long. 8 mill., lat. 3 mill.

D'un brun obscur, assez densément revêtu de poils grisâtres. Front aplati, très-légèrement canaliculé sur le vertex. Antennes rougeâtres. Prothorax plus large que long, brusquement rétréci au sommet, arrondi sur les côtés en avant, sinueux en arrière, à peine plus large au milieu qu'en avant des angles postérieurs, son disque transversalement élevé, fortement et peu densément ponctué, son bord antérieur impressionné de chaque côté, ses bords latéraux crénelés, ses angles postérieurs presque droits, paraissant tronqués obliquement en dehors. Ecusson pentagonal, acuminé en arrière. Elytres courtes et larges, anguleuses aux épaules, dilatées au-delà, faiblement striées, les stries fortement et inégalement ponctuées. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, avec les bords de l'abdomen tachetés par des poils plus clairs. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique.

De l'île Bourbon.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire sans nom dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

68. L. Desjardinsii. *Fuscus, pilis squamiformibus fulvescentibus tectus; fronte fere plana; prothorace longitudine vix latiore, basi apiceque angustato, lateribus rotundato, convexo, postice canaliculato, creberrime fortissimeque punctato, angulis posticis extrorsum flexis, acuminatis; elytris striato profunde punctatis, interstitiis rugulosis; pedibus ferrugineis.* — Long. 12 mill., lat. 3 1/2 mill.

Agrypnus Desjardinsii. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Brun, revêtu de poils squamiformes peu serrés, fauves. Front aplati, très-légèrement sillonné au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, rétréci à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, convexe, criblé de très-gros points, surtout sur les parties latérales, canaliculé au milieu en arrière, ses angles antérieurs abaissés, brièvement aigus, ses bords latéraux non aplatis, ses angles postérieurs courts, leur extrémité acuminée, recourbée en dehors. Ecusson en forme de mitre, échancré de chaque côté. Elytres plus larges aux épaules que la

base du prothorax, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, conjointement échancrées au sommet, déprimées vers la suture, portant des stries de gros points carrés, les intervalles aplatis, ponctués-rugueux. Flancs du prothorax assez fortement impressionnés dans leur milieu. Pattes ferrugineuses.

Ile de France.

Communiqué par MM. de la Ferté Sénectère, de Mniszech et Boheman.

69. L. MAMILLATUS. *Latus, depressus, fuscus, squamulis piliformibus brunneis obsitus; fronte planato; prothorace longitudine latiore, lateribus rotundato, inæqualiter crenato, disco bituberculato, cribrato, angulis posticis divaricatis; elytris ultra medium sensim dilatatis, punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatioribus.* — Long. 21 mill., lat. 8 mill. (Pl. II, fig. 4).

Grand, large et très-aplati, brun, revêtu de petites écailles acuminées, brunes. Front plat et même un peu concave, arrondi. Antennes d'un brun rougeâtre. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, criblé de gros points au milieu, les points plus petits et plus serrés sur les parties latérales, présentant un peu en arrière du milieu deux tubercules arrondis, rapprochés, et en dehors de ceux-ci une impression large et peu profonde, ses angles antérieurs très-saillants, ses bords latéraux irrégulièrement crénelés, ses angles postérieurs aplatis, divergents, acuminés. Ecusson plus large que long, convexe. Elytres anguleuses, aux épaules, peu à peu élargies jusqu'au-delà du milieu, déprimées vers la suture, portant des stries de gros points, les intervalles impairs un peu plus élevés que les autres. Pattes à peu près de la couleur générale.

Il provient de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul individu, m'a été communiquée par M. de la Ferté Sénectère.

70. L. CALIGINOSUS. *Brunneo-castaneus, pilis squamiformibus brunneis obsitus; fronte plana, margine subrotundata; prothorace longitudine latiore, antrorsum lateribus rotundato, postice truncato, versus basin canaliculato ac utrinque impresso, angulis posticis rectis; elytris punctato-striatis, punctis quadratis, interstitiis punctulatis, marginibus rufescentibus.* — Long. 12-13 mill., lat. 4-4 1/2 mill.

Adelocera caliginosa. Guérin, *Voyag. de la Coquille. Ins.* p. 68, pl. 11, fig. 7.
Elater caliginosus. Boisd. *Faun. de l'Océanie, p. entom.* p. 105, 4.
Agrypnus caliginosus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 99.
Lacon caliginosus. Germar, *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 261.

Large, subelliptique, brun, avec le bord des élytres et les antennes rougeâtres, revêtu de poils squamiformes petits, médiocrement serrés, d'un brun rougeâtre. Front aplati, vaguement demi-circulaire, ponctué, les crêtes antennaires peu saillantes. Antennes courtes, dentées en scie. Prothorax plus large que long, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, ces derniers droits et parallèles en arrière, convexe, densément et fortement ponctué, présentant vers sa base trois lignes longitudinales imprimées, l'une médiane, les deux autres, quelquefois réduites à un point, latéralement placées à distance égale de la première et des bords; son bord antérieur en demi-cercle, ses angles correspondants saillants, émoussés, ses bords latéraux convexes en avant, un peu aplatis, rebordés et souvent subcarénés dans leur partie moyenne, ses angles postérieurs droits, leur pointe aigue, son bord postérieur à peu près droit. Ecusson en forme de mître, assez large. Elytres de la largeur du prothorax à la base et deux fois et demie plus longues, linéaires jusqu'au-delà du milieu, arrondies à l'extrémité, médiocrement convexes, ponctuées-striées, les points carrés et assez rapprochés l'un de l'autre, de façon qu'ils paraissent séparés par une petite cloison, les intervalles aplatis, pointillés, ces petits points disposés sur chacun d'eux, au moins dans la seconde moitié des élytres, en deux séries longitudinales. Dessous du corps de la couleur du dessus, densément ponctué. Flancs du prothorax et du métathorax offrant des sillons profonds, obliques, pour loger les tarses. Pattes d'un brun plus clair; tarses rougeâtres.

Commun à la Nouvelle-Hollande et dans l'île de Van Diemen. Il est très-répandu dans les collections. On le reconnaîtra facilement à sa forme aplatie, aux bords du prothorax dépourvus de carinules, droits sur les côtés en arrière, à ses angles postérieurs tout-à-fait droits, à ses élytres rougeâtres sur les bords, etc.

71. L. assus. *Fusco-niger, pilis squamiformibus brunneis obsitus; fronte plana, margine subrotundata; prothorace longitudine latiore, lateribus antrorsum rotundato, postice late sinuato carinatoque, angulis posticis acutis, oblique subtruncatis,*

tuberculatis ; elytris , dorso minus profunde, punctato striatis , interstitiis punctulatis. — Long. 15 mill., lat. 5 mill.

Large , d'un brun très-obscur , revêtu , mais peu densément , de poils squamiformes d'un brun rougeâtre. Front aplati , demi-circulaire. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long , rétréci et arrondi sur les côtés en avant , ceux-ci concaves en arrière , convexe et densément couvert de points assez gros , quelquefois faiblement sillonné au milieu vers la base, son bord antérieur demi-circulaire , ses angles correspondants avancés et émoussés , ses bords latéraux finement mais distinctement carénés dans presque toute leur étendue , ou au moins , dans leur moitié postérieure , ses angles postérieurs aigus , obliquement tronqués en dehors , offrant une petite saillie tuberculeuse représentant la carène qui existe chez beaucoup d'Elatérides , son bord postérieur largement et peu profondément échancré. Ecusson pentagonal , son côté antérieur entaillé , les latéraux concaves, les deux postérieurs convexes. Elytres de la largeur du corselet à la base , élargies au-delà du milieu et diminuant insensiblement en pointe jusqu'à l'extrémité , convexes, ponctuées-striées , les stries internes moins profondes que les autres , leurs intervalles pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus , ponctué et poilu. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique réduit quelquefois à une simple impression.

Nouvelle-Hollande. On reconnaîtra facilement cette espèce à la fine carène des bords latéraux du prothorax et à la saillie qui se trouve sur les angles postérieurs de cet organe. Elle ressemble du reste au *caliginosus*, avec lequel elle est souvent confondue dans les collections.

72. L. LATICOLLIS. *Brunneo-castaneus , pilis squamiformibus ferrugineis obsitus ; fronte canaliculata, utrinque impressa ; prothorace lato , longitudine latiore , antrorsum lateribus rotundato , postice truncato , versus basin canaliculato ac utrinque impresso , angulis posticis lateribus curvis ; elytris thoraci latitudine æqualibus , non duplo longioribus , punctato-striatis, punctis quadratis.* — Long. 11-12 mill., lat. 4 1/2 mill. (Pl. II, fig. 12).

Semblable au précédent mais beaucoup plus large , le prothorax plus grand , les élytres n'ayant pas deux fois sa longueur , tandis que dans le *caliginosus* elles sont toujours relativement plus grandes.

Front canaliculé au milieu, impressionné de chaque côté. Antennes comme dans le précédent. Prothorax plus large que long, rétréci en avant avec les côtés arrondis, ceux-ci droits et à peu près parallèles en arrière, convexes, fortement ponctué, portant sur la partie postérieure du disque un sillon très-court, et de chaque côté une impression arrondie ou un peu allongée; son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants, émoussés, ses bords latéraux tranchants, étroitement aplatis, jamais carénés, ses angles postérieurs saillants un peu en dehors quoique non divergents, petits avec leurs côtés courbes, convexes, ce qui donne à leur sommet une forme ogivale. Ecusson large, droit sur les côtés, terminé en pointe légèrement tronquée en arrière. Elytres de la largeur du corselet mais n'ayant pas le double de sa longueur, très-déprimées, conformées pour le reste comme celles du *caliginosus*. Dessous du corps et pattes semblables.

De la Nouvelle-Hollande.

Ce *Lacon* n'est peut-être qu'une simple variété du précédent. Ce qui m'a décidé cependant à le décrire comme distinct, c'est que dans le nombre assez considérable d'individus des deux espèces que j'ai pu examiner, je n'ai jamais observé de passage de l'une à l'autre; en outre, la conformation différente des angles postérieurs du prothorax m'a paru constante.

75. L. ursulus. *Fuscus, pilis squamiformibus brunneis obductus; fronte plana, antrorsum impressa; prothorace longitudine paulo latiore, convexo, canaliculato, cribrato, lateribus antrorsum rotundato, postice recto parallelo, angulis posticis rectis, extrorsum carinatis; elytris thoracis latitudine, brevibus, convexis, striato-punctatis, punctis quadratis, interstitiis alternatim subelevatioribus sublatioribusque.* — Long. 10 1/2 mill., lat. 4 mill.

Voisin du précédent mais plus épais, plus convexe; brun avec les antennes et les pattes d'un brun plus clair, revêtu de poils squamiformes d'un brun fauve. Front aplati, présentant une petite impression transversale près de son bord antérieur, ses contours arrondis. Prothorax un peu plus large que long, arrondi sur les côtés en avant, droit et parallèle en arrière, très-convexe, canaliculé, criblé de gros points, ses angles postérieurs droits, présentant une petite carène le long de leur bord externe, son bord postérieur coupé carrément. Ecusson subtransversal, échancré en

avant. Elytres de la largeur du prothorax, non élargies au milieu, très-courtes, anguleuses aux épaules, convexes en arrière, déprimées sur la suture, striées-ponctuées, les points carrés, les intervalles impairs un peu plus larges et sensiblement plus élevés que les autres. Flancs du prothorax et du métathorax offrant un sillon oblique.

Des environs de Sidney.

Je ne l'ai vu que dans la collection du Marquis de la Ferté Sénectère.

74. L. HUMILIS. *Fusco-niger, opacus, pilis subsquamiformibus brunneis minimis sparsim tectus, setulis albidis irroratus; fronte foveolata; prothorace antrorsum rotundatim angustato, depresso, postice canaliculato, versus basin utrinque obsolete impresso, fortiter punctato; elytris profunde striato-punctatis, interstitiis subtiliter punctatis.* — Long. 8 mill., lat. 2 1/2 mill.

Lacon humilis. ERICHS. *Faun. Van Diem.* in WIEGM. *Arch.* 1842, p. 136.

De la forme du *L. caliginosus* mais plus petit; d'un brun obscur, mat, revêtu de petites écailles brunâtres entre lesquelles on aperçoit çà et là quelques poils squamiformes plus longs et d'une couleur plus claire. Front profondément ponctué, impressionné au milieu. Antennes obscures. Prothorax un peu plus large que long, déprimé, arrondi sur les côtés et rétréci en avant, droit en arrière, vaguement sillonné au milieu dans sa partie postérieure, impressionné de chaque côté vers la base, profondément et assez densément ponctué, ses angles antérieurs courts, aigus, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs presque droits, non tronqués au sommet. Ecusson atténué et tronqué en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base, deux fois plus longues, déprimées, profondément striées-ponctuées, les intervalles des stries plans, finement pointillés. Dessous du corps de la couleur du dessus, fortement ponctué. Pattes moins obscures. Flancs du prothorax offrant un sillon imparfait pour recevoir les tarses antérieurs.

Il provient de la terre de Van Diemen.

Je suis redevable à M. Klug de la connaissance de cette espèce dont un seul exemplaire existe au Musée de Berlin.

75. L. VARIABILIS. *Depressus, fusco-castaneus, pilis squami-*

formibus ferrugineis, brevissimis, sparsim tectus; fronte impressa; prothorace longitudini latitudine subæquali, parum convexo, punctato, basi canaliculato, utrinque impresso, angulis posticis lateribus curvis; elytris punctato-striatis, interstitiis alternatim subelevatis. — Long. 10-12 mill., lat. 3 1/4-4 mill.

Var. *a. Elytris rufo-castaneis.*

Var. *b. Nigro-piceus, antennis pedibusque vel solum tarsis ferrugineis.*

Déprimé, d'un brun châtain, plus ou moins opaque, revêtu de très-petits poils squamiformes, peu serrés, de couleur ferrugineuse. Front aplati, impressionné. Antennes brunâtres ou ferrugineuses. Prothorax le plus souvent presque aussi long que large, peu convexe, ponctué, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, ceux-ci parallèles et droits en arrière, sauf une légère sinuosité à la base des angles postérieurs, sillonné au milieu à sa partie postérieure et offrant de chaque côté, à peu de distance de la base, une impression ponctiforme; son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants et aigus, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs très-petits, leurs côtés courbes, convexes. Ecusson tronqué en avant, un peu rétréci dans son milieu, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du corselet, linéaires jusqu'au milieu, légèrement acuminées à l'extrémité, portant des stries de points plus ou moins enfoncées, les intervalles impairs convexes et faisant saillie. Dessous du corps de la couleur du dessus. Flancs du prothorax présentant quelquefois une impression allongée tenant lieu du sillon des tarses. Pattes ou simplement tarses bruns.

De la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce, comme on le voit, varie beaucoup, mais on la reconnaîtra facilement à ses élytres, qui présentent trois ou quatre intervalles de stries plus élevés que les autres.

76. L. GEMINATUS. *Fusco-castaneus, pilis squamiformibus fulvo-cinereis tectus; fronte fere plana, impressa, medio canaliculata; prothorace latitudini longitudine æquali, lateribus antrorsum rotundatim angustato, postice sinuato, disco canaliculato, angulis posticis truncatis, medio subincurvatis; elytris medio paulo dilatatis, punctato-striatis, striis per paria paulum approximatis.* — Long. 18 mill., lat. 5 1/2 mill. (Pl. II, fig. 5).

Assez long, brun, couvert de poils squamiformes d'un cendré

jaunâtre, un peu plus serrés et beaucoup plus visibles que dans le *caliginosus*. Front grand, presque plat, sa surface inégale, canaliculé au milieu, très-ponctué. Antennes rougeâtres. Prothorax aussi long que large, convexe, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, couvert de gros points, sillonné au milieu d'avant en arrière, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, peu aigus, ses bords latéraux convexes, sinueux seulement à la base des angles postérieurs, à peine étroitement rebordé, subcrénelé en avant, ses angles postérieurs courts, obliquement tronqués, un peu relevés et bombés, le bord postérieur faiblement concave. Ecusson vaguement pentagonal. Elytres de la largeur du prothorax à la base, élargies vers le milieu, séparément arrondies à l'extrémité, convexes, ponctuées-striées, les points conformés comme dans le *caliginosus*, les intervalles pointillés, alternativement un peu plus larges. Dessous du corps de la couleur du dessus, couvert de poils fauves; jambes et tarses rougeâtres. Flancs du prothorax simplement impressionné.

Nouvelle-Hollande.

77. L. PICTIPENNIS. *Fuscus, rufo-maculatus, pilis squamiformibus fuscis pallidisque minimis variegatus; fronte sinuata; prothorace depresso, longitudini latitudine æquali, crebre punctato, lateribus postice recto, basi impresso; elytris depressis, punctato-striatis, interstitiis punctatis; abdomine maculato.* — Long. 10 mill., lat. 3 1/2 mill.

Déprimé, d'un brun obscur, paré d'une multitude de petites taches rougeâtres, surtout sur les côtés des élytres, revêtu de poils squamiformes bruns sur les parties brunes, dorés sur les taches. Front sillonné d'avant en arrière. Prothorax aussi long que large, rétréci au sommet, arrondi sur les côtés en avant, droit et parallèle en arrière, impressionné vers la base, fortement et densément ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants très-légèrement denticulés, ses angles postérieurs presque droits, leur pointe fort aiguë. Ecusson pentagonal. Elytres très-déprimées, parallèles sur les côtés jusqu'au milieu, superficiellement striées, les stries fortement ponctuées, les intervalles rugueux, le premier, ou bord sutural faiblement saillant.

De la terre de Van Diemen.

Je l'ai reçu de M. de la Ferté Sénectère sous le nom d'*Agrypnus pictipennis* Gory.

78. L. GUTTATUS. *Piceo-niger, subnitidus, fusco-squamulosus, albido-guttatus; antennis brevibus, rufis; prothorace latitudine vix longiore, lateribus subcrenulato, crebre fortiterque punctato, angulis posticis fere rectis, apice truncatis; elytris striato-punctatis, ad suturam depressis.* — Long. 7 mill., lat. 2 3/4 mill.

D'un brun noirâtre, revêtu d'écailles piliformes brunes, paré de petites taches blanchâtres formées par une agglomération de petites écailles, assez déprimé surtout sur les élytres. Front convexe, canaliculé. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax à peine plus long que large, presque droit sur les côtés en arrière, rétréci en avant, coupé carrément en arrière, sillonné au milieu et impressionné de chaque côté à sa partie postérieure, fortement et densément ponctué, ses bords latéraux peu profondément crénelés, ses angles postérieurs presque droits, avec leur extrémité tronquée. Elytres de la largeur du prothorax à la base, à peine élargies au milieu, présentant des lignes de gros points, les intervalles ponctués. Pattes brunâtres.

De Melbourne.

Je n'en ai vu qu'un seul individu qui m'a été communiqué sans nom par M. Waterhouse.

79. L. COSTIPENNIS. *Fusco-brunneus, depressus, squamulis castaneis sparsim adspersus; prothorace latitudini longitudine subæquali, disco late longitrorsum impresso, basi bifoveolato, grosse æqualiter punctato, lateribus postice subparallelo, crenulato; elytris deplanatis, rugose punctato-striatis, costatis.* — Long. 7 mill., lat. 2 1/2 mill. (Pl. II, fig. 23.)

Lacon costipennis. GERM. *Linn. entom.* III, 1848, p. 181, 44.

Elliptique, très-déprimé, d'un brun plus ou moins obscur, ordinairement opaque, revêtu de petites écailles brunes peu serrées. Front plutôt convexe que plat, impressionné, ponctué. Antennes rougeâtres à articles triangulaires, larges. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant avec ses côtés parallèles en arrière, largement impressionné d'arrière en avant sur le disque, fortement et régulièrement ponctué, offrant vers la base deux petites impres-

sions ponctiformes, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord saillants, émoussés, ses côtés crénelés, ses angles postérieurs presque droits, son bord postérieur tronqué carrément. Ecusson vaguement pentagonal. Elytres de la largeur du corselet, parallèles jusqu'au-delà de leur milieu, subarrondies à l'extrémité, très-aplaties sur le dos, couvertes de très-gros points, surtout en dehors, disposés en stries, offrant trois côtes longitudinales rugueuses, l'interne petite, à l'extrémité de l'élytre, les deux autres plus ou moins entières. Flancs du prothorax offrant un faible sillon pour loger les tarses. Pattes d'un brun ferrugineux.

De la Nouvelle-Hollande.

80. L. carinulatus. *Niger, subnitidus, breviter squamulosus; fronte subimpressa; prothorace latitudini longitudine subæquali, disco late canaliculato, crebre punctato, lateribus postice subsinuato, haud crenulato, angulis posticis acutis; elytris ultra medium subdilatatis, punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis.* — Long. 6-8 mill., lat. 2 1/2-3 mill.

Bien distinct du précédent. Noir ou d'un noir brunâtre, assez brillant, recouvert de très-petites écailles brunes, moins large et moins déprimé que le *costipennis*. Front légèrement impressionné au milieu. Prothorax aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, peu rétréci au sommet, largement canaliculé dans toute sa longueur, ponctué mais non rugueux, ses bords latéraux subsinueux au devant des angles postérieurs, non crénelés, ses angles postérieurs aigus. Ecusson élargi, pentagonal. Elytres de la largeur du prothorax à la base, élargies au-delà du milieu, subarrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles impairs élevés en forme de petites côtes nettement saillantes. Flancs du prothorax présentant un faible sillon insuffisant pour recevoir les tarses des pattes antérieures.

De la Nouvelle-Hollande.

Je l'ai reçu de M. Deyrolle.

81. L. pænulatus. *Fuscus, oblongo-ovatus, convexus, pilis squamiformibus griseis adspersus; prothorace lateribus crenulato, subparallelo, apice angustato, basi medio depresso; scutello elevato; elytris punctato-striatis, subseriatim squamulosis.* — Long. 5 mill., lat. 2 1/4 mill.

Lacon pœnulatus. BOHEM. *Ins. Caffr.* pars I, fasc. II, p. 415.

Subcylindrique, d'un châtain obscur, revêtu de petits poils squamiformes grisâtres qui lui donnent un aspect rugueux. Antennes et palpes rougeâtres. Front convexe avec une petite dépression au milieu. Prothorax à peine plus long que large, convexe, ponctué, droit sur les côtés dans ses deux tiers postérieurs, rétréci au sommet, ses bords latéraux crénelés, ses angles postérieurs presque droits, son bord postérieur relevé en forme de crête interrompue sur la ligne médiane par une courte dépression. Ecusson élevé, tuberculiforme. Elytres convexes, de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au milieu, subarrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles portant deux séries de squamules. Dessous du corps et pattes d'un brun plus clair.

Il provient de la Cafrerie.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce, qui m'a été communiqué par M. Boheman.

82. L. SCABER. *Fuscus, longius fulvo-pilosus; prothorace lateribus crenato, antrorsum rotundato, postice recto, parallelo, longitudine latiore, obsolete bituberculato; scutello densius piloso; elytris medio dilatatis, scabris, irregulariter fortiterque punctatis.* — Long. 10 mill., lat. 4 mill.

Epais, large, déprimé sur le dos, brun, recouvert de poils rudes et assez longs, fauves, couchés sur la tête, le prothorax et l'écusson, redressés et moins denses sur les élytres. Front concave, arrondi. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés en avant, droit et parallèle en arrière, peu convexe, infléchi à sa partie antérieure, couvert de gros points peu serrés, présentant sur le milieu du disque deux petits tubercules munis d'un faisceau de poils, son bord antérieur présentant également deux petits amas de poils, rapprochés, ses bords latéraux aplatis, denticulés, ses angles postérieurs presque droits, acuminés, subcarénés. Ecusson en forme de mitre. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargies au milieu, fortement et assez irrégulièrement ponctuées, chargées d'une multitude de petites élevures transversales à la manière d'une râpe, leurs côtés tombant presque perpendiculairement. Dessous du corps et pattes de la couleur générale. Flancs sans sillons obliques.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire appartenant à M. de la Ferté,

indiqué avec doute comme provenant de l'île de Madagascar ; il me paraît avoir les plus grands rapports avec les *Lacon* de la Nouvelle-Hollande.

83. L. MUTICUS. *Fuscus, squamulis acuminatis, brevissimis, ferrugineis sparsim tectus; fronte fere plana; prothorace longitudine paulo latiore, antrorsum rotundatim angustato, convexo, punctato, basi depresso, lateribus subcrenulato, angulis posticis fere rectis; elytris medio dilatatis, punctato-striatis; antennis pedibusque rufis.* — Long. 7 1/2 mill., lat. 2 1/2 mill.

Elater muticus. HERBST. *Col.* X, p. 93, 108, Tab. 166, fig. 10.
Lacon muticus. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 262, 3.
Agrypnus incisus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Brun obscur, médiocrement déprimé, couvert de petits poils squamiformes ou plutôt d'écailles acuminées, peu serrées, d'un brun ferrugineux. Front presque aplati, un peu impressionné au milieu et en avant. Antennes rougeâtres. Prothorax à peine plus large que long, arrondi sur les côtés et rétréci en avant, convexe, aplati en arrière et comme tronqué obliquement, ce qui forme sur la partie moyenne du disque une sorte de crête transversale, ponctué, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord avancés de chaque côté de la tête, émoussés, ses bords latéraux légèrement crénelés, ses angles postérieurs presque droits avec leur côté externe un peu courbé, son bord postérieur tronqué à peu près carrément. Ecusson élargi en arrière, ses côtés concaves. Elytres de la largeur du corselet à la base, un peu élargies au milieu, arrondies au sommet, ponctuées-striées. Flancs du prothorax avec une trace de sillon oblique. Pattes d'un ferrugineux rougeâtre.

Des Indes Orientales.

Les dentelures des bords du prothorax sont peu marquées. J'ai reçu par M. Schaum l'exemplaire typique de Germar; MM. de la Ferté et Deyrolle m'ont également communiqué cette espèce.

84. L. INTERPUNCTATUS. *Brunneus, fulvo-pilosus; fronte canaliculata; prothorace longitudine latiore, convexo, grosse punctato, obsolete canaliculato, antrorsum rotundatim angustato, lateribus crenulato, angulis posticis brevibus; elytris fortiter punctato-*

striatis, interstitiis punctatis; antennis pedibusque pallidioribus. — Long. 7 mill., lat. 2 1/4 mill.

Elater (Agrypnus) interpunctatus. KLUG, *Ins. Madag.* p. 66, 70.

Brun, revêtu de poils subsquamiformes fauves plus longs que dans le précédent. Front peu convexe, canaliculé au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, convexe et fortement ponctué, faiblement sillonné, rétréci en avant, ses côtés arrondis antérieurement, un peu sinueux en arrière, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux dentelés, ses angles postérieurs petits, presque droits avec leurs côtés un peu courbes, son bord postérieur peu échancré. Ecusson convexe, pentagonal. Elytres de la largeur du corselet à la base et deux fois plus longues, très-faiblement élargies au milieu, rétrécies au-delà et arrondies à l'extrémité, fortement ponctuées-striées, les intervalles étroits et ponctués. Dessous du corps de la couleur du dessus, pattes un peu plus claires. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique.

De Madagascar.

Il m'a été communiqué par MM. Klug, Deyrolle et Schaum; il est plus convexe et un peu plus brillant que le précédent.

85. L. RECTANGULARIS. *Fusco-piceus, brunneo-squamulosus; fronte plana; prothorace dense ac fortiter punctato, antrorsum angustato lateribus rotundato, antice crenulato, angulis posticis rectis; elytris thoracis latitudine, striato-punctatis, interstitiis obsolete punctulatis, seriatim squamulosis; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 10 mill., lat. 3 1/4 mill.

Elater rectangularis. SAY, *Ann. Lyc.* 1, 263. — EJUSD. *Am. phil. soc. Trans.* VI, 182.

Adelocera rectangularis. LE CONTE, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. phil. soc. Trans.* X, p. 491, 9.

Ovale-elliptique, médiocrement convexe, d'un brun noirâtre, recouvert d'écailles jaunes peu serrées et disposées en séries longitudinales sur les élytres, parallèlement aux stries de points. Chaperon dépourvu de carène au-dessus du labre. Antennes courtes, leur troisième article de la taille du deuxième et presque aussi long que le quatrième, mais beaucoup plus étroit. Prothorax convexe, plus large que long, rétréci en avant, densément et fortement

ponctué, son bord antérieur échancré, ses côtés arrondis et crénelés en avant, droits et parallèles en arrière, ses angles postérieurs droits, légèrement tronqués au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres exactement de la largeur du corselet à la base, avec leurs côtés parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis arrondies à partir de ce point jusqu'à l'extrémité qui est subacuminée, médiocrement convexes, portant des stries de gros points arrondis, entre lesquels on observe deux rangées de petites écailles. Antennes et pattes brunes. Sillons des flancs prothoraciques bien marqués.

Commun aux Etats-Unis. Communiqué par M. Le Conte.

86. L. CURTUS. *Fusco-piceus, opacus, brunneo-squamulosus; prothorace dense fortiterque punctato, antrorsum angustato, lateribus rotundato, crenulato, angulis posticis rectis; elytris thoracis latitudine, striato-punctatis, punctis subquadrato-transversis, interstitiis obsolete punctulatis, striis non latioribus; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 10 mill., lat. 3 1/4 mill.

Agrypnus curtus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 99.

Adelocera curta. LE CONTE, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. phil. soc. Trans.*, X, p. 491, 8.

Il est semblable au précédent pour la forme générale, la couleur, la taille et la plupart des caractères; les seules différences qu'il présente consistent dans la ponctuation générale qui est plus forte et les points des stries des élytres plus gros, plus ou moins carrés et aussi larges que les intervalles.

Il se trouve dans le Texas et la Géorgie; les exemplaires de la collection Dejean sont des environs de Mexico.

87. L. BREVIS. *Latus, fuscus, pilis squamiformibus pallido-brunneis obsitus; fronte concava; prothorace longitudine latiore, medio dilatato, lateribus antrorsum rotundato crenulatoque, disco gibboso basique depresso; elytris prothorace angustioribus, vix duplo longioribus, apice rotundatis.* — Long. 9 mill., lat. 3 1/2 mill.

Court et assez large, brun, revêtu de poils squamiformes d'un brun plus clair, petits et recourbés. Front arrondi en avant, concave. Antennes rougeâtres, courtes, à articles transversaux, le dernier ovalaire, grand. Prothorax plus large que long, arrondi en avant sur les côtés, un peu élargi dans son milieu, très-ponctué,

très-convexe, subcanaliculé au milieu, aplati à sa base, la limite antérieure de cette dépression formant au milieu du disque une sorte d'arète transversale ; son bord antérieur échancré, un peu relevé au milieu, ses angles correspondants avancés, aigus, ses bords latéraux tranchants et crénelés, ses angles postérieurs presque droits, obliquement tronqués à l'extrémité, son bord postérieur coupé carrément. Ecusson pentagonal, large. Elytres plus étroites que le corselet et à peine deux fois plus longues, presque parallèles, arrondies à l'extrémité, peu convexes, ponctuées-striées, les intervalles vaguement ponctués. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique. Pattes d'un brun rougeâtre.

Du Mexique, Yucatan.

88. L. SCABROSUS. *Fuscus, subelongatus, squamulis acuminatis, pallidis sat dense vestitus; fronte plana; prothorace longitudine non latiore, convexo, fortiter punctato, basi canaliculato, antrorsum angustato, angulis posticis extrorsum flexis, apice subtruncato-retusis; elytris parallelis, ultra medium breviter angustatis, apice conjunctim rotundatis, punctato-striatis; sulcis tarsorum nullis.* — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Assez allongé, peu déprimé, brun, revêtu d'écailles terminées en pointe, assez serrées, d'un gris pâle. Front aplati, arrondi en avant. Antennes rougeâtres. Prothorax aussi long que large, convexe, très-ponctué, canaliculé en arrière, son bord antérieur fortement échancré, ses angles correspondants saillants, médiocrement aigus, ses bords latéraux convexes, presque coudés au milieu, ses angles postérieurs petits, recourbés en dehors, arrondis ou paraissant un peu tronqués au sommet. Ecusson petit, pentagonal. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis rétrécies assez brusquement de ce point à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies, convexes transversalement, ponctuées-striées, chaque intervalle offrant deux séries d'écailles. Flancs prothoraciques sans sillons obliques. Pattes d'un brun rougeâtre.

Il se trouve au Mexique.

Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Chevrolat. Je l'ai aussi reçu de M. de la Ferté.

89. L. TUSPANENSIS. *Fuscus, squamulis minimis, acuminatis ci-*

nereo-pallidisque dense vestitus ; fronte plana ; prothorace longitudine vix latiore, punctato, basi angustato, medio obsolete canaliculato , antrorsum angustato , disco transverse carinato , angulis posticis brevibus , subtruncatis ; elytris parallelis , ultra medium breviter attenuatis , apice conjunctim rotundatis , punctato-striatis , sulcis tarsorum distinctis. — Long. 11 mill. , lat. 3 1/2 mill.

Var. *a. Ferrugineus , minus dense pilosus.*

Très-voisin du précédent mais proportionnément plus large , de même couleur et recouvert comme lui d'un grand nombre de petites écailles acuminées , blanchâtres. Front aplati. Antennes rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long , très-ponctué , finement sillonné au milieu , au moins en arrière , rétréci en avant et un peu à la base , avec ses côtés arrondis , le milieu du disque présentant une crète transversale assez forte , son bord antérieur échancré en demi-cercle, ses angles correspondants saillants , assez aigus , ses bords latéraux convexes , régulièrement courbes, ses angles postérieurs courts , larges, un peu divergents, brusquement arrondis et comme tronqués au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres de la largeur de la base du prothorax, convexes, de même forme que dans le précédent , ponctuées-striées , présentant à l'extrémité quelques poils blanchâtres. Dessous du corps de la couleur du dessus. Flancs du prothorax offrant un faible sillon oblique. Pattes d'un brun rougeâtre.

Du Mexique. Collection de MM. Chevrolat et de la Ferté Sénectère.

90. L. Lezeleuci. *Fuscus , pilis squamiformibus fulvo-cinereis tectus ; fronte plana ; prothorace longitudine latitudini fere æquali, antrorsum angustato , lateribus subrotundato , crenulato , postice sinuato , angulis posticis divaricatis , truncatis ; elytris striatis , striis interstitiisque punctatis.*— Long. 12-13 mill. , lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Brun comme le précédent et à peu près de même forme , revètu de poils squamiformes d'un fauve grisâtre. Front aplati. Antennes un peu plus claires. Prothorax presque aussi long que large , un peu rétréci en avant et au-devant des angles postérieurs , arrondi légèrement sur les côtés , faiblement convexe , très-fortement et densément ponctué , son bord antérieur demi-circulaire , ses bords

latéraux visiblement crénelés, surtout en avant, ses angles postérieurs recourbés en dehors, tronqués au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres de la largeur du prothorax à la base, à peine sensiblement plus larges au-delà du milieu qu'aux épaules, atténuées vers l'extrémité et conjointement arrondies au sommet, substriées, les stries plus enfoncées à la base, ponctuées, les intervalles ponctués plus finement. Flancs du prothorax sans sillons obliques. Pattes de la couleur du corps avec les jambes et les tarses quelquefois plus rougeâtres.

Vera-Cruz.

Je l'ai trouvé dans la collection de M. de la Ferté Sénectère confondu avec le précédent. On l'en distinguera aisément à son prothorax crénelé sur les côtés et dépourvu de pli transversal sur le disque.

91. L. SUILLUS. *Brunneus, squamulis minimis acuminatis, fulvis, vestitus; fronte concava; prothorace longitudine latiore, punctato, canaliculato, antrorsum rotundatim angustato, disco transverse elevato, angulis posticis brevibus, rectis, apice retusis; elytris punctato-striatis, margine rufescentibus; pedibus rufis.* — Long. 10 mill. lat. 3 1/5 mill.

Il ressemble beaucoup aux précédents, mais il en diffère par la forme des angles postérieurs du prothorax et sa longueur moins grande proportionnément à sa largeur. Brun-rougeâtre, revêtu de petites écailles acuminées, d'un fauve doré, entre lesquels on en aperçoit quelques-unes plus obscures (1). Front concave. Antennes rougeâtres. Prothorax de même forme que celui du *tuspanensis*, mais notablement plus large que long, non rétréci à la base, ses angles postérieurs courts, droits, émoussés à leur pointe. Elytres aussi larges que la base du prothorax, un peu élargies au milieu, ponctuées-striées, déprimées sur le dos. Flancs du prothorax présentant un sillon oblique. Pattes rougeâtres.

Du Mexique.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire, inscrit sous le nom d'*Agrypnus suillus* Dej., dans la collection du marquis de la Ferté Sénectère.

(1) Cette particularité me paraît accidentelle. J'en ai cependant tenu compte dans le tableau synoptique des espèces afin d'éviter toute cause d'erreur.

92. L. DUBIUS. *Crassus, subcylindricus, castaneo-rufescens, pilis squamiformibus pallidis obsitus; fronte lata, subquadrata, antrorsum impressa; antennis brevibus, articulo tertio, quarto longitudine æquali, sed angustiore; prothorace tumido, grosse punctato, postice canaliculato; elytris thoracis latitudine, seriatim punctatis, convexis, linearibus, apice rotundatis.*— Long. 13 mill., lat. 4 mill. (Pl. II, fig. 6).

Linéaire et subcylindrique, d'un châtain rougeâtre avec les antennes et les pattes un peu plus claires, revêtu de poils squamiformes gris, à demi-redressés et courbes. Front grand, presque carré, fortement ponctué, impressionné en avant. Antennes courtes, à articles peu élargis, le troisième un peu plus long que le second et égal au quatrième, mais plus étroit. Prothorax carré, très-légèrement rétréci en avant, fortement bombé, sillonné en arrière, fortement ponctué, son bord antérieur en demi-cercle, ses angles correspondants aigus, peu avancés, ses bords latéraux légèrement courbes, très-étroitement rebordés, ses angles postérieurs petits, aigus, émoussés à la pointe. Ecusson allongé, semi-elliptique. Elytres de la largeur du corselet à la base, linéaires jusqu'au milieu, arrondies à l'extrémité, fortement convexes dans le sens transversal, portant des séries alternatives de gros points et d'autres un peu plus petits, différence qui n'est appréciée que par le secours d'une forte loupe. Dessous du corps ponctué et poilu. Flancs prothoraciques sans sillons obliques.

De la Colombie.

Cette espèce, par la conformation de ses antennes dont le troisième article est aussi long, quoique plus étroit, que le quatrième, s'écarte quelque peu des *Lacon*, pour se rapprocher des *Adelocera* proprement dits; cependant, lorsqu'on examine attentivement ces organes, on s'aperçoit que les deux articles en question diffèrent sensiblement des suivants, par leur texture et leur aspect moins opaque, tandis que chez les *Adelocera* le troisième article est plus grand que les suivants, de même forme et tout-à-fait semblable pour l'aspect; en outre, dans l'espèce actuelle, la fente prosternale ne s'étend pas sur toute la longueur de la suture, ce qui est encore un des caractères essentiels du genre qui nous occupe.

J'ai trouvé, dans les cartons de M. Chevrolat, un individu mâle de cette espèce, chez lequel les poils sont beaucoup plus petits et ne sont guère visibles qu'à la loupe, tandis que dans le type décrit,

ils masquent légèrement la couleur du fond et impriment à l'insecte une teinte générale grisâtre.

Je ne sais à quelles espèces de ce genre rapporter les *Agrypnus cribrosus* et *granulosus* d'Eschscholtz; le premier, des îles Sandwich, ressemble au *Lacon caliginosus* Guer., le second, du Cap, est peut-être le *Lacon amplicollis* Boh., mais les diagnoses de l'auteur précité sont tellement courtes qu'il est impossible de s'assurer de leur identité d'après elles.

M. Boheman a décrit, dans son histoire des insectes de la Cafrerie, une espèce de *Lacon* que je n'ai point trouvée parmi les Elatérides du Musée de Stockholm qu'il a eu l'obligeance de me communiquer. Je reproduis la diagnose qu'il en donne :

L. CHARCUS. *Oblongus, modice convexus, nigro-piceus, parum nitidus, squamis parvis, piliformibus, albis, parce adspersus; antennis, palpis pedibusque totis, segmentis abdominis apice ferrugineis; capite antice truncato; prothorace sat profunde, minus crebre punctato, anterius subito angustato, postice subtruncato, angulis retrorsum parum prominulis, supra densius albo-squamosis; scutello oblongo quadrato, apice acuminato; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis subplanis, seriatim punctulatis, callo humerali obscure ferrugineo.* — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

De la Cafrerie.

Lacon charcus. BOHEM. loc. cit. pars I, fasc. II, p. 416.

Les deux espèces ci-dessous me sont également restées inconnues.

L. TRISTIS. *Piceus, opacus, pube cinerea vestitus; capite rugoso; prothorace convexo, longiusculo, grosse punctato; elytris fortiter striato-punctatis, pubescentibus; pedibus concoloribus.* — Long. 13 mill.

Nouvelle-Guinée.

Lacon triste. BLANCH. *Voyage au Pôle sud de l'Astrol. et de la Zel. Zool.* p. 86.

L. BRACHYCHÆTUS. *Fuscus, ferrugineus; thorace granuloso-punctato, setis brevibus scabro, marginibus lateralibus crenatis; coleopteris punctato-striatis, setis brevibus instructis.* — Long. 6'''-7'''.

Du Kachmir.

Lacon brachychœtus. HUGEL, *Kaschm.* p. 506, 1.

MERISTHUS.

Elater. PAL. d. BEAUV. Ins. p. 11.
Agrypnus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Tête assez grande, le front plutôt convexe que plat. Crêtes sus-antennaires très-obliques, ne formant pas de carène transversale au-dessus de la racine du labre. Labre transversal, arrondi en avant. Mandibules petites et grêles, dentées avant leur extrémité. Dernier article des palpes sécuriforme.

Antennes courtes, dentées en scie sur leurs deux bords, les deuxième et troisième articles aussi longs que les suivants, mais cylindriques tandis que les autres sont triangulaires, le dernier ovalaire, obliquement tronqué au sommet.

Prothorax carré ou subarrondi, crénelé sur les côtés, avec ses angles très-courts.

Ecusson portant une carène, ou crête médiane, longitudinale, plus ou moins élevée.

Elytres proportionnément courtes, ponctuées-striées, avec des séries d'écailles sur les intervalles.

Flancs du prothorax munis ou dépourvus de sillons pour recevoir les tarses des pattes antérieures.

Hanches postérieures brusquement élargies en dedans.

Pattes courtes, tarses assez allongés et munis de cils en dessous.

Ce petit genre, qui a pour type l'espèce suivante, se distingue des *Lacon* et de tous les autres Agrypnides par la conformation toute particulière de l'écusson.

A Flancs du prothorax ne présentant pas de sillons pour la réception des tarses des pattes antérieures.
a Dessins des élytres ne formant pas quatre points blancs. — 1. *M. lepidotus.*
aa Quatre points blancs sur les élytres. — 2. *M. quadripunctatus.*

AA Flancs du prothorax sillonnés.
a Bords latéraux du prothorax crénelés. — 3. *M. pistrinarius.*
aa Bords latéraux du prothorax non crénelés. — 4. *M. scobinula.*

1. M. LEPIDOTUS. *Fuscus, cinereo-squamulosus, fronte, prothoracis margine elytrorumque lateribus argenteo-squamulosis; prothorace elytris latiore, convexo, lateribus crenato, angulis posticis brevibus, truncatis, carinatis; scutello cristato; elytris punctato-striatis, apice crenatis.* — Long. 6 mill., lat. 2 mill. (Pl. II, fig. 25.)

Elater lepidotus. PAL. DE BEAUV. *Ins.* p. 11, pl. 7, fig. 6.
Agrypnus lepidotus. DEJ. *Cat.* 3e ed. p. 99.

Var. a. Elytrorum macula albido-squamulosa, basi apiceque, ad suturam extensa.

Agrypnus Bohemani. DEJ. in LA FERTÉ. *Mus.*

D'un noir brunâtre, recouvert de petites écailles argentées, serrées, sauf le milieu du disque du prothorax, le dos des élytres et un point vers l'extrémité de celles-ci, où elles sont grisâtres et espacées. Front convexe, sillonné au milieu. Antennes courtes, rougeâtres. Prothorax assez convexe, aussi large que long y compris les angles, rétréci en avant, ponctué, son bord antérieur échancré, rougeâtre, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux convexes, un peu crénelés, ses angles postérieurs courts, largement tronqués, sa base impressionnée. Ecusson oblong, présentant, au milieu, une très-forte carène longitudinale. Elytres un peu plus étroites que le prothorax à la base, élargies au milieu, convexes, ponctuées-striées, les stries crénelées, leur extrémité denticulée. Dessous du corps couvert de petites écailles blanchâtres, régulièrement disposées et nettement séparées; flancs du prothorax sans sillon oblique; abdomen ponctué de blanc sur les côtés; pattes rougeâtres.

De Benin.

La variété est un peu plus grande et se distingue par les taches blanches des côtés des élytres, qui s'étendent vers la base et le sommet jusqu'à la suture, et ne laissent qu'un espace irrégulier, brun, sur le milieu du dos. Elle est de Nubie.

2. M. QUADRIPUNCTATUS. *Nigricans, albido-squamulosus, fronte, thoracis margine, elytrorum limbo punctisque quatuor, argenteo-squamulosis; prothorace convexo, lateribus crenato, sæpe linea media lævi, angulis posticis brevibus, truncatis, carinatis; elytris punctato-striatis, apice crenatis.* — Long. 5 mill., lat. 1 1/2 mill.

Il ressemble beaucoup au *lepidotus,* mais il est plus petit, d'un

noir grisâtre, son prothorax est moins élargi, moins arrondi sur les côtés, les écailles argentées dont il est orné forment quatre taches sur les élytres, outre la bordure. Pour le reste, il est semblable au précédent.

Il se trouve dans le Sylhet et l'Assam.

Je l'ai reçu de MM. de la Ferté Sénectère et Deyrolle.

3. M. PISTRINARIUS. *Fuscus, squamis albicantibus irroratus; prothorace subquadrato, convexo, obsolete canaliculato, lateribus crenulato, angulis posticis brevibus, truncato-crenatis; scutello valde cristato; elytris testaceo-maculatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis seriatim squamulosis.* — Long. 3 mill., lat. 1 mill.

D'un brun plus ou moins obscur, revêtu d'écailles blanchâtres, peu serrées, disposées en série unique dans chaque intervalle des élytres, celles-ci présentant deux à quatre taches testacées. Front faiblement convexe. Antennes testacées. Prothorax à peu près carré, médiocrement convexe, sillonné au milieu du disque, brusquement rétréci au niveau des angles antérieurs, ceux-ci saillants, serrés contre la tête, ses bords latéraux denticulés, ses angles postérieurs très-courts, tronqués, tridentés sur la troncature. Ecusson portant une forte saillie longitudinale en forme de crête. Elytres de la largeur du prothorax, assez déprimées, arrondies à l'extrémité, finement striées, les stries ponctuées, les intervalles offrant une série de points dont chacun donne naissance à une petite écaille. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus. Flancs du prothorax présentant un sillon profond pour recevoir les tarses des pattes antérieures.

Des Indes Orientales.

Je ne l'ai vu que dans les cartons de MM. de la Ferté et Deyrolle. Le sillon des flancs prothoraciques est un caractère qui lui est commun avec le suivant.

4. M. SCOBINULA. *Fusco-testaceus, squamis pallidis parce irroratus; fronte canaliculata; antennis articulo ultimo majore, oblique inciso; prothorace fere quadrato, convexo, canaliculato; elytris medio infuscatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis squamulis remote seriatis.* — Long. 2 1/2 mill., lat. vix 1 mill. (Pl. II, fig. 26).

Petit, testacé, souvent avec une bande plus obscure sur le mi-

lieu des élytres, offrant de petites écailles espacées, disposées en séries sur les élytres. Front légèrement convexe, canaliculé au milieu. Antennes testacées, leur dernier article grand, coupé obliquement au sommet. Prothorax à peu près carré, quoique un peu élargi en avant, brusquement rétréci au niveau des angles antérieurs, assez convexe, ponctué, écailleux, son bord antérieur échancré, les angles de ce bord avancés, les bords latéraux droits dans leur partie moyenne, sinueux en arrière, les angles postérieurs très-petits, un peu divergents, tronqués au sommet. Ecusson ogival, élevé au milieu, mais non caréné. Elytres de la largeur du prothorax, médiocrement convexes, finement striées, les stries légèrement ponctuées, les intervalles offrant une série de points dans chacun desquels est implantée une écaille, arrondies à l'extrémité. Suture prosternale largement ouverte dans sa moitié antérieure; flancs prothoraciques offrant un sillon pour loger les tarses; pattes testacées.

Il se trouve en Chine et au Mexique.

J'ai reçu ce petit Agrypnide de plusieurs entomologistes. La forme toute particulière du dernier article des antennes est encore exagérée dans cette espèce. M. Chevrolat m'a communiqué, sous le nom de *Lacon erinaceus*, une espèce trouvée au Mexique, qui, malgré l'examen le plus attentif, ne m'a paru différer en rien de celle décrite ci-dessus; j'avais cru d'abord à une erreur dans l'indication de provenance, mais je l'ai retrouvé dans différentes collections, signalé comme originaire, tantôt de la Chine, tantôt du Mexique. Depuis, j'ai eu l'occasion d'observer d'autres Elatérides communs à ces contrées, si éloignées cependant l'une de l'autre.

AGRÆUS.

Tête petite, fortement inclinée; crêtes sus-antennaires irrégulières, redressées, écartées l'une de l'autre sans former de carène transversale. Labre très-petit, arrondi en avant. Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme.

Antennes de la longueur du prothorax; leur premier article corné, gros, irrégulier, les deuxième et troisième fort petits, égaux, les suivants triangulaires, le dernier vaguement rhomboïdal.

Prothorax fortement excavé en-dessus, portant un gros tubercule médian vers son bord antérieur.

Elytres gibbeuses, anguleuses sur les côtés.

Prosternum présentant deux carènes longitudinales et parallèles ; flancs prothoraciques et métathoraciques sillonnés pour la réception des tarses des deux premières paires de pattes.

Hanches postérieures dilatées triangulairement en dedans. Pattes courtes. Tarses beaucoup plus courts que les jambes, poilus en-dessous.

La seule espèce sur laquelle ce genre est établi se distingue des *Lacon* par la conformation toute particulière de son prothorax, ainsi que par les différents caractères de détails que je viens d'indiquer sommairement. Je n'ai pu examiner suffisamment les parties de la bouche, n'ayant à ma disposition qu'un seul exemplaire de ce rare insecte, mais il est probable qu'il ressemble sous ce rapport au genre principal dont il dérive, sa séparation de ce dernier étant plutôt basée sur le *facies* que sur des caractères réellement génériques. La même remarque s'applique aux deux genres suivants que j'aurais compris parmi les *Lacon*, si j'eusse trouvé des formes transitoires entre eux et ces derniers.

A. Mannerheimii. *Subovalis, niger, opacus; fronte depressa, obsolete canaliculata; prothorace concavo, tuberculato, utrinque penicillato; elytris gibbosis, brevibus, tuberculis brunneo-penicillatis fasciaque abbreviata, subapicali utrinque albida.* — Long. 5 mill., lat. 2 1/2 mill. (Pl. III, fig. 4.)

Court et très-large, subovalaire, noir, opaque, revêtu de quelques faisceaux de crins brunâtres et offrant, vers l'extrémité de chaque élytre, une petite tache transversale blanche formée par des écailles. Front aplati, canaliculé légèrement au milieu. Antennes rougeâtres à l'exception du premier article qui est brun. Prothorax transversal, concave, arrondi sur les côtés, présentant une longue saillie tuberculeuse à sa partie antérieure sur la ligne médiane, deux faisceaux de poils squamiformes redressés de chaque côté de ce tubercule, et en arrière, deux saillies plus petites, creuses, en forme de ventouse au sommet, ses angles postérieurs aplatis, aigus. Ecusson assez grand, élargi en avant, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax, à peine plus longues que larges, gibbeuses, anguleuses sur les côtés, brièvement rétrécies en ar-

rière, fortement ponctuées, avec quelques côtes garnies de poils et six à huit tubercules, placés transversalement sur la partie la plus élevée du dos, chargés de poils squamiformes longs et serrés.

Ce curieux Agrypnide, qui ressemble plus à un Colydien qu'à un Elatéride, provient de Java. Je ne l'ai vu que dans la collection de M. de la Ferté Senectère, portant le nom que je lui conservé et sous lequel il a été donné par M. Boheman au comte Dejean.

PERICUS.

Tête petite, inclinée; crêtes sus-antennaires obliques et ne se réunissant pas sur la ligne médiane. Labre petit, arrondi en avant. Mandibules très-courtes, aigues, sans dent en arrière de la pointe. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes courtes, leurs deuxième et troisième articles égaux et plus petits que les suivants, ceux-ci triangulaires, le dernier ovalaire, sans faux article.

Prothorax grand, largement rebordé sur les côtés par une expension mince et translucide.

Elytres lisses et sans stries.

Suture prosternale ouverte dans ses trois quarts antérieurs. Flancs du prothorax et du métathorax présentant des sillons profonds et à bords relevés, pour loger les tarses des deux premières paires de pattes, ceux du prothorax placés très-près des cavités antennaires et aussi profondes qu'elles. Parapleures graduellement rétrécies et très-atténuées en arrière.

Hanches postérieures brusquement élargies en-dedans, leur bord libre denté.

Pattes courtes; tarses sans lamelles, beaucoup plus courts que les jambes.

Ce genre ne renferme que l'espèce suivante:

P. NITIDUS. *Subovalis, convexus, nitidus, brunneo-niger; prothorace gibboso, transverso, ferrugineo-marginato, sparsim villosulo, angulis posticis brevibus, tumidis, fulvo-penicillatis; elytris convexis, nitidioribus, ad humeros carinatis, ferrugineo marginatis; corpore subtus pedibusque rufo-ferrugineis.* — Long. 7 mill., lat. 3 1/2 mill. (Pl. II, fig. 20.)

Large, ovalaire, convexe, très-lisse et brillant, d'un noir légèrement brunâtre avec le rebord du prothorax et des élytres ferrugineux, présentant quelques poils longs et tenus disséminés çà et là. Front concave au centre. Antennes rougeâtres. Prothorax beaucoup plus large que long, fortement convexe, largement arrondi sur les côtés qui sont munis d'un rebord corné, translucide, s'arrêtant brusquement, en arrière, au niveau de la base des angles postérieurs, ne présentant pas de ponctuation distincte, vaguement caréné longitudinalement au milieu, ses angles postérieurs très-courts, bombés en dessus, ornés d'un faisceau de poils jaunes. Ecusson élargi et tronqué en avant, ogival en arrière. Elytres une demi fois seulement plus longues que larges, convexes, élargies au-delà des épaules sur lesquelles on observe une courte saillie en forme de carène, dépourvues de stries et de points, rebordées sur les côtés mais moins largement que le prothorax, brièvement acuminées au sommet. Dessous du corps et pattes d'un rouge ferrugineux, bord postérieur des flancs pothoraciques garni de longs poils dorés.

Ce curieux insecte, très-voisin des *Lacon* pour les caractères principaux, s'en éloigne considérablement par le *facies*. Je n'en ai vu que deux individus, appartenant à MM. de la Ferté Sénectère et Deyrolle, qui provenaient des parties septentrionales des Indes Orientales.

MYRMODES.

Tête assez grande, sans carène transverse en avant sur la ligne médiane. Labre transversal, arrondi en avant. Mandibules fortes, visibles au repos, dentées.

Antennes courtes, composées d'articles irrégulièrement quadrangulaires ; les deuxième et troisième à peu près égaux et plus petits que les suivants.

Prothorax très-grand.

Elytres courtes, acuminées en arrière, obliquement tronquées aux épaules.

Cavités sternales raccourcies en arrière ; pointe du prosternum droite. Flancs prothoraciques ne présentant pas de sillon oblique pour recevoir les tarses des pattes antérieures.

Métathorax court. Parapleures aussi larges en arrière qu'en avant.

Epipleures carrément tronquées en arrière, moins de deux fois aussi longues que larges.

Hanches postérieures graduellement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes assez longues ; tarses de la dernière paire presque aussi longs que les jambes, leurs articles garnis de poils en-dessous.

Le *Myrmodes akidiformis* qui, à lui seul, forme ce genre, présente les caractères essentiels des *Lacon*, mais sa forme bizarre l'en éloigne tellement que j'ai cru devoir en faire un genre particulier, en lui assignant pour caractère l'atrophie des épaules et la brièveté des épipleures.

M. akidiformis. *Fusco-castaneus, subopacus, squamulis brunneis minutis vestitus; prothorace latitudini longitudine subæquali, basi apiceque angustato, lateribus rotundato, convexo, grosse punctato, bifoveolato, angulis posticis elongatis, apice carinatis; elytris brevibus, basi coarctatis, apice acuminatis, fortiter striato-punctatis.* — Long. 18 mill., lat. 6 mill. (Pl. II, fig. 16).

Rétréci au milieu et rappelant la forme d'un 8, abstraction faite des angles postérieurs du prothorax, d'un châtain obscur, opaque, revêtu de petites écailles acuminées, brunes, peu serrées. Front large, légèrement concave. Antennes à peu près de la couleur générale. Prothorax plus large que long, si sa longueur est prise sur la ligne médiane, rétréci à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, convexe, couvert de gros points, présentant deux petites fossettes arrondies sur le disque, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, ses angles postérieurs longs, dirigés en arrière, un peu tordus sur eux-mêmes, carénés à l'extrémité. Ecusson petit, transversalement arrondi, légèrement fovéolé sur la ligne médiane en arrière. Elytres une demi-fois seulement plus longues que le prothorax et de même largeur, tronquées obliquement aux épaules, acuminées en arrière, aplaties au milieu du dos, fortement déclives sur les côtés, portant neuf stries de gros points également espacées. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

De Raffle-Bay, sur la côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

TILOTARSUS.

Germar, *Zeitschrift fur die Entom.* II. p. 247.

Conoderus. Klug, *Ins. Madag.* p. 76.
Agrypnus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Tête médiocrement grande, avec le front généralement concave, les crètes sus-antennaires saillantes, interrompues sur la ligne médiane. Labre transversal, bien visible. Mandibules présentant une ou deux dents en arrière de la pointe. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article triangulaire, allongé.

Antennes de la longueur du prothorax ou à peu près, leur premier article grand, déprimé, les deuxième et troisième à peu près égaux entre eux, plus petits que le quatrième, cylindriques, les suivants du quatrième au dixième, triangulaires, aplatis, le dernier plus long, plus ou moins ovale, acuminé.

Prothorax ordinairement allongé, de forme variable, mais présentant toujours des angles antérieurs très-saillants.

Ecusson généralement large et peu allongé.

Elytres larges, convexes, souvent échancrées à l'extrémité, revêtues de poils simples ou squamiformes.

Prosternum ayant sa mentonnière séparée par un sillon transversal, sa pointe droite ou courbée en dedans ; la fente de la cavité antennaire n'existant que dans la partie antérieure de la suture, de façon que les antennes doivent se recourber fortement pour y pénétrer.

Flancs du prothorax offrant quelquefois un sillon oblique pour la réception des tarses antérieurs.

Fossette mésosternale élargie d'avant en arrière, avec les bords saillants de chaque côté.

Hanches postérieures médiocrement élargies en dedans.

Pattes assez courtes ; cuisses un peu élargies dans leur milieu ; jambes plus ou moins cylindriques ; tarses ordinairement aussi longs que les jambes, leur premier article allongé, les deuxième et troisième triangulaires, le quatrième cordiforme, muni d'une lamelle, tous garnis de pelottes en dessous, le cinquième un peu épaissi à son extrémité, armé de crochets aigus, simples.

Les insectes qui composent ce genre n'ont été détachés des *Lacon*, dont ils ont tous les caractères essentiels, que parce qu'ils

ont les tarses lamellés. Germar ne l'avait établi que sur une seule espèce ; j'ai dû modifier légèrement les caractères qu'il lui assigne afin d'y faire entrer neuf espèces nouvelles dont plusieurs s'en éloignent un peu par le *facies*.

Ce genre est propre à l'Afrique et surtout à l'île de Madagascar.

Il se divise en deux sections d'après la forme des angles du prothorax.

SECTION I.

Angles antérieurs du prothorax émoussés ou médiocrement aigus.

A Pas de tubercules sur le prothorax.
a Elytres terminées chacune par une pointe plus ou moins aigue.
α Angles postérieurs de prothorax fortement tronqués. 2. *T. major.*
αα Angles postérieurs du prothorax à peine visiblement tronqués.
* Une multitude de petites taches blanches disséminées sur le corps. 3. *T. mucoreus.*
** Pas de taches blanches disséminées. 1. *T. cuspidatus.*
aa Elytres n'offrant pas de dents à leur extrémité.
α Des taches argentées, surtout sur les côtés du prothorax et des élytres. 4. *T. albisparsus.*
αα Pas de taches argentées sur le corps.
* Prothorax fortement rétréci à la base, ses angles postérieurs aigus, très-petits. 7. *T. sulcatus.*
* * Prothorax peu rétréci à la base, ses angles postérieurs émoussés. 5. *T. rugatus.*

AA Deux tubercules sur le prothorax. 6. *T. nubilus.*

SECTION II.

Angles antérieurs du prothorax spiniformes.

A Corps cendré, unicolore. 8. *T. Boieldieui.*
A Corps tacheté.
a Angles postérieurs du prothorax légèrement tronqués, courts, les antérieurs fort longs, bien détachés de la tête. 10. *T. aculeatus.*
aa Angles postérieurs du prothorax aigus, celui-ci plus large à la base qu'au sommet. 9. *T. hastatus.*

PREMIÈRE SECTION.

1. T. CUSPIDATUS. *Elongatus, fuscus, squamulis minimis brun-*

neis adspersus, maculis sparsim dilutioribus irroratus; fronte concava; prothorace latitudine longiore, canaliculato, confertim punctato, angulis posticis truncatis, carinatis; elytris striato-punctatis, apice oblique truncatis. — Long. 18-22 mill., lat. 5-6 mill. (Pl. II, fig. 21.)

Conoderus cuspidatus. Klug, *Ins. Madag.* p. 66, 71, tab. III, fig. 3.
Agrypnus cinctipes. Dej. *Cat.* 3e éd. p. 99.
Tilotarsus cinctipes. Germ. *Zeitschr.* II, p. 248.

Assez allongé, brun, revêtu d'écailles extrêmement petites et nombreuses, d'un gris plus ou moins fauve, avec des taches plus claires surtout vers les angles antérieurs du corselet et sur les élytres. Front concave, ponctué, fortement relevé sur les côtés et se repliant brusquement sur les yeux, les crêtes sus-antennaires anguleuses, ne se réunissant pas entre elles au milieu. Antennes rougeâtres, assez longues. Prothorax plus long que large, un peu convexe, longitudinalement canaliculé au milieu, ponctué, surtout sur les côtés, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants très-avancés, arrondis au sommet, ses bords latéraux tranchants, coudés un peu en avant de leur milieu, légèrement sinueux en arrière, les angles postérieurs divergents, portant une petite carène près de leur bord externe, tronqués à l'extrémité. Ecusson pentagonal. Elytres plus larges que le prothorax à la base, élargies au milieu, striées de points, convexes, obliquement tronquées au sommet. Dessous du corps moins densément écailleux, finement ponctué, à l'exception du dernier segment de l'abdomen qui n'est densément ponctué que sur son pourtour. Pattes brunâtres.

De Madagascar.

Il n'est pas rare dans les collections. J'ai pu m'assurer, par un exemplaire communiqué par M. Klug, de l'identité de cette espèce avec son *Conoderus cuspidatus.*

2. T. major. *Fusco-niger, dense cinereo-squamulosus; fronte concava; prothorace latitudine paulo longiore, apice angustato, obsolete canaliculato, angulis anticis subacutis, prominulis, posticis extrorsum flexis, truncatis; elytris ad suturam depressis, striato-punctatis, apice spinosis; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 23 mill., lat. 6 3/4 mill.

Plus grand que toutes les autres espèces de ce genre, noirâtre,

recouvert de très-petites écailles cendrées. Front fortement concave. Antennes brunes. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, bisinueux sur les côtés, aplati, très-éparsément ponctué, son bord antérieur droit dans sa partie moyenne, ses angles correspondants saillants, larges et acuminés, ses angles postérieurs, assez grands, larges, recourbés en dehors, brièvement tronqués au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres anguleuses aux épaules, un peu élargies en avant du milieu, atténuées vers l'extrémité, épineuses au sommet, déprimées sur le dos dans leur moitié antérieure, ponctuées-striées. Dessous du corps noirâtre, couvert de gros points. Pattes brunes.

De Madagascar.

Il diffère surtout du *T. cuspidatus* par les angles du prothorax. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire dans la collection de M. de Mniszech.

5. T. mucoreus. *Elongatus, fuscus, squamulis minimis, subsericeis, cinereo-fulvis adspersus, guttulis albidis sparsim irroratus; fronte concava; prothorace latitudine longiore, obsolete canaliculato, inæqualiter punctato, angulis posticis subacutis; elytris striato-punctatis, apice spinosis.* — Long. 18 mill., lat. 5 1/2 mill.

Voisin pour la forme du *cuspidatus*, mais un peu plus large; brun, revêtu de petites écailles allongées, d'un fauve cendré, qui lui donnent un reflet soyeux, parsemé de points blancs, formés par de petites écailles aggregées de cette couleur. Front fortement excavé au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, déprimé, subsillonné longitudinalement au milieu, inégalement ponctué, son bord antérieur très-échancré, ses angles correspondants fortement saillants, émoussés au sommet, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs larges, un peu divergents, subaigus. Ecusson pentagonal. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, élargies au milieu, atténuées et épineuses à l'extrémité, portant des séries de points assez gros. Dessous du corps et pattes bruns, avec les tarses rougeâtres.

De Madagascar.

Communiqué par le Muséum d'histoire naturelle de Berlin et le comte de Mniszech. Je lui ai conservé le nom que lui a donné M. Klug. Son aspect cendré et soyeux le fera aisément reconnaitre.

4. T. ALBISPARSUS. *Fuscus, squamulis minimis, dilute castaneis, dense vestitus, guttulis sparsim irroratis marginibusque, argenteis; prothorace latitudine sublongiore, medio sulcato, lateribus punctato; elytris striato-punctatis, apice oblique truncatis.* — Long. 18 mill., lat. 5 1/2 mill.

Brun, revêtu de petites écailles très-serrées d'un châtain clair, et offrant en outre de petites taches blanches disséminées sur le dessus, les bords latéraux du corselet et des élytres d'un blanc argenté. Front concave, portant deux points et deux petites raies latérales blanches, les crètes sus-antennaires très-saillantes mais ne se rejoignant point sur la ligne médiane. Antennes médiocrement longues, rougeâtres, leurs articles diminuant de largeur du quatrième jusqu'au dernier. Prothorax un peu plus long que large, peu bombé, ponctué sur les parties latérales, canaliculé au milieu, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants très-avancés de chaque côté de la tête, arrondis au sommet, ses bords latéraux convexes au milieu, droits mais convergents en avant, sinueux en arrière, tranchants, ses angles postérieurs divergents, leur pointe émoussée. Ecusson contracté au milieu, un peu échancré en avant. Elytres un peu plus larges que le corselet à la base, faiblement élargies au-delà de celle-ci, leur côté régulièrement courbes jusqu'à l'extrémité qui est obliquement tronquée, striées, les stries ponctuées, assez fortement imprimées à la base. Dessous du corps revêtu de petites écailles grisâtres ; un point blanc sur les angles des anneaux de l'abdomen. Pattes brunes.

Il se trouve à Madagascar.

Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection du Musée de Berlin. Il m'a été communiqué par le professeur Klug, ainsi que par MM. Chevrolat, de la Ferté et de Mniszech.

5. T. RUGATUS. *Fuscus, brunneo-pilosulus, cinereo-marmoratus; prothorace longitudine latitudini æquali, obsolete canaliculato, convexo, inæqualiter punctato; elytris striato-punctatis, transversim basi rugatis, apice oblique truncatis.* — Long. 17 mill., lat. 5 mill.

De la couleur du précédent, revêtu de petits poils squamiformes bruns, maculé de taches irrégulières grisâtres. Front conformé comme celui de *T. cuspidatus*. Antennes rougeâtres. Prothorax aussi large que long sur la ligne médiane, assez convexe,

avec un sillon peu profond au milieu, inégalement ponctué, son bord antérieur très-échancré, ses angles correspondants avancés, médiocrement aigus, ses bords latéraux droits et convergents dans leur partie antérieure, sinueux en arrière, ses angles postérieurs divergents et tronqués au sommet, son bord postérieur concave. Ecusson contracté au milieu, subarrondi en arrière. Elytres de la largeur, à la base, de la partie moyenne du corselet, un peu plus de deux fois aussi longues, convexes, striées-ponctuées, les intervalles des points que forment les stries transversalement élevés, surtout à la partie antérieure des élytres. Flancs du prothorax sans sillons obliques pour recevoir les tarses.

De Madagascar. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire, provenant de la collection du baron Feisthamel et appartenant à M. Deyrolle.

6. T. nubilus. *Brunneus, squamulis brunneis griseo-fulvisque nebulosus; prothorace lateribus postice subrectis, antrorsum convergentibus, bituberculato, angulis posticis subdivaricatis, truncatis; elytris ad angulos humerales rectis, convexis, punctato-striatis.* — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Brun, recouvert d'écailles d'un gris légèrement fauve et d'autres, moins nombreuses, de la couleur des téguments, qui forment entre elles des nébulosités sur le front et le corselet et des fascies obliques sur les élytres. Front aplati, ponctué, impressionné en avant. Antennes rougeâtres. Prothorax convexe, portant sur le milieu deux saillies tuberculeuses, couvert de gros points, ses côtés droits en arrière, coudés et convergents en avant, son bord antérieur échancré, ses angles correspondants saillants, émoussés au bout, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs à peine divergents, tronqués, son bord postérieur trisinueux. Ecusson arrondi, tronqué en avant. Elytres un peu plus larges que le corselet à la base, linéaires jusque vers le milieu, puis assez rapidement atténuées de ce point à l'extrémité qui est arrondie, convexes en dessus, striées, les stries ponctuées, les intervalles aplatis et présentant des points aussi gros que ceux des stries. Dessous du corps couvert de petites écailles jaunâtres; les flancs du prothorax sans sillons obliques. Tarses rougeâtres, la lamelle du quatrième article très-longue.

De la Guinée, Benguela et Gabon. Son facies le rapproche plu-

tôt de certains *Lacon* de Madagascar que des espèces du genre actuel, mais le quatrième article des tarses longuement lamellé le range parmi les *Tilotarsus.*

7. T. soleatus. *Fusco-brunneus, pilis subsquamiformibus flavo-cinereis sat dense vestitus, fusco-maculatus; fronte concava; prothorace latitudine longiore, postice angustato, convexo, crebre punctato, angulis acutis; elytris fortiter striato-punctatis, interstitiis alternis latioribus, apice truncatis; antennis pedibusque brunneis.* — Long. 12 mill., lat. 3 1/2 mill. (Pl. II, fig. 29).

Brun, recouvert de poils subsquamiformes assez grands, d'un cendré jaunâtre et assez serrés, avec quelques taches brunes. Front creusé longitudinalement. Antennes d'un brun clair. Prothorax grand, plus long que large, assez fortement rétréci vers la base, arrondi sur les côtés, convexe et canaliculé au milieu, densément ponctué, offrant sur le disque quelques poils bruns mêlés à ceux du fond, ses angles antérieurs avancés, aigus sans être spiniformes, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs courts, recourbés en dehors, aigus à l'extrémité. Ecusson carré. Elytres une fois et trois quarts aussi longues que le prothorax, plus larges à leur base que la partie correspondante de ce dernier, rétrécies insensiblement jusqu'au milieu, puis plus brusquement de ce point à l'extrémité où elles sont tronquées, assez convexes dans le sens transversal, striées-ponctuées, les intervalles impairs plus larges que les autres. Pattes brunâtres; lamelles des tarses grandes.

Guinée.

Par sa forme il se rapproche des espèces de la section suivante. Je n'en ai vu qu'un seul individu dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

DEUXIÈME SECTION.

8. T. Boieldieui. *Fuscus, dense cinereo-squamulosus; prothorace elongato, basi angustato, ante medium angulatim dilatato, canaliculato, angulis anticis acutissimis, prominulis, posticis divaricatis, acutis; elytris lateribus rotundatis, striato-punctatis, apice spinosis, margine laterali rufescente; antennis pedibusque rufo-testaceis.* — Long. 13 mill., lat. 3 1/2 mill.

Brun, avec le bord externe des élytres rougeâtre, entièrement

recouvert de très-petites écailles cendrées, très-serrées. Front excavé au milieu. Antennes rougeâtres. Prothorax beaucoup plus long que large, étroit à la base et s'élargissant peu à peu de ce point jusqu'au tiers antérieur, où ses bords latéraux forment un coude et convergent ensuite jusqu'au sommet, peu convexe, canaliculé au milieu, ponctué, son bord antérieur échancré, ses angles antérieurs grêles, saillants en avant, spiniformes, ses angles postérieurs petits, un peu recourbés en dehors, aigus à l'extrémité. Ecusson pentagonal. Elytres beaucoup plus larges que la base du prothorax, élargies au milieu, arrondies sur les côtés, épineuses au sommet, striées-ponctuées. Dessous du corps brun, plus obscur que le dessus. Pattes d'un testacé rougeâtre.

Madagascar.

L'unique exemplaire de cette espèce, que j'aie vu, a été rapporté par M. Coquerel et fait partie de la collection du marquis de la Ferté Sénectère.

9. T. HASTATUS. *Pallide brunneus, fusco-maculatus, pilis squamiformibus minutis, cinereis, vestitus; fronte excavata; prothorace latitudine longiore, angulis anticis tenuis, valde prominulis, acutissimis, posticis brevibus, acutis; elytris striato-punctatis, apice emarginatis spinosisque.* — Long. 11 mill., lat. 3 mill.

Agrypnus spinicollis. LA FERTÉ. *Mus.*

D'un brun clair, avec les élytres légèrement rougeâtres et maculées de brun, revêtu de poils squamiformes de grosseur inégale, cendrés, formant de petites marbrures sur le prothorax. Front fortement excavé. Antennes rougeâtres. Prothorax plus long que large, convexe et ponctué, très-élargi au milieu, arrondi sur les côtés, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants très-longs, grêles et très-aigus, écartés de la tête, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs petits, aigus. Ecusson pentagonal. Elytres plus larges que la base du prothorax, un peu élargies au milieu, assez convexes, portant des stries de points, leur extrémité obliquement échancrée avec l'angle externe de l'échancrure prolongé en épine très-aiguë. Dessous du corps brun avec l'abdomen et les pattes rougeâtres; lamelle du quatrième article des tarses très-grand.

Il se trouve à Madagascar.

Il m'a été communiqué par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé, et par M. de la Ferté Sénectère sous le nom d'*A. spinicollis* qu'il portait dans la collection Dejean.

10. T. ACULEATUS. *Niger, fusco-squamulosus, squamulis aggregatis albidis maculatim irroratus; prothorace latitudine longiore, basi angustato, angulis anticis valde prominulis, aculeiformibus, posticis brevibus, subtruncatis; elytris striato-punctatis, apice spinosis; antennis pedibusque nigris.* — Long. 11 mill., lat. 2 2/3 mill. (Pl. II, fig. 22.)

Entièrement noir, revêtu de petites écailles brunes et orné de taches blanches formées par des écailles agglomérées. Front concave. Prothorax un peu plus long que large, étroit à la base, élargi dans son tiers antérieur, moins rétréci au sommet que chez les deux espèces précédentes, peu convexe, subsillonné au milieu, fortement ponctué, son bord antérieur presque droit, ses angles antérieurs très-écartés l'un de l'autre, longs, grêles et fort aigus à l'extrémité, les postérieurs petits, un peu recourbés en dehors et brièvement tronqués au sommet. Ecusson pentagonal. Elytres beaucoup plus larges que la base du prothorax, subanguleuses aux épaules, parallèles sur les côtés jusqu'au milieu, atténuées au-delà, épineuses au sommet, déprimées sur la suture, striées-ponctuées. Pattes noires; tarses brunâtres.

Du même pays que les précédents. Communiqué par M. de la Ferté Sénectère.

EIDOLUS.

Tête peu inclinée, aplatie; les crêtes sus-antennaires interrompues sur la ligne médiane, de façon que la partie moyenne du front se continue jusqu'à la racine du labre sans présenter de carène transversale. Mandibules bifides, la dent inférieure un peu plus longue que la supérieure. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes fort courtes, leur premier article grand et très-épais, le deuxième petit, globuleux, les suivants, jusqu'au dernier exclusivement, courts, lamellés, l'onzième arrondi, sans faux article terminal.

Prothorax très-long, subcylindrique, sans rebord latéral en avant, ses angles petits.

Ecusson en carré long, avec ses angles arrondis.

Elytres longues, parallèles, arrondies à l'extrémité.

Suture prosternale ouverte dans toute sa longueur; la cavité thoracique peu profonde, en forme de gouttière; métasternum bombé.

Hanches postérieures insensiblement dilatées de dehors en dedans.

Pattes médiocres; cuisses aplaties, élargies au milieu; jambes un peu épaissies à l'extrémité; tarses simples, non lamellés.

Corps linéaire et allongé.

Le genre *Eidolus* ne comprend qu'une seule espèce, qui a beaucoup d'affinité avec les *Adelocera* du Brésil, mais s'en éloigne par ses antennes lamellées et fort courtes. La cavité thoracique, destinée à loger les antennes, est aussi moins profonde que chez ces derniers et se termine insensiblement en arrière sans présenter de sinus.

Il a le facies des *Hemirhipus.*

E. LINEARIS. *Lineari-elongatus, brunneo-ferrugineus, antennis nigris, squamulis piliformibus, aurato-helvolis adspersus; fronte plana, medio subimpressa; prothorace latitudine multo longiore, inæqualiter punctato, medio canaliculato, lateribus subparallelo; elytris thoracis latitudine æqualibus, parallelis, striato-punctatis, apice rotundatis.* — Long. 15 mill., lat. 3 mill. (Pl. III, fig. 1).

Etroit et allongé, entièrement d'un brun ferrugineux à l'exception des antennes qui sont noires, recouvert d'écailles allongées, linéaires, d'un jaune doré brillant, se détachant avec beaucoup de facilité. Front aussi long que large, à peine concave, un peu impressionné au milieu. Prothorax beaucoup plus long que large, assez convexe, un peu rétréci à sa partie antérieure, parallèle sur les côtés en arrière, couvert, mais peu densément, de points inégaux et irrégulièrement distribués, présentant un sillon médian étendu de la base au sommet, son bord antérieur coupé obliquement, peu échancré, les angles de ce bord assez petits, aigus, sans rebord latéral en avant, ses angles postérieurs petits mais très-aigus, non divergents. Ecusson élargi et comme tronqué en arrière. Elytres de la largeur du thorax à la base, conservant les mêmes dimensions jusqu'au-delà du milieu, arrondies à l'extrémité, un peu déprimées sur la suture, avec une côte et une forte im-

pression à la base, striées-ponctuées, les intervalles présentant une série de très-petits points fort espacés. Dessous du corps et pattes d'un brun ferrugineux plus ou moins obscur comme le dessus.

De Ste Catherine, au Brésil. Je n'en ai vu que deux exemplaires : l'un m'a été communiqué sans nom par M. Deyrolle; j'ai trouvé le second sous le nom d'*Hemirhipus agrestis* Buq. dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

HEMICLEUS.

Front prolongé au-dessus du labre, où il forme une petite carène transverse. Mandibules bifides, la dent inférieure plus longue que la supérieure. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes courtes, conformées comme celles des espèces du genre *Adelocera*.

Prothorax de forme régulière, avec les angles petits, sans carène latérale.

Ecusson quadrangulaire.

Elytres allongées, de forme linéaire, arrondies à l'extrémité, déprimées sur le dos, mais non écrasées sur la suture comme dans le plus grand nombre des *Adelocera*.

Suture prosternale ouverte et ménageant une cavité susceptible de loger les antennes, mais seulement dans sa partie antérieure.

Hanches postérieures brusquement dilatées en dedans, la partie élargie présentant une échancrure au milieu de son bord postérieur.

Pattes médiocres; cuisses légèrement aplaties; jambes linéaires; tarses à articles diminuant graduellement de longueur du premier au quatrième, ce dernier muni en dessous d'une lamelle.

Corps étroit et allongé.

J'ai établi ce genre sur un petit insecte de l'Afrique australe qui a le facies général et la plupart des caractères des *Adelocera*, mais présente comme deux autres genres de la même tribu, les *Tylotarsus* et *Dilobitarsus*, un caractère distinctif essentiel consistant dans l'appendice des tarses.

Un autre caractère réside dans la fente suturale du prosternum qui

offre ici une particularité assez remarquable ; elle n'existe que dans la moitié antérieure de la suture, comme dans les *Lacon*, mais elle est conformée d'une autre façon : chez ces derniers, la plaque prosternale et celle des flancs du prothorax, soudés en arrière, s'écartent l'une de l'autre en avant et ménagent ainsi l'ouverture de la cavité où se logent les antennes, mais cette cavité se prolonge, en réalité, plus ou moins profondément au-delà de la fente, derrière la soudure en question, ce dont on peut se convaincre aisément en y introduisant une fine aiguille ; dans le genre *Hemicleus*, au contraire, la cavité se réduit à une simple gouttière, constituée encore par l'écartement des deux plaques, mais dont le fond se rapproche de plus en plus de la surface, d'avant en arrière, jusqu'à ce qu'elle arrive à son niveau. Ici, comme les *Agrypnus*, les *Adelocera* et les *Dilobitarsus*, l'insecte loge ses antennes dans le repli thoracique sans être obligé de les recourber, (avec cette différence que leur extrémité reste à découvert), tandis que dans les *Lacon* ces organes ne peuvent y pénétrer qu'en se recourbant très-fortement.

Le genre *Hemicleus* forme un passage naturel des Agrypnides à plusieurs genres des tribus suivantes, chez lesquels on observe encore des rudiments de sillons pleuraux, que nous appellerons *canaux prothoraciques*, et dans lesquels se logent seulement les premiers articles des antennes.

H. CAFFER. *Lineari-angustus, subdepressus, pilosus, carneus, thoracis disco elytrisque, basi et apice exceptis, fusco-nigris; prothorace latitudine vix longiore, lateribus parallelo; elytris subseriatim punctatis.* — Long. 7 mill., lat. vix 2 mill. (Pl. III, fig. 3).

Etroit et allongé, assez déprimé, d'un rougeâtre pâle avec tout le disque du corselet, les élytres à l'exception de la base et de l'extrémité, d'un noir brunâtre; couvert de petits poils squamiformes fort courts, bruns entremêlés de jaunes sur le corselet, de cette dernière couleur sur les parties claires des élytres, brunâtres sur la portion obscure. Front allongé, ponctué, impressionné, arrondi en avant et un peu relevé en carène. Antennes assez courtes. Prothorax à peu près carré, convexe, ponctué, subsillonné au milieu, son bord antérieur demi-circulaire, ses angles correspondants aigus, ses bords latéraux droits, brusquement courbés en dedans au niveau des angles antérieurs, ses angles postérieurs petits, presque droits, avec leurs côtés un peu courbes. Ecusson à peu

près carré. Elytres à peine un peu plus larges que le prothorax à la base, linéaires jusqu'au-delà du milieu, arrondies au sommet, déprimées, coupées obliquement vers les épaules, striées à la base, ponctuées et substriées sur le reste de leur étendue. Dessous du corps d'un ferrugineux pâle, avec les antennes et les pattes plus claires; flancs du prothorax dépourvus de sillons obliques.

Cafrerie. Il m'a été communiqué par M. Dohrn.

TRIBU II.

MÉLANACTIDES.

Front concave en avant, dépourvu de carène transverse.

Labre transversal.

Mandibules dentées et bifides.

Antennes médiocrement longues, composées d'articles triangulaires, aplaties, dentées en scie dans les deux sexes, libres au repos.

Mésosternum ordinairement horizontal et à bords saillants.

Tarses offrant en dessous des lamelles, ou revêtu de poils courts formant une brosse ou des pelottes, quelquefois très-élargis.

Corps déprimé, le plus souvent large, glabre ou revêtu de poils squamiformes, exceptionnellement pubescent.

Formée sur un petit nombre de genres ne présentant pas de très-grands rapports entre eux, la tribu des *Mélanactides* sert de transition entre les *Agrypnides* et les *Hémirhipides*. Les insectes qui la composent tiennent aux premiers par le facies, la vestiture des téguments, la forme aplatie du corps, celle du front, et au second par leur mésosternum horizontal, séparé du métasternum par une suture distincte; mais ils méritent d'en être séparés par la structure des mandibules qui, chez les *Hémirhipides*, sont toujours simples, tandis qu'elles sont ici conformées comme celles des *Agrypnides*.

Des six genres qui la composent, trois sont connus depuis plus ou moins longtemps. Celui qui sert de type, le genre *Melanactes*, a été établi par M. J. Le Conte, dans sa révision des Elatérides des Etats-Unis, sur quelques espèces américaines placées par

Eschscholtz parmi les *Ludius*, et par Germar parmi les *Pristilophus*. Cet habile Entomologiste a parfaitement démontré que bien qu'elles eussent de grands rapports avec les genres précédents, elles devaient cependant en être distinguées, et former un genre spécial qu'il a rapproché des *Alaus*.

M. Lacordaire a adopté cette coupe générique dans l'immense travail qui l'occupe actuellement.

La deuxième tribu renferme encore le genre *Melantho* de M. Laporte de Castelnau (Revue entom. de Silberm. IV, 1836), genre remarquable, voisin des *Agrypnides*, mais manquant du caractère essentiel de ces derniers, et le genre *Tibionema*, que Solier a fondé (Gay, Historia de Chile) sur un bel insecte du Chili, décrit antérieurement par M. Guérin-Meneville, comme un *Alaus*.

J'y ajoute les genres *Aphileus*, *Anaissus*, *Aliteus* et *Ischius*; le premier établi sur deux insectes de l'Australie qui n'ont pas la forme habituelle des Elatérides, mais ressemblent plutôt à certains Carabiques ou à des Lucanides; le second, sur un curieux et rare insecte de l'Amérique intertropicale, dont les tarses extraordinaires ont de l'analogie avec ceux des *Melantho*; le troisième, composé de deux espèces : l'une décrite par Herbst et généralement placée parmi les *Adelocera*, dont elle a le facies, l'autre inscrite dans le catalogue de Dejean au nombre des *Alaus*; enfin, le quatrième, sur un Elatéride de l'Amérique du sud encore inédit. Ces genres ne constituent pas un groupe naturel, ainsi que je viens de le dire, mais ils doivent être exclus de toutes les autres tribus et, par les analogies qu'ils présentent avec quelques genres des tribus précédentes et suivantes, placés à la suite des *Agrypnides*.

On les distinguera par les caractères suivants :

I Tarses fortement dilatés.
- A Munis de lamelles en dessous. — *Anaissus*.
- AA Depourvus de lamelles. — *Melantho*.

II Tarses comprimés.
- A Métasternum plan en avant.
  - *a* Des canaux prothoraciques distincts.
    - *α* Téguments revêtus de poils squamiformes. — *Aliteus*.
    - *αα* Téguments simplement pubescents. — *Ischius*.
  - *aa* Point de canaux prothoraciques.
    - *α* Pointe du prosternum légèrement courbe en dehors; mésosternum à bords épais et très-saillants. — *Melanactes*.
    - *αα* Pointe du prosternum légèrement courbe en dedans; mésosternum à bords peu saillants, sensiblement déclives. — *Aphileus*.
- AA Métasternum renflé en avant. — *Tibionema*.

APHILEUS.

Tête assez grande, presque horizontale, enchassée dans le prothorax. Front aplati, replié et incliné dans sa moitié antérieure jusqu'à la racine du labre, sans présenter de carène transversale au-dessus de celle-ci. Mandibules saillantes, bidentées à l'extrémité. Palpes maxillaires assez longs, leur dernier article sécuriforme.

Antennes courtes, dentées en scie, leur second article très-petit, le troisième aussi long mais plus étroit que le suivant, le dernier ovalaire, échancré de chaque côté près du sommet.

Prothorax transversal, aplati, très-échancré en avant.

Ecusson aplati, déclive.

Elytres déprimées, elliptiques, leurs bords relevés.

Prosternum muni d'une mentonnière médiocre, sa saillie recourbée en dedans. Mésosternum déclive, ses bords divergents, séparé par une suture du métasternum ; ce dernier formant le fond de la fossette mésosternale. Hanches postérieures très-amincies dans leur partie externe.

Pattes assez grandes ; tarses dépourvus de lamelles, un peu élargis et munis de brosses en dessous, leur premier article aussi long que les deux suivants réunis.

Corps large et déprimé, revêtu de petits poils raides, subsquamiformes, peu visibles.

Ce genre remarquable ne comprend que deux espèces très-rares, originaires de l'Australie, qui se rapprochent beaucoup, par le facies, de certains *Lacon* du même pays. Ce genre, à la rigueur, devrait être rangé dans les Elatérides vrais à front dépourvu de carène, mais il y serait tellement déplacé, par sa tournure d'Agrypnide, que j'ai cru devoir le mettre, en compagnie des quelques genres qui suivent, à la suite de ces derniers.

A Des fossettes sur le prothorax.	1. *A. lucanoides.*
AA Prothorax dépourvu de fossettes.	2. *A. depressus.*

1. A. lucanoides. *Latissimus, depressus, fusco-piceus, breviter cinereo-setulosus ; fronte antrorsum depressa ; prothorace transverso, quadrifoveolato ; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 30 mill., lat. fere 10 mill. (Pl. III, fig. 5.)

Très-large et très-déprimé, peu brillant, d'un brun obscur, recouvert de très-petits poils raides, cendré-obscur. Front très-déprimé en avant. Antennes d'un brun ferrugineux clair. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, non rebordé, élevé au milieu, quadrifovéolé, fortement et largement échancré en avant pour recevoir la tête, ses angles antérieurs proéminents, ses angles postérieurs divergents, allongés, médiocrement acuminés, carénés. Ecusson incliné, quadrangulairement arrondi. Elytres déprimées, arrondies aux épaules, élargies au milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, régulièrement et assez profondément striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes, vaguement pointillés, le bord marginal large et relevé en gouttière dans toute sa longueur. Dessous du corps et pattes d'un brun moins obscur que le dessus.

De l'Australie.

Je l'ai reçu de M. Deyrolle, sans nom, confondu avec des *Lacon* et indiqué avec doute comme venant des Indes Orientales. Je le crois du même pays que l'espèce qui suit.

2. A. DEPRESSUS. *Latissimus, depressus, castaneus, breviter brunneo-setulosus; fronte antrorsum depressa; prothorace transverso, haud foveolato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis parum convexis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 25-27 mill., lat. 8-8 1/2 mill.

Voisin du précédent et de même forme, mais plus petit et d'un châtain rougeâtre; peu brillant, revêtu de petits poils raides d'un brun ferrugineux. Front aplati et incliné en avant. Antennes ferrugineuses. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, élevé au milieu, vaguement ponctué, plus ou moins longitudinalement impressionné de chaque côté, fortement et largement échancré en avant, ses angles postérieurs divergents, aplatis, carénés. Ecusson quadrangulairement arrondi. Elytres larges et déprimées, conjointement arrondies à l'extrémité, légèrement striées, les stries ponctuées, les intervalles un peu convexes, vaguement pointillés, le bord marginal largement relevé en gouttière. Dessous du corps d'un brun obscur, les pattes plus claires.

De l'Australie.

Je pense qu'il existe des passages entre cette espèce et la précédente et qu'elles ne sont, par conséquent, que des variétés d'une seule et même espèce, mais n'ayant à ma disposition qu'un exem-

plaire de l'*A. lucanoides* et deux de celle-ci, je ne puis m'assurer si cette opinion est fondée et conséquemment s'il convient de les réunir ou de les séparer; dans le doute, je les décris sous des noms différents.

Je l'ai reçu de MM. Deyrolle et Chevrolat.

MELANTHO.

LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* IV, p. 10.

Crepicardus. DEJ. *Cat.* éd. 3 p. 103.

Tête médiocre, excavée en dessus, peu inclinée. Front coupé carrément à sa partie antérieure, ses angles correspondants arrondis. Mandibules assez robustes, échancrées au bout. Palpes maxillaires à articles épais.

Antennes de longueur moyenne, composées de onze articles, fortement dentées en scie, le premier article grand, arqué, le deuxième petit, le troisième beaucoup plus grand, l'onzième muni d'un faux article plus ou moins distinct.

Prothorax grand, peu épais.

Ecusson incliné en avant.

Elytres arrondies aux épaules et à l'extrémité, médiocrement convexes.

Mésosternum allongé; sa cavité offrant des bords parallèles et tranchants. Pointe du prosternum à peu près droite. Suture prosternale rectiligne.

Hanches postérieures peu à peu atténuées de dedans en dehors.

Pattes robustes; cuisses larges; tarses très-élargis, leurs trois premiers articles triangulaires, le quatrième cordiforme, tous munis de brosses en dessous.

Ce genre, composé d'une seule espèce originaire de Madagascar, est surtout caractérisé par la dilatation extraordinaire de ses tarses, conformation exceptionnelle que nous retrouverons, mais à un moindre degré, dans le genre suivant; il a été créé par M. Laporte de Castelnau, dans la Revue entomologique de Silberman, sur deux espèces que je réunis. C'est par une erreur difficile à expliquer que cet auteur lui assigne des lamelles aux tarses

M. KLUGII. *Elongatus, fuscus, breviter cinereo-pilosus, an-*

tennis pedibusque testaceis; prothorace subelongato, medio longitrorsum elevato; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis convexis. — Long. 25-40 mill., lat. 6-10 mill. (Pl. III, fig. 8.)

Melantho Klugii. Lap. in Silb. *Rev. entom.* 1836, T. IV, p. 10. — *M. Costicollis.* Ejusd. loc. cit.

Crepicardus miles. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 103.

Grand, déprimé, assez allongé, subparallèle, brun, recouvert d'une pubescence cendrée, les antennes et les pattes testacées. Front excavé en avant. Antennes assez longues. Prothorax un peu plus long que large avec ses côtés presque parallèles, densément ponctué, déprimé, avec une côte longitudinale au milieu, ses angles postérieurs médiocres, carénés. Elytres de la largeur du prothorax à la base, parallèles en avant, arrondies au sommet, déprimées, légèrement et très-régulièrement ponctuées-striées, les intervalles des stries couverts de points. Dessous du corps de la couleur du dessus.

De Madagascar.

Cet insecte remarquable forme ce genre à lui seul; je crois avec M. Lacordaire, que le *M. costicollis* Lap. n'est qu'une variété ou le mâle du précédent. Il est plus petit, sa couleur est plus foncée, enfin la côte du prothorax est plus saillante et plus lisse.

ANAISSUS.

Tête assez grande, peu inclinée, engagée dans le prothorax. Front excavé en avant, sans carène au-dessus du labre, relevé de chaque côté. Labre transversal, ovalaire. Mandibules dentées. Palpes maxillaires longs, leur dernier article subsécuriforme.

Antennes dentées en scie, composées de onze articles; le deuxième très-petit, le troisième plus court que le quatrième, les suivants en ellipse tronquée, le dernier ovale, allongé.

Prothorax régulier.

Ecusson pentagonal, très-déclive.

Elytres assez convexes, atténuées à partir de la base.

Prosternum muni d'une mentonnière assez longue, sa saillie postérieure droite; suture prosternale déprimée. Flancs prothoraciques présentant de courts canaux antennaires.

Mésosternum à bords saillants, horizontaux, divergents, séparé par une suture du métasternum.

Hanches postérieures peu à peu atténuées de dedans en dehors.

Pattes robustes ; tarses très-élargis, les quatre premiers articles munis d'une lamelle en dessous.

Ce genre, composé jusqu'ici d'une seule espèce américaine, est remarquable par la forme de ses tarses qui le rapproche des *Melantho*, bien qu'ils soient conformés d'un autre façon.

A. TARSALIS. *Brunneus, breviter griseo-pilosulus; antennis rufo-brunneis ; prothorace quadrato, æquali, marginato, depresso, plus minusve quadrifoveolato ; elytris a basi attenuatis, elongatis, subtiliter, apice fortius striato-punctatis; pedibus rufescentibus.* — Long. 35 mill., lat. 8 mill. (Pl. III, fig. 7).

Tout entier d'un brun châtain, avec les palpes, les antennes et les pattes d'un brun rougeâtre; allongé, atténué en arrière, revêtu d'une pubescence courte, grise, à reflet jaunâtre. Front subquadrangulaire, excavé en avant, redressé au-dessus de l'insertion des antennes. Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis. Prothorax aussi long que large ou à peu près, déprimé, ponctué assez densément, présentant quatre fossettes plus ou moins profondes, rebordé sur les côtés, ses angles antérieurs un peu saillants, arrondis, ses angles postérieurs petits, aplatis, très-divergents et très-aigus, carénés, son bord postérieur sans trace de saillie antéscutellaire. Elytres un peu plus larges que le prothorax, trois fois plus longues, atténuées à partir des épaules, assez convexes, très-finement striées-ponctuées, les stries de points beaucoup plus enfoncées et par conséquent plus visibles, à l'extrémité. Dernier segment de l'abdomen grand, échancré de chaque côté, fortement ponctué sur les bords.

Nouvelle-Grenade.

Cet insecte est rare dans les collections. Je ne l'ai vu que dans celles de MM. le marquis de la Ferté Sénectère et Guérin-Méneville. Il a quelque peu l'apparence d'un Pyrophore.

TIBIONEMA.

SOLIER, in GAY, *Hist. de Chile*, V, Zool. p. 30.

Alaus. GUÉRIN-MÉNEV. *Voyage d. l. Favor. Ins.* in *Mag. de Zool.* 1838, p. 21.

Tête assez grande, excavée à sa partie antérieure. Front arrondi en avant, séparé de la racine du labre par une plaque (nasale) assez épaisse. Mandibules échancrées à l'extrémité. Labre court.

Antennes longues, de douze articles, dentées en scie, les deuxième et troisième petits, obconiques, les suivants jusqu'au douzième aplatis et larges, ce dernier simulant un faux article.

Prothorax allongé, aplati.

Ecusson en ovale allongé.

Elytres déprimées vers la suture, larges, peu atténuées en arrière.

Prosternum arrondi en avant, sa pointe presque droite. Métasternum et mésosternum distinctement séparés par une suture, le premier présentant un petit tubercule en avant, le second déclive avec les bords de sa fossette saillants.

Hanches postérieures légèrement rétrécies de dedans en dehors.

Pattes assez longues, grêles ; tarses allongés, comprimés, leurs troisième et quatrième articles munis en dessous d'une cupule arrondie ; le premier des tarses postérieurs très-long ; le quatrième libre.

Solier a établi ce genre sur un insecte du Chili qui en est jusqu'ici la seule espèce ; ses rapports avec les autres genres rendent la place qu'il doit occuper assez difficile à déterminer. Il tient en effet d'assez près aux Elatérides vrais par la carène de son front, aux Ludiites par son facies, ses mandibules et ses pattes, enfin au groupe actuel par son mésosternum et ses antennes.

T. ABDOMINALIS. *Niger, subnitidus, depressus, glaber ; prothorace elytrisque utrinque costatis; metathorace abdomineque, rufo-ferrugineis, nitidis.* — Long. 26 mill., lat. 7 mill. (Pl. III, fig 9).

Alaus abdominalis. GUÉRIN-MÉN. *Voyage de la Fav. Ins.* in *Mag. de Zool.* 1838, p. 21, Pl. 228, fig. 3.

Tibionema rufiventris. SOLIER, in GAY, *Hist. d. Chile*, V, Zool p. 31, pl. 14, fig. 7.

Aplati sur le dos, noir, assez brillant, avec le métathorax et

l'abdomen d'un rouge ferrugineux très-brillant. Front concave, caréné transversalement en avant. Antennes dépassant la base du prothorax. Prothorax carré, arrondi sur les côtés au sommet, fortement et densément ponctué, présentant trois dépressions longitudinales formées par deux bosselures, ou replis, placés chacun à égale distance de la ligne médiane et du bord latéral et parallèlement à ceux-ci; sur les bosselures on remarque un petit espace lisse, dénué de point; ses angles antérieurs arrondis en dehors, ses angles postérieurs peu divergents, portant une carène qui se prolonge longuement en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax, finement ponctuées-striées, très-déprimées vers la suture, rebordées sur les côtés, présentant, comme le prothorax, deux côtes formées par la dépression dorsale, partant du calus huméral et atteignant l'extrémité.

Du Chili.

Par sa carène frontale et ses mandibules bifides, cet Elatéride s'éloigne des genres de la 3me tribu. Cependant la forme du prothorax et du méso-métathorax, celle des antennes, le rapproche des *Alaus* parmi lesquels M. Guérin-Méneville l'avait primitivement placé.

MELANACTES.

Le Conte, *Trans. of. the Amer. phil. Soc.* New. Ser. X, p. 493.

Ludius. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 107.
Pristilophus. Germ. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 84.

Tête médiocre, excavée antérieurement. Front s'abaissant peu à peu jusqu'à la racine du labre sans présenter de carène transversale, coupé obliquement au-dessus de l'insertion des antennes; les cavités antennaires grandes. Mandibules bifides. Labre assez saillant, arrondi.

Antennes assez allongées, de onze articles, le premier conique, arqué, le second court, le troisième obconique plus long, le quatrième et les suivants triangulaires, le dernier ovalaire et divisé par une fine suture.

Prothorax assez grand, aplati, au moins aussi long que large, rebordé sur les côtés, les angles postérieurs fortement carénés.

Ecusson subogival.

Elytres allongées, subparallèles, de la largeur du prothorax ou à peu près, assez déprimées, arrondies au bout.

Prosternum muni d'une mentonnière avancée et arrondie, sa saillie postérieure arquée au bout. Suture prosternale légèrement courbe. Mésosternum séparé du métasternum pas une suture distincte, ses bords horizontaux, divergents. Hanches postérieures peu à peu atténuées de dedans en dehors.

Pattes longues ; tarses comprimés, leurs quatre premiers articles garnis en dessous de poils courts et serrés, le premier aussi long que les deux suivants réunis, les deuxième, troisième et quatrième de plus en plus courts.

Corps déprimé dans son ensemble, lisse et brillant.

Les insectes qui composent ce genre sont propres à l'Amérique du nord. Ils ont été séparés des *Ludius* parmi lesquels ils sont généralement placés, pour être rapprochés des *Alaus*, par M. J. Le Conte. Cet auteur, prenant en considération leur structure en général et en particulier celle du mésosternum, en a fait une coupe distincte sous le nom de *Melanactes*, coupe qui a été adoptée par M. Lacordaire dans son genera.

Malgré ce rapprochement, il importe de faire remarquer que le genre actuel n'en conserve pas moins de grandes analogies avec les *Ludius*, et que s'il était possible de former avec les Elatérides une chaine non interrompue, il servirait de chaînon intermédiaire entre le genre que je viens de citer et les *Alaus*. Malheureusement, comme je l'ai déjà fait remarquer et ainsi que j'aurai souvent l'occasion de le signaler par la suite, les insectes de cette famille, loin de former une série continue, se composent d'une multitude de petits groupes qui s'enchevêtrent l'un dans l'autre, au point de rendre impossible toute classification quelque peu méthodique.

Les Melanactes renferment sept espèces dont quatre seulement me sont connues.

Elles se distinguent entre elles par les caractères qui suivent :

A Elytres à peine striées sur le dos.
- *a* Prothorax ponctué, les points isolés sur toute la surface. 1. *M. piceus.*
- *aa* Prothorax ponctué, les points confluents sur les côtés. 2. *M. densus.*

AA Elytres fortement striées.
- *a* Intervalles des stries très-convexes. 3. *M. morio.*
- *aa* Intervalles à peine convexes. 4. *M. puncticollis.*

1. M. PICEUS. *Niger, nitidus, glaber; fronte concava, margine antrorsum rotundata; prothorace parum convexo, subtiliter punctato, obsolete canaliculato, lateribus marginato, antrorsum rotundato, angustato; elytris reticulatis, dorso subtilissime, ad latera distinctius striato-punctatis.* — Long. 28-30 mill., lat. 7 1/2 8 mill. (Pl. III, fig. 13).

Elater piceus. DE GEER, *Ins.* 4, 162, Tab. 18, fig. 3.

Elater lævigatus. FABR. *Ent. syst. Supplem.* 138, 16. — *Syst. Eleuth.* II, 225, 25. — HERBST. *Kaf.* X, 45, 51.

Elater morio. (Var.) SAY, *Am. phil. Soc. Trans* VI, p. 165.

Pristilophus lævigatus. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 84, 1.

Pristilophus femoralis. MELSH. *Proc. Acad. nat. Sc.* 2, 216.

Menalactes piceus. LE CONTE, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am phil. Soc. Tr.* X, p. 494, 2.

Ludius lævigatus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 107.

Large, assez déprimé, lisse et brillant, noir avec les antennes et l'extrémité des pattes brunâtres. Front concave en avant avec son bord antérieur arrondi. Prothorax aussi large que long, peu convexe, rétréci à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés en avant, finement pointillé, plus fortement et plus densément sur les parties latérales, légèrement canaliculé au milieu, son bord antérieur bisinueux, les angles de ce bord un peu saillants, larges, non déprimés, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs longs, dirigés en arrière, fortement carénés, le lobe moyen du bord postérieur échancré. Ecusson bombé, peu allongé, tronqué en avant. Elytres de la largeur du prothorax, insensiblement élargies jusqu'au-delà du milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, lisses, portant des stries de points presque indistinctes sur le dos, beaucoup mieux marquées sur les côtés.

Commun aux Etats-Unis.

A l'exemple de M. Le Conte, j'ai adopté le nom spécifique appliqué à cette espèce par De Geer, comme étant antérieur à celui sous lequel il est plus généralement connu et qui lui a été donné par Fabricius.

Je n'ai point cité la figure donnée par Herbst dans la planche 162 de son ouvrage, parce qu'elle ne s'accorde pas avec sa description et ne représente guère l'espèce actuelle, mais plutôt son *E. æthiops*.

2. M. densus. *Niger, subnitidus, glaber; fronte impressa, margine antrorsum rotundata; prothorace convexiusculo, crebrius fortiterque punctato, obsolete canaliculato, lateribus marginato, antrorsum subrotundatim angustato; elytris reticulatis, subtiliter striato-punctatis.* — Long. 22 mill., lat. 6 mill.

Melanactes densus. Le Conte, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. phil. Soc. Trans.*, X, p. 494, 3.

Il ressemble au précédent, mais on l'en distinguera aux caractères suivants : le front est de même forme, peut-être un peu moins concave en avant. Les antennes sont noires. Le prothorax est plus convexe, moins brillant, ce qui tient à sa ponctuation plus forte et plus serrée, surtout sur les côtés où les points sont presque confluents, ses côtés sont parallèles en arrière et un peu arrondis seulement en avant, sont bord antérieur est régulièrement, largement et peu profondément échancré et non avancé dans son milieu comme dans le *piceus*. L'écusson est impressionné en avant. Les élytres sont un peu moins déprimées et les stries de points sont visibles sans le secours de la loupe sur le dos, tandis que dans le précédent les premières stries sont à peine distinctes.

Il se trouve en Californie.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire communiqué par M. Le Conte.

3. M. morio. *Niger, nitidus, glaber; fronte impressa; prothorace parum convexo, fortiter, utrinque confluenter punctato, lateribus marginato, antrorsum subrotundato, postice canaliculato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, reticulatis, subtilissime punctulatis.* — Long. 28 mill., lat. 7 mill. (Pl. III, fig. 12).

Elater morio. Fabr. *Ent. syst. Suppl.* 138. — *Syst. Eleuth.* II, 225, 22. — Herbst, *Kaf.* 10, 28, Tab. 160. fig. 7. — Say, *Am. phil. Soc. Trans.* VI, p. 165.

Melanactes morio. Le Conte, *Rev. Elat. Un. St.* in *Am. phil. Soc. Trans.* X, p. 494, 4.

Pristilophus morio. Germar, *Zeitschr.* IV, p. 85, 3.

Elater lacunosus. Fabr. *Syst. Eleut.* II, 224, 21.

Ludius melanarius. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 107.

Ludius lacunosus. Dej. *Cat.* loc. cit.

D'un noir brillant, lisse, avec les antennes et l'extrémité des pattes légèrement brunâtres. Front un peu concave. Prothorax peu

convexe, arrondi sur les côtés en avant, assez fortement ponctué, peu densément au milieu, beaucoup plus et même d'une manière confluente sur les côtés, légèrement sillonné en arrière, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses angles un peu aigus, ses bords latéraux plus étroitement rebordés que dans le *piceus*, ses angles postérieurs divergents, carénés, le lobe moyen du bord postérieur largement mais peu profondément échancré. Ecusson arrondi, subtronqué en avant. Elytres à peine élargies au milieu, atténuées à l'extrémité, conjointement arrondies au sommet, fortement striées, les stries profondément ponctuées, crénelées, les intervalles convexes, très-finement pointillés.

Des parties centrales et méridionales des Etats-Unis, où il est assez rare.

On rencontre souvent des individus portant une impression de chaque côté, vers la base du prothorax : c'est à cette variété qu'il faudrait rapporter, selon Germar, l'*E. lacunosus* de Fabricius.

4. M. PUNCTICOLLIS. *Niger, nitidus, glaber ; fronte impressa ; prothorace parum convexo, fortiter æqualiterque punctato, lateribus marginato, antrorsum subrotundato ; elytris punctato-striatis, interstitiis vix convexis, distinctius punctulatis.* — Long. 25 mill., lat. 6 mill.

Melanactes puncticollis. LE CONTE, *Rev. Elat. U. St.* in *Am. phil. Soc. Trans.* X, p. 495, 5.

Fort voisin du précédent. Il suffira pour le faire connaître de signaler les différences qu'il présente. Le prothorax est de même forme et les points dont il est couvert de même grosseur, mais ils sont distribués plus régulièrement, c'est-à-dire qu'ils sont à peine plus serrés sur les côtés du prothorax qu'au milieu, tandis que dans le *M. morio* il existe sous ce rapport une grande différence. Les élytres sont également striées, mais beaucoup moins profondément, les points des stries sont moins forts, les intervalles sont à peine convexes, enfin ils sont plus visiblement ponctués.

Il est commun dans la haute Louisiane, sur les rives du Missouri. Il m'a été communiqué par M. Le Conte.

Les trois espèces ci-dessous me sont inconnues. Elles sont décrites par M. Le Conte, chacune sur un seul exemplaire.

1. M. PROCERUS. *Niger, nitidus, thorace subtransverso, ad*

medium latiore, lateribus valde rotundatis, angulis posticis divergentibus, subtilius punctato, densius ad latera, elytris subtiliter seriatim punctatis, interstitiis subtilissime parce punctulatis. — Long. 35 mill.

LE CONTE, *Rev. Elater. Un. St.* in *Am. phil. Soc. Trans.* X, p. 493, 1.

2. M. CONSORS. *Latiusculus, niger, thorace latitudine non longiore, lateribus rotundatis, ad medium sublatiore, confertim punctato, paulo remotius in disco, elytris striis punctatis, interstitiis leviter convexis, punctulatis et rugosis.* — Long. 23 mill.

LE CONTE, loc. cit. p. 495, 6.

3. M. REICHII. *Niger, nitidus, pube brevissima grisea, depressa, vix conspicua vestitus, thorace latitudine longiore, medio vix latiore, lateribus rotundatis, confertim, lateribus confluenter subtilius punctato, postice canaliculato, elytris striis fortius punctatis, interstitiis parum convexis, rugosis.* — Long. 24 mill.

Pristilophus Reichei. GERM. *Zeitschr.* IV, 35. — M. *Reichei.* LE CONTE, loc. cit. p. 495, 7.

ISCHIUS.

Tête légèrement inclinée. Front excavé en avant, son bord antérieur arrondi, sans carène transverse au-dessus du labre. Labre semi-circulaire, assez saillant. Mandibules échancrées au sommet.

Palpes maxillaires courts, terminés par un article sécuriforme.

Antennes courtes, dentées en scie, composées de onze articles; le deuxième très-petit, le troisième triangulaire comme le suivant mais un peu plus petit, le dernier terminé par un faux article.

Prothorax régulier.

Ecusson déclive, pentagonal.

Elytres atténuées en arrière.

Flancs du prothorax offrant des canaux prothoraciques peu profonds, mais cependant distincts. Mentonnière du prosternum très-saillante; sa pointe légèrement recourbée en dehors.

Mésosternum saillant et horizontal dans sa portion postérieure, à peine distinct du métasternum dont il n'est séparé que par une suture peu visible.

Hanches postérieures peu rétrécies en dehors.

Tarses simples, munis de brosses en dessous.

Corps aplati, pubescent.

Ce genre fondé sur une seule espèce de l'Amérique du sud, devrait, à la rigueur, être placé dans les Chalcolepidiides à cause de l'absence presque complète de la suture qui sépare le mésosternum du métasternum ; mais par ses autres caractères tirés du front, des mandibules, des pattes, etc. il se rattache aux genres de la tribu actuelle.

I. Gerstaeckeri. *Luteus, breviter pubescens ; prothorace antrorsum dilatato, convexo, macula discoidali nigra, basi tuberculato, angulis posticis productis, carinatis ; elytris punctato-striatis, ultra medium nigris, a basi attenuatis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 20 mill., lat. 6 mill. (Pl. III, fig. 6).

Var. *a. Prothorace luteo, nigro-bipunctato.*

D'un jaune orangé, avec les antennes, une grande tache, ou deux points, sur le disque du prothorax, l'écusson et la moitié postérieure des élytres, noirs ; revêtu d'une courte pubescence grise sur les taches noires et jaune sur le reste du corps. Front excavé en avant. Antennes n'atteignant par les angles postérieurs du prothorax. Prothorax plus long que large, élargi en avant, arrondi sur les côtés, convexe, avec une ligne légèrement élevée au milieu, ses angles postérieurs longs, embrassant l'angle huméral des élytres, fortement carénés, son bord postérieur présentant au milieu un tubercule arrondi. Ecusson pentagonal, déclive. Elytres plus étroites que le prothorax, atténuées à partir de leur tiers antérieur, conjointement arrondies à l'extrémité, striées, les stries fortement ponctuées. Dessous du corps à l'exception des flancs du prothorax et des parapleures, noir. Pattes brunes.

Guyane ; la variété est du Brésil. Je l'ai reçu de M. de la Ferté Sénectère, dans la collection duquel il était, sous le nom de *bipunctatus* Reiche, placé parmi les *Agrypnus*, et de M. de Mniszech, comme faisant partie du genre *Aptopus*.

Je le dédie à M. Gerstaecker, auquel je suis redevable de plusieurs communications d'espèces remarquables, appartenant au Musée de Berlin.

ALITEUS.

Agrypnus. Germ. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 255.
Alaus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 101.
Elater. Herbst. *Col.* X, p. 12, n° 24, Tab, 159, fig. 6.

Tête plus ou moins inclinée, excavée en avant, avec les crêtes sus-antennaires médiocrement saillantes. Front recourbé en avant, sans carène distincte. Mandibules dentées.

Antennes de longueur variable, dentées en scie, composées de onze articles.

Prothorax allongé.

Elytres striées, entières à l'extrémité.

Flancs du prothorax présentant des canaux antennaires distincts; pointe du prosternum droite.

Pattes grêles ; tarses comprimés, simples.

Corps revêtu d'écailles noires, avec de petites taches formant des marbrures.

Les deux espèces, originaires du Cap, qui composent ce genre, ne diffèrent des *Alaus* que par leurs mandibules dentées ; leur *facies*, surtout celui de la seconde espèce, les rapprochent des *Agrypnides* dont ils s'écartent par la suture prosternale fermée.

A Angles postérieurs du prothorax petits, brusquement divergents, émoussés à l'extrémité. 1. *A. Reichei.*

AA Angles postérieurs du prothorax à peine divergents, très-aigus à l'extrémité. 2. *A. adspersus.*

1. A. Reichei. *Niger, pilis squamiformibus griseis adspersus, prothoracis lateribus elytrisque albido-irroratus; prothorace basi angustato, angulis posticis divaricatis, crebre punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis dorsalibus convexis; corpore subtus brevissime crebreque fusco-piloso.* — Long. 30-35 mill., lat. 9-11 mill. (Pl. III, fig. 11).

Alaus Reichei. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 101.

Grand, noir, revêtu de petits poils squamiformes grisâtres et orné d'une multitude de petites taches blanches, irrégulièrement disséminées sur le dessus du corps, à l'exception d'une large bande longitudinale au milieu du prothorax. Front concave, sans carène en avant. Antennes très-courtes, dentées en scie, leur troisième ar-

ticle allongé. Prothorax plus long que large, rétréci à la base et au sommet, ses côtés convexes, bombé au milieu, déprimé latéralement, finement et densément ponctué, ses angles antérieurs proéminents, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs, courts, très-divergents. Ecusson scutiforme. Elytres de la largeur du prothorax à la base, élargies un peu avant leur milieu, atténuées au-delà, conjointement arrondies à l'extrémité, déprimées à la suture, ponctuées-striées, les intervalles, surtout les plus internes, convexes, transversalement ruguleux, ponctués. Dessous du corps et pattes noirs, revêtus de poils très-courts, subsoyeux, brunâtres.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance. On rencontre des individus presque entièrement noirs.

2. A. ADSPERSUS. *Niger, opacus, nigro-squamulosus, albido-variegatus; prothorace latitudine longiore, basi subangustato, angulis posticis acutis, haud divaricatis; elytris subtiliter punctato-striatis; corpore subtus nigro, abdomnie lateribus punctis albidis.* — Long. 15 mill., lat. fere 4 mill. (Pl. III, fig. 10).

Elater adspersus. HERBST, *Col.* X, p. 12, n° 24, Tab. 159, fig. 6.
Agrypnus adspersus. GERMAR, *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 253, 5.

Noir, opaque, revêtu d'une multitude de petites écailles noires, marbré de blanc. Front concave. Antennes presque aussi longues que le prothorax, fortement dentées en scie, leur troisième article plus petit que le quatrième. Prothorax plus long que large, un peu élargi en avant, longitudinalement élevé au milieu, densément ponctué, ses angles postérieurs petits, très-aigus, à peine divergents. Elytres de la largeur du prothorax à la base, à peine élargies au milieu, conjointement arrondies au sommet, finement ponctuées-striées, lés intervalles ponctués, aplatis. Côtés de l'abdomen présentant quatre points blancs de chaque côté.

Du Cap de Bonne-Espérance.

Il a tout-à-fait le facies d'un *Adelocera*, ce qui aura sans doute induit en erreur Germar, qui l'a placé parmi les *Agrypnus*.

TRIBU III.

HÉMIRHIPIDES.

Tête penchée, plus ou moins concave en avant.

Front sans carène transversale en avant.

Labre presque toujours fortement transversal.

Mandibules simples.

Antennes généralement courtes, souvent reçues au repos, au moins à la base, dans des canaux prothoraciques, parfois flabellées chez les mâles.

Mentonnière saillante.

Mésosternum allongé, à bords saillants, horizontal, rarement déclive, séparé du métasternum par une suture très-distincte.

Tarses revêtus en dessous de poils courts formant une brosse continue ou des pelottes, jamais munis de lamelles.

Corps glabre, ou, le plus souvent, revêtu de poils squamiformes.

M. Lacordaire a réuni dans cette tribu quelques genres qui ont pour caractères principaux la structure des mandibules, la forme du mésosternum, distinct du métasternum et ordinairement horizontal, celle des tarses et des antennes, etc. Elle est loin d'être aussi nettement caractérisée que celles des Agrypnides, des Chalcolepidiides et des Tétralobides; cependant outre les caractères dont je viens de parler, les genres qui la composent ont une tournure autre que celle de la plus grande partie des Elatérides, plus facile à saisir par l'inspection qu'à rendre par des mots, et qui constitue le facies.

C'est ici surtout qu'on rencontre ces grandes et belles espèces, dont le corps est revêtu de poils ressemblant à de petites écailles allongées, de diverses couleurs, formant des marbrures ou des nébulosités sur les téguments. Le genre *Alaus*, l'un des plus remarquables de la famille, les renferme presque toutes.

Ce genre, le plus nombreux en espèces de la tribu, a été fondé par Eschscholtz (Arch. de Thon) en 1829, sur deux espèces de l'Amérique du nord, très-répandues dans les collections et déjà connues au temps de Fabricius. A ces espèces sont venues s'ad-

joindre un assez grand nombre d'autres, qui présentant quelques particularités dans leur structure ont nécessité une délimitation plus exacte du genre d'Eschscholtz et la création de plusieurs coupes génériques.

Dans la Revue entomologique de Silberman (1836), M. Laporte de Castelnau a séparé des *Alaus* quelques espèces remarquables de Madagascar qu'il a réunies sous le nom d'*Iphis*, et auxquelles il a donné pour caractère l'échancrure du dernier article des antennes. J'ai conservé ce genre, en lui appliquant des caractères que M. de Castelnau avait passés sous silence, et qui ont été développés plus tard par Germar. M. Lacordaire n'en fait qu'une section des *Alaus*; cependant, ayant un grand nombre d'espèces nouvelles à ajouter à ce dernier genre ainsi qu'à ceux qui en dérivent, j'ai cru devoir adopter la division de M. de Castelnau, sous le nom de *Lycoreus*, celui d'*Iphis* ayant déjà été employé précédemment par Leach. L'auteur, je ne sais pour quel motif, ne fait plus mention de ce genre dans son Histoire naturelle des Coléoptères. Les genres *Calais* et *Euphemus* ont été également établis par cet entomologiste, en même temps que les *Iphis*, le premier, sur les *Alaus* dont les antennes se font remarquer par leur brièveté, le second, sur un bel insecte de l'Afrique occidentale dont les antennes se logent dans des canaux prothoraciques extrêmement grands.

J'ai conservé les *Calais* en leur donnant le caractère que leur assigne M. Lacordaire, (qui n'en fait qu'une section des*Alaus*), et le genre *Euphemus* tel que l'a proposé son fondateur et tel qu'il a été adopté par Germar et M. Lacordaire. Je ferai, à propos de ces genres, la remarque que je viens de faire pour le précédent, c'est que M. de Castelnau, son-seulement les passe sous silence dans son Histoire naturelle des coléoptères, mais il reporte même dans les *Alaus* l'un des types de ses *Calais*, le *C. Goryi* Lap. (*Alaus Parreyssi*).

Le genre *Hemirhipus*, le plus ancien de la tribu avec le suivant, est de création Latreilléenne, bien que son auteur l'applique vaguement (Règne Animal) aux Elatérides dont les antennes sont en éventail. Il cite cependant une espèce, l'*E. fascicularis* Fabr., qui est restée au genre actuel. Les caractères en ont été mieux limités par Eschscholtz (l. c. 1829), qui a pris pour type l'*Elater lineatus* Fabr.; plus détaillés par Germar (Zeitschr. II) et enfin par M. Lacordaire (1856).

Latreille a également fondé le genre *Ctenicera* en même temps que le précédent mais en l'étendant, de même que celui-ci, à une foule d'espèces qui en ont été retirées depuis.

Il n'en fait plus mention dans sa classification des Sternoxes (Ann. Soc. entom. Fr. III). C'est Germar (Zeitschr. II) qui l'a réellement établi en le restreignant à deux espèces seulement.

Les genres *Chalcolepis* et *Tetrigus* sont nouveaux; le premier voisin des *Calais*, le second des *Hemirhipus*.

On ne connaît jusqu'ici que deux larves des insectes de cette tribu. Celle de l'*Alaus oculatus* (Chap. et Cand. Catal. des larves des Coléop. 1853, p. 142, pl. V, fig. 3.) déjà signalée par M. Harris (Ins. of Massach. 1841, p. 48), et celle du *Calais nobilis*, décrite tout récemment (Ann. de la Soc. entom. de Fr. 1855, p. 265, pl. 14.) par M. Sallé, qui l'a découverte lui-même dans l'intérieur d'un tronc d'arbre, à St. Domingue.

Les Hémirhipides se composent de 8 genres, dont voici l'exposé des caractères dans le tableau synoptique suivant :

I Canaux prothoraciques (1) nuls ou à peu près.
  A Douze articles aux antennes dans les deux sexes où elles sont lamellées. — *Hemirhipus.*
  AA Antennes de onze articles.
    a Antennes longuement lamellées, au moins chez les mâles. — *Tetrigus.*
    aa Antennes dentées en scie ou simplement pectinées.
      α Antennes des mâles longues, pectinées, ou fortement dentees en scie. — *Calais.*
      αα Antennes courtes, très-légèrement dentées dans les deux sexes. — *Chalcolepis.*

II Canaux prothoraciques très-distincts.
  A Ces canaux très-longs et pouvant loger tous les articles des antennes. — *Euphemus.*
  AA Ces canaux courts et ne logeant que la base des antennes.
    a Antennes de douze articles chez les mâles, de onze chez les femelles. — *Ctenicera.*
    aa Antennes de onze articles dans les deux sexes.
      α Antennes flabellées chez les mâles, une grande tache ocellée sur le prothorax. — *Lycoreus.*
      αα Antennes dentées en scie dans les deux sexes, deux ou aucune taches ocellées sur le prothorax. — *Alaus*

(1) Voyez aux généralités.

EUPHEMUS.

LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* IV, p. 7.

Elater. FABR. *Syst. El.* — OL. *Entom.* — DRURY, *Illustr.*
Hemirhipus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 101.

Tête légèrement inclinée, très-peu concave ; la plaque nasale à peu près nulle. Mandibules simples à l'extrémité.

Antennes très-courtes, les articles trois à onze biflabellés chez les mâles, pectinés chez les femelles, le deuxième petit, obconique, le troisième triangulaire, le plus grand de tous.

Prothorax un peu allongé, droit sur les côtés en arrière.

Ecusson incliné, vaguement quadrangulaire.

Elytres subparallèles, arrondies à l'extrémité.

Flancs prothoraciques munis de deux canaux larges et profonds où viennent se loger les antennes au repos. Sutures prosternales fermées, concaves. Pointe du prosternum presque droite.

Hanches postérieures peu à peu rétrécies de dedans en dehors.

Pattes grêles, leurs tarses comprimés, simples.

Ce genre se distingue de tous les autres par la longueur et la largeur des canaux prothoraciques, assez grands pour loger et cacher en partie les antennes, comme chez les *Agrypnides.* Il diffère de ceux-ci par la suture prosternale fermée, cependant il les relie manifestement aux genres qui vont suivre, chez lesquels les canaux prothoraciques deviennent de plus en plus courts jusqu'à ce qu'ils disparaissent entièrement.

La conformation toute particulière des antennes mérite aussi une mention spéciale.

Une belle espèce du Sénégal, dont la femelle seule était connue des anciens, compose ce genre ; voici ses caractères :

E. QUADRIMACULATUS. *Parallelo-ellipticus, niger, pilis squamiformibus cinereis vestitus ; fronte antrorsum subconcava ; prothorace canaliculato, maculis quatuor nigris ; elytris striatis, nigro-fasciatis.* — Long. 20-23 mill., lat. 7-8 mill. (Pl. IV, fig. 1.).

♀ *Elater quadrimaculatus.* FABR. *Entom. Syst.* 2, 218, 13. — *Syst. Eleut.* 2, 224, 18. — OL. *Ent.* 2, 31, Tab. 8, fig. 79. — HERBST. *Kaf.* IX, 105, 123, Tab. 168, fig. 3. — KLUG, *Verz.* Tab. 15. fig. 3.

Agrypnus quadrimaculatus. Westw. Drury's *Ilustr. exot. Entom* III, pl. XLVII, fig. 2.

Elater fasciatus. Drury, *Illustr.* 3, Tab. 47, fig. 2.

Euphemus fasciatus. Lap. in Silb. *Rev. entom.* IV, p. 7.

(♂) *Hemirhipus Heissei.* Dej. *Cat.* 3e éd. p. 101.

Var. *a. Maculis fasciisque brunneis.*

(♀) Assez large, elliptique avec les côtés parallèles, noir, revêtu de petits poils squamiformes d'un cendré fauve ou blanchâtre; le prothorax orné de quatre taches arrondies, petites, noires, les deux premières vers le milieu du disque, les deux autres sur le bord postérieur, les élytres présentant une grande tache commune irrégulière autour de l'écusson, un gros point aux épaules et deux fascies, dont la première, large, irrégulière, divisée en dehors, la seconde près de l'extrémité, arquée, également irrégulière sur ses bords, toutes ces taches formées par des poils squamiformes serrés, noirs, ou bruns comme dans la var. *a.* Front un peu concave en avant. Antennes fort courtes, noires. Prothorax un peu plus large que long, rétréci antérieurement, assez convexe, largement canaliculé, ponctué, son bord antérieur en demi-cercle, ses angles correspondants très-courts, peu aigus, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs assez longs, aigus, dirigés en arrière, carénés. Ecusson plat, large. Elytres de la largeur du prothorax à la base, à peine élargies au-delà des épaules, arrondies à l'extrémité, striées, les intervalles convexes. Dessous du corps et pattes noirs, le premier revêtu d'une pubescence cendrée.

J'ai décrit la femelle parce qu'elle est plus commune dans les collections et qu'elle est le type sur lequel le genre et l'espèce ont été établis. Le mâle est plus petit, ses antennes sont biflabellées, ses élytres sont obscures avec une tache ovalaire, cendrée, placée sur chacune d'elle, à l'extrémité, et quelquefois deux à quatre taches de même couleur sur le dos.

CTENICERA.

Latr. *Règne anim.* éd. 3, (Brux.) p. 403.

Ctenicera Germar, *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 269. — Klug. *Ins. Madagasc.* p. 63.

Hemirhipus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 101.
Elater. Illig. in Wiedem. *Arch.* I, — Latr. loc. cit. pl. XVIII, fig. 3.
Iphis, pars. Lap. in Silberm. *Rev. entom.* IV, p. 8.

Tête petite, un peu inclinée, concave en avant.

Front coupé obliquement au-dessus de l'insertion des antennes, replié sur la plaque nasale en formant un bourrelet assez épais. Mandibules robustes, simples.

Antennes courtes, composées de douze articles chez les mâles, de onze chez les femelles, flabellées dans les deux sexes à partir du quatrième, les deuxième et troisième petits, le dernier échancré au bout.

Prothorax long, caréné longitudinalement au milieu avec ses angles postérieurs un peu divergents, fortement carénés.

Ecusson vertical.

Elytres courtes, striées, graduellement rétrécies en arrière.

Mentonnière du prosternum arrondie, sa pointe droite, longue. Mésosternum horizontal, ses bords saillants, allongés.

Hanches postérieures graduellement amincies de dedans en dehors.

Pattes médiocrement longues; premier article des tarses aussi long que les deux suivants réunis.

Dernier segment de l'abdomen arrondi chez le mâle, tronqué et pénicillé chez la femelle.

Corps rouge avec des taches noires, où tout-à-fait noir.

Les trois seules espèces de ce genre, propres à l'Afrique australe, tiennent le milieu entre les *Lycoreus* et les *Hemirhipus*. Elles sont remarquables par la longueur relative du prothorax, la conformation des antennes et la position de l'écusson.

Latreille qui avait créé le genre dans le Règne animal, en y comprenant quelques *Corymbites*, n'en parle plus dans son travail sur les Sternoxes (Ann. Soc. entom. de Fr. III). Germar l'a restreint à deux espèces, ainsi que je l'ai déjà dit, en limitant ses caractères. J'en fait connaître une troisième.

A Rouge avec des taches noires.
a Une bande transversale noire sur les élytres. 1. *C. nobilis.*
aa Une tache arrondie, noire, sur le milieu de chaque élytre. 2. *C. insignis.*

AA Tout-à-fait noir. 3. *C. lugubris.*

1. C. nobilis. *Cinnabarina, rubro-squamulosa, subopaca, capite,*

prothorace vitta media, scutello, elytris sutura, vitta transversali ultra medium apiceque nigris; corpore subtus, antennis pedibusque nigris. — Long. 13-25 mill., lat. 4-8 mill.

Elater nobilis. ILLIG. in WIEDEM *Arch.* I, 2, d. 116, n° 12.
Elater (Ctenicera) nobilis. KLUG, *Ins. Madag.* p. 65.
Ctenicera nobilis. GERM. *Zeistchr.* II, p. 270, 1.
Hemirhipus nobilis. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 101.
Elater bicruciatus. LATR. *Regn. anim.* Tab. XVIII, fig. 3.

Var. *a. Sutura concolore.*

Hemirhipus pulcher. DEJ. l. c.

Var. *b. Squamulis fulvis.*

D'un rouge de cinabre, revêtu de petites écailles très-minces, également rouges, avec la tête, une large bande longitudinale sur le corselet, l'écusson, la suture des élytres, leur extrémité et une bande transversale un peu au-delà de leur milieu, noires, recouvertes d'un duvet velouté, très-serré, de même couleur, ordinairement effacé en beaucoup d'endroits. Front assez large, convexe, quelquefois maculé de rouge. Prothorax beaucoup plus long que large, convexe, caréné dans toute sa longueur, ses côtés fortement déclives, ses bords latéraux presque parallèles en arrière, arrondis en avant, ses angles postérieurs petits, un peu divergents, carénés. Ecusson gibbeux, très-incliné en avant. Elytres de la largeur du corselet et seulement une fois et demie aussi longues, presque tronquées à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles des stries finement pointillés.

De l'île de Madagascar.

Dans la variété *a* la suture est rouge comme le fond des élytres et la fascie transversale ne l'atteint pas. La variété *b* a les taches normales, mais les parties rouges sont recouvertes d'écailles jaunes; cette dernière variété est généralement de petite taille.

2. C. INSIGNIS. *Cinnabarina, rubro-squamulosa, subopaca, prothorace vitta elliptica, scutello, elytris macula media rotundata alteraque subapicali transversa, nigris; corpore subtus antennis pedibusque nigris.* — Long. 20 mill., lat. 6 mill. (Pl. V, fig. 3.)

Elater (Ctenicera) insignis. KLUG, *Ins. Madag.* p. 66.
Ctenicera insignis. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 270, 2

Semblable à l'espèce précédente pour la forme et la couleur ; la disposition seule des taches noires les distingue. Le front est recouvert d'écailles rouges, la tache noire du prothorax est elliptique et n'atteint pas le bord antérieur, elle est divisée longitudinalement par une carène recouverte d'écailles rouges ; les élytres sont parées, dans leur milieu, d'une tache arrondie, noire, parfaitement détachée des bords, et près de l'extrémité, d'une autre tache de même couleur, transversale, non terminale. De chaque côté de l'écusson on aperçoit aussi quelques écailles noires.

Elle se trouve, comme la précédente, à Madagascar ; elle est moins commune dans les collections.

5. C. LUGUBRIS. *Nigra, pilis squamiformibus griseis vestita; prothorace elongato, costis tribus parallelis; elytris punctato-striatis, interstitiis imparibus elevatis.* — Long. 21 mill., lat. 6 mill. (Pl. V, fig. 4).

Entièrement noir, revêtu de poils squamiformes gris. Front en trapèze, impressionné en avant. Prothorax allongé, subparallèle, ponctué, portant sur son disque trois côtes longitudinales, lisses, parallèles, celle du milieu plus étroite, atteignant la base et l'extrémité, les latérales plus larges et raccourcies, ses bords latéraux subsinueux, ses angles postérieurs un peu divergents, aigus, carénés. Ecusson vertical, son tiers postérieur replié en arrière au niveau de la base des élytres. Elytres une demi-fois plus longues que le prothorax, peu atténuées en arrière, arrondies au sommet, ponctuées-striées, les intervalles alternativement élevés en forme de côtes.

Du Mozambique.

Je n'ai vu qu'une femelle de cette espèce dans la collection de M. de la Ferte Sénectère. Au premier abord on la prendrait pour un *Chalcolepidius* de petite taille, voisin du *C. Silbermanni*, dont elle a quelque peu la tournure et tout-à-fait la couleur ; mais l'examen des diverses parties du corps la ramène au genre actuel dont elle ne s'écarte que par son système de coloration.

LYCOREUS.

Iphis. LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* IV. — GERMAR. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 268.

Alaus. Dej. *Cat.* éd 3, p. 101. — Lacord. *Gener. d. Coléopt.* t. IV.
Elater. Gory, *Ann Soc. Entom. Fr.* I, p. 385.

Tête assez grande, un peu inclinée, excavée en avant. Front replié antérieurement sur la racine du labre sans former de carène. Mandibules robustes, simples. Palpes courts.

Antennes courtes, composées de onze articles, lamellées chez les mâles, dentées en scie chez les femelles, les deuxième et troisième articles très-petits, le dernier échancré au sommet.

Prothorax allongé, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs larges, un peu divergents, caréné longitudinalement, paré d'une grande tache noire, ocellée, veloutée.

Ecusson courbe, incliné.

Elytres larges, striées, leur angle sutural droit.

Flancs prothoraciques présentant des canaux antennaires. Mentonnière tronquée. Pointe du prosternum droite. Mésosternum et métasternum séparés par une suture distincte, le premier à bords saillants et horizontaux.

Hanches postérieures atténuées en dehors.

Pattes longues ; tarses comprimés, simples.

Dernier segment de l'abdomen tronqué et pénicillé dans les deux sexes.

Corps convexe, arqué, orné de marbrures formées par des poils squamiformes de deux couleurs, jaunes et noirs ou blancs et noirs.

Ce genre a été fondé sur de grands et beaux Elatérides de Madagascar, par M. Laporte de Castelnau, qui lui a donné le nom d'*Iphis*. Ce nom ayant déjà été appliqué auparavant par Leach à un genre de crustacés, je l'ai changé en celui de *Lycoreus*, en y ajoutant quelques espèces nouvelles.

Les *Lycoreus* ont beaucoup d'affinité avec les *Alaus*. On les en distinguera par leur prothorax, dont la forme et le système de coloration sont différents, et les antennes distinctement flabellées chez les mâles.

A Tache du prothorax arrondie ou transversale.
a Une grande tache ocellée sur chaque élytre. 3. *L. regalis.*
aa Pas de tache ocellée sur les élytres. 2. *L. dux.*

AA Tache du prothorax oblongue.
a Blanc avec des mouchetures noires. 4. *L. Goudotii.*
aa Flave jaunâtre avec des mouchetures noires.

α Une grande tache triangulaire noire sur chaque élytre. 3. *L. triocellatus.*
αα Pas de tache triangulaire sur les élytres. 1. *L. madagascariensis.*

1. L. MADAGASCARIENSIS. *Niger, flavescenti nigroque tomento variegatus; prothorace disco lateribus depresso, macula ovali atra, velutina, flavescenti cincta divisaque ornato; elytris basi carinatis.* — Long. 38 mill., lat. 13 mill.

Elater madagascariensis. GORY, *Ann. de la Soc. entom. de Fr.* I, p. 385, Tab. 12, B. fig. 2.

Iphis madagascariensis. GERM. *Zeitschr.* II, p. 269, 2.

Noir, revêtu de poils squamiformes jaunâtres et noirs, ceux-ci formant sur les élytres de petites taches irrégulières. Prothorax plus long que large, irrégulièrement ponctué sur sa surface, longitudinalement élevé et canaliculé au milieu, déprimé et même concave de chaque côté de cette côte, orné d'une grande tache ovalaire, veloutée, noire, divisée d'avant en arrière par une bande jaunâtre qui occupe le sillon médian, et entourée de deux cercles concentriques, l'interne jaunâtre, l'externe noir, les angles antérieurs avancés, ses bords latéraux parallèles et sinueux dans leur partie moyenne, arrondis et largement rebordés en avant, les angles postérieurs larges, divergents, aplatis, légèrement recourbés en arrière à l'extrémité et fortement carénés, son bord postérieur bisinueux. Ecusson gibbeux, transversal. Elytres convexes, plus larges que le prothorax, striées, les troisième et quatrième intervalles fortement élevés en forme de carène à leur base. Dessous du corps et pattes revêtus de poils jaunâtres.

De Madagascar.

2. L. DUX. *Niger, flavescenti nigroque tomento variegatus; prothorace disco lateribus depresso, longitrorsum valde carinato, macula rotundata, atra, velutina, flavescenti cincta divisaque; elytris basi costatis.* — Long. 38 mill., lat. 13 mill.

Alaus heros. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 101.

Fort voisin du *madagascariensis* dont on le distinguera aisément par une forte carène longitudinale qu'il porte au milieu du prothorax; la tache discoïdale de ce dernier n'est pas elliptique, mais tout à-fait arrondie. Les élytres ne portent pas une saillie en

forme de carène à la base, mais à cet endroit les intervalles moyens sont un peu élevés, costiformes; elles sont plus rétrécies vers l'extrémité qui est brusquement tronquée. Pour le reste il ressemble tout-à-fait au précédent.

De Madagascar. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Chevrolat.

3. L. REGALIS. *Niger, dilute flavo nigroque tomento variegatus; prothorace disco lateribus depresso, longitrorsum valde carinato, macula rotundato-subtransversali atra, velutina, flavo-cincta; elytris medio ocellatis.* — Long. 40 mill., lat. 14 mill. (Pl. IV, fig. 3).

Noir, orné de poils d'un blanc teinté de jaune, formant de petites mouchetures sur le dessus du corps, un cercle un peu plus large que long au milieu du prothorax et deux autres moins nettement dessinés sur les élytres, la partie postérieure de ces derniers envoyant quelques prolongements jusqu'au sommet de ces organes; l'espace compris dans le cercle du prothorax et quelques taches à l'extrémité des élytres noirs, veloutés. Prothorax très-fortement caréné au milieu, concave de chaque côté de la carène, comme dans le *L. dux*, ses angles postérieurs moins divergents, moins fortement carénés. Elytres striées, avec les intervalles non costiformes.

De Madagascar.

Cette belle espèce se distingue parfaitement de ses congénères. Celle avec laquelle elle a le plus de rapport est la précédente, par sa tache arrondie et non elliptiquement allongée comme dans les autres, la dépression du prothorax de chaque côté de la carène, etc. Mais elle en diffère essentiellement par son prothorax plus large, la tache centrale plus courte et non divisée longitudinalement par des poils jaunes, les intervalles des stries des élytres non costiformes, etc., etc.

Je ne l'ai vue que dans la collection de M. le marquis de la Ferté Sénectère.

4. L. GOUDOTII. *Niger, albido nigroque tomento variegatus; thorace disco lateribus subconvexo, macula ovali, atra, velutina, albido cincta divisaque ornato; elytris basi carinatis.* — Long. 38 mill., lat. 11 mill. (Pl. IV, fig. 2.)

Iphis Goudotii. LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* IV, p. 9.

Très-voisin des précédents. Noir, couvert de poils squamiformes blanchâtres, tacheté de noir ; quelques individus ont en outre sur les élytres une tache plus grande, longitudinale, subtriangulaire, étroite et de cette dernière couleur, située près du bord exerne un peu au-delà du milieu. Prothorax plus long que large, longitudinalement élevé et canaliculé au milieu, les côtés du disque qui, dans le *L. madagascariensis*, sont légèrement concaves, sont ici un peu bombés ; il est du reste orné d'une tache ocellée disposée de la même façon, sauf la coloration des poils qui est blanchâtre au lieu d'être jaune, et le cercle interne de cette tache formé d'une bande plus large que celle qui constitue le cercle externe. Elytres striées et également carénées à leur base. Dessous du corps et pattes revêtus de poils jaunâtres.

Il provient aussi de l'île de Madagascar.

5. L. TRIOCELLATUS. *Niger, flavescenti nigroque tomento variegatus ; thorace disco lateribus subconvexo, macula ovali atra, velutina, flavescenti cincta et carina flavescente divisa ; elytris, macula magna, triangulari, velutina, atra, ultra medium oblique sita, flavescenti cincta.* — Long. 45-50 mill., lat. 16-18 mill. (Pl. IV, fig. 1.)

Iphis triocellata. LAPORTE, in SILB. *Rev. entom.* IV, p. 8. — GERM. *Zeitschr.* II, p. 268, 1.

Agrypnus costicollis. DUP. in *litt.*

Cette belle et grande espèce a beaucoup d'analogie avec les précédentes par son système de coloration et les dessins du prothorax. Voici ses caractères distinctifs : noir revêtu de poils squamiformes jaunâtres et noirs formant de petites taches irrégulières. Prothorax légèrement convexe, irrégulièrement ponctué, partagé dans son milieu par une carène longitudinale fortement saillante en arrière, orné, ainsi que les précédentes, d'une grande tache ovale, noire et veloutée, entourée d'un cercle de poils fauves circonscrit lui-même par un second anneau ordinairement dépourvu de poils, et traversée longitudinalement par une bande jaune placée sur la carène, ses bords sinueux et convexes, rugueux mais non rebordés en avant, ses angles postérieurs larges, divergents, relevés sur leur bord externe et carénés. Elytres sensiblement élargies au milieu, tronquées à l'extrémité, striées, ornées, un peu au-delà

de leur milieu, d'une grande tache triangulaire, veloutée, noire, nettement limitée par des poils jaunâtres. Dessous du corps noir, chargé de poils jaunes.

De Madagascar.

ALAUS.

Eschsch. in Thon. *Ent. Archiv.* II, 1829.

Elater. Linn. Fabr. Ol. Herbst, et Vet. Auct.
Calais. pars, Lap. in Silb. *Rev. entom.* IV, 1836.

Tête assez petite, enfoncée dans le prothorax, plus ou moins inclinée. Front relativement grand, concave ou excavé dans son milieu en avant, ses côtés à peu près parallèles, son bord antérieur replié à angle droit sur la racine du labre, ses angles antérieurs, ou crêtes sus-antennaires, redressés et saillants, arrondis. Labre transversal, cilié. Mandibules fortes, arquées, très-aiguës, simples, peu ou point visibles au repos, ciliées extérieurement. Machoires à lobe fortement cilié. Palpes maxillaires courts, leur dernier article, ainsi que celui des palpes labiaux, sécuriforme. Menton en trapèze.

Antennes de longueur variable, dépassant rarement les angles postérieurs du prothorax, plus souvent très-courtes, dentées en scie dans les deux sexes, leur premier article gros, un peu arqué, trigone, le deuxième très-petit, plus ou moins pyriforme ou annulaire, le troisième plus petit que le quatrième, triangulaire, les suivants jusqu'au dixième également triangulaires, mais avec leur plus grand côté anguleux vers la base ou légèrement courbe, le dernier rétréci brusquement avant son extrémité et paraissant ainsi formé de deux articles distincts.

Prothorax de forme variable, plus convexe sur le disque en avant qu'en arrière, ses côtés ordinairement convexes ou sinueux, ses angles antérieurs plus ou moins développés, ses angles postérieurs aigus.

Ecusson, ou bien oblong, aplati, régulièrement incliné d'arrière en avant, ou bien élevé et gibbeux dans son milieu et partagé ainsi en deux portions, l'une postérieure, seule visible lorsqu'on regarde le dos de l'insecte, l'autre perpendiculaire à l'axe du corps.

Elytres souvent tronquées et dentées au sommet, leurs épipleures régulièrement atténuées en arrière sans présenter d'angle brusque.

Prosternum robuste, transversalement convexe, sa mentonnière avancée, sa pointe droite, forte, longue et comprimée.

Des canaux antennaires au sommet des flancs prothoraciques.

Fossette du mésosternum médiocre, ses bords latéraux épais et divergents d'arrière en avant jusqu'au milieu de sa longueur où ils s'amincissent et s'abaissent brusquement, plus rarement ces bords ne présentant pas de dépression brusque en avant.

Plaque médiane du mésosternum séparée du métasternum par une suture distincte (1).

Hanches postérieures grandes, leur plaque extérieure peu rétrécie en dehors, dentées en dedans du point d'insertion des cuisses, un peu séparées l'une de l'autre sur la ligne médiane.

Dernier segment de l'abdomen arrondi ou tronqué à l'extrémité dans les deux sexes, (ce dernier cas se présente surtout chez les espèces à élytres tronquées au sommet).

Pattes médiocres, leurs tarses comprimés, simples.

Corps revêtu de poils squamiformes, exceptionnellement glabre.

Les mâles se distinguent difficilement des femelles ; ils sont plus petits, leurs antennes sont plus longues et plus fortement dentées, enfin leur prothorax est souvent plus allongé, moins arrondi sur les côtés.

Les *Alaus* sont tous de grande ou de moyenne taille ; ils sont pour la plupart revêtus de poils squamiformes ou d'écailles de couleur variant entre le blanc, le noir, le jaune et le cendré, quelquefois tellement serrées, qu'elles masquent complètement la coloration des téguments ; mais ils n'ont jamais l'aspect métallique des *Chalcolepidius* ou des *Campsosternus*. Leurs caractères essentiels sont en quelque sorte négatifs, bien qu'ils constituent un genre très-naturel, même sous le rapport du *facies* ; ainsi on les distinguera aisément des *Lycoreus*, des *Hemirhipus* et des *Ctenicera*, par leurs antennes simples dans les deux sexes ; des *Chalcolepidius* et des *Campsosternus* de la tribu suivante, par la suture qui sépare nettement le mésosternum du métasternum, sur la ligne médiane ; des *Euphemus*, au défaut de cavité sur la suture prosternale.

(1) J'ai vu un exemplaire de l'*A. myops*, chez lequel cette suture ne se voyait point, mais ce cas est une anomalie tout-à-fait individuelle.

Quoique ce genre soit médiocrement nombreux en espèces on en trouve des représentants dans toutes les contrées chaudes du globe ; une seule espèce est européenne, l'*A. Parreisii* , qui vit en Crimée ; l'Afrique et les Indes Orientales sont la patrie du plus grand nombre , l'Amérique du nord n'en offre que peu d'espèces ; enfin on les trouve jusque dans l'Australie.

M. de Laporte (Rev. entom. de Silb. IV) en avait distrait le genre *Calais*, auquel il donnait pour caractère la brièveté des antennes ; j'ai donné ce nom à quelques espèces propres à l'Amérique, qui diffèrent des *Alaus* par l'absence des canaux prothoraciques.

Les Alaus peuvent se diviser en trois sections basées sur la forme du dernier segment de l'abdomen , ainsi que sur celle de l'écusson.

Les caractères des sections ainsi que ceux des espèces sont exposés dans le tableau synoptique suivant :

I.

Dernier segment de l'abdomen tronqué et pénicillé chez les femelles. — Pas de taches ocellées sur le prothorax.

SECTION I.

Ecusson déclive dans sa partie antérieure seulement , de façon à présenter deux plans distincts ; exceptionnellement plan , mais alors plus large que long , non acuminé en arrière.

A Corps glabre. 1. *A. Westermannii.*

AA Corps revêtu de poils ou d'écailles.
 a Elytres plus ou moins tronquées à l'extrémité ; l'angle sutural épineux ou aigu.
  α Prothorax sans sillon longitudinal au milieu.
   * Surface du prothorax unie.
    × Mésosternum horizontal, les bords de sa fossette brusquement amincis et déprimés en avant. 2. *A. speciosus.*
    ×× Mésosternum déclive, les bords de sa fossette peu à peu amincis en avant.
     + Bords latéraux du prothorax sinueux. 3. *A. Senecterii.*
     ++ Bords latéraux du prothorax régulièrement courbes. 4. *A. lacteus.*
   ** Surface du prothorax irrégulièrement impressionnée , comme corrodée , çà et là. 5. *A. sculptus.*
  αα Prothorax longitudinalement canaliculé.

* Angle externe de la troncature des élytres simplement aigu. 6. *A. senegalensis.*
** Angle externe de la troncature des élytres spiniforme. 7. *A. elegantulus*
aa Elytres conjointement arrondies à l'extrémité, leur angle sutural droit.
α Corps revêtu de poils squamiformes d'un blanc sale, peu serrés, avec des taches noires. 9. *A. moerens.*
αα Corps revêtu de poils squamiformes serrés, noirâtres, brun clair et cendré, formant des nébulosités. 8. *A. rudis.*
ααα Corps revêtu de poils squamiformes très-serrés, d'un fauve blanchâtre, avec quelques taches petites et noires. 10. *A. sinuosicollis.*

SECTION II.

Ecusson allongé, déclive, acuminé en arrière, ordinairement pentagonal, sa surface ne formant qu'un plan.

A Elytres tronquées au sommet ou mucronées à l'angle sutural.
a Elytres ne présentant qu'un seul angle (l'angle sutural) à l'extrémité, cet angle ordinairement mucroné.
α Elytres avec des côtes élevées. 27. *A. gigas.*
αα Elytres sans côtes élevées.
* Un sillon courbe, transversal, profond, sur le métathorax, derrière l'insertion des pattes moyennes.
× Pas de fossettes sur le prothorax. 13. *A. Mniszechii.*
×× Deux fossettes sur le prothorax. 14. *A. hieroglyphicus.*
** Point de sillon sur le métathorax derrière l'insertion des pattes moyennes 28. *A. Mac Leayi.*
aa Elytres tronquées et présentant chacune deux angles à l'extrémité.
α Troncature de l'extrémité des élytres conjointement droite, de façon que l'angle externe de la troncature se trouve au niveau de l'angle sutural ou à peu près.
* Angles postérieurs du prothorax grèles, très-divergents. 23. *A. cenchris.*
** Angles postérieurs du prothorax larges.
× Elytres largement tronquées au sommet.
\+ Noir, avec une multitude de taches jaunes. 22. *A. sordidus.*
\+\+ Grisâtre, avec des taches nébuleuses brunes. 21. *A. nubilus.*
×× Elytres brièvement échancrées au sommet. 18. *A. scytale*
αα Troncature de l'extrémité de chaque élytre obli-

que, de façon que l'angle externe formé par la troncature est plus ou moins saillant que l'angle sutural.

* Moins saillant. 24. *A. nebulosus.*

** Plus saillant.

× Angle externe de la troncature émoussé. 19. *A. suboculatus.*

×× Aigu.

+ Deux tubercules rapprochés sur la base des élytres, derrière l'écusson.

o Brun obscur, avec des taches d'un brun clair et cendrées. 20. *A. Borelii.*

oo Cendré-sale, avec quelques mouchetures obscures. 29. *A. prosectus.*

++ Pas de tubercules sur les élytres en arrière de l'écusson.

o Une côte longitudinale au milieu du prothorax. 25. *A. putridus.*

oo Pas de côte longitudinale sur le prothorax. 17. *A. lateralis.*

AA Elytres arrondies à l'extrémité ; angle sutural non mucroné.

a Deux taches arrondies, noires, sur le prothorax. 11. *A. Parreysii.*

aa Pas de taches arrondies, noires, sur le prothorax.

α Elytres tuberculeuses à la base de chaque côté de la naissance de la suture. 26. *A. funebris.*

αα Elytres non tuberculeuses en arrière de l'écusson.

* Bords latéraux du prothorax à peu près droits et parallèles. 16. *A. caffer.*

** Bords latéraux du prothorax convexes.

+ Angles postérieurs du prothorax carénés dans leur milieu. 15. *A. marmoratus.*

×× Angles postérieurs du prothorax finement carénés le long de leur bord externe. 12. *A. detritus.*

II.

Dernier segment de l'abdomen arrondi dans les deux sexes. — Des taches ocellées sur le prothorax.

SECTION III.

A Taches ocellées grandes, arrondies; corps noir, tacheté de flave. 30. *A. oculatus.*

AA Taches ocellées petites, oblongues; corps brunâtre, nébuleux. 31. *A. myops.*

PREMIÈRE SECTION.

1. A. Westermanni. *Niger, nitidus, glaberrimus; prothorace basi coarctato, lateribus rotundato, latitudine longiore, utrinque punctato-rugoso, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris a basi attenuatis, profunde striato-punctatis, interstitiis planis, punctulatis.* — Long. 35 mill., lat. 10 mill. (Pl. IV, fig. 10.)

Entièrement glabre, d'un beau noir brillant. Front fortement ponctué, arrondi en avant. Antennes courtes, dentées en scie. Prothorax plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci à la base, médiocrement convexe, fortement ponctué en avant, ponctué-rugueux sur les côtés, pointillé sur le milieu du disque, offrant une ligne élevée, à peine visible, sur la ligne médiane, son bord antérieur sinueux, ses angles correspondants déprimés, ses bords latéraux redressés, ses angles postérieurs longs, très-divergents, aigus, carénés le long de leur bord externe, la carène se prolongeant longuement en avant. Ecusson presque vertical dans sa moitié antérieure, la portion postérieure de niveau avec les élytres. Elytres plus larges à la base que le prothorax, atténuées de ce point à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies, portant des stries de points nettement dessinées, et d'autant plus fortes qu'elles s'éloignent de la suture, les intervalles plans, finement et régulièrement pointillés. Dessous du corps et pattes couverts de points.

Ce bel insecte provient de Java.

Je n'en ai vu qu'un seul individu, qui m'a été communiqué, sans nom, par M. Westermann à qui je l'ai dédié. Il se distingue de tous les autres *Alaus* par la nudité complète de ses téguments, mais il en a les différents caractères, outre la taille et la forme générale.

Par ses mandibules présentant une légère dilatation à peu de distance de la pointe, sans être pour cela véritablement dentées, il touche aux *Aliteus* de la tribu précédente, qui, ainsi que je l'ai dit, ne sont séparés des *Alaus* que parce qu'ils ont les mandibules dentées.

2. A. speciosus. *Niger, squamulis minutis, albicantibus, supra subtusque densissime tectus; fronte plana, antrorsum impressa; prothorace convexo, basi tuberculato, vitta media, maculis duabus rotundatis angulisque posticis, nigris; elytris sutura,*

humeris maculisque tribus suturalibus, duabus utrinque marginalibus, nigris. — Long. 40 mill., lat. 14 mill.

Elater speciosus. Linn. *Syst. nat.* II, 652, 2. — Fabr. *Syst. Eleut.* II, 222, 4. — Ejusd. *Ent. Syst.* II, 216, 2. — Ol. *Ins.* 2, 31. Tab. 7, fig. 70.

Var. *a. Prothorace nigro-squamuloso.*

Assez large, noir, revêtu de petites écailles d'un blanc plus ou moins jaunâtre, tellement serrées qu'elles masquent complètement la couleur du fond, avec une bande médiane sur le prothorax, n'atteignant pas le bord antérieur, deux petites taches arrondies de chaque côté de celle-ci et les angles postérieurs noirs, la partie moyenne de l'écusson, la suture des élytres, les épaules, trois taches communes et enfin deux taches sur le bord externe, la première vers le milieu, la seconde près de l'extrémité, de même couleur. Front aplati, légèrement impressionné en avant. Antennes noires. Prothorax aussi large que long, arrondi sur les côtés, très-convexe, rétréci en arrière, son bord antérieur avancé au milieu, bituberculeux, ses bords latéraux légèrement sinueux, ses angles postérieurs très-divergents, carénés, son bord postérieur fortement tuberculeux au milieu. Ecusson subarrondi, impressionné en arrière. Elytres un peu plus larges aux épaules que la base du corselet, sensiblement élargies vers le milieu, tronquées à l'extrémité, convexes, légèrement striées, les stries marquées de quelques points espacés, qu'on n'aperçoit qu'aux endroits dénudés. Dessous du corps et pattes couverts d'un duvet blanc comme le dessus, l'extrémité des cuisses et les tarses noirs.

Cette espèce remarquable habite l'île de Ceylan.

J'ai trouvé la variété dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

3. A. Senecterii. *Niger, squamulis minutis albidis dense vestitus; fronte impressa; prothorace nigro-maculato, basi fusco-colorato, tuberculato, lateribus sinuato, angulis posticis divaricatis, carinatis, apice retrorsum subinflexis; elytris basi infuscato-squamulosis, nigro-maculatis, tenuiter striato-punctatis, apice conjunctim truncato-rotundatis; corpore subtus pedibusque fusco cinereoque variegatis.* — Long. 43 mill., lat. 14 mill.

Alaus mœrens. Westw. *Orient. entom.* 1848, p. 72, pl. XXXV, fig. 7.

Grand, noir, revêtu de squamules allongées, blanches et d'un

blanc grisâtre, la base du prothorax et des élytres ainsi que l'écusson maculés d'écailles brunes, orné de taches noires, dont deux surtout plus grandes, vers le milieu des élytres. Front impressionné. Antennes courtes, noirâtres. Prothorax au moins aussi large que long, sinueux sur les côtés, latéralement arrondi en avant, convexe, son bord antérieur obliquement bituberculeux, ses angles postérieurs très-divergents, légèrement recourbés en arrière au sommet, carénés, son bord postérieur fortement tuberculeux au milieu. Ecusson subtransversalement arrondi, échancré en avant. Elytres à peine élargies au milieu, brusquement arrondies et comme tronquées au sommet, avec l'angle sutural mucroné, finement striées-ponctuées. Dessous du corps et pattes variés de brun obscur et de brun cendré clair.

Du Dekhan.

Je n'ai vu qu'un exemplaire de cette belle espèce, dans la collection de M. de la Ferté Sénectère. Elle a beaucoup de points de ressemblance avec la précédente mais la couleur du dessous du corps la fera toujours facilement reconnaître. J'ai dû changer le nom de *mærens* qui lui a été donné par M. Westwood, ce nom ayant été appliqué antérieurement à une autre espèce par Germar.

4. A. LACTEUS. *Niger, squamulis albidis densissime vestitus; prothorace convexo, postice medio carinato, nigro-quadripunctato; elytris subtiliter punctato-striatis, fusco sparsim adspersis maculisque fuscis medium versus ornatis, apice truncato-dentatis.* — Long. 22 mill., lat. 7 mill. (Pl. IV, fig. 9).

Elater lacteus. FABR. *Syst. Eleuth.* II, 230, 44.
Alaus lacteus. DEJ. *Cat.* 3e ed., p. 101.

Noir, entièrement recouvert d'écailles blanches, serrées au point de masquer tout-à-fait la couleur noire des téguments, avec quatre petites taches ponctiformes brunâtres sur le prothorax, deux un peu en avant du milieu, les deux autres plus rapprochées, en arrière; les élytres avec quelques petites taches irrégulières brunes, surtout vers la base et l'extrémité, et une plus grande sur le disque vers leur milieu. Front largement canaliculé en avant. Antennes cendrées. Prothorax assez convexe, présentant en arrière une forte carène sillonnée, son bord antérieur vaguement bituberculeux, ses angles correspondants largement arrondis en dehors, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs divergents, carénés.

Ecusson arrondi, sillonné, échancré en avant. Elytres à peine élargies au milieu, tronquées au sommet, dentées à l'angle sutural, striées, les stries ponctuées. Dessous du corps et pattes blanchâtres.

Des îles de la Sonde.

On rencontre des exemplaires chez lesquels les écailles du milieu du prothorax et des élytres sont entremêlées d'un nombre plus ou moins considérable d'écailles brunes, ce qui modifie légèrement la coloration générale; quelquefois les élytres sont entièrement dénudées et par conséquent noires; sur le prothorax, la vestiture écailleuse est plus stable.

5. A. SCULPTUS. *Niger, squamulis piliformibus vestitus, maculis flavis, confluentibus, irroratus; prothorace latitudine vix longiore, lateribus convexo, sparsim inæqualiter impresso, punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis, versus basin tuberculo oblongo; elytris striatis, striis punctatis, interstitiis dorso subcostatis.* — Long. 28 mill., lat. 9 mill.

Alaus sculptus. WESTW. *Orient. entom.* 1848, p. 72, pl. XXXV, fig. 8.

Voisin du *sordidus* pour la forme générale et la couleur des taches, mais bien distinct par plusieurs caractères et surtout par l'écusson. Noir, recouvert de petites taches noires et jaunâtres, les premières formées par de petites écailles redressées, les secondes par des écailles piliformes, courtes; ces dernières taches sont plus ou moins confluentes et peuvent même former le fond de la coloration de la vestiture. Front aplati, impressionné au milieu. Antennes obscures. Prothorax à peine plus long que large, arrondi sur les côtés, assez convexe, légèrement impressionné sous les taches noires et irrégulièrement ponctué, tuberculé au milieu près de la base, son bord antérieur tronqué dans sa partie moyenne, ses bords latéraux non rebordés, ses angles postérieurs très-aigus, divergents, carénés. Ecusson court, élargi en arrière, fortement gibbeux au milieu. Elytres plus larges aux épaules que la base du corselet, tronquées et subépineuses à l'extrémité, fortement striées sur le dos, avec des points au fond des stries, simplement striées-ponctuées latéralement, tuberculeuses à la base, de chaque côté de la fossette scutellaire qui est assez large et profonde. Dessous du corps et pattes variés de cendré jaunâtre et de noir.

Des Indes Orientales.

6. A. SENEGALENSIS. *Nigro-fuscus, squamulis albicantibus, brunneis, flavis atrisque nebulose variegatus; prothorace convexo, medio dilatato, obsolete carinulato, longitrorsum late canaliculato, postice triangulariter acuminateque tuberculato; elytris punctato-striatis, interstitio tertio subelevato, apice truncato-subemarginatis.* — Long. 16-28 mill., lat. 4 1/2-8 mill. (Pl. IV, fig. 14.)

Calais senegalensis. LAP. in SILB. *Rev. entom.* IV, 1836, p. 9.

Alaus vetustus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 101.

Var. *a. Squamulis ochraceis, brunneis atrisque variegatus.*

Alaus truncatipennis BOHEM. *Ins. Caffr.* pars I, fasc. II, p. 391.

Assez convexe, noir, revêtu d'écailles noires, brunes et jaunes ou blanchâtres, entremêlées et formant une multitude de petites taches irrégulières, les premières formant une tache plus ou moins marquée sur la partie moyenne des élytres. Front grand, concave en avant. Antennes noires. Prothorax plus long que large, très-convexe, arrondi sur les côtés, caréné au milieu, largement mais peu profondément canaliculé, présentant en arrière, au-devant du lobe moyen du bord postérieur, un fort tubercule triangulaire plus ou moins acuminé, son bord antérieur trisinueux, un peu relevé de chaque côté, ses bords latéraux sinueux, ses angles postérieurs assez fortement divergents, carénés. Ecusson oblong, élargi en arrière, transversalement gibbeux dans sa partie moyenne, sa partie postérieure dans le plan de l'axe du corps. Elytres convexes, tuberculeuses à la base, la fossette scutellaire large, ponctuées-striées, tronquées et légèrement bidentées à l'extrémité, le troisième intervalle des stries un peu élevé, surtout en arrière. Dessous du corps et pattes variés comme le dessus.

Du Sénégal. La variété, qui m'a été communiquée par MM. Dohrn et Boheman, provient de l'Afrique australe; elle a été décrite par le savant entomologiste suédois sous le nom d'*Alaus truncatipennis* dans son ouvrage sur les insectes de la Cafrerie.

C'est l'*Alaus sulcicollis* de la collection Germar et de plusieurs autres collections.

7. A. ELEGANTULUS. *Nigro-piceus, squamulis albicantibus, flavis atrisque variegatus; prothorace convexo, medio dilatato, obsolete carinulato, longitrorsum late canaliculato, postice triangulariter acuminateque tuberculato; elytris punctato-striatis, interstitio*

tertio subelevato, fascia media nigra, apice emarginatis, acute bidentatis. — Long. 20 mill., lat. 5 1/2 mill.

Cette espèce est tellement voisine de la précédente que je ne l'aurais signalée que comme une simple variété de l'*A. senegalensis*, si je n'avais retrouvé dans plusieurs individus, que j'ai pu examiner, les mêmes particularités distinctives au même degré et sans aucun passage. Ces caractères consistent dans la vestiture des téguments qui offrent des oppositions de teintes plus tranchées avec moins de couleurs intermédiaires, et surtout dans l'échancrure de l'extremité des élytres qui est beaucoup plus forte que chez la précédente, au point que chaque élytre semble terminée par deux pointes aiguës.

Il est originaire de la côte de Guinée.

8. A. RUDIS. *Fusco-niger, squamulis cinereis brunneisque marmoratus; antennis elongatis, valde serratis; prothorace latitudine sublongiore, disco longitrorsum elevato, inæqualiter inordinateque punctato, lateribus depresso, sinuato-parallelo, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris latis, punctato-striatis, apice truncato-rotundatis, submucronatis.* — Long. 36-46 mill., lat. 11-13 mill. (Pl. IV, fig. 11).

Grand, assez aplati, d'un brun obscur, revêtu de petites écailles grisâtres et brunes, formant des marbrures, avec quelques taches noires. Front fortement concave en avant. Antennes assez grandes, noirâtres, à articles larges, fortement dentées en scie et même presque pectinées. Prothorax plus long que large, longitudinalement élevé au milieu, aplati latéralement, couvert de points de grosseur inégale et semés sans ordre, ses bords latéraux parallèles et sinueux, son bord antérieur fortement sinueux, saillant dans sa partie moyenne, ses angles correspondants petits, ses angles portérieurs grands, aplatis, fortement divergents, carénés, leur pointe un peu recourbée en arrière. Ecusson oblong, un peu gibbeux au milieu. Elytres assez larges, rétrécies en arrière, largement arrondies et comme tronquées au sommet, plus ou moins mucronées à l'angle sutural, profondément ponctuées-striées, les intervalles convexes. Dessous du corps et pattes bruns, couverts d'écailles grises.

De la Cafrerie. Il m'a été envoyé par M. Dohrn sous le nom d'*A. barbatus* et par M. de la Ferté Sénectère sous celui d'*A. rudis* Kl.

9. A. MOERENS. *Niger, squamulis piliformibus albidis dense variegatus; fronte subimpressa; prothorace subquadrato, medio elevato; lateribus subsinuato, basi triangulariter tuberculato; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, apice conjunctim rotundatis, fascia lata media nigra; corpore subtus pedibusque griseo-pilosis.* — Long. 26-32 mill., lat. 6 3/4-9 mill. (Pl. IV, fig. 17).

Agrypnus mœrens. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 254, 4.
Alaus mœrens. BOHEM. *Ins. Caffr.* pars I, fasc. II, p. 389.

Noir, revêtu de poils squamiformes blanchâtres et noirs, les derniers formant des taches irrégulières parmi lesquelles on en remarque une plus grande que les autres, placée au milieu de chaque élytre, et, chez les individus bien conservés, deux petites sur le disque du prothorax. Front concave. Antennes courtes, noirâtres. Prothorax un peu plus long que large, presque carré, à peine élargi dans son milieu, subsinueux sur les côtés, élevé dans sa partie moyenne, vaguement ponctué, son bord antérieur à peine sinueux, ses angles correspondants peu saillants, arrondis en dehors, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs divergents, aigus, carénés, le tubercule antéscutellaire assez fort, triangulaire. Ecusson fortement gibbeux. Elytres subparallèles ou un peu élargies au milieu, conjointement arrondies à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes. Dessous du corps et pattes grisâtres.

De Natal et du Cap de Bonne-Espérance.

L'*Alaus dealbatus* Kl. du Musée de Berlin n'est que la femelle de cette espèce. Les écailles qui le revêtent n'empêchent pas d'apercevoir les téguments et les stries des élytres, ce qui habituellement n'a pas lieu chez les *Alaus*; ces écailles sont très-caduques, et fort souvent on rencontre des individus entièrement noirs et lisses. Le mâle, qui est constamment plus petit, présente souvent cet état anormal, au point que sans un examen attentif on serait tenté de le considérer comme une espèce différente de la femelle, chez laquelle la vestiture est plus stable.

10. A. SINUOSICOLLIS. *Niger, squamulis pallide ochraceis dense vestitus, parce nigro-maculatus; fronte concava; prothorace latitudine vix longiore, antrorsum angustato, lateribus rotun-*

dato sinuatoque, angulis posticis divaricatis, carinatis, apice truncatis; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, apice conjunctim rotundatis. — Long. 32 mill., lat. 10 mill.

Calais sinuosicollis. Lap. in Silberm. *Rev. entom.* 1836, IV. p. 9.

Assez large, peu convexe, noir, revêtu d'écailles très-serrées, d'un jaune ocracé clair, avec quelques taches noires disséminées, parmi lesquelles on en remarque deux arrondies sur le disque du prothorax et deux autres, déchiquetées, vers le milieu de chaque élytre. Front concave. Antennes courtes, noirâtres à l'exception de la base. Prothorax à peine plus long que large, légèrement rétréci en avant, un peu arrondi et sinueux sur les côtés, convexe, ses angles antérieurs courts, arrondis en dehors, ses angles postérieurs larges, aplatis, carénés, leur pointe tronquée, son bord postérieur présentant une élévation médiane sans tubercule proprement dit. Ecusson brusquement replié à angle droit en avant, sa portion supérieure subquadrangulaire. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, largement et conjointement arrondies à l'extrémité, leur angle sutural droit, ponctuées-striées, les intervalles des stries convexes. Dessous du corps et pattes revêtus d'écailles aussi serrées et de même couleur que sur le dessus.

Du Sénégal.

C'est l'*Alaus Leprieuri* de M. Gory.

DEUXIÈME SECTION.

11. A. Parreysi. *Niger, dense squamulosus; prothorace convexo, postice medio elevato, albido, basi, maculaque rotundata discoidali utrinque, nigris; elytris antrorsum albido variegatis, postice maculatim irroratis.* — Long. 36 mill., lat. 11 1/2 mill.

Elater Parreysi. Steven, *Bull. d. Moscou*, II, II, 1.
Alaus Parreysi. Dej. *Cat.* 3e ed., p. 108.
Elater Goryi. (*Dufst.*) Gory, *Mag. d. Zool.* 1832, cl. IX, f. 30.

Assez large, noir, recouvert d'écailles serrées de cette couleur, le prothorax couvert d'écailles blanches, avec la base et deux taches arrondies sur le disque, noires; les élytres blanches, maculées de noir dans leur partie antérieure, noires avec quelques

petites taches irrégulières, disséminées, blanches, dans leur moitié postérieure. Front grand, bombé sur le vertex, impressionné en avant. Antennes courtes, noires. Prothorax assez convexe, surtout en avant, rétréci en arrière, fortement élevé au milieu vers sa base, ses angles antérieurs largement arrondis en dehors, ses bords latéraux tranchants, subsinueux, ses angles postérieurs fortement divergents, atténués à l'extrémité. Ecusson obtusément mitriforme, déprimé en avant et en arrière. Elytres à peu près parallèles jusqu'au-delà du milieu, arrondies et comme tronquées à l'extrémité, peu profondément striées, les stries ponctuées. Dessous du corps et pattes noirs.

On le trouve en Crimée, en Perse et probablement dans toute l'Asie-Mineure orientale, où il vit sous les écorces. C'est l'Elatéride le plus remarquable de la faune européenne ; il est encore assez rare dans les collections quoique connu depuis longtemps.

12. A. DETRITUS. *Niger, pilis squamiformibus nigris cinereo-cervinisque maculatim tectus ; fronte late canaliculata ; prothorace elongato, apice vix angustato, lateribus parum arcuato, remote punctato, angulis posticis haud divaricatis ; elytris punctato-striatis, apice conjunctim rotundati, interstitio tertio antrorsum elevato.* — Long. 15-17 mill., lat. 4-5 mill.

Noir, revêtu de poils squamiformes noirs et d'un cendré clair légèrement jaunâtres, formant des taches irrégulières sur tout le dessus du corps. Front largement et peu profondément canaliculé. Antennes médiocres, leur troisième article plus long que tous les autres. Prothorax allongé, peu rétréci en avant, à peine arrondi sur les côtés, convexe, avec ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs non divergents, aigus, présentant une petite carène le long du bord externe. Ecusson en forme de mitre. Elytres de la largeur du prothorax et à peine deux fois plus longues, arrondies aux épaules, atténuées à l'extrémité où elles sont conjointement arrondies, ponctuées-striées, les intervalles des stries aplatis, sauf le troisième qui est élevé dans sa moitié antérieure. Dessous du corps recouvert d'une pubescence d'un gris à reflet verdâtre.

De Natal.

C'est l'*Alaus detritus* de M. Dupont.

13. A. MNISZECHII. *Elongatus, parallelus, fuscus, squamulis*

brunneis albidisque variegatus; fronte concava; prothorace antice dilatato, disco æquali, citra medium transverse cristato, albido, fusco-maculato; elytris striato-punctatis, albido contorte lineatis, ultra medium plaga albida nebulosa, apice truncato-mucronatis. — Long. 32 mill., lat. 8 mill. (Pl. IV, fig. 13).

Allongé et assez étroit, linéaire, d'un brun obscur, revêtu d'écailles brunes et d'un châtain clair, le disque du prothorax couvert d'une large tache blanchâtre, déchiquetée sur ses bords, au milieu de laquelle on remarque des dessins bruns, formés par des écailles compactes, les élytres présentant un peu avant le milieu de petites lignes blanches formant une sorte d'anneau et à la partie postérieure une grande tache nébuleuse, de même couleur. Front très-incliné, largement canaliculé, les crêtes susantennaires fortement redressées. Antennes brunes. Prothorax plus long que large, élargi d'arrière en avant, convexe, présentant vers la base une sorte de crête transversale courte, son bord antérieur très-élevé au milieu, ses angles correspondants courts, très-largement arrondis en dehors, ses bords latéraux à peine convexes, subsinueux, ses angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Ecusson en ovale allongé. Elytres parallèles jusqu'au milieu, tronquées à l'extrémité, mucronées à l'angle sutural, striées-ponctuées. Dessous du corps et pattes variés de brun obscur et de brun clair.

Cet *Alaus*, remarquable par sa forme, se trouve au Sénégal.

14. A. HIEROGLYPHICUS. *Elongatus, parallelus, fuscus, squamulis brunneis albidisque variegatus; fronte concava; prothorace antice dilatato, disco inæquali, bifoveato, antrorsum albido, basin versus transverse cristato; elytris striato-punctatis, punctis inæqualibus, albido contorte lineatis, ultra medium plaga albida dissecta, apice truncato-mucronatis.* — Long. 30 mill., lat. 77 mill.

Très-voisin du précédent dont il pourrait bien n'être qu'une variété. Allongé, subcylindrique et parallèle, d'un brun obscur, revêtu d'écailles d'un beau brun châtain avec des taches moins obscures, les trois quarts antérieurs du prothorax, une tache en forme d'x un peu avant le milieu de chaque élytre et une autre, large, déchiquetée sur les bords, vers l'extrémité, d'un blanc de crême. Front et antennes comme le précédent. Prothorax plus long que large, élargi en avant, ses côtés presque droits, inégal, présentant deux fossettes vers le milieu et une crête transversale de

chaque côté de laquelle on aperçoit une impression, un peu en arrière, ses angles antérieurs largement arrondis en dehors, les postérieurs divergents, carénés. Elytres parfaitement parallèles jusqu'au-delà du milieu, tronquées au sommet, épineuses à l'angle sutural, fortement striées-ponctuées. Dessous du corps et pattes variés de brun obscur et de brun clair.

Du Sénégal.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire, dans la collection de M. Deyrolle.

15. A. MARMORATUS. *Subparallelus, fuscus, squamulis castaneis albidisque marmoratim obductus; fronte antrorsum concava; prothorace latitudine longiore, basi paulo angustato, lateribus apice rotundato, utrinque disco transverse subimpresso, albido, angulis posticis vix divaricatis, carinatis; elytris thorace duplo longioribus, ultra medium dilatatis, punctato-striatis, interstitiis convexis, apice singulatim rotundatis.* — Long. 30 mill., lat. 8 mill. (Pl. IV, fig. 12).

Proportionnellement moins étroit que les deux précédents, et bien distinct par ses élytres séparément arrondies à l'extrémité. Brun, revêtu de petites écailles serrées, d'un châtain soyeux, avec les côtés et la partie antérieure du prothorax blanchâtres et de petites taches irrégulières sur les élytres, reliées entre elles et formant ainsi des marbrures, de même couleur. Front concave en avant. Antennes courtes, brunes. Prothorax plus long que large, élargi en avant, arrondi sur les côtés au sommet, sinueux en arrière, convexe, présentant deux impressions transversales larges, peu profondes et par conséquent peu apparentes, en avant du milieu, son bord antérieur trisinueux, ses angles correspondants abaissés, fortement ponctués, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, fortement carénés, le tubercule antéscutellaire linéaire, longitudinal, en forme de carène raccourcie. Ecusson incliné, oblong, un peu épaissi au milieu. Elytres de la largeur du prothorax, graduellement élargies de la base jusqu'au-delà du milieu, séparément arrondies à l'extrémité, striées-ponctuées, les intervalles subconvexes, les troisième et cinquième plus élevés que les autres surtout vers le sommet. Dessous du corps et pattes variés de brun et de cendré.

Sénégal.

Il m'a été communiqué par M. de la Ferté Sénectère.

16. A. CAFFER. *Fusco-niger, squamulis minutis atris, brunneis cinereo-albidisque variegatus; fronte antrorsum concava; prothorace latitudine longiore, lateribus fere rectis parallelisque, depresso, angulis posticis acutis, extrorsum carinatis, haud divaricatis; elytris basi thorace subangustioribus, medio subdilatatis, apice conjunctim rotundatis.* — Long. 25-30 mill., lat. 7 9 mill.

Alaus caffer. BOHEM. *Ins. Caffr.* Pars I, fasc. II, p. 390.

Noir ou d'un noir brun, densément revêtu de petites écailles noires, brunes et blanchâtres, les dernières en petit nombre, formant entre elles une multitude de taches irrégulières, les élytres offrant vers leur milieu une tache plus grande que les autres, noirâtre. Front concave en avant. Antennes très-courtes, brunes, revêtues de petits poils roussâtres. Prothorax plus long que large, ses côtés à peu près droits et parallèles, aplatis, le disque élevé longitudinalement au milieu, ponctué, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants, arrondis en dehors, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs dirigés directement en arrière, aigus, carénés le long de leur bord externe, le bord postérieur coupé droit entre les angles. Ecusson vaguement mitriforme, très-incliné. Elytres un peu plus étroites que la base du prothorax aux épaules, un peu élargies vers le milieu, arrondies à l'extrémité, peu convexes, ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes couverts de petites écailles cendrées.

Du Sénégal et de la Cafrerie. Je l'ai reçu de MM. Dohrn et Boheman.

17. A. LATERALIS. *Niger, squamulis brunneis, atris, albidisque dense variegatim tectus; prothorace latitudine longiore, convexo, lateribus fere parallelis, angulis posticis paulo divaricatis carinatisque; elytris punctato-striatis, apice oblique truncatis, macula laterali brunnea, postice nigro-cincta, ornatis.* — Long. 18 mill., lat. 5 mill. (Pl. IV, fig. 16).

Assez étroit, revêtu de petites écailles blanches, cendrées brunes et noires, très-serrées et confondues entre elles; sur le prothorax, les écailles cendrées dominent sur les côtés, les noires et les blanches sur le milieu du disque; les élytres présentent sur le dos une multitude de petites taches blanches et de chaque côté,

à leur partie moyenne, une large tache brunâtre bordée de noir en arrière. Front concave en avant. Antennes brunes. Prothorax plus long que large, non rétréci en avant, avec ses côtés un peu convexes, presque parallèles, le disque très-bombé, tuberculeux en arrière, son bord antérieur sinueux, présentant deux petites saillies à la partie moyenne, ses angles correspondants larges, arrondis en dehors, ses bords latéraux peu saillants, ses angles postérieurs un peu divergents, très-aigus, carénés. Ecusson aplati, incliné, en pentagone très-allongé. Elytres à peu près parallèles jusqu'au-delà du milieu, obliquement tronquées et subépineuses à l'extrémité, peu profondément ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes variés de gris obscur et de gris clair.

De Colombo.

Cette jolie espèce m'a été envoyée par M. Dohrn.

18. A. scytale. *Niger, convexus, squamulis minutis albidis confertim vestitus, maculis nigris variegatus; prothorace latitudine longiore, inæqualiter grosse punctato, lateribus paulo convexo, angulis posticis parum divaricatis, extrorsum carinatis; elytris striato-punctatis, interstitio tertio basi elevato, apice emarginato-bidentatis.* — Long. 17-22 mill., lat. 5-6 1/2 mill.

Linéaire, épais, convexe en dessus, noir, revêtu de petites écailles blanchâtres, serrées, maculé de noir; parmi les taches de cette dernière couleur on en remarque surtout deux sur le disque du prothorax, et une au milieu de chaque élytre, plus grande que les autres, irrégulièrement arrondie (1). Prothorax plus long que large, très-convexe, peu rétréci en avant, médiocrement convexe sur les côtés, fortement et inégalement ponctué, son bord antérieur tronqué, subsinueux, ses angles correspondants petits, aigus, ses angles postérieurs peu divergents, très-aigus, carénés près de leur bord externe. Ecusson très-fortement incliné, sa face dirigée presque tout-à-fait en avant, oblong, tronqué en arrière. Elytres à peine plus larges aux épaules que la base du prothorax, parallèles, peu rétrécies en arrière, très-convexes, séparément échancrées et bidentées au sommet, striées-ponctuées, le troisième

(1) On ne doit point considérer comme tache noire, la bande que beaucoup d'espèces de ce genre portent au milieu du prothorax et qui tient à une simple dénudation; les individus frais ont le milieu de cet organe écailleux comme les côtés.

intervalle et même le cinquième un peu plus élevés surtout à la base. Dessous du corps et pattes couverts de poils blanchâtres.

Des îles Philippines.

Cette espèce m'a été communiquée par MM. Chevrolat, de la Ferté Sénectère et Waterhouse.

L'exemplaire de M. Chevrolat serait, sauf erreur, originaire de Madagascar.

19. A. SUBOCULATUS. *Fuscus, squamulis fuscis, brunneis albidisque marmoratus; fronte concava; prothorace latitudine vix longiore, apice dilatato lateribusque rotundato, remote fortiter, medio rugose punctato; elytris ultra basin maculatim rufescentibus, striato-punctatis, basi tuberculatis, apice truncatis.* — Long. 18 mill., lat. 6 mill.

Assez petit pour le genre, large et épais, brunâtre avec des taches d'un rouge ferrugineux sur les élytres, revêtu d'écailles d'un brun obscur, d'un brun clair et blanches, ces dernières formant une bande irrégulière sur la partie antérieure, du prothorax, une seconde en avant du milieu des élytres et une tache vers l'extrémité. Front concave. Antennes courtes, brunes avec le premier article ferrugineux. Prothorax à peine plus long que large, élargi d'arrière en avant, avec ses côtés arrondis au sommet, convexe, présentant sur son disque des points clair-semés et assez gros, surtout au milieu où leurs intervalles sont subrugueux, ses angles antérieurs peu saillants et largement arrondis en dehors, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs robustes, divergents, aigus et carénés, son bord postérieur offrant une petite saillie longitudinale. Ecusson incliné, aplati, en forme de mitre. Elytres moins de deux fois plus longues que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, tronquées à l'extrémité, striées-ponctuées, le troisième intervalle tuberculeux à la base. Dessous du corps brun, nébuleux. Abdomen et pattes d'un brun moins obscur.

De la Nouvelle Hollande.

Son nom lui a été donné par M. Gory. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

20. A. BORELII. *Fuscus, squamulis piliformibus fuscis, brunneo-castaneis, pallidisque maculatim dense vestitus; fronte concava; prothorace latitudine sublongiore, lateribus fere recto-*

parallelo, subsinuato, basi tuberculato, angulis posticis validis, divaricatis, carinatis; elytris basi tuberculatis, punctato-striatis, apice emarginato-truncatis. — Long. 24-28 mill., lat. 7-8 mill.

Brun, recouvert d'écailles piliformes d'un beau brun obscur, d'un brun châtain, et d'un cendré clair, enfumé, formant sur tout le dessus du corps de petites taches irrégulières, parmi lesquelles on en remarque une plus grande, noirâtre, au bord externe de la partie moyenne des élytres. Front concave. Antennes courtes, brunes. Prothorax un peu plus long que large, à peu près droit et parallèle sur les côtés, arrondi latéralement au sommet, convexe, fortement ponctué, ses bords latéraux subsinueux, ses angles postérieurs grands, divergents, carénés, son bord postérieur tuberculeux au milieu. Ecusson allongé, en forme de mître. Elytres très-épaissies vers la base et brusquement déprimées dans le plan de l'écusson, parallèles sur les côtés dans leur moitié antérieure, arrondies au-delà, tronquées et subdentées au sommet, présentant deux gros tubercules derrière l'écusson, ponctuées-striées, les intervalles à peine convexes. Dessous du corps et pattes recouverts de squamules d'un cendré jaunâtre, sans taches.

De Java.

Je l'ai trouvé dans la collection de M. de la Ferté Sénectère sous le nom d'*A. Borelii* Gory, et dans celle de M. de Mniszech sous celui d'*A. cabrus* Dup.

21. A. NUBILUS. *Fuscus, squamulis minutis, pallidis, cinereis fuscisque maculatim variegatus; fronte antrorsum subconcava; prothorace latitudine vix longiore, convexo, antrorsum rotundatim angustato sinuatoque, angulis posticis latis, divaricatis, carinatis, basin versus medio transverse carinato; elytris prothorace latioribus, convexis, striato-punctatis, apice truncatis.* — Long. 40-45 mill., lat. 12-13 1/3 mill.

Alaus nubilus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 101.

Grand, large et épais, d'un brun obscur, densément recouvert de petites écailles blanchâtres, cendrées et brunes, formant de petites taches sur tout le corps, le milieu des élytres présentant, vers les côtés, une tache brune plus grande que les autres mais tranchant peu sur le fond. Front médiocrement concave en avant. Antennes courtes, brunes. Prothorax à peu près aussi large que long, rétréci au sommet, arrondi et sinueux sur les côtés, con-

vexe, vaguement ponctué, offrant en arrière, sur la ligne médiane, une petite saillie transversale courte, son bord antérieur trisinueux, ses angles postérieurs larges, aplatis, carénés, divergents. Ecusson allongé, incliné en avant. Elytres plus larges que le prothorax, épaissies en avant, convexes, rétrécies du milieu au sommet où elles sont largement tronquées et légèrement dentées, striées-ponctuées, les points très-gros en arrière des épaules. Dessous du corps et pattes revêtus de petits poils squamiformes d'un cendré clair, avec les côtés de l'abdomen maculés.

Cette espèce provient de Java.

22. A. SORDIDUS. *Niger, squamulis, tectus, maculis flavis irroratus; prothorace longitudini latitudine æquali, lateribus sinuato-convexo, sparsim, inæqualiter punctato, angulis posticis divaricatis, carinatis, ad basin carina brevi, transversa; elytris striato-punctatis, antrorsum lateribus punctis maximis.* — Long. 36 mill., lat. 11 mill.

Alaus sordidus. WESTW. *Cab. of Orient Entom.* 1848, p. 72, pl. XXXV, fig. 9.

Noir, ou d'un noir brunâtre, revêtu d'écailles de même couleur et couvert sur les élytres de petites taches irrégulières, confluentes, formées par des écailles jaunâtres. Front assez fortement ponctué, paré de sept à huit taches jaunes. Antennes noires. Prothorax aussi large que long, médiocrement convexe, un peu arrondi et sinueux sur les côtés, son disque offrant une ponctuation clair-semée, inégalement distribuée et en arrière, sur la ligne médiane, une petite carène peu élevée, courte, transversale; son bord antérieur trisinueux, ses angles correspondants peu aigus, largement arrondis en dehors, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Ecusson oblong, très-incliné. Elytres plus larges que la base du prothorax, un peu élargies au-delà des épaules, tronquées et épineuses à l'extrémité, striées-ponctuées, les points de plus en plus gros à mesure qu'ils se rapprochent des épaules. Dessous du corps et pattes couverts d'écailles jaunâtres avec quelques taches noires.

Des Indes Orientales.

23. A. CENCHRIS. *Niger, pilis minutis, squamiformibus, albidis nigrisque variegatus; prothorace latitudine longiore, antrorsum dilatato, lateribus convexo, disco medio elevato, basin versus*

transverse tuberculato, angulis posticis gracilibus, acutis, carinatis, valde divaricatis; elytris punctato-striatis, interstitiis dorso subcostatis. — Long. 30 mill., lat. 9 mill.

Allongé, noir, revêtu de petites squamules noires et d'un cendré légèrement fauve ou blanches, formant des marbrures sur tout le corps. Antennes médiocres, noires avec les trois premiers articles couverts de poils cendrés. Front assez fortement concave en avant. Prothorax plus long que large, élargi en avant, assez fortement rétréci vers la base des angles postérieurs, ses côtés faiblement convexes, son disque assez bombé, surtout au milieu, très-irrégulièrement ponctué, impressionné de chaque côté, présentant en arrière, au-devant du lobe moyen du bord postérieur, une courte carène transversale, son bord antérieur sinueux de chaque côté, les angles de ce bord larges, arrondis en dehors, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs longs et grêles, fortement carénés et très-divergents. Ecusson oblong, incliné, aplati, tronqué en avant. Elytres plus larges que la base du prothorax, tronquées à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles élevés surtout sur le dos, leur base présentant une petite crête oblique de chaque côté de la fossette scutellaire.

Des Indes Orientales.

24. A. NEBULOSUS. *Niger, squamulis minutis cinereis nigrescentibusque variegatus; fronte antrorsum excavata; prothorace latitudine multo longiore, a basi attenuato, lateribus fere rectis, basin versus transverse elevato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis elevatioribus.* — Long. 30 mill., lat. 8 1/2 mill.

Allongé, noir, revêtu de petites écailles cendrées et noirâtres formant des marbrures sur tout le corps. Front assez fortement excavé en avant. Antennes courtes, noirâtres. Prothorax beaucoup plus long que large, rétréci de la base au sommet, à peu près droit sur les côtés, convexe dans le sens transversal, irrégulièrement ponctué, (ce qui n'est visible qu'aux endroits dénudés,) finement caréné au milieu, présentant une sorte de bosse transversale près du bord postérieur ce qui tient à la brusque dépression de ce dernier, son bord antérieur trisinueux, les angles de ce bord assez saillants, arrondis en dehors, ses bords latéraux tranchants, flexueux lorsqu'on regarde l'insecte en profil, ses angles posté-

rieurs divergents, assez fortement carénés, très-aigus. Ecusson très-incliné, oblong, tronqué en avant, un peu contracté au-delà de la base. Elytres un peu plus larges que la base du prothorax, tronquées et épineuses à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles impairs des stries sensiblement plus élevés que les autres.

De Manille. Collection de MM. Deyrolle et de la Ferté.

25. A. PUTRIDUS. *Fuscus, squamulis cinereis fuscisque variegatim dense vestitus; fronte antrorsum concava; prothorace elongato, lateribus fere recto, parallelo, angulis anticis rotundatis, posticis divaricatis, disco valde carinato, fusco-bipunctato; elytris grosse striato-punctatis, apice emarginato-dentatis, medium versus ad marginem lineola punctoque fuscis.* — Long. 24-28 mill., lat. 5 1/2-6 3/4 mill. (Pl. IV, fig. 15).

Var. *a. Dilutior, prothorace punctis fuscis destituto.*

Etroit et allongé, sublinéaire, brun, revêtu de petites écailles serrées d'un cendré jaunâtre, tacheté de brun et de cendré blanchâtre, avec deux petites taches obscures, rapprochées, sur le milieu du prothorax et deux lignes courtes de même couleur, plus un point, situés près du bord externe des élytres, à leur partie moyenne. Front fortement excavé en avant avec les crêtes sus-antennaires redressées. Antennes courtes. Prothorax beaucoup plus long que large, presque droit et parallèle sur les bords latéraux, élevé et caréné longitudinalement, ses côtés déclives, fortement et peu densément ponctué, ses angles antérieurs larges et arrondis, les postérieurs allongés, aigus, divergents, faiblement carénés. Ecusson allongé, aplati, incliné en avant. Elytres peu à peu rétrécies du milieu jusqu'à l'extrémité, où elles sont obliquement tronquées et dentées, fortement striées-ponctuées, les intervalles aplatis. Dessous du corps et pattes revêtus d'écailles d'un cendré jaunâtre. La variété est d'une couleur plus claire et son prothorax n'a pas de taches noires.

De Batavia.

Je lui ai conservé le nom que lui a donné le comte Dejean. C'est l'*A. orientalis* de M. Dupont. Il m'a été communiqué par MM. de la Ferté Sénectère et de Mniszech.

26. A. FUNEBRIS. *Fusco-niger, squamulis brunneo-cinereis dense obductus, nigro sparsim irroratus; prothorace latitudine longiore,*

ante medium ampliato, convexo, postice tuberculato, angulis posticis acutissimis, divaricatis; elytris punctato-striatis, basi tuberculatis, apice conjunctim truncato-rotundatis. — Long. 30 mill., lat. 8 mill.

D'un brun noirâtre, entièrement revêtu de petites écailles brunes et cendrées entremêlées, ce qui lui donne une teinte générale assez sombre, les élytres présentant de petites taches noires semées çà et là, et sur les côtés, vers leur partie moyenne, une tache plus grande, triangulaire, de cette dernière couleur. Front concave en avant. Antennes dépassant le milieu du prothorax, brunâtres. Prothorax plus long que large, élargi en avant du milieu, ses côtés médiocrement convexes, son disque bombé surtout en avant, présentant un tubercule en arrière, son bord antérieur sinueux, très-avancé au milieu où il présente de chaque côté une petite saillie, les angles de ce bord très-courts, ses bords latéraux un peu tranchants, ses angles postérieurs très-aigus, divergents, carénés. Ecusson allongé, tronqué en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, parallèles jusqu'au-delà du milieu, arrondies et comme un peu tronquées au sommet, ponctuées-striées, le troisième intervalle fortement relevé en forme de tubercule de chaque côté de la fossette scutellaire. Dessous du corps et pattes revêtus d'écailles d'un cendré brunâtre, très-serrées.

Cet *Alaus* m'a été communiqué par M. Deyrolle. Il provient de la Nouvelle Hollande, bien qu'il ait tout-à-fait l'apparence d'une espèce du Sénégal ou de la Cafrerie.

27. A. GIGAS. *Nigro-fuscus, pilis squamiformibus albido-cinereis dense vestitus; fronte plana; antennis brevibus; prothorace latitudine vix longiore, nigro-bimaculato, subquadrato, convexo, angulis anticis prominentibus, depressis, posticis paulo divaricatis, carinatis; elytris elongatis, punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis, tertio basi tuberculato.* — Long. 50 mill., lat. 15 mill.

Grand, épais, assez allongé, noirâtre, recouvert en dessus et en dessous de poils squamiformes serrés, d'un cendré blanchâtre. Front aplati, très-incliné, large, les crêtes sus-antennaires médiocrement saillantes. Antennes courtes, à articles peu élargis. Prothorax aussi large que long, de forme à peu près carrée quoiqu'un peu élargi dans sa partie moyenne, très-convexe dans le

sens transversal, avec un faible sillon longitudinal, son bord antérieur élevé au milieu et présentant deux très-petits tubercules espacés, ses angles correspondants très-déprimés, saillants, larges, arrondis en dehors, ses bords latéraux étroitement aplatis, ses angles postérieurs robustes, un peu divergents, aigus, fortement carénés, son bord postérieur déprimé. Ecusson grand, incliné, en pentagone allongé. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base et près de deux fois et demie aussi longues, sensiblement élargies vers le milieu, conjointement arrondies à l'extrémité avec une petite dent spiniforme à l'angle sutural, fortement convexes dans le sens transversal, obliquement coupées à la base, striées, les stries ponctuées, les intervalles impairs relevés en forme de côtes, le troisième formant une sorte de saillie tuberculeuse à la base, de chaque côté de l'écusson.

De la Nouvelle Hollande.

C'est le plus grand du genre ; il se distingue de tous les autres par l'uniformité de sa coloration et sa grande taille ; sa forme est plus épaisse que celle des autres *Alaus* ; mais à part ces quelques différences qui lui donnent un facies spécial, il présente tous les caractères essentiels des insectes de ce genre.

Il est rare de rencontrer des exemplaires bien conservés ; presque toujours les téguments sont dénudés en tout ou en partie.

28. A. Mac-Leayi. *Piceus, pilis squamiformibus fuscis cinereisque marmoratim dense vestitus; fronte antrorsum concava; prothorace latitudine haud longiore, convexo, lateribus parum arcuato, angulis posticis divaricatis, carinatis, elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis basi haud tuberculatis.* — Long. 45 mill., lat. 12 mill.

Voisin du précédent. Noirâtre, densément revêtu de poils squamiformes d'un cendré clair et brun, formant de petites taches irrégulières sur tout le corps. Front concave en avant. Antennes obscures. Prothorax aussi large que long, de forme à peu près carrée, peu arrondi sur les côtés, convexe, présentant de gros points disséminés entre lesquels on en aperçoit une multitude de petits, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs robustes, divergents, aplatis et carénés, son bord postérieur offrant une saillie au milieu. Ecusson allongé, parallèle sur les côtés, atténué en arrière. Elytres parallèles jusqu'au milieu, puis régulièrement courbes sur les côtés de ce

point à l'extrémité qui est mucronée, finement ponctuées-striées, les intervalles tous égaux et aplatis. Dessous du corps et pattes maculés comme le dessus.

De la Nouvelle Hollande.

Je ne l'ai vu que dans les cartons de M. de la Ferté Sénectère où je l'ai trouvé sous ce nom.

29. A. PROSECTUS. *Fuscus, pilis squamiformibus cinereis vestitus; elytris maculis nigris irroratus; prothorace longitudini latitudine æquali, basi angustato, medio longitrorsum elevato, postice tuberculato, angulis posticis acutis, divaricatis, carinatis; elytris antrorsum incrassatis, tuberculatis, subsulcatis, apice emarginatis.* — Long. 32 mill., lat. 10 mill.

Brun, revêtu de petits poils squamiformes très-serrés, cendrés, ses élytres présentant quelques taches noires formées par des poils plus longs. Front aplati, un peu concave en avant. Antennes brunes. Prothorax aussi large que long, peu convexe, élevé longitudinalement au milieu, rétréci à la base, peu arrondi sur les côtés, son bord antérieur offrant deux petites éminences, ses angles correspondants larges, médiocrement saillants, les postérieurs aigus, divergents, carénés. Ecusson allongé, très-incliné. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, régulièrement courbes sur les côtés de la base au sommet, très-convexes sur le dos, beaucoup plus élevées que le prothorax et paraissant coupées obliquement en avant, présentant deux petits tubercules à la base, sillonnées plutôt que striées, leur sommet échancré. Dessous du corps et pattes revêtus de poils squamiformes d'un cendré subocracé.

De Sydney.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

TROISIÈME SECTION.

30. A. OCULATUS. *Niger, nitidus, squamulosus, maculis albicantibus multis irregulariter irroratus; prothorace convexo, canaliculato, macula magna, breviter elliptica, nigra, villosa, albido-cincta, utrinque ornato; elytris striatis, striis per paria approximatis.* Long. 30-40 mill., lat. 8-13 mill.

Elater oculatus. Linn. *Syst. Nat.* II, 651. — Ejusd. *Mus. Ubr.* 81.— Fabr *Ent. syst.* II, 217. 6.— Ej. *Syst. El.* II, 222, 9. — Ol. *Ent.* 2, 21, Tab. 3, fig. 24. — Petiv. *Gazoph.* Tab. 10, fig. 4. — *Act. Angl.* 246, 396, 13 et 271, 841, 32. — Voet. *Col.* I, Tab. 45, fig. 33. — De Geer. *Ins.* 4, 159, 1, Tab. 17, fig. 28. — Herbst. *Kaf.* 9, 327, Tab. 157, fig. 7. — Pal. Beauv. *Ins.* 213, Tab. 9. fig. 4.

Alaus oculatus. Eschsch. in Thon. *Arch.* II, p. 33. — Dej. *Cat.* 3e ed. p. 101. Germar. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 275. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 236, 1. — Le Conte, *Rev. Elat. U. St* in *Am. phil. Soc. Trans.* X, p. 496, 1.

Elater luscus. Fabr. *Syst. Eleut.* II, 2, 223, 10.

Elater lusciosus. Hope in Griff. *Anim. Kingd. Ins.* I, p. 363; pl. 31, 5. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 236, 2.

Assez allongé, noir, couvert de petites écailles oblongues et acuminées, les unes brunâtres, disséminées, les autres d'un blanc jaunâtre, plus serrées que les premières et réunies en petites taches irrégulières et très-nombreuses, le prothorax orné de deux taches elliptiques, veloutées, noires, parfaitement circonscrites, chacune, par un cercle jaunâtre. Front concave en avant. Antennes noires. Prothorax plus long que large, rétréci à la base et au sommet, un peu sinueux sur les côtés, convexe, canaliculé, finement ponctué, son bord antérieur trisinueux, ses angles correspondants larges, arrondis en dehors, ses bords latéraux non épaissis, ses angles postérieurs aigus, carénés à l'extrémité, son bord postérieur trisinueux. Ecusson vaguement ovalaire, tronqué en avant. Elytres longues, un peu plus larges aux épaules que la base du prothorax, sensiblement élargies au milieu, largement arrondies à l'extrémité, striées, les stries rapprochées par paires, les intervalles finement ponctués; les petites taches sont placées sur autant d'impressions de même forme qu'elles. Dessous du corps et pattes noirs maculés de blanc-jaunâtre.

Assez commun à l'est des Etats-Unis, au Texas et jusqu'à Mexico. Le mâle est beaucoup plus petit et proportionnellement plus étroit que la femelle, ses taches sont plus blanches, ses antennes plus longues.

Les exemplaires qui proviennent du Mexique sont plus robustes que ceux des Etats-Unis; M. Hope en a fait une espèce distincte sous le nom d'*A. lusciosus* (*Anim Kingd.*) mais je pense qu'on ne doit la considérer que comme une variété de l'espèce actuelle, dont les différences tiennent au climat. Les taches du prothorax sont plus arrondies, celles des élytres plus grandes, les intervalles des stries moins convexes; j'ai, du reste, trouvé tous les passages entre cette variété et le type.

31. A. MYOPS. *Elongatus, fusco-brunneus, brunneo breviter pilosus, maculatim cinereo-nebulosus; prothorace minus convexo, canaliculato, macula elliptica, nigra, villosa, cinereo-cincta, utrinque ornato; elytris elongatis, striatis, streis distincti punctatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 30-45 mill., lat. 8-12 mill.

Elater myops. FABR. *Syst. Eleut.* II, 222, 8.

Elater luscus. OL. *Ent.* 31, 12, Tab. 6, fig. 64. — HERBST. *Kaf*, 9, 329, Tab. 137, fig. 8. — PAL. D. BEAUV. *Ins.* 213, Tab. 9, fig. 5.

Alaus myops. ESCHS. in THON, *Arch.* II, p. 33. — DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 101. — GERMAR, *Zeitschr.* 2, 275. — LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, 237, 3. — LE CONTE, *Rev. El. U. St.* in *Am. phil. Soc. Trans.* X, p. 496, 2.

Tout entier d'un brun obscur, à l'exception des antennes, revêtu de petits poils subsquamiformes bruns et cendrés, entremêlés et formant des taches irrégulières plus ou moins fondues entre elles, le prothorax orné de deux taches beaucoup plus petites que dans l'*oculatus* et de forme elliptique plus allongée, moins veloutées et entourées d'un cercle de petits poils cendrés. Front excavé en avant. Antennes noires à l'exception des trois premiers articles. Prothorax plus long que large, rétréci à la base et au sommet, convexe, canaliculé, couvert de petits points d'inégale grosseur, sinueux sur les côtés, son bord antérieur trisinueux, ses angles correspondants largement arrondis en dehors, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs aigus, divergents, carénés, son bord postérieur trisinueux. Ecusson oblong, vaguement ovalaire. Elytres très-allongées, plus larges aux épaules que la base du prothorax, à peine élargies au milieu, peu atténuées et largement arrondies à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles presque égaux. Dessous du corps et pattes marbrés comme le dessus.

Commun au sud des Etats-Unis. Il s'avance, vers le nord, presque dans les provinces centrales, mais il y est beaucoup plus rare.

C'est probablement par une erreur typographique que le nom de *luscus* a été appliqué à cette espèce dans l'ouvrage d'Olivier. Herbst et Palisot de Beauvois ont reproduit cette erreur. Quant à l'*E. luscus* mentionné dans le *Systema Eleutheratorum* de Fabricius, je pense qu'il n'est autre qu'un *A. oculatus* à élytres accidentellement dénudées, décrit par le célèbre entomologiste danois comme espèce distincte.

Dans le cours de l'impression des pages qui précèdent, j'ai reçu, de M. le comte de Mniszech, l'espèce ci-dessous, qui n'a pu par conséquent être comprise dans le tableau synoptique placé en tête du genre. Elle devrait se trouver, dans ce tableau, en regard de l'*A. putridus*, et dans l'ordre naturel à côté de l'*A. nubilus*. Voici ses caractères distinctifs.

32. A. TORQUILLA. *Fuscus, squamulis minutis pallidis, cinereo-cervinis fuscisque maculatim variegatus; prothorace latitudine longiore, medio longitrorsum elevato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris striato-punctatis, apice bidentatis, utrinque ad medium, plaga nigricante, velutina, ornatis.* — Long. 33 mill., lat. 10 mill.

Assez grand, recouvert de petites écailles d'un cendré fauve, avec une multitude de petites taches plus claires et d'autres brunâtres; vers le milieu des élytres et près du bord latéral, une tache subtriangulaire, noirâtre, veloutée. Prothorax plus long que large, longitudinalement élevé au milieu, ses angles postérieurs divergents et carénés. Elytres un peu plus larges que le prothorax, striées-ponctuées, tronquées obliquement et assez fortement dentées à l'extrémité.

De Borneo.

Il diffère de l'*A. nubilus* par les taches des élytres, de l'*A. putridus* par la forme de ces taches et la largeur du corps.

CALAIS.

LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* 1836, IV, p. 9.

Elater. OL. *Entom.* II. — HERBST, *Kaf.* IX.

Alaus. SALLÉ, *Ann. Soc. entom. Fr.* ser. III, t. III, 1855. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99. — LACORD. *Gener. d. Coléopt.* t. IV.

Iphis. LAP. loc. cit.

Oophorus. DEJ. loc. cit.

Ce genre, qui n'a de commun que le nom avec celui qu'a établi M. Laporte de Castelnau, mérite à peine d'être distrait des *Alaus* dont il présente tous les caractères, sauf un : ce caractère consiste dans l'absence des canaux prothoraciques, ainsi que le fait remar-

quer M. Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères*. J'ai cru devoir en faire un genre distinct à cause de cette particularité, d'une importance médiocre il est vrai, mais dont on doit cependant tenir compte, faute d'autres, chez des insectes si difficiles à classer.

Il se compose de cinq espèces, toutes originaires de l'Amérique intertropicale.

A Elytres échancrées et mucronées à l'extrémité.
a Corps jaune avec des taches noires. 1. *C. tricolor.*
aa Corps nébuleusement varié de cendré, de brun et de blanc.
α Deux fossettes sur le prothorax ; mésosternum déclive. 2. *C. nobilis.*
αα Pas de fossettes sur le prothorax ; mésosternum horizontal. 3. *C. patricia.*

AA Elytres entières à l'extrémité.
a Corps revêtu de poils squamiformes serrés, masquant la couleur foncière. 4. *C. glauca.*
aa Corps simplement pubescent. 5. *C. ophthalmica.*

1. C. TRICOLOR. *Rufo ferruginea, pilis squamiformibus luteis dense vestita; prothorace punctis duobus nigris, transverso, lateribus rotundato, angulis posticis valde divaricatis; elytris punctato-striatis, maculis sex nigro-velutinis; corpore subtus pedibusque albido-tomentosis.* — Long. 22-25 mill., lat. 7-8 mill. (Pl. IV, fig. 6).

Elater tricolor. OL. *Entom.* II, 31, p. 9, 4, Tab. 5, fig. 49. — HERBST. *Kaf.* IX, p. 344, 19, Tab. 159, fig. 1.
Calais tricolor. LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* 1836, IV, p. 9.
Alaus maculatus. FABR. in DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 101.

D'un rouge ferrugineux assez clair, surtout sur les élytres, revêtu d'une couche de poils subsquamiformes très-serrés, jaunes, et paré de plusieurs taches noires, veloutées, disposées de la façon suivante : deux, punctiformes, sur le disque du prothorax, deux, rapprochées sur les élytres avant le milieu, deux plus grandes contre le bord latéral, enfin une sorte de fascie transversale près de l'extrémité, interrompue à la suture. Front excavé. Antennes obscures. Prothorax plus large que long, très-arrondi sur les côtés, longitudinalement élevé au milieu, rétréci à la base, en avant des angles postérieurs, son bord antérieur fortement bisinueux, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs

très-divergents, carénés. Ecusson allongé, chargé de poils blanchâtres. Elytres atténuées à partir du milieu jusqu'à l'extrémité, où elles sont tronquées et épineuses, faiblement striées, les stries ponctuées, ce qu'on ne peut voir qu'aux endroits où les poils sont enlevés, les intervalles à peine convexes. Dessous du corps et pattes, à l'exception des tarses, garnis de poils blanchâtres.

De St. Domingue.

Outre les taches des élytres mentionnées plus haut, on en observe souvent encore une petite autour de l'écusson et deux autres sur les saillies humérales.

2. C. NOBILIS. *Brunnea, pilis squamiformibus dilute cinnamomeis vestita, albido-nebulosa; fronte elongata, antrorsum concava; prothorace parum convexo, lateribus antice rotundato sinuatoque, disco utrinque macula punctiformi brunnea, basin versus bifoveato, angulis posticis valde divaricatis, carinatis; elytris subtiliter punctato-striatis, apice mucronatis.* — Long. 36 mill., lat. 12 mill.

Alaus nobilis. SALLÉ, *Ann. Soc. entom. Fr.* ser. 3, III, 1855, p. 263, pl. 14, fig. 1.

Brun, revêtu de poils squamiformes serrés, d'un châtain canelle très-clair, entremêlés de blancs, ces derniers plus nombreux sur le milieu du prothorax, sur l'écusson, et formant des taches irrégulières sur les élytres, le disque du prothorax orné en outre vers son milieu de deux taches ponctiformes brunâtres cerclées de blanc. Front plus long que large, très-incliné, fortement creusé en avant. Antennes en scie. Prothorax un peu plus large que long, de forme à peu près carrée, arrondi sur les côtés en avant, un peu rétréci en arrière, peu convexe, offrant deux fossettes un peu en arrière du milieu et deux impressions linéaires transversales, obliques, en avant de celui-ci, son bord antérieur tronqué, un peu relevé de chaque côté vers la partie moyenne, ses angles correspondants peu saillants, aigus, largement arrondis en dehors, ses bords latéraux un peu échancrés en avant du milieu, ses angles postérieurs longs, grêles, fortement divergents, obtus à l'extrémité. Ecusson allongé, tronqué à ses deux extrémités. Elytres impressionnées à la base, faiblement ponctuées-striées, leur sommet tronqué et mucroné à l'angle sutural. Dessous du corps et pattes

densément revêtus de petites écailles piliformes blanchâtres ; milieu des cuisses et des jambes brunâtres ; tarses gris.

De St. Domingue.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette rare espèce, qui m'a été communiqué par M. Chevrolat. Il n'en existe jusqu'ici que deux exemplaires, dans les collections, trouvés tous deux par M. Sallé, dans l'intérieur du tronc d'un arbre nommé Obo, à l'île St. Domingue.

M. Sallé qui en a donné le premier la description (loc. cit.) fait en même temps connaître sa larve, qu'il a rencontrée en compagnie des insectes parfaits ; cette larve a beaucoup d'analogie avec celle de l'*Alaus oculatus*.

3. C. PATRICIA. *Brunnea, pilis squamiformibus albicantibus vestita, castaneo-nebulosa; fronte elongata, antrorsum excavata; prothorace latitudine paulo longiore, medio longitrorsum elevato, lateribus apice rotundato, subsinuatoque, disco macula utrinque punctiformi brunnea, haud foveolato, angulis posticis divaricatis, carinatis ; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis convexiusculis, apice valde emarginatis.* — Long. 35-40 mill., lat. 10-12 mill. (Pl. IV, fig. 8).

Alaus patricius. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 99.

Très-voisin du précédent, mais bien distinct par son prothorax dépourvu de fossettes sur le disque et par d'autres caractères. Brun, revêtu de poils allongés, squamiformes, blanchâtres, avec le prothorax présentant deux petites taches arrondies, ponctiformes, brunâtres, à la même distance l'une de l'autre que du bord latéral, et des poils bruns disséminés parmi les autres, les élytres portant vers leur milieu une large tache peu apparente formée par une plus grande quantité de poils bruns réunis en cet endroit. Front excavé en avant. Antennes longues et pectinées chez les mâles, courtes et dentées en scie chez les femelles. Prothorax un peu plus long que large, de forme à peu près carrée, arrondi sur les côtés vers le sommet, élevé longitudinalement dans son milieu, offrant une ponctuation très-clair-semée, ses angles postérieurs très-divergents, carénés. Ecusson allongé, incliné. Elytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles jusqu'au milieu, fortement échancrées et bidentées au sommet, striées, les stries faiblement

ponctuées, les intervalles un peu convexes. Dessous du corps et pattes, à l'exception des tarses, couverts de poils blanchâtres.

De Cuba.

Je l'ai reçu de MM. de Mniszech et de la Ferté Sénectère.

4. C. GLAUCA. *Rufa, squamulis cinereo-flavis obducta; prothoracis margine vittisque duabus, elytris macula marginali punctisque sparsis nigris; prothorace elongato; elytris brevibus, attenuatis, punctato-striatis, apice divaricatis; corpore subtus albido-tomentoso.* — Long. 15 mill., lat. 4 mill. (Pl. IV, fig. 5).

Iphis glauca. LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* 1836, t. IV.

Var. *a. Fusca, brunneo-squamulosa, prothorace vittis tribus pallescentibus.*

Allongé, rougeâtre, revêtu de petites écailles d'un jaunâtre cendré ou blanchâtres, le prothorax présentant quatre bandes longitudinales noires, deux sur les bords latéraux, les deux autres sur le disque, les élytres parées de petites mouchetures et de deux taches situées sur le bord externe, vers le milieu de leur longueur, également noires. Antennes lamellées chez les mâles, noires. Front assez grand, concave. Prothorax beaucoup plus long que large, parallèle sur les côtés dans ses trois quarts postérieurs, rétréci au sommet, convexe, ponctué, ses angles postérieurs petits, acuminés, non divergents. Elytres moins de deux fois plus longues que le prothorax, atténuées de la base au sommet, où elles sont divariquées, ponctuées-striées, les intervalles pointillés. Dessous du corps et pattes blanchâtres.

La variété est brune, revêtue d'écailles de même couleur, avec les bandes du prothorax élargies, de façon à réduire à de simples lignes la couleur du fond qui est blanchâtre dans le type de l'espèce.

Les exemplaires que j'ai vus provenaient de Cayenne. M. Laporte de Castelnau l'indique comme originaire du Mexique.

5. C. OPHTHALMICA. *Nigra, griseo-pubescens; prothorace rufo, grosse punctato, macula rotundata utrinque basique nigris; elytris punctato-striatis, margine externa vittaque abbreviata rufis.* Long. 18-20 mill., lat. 4 1/2-5 mill. (Pl. IV, fig. 7).

Elater ophthalmicus. PERTY, *Delect. Anim.* Tab. V, fig. 4.

Monocrepidius abbreviatus. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* I, p. 220, 15.

Var. *a. Prothoracis maculis subobsoletis, elytris basi rufis.*

Oophorus quadrilineatus. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 105.

Noir, revêtu d'une pubescence peu serrée, grisâtre, avec quelques poils rougeâtres, le prothorax rouge avec deux taches arrondies sur le disque et une tache transversale sur la base, entre les angles postérieurs, noires; les élytres parées chacune d'une bande raccourcie, longitudinale, plus ou moins large, se fondant quelquefois avec celle de l'autre côté, rouge, leur bord externe de même couleur jusqu'au-delà du milieu. Front concave en avant, ponctué-granuleux. Antennes longues, fortement dentées en scie. Prothorax un peu plus long que large, parallèle dans sa partie moyenne, arrondi sur les côtés en avant, assez convexe, fortement et assez densément ponctué, avec une trace de ligne élevée au milieu, laquelle est terminée en arrière par une petite saillie aiguë, son bord antérieur droit, ses angles correspondants saillants, aigus, arrondis, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs longs, grêles, aigus, peu divergents, carénés. Ecusson allongé. Elytres de la largeur du prothorax à la base, peu à peu rétrécies jusqu'à l'extrémité qui est arrondie, assez fortement ponctuées-striées, les intervalles élevés à la base. Dessous du corps noir avec les flancs du prothorax bordés de rouge. Pattes brunâtres.

Du Brésil.

Cette espèce s'éloigne des *Calais* par sa coloration et ses poils non squamiformes sur les téguments, mais pour les caractères essentiels il rentre parfaitement dans ce genre.

CHALCOLEPIS.

Tête assez petite, enchassée dans le prothorax. Front trapézoidal, excavé en avant, anguleux au-dessus de l'insertion des antennes. Mandibules simples à l'extrémité.

Antennes courtes, dentées en scie dans les deux sexes, les deuxième et troisième articles très-petits, ce dernier plus court que le quatrième.

Prothorax en carré allongé, convexe, avec les angles postérieurs grêles, divergents et carénés.

Ecusson oblong, déclive.

Elytres longues, striées, conjointement arrondies au sommet.

Prosternum muni d'une mentonnière allongée, subéchancrée au milieu, sa pointe droite. Mésosternum nettement séparé du métasternum par une suture; ce dernier profondément sillonné longitudinalement sur la ligne médiane.

Pattes assez longues. Tibias non ciliés dans les deux sexes. Tarses comprimés, simples.

La seule espèce composant ce genre est un insecte de la Nouvelle Grenade qui ressemble au *Chalcolepidius*, mais qui doit en être séparé à cause de la conformation de son méso-métasternum et de son écusson. Avec ce facies des *Chalcolepidius*, il a tous les caractères des *Calais*, moins la longueur des antennes et la forme de leurs articles; ce caractère, il est vrai, ne suffirait pas pour justifier une distinction générique s'il n'était appuyé par une dissemblance complète de forme. Les cas de cette nature ne sont pas rares chez les Elatérides, et j'aurai souvent l'occasion de faire remarquer ces *ludi naturæ* qui font le désespoir du classificateur.

C. Luczotii. *Elongatus, fuscus, pilis squamiformibus pallidis vestitus; prothorace quadrato-subelongato, convexo, angulis posticis brevibus, divaricatis, carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis.*—Long. 30-37 mill., lat. 9-11 mill.

Allongé, d'un brun obscur ou rougeâtre, revêtu de petits poils squamiformes assez serrés, gris ou cendré-jaunâtre. Front excavé en avant. Prothorax un peu plus long que large, subrectangulaire, convexe, ponctué, ses angles antérieurs saillants, ses bords latéraux subsinueux, parallèles, ses angles postérieurs petits, aigus, divergents, assez fortement carénés. Ecusson oblong, déclive. Elytres allongées, arrondies à l'extrémité avec une très-petite épine à l'angle sutural, ponctuées-striées, les intervalles impairs plus larges et plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus et également écailleux.

Cayenne.

Je l'ai trouvé dans la collection de M. de Mniszech sous le nom de *Chalcolepidius Luczotii.* Dup., et dans celle de M. de la Ferté Sénectère sous celui de *Chalcolepidius rugatus* Reiche.

HEMIRHIPUS.

Latr. *Regn. anim.* (éd. 3, Brux.) II, p. 402.

Elater. Fabr. Ol. Herbst. et *vel. auctor.*

Tête médiocre, fortement inclinée. Front rétréci d'arrière en avant, concave à sa partie antérieure, replié brusquement à angle droit sur la racine du labre et présentant quelquefois une saillie transversale en forme de carène; crêtes sus-antennaires peu saillantes, très-obliques; fossettes antennaires arrondies, très-écartées l'une de l'autre. Labre arrondi en avant. Mandibules robustes, arquées, simples. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme.

Antennes courtes, de douze articles distincts, le premier long, courbe, le deuxième très-petit, annulaire, le troisième portant un dent très-acuminée, les suivants longuement lamellés dans les deux sexes, le douzième en ovale allongé.

Prothorax grand, généralement très-épais.

Ecusson tantôt renflé au milieu de façon à présenter deux faces, l'une antérieure, l'autre supérieure, arrondie, se rencontrant à angle droit, tantôt scutiforme ou ovalaire-oblong, incliné en avant.

Elytres ordinairement arrondies aux épaules et à l'extrémité, ponctuées-striées, présentant une large fossette scutellaire, leur repli atténué en arrière.

Suture prosternale fermée dans toute sa longueur. Pointe du prosternum longue, droite.

Fossette mésosternale allongée, ses bords amincis et un peu rapprochés en avant. Plaque médiane du mésosternum séparée de celle du métasternum par une suture distincte.

Métathorax grand, quelquefois canaliculé au milieu, arrondi en arrière.

Hanches postérieures larges, plus ou moins brusquement élargies dans leur moitié interne.

Dernier segment de l'abdomen arrondi dans les deux sexes.

Pattes assez longues. Tarses robustes, comprimés.

Ce genre est américain. Il est constitué par des insectes de grande taille, de forme allongée, revêtus de poils veloutés ou présentant des reflets satinés, les mâles ne diffèrent guère des fe-

melles que par leur taille plus petite et leurs antennes un peu plus longuement lamellées.

Je les ai divisés en deux sections bien distinctes, basées sur la forme de l'écusson.

SECTION I.

Ecusson formant deux plans réunis à angle droit; le plan supérieur arrondi, placé au niveau des élytres.

A Corps revêtu d'une pubescence noire.
a Corps entièrement noir. 3. *H. Rojasi.*
aa Corps noir avec des lignes rougeâtres. 1. *H. lineatus.*

AA Corps revêtu d'une pubescence jaunâtre.
a Deux petites taches arrondies, noires, sur le prothorax.
α Extrémité des élytres noire. 4. *H. apicalis.*
αα Elytres unicolores. 5. *H. bimaculatus.*
aa Entièrement noir ou rougeâtre, avec des bandes longitudinales noires sur le prothorax et les élytres 2. *H. Fairmairi.*

SECTION II.

Ecusson allongé, déclive.

A Prothorax et élytres jaunes avec des lignes longitudinales noires; élytres atténuées à l'extrémité. 6. *H. trilineatus.*

AA Elytres non atténuées à l'extrémité.
a Elytres noires avec des taches irrégulières jaunes. 9. *H. decorus.*
aa Elytres jaunes, au moins dans leur moitié antérieure, avec des taches brunâtres.
α Métathorax profondément et longitudinalement canaliculé au milieu. 7. *H. fascicularis.*
αα Métathorax superficiellement canaliculé au milieu. 8. *H. Dejeanii.*

PREMIÈRE SECTION.

1. H. LINEATUS. *Niger, lineari-elongatus, supra velutinus; capite, prothoracis margine vittaque longitudinali media, elytris costis duabus flavescentibus.* — Long. 30-45 mill., lat. 8-12 mill.

Elater lineatus. FABR. *Syst. Eleut.* 2, 225, 15. — OL. *Ent.* II, 31, 20, 20, Tab. 5, fig. 21. — HERBST. *Col.* IX, 341, 16, Tab. 158, fig. 10.

Hemirhipus lineatus. ESCHS. in THON., *Arch.* II, p. 52. — DEJ. *Cat.* 3[e] éd., p. 101. — GERM. *Zeitschr.* II, p. 271, 1. — LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 234, 1.

Allongé et linéaire, variant beaucoup pour la taille, aplati en-dessus, revêtu d'un duvet velouté d'un beau noir, avec la tête, ou seulement son pourtour, les bords latéraux et antérieur du corselet, ainsi qu'une bande qui le partage longitudinalement dans son milieu, une côte sur chaque élytre et quelquefois la base d'une seconde côte plus interne, d'un testacé rougeâtre. Front grand, bombé, finement caréné, un peu excavé en avant. Antennes courtes, à articles serrés. Prothorax plus long que large, peu rétréci en avant, caréné, son bord antérieur sinueux, les latéraux tombant perpendiculairement sur les côtés, rebordés, ses angles postérieurs allongés, dirigés en arrière, aplatis, portant latéralement une carène qui se prolonge fort avant, le tubercule antéscutellaire très-saillant et lisse. Ecusson suborbiculaire, déprimé, placé dans le plan de la surface des élytres. Elytres de la largeur du prothorax, insensiblement atténuées de la base au sommet où elles sont brusquement arrondies et comme tronquées, assez aplaties sur la suture, striées, les intervalles impairs plus élevés que les autres, costiformes, le troisième formant à sa base une saillie qui limite latéralement la fossette scutellaire. Dessous du corps noir et pubescent.

Du Brésil où il n'est pas rare. M. Lacordaire l'a pris fréquemment sur des troncs d'arbres morts, dont il habite probablement l'intérieur, à la manière des *Agrypnus*.

2. H. Fairmairii. *Sanguineo-testaceus, helvola villositate sericea tectus; prothorace elongato, carinulato, inæqualiter, lateribus fortius punctato, utrinque plaga creberrime punctulata, nigra; elytris punctato-striatis, nigris, interstitiis alternis testaceis subelevatioribus.* — Long. 35-45 mill., lat. 9-12 mill. (Pl. V, fig. 1).

Var. *a. Elytris testaceis.*

Var. *b. Omnino niger.*

Entièrement semblable, pour la forme, au *lineatus*, revêtu de poils jaunâtres offrant, selon la position de l'insecte, des reflets dorés; d'un rouge testacé, orange sur les côtés du prothorax, avec une tache sur le vertex, deux larges bandes longitudinales sur le prothorax et l'écusson, noirs, les élytres de cette dernière couleur avec les intervalles impairs, à l'exception du premier, d'un testacé rougeâtre. Front concave en avant, portant une petite carène

à sa base. Antennes noires. Prothorax plus long que large, épais, rétréci au sommet, ses côtés droits et presque parallèles en arrière, présentant une ligne élevée, au milieu, inégalement ponctué, les points plus gros et plus serrés vers les bords latéraux, ceux qui se trouvent sur les taches noires extrêmement denses et petits, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux perpendiculaires et rebordés, ses angles postérieurs robustes, fortement carénés. Ecusson arrondi. Elytres de la largeur du prothorax, rétrécies peu à peu jusqu'à l'extrémité où elles sont largement arrondies, striées, les stries ponctuées ainsi que les intervalles, ceux-ci alternativement plus élevés. Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve à la Nouvelle-Grenade.

Cette espèce paraît varier considérablement sous le rapport des couleurs ; mais on la reconnaîtra facilement aux élytres qui, lorsqu'elles ne sont pas entièrement testacées ou noires, ont leurs intervalles des stries alternativement noirs et rougeâtres. On ne confondra pas la première variété avec le *bimaculatus*, chez lequel tous les intervalles sont égaux, ni la seconde avec le *Rojasi*, qui est revêtu de poils noirs.

5. H. Rojasi. *Elongatus, niger, atra pubescentia tectus; fronte vertice carinata; prothorace latitudine longiore, medio carinulato, angulis posticis acutis, valde carinatis; elytris striatis, interstitiis alternis elevatioribus.* — Long. 30-35 mill., lat. 8 1/2-10 mill.

Entièrement noir et revêtu d'une pubescence serrée de même couleur. Front portant une petite carène sur le vertex. Antennes noires, longuement lamellées. Prothorax plus long que large, rétréci d'arrière en avant, ses côtés un peu courbés près du sommet, fortement convexe dans le sens transversal, caréné, assez densément ponctué, les points plus gros sur les parties latérales que sur le milieu du disque, présentant en arrière, au-devant de l'écusson, une saillie ou sorte de crête courte, son bord antérieur tronqué, sinueux, ses bords latéraux très-étroits, ses angles postérieurs grands, dirigés en arrière, aigus, fortement carénés. Ecusson conformé comme celui du *lineatus*. Elytres rétrécies à partir de la base, conjointement arrondies au sommet, ponctuées-striées, les intervalles impairs plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes noirs et pubescents.

Venezuela. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Chevrolat. J'ai vu, dans les cartons de M. de la Ferté, un exemplaire provenant de Merida, dans l'Yucatan.

4. H. APICALIS. *Rufo-ferrugineus, fulvo-tomentosus; prothorace elongato, antrorsum angustato, macula ablonga utrinque obscuriore; elytris apice nigris, punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis, corpore subtus, antennis pedibusque nigris.* — Long. 30 mill., lat. 8 mill.

Allongé, revêtu d'une pubescence serrée et fauve, rougeâtre, avec deux taches oblongues sur le prothorax brunes et les deux cinquièmes postérieurs des élytres noirs, ainsi que l'écusson. Front conformé comme celui de l'*H. lineatus*. Antennes noires. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, légèrement convexe sur les côtés, ponctué, ses bords latéraux perpendiculaires, rebordés, ses angles postérieurs robustes, dirigés en arrière, fortement carénés, le tubercule antéscutellaire oblong. Ecusson arrondi. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois plus longues, graduellement atténuées en avant avec leurs côtés légèrement courbes, arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées, les intervalles impairs un peu plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes noirs.

Colombie.

Communiqué par M. de la Ferté Sénectère sous le nom de *H. apicalis* Buq.

5. H. BIMACULATUS. *Croceo-ferrugineus, fulvo-tomentosus, sericeus; fronte antrorsum impressa, vertice carinula plagaque nigra; prothorace elongato, apice angustato, utrinque nigro-maculato, lateribus crebre fortiterque punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis æqualibus.* — Long. 26 mill., lat. 7 mill.

Allongé, revêtu d'une pubescence fauve dorée, soyeuse, d'un ferrugineux safrané, plus clair sur les élytres, avec une tache sur le vertex, deux taches oblongues sur le prothorax, l'écusson et la fossette scutellaire noirs, la suture des élytres noirâtre. Front excavé en avant, présentant dans cette excavation une saillie étroite en forme de Λ, densément ponctué. Antennes noires. Prothorax allongé, rétréci au sommet, ses côtés droits dans leurs trois quarts

postérieurs, convexe dans le sens transversal, vaguement caréné au milieu, fortement et densément ponctué sur ses parties latérales, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux perpendiculaires, rebordés, ses angles postérieurs robustes, aigus, dirigés en arrière, carénés. Ecusson arrondi, concave. Elytres deux fois plus longues que le prothorax et de même largeur, atténuées en arrière, courbées sur les côtés, conjointement arrondies au sommet, ponctuées-striées, les intervalles convexes et tous égaux. Dessous du corps et pattes noirs.

De Mexico.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

DEUXIÈME SECTION.

6. H. TRILINEATUS. *Rufo-luteus, pubescens; fronte nigro-biplagiato; prothorace vittis tribus parallelis, lateralibus postice interruptis scutelloque nigris; elytris punctato-striatis, subattenuatis, sulfureis, apice rufescentibus, sutura vittaque marginali abbreviatis, obscuris.* — Long. 20-32 mill., lat. 5-8 mill.

Hemirhipus trilineatus. LAP. in SILB. *Rev. entom.* IV, p. 12. — GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 253, 3.

Hemirhipus quinquesignatus. LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 234, 2. — DEJ. *Cat.* 3ᵉ ed. p. 101.

Var. *a. Prothoracis vittis lateralibus integris.*

Var. *b. Elytrorum, marginalibus suturalibusque vittis antrorsum nigrescentibus.*

Var. *c. Scutello rufo.*

Assez allongé, d'un jaune rougeâtre, revêtu d'une pubescence courte, peu serrée et fauve, avec une tache sur le vertex et une autre au bord antérieur de la tête, noires, trois bandes étroites, parallèles, de même couleur, sur le prothorax, (les bandes externes souvent interrompues en arrière), l'écusson noir ou rouge, les élytres d'un jaune clair dans leur moitié antérieure, plus ou moins rouges en arrière avec la suture et le bord externe noirs ou rougeâtres. Front bombé, concave seulement en avant, élargi en arrière. Antennes noires à l'exception des trois premiers articles. Prothorax aussi large à la base que long, rétréci légèrement d'arrière en avant, un peu arrondi sur les côtés au sommet, assez convexe,

éparsément ponctué, plus ou moins sillonné sur la ligne médiane, son bord antérieur tronqué, sinueux, ses angles correspondants très-courts, ses bords latéraux très-finement rebordés, ses angles postérieurs longs, dirigés directement en arrière, carénés, le tubercule antéscutellaire oblong, peu saillant. Ecusson aplati, ovalaire. Elytres arrondies aux épaules, atténuées en arrière, ponctuées-striées, les intervalles impairs, quelquefois seulement le troisième, un peu élevés, au moins en arrière. Dessous du corps jaune, rougeâtre ou noir sur la ligne médiane, quelquefois avec deux bandes latérales noirâtres. Pattes jaunes.

Du Brésil.

M. Laporte de Castelnau, dans son Histoire naturelle des Insectes, a décrit, sous le nom d'*H. quinquesignatus*, nom appliqué par Dejean à cet insecte, l'espèce dont il avait déjà publié la description dans la Revue de Silbermann, en 1834. Le nom de *trilineatus*, qu'il lui avait alors donné, doit être conservé comme le plus ancien.

7. H. FASCICULARIS. *Brunneus, cinereo-villosus; prothorace medio infuscato; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis, testaceis, maculis oblongis sparsis, sutura, fasciis tribus linearibus undatis apiceque fuscis; metathorace profunde sulcato.* — Long. 18-24 mill., lat. 5 1/2-7 mill. (Pl. V, fig. 2).

Elater fascicularis. FABR. *Entom Syst.* II, 2, 216, 2. — *Syst. Eleuth.* II, 222, 3. — OL. *Ent.* II, 31, 8, Tab. 5, fig. 56. — HERBST. *Käf.* X, 104, 123, Tab. 168, fig. 1.

Hemirhipus fascicularis. LATR. *Regn. anim.* éd. 3, (Brux.) II, p. 402. — DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 101. — GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* II. p. 272, 2.

Var. *a. Prothoracis lateribus, elytris fasciisque dilutioribus.*

Hemirhipus venosus. LAP. in SILB. *Rev. entom.*, IV, 1836, p. 12.

Peu allongé, large, revêtu de poils assez longs et d'un cendré blanchâtre, brun avec le milieu du prothorax plus obscur, les élytres testacées avec quelques taches oblongues à la base et au milieu et trois bandes étroites, ondulées, plus ou moins interrompues, sur leur moitié postérieure, brunes. Front concave en avant. Antennes courtes, leurs articles, sauf les trois premiers, munis de lamelles étroites, fort longues et ciliées. Prothorax aussi large à sa base que long, rétréci d'arrière en avant, un peu arrondi sur les côtés au sommet, assez convexe, impressionné de

chaque côté, ponctué, son bord antérieur tronqué, ses angles correspondants petits, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs assez longs, aigus, bicarénés, le lobe moyen du bord postérieur surmonté d'un tubercule acuminé. Ecusson aplati, en pentagone irrégulier. Elytres un peu plus larges au milieu qu'aux épaules, séparément arrondies au sommet, peu convexes, ponctuées-striées, les intervalles impairs plus élevés que les autres. Dessous du corps d'un brun obscur, pattes brunes.

Du Brésil.

La variété, que je n'ai vue que dans la collection de M. de Mniszech, a les élytres d'une teinte plus claire, mais ressemble sous tous les autres rapports au type; elle est du Mexique. Cette espèce s'éloigne quelque peu des autres *Hemirhipus* par le sillon qui partage longitudinalement le métathorax en deux parties; cette particularité de structure ne m'a cependant pas paru suffisante pour faire de cet insecte un genre séparé, l'ensemble de ses caractères et son facies le plaçant naturellement dans le genre actuel.

8. H. Dejeanii. *Angustus, brunneus, cinereo-villosus; prothorace fusco-trivittato; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis, flavo-testaceis, ultra medium suturaque brunneis, fusco flavoque undatis; metathorace obsolete canaliculato.* — Long. 18 mill., lat. 5 mill.

Voisin du précédent pour la disposition des couleurs. Plus étroit, revêtu de poils fins et cendrés, d'un brun rougeâtre avec trois bandes longitudinales obscures sur le prothorax, la moitié antérieure des élytres sauf la suture, et de plus une bande transversale très-ondulée, vers l'extrémité, d'un jaune testacé clair; ces différentes taches bordées de brun obscur. Front caréné en avant bien que les fossettes antennaires ne se réunissent pas sur la ligne médiane. Antennes brunes, avec les deux premiers articles rouges. Prothorax rétréci d'arrière en avant, droit sur les côtés, convexe, fortement et inégalement ponctué, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs assez fortement carénés. Ecusson allongé, acuminé en arrière. Elytres de la largeur du prothorax et deux fois et demie plus longues, subparallèles, arrondies à l'extrémité, striées, les stries fortement ponctuées, les intervalles impairs plus élevés que les autres. Dessous du corps brun. Pattes d'un testacé brunâtre.

Du Brésil.

Je l'ai trouvé dans la collection de M. de la Ferté Sénectère sous le nom qui lui a été donné par M. Buquet et que je lui ai conservé. C'est une des quelques espèces qui, par leur front caréné en avant, font exception à la règle générale qui régit les Elatérides des premières tribus.

9. H. DECORUS. *Niger, helvola villositate sericea tectus; prothorace latitudine vix longiore, crebre punctato, utrinque vitta obscure brunnea; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis, antrorsum transversim rugulosis, vittis geminatis anticis, fasciaque lata, undulata, apicem versus, testaceis.* — Long. 30 mill., lat. 8 mill.

Allongé, assez épais, revêtu de poils couchés, médiocrement serrés et d'un cendré jaunâtre clair; noir, avec deux bandes étroites, longitudinales et brunes près des bords latéraux du prothorax, deux bandes longitudinales partant de la base de chaque élytre, atteignant à peine le milieu de celles-ci où elles se réunissent et présentant sur leur trajet un renflement arrondi, testacées, enfin une large fascie ondée de cette dernière couleur près de l'extrémité. Front impressionné en avant. Prothorax à peine plus long que large, un peu rétréci en avant, convexe, densément ponctué, surtout sur les côtés, son bord antérieur non sinueux, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs robustes, fortement carénés. Ecusson incliné en avant, ovale, oblong. Elytres de la largeur du prothorax, arrondies et divariquées au sommet, ponctuées-striées, les intervalles alternativement un peu plus convexes, transversalement ridés à la partie antérieure. Dessous du corps et pattes noirs, le bord externe des cuisses brun.

Du Mexique.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire, dans la collection de M. de Mniszech, et je lui ai laissé le nom qui lui a été assigné par M. Dupont.

TETRIGUS.

Tête grande, verticale, la bouche inférieure. Front régulièrement convexe, rétréci d'arrière en avant, tronqué carrément en

avant, ses angles également tronqués, la plaque nasale transversale, perpendiculaire au front. Mandibules simples, presque invisibles au repos. Palpes maxillaires courts, terminés par un article allongé, peu élargi au sommet.

Antennes courtes, de onze articles, les deuxième et troisième courts, subégaux, les suivants allongés, munis chacun à leur base d'une lamelle longue et étroite, le dernier échancré avant l'extrémité.

Prothorax régulièrement convexe dans le sens transversal, ses côtés fortement déclives.

Ecusson allongé, déclive.

Elytres parallèlement allongées, portant des stries de points.

Flancs prothoraciques ne présentant pas de traces de canaux antennaires. Suture prosternale large, sans être ouverte, lisse. Pointe légèrement recourbée en dedans. Mésosternum déclive, nettement séparé du métasternum par une suture profonde, ses bords allongés, subparallèles.

Hanches postérieures presque aussi larges au côté externe qu'en dedans. Pattes longues, leurs tarses simples, les articles diminuant graduellement du premier au quatrième.

Les deux seules espèces sur lesquelles je fonde ce genre ont la plus grande ressemblance avec certains *Hemirhipus*, tant pour la forme générale que pour plusieurs détails d'organisation. La tête, le prothorax, les hanches postérieures et les pattes sont faits absolument sur le même modèle ; les antennes ont la même apparence, mais, et c'est là le principal caractère distinctif, elles n'ont que onze articles au lieu de douze ; le mésosternum diffère également et devrait éloigner ce genre de la tribu actuelle si, sous beaucoup d'autres rapports, il ne se rangeait à côté des *Hemirhipus*.

Les *Tetrigus* sont originaires des Indes Orientales.

A Corps revêtu d'une pubescence fauve. 1. *T. parallelus.*

AA Corps revêtu d'une pubescence noire. 2. *T. ater.*

1. T. parallelus. *Nigro-piceus, subnitidus, parallelus, fulvo-pubescens ; prothorace latitudine longiore, convexo, crebre punctato, angulis posticis retrorsum productis, acutis, carinatis ; elytris prothoracis latitudine, parallelis, punctato-striatis, inter-*

stitiis punctulatis, subconvexis, basi inæqualibus; pedibus fuscis — Long. 30 mill., lat. 7 1/2 mill. (Pl. V, fig. 5).

Allongé, parallèle, arrondi aux extrémités, d'un noir brunâtre, revêtu d'une pubescence courte, médiocrement serrée, fauve. Tête grande, le front arrondi, très-ponctué. Antennes plus courtes que le prothorax, les lamelles de leurs articles étroites et linéaires. Prothorax plus long que large, subcylindrique, parallèle, un peu atténué au sommet, densément ponctué, ses côtés presque verticaux, ses angles postérieurs dirigés en arrière, aigus, carénés. Ecusson en pentagone allongé, déclive. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles, conjointement arrondies au sommet, légèrement striées, les stries fortement ponctuées, leurs intervalles un peu convexes, les intervalles impairs un peu élargis vers la base. Dessous du corps recouvert d'une pubescence plus longue et plus serrée que le dessus. Pattes brunes.

Du Bengale.

Cet insecte, extrêmement rare dans les collections, m'a été communiqué sans désignation spécifique par M. Westermann.

2. T. ATER. *Elliptico-elongatus, ater, subnitidus, parce nigro-pubescens; prothorace latitudine haud longiore, confertissime punctato, angulis posticis retrorsum productis, acutis, carinatis; elytris prothoracis latitudine, subparallelis, striato-punctatis, interstitiis punctulatis; pedibus nigris.* — Long. 27 mill., lat. 7 1/2 mill.

Moins allongé que le précédent quoique de même largeur, un peu plus atténué aux extrémités, ce qui lui donne une forme plus elliptique et moins parallèle, noir, médiocrement brillant, revêtu d'une pubescence fine, rare, courte et noire. Front arrondi au sommet, ponctué, subgranuleux. Antennes de la longueur du prothorax. Prothorax aussi large que long, convexe, atténué au sommet, ses bords très-déclives et subverticaux, très-densément ponctué, ses angles postérieurs dirigés en arrière, fortement carénés. Ecusson en pentagone allongé. Elytres de la largeur du prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, atténuées à l'extrémité, assez convexes, striées-ponctuées, les points gros, les intervalles aplatis, ponctués. Dessous du corps noir et pas plus fortement pubescent que le dessus. Pattes de la même couleur avec les genoux et l'extrémité des tarses bruns.

De Colombo.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la précédente bien qu'elle constitue une espèce parfaitement distincte. Je n'en ai vu qu'un seul individu, que M. Dohrn a eu l'obligeance de me communiquer.

TRIBU IV.

CHALCOLÉPIDIIDES.

Tête penchée, plus ou moins concave, son bord antérieur variable.

Mandibules simples ou dentées.

Antennes parfois reçues au repos dans de courts canaux prothoraciques.

Mentonnière très-saillante chez la plupart.

Mésosternum et métasternum confondus ensemble, celui-ci formant le fond de la cavité sternale, l'autre les côtés, le premier horizontal, en général très-allongé.

Epimères très-petites; parapleures linéaires.

Tarses comprimés, munis de brosses ou de lamelles en dessous.

Corps glabre ou revêtu de poils squamiformes.

La soudure intime du mésosternum avec le métasternum, au point que les bords de la fossette destinée à recevoir la saillie prosternale paraissent n'être qu'un prolongement de la troisième pièce du thorax, tel est le caractère essentiel de la tribu des Chalcolépidiides. Ce caractère, qu'on ne retrouve que comme exception chez quelques autres Elatérides, parait être constant dans les genres si remarquables et si naturels de cette division.

Ces genres ne sont qu'au nombre de quatre, mais, sauf le genre *Oistus*, ils sont composés d'espèces nombreuses qui tiennent sous le rapport de l'élégance de leur forme, de la richesse de leur coloration et de l'éclat de leurs téguments, le premier rang dans la famille. Plusieurs d'entre-eux rivalisent même, à cet égard, avec les plus beaux Buprestides. Ainsi, pour citer un exemple, chez l'un des plus brillants *Campsosternus*, le *C. Bohemanii*, de Ceylan, le protho-

rax et les élytres sont d'un poli si parfait que l'image des objets qui l'entourent y est réfléchie avec autant de netteté qu'elle le serait par l'acier le mieux bruni.

Le type de la tribu, le genre *Chalcolepidius*, a été fondé par Eschscholtz (Arch. de Thon, 1829) et adopté depuis par tous les entomologistes. Il a fait l'objet d'un travail spécial d'Erichson, qui, en en décrivant plusieurs espèces nouvelles appartenant au musée de Berlin, a fixé avec soin les caractères du genre et y a établi des divisions, ainsi que je le dirai lorsqu'il en sera plus spécialement question.

Le genre *Semiotus*, distrait des *Elater* sous le nom de *Pericallus* par Lepelletier et Serville dans l'Encyclopédie, quelque temps (1825) avant le travail d'Eschscholtz sur les Elatérides, a été conservé par ce dernier qui n'a fait que changer son nom, lequel avait déjà été appliqué, par Mac Leay, à des Carabiques de la tribu des Brachinides. Ces noms disent déjà que les insectes dont il s'agit sont remarquables par leur élégance. Ses caractères distinctifs ont été reproduits et considérablement développés par Germar (Zeitschr. I) et M. Lacordaire (Gener. d. Coléopt. IV, 1857). Je les ai modifiés pour permettre l'introduction d'un assez grand nombre d'espèces nouvelles.

Les *Campsosternus*, établis par Latreille dans son mémoire posthume, étaient compris par Eschscholtz (loc. cit), Dejean (Cat.) et beaucoup d'autres auteurs parmi les *Ludius*, par M. Laporte de Castelnau (Hist. nat. d. Col. I) dans les *Chalcolepidius*. Depuis les monographies qui en ont été données par M. Hope (Trans. entom. Soc. Lond. 1843) et Germar (Zeitschr. IV) il a été définitivement adopté et placé à la suite des *Chalcolepidius*.

Le quatrième genre, composé seulement de deux espèces, tient le milieu entre les *Semiotus* et les *Campsosternus*.

On ne connaît encore aucune larve appartenant à des insectes de cette tribu.

Voici le tableau des genres :

1 Pas de lamelles sous les tarses.
  A Mandibules simples, aiguës.
    a Palpes maxillaires courts ; corps ordinairement revêtu de poils squamiformes ; écusson généralement triangulaire. — *Chalcolepidius.*
    aa Palpes maxillaires longs ; corps glabre ou simplement pubescent ; écusson généralement cordiforme ou arrondi. — *Campsosternus.*

AA Mandibules tronquées. *Oistus.*
II Tarses lamellés. *Semiotus.*

CHALCOLEPIDIUS.

ESCHSCHOLTZ, in THON, *Ent. Arch.* II, 1829.

Elater. LINN. FABR. OL. HERBST. et vet. auct.

Tête assez petite, très-enfoncée dans le prothorax, peu inclinée. Front de forme généralement carrée, concave, surtout en avant, ses côtés droits et parallèles, son bord antérieur replié sur la racine du labre sans présenter de carène transverse, mais formant à cet endroit une sorte de rebord émoussé, ses angles ou crêtes sus-antennaires fortement redressés. Labre transversal, cilié. Mandibules arquées, aiguës, sans dent, fortement ciliées au côté externe de leur base. Mâchoires à lobe court chargé de cils nombreux et raides. Palpes maxillaires courts, terminés par un article sécuriforme. Palpes labiaux à dernier article large, triangulaire. Menton trapézoidal.

Antennes généralement courtes, dentées en scie, exceptionnellement pectinées chez le mâle, le premier article robuste, le deuxième très-petit, le troisième triangulaire, plus petit, de même longueur ou plus long que le suivant, mais toujours plus étroit, les suivants en triangle avec leur plus grand côté courbe ou coudé, le dernier brusquement rétréci avant son extrémité, qui paraît ainsi constituer un faux article appendiculaire.

Prothorax grand, ordinairement déprimé, élargi et non déclive en arrière, son bord antérieur plus ou moins sinueux, ses bords latéraux recourbés en dessous, ce qui les fait paraître épaissis, ses angles postérieurs robustes, son bord postérieur plus ou moins profondément échancré au milieu pour recevoir la saillie antérieure de l'écusson.

Ecusson de forme variable, triangulaire, aplati, échancré et conséquemment bidenté en avant chez la plupart; également de forme triangulaire, mais avec sa partie antérieure recourbée en dedans, ce qui le fait paraître transversal, chez quelques espèces.

Elytres toujours striées, quelquefois munies de fortes côtes avec

les intervalles impairs des stries souvent plus larges et plus élevés que les autres, leur extrémité brusquement arrondie et comme tronquée.

Prosternum robuste, élevé au milieu, souvent canaliculé en arrière, sa mentonnière avancée, sa pointe forte et très-longue, comprimée dans toute sa longueur; fossette du mésosternum bordée latéralement par des lobes épais et aplatis paraissant des prolongements du métasternum par l'absence de la suture méso-métasternale.

Métasternum sillonné au milieu.

Hanches postérieures grandes, leur lame extérieure s'élargissant peu à peu de dehors en dedans, échancrées à l'insertion des pattes, un peu séparées l'une de l'autre sur la ligne médiane.

Dernier segment de l'abdomen arrondi chez les mâles, tronqué et garni en arrière d'une large brosse de crins serrés chez les femelles, comme dans la plupart des *Alaus*.

Pattes assez longues; cuisses élargies vers le milieu, tronquées au sommet; jambes comprimées, un peu élargies de la base au sommet; tarses de la longueur des jambes, à articles comprimés, de forme carrée, sauf le premier, munis de brosses en dessous, le cinquième assez grand, arqué, terminé par deux crochets robustes, simples, très-aigus.

Chez les mâles de la plupart des espèces, le dernier article des tarses et les jambes, au moins les antérieures, sont garnis en dedans de deux rangées de cils longs et assez serrés. Ce caractère, joint à celui que présente le dernier segment de l'abdomen, les fait aisément reconnaître d'avec les femelles; ils sont, du reste, beaucoup plus rares que celles-ci.

Les *Chalcolepidius* sont de grands et beaux insectes propres à l'Amérique intertropicale; ils sont surtout répandus au Mexique, à la Colombie, à la Guyane et au Brésil.

Tous sont de couleur uniforme, quant aux téguments, lisses ou parés de petites écailles serrées, d'une teinte vive, souvent métallique; beaucoup sont ornés, en outre, de bandes latérales et de stries formées par des poils squamiformes diversement colorés. Ils ont un facies caractéristique dû à la forme du prothorax, aplati, large et non déclive en arrière, s'appliquant exactement contre la partie correspondante des élytres qui elles-mêmes ne s'abaissent pas à cet endroit, tandis que dans le plus grand nombre des Elatérides la base de ces organes est plus ou moins déclive, ce qui

établit une séparation mieux marquée entre elles et le thorax.

Une autre particularité propre à ces insectes est leur forme arquée.

Le caractère essentiel du genre réside dans la forme de la fossette mésosternale, la soudure intime de la plaque moyenne du mésosternum avec le métasternum, disposition qu'il partage avec les *Semiotus*, les *Campsosternus* et les *Oistus*; mais il se distingue des premiers par les tarses, des seconds par les antennes, la brièveté des palpes, la forme du front et la structure de l'écusson, enfin des derniers par les mandibules simples.

Dans un tableau synoptique tracé par Germar, cet auteur sépare les *Campsosternus* du genre actuel en se fondant surtout sur la forme de l'écusson, mais cette distinction est insuffisante, car chez quelques espèces de la Colombie, cet organe offre une structure toute particulière; en effet, au lieu d'être aplati et triangulaire, il est recourbé en avant, de façon que sa portion postérieure seule est visible en dessus; ces espèces diffèrent en outre des autres par leur corps plus étroit, moins elliptique, par leur prothorax moins rétréci dans sa portion antérieure, enfin ils constituent une section parfaitement tranchée dans le genre.

Parmi les espèces dont l'écusson est triangulaire, Erichson a établi trois divisions, en prenant comme base la longueur relative du troisième article des antennes et l'échancrure plus ou moins forte de l'angle antérieur de l'écusson. Ce savant, en décrivant les *Chalcolepidius* du musée de Berlin, a, le premier, signalé la particularité remarquable que présentent les pattes des individus mâles, particularité que j'ai indiquée plus haut.

Ayant pu examiner un plus grand nombre d'espèces, j'ai dû modifier les divisions fondées par Erichson pour en former quatre sections.

SECTION I.

Ecusson incliné d'arrière en avant à partir de son milieu, sa portion postérieure seule horizontale et dans le plan de la suture des élytres.

I Intervalles des stries inégaux en largeur ou en hauteur.

A Vestiture des téguments unicolore, aussi bien en dessus qu'en dessous.

a De petits poils squamiformes fauves. — 6. *C. Desmarestii.*

aa De petits poils squamiformes verts. — 2. *C. oxydatus.*

AA Vestiture bicolore, en tenant compte de celle du dessous.
a Angles postérieurs du prothorax petits, brusquement divergents; stries fortement enfoncées. 3. *C. Lemoinii.*
aa Angles postérieurs du prothorax peu ou point divergents; stries fines ou peu enfoncées.
α Corps étroit et allongé; téguments du mâle bruns; dessous blanchâtre. 5. *C. mexicanus.*
αα Corps assez large, téguments toujours noirs; la vestiture de couleur variable, ordinairement olivâtre ou fauve, le dessous verdâtre ou fauve. 1. *C. gossipiatus.*
II Intervalles des stries égaux. 4. *C. attenuatus.*

SECTION II.

Antennes dentées dans les deux sexes; écusson triangulaire, son angle antérieur plus ou moins échancré et toujours dans le même plan que sa portion postérieure; troisième article des antennes aussi ou plus long que le quatrième.

I Deux bandes d'une couleur différente du milieu sur les côtés du prothorax.
A Ces bandes s'élargissant de plus en plus en se rapprochant de la base du prothorax.
a Epipleures ou replis inférieurs des élytres revêtues d'écailles de la même couleur que celle du métathorax.
α Prothorax se rétrécissant à partir de la base; intervalles impairs des élytres peu ou point élevés; des bandes plus claires sur le bord externe des élytres.
* Stries des élytres géminées 10. *C. Mocquerysii.*
** Stries des élytres également espacées. 15. *C. Bomplandii.*
αα Prothorax droit et parallèle sur les côtés; les intervalles impairs des élytres élevés, costiformes. 11. *C. approximatus.*
aa Epipleures revêtues d'écailles d'une autre couleur que celle du métathorax, semblable à celle de la bande marginale des élytres.
α Bande du prothorax écartée du bord, au sommet. 9. *C. zonatus.*
αα Bande du prothorax non écartée du bord, au sommet.
* Intervalles impairs plus élevés que les autres; prothorax une demi fois plus long que large. 22. *C. longicollis.*
** Intervalles impairs des élytres semblables ou

à peu près aux autres ; prothorax moins d'une demi fois plus long que large. 8. *C. limbatus.*

AA Bandes latérales du prothorax linéaires ou fusiformes, non élargies en arrière.
a Intervalles des stries très-inégaux en largeur. 19. *C. erythroloma*
aa Intervalles des stries égaux ou à peu près.
α Prothorax médiocrement plissé longitudinalement ; couleur foncière de la vestiture jamais blanche.
* Corps large et arqué. 16. *C. Eschscholtzii*
** Corps allongé, médiocrement arqué. 7. *C. porcatus* Var. *d.*
αα Prothorax couvert de rides longitudinales nombreuses et fortes ; couleur foncière des écailles blanche, avec une bordure jaune. 17. *C. rugatus.*

II Prothorax unicolore, sans bandes latérales.
A Bord marginal des élytres offrant une large bande rouge, écailleuse. 14. *C. Fabricii.*

AA Elytres sans bandes marginales.
a Intervalles des stries dissemblables.
α Sillons des élytres revêtus d'écailles blanchâtres formant stries.
* Ces sillons fins. 7. *C. porcatus* Var. *bc'.*
** Ces sillons larges par l'atrophie des intervalles pairs.
+ Angles postérieurs du prothorax très-divergents. 21. *C. validus.*
++ Angles postérieurs du prothorax peu divergents ; écailles du fond blanches. 20. *C. sulcatus.*
αα Sillons des élytres revêtus des mêmes écailles que les intervalles.
* Ecailles d'un brun noirâtre. 23. *C. morio.*
** Ecailles d'un bleu ardoisé. 13. *C. pruinosus.*
*** Ecailles d'un bronzé olivâtre soyeux. 12. *C. Silbermannii.*
**** Ecailles cuivreuses ou vertes. 7. *C. porcatus* Var. *ba'* et *bb'.*
aa Intervalles des stries égaux.
α Téguments lisses ; bord externe des élytres rouge. 24. *C. Perrisii.*
αα Téguments écailleux.
* Stries des élytres revêtues d'écailles blanches. 7. *C. porcatus* Var. *ac'.*
** Coloration uniforme.
+ Corps très-arqué, large, revêtu d'écailles d'un beau bleu. 18. *C. Lacordairii.*
++ Corps peu arqué, allongé ; écailles cuivreuses, bronzées ou vertes. 7. *C. porcatus* Var. *aa'* et *ab'.*

SECTION III.

Écusson comme dans la division précédente ; antennes dentées en scie dans les deux sexes, leur troisième article plus court que le suivant, sa dent très-aiguë.

I Vestiture blanche ou jaunâtre.

A Jaunâtre 26. *C. Herbstii.*

AA Blanche. 27. *C. virginalis.*

II Vestiture obscure ou verte.

A Pas de bandes marginales sur le prothorax et les élytres.

a Vestiture noire; intervalles égaux. 25. *C. obscurus.*

aa Vestiture verte; intervalles inégaux. 28. *C. chalcantheus.*

AA Des bandes marginales sur le prothorax et les élytres.

a Vestiture verte avec des bandes jaunâtres. 29. *C. circumductus.*

aa Vestiture grisâtre avec des bandes claires. 30. *C. angustatus.*

SECTION IV.

Antennes longues et très-fortement pectinées chez les mâles.

31. *C. viridipilis.*

PREMIÈRE SECTION.

Les *Chalcolepidius* que renferme la première section se distinguent facilement des autres espèces; ils sont moins arqués, moins elliptiques, plus droits sur les côtés et bien reconnaissables, du reste, par la forme de leur écusson. Elle serait peut-être mieux placée à la fin du genre, immédiatement avant le *C. viridipilis* et après les *C. circumductus* et *longicollis* auprès desquels la forme générale du corps range les espèces qui la composent; j'ai préféré cependant la placer en tête du genre, afin d'établir un passage naturel des Hémirhipides aux *Chalcolepidius*. En effet, la courbure de l'écusson n'est pas le seul caractère que les insectes de cette section partagent avec quelques *Alaus* ; la fossette mésosternale est ici plus élargie en avant, ses branches latérales sont moins longues, enfin on aperçoit quelquefois une trace de suture entre la plaque médiane du mésosternum et celle du métaster-

num, tandis que dans les vrais *Chalcolepidius* les deux organes paraissent n'en former qu'un seul.

Les insectes de cette section sont propres à la Nouvelle-Grenade et au Mexique.

1. C. GOSSIPIATUS. *Elongatus, niger, squamulis minutis cinereo-fulvis dense vestitus; elytris fulvo-marginatis; prothorace æquato, lateribus deplanato, antrorsum parum angustato, angulis posticis paulo divaricatis; elytris striatis, striis fulvo-squamosis, interstitiis alternatim subangustioribus.* — on g. 28-40 mill., lat. 8-12 mill.

Chalcolepidius gossipiatus. GUÉR.-MÉN. *Rev. Zool.* 1844, p. 17.

Var. *a. Olivaceo-squamulosus, elytrorum striis margineque fulvo-squamosis.*

Chalcolepidius Erichsonii. GUÉR.-MÉN. loc. cit. p. 18.

Var. *b. Olivaceo-squamulosus, prothorace fulvo-cinereo, elytrorum striis margineque fulvo-squamosis.*

Allongé, tronqué à l'extrémité, noir, recouvert de petites écailles très-serrées, d'un cendré fauve, avec le prothorax et les élytres bordés latéralement de fauve, ces dernières présentant en outre des stries de même couleur. Front aplati, avec une forte et large impression triangulaire à sa partie antérieure. Antennes d'un noir bleuâtre, sauf la base qui est couverte d'écailles vertes. Prothorax un peu bombé, moins fortement rétréci en avant que dans la plupart des autres espèces de ce genre, ses côtés presque droits sauf leur quart antérieur, non ponctué, son bord antérieur largement échancré, ses angles correspondants saillants et aigus, arrondis en dehors, ses bords latéraux peu épaissis, ses angles postérieurs un peu divergents, paraissant tronqués au sommet, le lobe médian du bord postérieur non échancré. Ecusson recourbé dans son milieu, de façon que sa partie antérieure plonge presque perpendiculairement dans l'intervalle qui sépare les élytres du prothorax. Elytres peu rétrécies à partir de la base, tronquées à l'extrémité, striées, les intervalles convexes et alternativement plus étroits. Dessous du corps et pattes revêtus d'écailles fauves ou cendrées.

De la Nouvelle-Grenade.

Les variétés sont assez nombreuses. Le *C. æquinoctialis* de M. Laporte de Castelnau (Rev. de Silberm. 1836, IV, p. 13.) n'est

probablement autre que cette espèce dont les intervalles des stries sont dénudées, ainsi que cela se présente souvent chez les insectes de ce genre.

2. C. OXYDATUS. *Elongatus, niger, squamulis minutissimis obscure viridibus minus dense vestitus ; fronte impressa ; prothorace convexo, sparsim fortiter punctato, confertim subtilissime punctulato, margine laterali deplanato, angulis posticis divaricatis ; elytris striatis, interstitiis alternatim elevatis latioribusque.* — Long. 40 mill., lat. 12 mill.

Semblable pour la forme au précédent. Noir, recouvert en dessus et en dessous de très-petites écailles vertes médiocrement serrées. Front portant une impression assez forte en forme de triangle. Antennes bleuâtres sauf les trois premiers articles. Prothorax peu rétréci en avant, un peu arrondi sur les côtés, convexe avec ses bords latéraux et postérieurs déprimés, couvert, surtout vers sa partie antérieure, de gros points peu serrés et sur tout le disque d'un pointillé très-fin et très-dense qu'on n'aperçoit qu'aux endroits où les écailles sont enlevées ; son bord antérieur bisinueux, ses bords latéraux épaissis et lisses, ses angles postérieurs divergents, le lobe médian du bord postérieur tronqué comme dans le précédent. Ecusson conformé comme celui du *gossipiatus*. Elytres de la largeur du prothorax à la base et un peu plus de deux fois plus longues, peu rétrécies d'avant en arrière, leur extrémité large et tronquée avec une petite pointe à l'angle sutural, fortement striées, les intervalles alternativement plus élevés et plus larges.

De Venezuela.

Je n'ai vu qu'une femelle de cette belle espèce qui m'a été communiquée par M. Deyrolle.

3. C. LEMOINII. *Elongatus, niger, squamulis albidis vestitus, elytris viridi-squamulosis, striis geminatis margineque albidis ; prothorace antrorsum angustato, postice deplanato, angulis posticis divaricatis ; elytris profunde striatis, interstitiis elevatis, alternatim latioribus.* — Long. 40-45 mill., lat. 12-13 mill. (Pl. V, fig. 7).

Var. *a. Prothorace, elytrorum striis margineque squamulis fulvis.*

Grand, noir, entièrement revêtu d'écailles blanches, sauf les intervalles des stries des élytres, couverts d'écailles d'un beau vert,

ordinairement enlevées. Front impressionné en avant. Antennes dentées en scie avec les trois premiers articles couverts d'écailles blanches. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, déprimé, à peine ponctué au milieu, ses angles postérieurs divergents, tronqués à l'extrémité. Elytres plus arquées que celles du *gossipiatus*, fortement striées, les intervalles des stries élevés, les impairs plus larges et plus saillants que les autres.

Colombie.

Il est difficile d'écrire les caractères qui distinguent la variété de cette espèce de quelques individus du *C. gossipiatus* bien qu'on ne puisse douter qu'ils ne forment deux espèces distinctes. Celui-ci est plus grand, plus arqué, son prothorax est plus aplati, plus rétréci en avant, ses élytres sont plus profondément striées, enfin les intervalles sont plus élevés et plus visiblement dissemblables pour la largeur.

Je l'ai vu sous le nom de *C. Lemoinei* (Reiche) dans la collection de M. de la Ferté Sénectère et sans nom dans d'autres collections.

4. C. ATTENUATUS. *Angusto-elongatus, niger, squamulis minimis fuscis vestitus : fronte triangulariter excavata ; prothorace latitudine multo longiore, convexo, antrorsum sparsim fortiter punctato, lateribus subsinuato parallelo, angulis posticis brevibus, divaricatis ; elytris attenuatis, apice conjunctim rotundatis, punctato-striatis, insterstitiis convexis.* — Long. 28 mill., lat. 7 mill.

Chalcolepidius attenuatus. ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 86, 13.

Etroit et allongé, noir, couvert de très-petites écailles brunes qui ne masquent pas entièrement la couleur du fond. Front présentant une forte impression triangulaire. Antennes longues, noires, composées d'articles larges, triangulaires. Prothorax beaucoup plus long que large, avec les côtés parallèles et subsinueux, assez convexe, éparsement ponctué en avant, ses angles antérieurs petits, aigus, ses angles postérieurs courts, divergents, carénés, aigus à l'extrémité. Ecusson brusquement et fortement replié en avant. Elytres un peu plus larges à la base que le prothorax, se rétrécissant peu à peu de ce point jusqu'à l'extrémité où elles sont brusquement et conjointement arrondies, ponctuées-striées, les

intervalles des stries égaux et convexes. Dessous du corps et pattes noirs, écailleux comme le dessus.

Du Mexique.

Il diffère, pour la forme générale, des espèces précédentes avec lesquelles cependant il tient intimement par la forme toute particulière de son écusson. Erichson l'avait rapproché de son . *prasinus* avec lequel il présente quelque ressemblance, mais s'en éloigne par ses antennes dentées en scie dans le mâle, tandis qu'elles sont pectinées chez le dernier, qui du reste a l'écusson conformé comme la généralité des *Chalcolepidius*.

Erichson avait déjà fait la remarque, d'après cette espèce, que la présence de cils au côté interne du dernier article des tarses et quelquefois des jambes, n'était pas un caractère constant des mâles de ce genre. En effet l'exemplaire que j'ai sous les yeux et qui est un mâle, à en juger par la forme arrondie du dernier segment de l'abdomen, n'offre pas cette particularité; j'ai pu examiner d'autres mâles de la section actuelle et plusieurs fois j'ai constaté l'absence de ce caractère distinctif.

J'ai reçu, de M. Klug, l'exemplaire unique de cette espèce remarquable appartenant au musée d'histoire naturelle de Berlin.

5. C. MEXICANUS. *Angustus, brunneus, olivaceo-squamulosus, prothoracis lateribus, elytris marginibus striisque albido-squamosus; antennis maris fere flabellatis; prothorace elongato; elytris striatis, interstitiis imparibus elevatis, latioribus, apice conjunctim rotundatis; corpore subtus albido squamuloso.* — Long. 27-32 mill., lat. 6-8 mill.

Chalcolepidius mexicanus. LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* 1836, IV, p. 13.

Var. *a. Brunneus, subtus olivaceo-squamulosus.*

D'un brun rougeâtre, revêtu de petites écailles olivâtres, avec les côtés du prothorax, les stries et les bords latéraux des élytres couverts d'écailles plus grandes, allongées, blanches; oblong, étroit, presque parallèle. Antennes longues, à articles très-grands, appendiculés, presque flabellées chez les mâles. Prothorax notablement plus long que large, peu convexe, finement et densément ponctué, rétréci au sommet, droit sur les côtés et parallèle dans ses trois quarts postérieurs, ses angles postérieurs petits, aigus, à peine divergents. Ecusson transversal. Elytres de la largeur du

prothorax ou à peine plus larges, peu atténuées en arrière, fortement striées, les intervalles alternativement plus larges et plus élevés, arrondies au sommet. Dessous du corps revêtu de squamules blanches.

Du Mexique.

On ne le confondra pas avec le précédent dont les téguments sont noirs.

6. C. Desmarestii. *Elongatus, niger, pilis subsquamiformibus longiusculis, fulvis, dense vestitus; fronte fere plana; antennis basi excepta, obscure cyaneis; prothorace lateribus subparallelis; elytris ferrugineis, costatis, costis quatuor validioribus, fusco-pilosis.* — Long. 45 mill., lat. 14 mill.

Chalcolepidius Desmarestii. Chevr. *Col. d. Mexique*, 2e cent. 195. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 100.

Chalcolepidius procerus. Erichs. *Zeitschr. f. d. Entom.* III, p. 84.

Allongé, noir, entièrement recouvert de poils subsquamiformes de couleur café au lait, les élytres d'un ferrugineux rougeâtre, avec quatre de leurs côtes, outre la suture et le bord externe, couvertes de poils noirâtres; chez les individus très-frais on observe vers le milieu de l'élytre, entre la deuxième et la troisième côte, quelques poils noirâtres qui forment une sorte de tache en cet endroit. Front presque plat, rétréci et plus ou moins impressionné en avant. Antennes d'un bleu obscur, à l'exception des premiers articles. Prothorax peu ou point rétréci au sommet de façon que les côtés sont quelquefois parallèles, arrondi en avant, élevé longitudinalement au milieu, avec quelques rides longitudinales sur la ligne médiane, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs formant une très-légère saillie en dehors, le lobe moyen du bord postérieur peu profondément échancré en demi-cercle. Ecusson non échancré en avant, impressionné en arrière. Elytres deux fois et un tiers plus longues que le prothorax, un peu élargies au milieu, tronquées et mucronées à l'angle sutural, au sommet, striées, les stries ponctuées, les intervalles élevés en forme de côtes, les impairs plus fortement que les autres. Dessous du corps et pattes poilus comme le dessus à l'exception des tarses qui sont noirâtres.

Du Mexique. L'exemplaire que m'a communiqué M. Chevrolat

a été trouvé sous une écorce à Orizaba. Il n'est pas rare dans les collections.

J'ai reçu, du musée de Berlin, le *C. procerus* d'Erichson et j'ai pu constater son identité avec l'espèce décrite précédemment par M. Chevrolat.

DEUXIÈME SECTION.

Cette section renferme la majeure partie des espèces de ce genre; beaucoup d'entre elles varient extrêmement et leur délimitation exacte est fort difficile à établir.

7. C. PORCATUS. *Subelliptico-elongatus, niger, squamulis minimis, olivaceo-viridibus, virescentibus, vel cupreo-ochraceis vestitus: fronte impressa; prothorace elongato, æqualiter convexiusculo, margine laterali depresso, lateribus postice sinuato: elytris striatis, striis punctatis, plus minusve albido-squamosis, interstitiis æqualibus vel alternatim latioribus elevatioribusque.* — Long. 25-45 mill., lat. 8-15 mill.

Chalcolepidius porcatus. ERICHS. *Zeitschr. f. d. entom.* III, p. 78, 1

Cette espèce, qui varie tellement, tant sous le rapport de la coloration que sous celui de la sculpture des élytres, au point qu'on serait tenté de considérer ses nombreuses variétés comme autant d'espèces différentes si l'on ne trouvait de nombreux passages entre elles, a été étudiée avec soin par Erichson qui a tracé, ainsi qu'il suit, le tableau de ces variétés, en les rattachant à quelques types décrits sous différents noms par les auteurs.

A. Variation sous le rapport de la sculpture des élytres.

a Stries également espacées.

b Stries geminées, de façon que les intervalles impairs sont plus larges et plus élevés que les autres.

Dans ces deux cas le fond des stries est ordinairement garni de poils squamiformes plus grands que les écailles du prothorax et des intervalles des stries; à chacune de ces subdivisions peuvent se rattacher les variétés suivantes :

B Variation sous le rapport des couleurs de la vestiture.

a' Vestiture du corps jaune-brunâtre ou ocracé tournant parfois au vert olive et plus souvent encore, sur le prothorax, au rouge cuivreux.

Elater porcatus. Linn. *Syst. Nat.* I, II, 652, 6.

b' Couleur générale du corps d'un vert plus ou moins clair.

Elater virens. Fabr. *Syst. Eleuth.* II, 226, 29. — *Entom. Syst.* II, 220, 21. — Ol. *Entom.* II, 31, 15, 12, Tab. 2, fig. 19, Tab. 5, fig. 53. —Herbst, *Kaf.* IX, Tab. 157, fig. 4, 5. — Schonh. *Syn. Ins.* III, 276, 56

c' Elytres plus ou moins verdâtres ou bleues avec des stries blanches.

Elater striatus. Linn. *Syst. Nat.* I. II, 652, 8. — Ol. *Entom.* II, 31, 14, 11, Tab. I, fig. 2. — Herbst, *Kaf.* IX, 340, 15, Tab. 158, fig. 9.

Elater porcatus. Fabr. *Entom. Syst.* II, 220, 19. — *Syst. Eleuth.* II, 225, 26.

Chalcolepidius striatus. Eschs. in Thon, *Arch.* II, p. 33. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 100. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 238, 4.

d' Deux bandes latérales, étroites et déchiquetées en dedans, sur les côtés du prothorax.

Ovale-elliptique, noir, entièrement revêtu de très-petites écailles, de couleur variant entre le châtain cuivreux, le ferrugineux verdâtre, le vert olivâtre, le vert métallique clair et le bleu d'azur, les stries des élytres ordinairement remplies par des écailles plus grandes d'une teinte plus claire que le fond et formant ainsi autant de raies blanchâtres (la var. *virens* fait exception). Front concave. Antennes noires avec un reflet d'un bleu sombre. Prothorax assez convexe, arrondi sur les côtés, assez fortement ponctué et même ruguleux en avant, caréné au milieu, son bord antérieur fortement échancré, trisinueux, ses bords latéraux aplatis, sinueux en arrière, ses angles postérieurs grands, un peu divergents, tronqués au sommet, le lobe médian du bord postérieur fortement échancré. Ecusson échancré en avant, les deux dents que forme cette échancrure assez aiguës. Elytres convexes, de la largeur du prothorax à la base et un peu plus de deux fois aussi longues, aussi larges vers leur milieu qu'aux épaules, tronquées au sommet, assez fortement striées, les stries plus ou moins ponctuées et un peu rapprochées par paires, les intervalles impairs plus larges, par conséquent, et quelquefois plus élevés que les

autres. Dessous du corps et pattes couverts de petites écailles de couleur variable comme celles du dessus.

Cette espèce est extrêmement commune au Brésil et à la Guyane; on le trouve également dans toute la Colombie et au Pérou. Comme il serait facile de la confondre avec plusieurs autres *Chalcolepidius*, à cause de ses nombreuses variétés, j'aurai soin d'indiquer, en décrivant celles des espèces suivantes qui s'en rapprochent le plus, les caractères par lesquels on pourra les en distinguer.

8. C. LIMBATUS. *Elongatus, niger, squamulis minutissimis, fulvo-cupreis, minus dense obductus; fronte concava; prothorace lateribus, elytris limbo, epipleuris striisque sex per paria approximatis, ochraceo-albidis, dense squamosis.* — Long. 25-40 mill., lat. 8-14 mill.

Chalcolepidius limbatus. ESCHSCH. in THON, *Arch.* II, p. 33.—ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* III, p. 80, 2.

Elater porcatus. OL. *Ent.* II, 31, 14, 10, Tab. 7, fig. 74. — HERBST, *Kaf.* IX, 323, 3, Tab. 157, fig. 3. — DRURY, *Ins. Ex.* III, 70, 6, Tab. 47, fig. 6.

Chalcolepidius porcatus. DEJ. *Cat.* 3e ed. p. 100. — WESTW. DRURY'S *Illustr. exot. Entom.* III, pl. XLVII, fig. 6.

Var. *a. Squamulis viridibus, vittis striisque albidis.*

Elater striatus. FABR. *Syst. Eleuth.* II, 226, 28.

Var. *b. Squamulis cinereis.*

Var. *c. Squamulis fulvis, prothoracis elytrorumque vittis ochraceis.*

Var. *d. Squamulis viridibus, vittis fulvis.*

Chalcolepidius Brullei. DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 109.

Assez allongé, noir, couvert de très-petites écailles ordinairement d'un brun ferrugineux ou cuivreux, quelquefois cendrées, avec une large bande sur les côtés du prothorax et des élytres et six stries bien marquées, sur les dernières, d'un blanc jaunâtre sale ou d'un jaune d'ocre, le dessous du corps revêtu d'écailles très-serrées dont la couleur varie entre le brun verdâtre et le brun vineux. Front concave. Antennes noires à reflet bleuâtre, à l'exception des trois premiers articles qui sont revêtus d'écailles brunes. Prothorax allongé, rétréci de la base au som-

met, avec ses côtés peu convexes, un peu sinueux en arrière, plus ou moins caréné et ruguleux sur le disque, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux un peu épaissis et lisses, ses angles postérieurs faiblement divergents et tronqués au sommet, le lobe médian du bord postérieur fortement échancré. Ecusson obtusément bidenté en avant. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, faiblement atténuées et tronquées à l'extrémité, striées, les stries plus ou moins rapprochées par paires, leur repli inférieur de la couleur de la bordure et non de celle du dessous du corps.

Il se trouve communément au Brésil, à la Guyane et dans la Colombie. Ses variétés de taille et de couleur sont nombreuses; je n'ai signalé que les types principaux de ces dernières.

Les bandes du prothorax le séparent suffisamment du *C. porcatus.*

9. C. ZONATUS. *Elongatus, niger, squamulis brevissimis viridibus obductus; fronte concava, prothorace vittis lateralibus squamis albidis, antrorsum attenuatis et a margine remotis; elytris striatis, striis per paria approximatis, epipleuris vittaque marginali albido-squamosis.* — Long. 35-50 mil., lat. 12-16 mill.

Chalcolepidius zonatus. ESCHS. in THON. *Arch.* II, p. 32. — ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* III, p. 81, 3.

Chalcolepidius smaragdulus. ESCHS. l. c.

Chalcolepidius costatus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 100.

Var. *a. Squamulis violaceis, vittis striisque albidis.*

Allongé, noir, recouvert en dessus et en dessous de petites écailles d'un vert plus ou moins clair, quelquefois, comme dans la variété *a* d'un beau violet métallique, le prothorax paré de chaque côté d'une bande de poils squamiformes longs, atténuée et assez écartée du bord externe en avant, blanche, d'une bande marginale et de six lignes rapprochées par paires, de même couleur, sur les élytres. Front concave, quelquefois impressionné au milieu. Antennes bleuâtres à l'exception des trois premiers articles. Prothorax allongé, rétréci de la base au sommet, avec ses côtés peu convexes, sinueux en arrière, faiblement caréné au milieu, plus ou moins ruguleux et ponctué sur le disque, son bord antérieur largement échancré, trisinueux, ses angles correspondants avancés,

ses bords latéraux un peu épaissis et lisses, ses angles postérieurs faiblement divergents, tronqués à l'extrémité, le lobe moyen du bord postérieur profondément échancré. Ecusson bidenté en avant. Elytres atténuées en arrière, tronquées au sommet, striées, les stries assez fortement rapprochées par paires, excepté à la base, leur repli inférieur de la couleur de la bordure. Tarses de la couleur des pattes.

Cette belle espèce se trouve, comme la précédente, au Brésil, à la Guyane et dans la Colombie. Elle se rapproche beaucoup de la variété verdâtre du *C. limbatus*, mais on l'en distinguera facilement aux bandes blanches du prothorax, amincies et écartées du bord latéral en avant, et aux intervalles impairs des élytres beaucoup plus larges que les autres.

10. C. Mocquerysii. *Subelongatus, niger, squamulis minimis læte viridibus minus dense vestitus; prothorace vittis albido-squamosis; elytris striatis, striis per paria subapproximatis, vittaque marginali albido-squamosis, epipleuris obscuris.* — Long. 28-32 mill., lat. 9-12 mill.

Var. *a. Flavo-squamulosus, striis vittisque flavo-ochraceis.*

Il tient de très-près aux deux précédents, mais on le reconnaîtra de suite aux épipleures qui sont de la couleur du dessous du corps, tandis que dans les deux espèces précédentes les épipleures sont recouvertes des mêmes écailles que les bandes latérales du prothorax et des élytres. Ce caractère est à peine suffisant pour établir une distinction spécifique; je l'ai cependant admis afin de pouvoir poser un caractère facile à vérifier entre deux autres espèces répandues dans les collections et très-nombreuses en variétés, les *C. limbatus* et *Bomplandii* que, sans cela, il serait souvent impossible de distinguer entre elles. Quant à celui-ci, il diffère du *Bomplandii*, qui a également les épipleures obscures, par la largeur des bandes latérales prothoraciques dont chacune égale la largeur de la moitié de l'intervalle qui les sépare, par sa forme plus étroite et enfin par son système de coloration.

Nouvelle-Grenade.

Je ne l'ai vu que dans la collection de M. de la Ferté Sénectère où il portait le nom de *C. Goudotii*. Je l'ai dédié à M. Mocquerys, de Rouen, à qui je dois la communication de plusieurs Elatérides intéressants.

11. C. APPROXIMATUS. *Elongatus, niger, squamulis brevissimis olivaceis obductus; fronte medio obsolete carinulata; prothorace vittis lateralibus squamis albicantibus, lateribus postice recto-subparallelo; elytris striatis, striis per paria approximatis, albicanti-squamosis, interstitiis imparibus costiformibus.* — Long. 34 mill., lat. 10 mill.

Chalcolepidius approximatus. ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* III, p. 82, 7.

Voisin des précédents, dont il diffère cependant par son prothorax moins rétréci au-delà de la base, non sinueux en avant des angles postérieurs, les stries géminées et presque confondues des élytres, avec les intervalles impairs élevés en forme de côtes. Noir, revêtu d'une poussière écailleuse olivâtre, avec deux bandes latérales sur le prothorax, atténuées et un peu écartées du bord en avant, d'un blanc jaunâtre ainsi que les stries des élytres. Front paraissant biimpressionné, sa concavité étant comme partagée par une sorte de carène légère élevée au milieu. Antennes d'un noir bleuâtre. Prothorax allongé, assez convexe dans le sens transversal, caréné au milieu, assez fortement ponctué en avant, sur les côtés, rétréci dans sa partie antérieure, ses côtés droits et parallèles dans leur deux tiers postérieurs, son bord antérieur trisinueux, ses angles postérieurs nullement divergents, aigus. Ecusson biépineux en avant. Elytres se rétrécissant à partir du tiers antérieur jusqu'à l'extrémité qui est brusquement arrondie, fortement striées, les stries rapprochées par paires au point que les intervalles pairs sont à peine visibles si ce n'est à la base, les impairs élevés en forme de côtes. Dessous du corps et pattes revêtus de petites écailles d'un brun olivâtre.

Du Mexique.

Je n'ai vu qu'un exemplaire femelle, appartenant au musée de Berlin et qui m'a été communiqué par M. Klug.

12. C. SILBERMANNI. *Niger, squamulis minimis, æneo-cinereis, subolivaceis, sericeo-micantibus dense vestitus; fronte concava; prothorace parum convexo, carinato, lateribus rotundato, angulis posticis haud divaricatis; elytris striatis, interstitiis alternis elevatis.* — Long. 30-33 mill., lat. 9-10 mill.

Chalcolepidius Silbermannii. CHEVR. *Col. Mex.* 2e cent. p. 197.

Chalcolepidius sericeus. ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* II p. 83, 9.

Voisin du *porcatus* pour la forme. Noir, revêtu de petites écailles d'un fauve cendré, paraissant légèrement verdâtres en se détachant sur le fond, très-serrées, à reflet légèrement soyeux et un peu luisant. Front concave. Antennes noires à reflet bleuâtre, à l'exception des trois premiers articles qui sont recouverts d'écailles semblables à celles du corps. Prothorax allongé, faiblement convexe, arrondi sur les côtés en avant, sa surface assez unie, rarement un peu ridée, caréné au milieu, son bord antérieur trisinueux, ses angles correspondants saillants, aigus, ses bords latéraux à peine épaissis, ses angles postérieurs non divergents, le lobe moyen du bord postérieur assez fortement échancré. Ecusson échancré en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base et moins de deux fois aussi longues, leurs côtés courbes jusqu'à l'extrémité qui est tronquée, striées, les intervalles impairs un peu plus larges et beaucoup plus élevés. Dessous du corps et pattes couverts d'écailles de même couleur que celles du dessus.

Du Mexique.

On le distinguera facilement du *C. porcatus*, var. *virens*, à sa coloration toute particulière, son aspect soyeux, ses angles postérieurs non divergents, enfin, à ses élytres, dont les intervalles impairs des stries sont notablement plus élevés que les autres.

J'ai reçu du Muséum d'histoire naturelle de Berlin l'exemplaire typique du *C. sericeus* d'Erichson, et de M. Chevrolat son *C. Silbermannii,* de sorte que j'ai pu m'assurer que les insectes décrits par ces deux auteurs ne forment qu'une seule espèce à la laquelle j'ai laissé le nom qui lui a été assigné par M. Chevrolat, ce nom étant de beaucoup antérieur à l'autre.

13. C. PRUINOSUS. *Sublineari-ellipticus, niger, supra subtusque squamulis griseo-subcœruleis dense obductus; fronte impressa; antennis cyaneo-nigris; prothorace disco longitrorsum multistriato, lateribus postice recto-parallelo; elytris striatis, striis per paria approximatis, interstitiis alternis elevatioribus.* — Long. 35 mill., lat. 10 1/2 mill.

Chalcolepidius pruinosus. ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 84, 10.

Allongé, à peine élargi au milieu, noir, entièrement recouvert de petites écailles serrées d'un gris bleuâtre, ardoisé. Front peu concave. Antennes bleu-noirâtres. Prothorax allongé, déprimé, lon-

gitudinalement ridé, caréné au milieu, ponctué-rugueux sur les parties latérales, arrondi sur les côtés en avant, droit et parallèle en arrière, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux à peine épaissis, ses angles postérieurs nullement divergents, émoussés au sommet. Ecusson bidenté en avant. Elytres anguleuses aux épaules, non atténuées en arrière, largement arrondies et subtronquées à l'extrémité, fortement striées, les stries rapprochées par paires, leurs intervalles impairs plus larges, par conséquent, et plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes écailleux comme le dessus.

Du Mexique.

Cette espèce est remarquable par sa coloration qui la distingue de toutes les autres. Elle a quelques rapports avec la variété *virens* du *C. porcatus*, mais on la reconnaîtra aisément à la sculpture différente des élytres.

Elle ressemble davantage au *Silbermannii*, mais ce dernier, outre son aspect soyeux et sa coloration olivâtre qui ne varie pas, est plus atténué aux extrémités, moins linéaire.

J'ai reçu, en communication, le type de cette espèce du musée d'histoire naturelle de Berlin.

14. C. Fabricii. *Niger, squamulis olivaceis minimis dense vestitus; fronte concava; prothorace carinulato, lateribus rotundato, angulis posticis divaricatis; elytris cinnabarino-marginatis, striatis, interstitiis alternatim paulo validioribus.* — Long. 30-35 mill., lat. 9 1/2 11 mill.

Chalcolepidius Fabricii. Erichs. *Zeitschr. f. d. Entom.* III, p. 83, 8. — Dej. *Cat.* éd. 3, p. 100.

Var. *a. Elytris striis albido-squamulosis.*

Noir, revêtu de petites écailles d'un vert olive, quelquefois brunâtres sur le milieu du prothorax, avec le bord latéral des élytres paré d'une bande rougeâtre formée d'écailles plus allongées, le fond des stries des élytres parfois d'une couleur plus claire. Front fortement concave, ses bords relevés. Antennes d'un noir verdâtre. Prothorax un peu convexe, arrondi sur les côtés, caréné au milieu, plus ou moins ponctué-ruguleux, son bord antérieur médiocrement échancré, trisinueux, ses bords latéraux un peu épaissis, ses angles postérieurs divergents, tronqués au sommet, le lobe moyen du bord postérieur étroit, profondément échancré.

Ecusson bidenté en avant. Elytres un peu moins de deux fois aussi longues que le prothorax, tronquées au sommet, striées, les intervalles impairs un peu plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes revêtus d'écailles vertes très-serrées.

De la Colombie.

15. C. Bomplandii. *Latus, ellipticus, niger, squamulis minimis ochraceo-virescentibus, minus dense vestitus; fronte excavato-impressa; prothorace lato, a basi attenuato, parum convexo, carinato, lateribus luteo-squamoso; elytris striatis, a medio attenuatis, apice truncatis, limbo striisque sex luteo-squamosis, epipleuris obscuris.* — Long. 33-40 mill., lat. 12-14 mill. (Pl. VI, fig. 3).

Chalcolepidius Bomplandii. Guérin-Mén. *Rev. Zool.* VII, p. 17. — Dej. *Cat.* 3ᵉ ed. p. 100.

Var. *a. Prothorace antrorsum rotundatim ampliato.*

Var. *b. Supra squamulis viridibus vel olivaceis, vittis striisque luteis.*

Var. *c. Prothoracis elytrorumque vittis cinnabarinis.*

Var. *d. Corpore supra, vel solum prothorace, concolore squamuloso.*

Large, elliptique, assez fortement rétréci à ses deux extrémités, à l'exception de la var. *a*; noir, revêtu de petites écailles médiocrement serrées, d'une couleur variant entre le jaune verdâtre et le vert vif, les côtés du prothorax et des élytres et les six stries externes de ces dernières parés d'écailles longues et piliformes, très-serrées, d'un jaune vif ou rougeâtre; elles manquent quelquefois sur le prothorax, quelquefois complètement et la surface du corps est alors d'une seule couleur. Front excavé. Antennes noires avec un reflet plus au moins bleuâtre. Prothorax très-grand, médiocrement convexe, plus ou moins rugueux, ses côtés subsinueux et courbes, caréné en dessus, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux un peu relevés, peu épaissis, ses angles postérieurs peu divergents, atténués au sommet, tronqués à l'extrémité, le lobe moyen du bord postérieur fortement échancré. Ecusson canaliculé, à peine échancré en avant. Elytres convexes, de la largeur du prothorax à la base et deux fois plus longues, aussi larges au milieu, atténuées de ce point à l'extrémité qui est tronquée, fortement striées, les stries plus ou moins distinctement

rapprochées par paires, les intervalles convexes. Dessous du corps, repli des élytres et pattes densément couverts de petites écailles vertes.

De la Nouvelle-Grenade.

Il est assez facile de distinguer le *C. Bomplandii* et ses nombreuses variétés, de toutes les autres espèces, lorsqu'on l'a sous les yeux et qu'on peut le comparer avec ses dernières, mais la distinction devient beaucoup plus difficile lorsqu'on n'a affaire qu'à une de ses variétés et qu'on ne peut la comparer qu'aux descriptions des espèces voisines.

Le type se reconnaîtra aisément à sa forme élargie au milieu et à sa bordure d'un beau jaune clair.

On pourra confondre la var. *c* avec la variété *a* du *C. Eschscholtzii* qui est de même forme ; mais chez ce dernier, les bandes du prothorax se rétrécissent en arrière et atteignent tout au plus le bord postérieur, tandis que dans le *C. Bomplandii* elles s'élargissent peu à peu d'avant en arrière ; le *C. Eschscholtzii* est en outre toujours plus grand. Le *C. Fabricii* a les stries moins enfoncées, les squamules plus serrées, le prothorax plus uni en dessus.

La var. *d* ressemble au *C. porcatus*, mais elle est toujours beaucoup plus large, relativement à sa longueur.

La forme arrondie du prothorax sur ses côtés et le repli des élytres, de la couleur du métasternum, empêchent de le confondre avec le *C. limbatus*, qui du reste est plus étroit.

16. C. Eschscholtzii. *Ellipticus, latus, niger, dense squamulosus, squamulis longioribus colore varia circumcinctus; prothorace longitrorsum rugulato, punctato-ruguloso; elytris striatis, interstitiis alternatim sublatioribus, convexis.* — Long. 35-50 mill., lat. 14-18 mill. (Pl. V, fig. 8).

Var. *a. Squamulis viridi-æneis, cinnabarino-circumcinctus.*

Chalcolepidius Eschscholtzii. Chevrol. *Col. d. Mex.* cent. 1, 1834.
Chalcolepidius mexicanus. Dej. *Cat.* éd. 3, p. 100.

Var. *b. Squamulis æneis, albido-circumcinctus.*

Chalcolepidius Lafargei. Chevrol. loc. cit. cent. 2, p. 196.

Var. *c. Squamulis fusco-æneis, albido circumcinctus.*

Var. *d. Squamulis olivaceis, purpureo-circumcinctus, elytris striis albidis.*

Var. *e. Squamulis aeneis, fulvo-circumcinctus, elytris striis fulvis.*

Grand et très-large, noir, revêtu de petites écailles verdâtres, d'un vert doré ou d'un cendré olivâtre, avec les côtés du prothorax parés de deux bandes étroites, blanches, jaunes ou rougeâtres, non élargies en arrière, le bord latéral des élytres de la même couleur, les stries de celles-ci quelquefois ornées d'écailles plus grandes blanches ou jaunâtres ; les bandes du prothorax et des élytres sont souvent d'un rougeâtre obscur et sont formées dans tous les cas d'écailles plus grandes que celles qui recouvrent le corps. Front concave au milieu. Antennes noires avec un reflet bleuâtre. Prothorax très-large à la base, assez fortement rétréci en avant, avec ses côtés légèrement convexes, aplati, surtout en arrière, plus ou moins rugueux et ponctué, caréné au milieu, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux peu épaissis, non relevés, ses angles postérieurs grands, non divergents. Ecusson bidenté en avant. Elytres aussi larges que la base du prothorax, un peu plus de deux fois aussi longues, convexes, striées, les intervalles impairs un peu plus larges que les autres, convexes. Dessous du corps et pattes revêtus d'écailles très-serrées, verdâtres ou brunes.

Du Mexique.

Malgré les nombreuses variations que subit le système de coloration de cette espèce, on la reconnaîtra toujours facilement à sa forme elliptique très-arquée, à sa largeur, au rétrécissement du prothorax en avant et aux bandes colorées des côtés du prothorax, qui se rétrécissent en arrière pour finir dans les angles postérieurs au lieu de s'élargir comme dans les *C. limbatus*, *Bomplandii*, *zonatus*, etc.

17. C. RUGATUS. *Latus, ellipticus, niger, squamulis albidis irroratus, luteo-circumcinctus; fronte concava; prothorace plano, longitrorsum valde rugato; elytris striatis, striis squamulis elongatis, albidis.* — Long. 45 mill., lat. 16 mill.

Régulièrement elliptique, assez large, couvert d'écailles blanches, peu serrées, les côtés du prothorax et des élytres ornés d'une étroite bordure jaune, le fond des stries de ces dernières garni d'écailles allongées, plus serrées. Front assez fortement excavé en avant. Antennes noires. Prothorax rétréci de la base au sommet, avec ses côtés régulièrement mais faiblement convexes, aplati, caréné au milieu, fortement ridé longitudinalement vers la partie moyenne, irrégulièrement sur les côtés, son bord antérieur trisi-

nueux, ses angles correspondants saillants et aigus, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs grands, un peu tronqués à l'extrémité. Ecusson canaliculé dans toute sa longueur. Elytres de la largeur du prothorax aux épaules, régulièrement arrondies de la base à l'extrémité qui est tronquée, assez convexes, fortement striées, les intervalles convexes, un peu aplatis et élargis en avant. Dessous du corps et pattes couverts d'écailles d'un brun châtain clair.

Du Mexique.

Il paraît au premier abord une simple variété du *C. Eschscholtzii*, mais on l'en distinguera facilement par les écailles qui garnissent le fond des stries plus allongées, piliformes.

18. C. Lacordairii. *Latus, niger, squamulis brevissimis cyaneis dense vestitus : fronte concava; prothorace rugoso, medio longitrorsum rugato; elytris striatis, interstitiis convexis, basi depressis.* — Long. 45 mill., lat. 17 mill. (Pl. V, fig. 6).

Var. *a. Squamulis azureo-violaceis.*

Large, entièrement noir, revêtu aussi bien en dessous qu'en dessus de petits poils squamiformes, assez serrés, d'un bleu verdâtre ou azuré, ou d'un bleu indigo comme dans la variété. Front concave, son rebord antérieur très-obtus. Antennes bleues à l'exception des deux premiers articles. Prothorax large, semi-elliptique, aplati, caréné au milieu, couvert de rugosités formées par des rides irrégulières, ces rides affectant une direction longitudinale vers le centre du disque ; son bord antérieur échancré, trisinueux, ses côtés épaissis, ses angles postérieurs larges, paraissant un peu tronqués au sommet, le lobe moyen du bord postérieur fortement échancré. Ecusson assez fortement canaliculé en avant. Elytres de la largeur de la base du prothorax, à peine élargies au milieu, peu atténuées et comme tronquées à l'extrémité, fortement striées, les intervalles des stries convexes, les trois ou quatre premiers aplatis et élargis vers la base.

Du Mexique.

Le mâle a les tibias des deux premières paires de pattes et le dernier article de tous les tarses fortement ciliés en dedans.

Malgré sa coloration uniforme cette espèce est l'une des plus belles du genre. Je l'ai dédiée à mon excellent maître en entomologie, comme un faible témoignage d'estime et de reconnaissance.

19. C. ERYTHROLOMA. *Niger, squamulis supra subtusque albicantibus dense vestitus; fronte concava, rubrescente; prothorace elongato, carinato, longitrorsum striolato, lateribus vittis abbreviatis obscuro-cinnabarinis; elytris striatis, interstitiis alternis latioribus elevatisque, suturali marginalique vittis obscuro-cinnabarinis; tarsis nigris.* — Long. 35 mill., lat. 12 mill. (Pl. VI, fig. 1).

Chalcolepidius erythroloma. DEJ. *Cat.* éd. 3 p. 100.

Var. *a. Squamulis olivaceis obductus, prothoracis elytrorumque vittis purpureis.*

Noir, recouvert densément de petites écailles allongées piliformes, blanchâtres, masquant la couleur du fond chez les individus bien conservés, quelques écailles sur le front, une bande très-raccourcie sur les côtés du prothorax et deux bandes dont l'une près de la suture, quelquefois réduite à une strie, quelquefois nulle, l'autre plus large le long du bord externe, sur les élytres, d'un rouge de brique terne. Front concave. Antennes noires. Prothorax allongé, ses côtés arrondis en avant, presque droits ou légèrement sinueux en arrière, médiocrement convexe, caréné, longitudinalement ridé au milieu, ponctué subruguleux sur les côtés en avant, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs à peine divergents, tronqués au sommet. Ecusson obtusément bidenté en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base et deux fois plus longues, sensiblement élargies au-delà des épaules, tronquées à l'extrémité, striées, les intervalles impairs beaucoup plus larges et plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes, sauf les tarses, couverts d'écailles piliformes blanchâtres.

Du Chili.

Dans les exemplaires déflorés les intervalles impairs, ou côtes, des élytres, sont dépourvus d'écailles et par conséquent noirs, ce qui donne à l'insecte un tout autre aspect.

20. C. SULCATUS. *Niger, fusco-squamulosus, prothorace lateribus elytrisque squamulis elongatis albis, sericeo-micantibus, confertim obductis; elytris sutura costisque tribus lævibus.* — Long. 45-50 mill., lat. 15-16 mill.

Elater sulcatus. FABR. *Ent. Syst.* II, 220, 20. — EJUSD. *Syst. Eleut.* II, 226, 27. — OL. *Ent.* II, 31, 13, 9, Tab. 2, fig. 10.

Chalcolepidius sulcatus. ESCHS. in THON, *Arch.* II, p. 32. — DEJ. *Cat.* 3e éd.

p. 100. — Erichs. *Zeitsch. f. d. Ent.* III, 81, 5. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 238, 3.

Grand, subelliptique, noir, revêtu de petites écailles très-serrées, d'un brun châtain, les côtés du prothorax en arrière et les élytres couverts d'écailles un peu plus allongées que les premières d'un blanc pur, soyeux. Front concave, relevé sur les côtés en avant. Antennes noires, leur premier article revêtu d'écailles brunes. Prothorax peu convexe au milieu, aplati sur les côtés, ridé longitudinalement sur le dos, présentant quelques gros points enfoncés et entre ceux-ci une ponctuation fine et serrée, son bord antérieur largement échancré, un peu sinueux, relevé au milieu, ses angles antérieurs médiocrement aigus, ses bords latéraux convexes en avant, à peine sinueux vers la base des angles postérieurs, épaissis, ses angles postérieurs un peu recourbés en dessous et paraissant tronqués à l'extrémité. Ecusson triangulaire, faiblement échancré en avant et en arrière. Elytres convexes, à peu près deux fois et demie plus longues que le prothorax, non élargies au milieu, présentant trois côtes élevées dépourvues d'écailles. Dessous du corps et pattes noirs revêtus de petites écailles brunes.

Cette magnifique espèce se trouve aux Antilles. C'est à peine si le troisième article des antennes est aussi long que le suivant.

21. C. validus. *Niger, fusco-squamulosus, prothorace lateribus elytrisque squamulis elongatis, pallide lutescentibus, obductis; prothorace carinulato, angulis posticis divaricatis; elytris sutura costisque tribus validioribus, lævibus.* — Long. 48 mill. lat. 17 mill.

Très-voisin du précédent, auquel il ressemble pour la disposition des couleurs, mais proportionnément plus large. Noir, revêtu de petites écailles très-serrées d'un brun châtain légèrement rougeâtre, les côtés du corselet en arrière et les élytres couverts d'écailles allongées, minces, très-serrées, d'un blanc jaunâtre. Front concave, relevé sur les côtés en avant. Antennes noires. Prothorax assez convexe sur le disque, surtout à la partie antérieure, ses côtés aplatis et ses bords latéraux relevés, rétréci et arrondi en avant, caréné au milieu, sans rugosités longitudinales, marqué de quelques gros points disséminés, son bord antérieur échancré, trisinueux, ses bords latéraux épaissis, ses angles pos-

térieurs très-divergents, tronqués ou plutôt recourbés en dessous à l'extrémité, le lobe moyen du bord postérieur fortement échancré. Ecusson fortement canaliculé en avant. Elytres plus larges ou moins allongées que chez le précédent, élargies au milieu, largement tronquées au sommet, chargées de trois côtes fortes, larges et lisses, outre la suture qui est elle-même relevée, et entre celles-ci d'autres côtes très-courtes, à la base. Dessous du corps et pattes noirs, revêtus d'écailles brunes.

Des Antilles. Je dois la connaissance de cette belle espèce à M. Deyrolle.

22. C. LONGICOLLIS. *Elongatus, niger, nitidus; prothorace elongato, antrorsum angustato, disco crebre punctulato, margine pallido-squamoso; elytris striis punctatis squamosis, interstitiis lævibus, alternatim elevatioribus; corpore subtus pallide squamoso.* — Long. 28 mill., lat. 7 1/2 mill.

Assez étroit et allongé, noir, brillant, avec les côtés du prothorax, les stries des élytres et le dessous du corps recouverts d'écailles assez serrées, d'un blanc jaunâtre sale. Antennes revêtues de petits poils grisâtres. Prothorax beaucoup plus long que large, atténué de la base au sommet avec ses côtés légèrement convexes, densément et finement ponctué, ses angles postérieurs non divergents. Ecusson biépineux en avant. Elytres allongées, conjointement arrondies au sommet, fortement striées, les stries ponctuées, les intervalles impairs plus élevés et plus larges que les autres.

Colombie.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un exemplaire mâle dans la collection du marquis de la Ferté, sous le nom de *C. longicollis* Reiche, a le milieu du prothorax et les côtés des élytres lisses. Il ne m'a pas été possible de m'assurer si cet état est normal ou accidentel, n'ayant pu apercevoir aucune trace de squamules sur ces parties.

23. C. MORIO. *Niger, parum nitidus, squamulis minutissimis, squalidis, sparsim tectus; fronte impressa; prothorace elongato, lateribus antrorsum rotundato, disco longitrorsum carinulato rugulatoque, utrinque rugoso-punctato; elytris striatis, striis punctatis, interstitiis alternis latioribus elevatisque.* — Long. 40 mill., lat. 13 mill.

Un peu allongé, entièrement noir, médiocrement brillant, revêtu, mais peu densément, de très-petites écailles d'un gris sale, à reflet légèrement fauve, paraissant verdâtres lorsqu'on les examine à l'aide d'une forte loupe, ne masquant nullement la couleur noire du fond. Front concave, impressionné et même excavé au milieu. Antennes noires à reflet très-légèrement bleuâtre. Prothorax allongé, un peu rétréci de la base au tiers antérieur, arrondi sur les côtés à ce niveau, assez aplati sur le disque, caréné et longitudinalement ridé au milieu, ponctué ruguleusement de chaque côté, son bord antérieur largement échancré, sinueux, ses bords latéraux épaissis et comme rebordés, ses angles postérieurs grands, non divergents, non tronqués au sommet, le lobe médian du bord postérieur fortement échancré. Ecusson bidenté en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base et deux fois plus longues, peu rétrécies en arrière, arrondies et subtronquées à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles impairs larges, fortement convexes, subcostiformes, les autres étroits mais cependant saillants jusqu'à l'extrémité, élargis en avant.

Il se trouve aux environs de Mexico.

Je n'ai vu que trois exemplaires de cette espèce qui m'ont été communiqués par MM. Deyrolle et de la Ferté Sénectère. On ne pourra la confondre qu'avec l'*Obscurus*, à cause de la similitude de la coloration, mais on l'en distinguera facilement par ses stries ponctuées, ses intervalles pairs visiblement élevés jusqu'à l'extrémité, etc.

24. C. Perrisii. *Niger, nitidus, glaberrimus; fronte valde impressa; prothorace antrorsum rugoso-punctato; elytris profunde striatis, striis punctatis, margine laterali anguste fulvo-sanguinea.* — Long. 42 mill., lat. 14 mill.

Allongé, entièrement lisse, d'un noir brillant avec une étroite bordure rouge au côté externe des élytres. Front carré, arrondi sur les angles, assez fortement impressionné et même excavé en avant. Antennes noires, leur troisième article plus long que le quatrième. Prothorax allongé, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, assez convexe au milieu du disque, aplati latéralement, impressionné vers la base, subcaréné au milieu, sa partie antérieure couverte de gros points confluents, son bord antérieur échancré et trisinueux, les angles de ce bord saillants, médiocrement aigus,

ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs tronqués à l'extrémité, le lobe médian du bord postérieur fortement échancré. Ecusson échancré en avant, les lobes saillants, émoussés. Elytres parallèles jusqu'au milieu, tronquées à l'extrémité, déprimées sur la suture, fortement striées, les stries ponctuées, les intervalles costiformes. Dessous du corps et pattes noirs.

De l'Amérique équatoriale.

Je n'ai vu qu'un seul individu femelle de cette espèce, qui m'a été communiqué par M. Chevrolat sous le nom de *C. fulvomarginatus*. Je l'ai dédiée à notre savant et estimable collègue, M. Ed. Perris.

TROISIÈME SECTION.

23. C. OBSCURUS. *Niger, subnitidus, pilis squamiformibus minutissimis, fuscis, sat dense vestitus; prothorace antrorsum sparsim punctato, medio obsolete carinulato; elytris valde costatis, subtilissime punctulatis.* — Long. 30-50 mill., lat. 9-16 mill. (Pl. V, fig. 9).

Chalcolepidius obscurus. LAP. in SILBERM. *Rev. entom.* IV, p. 13, 1. — EJUSD. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 238, 3.

Chalcolepidius defloratus. DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 100.

Entièrement noir, recouvert de très-petits poils squamiformes bruns, assez serrés, mais ne masquant nullement la couleur du fond. Front carré, arrondi aux angles, assez fortement impressionné en avant. Antennes d'un noir bleuâtre. Prothorax médiocrement rétréci en avant si ce n'est dans son tiers antérieur, peu convexe, avec ses côtés assez fortement relevés, son disque faiblement caréné au milieu, sa partie antérieure présentant quelques points disséminés, son bord antérieur largement échancré, offrant une petite échancrure dans son milieu, ses angles correspondants un peu saillants, ses bords latéraux très-épaissis, ses angles postérieurs divergents, tronqués au sommet, le lobe médian du bord postérieur fortement échancré. Ecusson biépineux en avant. Elytres deux fois et un tiers plus longues que le corselet, à peine élargies au-delà des épaules, tronquées au bout, assez convexes, présentant une côte suturale et trois autres très-fortes sur le disque; entre ces dernières, on en remarque deux plus faibles, raccourcies en arrière et enfin une septième, plus ou moins marquée, entre la plus extérieure et le bord latéral.

Il se trouve aux Antilles.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille. Le mâle a les jambes antérieures et moyennes et le cinquième article de tous les tarses longuement ciliés en dedans.

26. C. Herbstii. *Niger, squamulis albicanti-flavis vestitus; antennis obscure cyaneis; prothorace antrorsum punctis raris; elytris costis tribus lævibus suturaque nigris.* — Long. 26 mill., lat. 8 1/2 mill.

Elater sulcatus. Herbst, *Kaf.* IX, p. 326, 5, Tab. 157, fig. 6.
Chalcolepidius Herbstii. Erichs. *Zeitschr. f. d. Entom.* II, p. 82, 3.

Beaucoup plus petit que le précédent, elliptique, peu élargi au milieu, revêtu en dessus et en dessous d'écailles serrées d'un blanc jaunâtre, avec le milieu du prothorax dénudé et trois côtes élevées sur les élytres lisses et par conséquent noires. Front concave. Antennes d'un bleu d'acier obscur. Prothorax allongé, rétréci seulement dans son quart antérieur, élevé au milieu en avant, avec une ligne longitudinale élevée, et quelques points assez gros en avant, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux peu épaissis, ses angles postérieurs à peine saillants en dehors. Ecusson obtusément bidenté en avant. Elytres peu atténuées en arrière, arrondies à l'extrémité, présentant trois côtes élevées, avec des traces de côtes dans les intervalles vers la base. Dessous du corps et pattes écailleux comme le dessus.

De l'Amérique du sud.

Musée de Berlin. Il m'a été communiqué par M. Klug. Cette espèce, dont la femelle seule est connue, se distingue de toutes les autres par les côtes de ses élytres et en même temps l'uniformité de couleur de son prothorax, qui bien que dénudé dans son milieu, présente cependant en cet endroit quelques écailles disséminées, derniers vestiges de la vestiture primitive, mais suffisants pour ne laisser aucun doute sur la coloration de l'insecte fraîchement métamorphosé et n'ayant encore subi aucune avarie. Il ressemble au *C. virginalis*, mais ce dernier est relativement beaucoup plus étroit, les côtes de ses élytres sont plus fines, enfin les écailles qui le recouvrent sont d'un blanc pur.

Le *Chalcolepidius Herbstii* est placé par Erichson dans sa première division, parmi les espèces dont le troisième article des antennes est aussi long que le quatrième. L'exemplaire (♀) que j'ai sous les yeux et dont l'identité m'est assurée, puisqu'il provient

de la collection sur laquelle l'illustre professeur de Berlin a fait ses observations concernant ce genre, a le troisième article des antennes manifestement et notablement plus court que le quatrième. Erichson n'aura sans doute examiné ce caractère que chez le mâle de l'espèce actuelle, qui m'est inconnu ; mais comme les femelles, dans ce genre, sont de beaucoup plus communes que les mâles, j'ai préféré établir mes divisions sur les premières et j'ai placé, en conséquence, le *C. Herbstii* dans la troisième section.

25. C. VIRGINALIS. *Elongato-ellipticus, depressus, niger, albido-squamulosus; fronte concava; prothorace elongato, obsolete carinulato, antrorsum sparsim punctato; elytris costatis, costis lævibus nigris.* — Long. (♂) 25 mill., lat. 8 mill.

Allongé, elliptique, noir, revêtu d'écailles blanches, plus ou moins dénudé sur le milieu du prothorax et les côtes des élytres. Front concave, avec ses côtés fortement redressés en avant. Antennes noires. Prothorax long, rétréci à partir de la base, ses côtés assez régulièrement courbes, aplati, subcaréné, assez fortement mais peu densément ponctué sur sa moitié antérieure, tout le disque couvert d'un pointillé fin et serré, son bord antérieur coupé à peu près droit, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs larges, un peu tronqués à l'extrémité. Ecusson canaliculé dans toute sa longueur. Elytres aussi larges que la base du prothorax et seulement une fois et deux tiers aussi longues, tronquées à l'extrémité, médiocrement convexes, striées, les intervalles impairs costiformes jusqu'à l'extrémité, les autres seulement à la base. Dessous du corps noir revêtu d'écailles blanches.

De Merida, au Mexique.

Je n'ai vu qu'un individu mâle de cette espèce, communiqué par M. Chevrolat. L'extrémité interne des jambes antérieures seules et le cinquième article de tous les tarses sont ciliés. Il est probable que les individus fraîchement métamorphosés sont entièrement blancs à l'exception des antennes et des tarses ; l'exemplaire que j'ai sous les yeux a le milieu du corselet, les côtes internes des élytres et la ligne médiane du dessous du corps dénudés et par conséquent noirs.

28. C. CHALCANTHEUS. *Elongatus, niger, subnitidus, squamulis minutissimis viridibus obductus; fronte concava; prothorace elon-*

gato, convexo, sparsim fortiter punctato, confertim subtilissime punctulato, obsolete canaliculato, angulis posticis vix divaricatis; elytris attenuatis, apice truncatis, punctato-striatis. — Long. 33 mill., lat. 9 mill.

Allongé, noir, revêtu de petites écailles d'un beau vert, assez brillant. Front concave, ponctué. Antennes fortement dentées en scie, bleuâtres à l'exception des trois premiers articles. Prothorax allongé, convexe, arrondi sur les côtés en avant, uni, très-faiblement caréné, couvert d'un pointillé très-fin et très-serré et de points plus gros, épars, son bord antérieur peu échancré, trisinueux, ses bords latéraux à peine épaissis, ses angles postérieurs un peu divergents, obliquement tronqués au sommet, le lobe moyen du bord postérieur fortement échancré. Ecusson sillonné en avant. Elytres de la largeur du corselet à la base et près de deux fois aussi longues, atténuées à partir des épaules, tronquées à l'extrémité, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes. Dessous du corps et pattes, à l'exception des tarses, couverts de petites écailles vertes comme le dessus.

Du Brésil et de la Colombie.

Je n'ai vu que la femelle de cette espèce.

29. C. CIRCUMDUCTUS. *Angustus, niger, squamulis minutissimis olivaceo-viridibus sat dense vestitus, prothorace elytrisque vittis squalide luteis, margine laterali ornatis; fronte medio subexcavato; prothorace elongato, obsolete carinulato, sparsim fortiter punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis elevatis.* — Long. 30 mill., lat. 8 1/2 mill.

De forme elliptique allongée, assez étroit, noir, revêtu de petites écailles serrées, d'un vert légèrement olivâtre, le prothorax et les élytres bordés latéralement de jaune terne. Front excavé dans son milieu. Antennes bleuâtres à l'exception des trois premiers articles. Prothorax allongé, rétréci en avant avec ses côtés légèrement arrondis, un peu relevés, caréné au milieu, ponctué, les points assez gros et espacés, son bord antérieur sinueux de chaque côté, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs aigus, non divergents, faiblement carénés à l'extrémité, le lobe moyen du bord postérieur étroit et fortement échancré. Ecusson obtusément bidenté en avant. Elytres de la largeur du prothorax

à la base et une fois et trois quarts plus longues, un peu élargies au-delà des épaules, arrondies au bout, striées, les stries ponctuées, les intervalles impairs plus larges et plus élevés que les autres. Dessous du corps et pattes couverts, à l'exception des tarses, de petites écailles vertes.

Mexico.

Un individu femelle communiqué par M. Deyrolle.

30. C. ANGUSTATUS. *Elongatus, niger, pilis brevibus griseis sparsim vestitus, prothoracis elytrorumque lateribus vittis albicantibus squamulosis; fronte antrorsum impressa; prothorace elongato, a basi attenuato, antrorsum sparsim fortiter punctato; elytris punctato-striatis.* — Long. 33 mill., lat. 9 1/2 mill. (Pl. VI, fig. 4.)

Etroit et allongé, noir, revêtu de poils très-courts et disséminés, grisâtres, (l'un des exemplaires que j'ai sous les yeux est presque totalement dépourvu de ces poils), avec le prothorax et les élytres bordés latéralement de blanc-jaunâtre, les bandes du prothorax raccourcies et amincies en arrière. Front impressionné en avant. Antennes noires. Prothorax très-allongé, rétréci d'arrière en avant avec ses côtés courbes et un peu redressés, assez convexe dans le sens transversal, fortement mais peu densément ponctué sur sa partie antérieure, son bord antérieur trisinueux, ses bords latéraux épaissis, ses angles postérieurs presque droits, le lobe moyen du bord postérieur étroit, profondément échancré. Ecusson obtusément bidenté en avant. Elytres de la largeur du prothorax à la base et une fois et trois quarts aussi longues, à peine élargies au-delà des épaules, atténuées à l'extrémité, ponctuées-striées, les stries peu profondes, leurs points petits et espacés. Dessous du corps revêtu d'écailles d'un gris verdâtre sâle.

Oaxaca, au Mexique.

Le mâle a l'extrémité des jambes antérieures, et le cinquième article de tous les tarses ciliés en dedans. Je n'ai point vu la femelle. De deux mâles que j'ai pu examiner, l'un se trouve dans la collection de M. Lacordaire, l'autre dans celle de M. le comte de Mniszech.

QUATRIÈME SECTION.

31. C. VIRIDIPILIS. *Elongatus, parallelus, niger, pilis squami-*

formibus minimis, olivaceis, obductus; fronte concava; prothorace longo, æquali, confertim punctato, obsolete carinulato, angulis posticis vix divaricatis; elytris punctato-striatis. — Long. ♂ 22 mill., lat. 5 1/2 mill. Long. ♀ 30 mill., lat. 8 mill. (Pl. VI, fig. 1).

Elater viridipilis. SAY, *Ann. Lyc.* I, 257. — EJUSD. *Am. Phil. Soc. Trans.* VI, 166.

Chalcolepidius viridipilis. LEC. *Rev. El. U. St.* in *Am. Phil. Soc. Trans.* X, p. 495, 1

Chalcolepidius olivaceus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 100.

Chalcolepidius prasinus. ERICHS. *Zeitschr. f. d. Entom.* III, p. 85, 12.

Allongé, noir, revêtu de très-petits poils squamiformes d'un vert obscur, assez serrés. Front concave. Antennes longues, celles du mâle dépassant les angles postérieurs du prothorax, chaque article, à partir du quatrième inclusivement, muni d'un long appendice lamelliforme, l'onzième terminé par un faux article, le troisième présentant une dent très-aiguë au lieu de lamelle ; celles de la femelle un peu plus courtes, fortement dentées en scie et même un peu pectinées dans leur milieu. Prothorax allongé, assez convexe, avec ses côtés parallèles, très-légèrement caréné, au moins chez la femelle, couvert de points fins et serrés, son bord antérieur peu échancré, faiblement trisinueux, ses angles correspondants aigus, ses bords latéraux droits, brusquement convergents à son sommet, ses angles postérieurs un peu divergents, aigus, le lobe médian du bord postérieur fortement échancré. Ecusson bidenté en avant. Elytres de la largeur du prothorax et une fois et trois quarts plus longues, parallèles, tronquées à l'extrémité, ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes écailleux comme le dessus, ces dernières assez allongées.

De la Nouvelle-Orléans et des provinces méridionales et centrales des Etats-Unis ; rare.

Le mâle porte deux rangées de cils à la partie interne des jambes antérieures et du dernier article des tarses antérieurs et moyens.

J'ai pu m'assurer de l'identité de l'espèce décrite par Erichson sous le nom de *C. prasinus*, M. Klug ayant eu l'obligeance de m'envoyer l'exemplaire du musée de Berlin, qui est une femelle, absolument semblable à l'insecte des Etats-Unis. C'est sans doute par erreur qu'il est indiqué, dans cette collection, comme provenant du Brésil.

Je suis surpris qu'Erichson ait placé cette espèce dans la même division que son *C. attenuatus*, dont l'écusson est bien différent. Il est hors de doute que s'il eût connu le mâle, dont les antennes présentent une particularité si remarquable pour le genre, il en eût fait une section à part.

M. J. Le Conte a décrit, tout récemment, deux espèces de ce genre provenant du sud de la Nouvelle-Californie. Voici la description qu'en donne cet auteur :

1. C. Webbii. *Supra niger, nitidus, squamis minutis viridicyaneis conspersus, thoracis lateribus elytrorum basi et lateribus pube depressa, albida, densissime vestitis, antennis fortiter serratis, articulo secundo minuto, tertio sequente haud breviore, elytris subtiliter punctatis, vix impressis.* — Long. ·95, lat. 1-47

De San-Diego.

Chalcolepidius Webbii. Lec. *Proceed acad. Philad.* VII, p. 223.

2. C. smaragdinus. *Elongatus, niger, nitidus, dense subtiliter punctatus, undique squamulis læte viridi-aureis dense tectus, antennis pedibusque cyaneis, illis articulis 2 et 3 minutis, thorace latitudine sexqui longiore, lateribus antice late rotundatis, scutello oborato, elytris striis fere obsoletis, subtilius punctatis.* — Long. ·9, lat. 1-07.

De San-Diego.

Chalcolepidius smaragdinus. Lec. loc. cit.

Cette espèce a les antennes pectinées chez le mâle ; ce caractère la placerait, d'après l'auteur, dans le voisinage du *C. viridipilis*.

SEMIOTUS.

Eschscholtz, in Thon, *Ent. Arch.* 1829, II, p. 31.

Elater. Linn. Fabr. Ol. Herbst. et vet. auct.

Pericallus. Lep. et Serv. *Encycl. meth.* 1825. — Dej. *Cat.* éd. 3, p. 96.

Eucamptus. Chevrol. *Col. du Mexique*, 1er cent. 1833. — Guér.-Mén. *Voyag. de la Fav.* in *Rev. Zool.* 1844. — Solier, in Gay, *Histor. de Chile*, *Zool.* V.

Tète médiocre, peu ou point inclinée. Front plus ou moins fortement impressionné, souvent prolongé en épines au-dessus de la base des mandibules. Labre entier, transversal. Mandibules peu avancées, recourbées brusquement en dedans non loin de leur base, ordinairement bifides ou dentées mais jamais simples. Palpes maxillaires et labiaux terminés par un article sécuriforme. Menton en trapèze.

Antennes médiocrement longues, de onze articles, dentées en scie, quelquefois pectinées, composées dans le premier cas d'articles triangulaires ou dentiformes, le premier grand, courbe, le deuxième petit, le troisième aussi grand ou à peu près que le suivant et de même forme, le dernier allongé, rarement arrondi, toujours terminé par un petit article appendiculaire ou faux article, apparaissant tantôt sous la forme d'un petit tubercule peu visible et comme enchâssé dans l'article, plus souvent sous celle d'un simple et brusque rétrécissement de ce dernier, les articles 3-10 carénés longitudinalement au milieu de leur face.

Prothorax plus long que large dans presque toutes les espèces, en forme de trapèze ou de cône tronqué, avec les angles antérieurs saillants, les postérieurs plus ou moins divergents, ses côtés ordinairement épaissis. Ecusson de forme variable, le plus souvent placé dans une large fossette ménagée par la base des élytres.

Elytres un peu plus larges à leur base que la partie correspondante du prothorax, allongées, atténuées en arrière, presque toujours acuminées, tronquées ou épineuses à l'extrémité.

Prosternum allongé, sa mentonnière très-saillante, sa pointe longue droite et même quelquefois légèrement recourbée en dehors. Flancs prothoraciques dépourvus de canaux. Mésosternum et métasternum confondus, les bords du premier très-saillants, horizontaux, le second quadrilatère, un peu bombé. Abdomen allongé, son dernier segment entier chez le mâle, échancré au sommet chez la femelle, lisse ou muni de deux fossettes ovales, tapissées de petits poils raides, existant tantôt chez le mâle seul tantôt dans les deux sexes.

Pattes assez longues; tarses larges, les quatre premiers articles échancrés, les deuxième et troisième toujours lamellés, le premier également muni d'une lamelle chez la plupart.

Les *Semiotus* forment un genre très-naturel parmi les insectes qui composent la familles des Elatérides ; on les reconnaît aisément, non-seulement par les caractères ci-dessus, mais encore par leur *facies* qui seul suffirait à les distinguer. En effet, outre leur aspect brillant, leur forme élancée, ils ont un système de coloration, à de très-rares exceptions près, propre à eux seuls ; presque tous sont d'un jaune plus ou moins teinté de rouge, toujours d'une belle nuance, avec des bandes ou des raies longitudinales noires ; les épines de la tête donnent, aux espèces qui en sont pourvues, un cachet tout particulier.

Les insectes qui constituent cette coupe remarquable habitent les régions intertropicales du nouveau continent ; on les rencontre principalement, dans les forêts, accrochés aux troncs des arbres.

Le nom générique de *Semiotus* doit être adopté, quoiqu'il soit postérieur à celui de *Pericallus*, ce dernier ayant été déjà appliqué par Mac-Leay à un genre de coléoptères carnassiers.

Les *Eucamptus* de M. Chevrolat ne m'ont pas paru devoir être séparés du genre actuel ; plusieurs espèces, et notamment le *S. luteipennis*, découvertes depuis la création du genre *Eucamptus*, forment un passage de l'un à l'autre. Il existe, en effet, moins de différence entre le *S. cuspidatus*, type du dernier genre, et le *S. ligneus* que l'on peut considérer comme le type choisi par Eschscholtz, qu'entre cette espèce et le *S. suturalis*, dont les antennes sont assez fortement pectinées, ou le *S. capucinus*, dont les tarses n'ont que deux lamelles au lieu de trois qui est le nombre normal. Il aurait donc fallu diviser cette coupe si naturelle en trois ou quatre genres difficiles à bien caractériser ; j'ai préféré réunir les espèces qui la composent sous une même dénomination générique.

J'ai adopté, sauf quelques changements rendus nécessaires par l'introduction de beaucoup d'espèces nouvelles, les sections d'après lesquelles ce genre est classé dans la collection de M. le marquis de la Ferté Sénectère.

Voici, en même temps que l'exposé de ces sections, le tableau synoptique des espèces.

SECTION I.

Elytres biépineuses à l'extrémité ; antennes ne dépassant jamais les angles postérieurs du prothorax ; une dent avancée au milieu du chaperon.

A Une grande bande longitudinale noire sur le milieu du prothorax, se prolongeant en un triangle sur la base des élytres. 2. *S. cuspidatus.*

AA Deux bandes noires séparées par une bande rouge et une tache marginale noire, sur le prothorax. 1. *S. imperialis.*

SECTION II.

Elytres biépineuses à l'extrémité ; antennes ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax ; chaperon arrondi.

3. *S. luteipennis.*

SECTION III.

Elytres simplement épineuses à l'extrémité ; chaperon bilobé, non épineux.

A Une bande longitudinale noire sur le prothorax. 4. *S. distinctus.*

AA Pas de bande noire sur le disque prothoracique. 5. *S. ligneus.*

SECTION IV.

Elytres simplement épineuses à l'extrémité ; chaperon épineux sur son bord antérieur ; élytres tout-à-fait jaunes ou portant chacune deux, trois, exceptionnellement quatre bandes obscures, (dans ce dernier cas les deux moyennes résultant de la bifurcation d'une des bandes en avant), ou bien leur moitié antérieure jaune, l'autre moitié noire ; prothorax avec une seule bande longitudinale obscure, ou tout-à-fait unicolore, ou avec des taches arrondies.

A Elytres jaunes en avant, noires dans leur moitié postérieure. 16. *S. caracasanus.*

AA Elytres unicolores ou avec des bandes longitudinales noires.

a Des taches noires, arrondies, sur le prothorax. 15. *S. insignis.*

aa Prothorax unicolore ou avec une bande.

α Trois bandes noires sur chaque élytre.

* La bande moyenne divisée en avant. 13. *S. fascicularis.*
** La bande moyenne entière.
× Antennes noires, la base seule jaune. 11. *S. fulvicollis.*
×× Antennes jaunes. 10. *S. furcatus.*
αα Deux bandes noires sur chaque élytre, l'une suturale, l'autre marginale.
* Bords latéraux du prothorax formant un coude brusque avant d'arriver aux angles antérieurs.
× Une tache ponctiforme noire vers le milieu du bord latéral du prothorax.
+ Tête noire avec les épines rouges. 8. *S. approximatus.*
++ Tête rouge avec une tache noire sur le vertex. 9. *S. decoratus.*
×× Pas de tache ponctiforme noire sur le bord latéral du prothorax.
+ Bande jaune moyenne de chaque élytre prolongée jusqu'à l'extrémité. 6. *S. suturalis.*
++ Bande jaune des élytres s'arrêtant loin de l'extrémité de ces organes. 7. *S. sanguinicollis.*
** Bords latéraux du prothorax régulièrement et faiblement courbes de la base au sommet.
× Tête et antennes jaunâtres. 12. *S. bilineatus.*
×× Tête et antennes noires. 14. *S. nigriceps.*

SECTION V.

Mêmes caractères que la précédente, mais : prothorax orné de deux bandes longitudinales noires, souvent interrompues.

A Antennes jaunes. 19. *S. illustris.*

AA Antennes noires, leur base seule rougeâtre.
a Une petite tache noire sur le bord latéral du prothorax.
α Ces taches situées sur deux saillies que présentent les bords du prothorax à peu de distance des angles antérieurs. 22. *S. angusticollis.*
αα Les taches situées en arrière de ces tubercules lorsqu'ils existent.
* Trois bandes noires sur chaque élytre. 17. *S. tæniatus.*
** Deux bandes noires sur chaque élytre.
× Les bandes du prothorax flexueuses. 20. *S. intermedius.*
×× Les bandes du prothorax droites et rapprochées. 22. *S. affinis.*
aa Pas de tache noire sur le bord latéral du prothorax.
α Prothorax déprimé.

* Une tache médiane arrondie, noire, au sommet du prothorax; écusson subtriangulaire. 21. *S. longus.*
** Pas de tache arrondie noire au sommet du prothorax; écusson réniforme, transversal. 18. *S. Lafertei.*
αα Prothorax convexe. 24. *S. convexicollis.*

SECTION VI.

Elytres simplement épineuses à l'extrémité; chaperon épineux en avant; élytres jaunes, présentant quatre à six raies noires ou simplement obscures nettement séparées jusqu'à l'extrémité.

A Une seule bande longitudinale noire sur le prothorax, non trifide en avant.
a Bande noire du prothorax simplement élargie au milieu; coloration du fond rouge. 26. *S. virgatus.*
aa Bande noire du prothorax lobée latéralement; coloration du fond jaune. 27. *S. Illigerii.*

AA Deux ou trois taches, ou une seule tache trifide en avant sur le prothorax.
a Une seule tache trifide en avant. 32. *S. elegantulus.*
aa Deux bandes sur le prothorax.
α Les bandes étendues latéralement jusqu'au rebord marginal.
* Suture des élytres noire. 25. *S. regalis.*
** Suture des élytres jaune.
× Prothorax rugueux sur les côtés. 29. *S. punctatus.*
×× Prothorax lisse sur tout le disque. 28. *S. Germarii.*
αα Ces bandes étroites. 30. *S. Sommerii.*
aaa Trois bandes sur le prothorax. 31. *S. trilineatus.*

SECTION VII.

Elytres simplement épineuses à l'extrémité, jaunes, leurs stries noirâtres; chaperon épineux en avant.

A Prothorax glabre.
a Antennes rougeâtres. 34. *S. glabricollis.*
aa Antennes noires, leur base jaune. 35. *S. Reaumurii.*

AA Prothorax pubescent.
a Elytres non striées. 33. *S. Linnei.*
aa Elytres ponctuées-striées. 36. *S. punctato-striatus.*

SECTION VIII.

Elytres épineuses, tronquées ou biépineuses à l'extrémité; chaperon tronqué ou arrondi en avant; antennes dépassant souvent les angles postérieurs du prothorax.

A Elytres simplement épineuses à l'extrémité.
a Corps rouge avec l'extrémité noire. 38. *S. Schaumii.*
aa Corps jaune avec des bandes noires sur le prothorax. 37. *S. striatus.*
aaa Verdâtre.
α Téguments villeux. 39. *S. seladonius.*
αα Téguments glabres. 40. *S. virescens.*

AA Elytres biépineuses ou tronquées à l'extrémité.
a Elytres biépineuses au sommet.
α Téguments entièrement noirs. 46. *S. morio.*
αα Téguments testacés. 43. *S. conicicollis.*
ααα Téguments noirs avec le prothorax et les élytres testacés sur les bords. 47. *S. limbaticollis.*
aa Elytres tronquées ou échancrées au sommet.
α Prothorax transversal.
* Noir avec les élytres brunes. 44. *S. capucinus.*
** Prothorax et élytres variés de taches et de stries diversement colorées. 41. *S. brevicollis.*
αα Prothorax aussi long que large.
* Jaunâtre en-dessous; élytres gibbeuses à la base. 42. *S. stramineus.*
** Noir en-dessous; élytres non gibbeuses à la base. 45. *S. nigricollis.*

PREMIÈRE SECTION.

1. S. IMPERIALIS. *Elongato-ellipticus, acuminatus, nitidissimus, luteo-subrufescens, antennis tibiis tarsisque nigris, illis basi rufis; prothorace vitta rufescente nigro-marginata punctoque marginali nigro; elytris subtiliter punctato-striatis, striis obscuris, apice per paria subapproximatis.* — Long. 35-40 mill., lat. 8-9 1/2 mill.

Eucamptus imperialis. GUÉR. *Rev. Zool.* VII, p. 15.
Pericallus corypheus. DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 96.

Entièrement lisse et brillant, jaune légèrement teinté de rougeâtre, le prothorax présentant une bande longitudinale rougeâtre placée sur une grande tache noire à bords fortement sinueux, et

un point noir un peu en avant du milieu de son bord latéral, la fossette scutellaire de même couleur. Tête rougeâtre, avec une petite tache noire sur le vertex. Antennes obscures, les deux premiers articles de la couleur de la tête. Prothorax aplati, plus long que large, régulièrement rétréci d'avant en arrière, couvert de points oblongs, irrégulièrement semés et peu serrés, son bord antérieur très-échancré avec le milieu un peu avancé et subsinueux, ses angles antérieurs saillants en avant, leur base presque perforée par une fossette profonde, arrondie, ses côtés épaissis en forme de bourrelets, ses angles postérieurs aigus, dirigés en arrière. Ecusson arrondi en arrière, un peu avancé et tronqué en avant, rougeâtre. Elytres convexes, de la largeur du corselet à la base, arrondies latéralement, acuminées et bifurquées à l'extrémité, portant neuf stries brunâtres, ponctuées et rapprochées par paires, au moins chez beaucoup d'individus. Dessous du corps noir bordé de jaune, avec une large bande longitudinale rougeâtre sur la ligne médiane; cuisses de cette dernière couleur; jambes et tarses noirs.

De la Colombie.

J'ai trouvé dans la collection de M. de la Ferté Sénectère une variété provenant du Pérou, qui se distingue par la couleur beaucoup plus obscure des stries des élytres; en outre, un des deux individus qui la représentent est d'un quart plus petit que le type de l'espèce.

2. S. CUSPIDATUS. *Elongato-ellipticus, acuminatus, nitidissimus, luteo-subrufescens, antennis pedibusque nigris, basi rufis; prothorace deplanato, vitta lata, media, nigra; scutello, elytris plaga scutellari, nigris, his subtilissime punctato-striatis, striis per paria sensim approximatis.* — Long. 42 mill., lat. 11 mill.

Eucamptus cuspidatus. CHEVR. *Coléopt. d. Mexique.* fasc. I. — GERM. *Zeitschr.* I, p. 208, 1.

Pericallus Dupontii. DEJ. *Cat.* 3e ed. p. 96.

Pericallus dorsalis? LATR. *Ann. Soc. entom. Fr.* III, p. 140.

Var. *a. Læte luteus*

Grand, large, très-lisse et comme vernissé, d'un jaune légèrement rougeâtre, ou d'un jaune clair comme dans la var. *a*, avec une large bande noire, longitudinale, médiane, se prolongeant sur les élytres en une tache triangulaire allongée. Tête rougeâtre,

avec une tache à la base et un point en avant de celle-ci, noirs. Antennes obscures, les deux premiers articles de la couleur du front. Prothorax tout-à-fait plat, rétréci d'avant en arrière, en forme de cône tronqué, plus long que large, couvert de points allongés, peu serrés, son bord antérieur échaneré, ses angles correspondants saillants, leur base présentant une fossette profonde, arrondie, ses côtés droits, renflés, ses angles postérieurs aigus, à peine divergents à l'extrémité. Ecusson noir, subarrondi, un peu avancé et tronqué en avant. Elytres de la largeur du corselet à la base, arrondies sur les côtés et acuminées au sommet qui est bifurqué, arquées, portant neuf stries fines, brunes, légèrement ponctuées, les intervalles pairs un peu plus larges que les autres. Dessous du corps noir, rougeâtre sur la ligne médiane et bordé de jaune. Pattes noires avec leur base rougeâtre.

Il se trouve au Mexique, à la Nouvelle-Grenade, dans les régions occidentales de la Colombie et jusqu'au Pérou.

Sa taille varie peu. Les rares différences que présentent les individus entre eux consistent dans leur coloration générale, plus ou moins rougeâtre et les stries brunes des élytres, plus ou moins obscures.

Sous le nom de *P. dorsalis*, Latreille (l. c.) mentionne, sans la décrire, une espèce inédite de ce genre, dont les tarses auraient quatre lobes membraneux au lieu de trois, et qui serait remarquable par sa largeur ; a-t-il eu en vue l'espèce actuelle, dont, cependant, les tarses ne présentent aucune différence avec ceux des autres *Semiotus*?

DEUXIÈME SECTION.

3. S. LUTEIPENNIS. *Ellipticus, glaber, nitidus, niger, thoracis margine laterali elytrisque luteo-rufescentibus; prothorace antrorsum fortius punctato, lateribus sinuato; elytris thorace latioribus, medio subdilatatis, punctato-striatis.* — Long. 30 mill., lat. 7 1/2 mill.

Elater (Semiotus) luteipennis. GUÉRIN, *Ins. du Voy. de la Favorite* in *Mag. d. Zool.* 1838, cl. IX, pl. 228, fig. 2. — SOLIER, in GAY, *Histor. de Chile*, Zool. V, p. 9, pl. 13, fig. 2.

Pericallus xanthopterus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 96

Large, déprimé, glabre et brillant, noir, avec les bords laté-

raux du prothorax et les élytres d'un jaune safrané. Front avancé en forme de carène arrondie au-dessus du labre, ponctué, impressionné en avant. Antennes tout-à-fait noires, assez longues. Prothorax longitudinalement élevé au milieu, aplati sur les côtés, plus long que large, vaguement ponctué, sauf en avant, où les points sont plus gros et plus serrés, son bord antérieur échancré, un peu avancé au milieu, ses angles correspondants saillants, fortement arrondis latéralement, ses bords épaissis en bourrelets, concave-sinueux, surtout chez le mâle, finement carénés, ses angles postérieurs aigus, allongés. Ecusson subarrondi. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, sensiblement élargies au milieu et régulièrement arrondies de ce point à l'extrémité, qui est beaucoup moins atténuée que dans les espèces précédentes et porte comme celles-ci deux petites épines, convexes sur le disque, ponctuées-striées, leurs côtés fortement rebordés. Dessous du corps noir et brillant.

Il se trouve au Chili.

TROISIÈME SECTION.

4. S. DISTINCTUS. *Nitidus, glaber, fronte excavata; capite prothoraceque luteo-flavescentibus, hoc elongato, lateribus sinuato, vitta media fusco-nigra; elytris luteis; sutura vittaque fusco-nigris, striato-punctatis, punctis fusco-areolatis.* — Long. 35-40 mill., lat. 7 1/2-9 mill.

Elater distinctus. HERBST, *Kaf.* X, 5, 21, Tab. 159, fig. 3.

Semiotus distinctus. GERM. *Zeitschr.* I, p. 210. — LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 231, 2.

Pericallus acuminatus. DEJ. *Cat.* 1re ed.

Elater inermis. KIRBY, *Trans, Lin. Soc.* XII, p. 383, 13.

Var. *a. Elytrorum vittis castaneis.*

Pericallus æstimatus. DEJ. *Cat.* 3e éd, p. 96.

Lisse et assez brillant, d'un jaune un peu plus obscur sur la tête et le corselet, avec une bande longitudinale sur ce dernier, noirâtre, et sur les élytres deux longues bandes de même couleur, l'une placée sur la suture, l'autre s'étendant des épaules à l'extrémité. Front portant un sillon médian profond, élargi en avant. Antennes noires à l'exception des deux premiers articles. Protho-

rax beaucoup plus long que large, longitudinalement élevé au milieu, déprimé et même impressionné latéralement sur toute sa longueur, fortement et densément ponctué à cet endroit, son bord antérieur largement échancré, avec le milieu avancé sur la tête et sinué, ses angles antérieurs saillants et arrondis sur les côtés, ses bords épaissis, concaves, sinueux et finement carénés, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, très-aigus. Ecusson cordiforme. Elytres plus larges que le prothorax, atténuées, en s'arrondissant très-légèrement, de la base à l'extrémité qui est armée d'une épine aiguë, convexes, avec des stries de points aréolés de brun, les troisième et quatrième fortement imprimées à la base, le troisième intervalle saillant en forme de côte à cet endroit. Dessous du corps et pattes d'un jaune de laque brillant; dernier anneau de l'abdomen présentant deux fossettes ovales, obliques, couvertes de poils.

Du Brésil.

La variété n'est probablement formée que d'individus plus fraîchement métamorphosés.

5. S. LIGNEUS. *Flavus, subnitidus, glaber; fronte excavata; prothorace elongato, lateribus punctatissimo, vittis tribus fuscescentibus; elytris striato-punctatis, interstitio tertio apiceque exceptis infuscatis.* — Long. 32-33 mill., lat. 7-8 mill.

Elater ligneus. LINN. *Syst. Nat.* 2, 652, 7. — *Amœn. acad.* 6, 395, 24. — FABR. *Entom. Syst.* 2, 219, 16. — EJUSD. *Syst. Eleuth.* 2, 224, 20. — OL. *Ins.* 2, 31, Tab. 2, fig. 15. — DRURY, *Ins.* 3, Tab. 47, fig. 4.

Semiotus ligneus. WESTW. DRURY'S *Illustr. exot. Entom.* III, pl XLVII, fig. 4.

Pericallus ligneus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 96.

Elater conicus. VOET, *Col.* I, Tab. 42, fig. 9.

Glabre, peu brillant, d'un jaune flave, plus obscur sur le prothorax; ce dernier presque entièrement couvert par trois bandes larges, légèrement brunâtres et tranchant peu sur le fond, les élytres également brunâtres sur tout le disque et ne laissant paraître, de la couleur foncière, que le bord externe, l'extrémité et une bande étroite couvrant le troisième intervalle de leurs stries. Front fortement excavé. Antennes assez longues, brunes à l'exception des deux premiers articles. Prothorax subconvexe, allongé, élargi au niveau de la base des angles antérieurs, finement sillonné au milieu où il est ponctué, les parties latérales du disque cou-

vertes de gros points confluents, son bord antérieur trisinueux, ses angles correspondants aplatis, avancés, largement arrondis en dehors, ses bords latéraux presque parallèles au milieu, sinueux, épaissis en bourrelets, carénés en-dessous, ses angles postérieurs aigus, dirigés en arrière et en dehors. Ecusson cordiforme. Elytres plus larges que le prothorax à la base, atténuées curvilinéairement de celle-ci à l'extrémité qui est épineuse, convexes, portant des stries de points, les intervalles des stries transversalement substriolés, le troisième un peu élevé, costiforme à la base, où les troisième et quatrième stries forment une forte impression. Dessous du corps d'un flave obscur; pattes plus claires, avec les tarses brunâtres; dernier anneau de l'abdomen présentant deux petites fossettes arrondies, poilues.

Il se trouve dans une grande partie de l'Amérique méridionale.

Les individus varient peu; quelquefois le cinquième intervalle des stries des élytres est d'une couleur plus claire vers la base; la teinte générale elle-même de l'insecte est plus ou moins obscure.

QUATRIÈME SECTION.

6. S. SUTURALIS. *Elongatus, glaber, nitidus, luteus: capite et antennis pectinatis, nigris; prothorace lateribus tuberculato, macula cruciata, scutello, elytris vitta suturali, alteraque marginali antrorsum abbreviata, nigris; abdominis segmento ultimo fossulis nullis.* — Long. 30-45 mill., lat. 6-9 mill.

Elater suturalis. FABR. *Ent. Syst.* 2, 224, 35. — EJUSD. *Syst. Eleuth.* 2, 231, 52. — HERBST, *Col.* IX, 334, Tab. 158, fig. 5, 6.

Semiotus suturalis. LAP. *Hist. nat Ins. Col.* I, p. 231, 1. — WESTW. DRURY'S *Illustr. exot. Entom.* III, pl, XLVII, fig 3.

Pericallus suturalis. DEJ. *Cat.* 3e éd. p, 96.

Elater angulatus. DRURY., *Ins.* 3, Tab. 47, fig, 5.

Allongé, lisse et brillant, jaune, avec la tête tout entière et les antennes noires, une bande fusiforme sur le prothorax et deux taches de chaque côté de celle-ci qui lui sont ordinairement réunies, l'écusson, la fossette scutellaire, une large bande sur la suture des élytres et une autre placée sur le bord externe, raccourcie en avant, également noires. Tête profondément excavée en avant, armée de deux pointes robustes. Antennes pectinées dans les deux sexes. Prothorax beaucoup plus long que large, bombé,

couvert de points oblongs, portant une carène qui s'élargit graduellement d'avant en arrière et se termine en fourche au devant de l'écusson, son bord antérieur avancé au milieu sur la tête, ses angles correspondants petits, acuminés, arrondis et rebordés extérieurement, ses côtés épais, arrondis, concaves, carénés en-dessous et pourtant vers leur quart antérieur une forte saillie tuberculeuse, ses angles postérieurs longs, aigus, carénés, dirigés en arrière et en dehors. Ecusson subarrondi, plan, placé dans une fossette semi-circulaire. Elytres très-acuminées, épineuses et divariquées à l'extrémité, convexes dans le sens transversal, superficiellement striées, les intervalles vaguement pointillés, présentant une légère impression à la base. Dessous du corps jaune, avec deux taches sur les côtés du prosternum et deux bandes réunies en arrière, noires; dernier segment de l'abdomen ne présentant pas de fossettes. Pattes jaunes.

Cette belle espèce se trouve à la Guyane.

Herbst, à la planche 158e de son grand ouvrage, donne trois figures de l'*E. suturalis*, dont deux se rapportent incontestablement à l'espèce actuelle; quant à la troisième, (fig. 7) elle me parait représenter le *S. furcatus*.

A côté du *S. suturalis* se place une espèce que je n'ai point vue et qui est décrite par M. Blanchard dans l'ouvrage cité plus bas. Voici sa description que je reproduis textuellement.

7. S. SANGUINICOLLIS. *Flavescens, capite antennisque nigris; prothorace angusto, flavo-sanguineo, vitta media nigra, paulo ante medium dilatata; elytris flavis, vittis nigris antice abbreviatis.* — Long. 30 mill.

BLANCH. *Voyage de* D'ORBIGNY, *dans l'Am. mér.* VI, 2e part. Ins. pag. 128, 410,

Ce Sémiote est d'un jaune brillant, comme la plupart de ses congénères. La tête entièrement noire, comme les palpes et les antennes, est munie de deux pointes, et sa surface est ponctuée. Les deux premiers articles des antennes tirent un peu sur le brun rougeâtre. Le prothorax, étroit, convexe, bituberculé de chaque côté, ponctué surtout à sa partie antérieure, est d'un rouge sanguin avec la base plus jaune. Dans son milieu il offre une large bande noire, qui s'élargit un peu avant son milieu, presque à la hauteur des tubercules latéraux, comme si une tache latérale était confondue

avec cette bande. L'écusson est noir. Les élytres jaunes, terminées en pointe aiguë, sans échancrure, offrent une bande latérale et une bande suturale noires ; ces deux bandes ne s'avancent que jusqu'au tiers antérieur des élytres et postérieurement se réunissent bientôt, en sorte que la couleur jaune pénètre seulement sous la forme d'un filet, qui se perd dans la couleur noire bien avant l'extrémité des élytres. Les pattes sont jaunes ainsi que l'abdomen : ce dernier, comme le mésosternum, offre deux bandes latérales noires, se réunissant sur le dernier segment qui est lisse.

Cet insecte est très-voisin du *S. suturalis* Fabr.; il s'en distingue néanmoins au premier coup d'œil par son corselet beaucoup plus étroit et plus ponctué, n'ayant pas de taches séparées de la bande médiane (1) ; il en diffère encore par les lignes des élytres, s'étendant bien moins; la bande suturale dans le *S. suturalis* remontant jusqu'à l'écusson et dans ce dernier la couleur jaune passant entre les deux bandes jusqu'à l'extrémité des élytres.

Le *S. sanguinicollis* a été trouvé par M. d'Orbigny, au mois de janvier, sur des troncs d'arbres dans l'intérieur des forêts de la province de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

8. S. APPROXIMATUS. *Elongatus, glaber, nitidus, luteo-rufescens; fronte nigra, antrorsum impressa; spinis rufis, tenuibus, acutis, remotis; prothorace lateribus subtuberculato, vitta lata punctoque laterali nigris; scutello emarginato; elytris luteis, subtilissime striatis, vitta suturali alteraque marginali abbreviata nigris; abdominis segmento ultimo fossulis nullis.* — Long. 25 mill., lat. fere 6 mill.

Lisse et brillant, d'un jaune rougeâtre, avec une large bande et deux points latéraux en arrière des tubercules sur le prothorax, l'écusson, la suture et le bord externe des élytres, noirs. Chaperon noir à l'exception des deux épines, impressionné en avant, son bord antérieur légèrement avancé au milieu, les épines grêles et assez écartées. Antennes dentées en scies, noires à l'exception des deux premiers articles. Prothorax étroit et allongé avec ses côtés presque parallèles, irrégulièrement, peu densément et profondément ponctué, avec une ligne lisse sur le dos se terminant en arrière, au-devant de l'écusson, par une saillie aiguë, son bord an-

(1) J'ai observé cette fusion des taches dans plusieurs individus de l'espèce de Fabricius.

térieur avancé au milieu sur le front, ses angles antérieurs petits et émoussés, ses bords latéraux portant vers leur quart antérieur un petit tubercule et une ligne saillante étendue de celui-ci à l'angle correspondant, ses angles postérieurs aigus, un peu divergents. Ecusson noir, fortement échancré en avant. Elytres plus larges que le prothorax, atténuées de la base à l'extrémité qui est divariquée et épineuse, présentant à leur base une fossette scutellaire semi-circulaire et entre celle-ci et l'épaule une impression assez forte, leur surface très-finement striée, les stries marquées de points aussi tenus que ceux qu'on remarque sur leurs intervalles, visibles seulement au moyen d'une forte loupe. Dessous du corps et pattes d'un jaune de laque brillant; dernier anneau de l'abdomen entièrement lisse.

De Cayenne.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire faisant partie de la collection de M. Deyrolle.

9. S. DECORATUS. *Elongatus, glaber, nitidus, luteo-rufescens; fronte spinis tenuibus, acutis, remotis, antrorsum subimpressa, vertice nigro-maculata; prothorace lateribus subtuberculatis, vitta punctoque laterali nigris; scutello emarginato; elytris luteis, distincte punctato-striatis, vitta suturali alteraque abbreviata marginali nigris; abdominis segmento ultimo fossulis oblongis, parallelis.* — Long. 25 mill., lat. fere 6 mill.

Pericallus decoratus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 96.

Très-voisin du précédent dont il se distingue par les caractères suivants : Front plus ou moins fortement excavé en avant, jaune rougeâtre et portant seulement une tache noire sur le vertex, tache qui est même entièrement effacée dans un exemplaire que j'ai sous les yeux; le prothorax et l'écusson ressemblent entièrement à ceux de l'*approximatus*, sauf la bande noire du premier qui est beaucoup plus étroite. Elytres de même forme, superficiellement striées, les stries marquées de points qu'on peut distinguer sans le secours de la loupe, leur bande marginale noire beaucoup plus large. Dernier anneau de l'abdomen présentant deux fossettes assez grandes, allongées et parallèles.

De Cayenne.

Comme on le voit, ce qui distingue surtout cette espèce de la précédente, c'est la coloration de la tête, la ponctuation des stries

des élytres et la présence des fossettes sur le dernier segment abdominal.

10. S. FURCATUS. *Elongatus, nitidus, glaber, luteo-rufescens; antennis concoloribus; fronte antrorsum impressa, spinis acutis, tenuibus, remotis; prothorace punctato, antice angustato, vitta fusiformi nigra; scutello emarginato; elytris striato-punctatis, vitta suturali alteraque marginali divisa, abbreviatis, nigris; abdominis segmento ultimo fossulis in mari nullis vel obsoletis, in femina duabus ellipticis, conjunctis.* — Long. 16-24 mill., lat. 3 1/2-5 1/2 mill.

Elater furcatus. FABR. *Ent. Syst.* 2, 224, 35. — EJUSD. *Syst. Eleut.* 2, 231, 51. HERBST. *Col.* IX, p. 335, Tab. 158, fig. 4.

Semiotus furcatus. LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 231, 3.

Pericallus furcatus. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 96.

Lisse et assez brillant, d'un jaune plus ou moins rougeâtre. Front ponctué, excavé en avant et un peu avancé au milieu, au-dessus du labre, armé de deux petites épines assez espacées. Antennes jaunâtres dans toute leur étendue. Prothorax allongé, assez convexe sur le disque, ses côtés un peu relevés, surtout en arrière, rétréci à sa partie antérieure, très-légèrement caréné au milieu, fortement ponctué, surtout sur les côtés, son bord antérieur sinueux sur les angles, ceux-ci très-petits, ses bords latéraux épaissis et carénés en dehors, ses angles postérieurs aigus et légèrement divergents. Ecusson brun, échancré en avant. Elytres plus larges que le corselet, atténuées jusqu'à l'extrémité qui est divariquée et épineuse, portant des séries de points plus ou moins distincts, quelquefois bruns, le troisième intervalle relevé en forme de côte à la base, la troisième et la quatrième strie formant au même endroit une forte impression. Dessous du corps et pattes d'un jaune de laque brillant; dernier segment de l'abdomen portant, chez les femelles, deux fossettes accolées, oblongues, entièrement lisse ou obsolètement biimpressionné chez les mâles.

De Cayenne et des rives de l'Amazone.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille. Une variété, que j'ai vue dans la collection Dejean inscrite sous le nom de *P. euchromus* Lac., ne se distingue que par sa couleur générale, plus claire, et les bandes noires du corselet et des élytres, raccourcies. Un exemplaire, appartenant à M. Deyrolle, se distingue par les points seriés des élytres aréolés de brun.

11. S. FULVICOLLIS. *Elongatus, glaber, nitidus, luteo-rufescens; antennis nigris, basi rufis; spinis magis approximatis; prothorace punctato, antrorsum angustato, vitta nigra; scutello emarginato; elytris subtiliter punctato-striatis, vitta suturali, alteraque bifida marginali, abbreviatis, nigris; abdominis segmento ultimo fossulis nullis.* — Long. 18-20 mill., lat. 4 1/2-4 1/2 mill.

Semiotus fulvicollis. BLANCHARD, in D'ORB. *Voy. d. l'Am. mér.* VI, part. 2, p. 129, 411.

Pericallus eximius. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 96.

Var. *a. Elytrorum vitta marginali usque ad apicem divisa.*

Peu différent du précédent dont on pourrait, à la rigueur, le considérer comme une variété ; voici en quoi consistent ses caractères différentiels : les épines du front sont moins espacées ; les antennes, qui, dans le *S. furcatus*, sont entièrement jaunes, sont ici noires à l'exception des deux premiers articles ; l'écusson est moins fortement échancré en avant ; enfin, les élytres sont distinctement quoique très-légèrement striées, tandis que dans l'espèce précédente elles ne présentent guère que des séries de points. Le dernier segment de l'abdomen est dépourvu de fossettes, mais ce caractère, comme il est facile d'en juger, ne présente pas une bien grande importance, des individus de la même espèce et absolument semblables pour le reste, offrant à cet égard de grandes variations.

Il se trouve à Cayenne, au Brésil et dans la Bolivie. Dans la variété *a*, la bande noire qui couvre le bord externe des élytres, et qui, dans le type de l'espèce, est plus ou moins bifide en avant, forme, par sa division presque complète jusqu'à l'extrémité des élytres, deux bandes distinctes. Un exemplaire, provenant du Brésil méridional, a la bande du corselet peu marquée et des séries de points distinctes sur les élytres.

12. S. BILINEATUS. *Elongatus, nitidus, glaber, luteus; antennis concoloribus; fronte spinis remotis; prothorace punctato, subparallelo, vitta lata discoidali, elliptica, nigra; scutello transverso; elytris striato-punctatis, vitta suturali alteraque marginali haud abbreviatis, nigris, apice conjunctim emarginatis* — Long. 20 mill., lat. 4 mill.

De la taille du *furcatus* et du précédent, dont il diffère surtout par la forme des bandes noires des élytres. Lisse et brillant, jaune, avec une petite tache noire sur le vertex; le prothorax portant sur le disque une grande tache elliptique de même couleur, qui couvre presque entièrement ce dernier; l'écusson, une large bande suturale sur les élytres, une autre marginale, entières, atteignant toutes deux la base, également noires. Front biépineux en avant, les épines assez courtes et espacées. Antennes jaunes, courtes. Prothorax allongé, subparallèle, peu convexe, déprimé sur ses bords latéraux qui ne présentent pas de tubercules, fortement, inégalement et peu densément ponctué, ses angles postérieurs un peu divergents, carénés. Ecusson transversal, échancré en avant. Elytres plus larges que le prothorax et deux fois plus longues, rétrécies peu à peu à partir de la base, conjointement échancrées au sommet, sillonnées à la base, striées-ponctuées. Dessous du corps et pattes flaves, sans taches.

Colombie.

Le nom est de M. Buquet. Je ne l'ai vu que dans la collection du marquis de la Ferté Sénectère.

13. S. fascicularis. *Elongatus, glaber, nitidus; capite thoraceque rufo-ferrugineis; antennis nigris, basi rufis; prothorace elongato, antice angustato, vittis nullis; scutello emarginato; elytris luteis, suturali marginalique vittis abbreviatis, tertiaque discoidali antrorsum bifida, abbreviata, nigris; abdominis segmento ultimo fossulis nullis.* — Long. 20 mill., lat. 4 1/2 mill.

Glabre et brillant. Tête ponctuée, d'un rouge ferrugineux, armée de deux épines médiocrement espacées, comme chez le *S. fulvicollis*. Antennes noires, à l'exception des deux premiers articles. Prothorax de la couleur de la tête, sans bande noire, longitudinalement élevé au milieu, avec ses côtés aplatis, vaguement ponctué, les points plus serrés en avant, son quart antérieur assez brusquement rétréci, comme dans les deux espèces précédentes, ses angles correspondants petits et peu aigus, ses bords latéraux subsinueux et très-légèrement convexes, ses angles postérieurs médiocres, un peu divergents. Ecusson arrondi, échancré en avant. Elytres plus larges que le prothorax à la base et sensiblement élargies un peu avant le milieu, acuminées à l'extrémité, striées seulement près de la suture et du bord externe, por-

tant trois bandes noires, une sur la suture, une autre sur le bord externe, enfin une troisième entre celles-ci, divisée antérieurement, c'est-à-dire en forme de V très-étroit et allongé ; ces bandes n'atteignant pas la base des élytres. Dessous du corps et pattes d'un testacé ferrugineux, avec deux bandes latérales noires sur l'abdomen ; dernier segment de celui-ci sans fossettes.

De la Colombie. Je dois la connaissance de cette jolie espèce à M. Dohrn.

14. S. NIGRICEPS. *Elongatus, nitidus; capite nigro, spinis longiusculis, acutis; antennis basi excepta nigris; prothorace elongato, a basi subattenuato, punctato, rufo-lutescente, vitta discoidali fusiformi nigra; scutello obtrigono, nigro; elytris luteis, subtiliter striato-punctatis, apice emarginatis, acutis, sutura vittaque marginali abbreviata, nigris; abdomine nigro, luteo-marginato.* — Long. 16-20 mill., lat. 3-4 mill.

Pericallus myrmidon. DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 96.

Allongé, brillant, jaune, avec le prothorax rougeâtre, la tête entièrement noire, une bande sur le corselet, l'écusson, la suture des élytres, l'extrémité de celles-ci et une large bande sur les trois quarts de leur bord externe, noirs. Tête ponctuée, fortement excavée en avant et armée de deux épines assez allongées et très-aiguës. Antennes noires, rougeâtres à la base. Prothorax très-allongé, légèrement rétréci de la base à l'extrémité, ponctué, ses côtés parfaitement arrondis et non rebordés, son bord antérieur à peu près droit, ses angles correspondants avancés, petits, ses angles postérieurs peu saillants, légèrement divergents, son bord postérieur comme écrasé de chaque côté de la saillie antéscutellaire. Ecusson obtusément triangulaire. Elytres plus larges que le prothorax à la base, obliquement échancrées et épineuses à l'extrémité, striées-ponctuées, présentant de chaque côté de la fossette scutellaire une petite saillie avancée, et en dehors de celle-ci une impression arrondie. Dessous du corps et pattes rougeâtres, les côtés du métathorax noirs ; abdomen noir bordé de jaune, son dernier segment dépourvu de fossettes ou présentant deux impressions oblongues, accolées et couvertes de poils.

Il se trouve au Brésil. Je lui ai laissé le nom sous lequel je l'ai reçu de M. Deyrolle ; fort peu de *Semiotus* ayant la tête entièrement noire, ce nom le caractérise mieux que celui que lui avait donné le comte Dejean.

15. S. INSIGNIS. *Elongatus, nitidus; capite spinis acutis, sanguineo; antennis basi excepta nigris; prothorace luteo, medio rufo-ferrugineo, maculis quinque nigris; scutello nigro; elytris luteis, sutura margineque postice ferrugineis.* — Long. 45 mill., lat. 10 mill. (Pl. VI, fig. 9).

Très-grand et très-brillant; les antennes, à l'exception des deux premiers articles, et l'écusson noirs; la tête rouge, le prothorax d'un jaune ferrugineux sur le disque, orné de cinq taches noires, deux rapprochées près de la base, deux autres un peu plus espacées que les précédentes en avant du milieu, enfin la cinquième plus grande, contre le bord antérieur, les élytres jaunes avec la suture et le bord externe de leur moitié postérieure d'un jaune ferrugineux. Front biépineux, fortement excavé en avant, profondément et éparsément ponctué. Antennes pectinées chez le mâle, plus courtes que le prothorax. Prothorax très-allongé, subparallèle, fortement et peu densément ponctué, ses bords latéraux relevés et formant une sorte de bourrelet qui n'atteint pas le sommet, ses angles postérieurs divergents, aigus. Ecusson subtriangulaire, échancré en avant. Elytres rétrécies de la base au sommet, divariquées et épineuses à l'extrémité, ponctuées, avec des lignes obscures. Dessous du corps et pattes jaunes, avec deux bandes brunâtres sur l'abdomen.

Cette magnifique espèce, l'une des plus remarquables du genre, est originaire du Mexique; je n'en ai vu qu'un seul individu mâle dans la collection de M. de la Ferté Sénectère. Elle se distingue de toutes les autres par les taches du prothorax.

16. S. CARACASANUS. *Niger, nitidus; antennis basi rufis; prothorace elongato, subparallelo, discrete punctato, utrinque luteo-marginato; elytris striato-punctatis, antrorsum luteis, apice nigris.* — Long. 15 mill., lat. 3 1/4 mill. (Pl. VI, fig. 13).

Semiotus caracasanus. ROJAS, *Revue Zool.* 1er sem. 1855.

Allongé, brillant, noir avec les deux premiers articles des antennes rougeâtres, les bords latéraux du prothorax et la moitié antérieure des élytres jaunes. Front armé de deux épines très-aiguës. Antennes composées d'articles larges, triangulaires. Prothorax allongé, subparallèle, éparsement ponctué, ses angles postérieurs petits, peu divergents. Ecusson subtriangulaire, tronqué en

avant. Elytres acuminées en arrière, finement striées-ponctuées. Dessous du corps noir bordé de jaune. Pattes testacées. Dernier segment de l'abdomen dépourvu de fossettes, au moins chez les mâles.

Caracas.

Deux exemplaires de cette jolie et rare espèce m'ont été communiqués, l'un par M. Westermann, l'autre par M. Chevrolat.

CINQUIÈME SECTION.

17. S. TAENIATUS. *Elongatus, nitidus; capite spinis acutis, rufo, vertice nigro-maculato; prothorace subparallelo, medio modice ampliato, obscure luteo, vitta media rufa, vittis duabus punctoque marginali, nigris; elytris subtiliter punctato-striatis, sutura, margine vittaque discoidali integra, fusco-nigris; corpore subtus pedibusque obscure flavis; antennis, basi excepta, geniculisque nigris.* — Long. 23 mill., lat. 5 mill.

Semiotus taeniatus. ERICHS. *Ins. Peruan.* in WIEGM. *Arch.* 1847, p. 75.

Etroit et allongé, lisse et brillant; tête et prothorax d'un jaune rougeâtre obscur, la première portant une tache noire sur le vertex, le second présentant deux bandes noires, flexueuses en avant, avec l'espace qui les sépare rougeâtre et un point noir de chaque côté sur le bord latéral en avant du milieu; élytres jaunes avec trois bandes longitudinales d'un noir rougeâtre sur chacune, la première suturale, la seconde marginale, la troisième allant des épaules à l'extrémité. Front fortement et éparsément ponctué. Antennes noires, rougeâtres à la base. Prothorax allongé, subparallèle, un peu élargi au milieu, offrant une ponctuation forte mais rare, rebordé sur les côtés, ses angles antérieurs petits, arrondis, les postérieurs un peu divergents. Elytres plus larges que le prothorax à la base, atténuées au-delà, très-acuminées au sommet, finement ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes d'un flave-rougeâtre obscur avec une bande de chaque côté plus foncée. Pattes de la même couleur avec les genoux noirâtres. Deux fossettes linéaires sur le dernier segment de l'abdomen.

Cette jolie espèce est du Pérou. J'ai reçu, du musée de Berlin, l'exemplaire unique qu'il possède et d'après lequel Erichson l'a décrite.

18. S. Lafertei. *Fusiformi-elongatus, nitidus ; capite spinis parvis, acutis , prothoraceque rufis, hoc a basi attenuato, punctato , plano , vittis duabus interruptis nigris ; scutello transverso, emarginato ; elytris crocatis , sutura margineque vittis abbreviatis, nigris ; abdominis segmento ultimo bifossulato.* — Long. 33 mill., lat. 9 mill.

Allongé, fusiforme, d'un jaune safrané, lisse et brillant ; tête et prothorax rougeâtres, le dernier orné sur son disque de deux bandes parallèles interrompues près de leur base, noires ; l'écusson et les trois quarts postérieurs de la suture et du bord externe des élytres noirs. Front ponctué, large, aplati, faiblement impressionné en avant, portant deux épines courtes, aiguës et assez espacées. Antennes noires à l'exception des deux premiers articles. Prothorax aplati, en cône tronqué, ses côtés légèrement relevés, ponctué, surtout en avant, faiblement au milieu, son bord antérieur presque droit, ses angles correspondants fortement abaissés, petits, tuberculeux, ses bords latéraux droits, non tranchants, formant près des angles antérieurs un coude ou une gibbosité plus ou moins marquée, ses angles postérieurs assez allongés, un peu divergents, la saillie antéscutellaire aiguë. Ecusson transversal, arrondi en arrière, fortement échancré en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à peine élargies au-delà de la base, leurs côtés arrondis de ce point à l'extrémité qui est mucronée, plus ou moins distinctement striées-ponctuées, la fossette scutellaire large, limitée de chaque côté par une crête terminée en pointe en avant, impressionnées entre cette crête et le calus huméral. Dessous du corps d'un jaune rougeâtre brillant, avec la suture prosternale, un point latéral sur les flancs prothoraciques, les parapleures du métathorax et deux bandes sur l'abdomen, noirs ; dernier segment présentant deux fossettes ovalaires, poilues et séparées.

Cette belle espèce est originaire du Mexique. Elle portait, dans la collection de M. de la Ferté, le nom de *S. mexicanus ;* je l'ai dédiée au savant qui a mis, avec tant d'obligeance, les richesses immenses de son cabinet à ma disposition, comme une faible marque de la reconnaissance que je lui ai vouée.

19. S. illustris. *Elongatus, nitidus, rufo-luteus ; antennis concoloribus ; capite spinis tenuibus acutis ; prothorace lateribus*

sinuatis medio fortiter marginatis, vittis duabus sæpe interruptis punctoque marginali, nigris; scutello emarginato; elytris striato-punctatis, lutescentibus, suturali marginalique vittis, nigris; abdominis segmento ultimo fossulis in femina duabus, in mari nullis. — Long. 30 mill., lat. 7 mill.

Pericallus illustris. DEJ. *Cat.* 3ᵉ éd. p. 96.

Lisse et brillant, la tête, les antennes et le corselet d'un jaune orangé, la première portant quelquefois sur le vertex une tache noire, celui-ci orné de deux bandes noires, souvent interrompues vers la base, et d'un point marginal de même couleur, les élytres d'un jaune plus clair avec une bande sur la suture et deux longues taches occupant les trois quarts du bord externe, noires, l'écusson également de cette dernière couleur. Front large, impressionné en avant, ses deux épines grêles, courtes et assez espacées. Prothorax aplati, ponctué, plus ou moins distinctement caréné et sillonné au milieu, son bord antérieur légèrement avancé sur la tête, ses angles correspondants courts, très-abaissés, tuberculeux, ses bords latéraux sinueux, fortement rebordés à partir de la base jusqu'aux trois quarts de leur longueur où le rebord s'arrête brusquement, pour former en ce point une sorte de saillie anguleuse, ses angles postérieurs allongés, aigus, plus ou moins divergents. Ecusson transversal, échancré en avant. Elytres plus larges que le prothorax, acuminées, échancrées et mucronées à l'extrémité, striées-ponctuées, impressionnées à la base, la fossette scutellaire large, ses bords terminés par une saillie aiguë en avant. Dessous du corps et pattes d'un jaune de laque; le dernier segment de l'abdomen lisse chez les mâles, offrant chez les femelles deux grandes impressions ovalaires et confluentes.

De Cayenne.

20. S. INTERMEDIUS. *Elongatus, nitidus, rufo-luteus; capite spinis tenuibus acutis, nigro-bisignato; antennis basi excepta nigris; prothorace lateribus fere rectis, vittis duabus sæpe interruptis et incurvatis, punctoque marginali nigris: scutello emarginato; elytris striato-punctatis, lutescentibus, suturali marginalique vittis, nigris; abdominis segmento ultimo, fossulis in femina duabus, in mari nullis.* — Long. 28 mill., lat. 7 mill.

Elater intermedius. HERBST, *Col.* X, 8, 21, Tab. 159, fig. 4.

Semiotus intermedius. Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 231, 4.
Pericallus intermedius. Dej. *Cat.* 3e éd. p. 96.
Elater cornutus. Kirby, Transact. of the Linn. Soc. XII, p. 383, 14.
Semiotus cornutus. Germ. *Zeitschr. f. d. Entom.* I. p. 210, 2.

Var. *a. Elytrorum vittis rufescentibus.*

Très-voisin du précédent dont il se distingue surtout par la forme de son prothorax, et ses antennes noires. Très-brillant et comme vernissé, rougeâtre sur la tête et le corselet; la première avec une tache noire sur le vertex et un point de même couleur en avant, le second présentant deux bandes sinueuses, n'atteignant pas le bord antérieur, souvent interrompues en arrière et un point marginal, noirs; l'écusson, la suture et le bord externe des élytres de la même couleur, quelquefois rougeâtres (var. *a*). Tête ponctuée, assez fortement excavée en avant, entre les saillies épineuses. Antennes noires, à l'exception des deux premiers articles qui sont rougeâtres. Prothorax déprimé, couvert de points oblongs, plus serrés en avant, sans carène ni sillon sur son disque, son bord antérieur à peu près droit, ses angles correspondants fortement abaissés, courts, tuberculeux, ses bords latéraux relevés, épaissis, droits ou à peu près, brusquement échancrés près des angles antérieurs, où ils forment une saillie anguleuse, ses angles postérieurs aigus, ordinairement dirigés en arrière. Ecusson plus ou moins arrondi, avec une échancrure sur son bord antérieur, noir ou rougeâtre. Elytres d'un jaune plus clair que le prothorax, plus larges que celui-ci, un peu divariquées et mucronées à la pointe, striées-ponctuées, avec les points quelquefois aréolés de brun, impressionnées à la base, la fossette scutellaire en demi cercle, à bords peu tranchants. Dessous du corps d'un jaune rougeâtre, bordé de jaune clair; la suture prosternale, un point sur les flancs prothoraciques correspondant à celui du dessus, les parapleures métathoraciques, enfin deux raies sur l'abdomen, noirs. Dernier segment de celui-ci lisse chez les mâles, offrant, chez les femelles, deux fossettes oblongues et couvertes de poils.

Du Brésil.

La variété se trouve plus communément que le type de l'espèce dans les collections.

21. S. longus. *Elongatus, angustus, nitidus, sanguineo-luteus; capite bispinoso, vertice nigro-maculato; prothorace lateribus antrorsum tuberculato, vittis duabus nigris antrorsum ab-*

breviatis, maculaque rotundata media ad marginem anticam; elytris luteis, areolis fuscescentibus seriatis lineatis, brunneo postice marginatis; pedibus rufis, tarsis nigricantibus. — Long. 38 mill., lat. 8 mill.

Etroit et allongé, très-lisse et très-brillant, d'un rouge de sang, avec la partie postérieure du prothorax et les élytres jaunes, le premier orné de deux bandes noires, réunies en arrière, élargies brusquement au milieu, acuminées au sommet et d'une tache ovale de même couleur, transversalement placée près du bord antérieur; l'écusson noir; les élytres avec des lignes longitudinales un peu plus obscures que le fond et leurs bords rougeâtres dans leur moitié postérieure. Front armé de deux épines. Antennes noires, à l'exception des deux premiers articles qui sont rouges. Prothorax parallèle sur les côtés dans sa partie moyenne, élargi à la base, rétréci au sommet, assez déprimé, ses bords latéraux épaissis en forme de bourrelet jusqu'au cinquième antérieur de leur longueur où ils sont brusquement amincis et déprimés, ses angles postérieurs divergents, aigus. Ecusson triangulairement arrondi, ses angles antérieurs échancrés. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, atténuées à partir du milieu, acuminées et divariquées au sommet, striées-ponctuées seulement en arrière. Dessous du corps rougeâtre avec deux bandes noires interrompues. Pattes rouges avec les tarses maculés de noir. Dernier segment de l'abdomen dépourvu de fossettes, au moins chez le mâle.

Du Mexique.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire mâle de ce bel insecte qui a été rapporté tout récemment du Mexique par M. Sallé. Il m'a été communiqué par M. de Mniszech. Je suis porté à le considérer comme une variété du *S. insignis*, produite par l'extension et la fusion, en deux bandes longitudinales, des taches latérales du prothorax; mais n'ayant sous les yeux qu'un individu de chacun des deux et trouvant, outre cette dissemblance, quelques différences dans la taille, la couleur des tarses et du dessous du corps, j'en fais deux espèces en attendant que l'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires vienne confirmer ou contredire mon opinion.

22. S. AFFINIS. *Fusiformi-elongatus, nitidus; capite spinis acutis brevibus, sanguineo, nigro-bimaculato; prothorace a basi attenuato, luteo-rufescente, vittis duabus punctoque marginali*

nigris ; elytris punctato striatis , interstitiis subconvexis , luteis , sutura margineque vittis haud abbreviatis, fossulaque scutellari nigris. — Long.

Semiotus affinis. Guér.-Mén. *Voyag. d'Osculati sur les bords de l'Amaz. et du Rio-Napo* in *Verls. d. Zool. Bot. Ver. in Wien*, V. 1855, p. 578, 25.

Allongé , fusiforme , lisse et brillant , la tète et le prothorax d'un rougeâtre sanguin , la première avec une tache noire sur le vertex et une autre de même couleur entre les deux épines , le second orné de deux bandes droites longitudinales, parallèles, très-rapprochées, non interrompues et d'une tache ponctiforme marginale , noires ; les élytres jaunes avec une large bande sur la suture et sur le bord externe , atteignant la base , enfin la fossette scutellaire , également noires. Front armé de deux épines courtes , espacées , entre lesquelles le chaperon s'avance en pointe. Antennes noires avec la base rougeâtre. Prothorax allongé , atténué de la base au sommet, ses bords latéraux ne présentant pas cette saillie tuberculeuse si prononcée dans beaucoup de *Semiotus* , aplati , ponctué, ses angles postérieurs un peu divervents , aigus. Ecusson noir, très-échancré en avant. Elytres plus larges à la base que le prothorax , un peu élargies au tiers antérieur , atténuées au sommet, épineuses et divariquées à l'extrémité , ponctuées-striées , les intervalles légèrement mais distinctement convexes. Dessous du corps jaune avec deux bandes noires. Pattes jaunes.

Amérique équatoriale.

La fossette scutellaire des élytres , noire , le fera reconnaître facilement entre les *S. intermedius* , *Lafertei* , *illustris* desquels il diffère , du reste , par d'autres caractères ; quant au *S. angusticollis* qui a aussi cette fossette noire , il se distingue de l'espèce actuelle par ses élytres sans stries et les tubercules noirs du prothorax.

M. Guérin-Méneville a bien voulu me communiquer l'exemplaire typique de son espèce.

25. S. angusticollis. *Elongatus , glaber, nitidus, luteus ; capite nigro , antice excavato , spinis coccineis ; antennis pectinatis , nigris , basi rufis ; prothorace lateribus tuberculato, antrorsum rubrescente, vittis duabus tuberculoque marginali nigris ; scutello subrotundato , elytris suturali marginalique vittis abbreviatis scutellarique fossula nigris , abdominis segmento ultimo fossulis nullis.* — Long. 22-35 mill., lat. 4-7 mill.

Semiotus angusticollis. Blanchard, in d'Orbigny, *voy. d. l'Am. mérid.* VI, part. 2, p. 127, 408.

Pericallus levipennis. Dej. *Cat.* 3ᵉ ed. p. 96.

Il ressemble beaucoup au *S. suturalis* pour la forme générale et les proportions du corps, mais il s'en distingue par plusieurs caractères essentiels. Lisse et brillant, jaune, le prothorax devenant de plus en plus rouge de la base au sommet; la tête noire, à l'exception des deux épines, avec leurs bases, qui sont tout-à-fait rouges; sur le prothorax, deux bandes réunies en avant et un point de chaque côté sur le tubercule marginal, noirs; l'écusson et la fossette scutellaire de même couleur; enfin, une bande sur la suture des élytres et une autre sur leur bord externe, toutes deux raccourcies antérieurement, également noires. Front profondément excavé en avant. Antennes pectinées dans les deux sexes. Prothorax beaucoup plus long que large, un peu bombé, couvert de points irrégulièrement distribués et beaucoup plus serrés et plus gros à la partie antérieure, portant une ligne longitudinale élevée, qui s'aplatit en s'élargissant en arrière, et se termine par une bifurcation au-devant de l'écusson, son bord antérieur sinueux, avancé au milieu sur la tête, ses angles correspondants petits, très-ponctués, arrondis en dehors, ses bords latéraux légèrement concaves, épaissis, carénés en dessous, présentant avant les angles antérieurs une saillie en forme de tubercule. Ses angles postérieurs allongés, aigus, un peu divergents. Ecusson plus ou moins arrondi, plan, lisse et noir. Elytres plus larges que le prothorax, trés-acuminées, à peine visiblement striées, épineuses et divariquées à l'extrémité, la fossette scutellaire semielliptique, avec ses bords terminés en pointes saillantes en avant, de chaque côté. Dessous du corps jaune, avec deux bandes noires réunies sur le dernier segment abdominal, qui est dépourvu de fossettes dans les deux sexes.

Du Brésil.

24. S. convexicollis. *Elongatus, glaber, nitidus, luteus; capite vertice nigro, antice excavato, aurantiaco; antennis basi excepta, nigris, pectinatis; prothorace angustato, lateribus tuberculato, sat convexo, punctato, luteo-rufescente, vittis duabus nigris; scutello subrotundato; elytris suturali marginalique vittis abbreviatis, nigris; abdominis segmento ultimo fossulis nullis.* — Long. 23 mill., lat. 4 2/3 mill.

Semiotus convexicollis. Blanchard, in d'Orbigny, *voy. d. l'Am. Mér.* VI, part. 2, p. 128, 409.

Très-voisin du précédent, dont il se distingue surtout par son corselet plus étroit, plus convexe, sans pointe noire sur les bords, etc. Allongé et brillant, jaune avec le corselet orangé, la tête noire, sa moitié antérieure de la couleur du corselet, celui-ci paré de deux bandes parallèles, raccourcies en avant et noires; écusson de même couleur; deux bandes, l'une suturale, l'autre marginale, toutes deux raccourcies, sur les élytres, de même couleur. Front fortement excavé en avant. Antennes pectinées, noires, leur base orangée. Prothorax étroit et allongé, assez convexe, ponctué sur toute sa surface, subcaréné comme le précédent, son bord antérieur avancé au milieu, ses angles correspondants courts, arrondis en dehors, ses bords latéraux subparallèles, épais, carénés en dessous, présentant, comme le *S. angusticollis*, un tubercule en arrière duquel on remarque une seconde élévation très-légère, ses angles postérieurs aigus, un peu divergents, un peu élevés en carène. Ecusson et élytres semblables à ceux de l'espèce précédente, celles-ci, seulement, distinctement ponctuées-striées.

Guyane et Bolivie.

SIXIÈME SECTION.

25. S. regalis. *Latus, nitidus, niger; capite spinis brevibus sanguineis; prothorace lateribus sinuatis, elevatis, sanguineo-marginato et univittato; scutello emarginato; elytris luteis, sutura vittisque tribus nigris* — Long. 25-30 mill., lat. 7-8, mill.

Semiotus regalis. Guérin-Ménev. *Rev. Zool.* VII, 1844, p. 16.

Large, lisse et brillant, noir, avec deux taches correspondant aux deux épines du front, l'épistome, les deux premiers articles des antennes, les bords latéraux et antérieurs du corselet ainsi qu'une bande mince sur son disque, enfin, le centre de l'écusson, d'un rouge de sang; les élytres jaunes avec quatre bandes, dont la première placée sur la suture et plus large que les autres, noires. Front ponctué, creusé en avant, son bord antérieur avancé, au milieu, en une petite pointe, et armé en outre de deux cornes larges et courtes. Antennes à articles assez larges, dentées en scie,

noires à l'exception de leur base. Prothorax à peine plus long que large, rétréci en avant et vers la base, couvert de petits points peu serrés, entremêlés de points plus gros et de quelques poils fauves, son disque un peu plus élevé au milieu, creusé latéralement, avec ses côtés fortement relevés en bourrelets, son bord antérieur avancé sur la tête, ses angles correspondants arrondis, tuberculiformes, ses bords latéraux convexes, sinueux, ses angles postérieurs petits, peu saillants, divergents. Ecusson plus ou moins arrondi, échancré en avant. Elytres notablement plus larges que le prothorax, conservant la même largeur au milieu qu'à la base, puis régulièrement arrondies de là jusqu'à l'extrémité qui est simplement acuminée, sans épine, peu convexes, impressionnées à la base, ponctuées-striées, le troisième intervalle costiforme à sa naissance. Dessous du corps noir, avec une bande médiane et une bordure, rouges. Pattes de cette dernière couleur, avec les tarses noirs; dernier segment de l'abdomen pourvu de deux fossettes elliptiques, séparées, quelquefois tout-à-fait lisse.

De la Nouvelle-Grenade.

26. S. VIRGATUS. *Elongatus, glaber, nitidus; capite coccineo, macula basali, nigra, tribus spinis armato; prothorace coccineo, vitta dorsali, medio dilatata, nigra; elytris subtilissime punctato-striatis, luteis, sutura, vittis angustis quatuor lineaque submarginali nigris; corpore subtus pedibusque rufo-sanguineis.* — Long. 24 mill., lat. 5 1/2 mill.

Semiotus virgatus. ERICHS. *Ins. peruan.* in WIEGM. *Arch.* 1847, p. 76.

Allongé, très-lisse et brillant, avec la tête et le prothorax rouges, la première portant une tache noire sur le vertex, le second présentant une bande dorsale de même couleur, élargie au milieu, les élytres jaunes avec la suture, quatre raies et une strie submarginale noires. Front excavé en avant, armé de deux épines latérales courtes et d'une troisième entre celles-ci très-petite. Antennes noires, leur base rouge. Prothorax allongé, peu rétréci en avant, légèrement élargi vers le milieu, peu convexe avec ses côtés médiocrement courbes, ses angles antérieurs déprimés, saillants et arrondis, ses bords latéraux un peu redressés, rebordés, sinueux près des angles antérieurs, les angles postérieurs petits, aigus, peu divergents. Ecusson noir, échancré en avant. Elytres

plus larges à la base que le prothorax, insensiblement rétrécies au milieu, puis atténuées de ce point jusqu'à l'extrémité qui est épineuse, superficiellement ponctuées-striées. Dessous du corps et pattes d'un rouge sanguin, le dernier segment de l'abdomen présentant, au moins chez la femelle, deux fossettes larges et ovalaires.

Du Pérou et de la Nouvelle-Grenade.

Je n'ai vu que deux exemplaires de cette belle espèce : l'un appartenant au musée de Berlin, l'autre faisant partie de la collection de M. Dohrn.

27. S. Illigerii. *Elongatus, glaber, nitidus, aurantiacus; capite tribus spinis, macula basali nigra; prothorace nitidissimo, punctato, marginibus incrassatis, convexis, macula lobata nigra; elytris acuminatis, vittis quinque angustis suturaque nigris; abdominis segmento ultimo in utroque sexu foveolato.* — Long. 27-32 mill., lat. 6-7 mill. (Pl. VI, fig. 12.)

Semiotus Illigerii. Guérin-Mén. *Rev. Zool.* VII, 1844, p. 16.

Allongé, lisse et très-brillant, surtout le prothorax, d'un jaune orangé ; les antennes à l'exception de la base, une tache triangulaire sur le vertex, une tache allongée, grande, étranglée vers le milieu, acuminée en avant et arrondie en arrière, occupant toute la longueur du prothorax, noire ; l'écusson et cinq raies sur les élytres, outre la suture, de même couleur. Front impressionné en avant, armé de deux épines larges et courtes, et d'une troisième plus petite, placée au milieu, entre les premières. Prothorax plus long que large, son sommet un peu plus étroit que sa base, élargi au milieu, très-légèrement bombé, ponctué, son bord antérieur presque droit, ses angles correspondants petits, arrondis, fortement abaissés et comme écrasés en dessus, ses bords latéraux régulièrement convexes, très-épaissis et carénés en dessous, ses angles postérieurs peu allongés et faiblement divergents. Ecusson subtransversal, échancré en avant. Elytres plus larges que le corselet au niveau des épaules, atténuées, acuminées et épineuses à l'extrémité, finement striées-ponctuées, impressionnées à la base, la fossette scutellaire trapezoidale. Dessous du corps rouge bordé de jaune et orné, en outre, de deux bandes noires ; le dernier segment de l'abdomen muni de deux fossettes allongées.

Ce bel insecte se trouve à la Nouvelle-Grenade.

28. S. Germarii. *Elongatus, nitidus ; capite nigro, spinis tribus luteis; prothorace crebre punctulato , brunneo , vitta media margineque luteis , lateribus parallelo ; elytris luteis, sutura nigra , vittis tribus brunneis ; abdominis segmento ultimo fossulis duabus oblongis.* — Long. 25 mill., lat. 7 mill.

Semiotus Germarii. Guérin-Mén. *Rev. Zool.* VII , 1844 , p. 17.

Allongé , lisse et brillant. Tête noire, avec les deux épines latérales , ainsi que leur base et le bord de la petite épine médiane jaunes ; corselet jaune avec deux grandes taches rectangulaires brunes, occupant toute sa surface et ne laissant paraître, de la couleur foncière, qu'une bordure latérale et antérieure et une raie mince au milieu , de façon qu'il semble que ce soit la couleur brune qui constitue le fond de sa coloration ; les taches du reste variant du brun-noirâtre au brun-clair, quelquefois rougeâtres dans leur centre ; l'écusson jaune , ordinairement bordé de brun ; les élytres jaunes avec la suture noirâtre et trois raies , plus ou moins obscures , occupant les deuxième , quatrième et sixième intervalles de leurs stries. Chaperon ponctué , assez fortement excavé entre les cornes. Antennes brunes, jaunes à la base, avec la carène des quatre ou cinq premiers articles d'une teinte plus claire. Prothorax beaucoup plus long que large , assez fortement et régulièrement ponctué, avec ses côtés parallèles , son bord antérieur avancé au milieu sur la tête , ses angles correspondants abaissés, saillants en avant , petits , arrondis , ses bords latéraux rebordés , paraissant droits lorsqu'on regarde le dos de l'insecte , légèrement flexueux lorsqu'on le voit de profil , ses angles postérieurs médiocres , légèrement divergents. Ecusson échancré en avant. Elytres notablement plus larges que le corselet, très-acuminées, légèrement divariquées et épineuses à l'extrémité , striées-ponctuées, les séries de points légèrement enfoncées et constituant de véritables stries à l'extrémité et en dehors. Dessous du corps jaune avec deux bandes latérales brunâtres ; dernier anneau de l'abdomen portant deux petites fossettes oblongues , espacées.

De la Nouvelle-Grenade.

29. S. punctatus. *Elongatus, nitidus ; capite nigro , spinis tribus luteis ; prothorace disco creberrime , lateribus rugose punctato, nigro , vitta media margineque luteis , basi apiceque angus-*

tiore; elytris luteis, punctato-striatis, sutura nigra, vittis tribus brunneis; abdominis segmento ultimo in femina foveolato. — Long. 26 mill., lat. 7 1/2 mill.

Tout-à-fait semblable au précédent pour la coloration et la disposition des taches de la tête et du prothorax et les raies des élytres. Tête plus fortement et un peu plus densément ponctuée. Antennes brunes, les deux premiers articles jaunes, cette couleur se prolongeant sur la carène des articles suivants presque jusqu'à l'extrémité de l'organe. Prothorax plus long que large, élargi au milieu, densément et fortement ponctué, sauf une ligne lisse et un peu élevée sur le disque, ses côtés légèrement creusés, couverts de gros points confluents qui les rendent tout-à-fait rugueux, son bord antérieur avancé, ses angles correspondants petits, tuberculiformes, ses bords latéraux convexes, rebordés et carénés en dehors sur toute leur étendue, ses angles postérieurs peu aigus, divergents. Ecusson échancré en avant. Elytres plus larges que le prothorax, acuminées, légèrement divariquées et pointues à l'extrémité, ponctuées-striées. Dessous du corps très-ponctué, d'un jaune rougeâtre, bordé de jaune et paré de deux bandes noires, pubescentes; dernier anneau de l'abdomen muni, chez la femelle, de deux petites fossettes oblongues, séparées; pattes jaunâtres.

De Venezuela. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Deyrolle.

30. S. Sommerii. *Elongatus, nitidus; capite luteo, vertice nigro, trispinoso; prothorace disco punctato, lateribus punctulatis, luteo, medio rufescente, vittis duabus nigris, basi apiceque angustato; elytris luteis, punctato-substriatis, sutura nigrescente, vittis tribus brunneis; abdominis segmento ultimo levi vel foveolato.* — Long. 20-25 mill., lat. 5 1/2-7 mill. (Pl. VI, fig. 11).

Très-voisin, également, du *S. Germarii;* jaune avec une grande tache triangulaire, noire, sur le vertex, le corselet avec deux bandes noires, raccourcies en avant, l'espace qui les sépare rougeâtre, les élytres rayées comme celles du *S. Germarii.* Tête assez fortement et irrégulièrement ponctuée, armée de trois épines et fortement creusée en avant. Antennes noirâtres, les deux premiers articles rougeâtres. Prothorax plus long que large, plus fortement ponctué sur le milieu du disque que sur ses côtés, son bord an-

térieur avancé, ses angles correspondants petits, saillants en avant, arrondis, ses bords latéraux convexes, sinueux, rebordés, carénés seulement en avant, ses angles postérieurs aigus, divergents. Ecusson échancré en avant, jaune, bordé de brun. Elytres plus larges que le prothorax, striées-ponctuées, de même forme que celles des précédents et rayées de même façon. Dessous du corps rougeâtre bordé de jaune et orné de deux bandes latérales noirâtres, pubescentes; pattes rougeâtres; dernier anneau de l'abdomen présentant deux petites fossettes oblongues chez les femelles et quelques mâles, absolument lisse chez d'autres.

De la Nouvelle-Grenade. Un exemplaire de la province de Venezuela, désigné dans la collection de M. de la Ferté Sénectère sous le nom de *sinuaticollis*, a le prothorax beaucoup plus fortement rétréci vers la base que le type de l'espèce. Je lui ai laissé le nom qu'il porte dans la collection de M. Chevrolat.

31. S. TRILINEATUS. *Glaber, sat nitidus, flavus; capite spinis brevibus, carinula longitudinali media, vertice nigro; prothorace subquadrato, plano, vittis tribus parallelis nigris; elytris punctato-striatis, vittis tribus suturaque obscurioribus; abdominis segmento ultimo in mari fossulis nullis.* — Long. 15 mill., lat. fere 4 mill.

De la forme des précédents; lisse, médiocrement brillant, flave, avec une tache sur le vertex et les antennes à l'exception de la base, noires; trois lignes parallèles sur le corselet, dont la moyenne plus longue, et les angles postérieurs de cet organe de même couleur; les élytres avec la suture et trois à quatre raies longitudinales d'une teinte plus obscure que le fond. Chaperon ponctué, armé de deux pointes peu saillantes, un peu impressionné en avant, portant au milieu une petite élévation longitudinale. Prothorax à peine plus long que large, aplati, fortement ponctué, quelquefois finement sillonné sur la ligne médiane, son bord antérieur droit, ses angles correspondants avancés, arrondis, rebordés, ses bords latéraux subparallèles et légèrement sinueux, rebordés, ses angles postérieurs larges, un peu divergents, aigus, la saillie antéscutellaire dirigée en arrière, tronquée. Ecusson convexe en avant et tronqué. Elytres plus larges que le prothorax, assez convexes, acuminées, finement striées, les stries fortement ponctuées, impressionnées à la base, le troisième in-

tervalle légèrement élevé en forme de côte à sa naissance. Dessous du corps et pattes d'un jaune de laque, le premier avec deux bandes noirâtres, latérales, pubescentes; dernier anneau de l'abdomen dépourvu de fossettes chez le mâle. Je n'ai point vu la femelle.

De la Nouvelle-Grenade. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

32. S. elegantulus. *Glaber, sat nitidus, flavus; capite spinis brevissimis, carinula longitudinali media, vertice nigro; prothorace subquadrato, planiusculo, macula antice trilobata angulisque posticis nigris; scutello nigro; elytris punctato-striatis, vittis tribus suturaque fusco-nigris; abdominis segmento ultimo in mari infoveolato.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

Très-voisin du *S. trilineatus* mais plus petit; lisse et assez brillant, flave avec une tache sur le vertex et les antennes à l'exception de la base, noires, le prothorax avec une grande tache tridentée en avant et les angles postérieurs de même couleur, l'écusson, trois raies sur les élytres ainsi que leur suture, noirâtres. Chaperon présentant en avant deux pointes très-courtes, légèrement caréné sur le milieu. Prothorax à peine plus long que large, assez aplati, ponctué, son bord antérieur droit, ses angles correspondants arrondis et rebordés, ses bords latéraux à peu près parallèles et droits, rebordés, ses angles postérieurs dirigés en arrière, subcarénés, aigus. Ecusson noirâtre, de même forme que celui de l'espèce précédente. Elytres un peu moins acuminées, également ponctuées-striées, impressionnées à la base. Dessous du corps et pattes d'un jaune très-légèrement ferrugineux, le premier avec une bande de chaque côté noirâtre et pubescente; abdomen sans fossettes chez le mâle, le seul des deux sexes que j'ai pu examiner.

De la Nouvelle-Grenade. Je n'en ai vu que deux exemplaires dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

SEPTIÈME SECTION.

33. S. Linnei. *Angusto-elongatus, sat nitidus; capite tribus spinis, luteo, nigro-maculato; antennis nigris basi luteis; prothorace rufescente, marginato, vittis duabus lateralibus nigris, pilosulis; elytris acuminatis, luteis, sutura lineisque octo fuscis*

vel nigris ; abdominis segmento ultimo foveolato.— Long. 20-26 mill., lat. 5-6 mill. (Pl. VI, fig. 14.)

Semiotus Linnei. Guérin-Mén. *Rev. Zool.* 1844, p. 17.

Très-allongé et étroit. Tête jaune avec une tache en forme de T renversé, noire ; antennes à l'exception de la base, deux taches rectangulaires allongées, situées le long du bord externe du corselet, couvertes de poils, également noires ; élytres jaunes ornées de huit lignes, outre la suture, d'un brun plus ou moins obscur. Front armé de deux épines latérales et d'une troisième médiane, située plus bas que les précédentes et formant le bord antérieur du chaperon, celui-ci excavé en avant. Antennes d'un brun obscur, jaunes à la base. Prothorax plus long que large, peu convexe, rétréci en avant, densément ponctué, subcaréné en arrière, son bord antérieur sinueux, un peu avancé au milieu, ses angles correspondants très-déprimés, petits, arrondis, ses bords latéraux légèrement sinueux, un peu convexes au milieu, rebordés, ses angles postérieurs médiocres, aigus. Ecusson échancré en avant, brun avec une tache jaune au milieu, où tout-à-fait brun. Elytres plus larges que le prothorax, très-acuminées à l'extrémité qui est légèrement divariquée et très-aiguë, ponctuées-striées, impressionnées à la base, où le troisième intervalle est un peu élevé en carène. Dessous du corps rougeâtre, bordé de jaune, avec deux bandes latérales noires, pubescentes ; pattes rougeâtres ; dernier segment de l'abdomen offrant deux petites fossettes ovales, séparées.

De la Nouvelle-Grenade.

M. Guérin-Méneville signale une variété, que j'ai pu également observer dans sa collection, chez laquelle les angles postérieurs du corselet sont arrondis au sommet, et non aigus comme dans le type de l'espèce.

34. S. glabricollis. *Angusto-elongatus, nitidus, glaber, luteus ; capite tribus spinis, nigro-maculato ; antennis rufescentibus ; prothorace vitta media rubra, vittis lateralibus nigris duabus ; elytris acuminatis, sutura lineisque octo brunneis ; corpore subtus rufo-castaneo, brunneo-vittato ; abdominis segmento ultimo in mari foveolato, in femina fossulis nullis.* — Long. 25 mill., lat. 6 mill.

Semblable au précédent pour la forme générale et le système de

coloration, mais s'en distinguant facilement par son corselet entièrement glabre. Lisse et assez brillant, d'un jaune moins clair que le *S. Linnei*, avec une tache lobée, noire, sur la tête, le corselet orné d'une bande rouge au milieu et de deux bandes noires qui bordent celle-ci, les élytres également rayées de brun sur les stries. Chaperon armé de deux épines assez courtes et d'une troisième médiane moins aiguë. Antennes entièrement d'un brun-rougeâtre. Prothorax plus long que large avec ses côtés parallèles, ponctué et médiocrement convexe, son bord antérieur avancé, ses angles correspondants saillants en avant, arrondis, ses bords latéraux presque droits, paraissant flexueux lorsqu'on examine l'insecte de profil, ses angles postérieurs courts, un peu divergent. Ecusson plus ou moins arrondi, échancré en avant, jaune, rougeâtre ou bordé de brun. Elytres de même forme que celles du précédent, un peu moins atténuées vers l'extrémité, également rayées sur les stries. Dessous du corps et pattes d'un brun rougeâtre, le premier bordé de jaune avec deux bandes latérales plus obscures, pubescentes; dernier anneau de l'abdomen portant deux petites fossettes oblongues chez la femelle, entièrement lisse chez le mâle.

De la Nouvelle-Grenade. Je lui ai conservé le nom sous lequel il est désigné dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

35. S. Reaumurii. *Elongatus, subnitidus, glaber, testaceo-luteus; capite tribus spinis, nigro-maculato; prothorace vitta media rufo-brunnea, nigro-marginata, antrorsum attenuata, angulis anticis nigro-maculatis; elytris acuminatis, sutura striisque brunneis; corpore subtus pedibusque brunneis.* — Long. 26 mill., lat. 6 mill.

Allongé, de la taille et de la forme du *Germarii*, avec les élytres du *Linnei*, mais différant de ces deux espèces par des caractères bien tranchés. D'un jaune testacé médiocrement brillant, entièrement glabre en dessus, avec une bande noire sur la tête, une bande rougeâtre bordée de noir et deux petites taches allongées, de cette dernière couleur, situées près des angles antérieurs, sur le prothorax; les élytres avec la suture et les stries brunâtres. Tête armée de deux longues épines et d'une troisième très-courte entre les deux premières. Antennes noires, avec la base jaunâtre. Prothorax allongé, subparallèle, rebordé, le rebord élargi et écrasé

à peu de distance des angles postérieurs, le disque sillonné en arrière, fortement ponctué, subgranuleux de chaque côté, ses angles antérieurs déprimés, arrondis au sommet, ses angles postérieurs aigus, carénés. Ecusson jaune, bordé de noir. Elytres allongées, portant des stries fortement ponctuées, les intervalles un peu convexes, divariquées et épineuses à l'extrémité. Dessous du corps et pattes brunâtres, avec les bords de la poitrine et de l'abdomen, les hanches postérieures et les parapleures jaunes.

Colombie.

Le nom est de M. Buquet. L'unique exemplaire sur lequel je décris cette espèce m'a été communiqué par M. de la Ferté Sénectère.

36. S. PUNCTATO-STRIATUS. *Elliptico-elongatus, parum nitidus: capite bispinoso, rufo, vertice nigro; prothorace plano, punctato, a basi attenuato, fulvo-pubescente, rufo, vittis duabus nigris; elytris rufo-luteis, fortiter punctato-striatis, apice emarginatis, mucronatis; abdominis segmento ultimo in femina foveolato, in mari levi.* — Long. 20-25 mill., lat. 5 1/4-6 1/2 mill.

Médiocrement allongé, élargi au milieu, peu brillant. Antennes noires à l'exception de la base. Tête et prothorax rougeâtres, la première armée de deux épines, plus longues chez la femelle que chez le mâle, ponctuée et pubescente, avec une tache noire sur le vertex, le second de la couleur de la tête, aplati, également ponctué et pubescent, régulièrement rétréci de la base au sommet, en forme de cône tronqué, avec une ligne longitudinale lisse, un peu élevée, au milieu, paré de deux bandes latérales noires, élargies en arrière, son bord antérieur légèrement avancé sur la tête, ses angles correspondants saillants en avant, abaissés et arrondis, ses bords latéraux épaissis et carénés, ses angles postérieurs prolongés en arrière, assez aigus. Ecusson suballongé, légèrement excavé. Elytres un peu plus larges que le corselet à la base, leurs côtés formant une courbe légère jusqu'à l'extrémité qui est divariquée et mucronée, assez fortement striées, les stries brunâtres et fortement ponctuées, les intervalles convexes, tout entières d'un jaune obscur légèrement rougeâtre, avec le bord externe un peu plus rouge, une petite côte formée par la base du troisième intervalle et, en dehors de celle-ci, une forte impression. Dessous du corps et pattes rougeâtres, le premier avec une bande noirâtre pubes-

cente de chaque côté; dernier anneau de l'abdomen muni de deux fossettes oblongues chez la femelle, entièrement lisse chez le mâle.

De Mexique et de la Nouvelle-Grenade.

HUITIÈME SECTION.

57. S. STRIATUS. *Elliptico-elongatus, acuminatus, parum nitidus; capite inermi, rufo, macula basali nigra, margine luteo; prothorace depresso, punctato, a basi attenuato, medio rufo, lateribus pubescentibus lutescente, vittis duabus nigris; elytris basi gibbosis, punctato-striatis, luteo-ochraceis, apice acuminatis; abdominis segmento ultimo in femina bifoveolato.* — Long. 22 mill., lat. 6 mill. (Pl. VI fig. 8).

Semiotus striatus. GUÉR.-MÉNEV. *Voyag. d'Osculati aux bords de l'Amaz. et du Rio-Napo*, in *Verh. d. Zool. Bot. ver. in Wien*, V, 1855, p. 579, 26.

Fort voisin du précédent dont il diffère cependant par l'absence des deux épines du chaperon. D'un jaune d'ocre, rougeâtre à la base de la tête et au milieu du corselet, les antennes noires avec les premiers articles rouges, une tache sur le vertex et deux bandes sur le corselet, noires. Chaperon ponctué, pubescent au milieu, avancé en carène arrondie au-dessus de la bouche, fortement impressionné vers la partie antérieure. Prothorax aplati, ponctué, ses côtés pubescents, portant une ligne élevée et lisse au milieu, rétréci de la base au sommet, comme dans l'espèce précédente, mais un peu plus court, son bord antérieur légèrement convexe, ses angles correspondants avancés, ses bords latéraux très-faiblement sinueux, épaissis, non carénés, ses angles postérieurs aigus. Ecusson presque plan. Elytres un peu plus larges que le corselet, gibbeuses à la base puis légèrement déprimées au-delà, acuminées, assez fortement striées, les stries ponctuées, offrant une petite côte à la naissance du troisième intervalle, et une impression en dehors de celle-ci. Dessous du corps et pattes rougeâtres, le premier bordé de jaune, avec deux bandes latérales noires, pubescentes; dernier anneau de l'abdomen, muni, au moins chez la femelle, de deux fossettes ovales, séparées.

De la Colombie méridionale. Je n'en ai vu que deux exemplaires, l'un provenant de la collection de M. Lacordaire, l'autre de celle de M. Guérin-Méneville.

58. S. Schaumii. *Subelongatus, glaber, nitidus, sanguineus; fronte truncata; prothorace antrorsum dilatato; elytris ultra basin latioribus, acuminatis, apice nigris.* — Long. 22 mill., lat. 6 1/2 mill. (Pl. VI, fig. 10).

Semiotus Schaumii. Guérin-Mén. *Rev. Zool.* VII, 1844, p. 17.

Lisse et très-brillant, d'un beau rouge de sang un peu obscur, les antennes, à l'exception de la base et le tiers postérieur des élytres, noirs. Chaperon excavé en avant, son bord antérieur tronqué. Antennes noires à l'exception des deux premiers articles. Prothorax plus long que large, un peu bombé, ponctué plus fortement sur le disque que sur les côtés, sensiblement rétréci en avant des angles postérieurs, son bord antérieur à peu près droit, ses angles correspondants fortement abaissés, avancés, arrondis, ses bords latéraux largement rebordés surtout en arrière, sinueux, envoyant vers le disque presque au niveau du bord antérieur une saillie très-courte, ses angles postérieurs médiocres, aigus, un peu divergents et carénés (le rebord des côtés formant carène). Ecusson plan, échancré en avant. Elytres arrondies latéralement aux épaules et élargies jusqu'à trois ou quatre millimètres au-delà puis régulièrement rétrécies jusqu'à l'extrémité, qui est divariquée et épineuse, convexes seulement à la base, où elles offrent une petite côte et une impression profonde en dehors de celle-ci, superficiellement ponctuées-striées à l'exception des stries suturales et marginales qui sont profondément enfoncées. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus; le dernier anneau de l'abdomen offrant, au moins chez la femelle, deux fossettes oblongues, parallèles, assez grandes.

Cette belle espèce est de la Nouvelle-Grenade.

Son système de coloration n'a d'analogue dans le genre que celui du *S. caracasanus*, décrit plus haut.

59. S. seladonius. *Subelongatus, fulvo-villosulus; capite nigro, lateribus rufescente, truncato; prothorace planiusculo, latitudine non longiore, rufo, vittis duabus latis nigris; elytris læte viridibus, testaceo-marginatis, punctato-striatis; corpore subtus brunneo, villoso.* — Long. 20-25 mill., lat. 5-6 mill.

Semiotus seladonius. Guérin-Mén. *Rev. Zool* VII, 1844, p. 16.

Var. *a. Elytris totis vel basi testaceis.*

Var. *b. Thorace castaneo.*

Var. *c. Thorace nigro, testaceo-marginato.*

Assez large et peu acuminé, couvert, à l'exception des élytres, de poils soyeux, longs, peu serrés et jaunâtres. La tête noire, souvent maculée de rougeâtre sur les côtés, le prothorax brun, rougeâtre ou d'un rouge testacé, avec deux grandes taches allongées noires qui ne laissent paraître de la couleur foncière qu'une bande médiane et les bords antérieurs et latéraux, l'écusson rougeâtre, les élytres d'un beau vert de pré, quelquefois jaunâtres, ou testacées à la base ou entièrement testacées. Chaperon tronqué carrément en avant, impressionné. Antennes à articles larges, noires à l'exception de la base. Prothorax aussi large que long, aplati, ponctué, rétréci en avant, sinueux sur les côtés, son bord antérieur avancé, ses angles correspondants abaissés, subaigus, arrondis en dehors, ses bords latéraux fortement rebordés, irrégulièrement carénés, leur carène formant un léger crochet en dedans avant les angles antérieurs, les angles postérieurs aigus, divergents. Ecusson arrondi, convexe, aplati au centre. Elytres plus larges que le corselet à la base, conservant plus ou moins leur largeur jusqu'au milieu chez les femelles, plus atténuées chez les mâles, peu acuminées à l'extrémité, à peine échancrées, simplement pointues, sans épines, striées, les stries ponctuées, les intervalles pointillés, la fossette scutellaire large, transversale, une petite côte formée par le troisième intervalle et une forte impression à la base. Dessous du corps villeux, rougeâtre ainsi que les pattes; prosternum sillonné au milieu; dernier anneau de l'abdomen dépourvu de fossettes dans les deux sexes.

Cette espèce, remarquable par sa coloration, est originaire de la Nouvelle-Grenade.

40. S. virescens. *Elongato-ellipticus, glaber, sat nitidus, testaceo-virescens; fronte impressa, carinulata, emarginata; prothorace latitudine non longiore, a basi angustato, punctato, subconvexo; elytris punctato-striatis, punctis obscuris, apice emarginato-acuminatis.* — Long. 13 mill., lat. 3 mill.

Petit, lisse, tout entier d'un jaune verdâtre en dessus, testacé

en dessous. Tête assez large, ponctuée, impressionnée, avec une petite saillie au milieu et en avant, son bord antérieur légèrement et largement échancré, presque épineux. Antennes plus longues que le prothorax, obscures. Prothorax légèrement convexe, ponctué, avec l'apparence d'une ligne élevée au milieu, régulièrement rétréci d'arrière en avant, sa longueur égale à la largeur de sa base, ses côtés droits, son bord antérieur à peu près droit au milieu, ses angles correspondants avancés, petits, peu abaissés, arrondis en dehors, ses bords latéraux finement rebordés, ses angles postérieurs aigus, carénés. Ecusson un peu allongé, tronqué en avant. Elytres à peine plus larges que le corselet à la base, conservant la même largeur jusqu'au milieu, puis assez brusquement rétrécies de la pointe jusqu'à l'extrémité qui est acuminée, leur surface convexe, ponctuées-striées, les points brunâtres. Dessous du corps et pattes finement pubescents, testacés; dernier anneau de l'abdomen sans fossettes, au moins chez le mâle.

De la Nouvelle-Grenade. Collection de M. de la Ferté Sénectère.

41. S. BREVICOLLIS. *Elongato-ellipticus, sat nitidus; fronte impressa, emarginata, rufa; antennis elongatis, basi excepta, fuscis; prothorace planiusculo, a basi angustato, longitudine latiore, rufescente, utrinque nigro-vittato pubescente, margine testaceo; elytris convexis, medio subampliatis, apice emarginatis, punctato-striatis, virescenti-testaceis, striis obscurioribus.*— Long. 13 mill., lat. 3 1/2 mill.

Petit, assez brillant. Tête et prothorax rougeâtres, ce dernier bordé de jaune en avant et sur les côtés, paré de deux taches noires, pubescentes, latérales, les élytres d'un testacé verdâtre avec les stries obscures. Front impressionné, ponctué, largement échancré en avant. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, noires avec la base rougeâtre. Prothorax aplati, irrégulièrement ponctué, un peu élevé au milieu, pubescent sur les côtés, rétréci de la base à l'extrémité, plus large que long, son bord antérieur légèrement convexe, ses angles correspondants peu avancés, comme tronqués, ses côtés droits, rebordés-carénés, ses angles postérieurs assez courts, carénés. Ecusson allongé et tronqué en avant. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, presque insensiblement élargies au milieu puis arrondies de ce point à l'extrémité qui est échancrée et subépineuse, convexes, ponctuées-striées,

avec une impression, mais sans côte élevée, à la base. Dessous du corps et pattes d'un jaune rougeâtre, pubescents, le premier tacheté de brun-noirâtre sur les côtés. Dernier segment de l'abdomen sans fossettes.

De la Nouvelle-Grenade. Je le décris sur un exemplaire mâle de la collection de M. de la Ferté Sénectère.

42. S. STRAMINEUS. *Subelongato-ellipticus, sat nitidus; fronte impressa, subtuberculata, brunnea; prothorace basi latitudine longitudini æquali, conico, planiusculo, fortius crebriusque punctato, carinulato, pubescente, brunneo: elytris basi gibbosis, punctato-striatis. sparsim villosulis, apice emarginatis, virescentibus.* — Long. 15 mill., lat. 5 1/2 mill.

Subelliptique, assez brillant, villeux. Tète et corselet rougeâtres, le second noirâtre de chaque côté de la ligne médiane, élytres d'un testacé verdâtre. Chaperon ponctué, fortement impressionné en avant, les bords de l'impression portant de chaque côté une sorte de tubercule allongé. Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, noirâtres sauf les deux premiers articles. Prothorax conique, aussi long que large à sa base, aplati, ponctué, assez fortement pubescent, avec une ligne longitudinale élevée, ses côtés droits, son bord antérieur à peu près droit dans sa partie moyenne, ses angles antérieurs petits, un peu avancés, aigus, non tronqués, ses bords latéraux aplatis, ses angles postérieurs aigus, carénés. Ecusson allongé, tronqué en avant. Elytres un peu plus larges à la base que la partie correspondante du prothorax, faiblement élargies ou égales en largeur dans leur milieu, puis arrondies jusqu'à l'extrémité qui est échancrée, peu acuminées, ponctuées-striées, offrant çà et là quelques poils disséminés, gibbeuses à la base où elles présentent une petite crête arrondie, formée par la réunion du troisième et du cinquième intervalle, sans fossette scutellaire. Dessous du corps et pattes pubescents, d'un testacé brunâtre, le dernier segment de l'abdomen dépourvu de fossettes.

De la Nouvelle-Grenade.

Je lui ai conservé le nom sous lequel je l'ai reçu de M. de la Ferté Sénectère et qui lui a été assigné par Dejean.

43. S. CONICICOLLIS. *Parum nitidus, testaceus; capite impresso, antice truncato; antennis elongatis; prothorace angustato, basi*

longitudine latiore; elytris thorace multo latioribus, basi gibbosis, punctato-striatis, apice bispinosis. — Long. 20 mill., lat. 6 mill.

Assez large, très-rétréci en avant, peu brillant, généralement glabre, testacé avec la tête et le prothorax légèrement rougeâtres. Front grand, largement impressionné en avant, cette impression se prolongeant en un sillon sur le vertex, en arrière, ponctué, couvert de quelques poils assez longs. Antennes longues et grêles, le premier article très-allongé, mince et arqué. Prothorax proportionnément petit, fortement rétréci en avant, plus large à la base que long, convexe seulement à sa partie antérieure, assez densément ponctué, son bord antérieur un peu avancé au milieu, ses angles antérieurs saillants, ses bords latéraux concaves, un peu aplatis, minces, ses angles postérieurs très-aigus, peu épais. Ecusson allongé, tronqué en avant. Elytres beaucoup plus larges que le corselet à la base, peu à peu rétrécies jusqu'au delà du milieu, puis assez brusquement atténuées de ce point à l'extrémité qui est tronquée et biépineuse, ponctuées-striées, le troisième intervalle légèrement costiforme à sa base, la fossette scutellaire large et peu profonde. Dessous du corps et pattes d'un testacé rougeâtre, pubescents, ces dernières longues et grêles, les tarses munis de lamelles seulement sous les deuxième et troisième articles.

De la Nouvelle-Grenade. Cette espèce remarquable existe dans la collection de M. de la Ferté Sénectère sous le nom que je lui ai conservé.

44. S. CAPUCINUS. *Ellipticus, sat nitidus, villosulus, niger; capite antice truncato; antennis tenuibus, elongatis, nigris; prothorace transverso, medio convexo, antrorsum angustato, lateribus acutis, rectis; elytris basi gibbosis, rufo-castaneis, profunde punctato striatis, interstitiis argutis.* — Long. mill., lat. , mill.

Peu allongé, elliptique, assez brillant, pubescent, noir avec les élytres d'un châtain rougeâtre. Tête assez grande, impressionnée en avant, sans bord antérieur tronqué et relevé de chaque côté. Antennes très-grêles et dépassant les angles postérieurs du corselet. Prothorax beaucoup plus large que long, rétréci d'avant en arrière, un peu convexe au milieu du disque, aplati vers les côtés où il est couvert de poils fins, assez longs, dressés et fauves, ponctué avec un léger sillon sur la ligne médiane, son bord antérieur

très-légèrement convexe, ses angles correspondants un peu avancés, aigus, ses bords latéraux presque droits, tranchants, ses angles postérieurs peu allongés, très aigus, carénés. Ecusson arrondi, convexe, impressionné au centre. Elytres fortement gibbeuses à la base, plus larges que le prothorax, peu rétréeies jusqu'au milieu, puis arrondies jusqu'à l'extrémité qui est simplement aiguë ou indistinctement subtronquée, profondément striées, les stries fortement ponctuées, leurs intervalles étroits et élevés ; la fossette scutellaire nulle. Dessous du corps noir, les côtés de l'abdomen offrant deux bandes de poils grisâtres plus serrés, son dernier segment sans fossettes ; pattes grêles, assez longues, avec les tarses munis seulement de deux lamelles, placées sous les deuxième et troisième articles.

De la Nouvelle-Grenade.

45. S. NIGRICOLLIS. *Subnitidus, villosulus, niger ; fronte truncata, impressa ; prothorace parvo, depresso, fere quadrato ; elytris dorso, sutura excepta, testaceis, haud basi gibbosis, punctato-striatis.* — Long. 13 mill., lat. 3 1/2 mill.

Var. *a. Elytris utrinque nigro-vittatis.*

Petit, couvert de poils grisâtres, rares et courts sur le dessus du corps, plus denses en dessous, noir avec toute la partie dorsale des élytres, sauf la suture, testacée. Front assez fortement ponctué, légèrement impressionné en avant. Antennes dépassant les angles postérieurs du corselet, à articles grêles. Prothorax court et étroit, un peu plus large que long, légèrement rétréci en avant, aplati, fortement ponctué sur toute sa surface, à l'exception de deux petits espaces lisses de chaque côté et d'une ligne médiane un peu élevée, son bord antérieur droit dans sa partie moyenne, ses angles correspondants un peu avancés, peu aigus, ses bords latéraux presque droits, tranchants, non rebordés, ses angles postérieurs aigus, carénés. Ecusson en trapèze allongé. Elytres longues, plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà de leur milieu, peu atténuées au sommet, leur extrémité tronquée, ponctuées-striées, les points brunâtres. Pattes grêles, leurs tarses munis seulement de deux lamelles, le quatrième en étant dépourvu comme dans les espèces précédentes.

De la Nouvelle-Grenade. Collection du marquis de la Ferté; j'ai reçu la variété de M. Dohrn.

46. S. MORIO. *Nitidus, niger; fronte antrorsum impressa, emarginata; prothorace depresso, villosulo, fere quadrato; elytris glabris, punctato-striatis; abdominis segmento ultimo pedibusque fuscescentibus.* — Long. 10 mill., lat. 2 3/4 mill.

Le plus petit du genre, avec le suivant; entièrement noir en dessus, assez brillant, la tête et le prothorax revêtus d'une légère villosité grise. Front large, échancré en avant, impressionné. Antennes noires, de la longueur de la moitié du corps. Prothorax presque carré, ses côtés un peu concaves, aplati, ponctué, son bord antérieur et ses angles correspondants droits, ses bords latéraux tranchants, ses angles postérieurs aigus, faiblement divergents, carénés. Ecusson oblong, convexe. Elytres plus larges que le prothorax, linéaires jusqu'au delà du milieu, échancrées et biépineuses au sommet, ponctuées-striées. Dessous du corps plus velu que le dessus, le dernier anneau de l'abdomen et les pattes brunâtres.

Colombie.

A part la couleur, qui a peu d'importance comme caractère spécifique, il ressemble beaucoup au suivant, mais il a les angles antérieurs du prothorax droits, les côtés de cet organe concaves, enfin, le mésosternum et le métasternum sont tout-à-fait confondus comme dans tous les *Semiotus* précédents.

Un seul exemplaire communiqué par M. de la Ferté.

47. S. LIMBATICOLLIS. *Subnitidus, niger; fronte fere plana, emarginata; prothorace depresso, villosulo, fere quadrato, margine laterali testacea; elytris glabriusculis, dorso margineque externa testaceis, punctato-striatis; abdominis segmento ultimo pedibusque rufescentibus.* — Long. 10 mill., lat. vix 3 mill.

De la taille du précédent, assez brillant, noir, avec les bords latéraux du corselet, le dos des élytres et leur bord externe testacés, le dernier segment de l'abdomen et les pattes rougeâtres, les bords de la cavité mésothoracique et la mentonnière de même couleur. Front aplati, impressionné en avant, ponctué, pubescent, échancré sur son bord antérieur. Antennes de la longueur de la moitié du corps,

brunâtres. Prothorax un peu plus large que long, presque carré, à peine sensiblement rétréci en avant, aplati, ponctué à l'exception de deux espaces lisses sur son disque de chaque côté de la ligne médiane, son bord antérieur droit dans sa partie moyenne, ses angles correspondants un peu avancés, arrondis, ses bords latéraux droits, tranchants, ses angles postérieurs aigus, carénés. Ecusson ovalaire ou obtrigone. Elytres glabres, un peu plus larges que le prothorax à la base, linéaires jusqu'au delà du milieu, échancrées et biépineuses à l'extrémité, ponctuées-striées, les points brunâtres sur les parties testacées. Dessous du corps brillant et un peu plus pubescent que le dessus; tarses bilamellés; côtés de la fossette mésosternale séparés du métasternum par une faible ligne.

De la Nouvelle-Grenade.

Cette petite et intéressante espèce, qui appartient évidemment au genre actuel par l'ensemble de ses caractères, s'en écarte un peu par son mésosternum moins confondu avec la plaque métathoracique, dont il est séparé par une ligne extrêmement fine et à peine marquée. Cependant cette ligne de séparation n'existant ici, ainsi qu'on l'observe dans quelques *Campsosternus*, qu'à la base des branches de l'échancrure mésosternale de façon que le métasternum concourt aussi à former l'échancrure en question, tandis que dans les genres des autres tribus la suture existe plus bas et isole complètement la fossette de la troisième pièce du thorax, notre espèce peut rester dans le genre *Semiotus*.

Une espèce de ce genre m'est restée inconnue. Voici sa description telle qu'elle est donnée par Erichson dans les *Archives de Wiegmann*, (1847, p. 75, 1).

S. speciosus. *Nitidus, coccineus, capite bidentato, nigro; prothorace angustato, utrinque unidentato, vitta nigra; scutello nigro; coleopteris vittis tribus antrorsum attenuatis abbreviatisque nigris, postice linea flava distinctis; pectore testaceo abdomineque flavo vittis duabus postice coeuntibus, nigris.* — Long. 15'''.

Du Pérou.

Il doit ressembler beaucoup à l'une ou à l'autre des espèces voisines du *S. suturalis* F., soit au *S. approximatus*, soit au *S. nigriceps*.

OISTUS.

Ludius pars Dej. *Cat.* éd. 3, p. 107.

Tête petite, enfoncée dans le prothorax. Front fortement redressé sur les côtés, déclive jusqu'à la racine du labre dans sa partie médiane. Mandibules obliquement tronquées au sommet, de façon à présenter une petite dent interne près de la pointe. Palpes maxillaires allongés.

Antennes allongées, comprimées, atténuées au bout, de onze articles; leur deuxième très-petit, le troisième de la longueur du quatrième, le dernier allongé, très-étroit.

Prothorax transversal, aplati, déclive, subtrapézoidal, ses angles antérieurs saillants de chaque côté de la tête.

Ecusson triangulairement arrondi.

Elytres allongées, convexes, déclives à la base, acuminées à l'extrémité.

Mentonnière du prosternum un peu avancée au milieu, la pointe droite. Suture prosternale faiblement concave.

Mésosternum confondu avec le métasternum, sa fossette petite, ses bords horizontaux, courts, parallèles. Hanches postérieures très-amincies au côté externe.

Pattes assez longues. Tarses un peu dilatés, munis de brosses en dessous, le quatrième article paraissant laminifère.

Ce petit genre, qui est du Mexique, a les plus grands rapports avec les *Semiotus* et les *Campsosternus*. Il tient aux premiers par ses tarses presque laminifères et ses mandibules dentées, aux seconds par ses palpes allongés, dont le dernier article est brusquement élargi et sécuriforme. Ce dernier caractère m'a empêché de placer ici les petites espèces qui terminent la série du genre précédent, chez lesquelles les lamelles deviennent très-courtes aux tarses.

Il relie, du reste, de la manière la plus évidente, le genre américain aux *Campsosternus* de l'Inde. Ce n'est pas le seul cas, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer (1), où le Mexique nous fournit des espèces qui ont, avec les types de la Chine et des Indes Orientales, la plus grande analogie.

(1) *Meristhus scobinula*, dansla première tribu.

A Prothorax bifovéolé. 1. *O. cacicus.*

AA Prothorax dépourvu de fossettes. 2. *O. sphenosomus.*

1. O. CACICUS. *Brunneus, parum nitidus, pilis cinereis marmoratus; fronte valde excavata; prothorace longitudine latiore, depresso, bifoveolato, a basi augustato, angulis anticis prominulis, margine postica crenato; elytris prothorace latioribus, ultra medium parallelis, punctatis striatisque, apice mucronatis.* — Long. 25-30 mill., lat. 7-8 mill. (Pl. VI, fig. 5).

Ludius cacicus. DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 107.

Brun, revêtu de poils assez longs, d'un cendré clair, irrégulièrement distribué, de façon à former des marbrures sur tout le dessus du corps. Front fortement excavé au milieu avec ses côtés relevés. Antennes plus longues que le prothorax. Prothorax aplati, plus large que long, subtrapézoidal, inégalement ponctué, avec une ligne plus ou moins marquée, lisse, au milieu et deux petites impressions ponctiformes sur le disque, ses angles antérieurs fortement saillants en avant, ses bords latéraux largement rebordés, le rebord couvert de gros points, ses angles postérieurs divergents, aigus, son bord postérieur fortement crénelé. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà du milieu, épineuses à l'extrémité, ponctuées, légèrement striées, rebordées en avant. Dessous du corps et pattes bruns et pubescents.

Mexique ; Orizaba.

J'en ai vu trois exemplaires. Le premier provenant de la collection Dejean, le second communiqué par M. de Mniszech sous le nom de *Ludius griseo-signatus* Dup., le troisième dans la collection de M. Guérin-Méneville.

2. O. SPHENOSOMUS. *Ferrugineus, brunneo-maculatus, pilis fulvis marmoratus; fronte biimpressa; prothorace trapezoidali, longitudine latiore, depresso, fusco-maculato marginatoque, margine postica crenulato; elytris prothorace latioribus, a basi attenuatis, punctatis striatisque.* — Long. 15 mill., lat. 4 1/2 mill.

Ludius sphenosomus. DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 107.

Beaucoup plus petit que le précédent, d'un rouge ferrugineux,

avec une tache au milieu du prothorax, les bords de cet organe et les antennes noirs; quelques taches brunes sur les élytres; enfin, de rares marbrures formées par des poils fauves. Front presque plat, présentant deux impressions longitudinales. Prothorax aplati, plus large que long, trapézoidal, ponctué, avec deux petits espaces lisses sur le disque, rebordé, le rebord couvert de points plus gros, ses angles antérieurs peu saillants, ses angles postérieurs un peu divergents, très-aigus, son bord postérieur crénelé. Ecusson presque vertical. Elytres plus larges que le prothorax, atténuées à partir de la base, submucronées à l'extrémité, ponctuées, striées, les intervalles convexes.

Du Mexique; Orizaba.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire, dans la collection de M. de la Ferté.

CAMPSOSTERNUS.

Latr. *Ann. Soc. entom. Fr.* III, p. 141.

Elater. Fabr. Ol. Herbst, et vet. auct.
Ludius. Eschsch. in Thon. *Entom. Arch.* II, p. 34. — Dej. *Cat.* éd. 3. p. 107.
Campsosternus. Lap. *Hist. nat. Col.* I, p. 238.

Tête assez petite, peu inclinée. Front déprimé antérieurement, s'abaissant jusqu'au niveau de la racine du labre sans présenter de carène transversale, obliquement coupé au-dessus de l'insertion des antennes. Mandibules arquées, simples. Labre saillant. Palpes allongés.

Antennes longues, comprimées, atténuées à l'extrémité, composées de onze articles; le premier arqué, le second très-petit, le troisième presque aussi long que le quatrième, les suivants allongés, le dernier plus ou moins échancré de chaque côté, ce qui le fait paraître surmonté d'un faux article.

Prothorax à peu près aussi long que large dans la plupart des cas, plus ou moins en forme de cône tronqué, souvent convexe au milieu, avec les côtés aplatis; ceux-ci rebordés, arrondis en avant, droits ou sinueux en arrière; ses angles postérieurs saillants, presque toujours divergents.

Ecusson horizontal, généralement arrondi, quelquefois réniforme.

Elytres longues, convexes, acuminées ou épineuses au sommet dans presque toutes les espèces.

Prosternum muni d'une mentonnière peu saillante, sa pointe droite. Mésosternum confondu avec le métasternum, ses bords divergents.

Pattes longues; hanches postérieures brusquement élargies en dedans; tarses allongés, grêles, comprimés, simples.

Les *Campsosternus* sont de beaux insectes propres aux Indes et à la Chine. Leur taille est généralement grande et presque tous sont d'un vert métallique brillant, cuivreux ou bronzé; quelques-uns ont des taches rouges sur les côtés du prothorax; ils sont, pour la plupart, entièrement glabres et lorsqu'ils présentent des parties pubescentes, cette pubescence est fine, soyeuse, peu serrée, et ne ressemble nullement à la vestiture écailleuse que nous ont offerte presque tous les genres d'Elatérides que nous avons passés en revue jusqu'ici.

Les espèces de ce genre ont été étudiées par M. Hope et par Germar qui en ont décrit la plus grande partie, le premier, en 1843, dans les Annales de la Société entomologique de Londres, le second peu après, dans le tome IV du *Zeitschrift für die Entomologie*.

Voici le tableau synoptique des espèces.

I Des bandes rouges, non métalliques, sur les côtés du prothorax.

A Prothorax finement rebordé sur les côtés. — 2. *C. Dohrnii.*

AA Prothorax fortement rebordé sur les côtés.

a Angles postérieurs du prothorax larges et épais. — 3. *C. gemma.*

aa Angles postérieurs du prothorax aigus et divergents.

α Vert brillant, les bandes prothoraciques d'un rouge sanguin. — 1. *C. splendidus.*

αα Bronzé, les bandes prothoraciques d'un rouge sombre. — 4. *C. Stephensii.*

II Prothorax dépourvu de taches rouges non métalliques sur les côtés.

A Corps glabre en-dessus (1).

(1) Quelquefois la pubescence est tellement caduque que l'on rencontre des individus appartenant à une espèce pubescente entièrement dénués de poils; j'ai

a Quatre fossettes profondes, régulièrement arrondies sur le disque prothoracique. 9. *C. Bohemanii.*
aa Prothorax plus ou moins impressionné mais sans fossettes arrondies et profondes.
α Prothorax aplati en-dessus ; sa surface unie, mate. 8. *C. aureolus.*
αα Prothorax plus ou moins bombé en-dessus ou avec une côte longitudinale au milieu.
* Une saillie costiforme longitudinale sur le milieu du prothorax.
Angles postérieurs du prothorax divergents, carénés. 11. *C. Dupontii.*
×× Angles postérieurs du prothorax bombés, non divergents, larges. 10. *C. Templetonii.*
** Prothorax bombé au milieu, ses côtés plus ou moins largement déprimés.
× Prothorax sans impression sur le disque. 5. *C. fulgens.*
×× Prothorax impressionné de chaque côté.
+ Prothorax fortement ponctué, largement déprimé et sa surface inégale, de chaque côté. 7. *C. violatus.*
++ Prothorax légèrement ponctué, biimpressionné de chaque côté. 6. *C. rutilans.*

AA Corps, au moins le prothorax, pubescent en-dessus.
a Elytres fortement ponctuées-striées ou offrant des lignes longitudinales de poils blancs.
α Elytres fortement ponctuées-striées. 12. *C. rosicolor.*
αα Elytres ornées de lignes longitudinales blanches. 13. *C. Guerinii.*
aa Elytres légèrement sillonnées, ou tout-à-fait unies.
α Pattes testacées.
* Deux fossettes sur le prothorax; angles postérieurs divergents. 14. *C. venustulus.*
** Pas de fossettes sur le prothorax ; angles postérieurs non divergents. 15. *C. pallidipes.*
αα Pattes métalliques, vertes ou bronzées.
* Elytres sillonnées. 17. *C. Cantorii.*
** Elytres unies. 16. *C. Delessertii.*

1. C. SPLENDIDUS. *Viridi-cyanescens, nitidissimus ; prothorace coccineo, vitta dorsali margineque chalybœis, longitudine latiore, lateribus deplanato ; elytris punctulatis ; corpore subtus femoribusque sanguineis.* — Long. 25 mill., lat. 8 mill.

observé ce cas surtout chez le *C. Delessertii ;* il est essentiel de se tenir en garde contre cet état anormal afin d'éviter de faire fausse route dans la détermination.

Elater splendidus. Herbst, *Kaf.* X, p. 3, 10, Tab. 159, fig. 2.

Campsosternus Hopei. Westw. *Cab. of orient. Entom.* 1848, p. 71, pl. XXXV, fig. 3.

Var. *a. Corpore subtus, pectoris lateribus femoribusque exceptis, viridi-cyanescente.*

Var. *b. Prothorace viridi, vittis coccineis angustis.*

D'un beau vert bleuâtre extrêmement brillant, avec les côtés du prothorax, les bords non compris, le dessous du corps et les cuisses rouges. Front déprimé avec ses côtés relevés. Antennes noires, revêtues d'une courte pubescense grise. Prothorax aplati, longitudinalement élevé au milieu, rebordé latéralement, finement et peu densément pointillé, son bord antérieur largement échancré, ses bords latéraux convexes, ses angles postérieurs carénés, un peu divergents. Ecusson transversal. Elytres à peine élargies au milieu, acuminées au sommet, pointillées, finement réticulées.

Des Indes Orientales.

2. C. Dohrnii. *Viridis, nitidus, glaber; antennis chalybeis; prothorace lateribus sanguineo, subconvexo, punctulato, basim versus utrinque foveolato; elytris punctulatis, basi striatis.* — Long. 20 mill., lat. 5 1/2 mill.

Campsosternus Dohrni. Westw. *Cab. of orient. Entom.* 1848, p. 71, pl. XXXV, fig. 2.

Vert, brillant, entièrement lisse avec les côtés du prothorax rouges. Front déprimé au milieu. Antennes d'un noir bleuâtre, assez longues. Prothorax plus large que long, un peu convexe, rétréci d'arrière en avant avec ses côtés légèrement arrondis, finement pointillé, présentant vers la base, et de chaque côté, une impression linéaire contournée en forme de fer de cheval à concavité dirigée en arrière; son bord antérieur bisinueux, les angles de ce bord aigus, ses bords latéraux étroitement rebordés, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, assez grands, aigus, carénés. Ecusson transversalement arrondi, concave. Elytres à peine plus larges aux épaules que la base du prothorax, atténuées et acuminées au sommet, striées à la base, réticulées et pointillées. Dessous du corps et pattes verts avec les flancs du prothorax rouges et les tarses noirâtres.

De l'Assam.

Ce joli *Campsosternus* est l'un des plus petits du genre. Je l'ai reçu de MM. Dohrn et de Mniszech.

3. C. GEMMA. *Viridis, nitidissimus, glaber; antennis nigro-chalybeis; prothorace lateribus coccineo, marginato, convexo, angulis posticis latis, apice haud divaricatis, breviter carinatis; elytris viridi-auratis, sparsim punctatis.* — Long. 35 mill., lat. 11 1/2 mill.

Très brillant, vert, avec les côtés du prothorax, non compris le rebord, d'un rouge clair, les élytres d'un vert doré. Antennes noir-bleuâtre. Prothorax plus large que long, presque droit sur les côtés qui sont fortement rebordés, assez convexe, éparsément ponctué au milieu du disque, finement subgranuleux ou plutôt simplement dépoli sur les parties latérales, ses angles postérieurs larges, à bord extérieur convexe, épais, leur pointe recourbée en arrière, portant une courte carène en forme de tubercule allongé. Ecusson transversal, aplati. Elytres atténuées en arrière, convexes, finement ponctuées, présentant quelques traces de stries fines, épineuses à l'extrémité. Dessous du corps d'un vert bleuâtre brillant avec les flancs du prothorax et les côtés de l'abdomen rouges.

De Chang-Hai.

Cette magnifique espèce m'a été communiquée par M. le comte de Mniszech.

4. C. STEPHENSII. *Obscure æneus, nitidus, glaber; prothorace depresso, a basi angustato, bipunctato, utrinque ferrugineo-rufo-vittato, angulis posticis divaricatis; elytris elongatis, tenuissime striato-punctatis.* — Long. 40 mill., lat. 11 mill.

Campsosternus Stephensii. HOPE in GRAY, *Zool. miscel.* 1829, p. 28. — WESTW. *Cab. of orient. Entom.* 1848, p. 71, pl. XXXV, fig. 3.

Assez grand, allongé, lisse, d'un bronzé obscur avec deux bandes latérales d'un ferrugineux rougeâtre non métallique sur le prothorax. Front excavé en avant. Antennes noires avec les trois premiers articles bronzés. Prothorax aplati latéralement, rétréci de la base au sommet, plus large que long, peu convexe sur les côtés en avant, sinueux en arrière, le milieu du disque inégalement et

vaguement ponctué, présentant deux impressions ponctiformes, finement granuleux sur les bandes rouges, son bord antérieur bisinueux, ses bords latéraux fortement rebordés, ses angles postérieurs robustes, divergents, subcarénés. Elytres trois fois et demie plus longues que le prothorax, plus larges, acuminées au sommet, présentant des lignes de points à peine visibles, fortement rebordées sur les côtés. Dessous du corps et pattes, à l'exception des flancs du prothorax, bronzés.

Des Indes Orientales.

Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire de la collection de M. Schaum.

5. C. FULGENS. *Viridi-æneus, nitidus, glaber; fronte impressa; prothorace subconvexo, subtiliter remote punctato, lateribus subimpresso, crebrius punctato, impolito marginatoque, angulis posticis haud divaricatis, breviter carinatis; elytris reticulatis, crebre punctulatis.* — Long. 38-40 mill., lat. 11 1/2-12 mill.

Elater fulgens. FABR. *Ent. Syst.* II, 220, 22. — EJUSD. *Syst. Eleuth.* II, 226, 30. — OL. *Ent.* II, 31, Tab. 4, fig. 43. — HERBST, *Kaf.* IX, p. 18, Tab. 158, fig. 12.

Campsosternus fulgens. LATR. *Ann. Soc. entom. Fr.* III, p. 141. — HOPE, *Trans. Ent. Soc. Lond.* 1843, p. 286. — GERM. *Zeitsch. f. d. Ent.* IV, p. 99, 1.

Ludius fulgens. ESCHS. in THON. *Arch.* II, p. 34. — DEJ. *Cat.* 3e éd. p. 107.

Chalcolepidius fulgens. LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 238.

Elater auratus. DRURY, *app.* II.

Campsosternus auratus. WESTW. DRURY'S *Illust. exot. Entom.* II, pl. XXXV, fig. 3.

Vert, lisse et brillant, avec un reflet doré, bleu ou cuivreux, ce dernier surtout sur les côtés, de forme assez régulièrement elliptique, acuminé aux extrémités. Front concave. Antennes d'un noir bleuâtre. Prothorax plus large à la base que long, rétréci de la base à l'extrémité, avec ses côtés plus ou moins droits, arrondis en avant, un peu convexe, éparsement et finement pointillé au milieu, plus densément sur les côtés où il est dépoli et souvent légèrement impressionné vers la base, son bord antérieur sinueux, ses angles correspondants courts, un peu aigus, ses bords latéraux fortement rebordés, ses angles postérieurs courts, non divergents, bombés ou un peu carénés. Ecusson transversal, vaguement pentagonal. Elytres à peine plus larges aux épaules que la base du prothorax, un peu élargies au milieu, régulièrement convexes, très-

finement et assez densément pointillées, épineuses à l'extrémité, impressionnées à la base. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, tarses obscurs.

Chine.

C'est l'espèce la plus anciennement connue et la plus répandue dans les collections. Elle porte partout le nom que lui a donné Fabricius, voilà pourquoi j'ai suivi l'exemple de la plupart des auteurs qui en ont parlé et me suis départi de la règle universellement admise sur la priorité des dénominations, en la décrivant sous le nom de *fulgens*, quoique ce dernier soit postérieur à celui d'*auratus*.

6. C. RUTILANS. *Viridi-œnescens, nitidus, glaber; fronte impressa; prothorace a basi angustato, remote subtiliter punctato, lateribus inæqualiter impresso, angulis posticis haud divaricatis, valde carinatis; elytris reticulatis, disperse punctulatis.* — Long. 30-35 mill., lat. 8-9 1/2 mill.

Campsosternus rutilans. CHEVROL. *Rev. Zool.* 1841, p. 22. — GERM. *Zeitschr. f. d. entom.* IV, p. 106, 16.

Var. *a. Viridi-auratus vel cupreus.*

Campsosternus sumptuosus. HOPE, *Trans. ent. Soc. Lond.* III, part. IV, p 288.

D'un beau vert brillant, légèrement bronzé ou doré avec un reflet bleu ou cuivreux, entièrement glabre. Front impressionné en avant. Antennes assez longues, noires, à reflet bleuâtre. Prothorax plus large à la base que long, en forme de cône tronqué, un peu arrondi sur les côtés en avant, très-faiblement convexe, éparsément ponctué, assez fortement et irrégulièrement impressionné de chaque côté, son bord antérieur largement et peu profondément échancré, ses angles antérieurs arrondis, ses bords latéraux à peu près droits excepté dans leur quart antérieur, rebordés, ses angles postérieurs nullement divergents, peu allongés, très-fortement carénés. Ecusson transversal, arrondi en arrière, offrant trois côtés en avant. Elytres de la largeur du prothorax aux épaules, non élargies au-delà, épineuses à l'extrémité, lisses et finement réticulées, couvertes de points très-fins. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus avec les tarses noirâtres.

Il se trouve aux îles Philippines et dans l'archipel de la Sonde.

Ses principaux caractères distinctifs résident dans la structure

des angles postérieurs du prothorax. L'espèce à laquelle il ressemble le plus est le *C. fulgens* ; on l'en distinguera par les impressions du prothorax beaucoup plus fortes, les côtés de cet organe non dépolis, ses angles postérieurs bien plus fortement carénés, ses élytres moins visiblement pointillées, sa taille plus petite, etc. Il n'est pas rare dans les collections.

7. C. VIOLATUS. *Viridi-æneus, nitidus, glaber ; prothorace oblongo, a basi attenuato, fortiter punctato, lateribus deplanato, inæqualiter impresso, angulis posticis haud divaricatis, valde carinatis ; elytris disperse punctulatis.* — Long. 30 mill., lat. 9 mill.

Campsosternus violatus. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 116, 17.

Vert-bronzé avec un reflet légèrement doré, moins brillant que le précédent, entièrement glabre. Prothorax en forme de cône tronqué, proportionnément plus étroit que dans le *rutilans*, aplati, un peu élevé longitudinalement au milieu, assez fortement et irrégulièrement impressionné de chaque côté, ponctué, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs non divergents, portant une forte carène qui s'écarte notablement en avant du bord externe. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, où elles sont impressionnées-sillonnées, finement ponctuées. Dessous du corps et pattes verts à reflet cuivreux.

Du Bengale.

Il ressemble beaucoup au *rutilans* dont on le distinguera cependant par la ponctuation du prothorax bien visible à l'œil nu, par la carène des angles postérieurs très-écartée du bord externe en avant, etc. Je n'ai vu que l'exemplaire typique de Germar qui se trouve dans la collection de M. de la Ferté Sénectère.

8. C. AUREOLUS. *Metallico-viridis, roseo leviter tinctus : antennis nigris : prothorace plano, trapezoidali, granulatim impolito, lateribus fere recto, angulis posticis haud divaricatis ; elytris tenuissime striato-punctatis ; femoribus testaceis.* — Long. 27-30 mill., lat. 8-9 mill.

Elater aureolus. HOPE, in GRIFF. *Anim. Kingd. Ins.* I, p. 363, pl. 31, fig. 6.
Campsosternus aureolus. HOPE, *Trans. entom. Soc.* III, part. IV, p. 288, 3.
Campsosternus aureolatus. GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 101, 3.
Chalcolepidius aureolatus. LAP. *Hist. nat. Ins.* I, p. 238, 5.

D'un beau vert métallique, nuancé çà et là de reflets rosés, avec les antennes noires et les cuisses testacées, glabre en-dessus, revêtu en-dessous d'une pubescence grisâtre. Front concave. Prothorax en forme de trapèze, très-aplati, très-finement granuleux sur toute sa surface, ses bords antérieurs et latéraux rebordés, ses angles postérieurs aigus, non divergents. Elytres présentant quelques courts sillons à la base avec des stries de points à peine visibles et des lignes pourpres peu distinctes, épineuses au sommet.

Singapore, Ceylan, Java, etc.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme de son prothorax.

9. C. Bohemanii. *Viridis, nitidissimus, glaber; antennis chalybœis; prothorace depresso, medio longitrorsum elevato, utrinque bifoveolato, lateribus marginato, angulis posticis elongatis, divaricatis, apice retrorsum flexis; elytris subtilissime seriatim punctulatis.* — Long. 42 mill., lat. 13 1/2 mill. (Pl. VI, fig. 7.)

Vert, extraordinairement lisse et brillant, les élytres et les côtés du prothorax avec un reflet doré, le milieu, les bords latéraux, les angles de ce dernier et l'écusson, d'un beau bleu métallique. Front déprimé au milieu. Antennes larges et assez longues, d'un bleu d'acier. Prothorax plus large que long, rétréci de la base au sommet avec ses côtés arrondis en avant, déprimé, longitudinalement élevé au milieu, finement pointillé, présentant sur le disque quatre fossettes arrondies, son bord antérieur échancré, sinueux, les angles de ce bord aigus, les bords latéraux fortement rebordés, un peu flexueux, ses angles postérieurs longs assez grêles, divergents, aigus, leur pointe recourbée en arrière. Ecusson largement cordiforme. Elytres plus larges aux épaules qu'au milieu, acuminées et même épineuses à l'extrémité, convexes surtout à la base, étroitement rebordées sur les côtés, offrant des séries de très-petits points visibles seulement à la loupe. Dessous du corps vert à reflet bleuâtre; l'abdomen doré.

Cet admirable insecte provient de Ceylan; il m'a été communiqué par MM. Dohrn et Schaum.

Je le dédie à M. Boheman en reconnaissance de l'obligeance avec laquelle il a mis à ma disposition les Elatérides du musée de Stockholm.

10. C. Templetonii. *Viridis, nitidus, glaber; antennis nigris;*

prothorace lato, medio longitrorsum elevato, purpureo tincto, utrinque deplanato, tenuiter granulato, lateribus antrorsum late rotundato, postice recto parallelo, angulis posticis haud divaricatis; elytris prothorace haud latioribus, punctatis, subtiliter striatis, apice acuminato-mucronatis; pedibus violaceis. — Long. 42 mill., lat. 12 mill.

Campsosternus Templetonii. Westw. *Cab. of or. Entom.* 1848, p. 71, pl. XXXV, fig. 1.

Grand, brillant et glabre, d'un beau vert foncé teinté au milieu du prothorax et çà et là sur les élytres de violet et de bleu. Antennes noires. Prothorax très-large, transversal, largement arrondi sur les côtés en avant, droit et parallèle en arrière, déprimé, avec une élévation longitudinale lisse et ponctuée au milieu, le reste du disque finement granuleux, dépoli, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs courts, larges, recourbés en arrière au sommet. Elytres de la largeur du prothorax à la base, trois fois aussi longues, rebordées en gouttière sur les côtés, terminées en pointe spiniforme, transversalement ruguleuses, ponctuées, très-finement striées. Dessous du corps vert doré; prosternum, saillie mésosternale, parapleures et pattes violets.

De Ceylan.

On reconnaîtra aisément cette belle espèce à la largeur du prothorax.

11. C. Dupontii. *Viridi-cyaneus, nitidus; prothorace longitudine latiore, planiusculo, medio longitrorsum elevato, foveolato, lateribus marginato, apice angustato, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris viridibus, punctulatis, basi impressis.* — Long. 26 mill., lat. 8 mill.

Campsosternus Dupontii. Hope, *Trans. ent. Soc.* III, part. IV, p. 290, 9. — Germ. *Zeitsch. f. d. Entom.* IV, p. 105, 5.

Campsosternus foveolatus. Germ. loc. cit. p. 107, 18.

D'un beau vert brillant avec les côtés du prothorax bleuâtres et légèrement dépolis. Antennes noires. Prothorax plus large que long, aplati, longitudinalement élevé au milieu, vaguement ponctué, présentant trois impressions légères de chaque côté placées en triangle, deux vers la base, la troisième en avant du milieu, près du bord externe, ses côtés droits et parallèles jusqu'au quart an-

térieur, où ils convergent brusquement dans la femelle, convergents dès la base chez le mâle, ses bords latéraux fortement rebordés, ses angles postérieurs divergents, carénés. Ecusson de forme ordinaire, convexe. Elytres plus larges que le prothorax, parallèles dans leur tiers antérieur, arrondies sur les côtés jusqu'à l'extrémité, finement ponctuées, sans stries, leur base seule présentant une impression bistriée. Dessous du corps d'un vert bleuâtre avec l'abdomen offrant un reflet faiblement doré.

Du Malabar.

J'ai trouvé dans les cartons de M. de la Ferté Sénectère, l'exemplaire typique de Germar provenant de la collection de M. Reiche, et dans la collection de M. de Mniszech celui sur lequel M. Hope a établi son espèce. J'ai pu m'assurer de l'identité spécifique de ces deux insectes ; la seule dissemblance consiste en un peu plus de largeur dans le prothorax du premier, qui est une femelle, tandis que le second est un mâle ; j'ai conservé à l'espèce le nom qui lui a été donné par l'entomologiste anglais et qui est antérieur à l'autre.

12. C. ROSICOLOR. *Puniceo-viridis, roseo-tinctus ; fronte concava ; prothorace depresso, a basi angustato, punctato, impolito, postice subtilissime pubescente ; elytris punctato-striatis, apice ciliatis ; pedibus testaceis, tarsis æneis.* — Long. 30 mill., lat. 9 mill. (Pl. VI, fig. 6.)

Campsosternus rosicolor. HOPE, *Trans. ent. Soc. Lond.* III, part. IV, p. 290. — GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 105, 10.

Ludius corynthius. DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 107.

Verdâtre, teinté çà et là de pourpre avec un reflet rosé, médiocrement brillant. Front concave. Antennes assez longues, ciliées, bronzées. Prothorax plus large à la base que long, rétréci d'arrière en avant, en forme de cône tronqué, déprimé, ponctué, dépoli, surtout latéralement, un peu impressionné et finement pubescent vers la base, son bord antérieur sinueux, ses angles un peu saillants, aigus, ses bords latéraux rebordés, subsinueux, ses angles postérieurs assez grands, aigus, dirigés en arrière et un peu en dehors. Ecusson large, échancré en avant. Elytres un peu plus larges aux épaules qu'au milieu, striées, les stries ponctuées, les intervalles convexes, vaguement pointillés, transversalement ruguleux, l'extrémité épineuse, ciliée sur le bord externe. Dessous

du corps verdâtre avec le milieu du thorax pourpre. Pattes d'un ferrugineux testacé, avec les tarses bronzés.

Il se trouve à Java.

On le reconnaîtra aisément à son reflet rosé et à ses élytres fortement ponctuées-striées.

13. C. Guerinii. *Viridis, nitidus, pube sericante albida tectus; prothorace convexo, inæqualiter punctato, lateribus parallelo, antrorsum rotundatim angustato, angulis posticis valde divaricatis; elytris striatis, striis per paria sensim approximatis albidoque tomentosis.* — Long. 45 mill., lat. 15 mill.

D'un beau vert brillant très-légèrement cuivreux sur les élytres, revêtu d'une pubescence courte, soyeuse, blanchâtre, peu serrée si ce n'est sur les parties latérales du prothorax. Front concave. Antennes noires. Prothorax à peine plus large que long, convexe, ses côtés parallèles dans leur partie moyenne, arrondis en avant, couvert de points inégaux, son bord antérieur largement échancré, élevé et légèrement avancé dans sa partie moyenne, ses bords latéraux épaissis et comme rebordés, ses angles postérieurs grands, paraissant carénés, très-fortement divergents, le lobe moyen du bord postérieur échancré. Ecusson subcordiforme. Elytres plus larges que la base du prothorax, élargies au-delà des épaules, atténuées et épineuses à l'extrémité, striées, les stries formant autant de raies blanches par le duvet qui les remplit, rapprochées par paires, les intervalles convexes, ponctués. Dessous du corps et pattes verts, couverts d'un duvet blanc plus dense que celui du dessus.

Des Indes Orientales.

Cette espèce remarquable se distingue de toutes les autres par ses élytres dont les stries blanches, rapprochées deux à deux, se détachent sur la couleur verte du fond et lui donnent ainsi quelque ressemblance avec un *Chalcolepidius*. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués, l'un par M. Guérin-Méneville, l'autre par M. Doué.

Je le dédie à M. Guérin-Méneville, qui a bien voulu enrichir ce travail de très-intéressantes communications.

14. C. venustulus. *Angustus, æneo-cupreus, pube grisea breviter sparsim tectus; antennis nigris; prothorace depresso, disco bifoveolato, angulis posticis divaricatis, acutis, elytris thorace*

latioribus, punctatis; pedibus testaceis. — Long. 22 mill., lat. 5 3/4 mill.

L'un des plus petits du genre; étroit, d'un cuivreux bronzé brillant, recouvert d'une pubescence grise très-courte et peu serrée. Antennes noires. Prothorax à peu près aussi long que large, aplati, convexe sur les côtés en avant, sinueux en arrière, bifovéolé sur le disque, rebordé sur les côtés, irrégulièrement et inégalement ponctué, ses angles postérieurs assez longs, grêles, divergents, aigus à l'extrémité. Elytres convexes, peu à peu rétrécies des épaules jusqu'au delà du milieu, puis plus fortement de ce point à l'extrémité où elles se terminent en une pointe très-aiguë. Dessous du corps couvert d'une pubescence plus serrée que le dessus. Pattes testacées avec les tarses bruns.

Ceylan.

Cette jolie espèce, dont je n'ai vu qu'un seul individu, m'a été communiquée par M. Dohrn. Elle est remarquable par la couleur de ses pattes, caractère qui se retrouve chez le suivant mais à un plus faible degré.

15. C. PALLIDIPES. *Viridi-cupreus, nitidus; antennis nigro-violaceis; prothorace convexo, utrinque granulato, cupreo, lateribus marginato; elytris striato-punctatis, transversim strigulosis; pedibus testaceis.* — Long. 30 mill., lat. 8 mill.

Vert, à reflet cuivreux brillant, avec les pattes d'un testacé rougeâtre clair, couvert d'une pubescence très-courte, peu visible; front peu excavé en avant. Antennes d'un noir violet. Prothorax presque aussi long que large, rétréci de la base au sommet, arrondi sur les côtés, convexe, cuivreux excepté sur la ligne médiane et les bords, granuleux, ses angles postérieurs dirigés en arrière et un peu en dehors, carénés. Elytres de la même largeur que le prothorax à sa base, moins de trois fois plus longues, striées ponctuées, transversalement ruguleuses. Dessous du corps bronzé et pubescent.

De Ceylan.

Je l'ai reçu de MM. Dohrn et Schaum. Ses pattes testacées le feront facilement reconnaître. On le distinguera du précédent à sa taille, sa couleur, sa pubescence moins forte, etc.

16. C. DELESSERTII. *Viridis, nitidus; prothorace pubescente,*

convexo, punctato, lateribus subtilissime alutaceo, deplanato, cupreo, marginato; elytris subtiliter reticulatis, strigosis. — Long. 30 35 mill., lat. 9-10 mill.

Campsosternus Delessertii. Guérin *Rev. Zool.* 1840, p. 38. — Germ. *Zeitschr. f. Entom.* IV, p. 102, 8.

Ludius Latreillei. Dej. *Cat.* éd. 3, p. 107.

Campsosternus Latreillei. Hope, *Trans. Ent. Soc. Lond.* III, p. 289, 5. — Germ. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 101, 5

Var. *a. Chalybæus*, *obscurus*

Brillant, d'un beau vert métallique plus ou moins foncé avec la tête et les côtés du prothorax cuivreux, pubescents. Front concave en avant. Antennes longues et grêles, noires. Prothorax plus large que long, déprimé, rétréci d'arrière en avant et plus brusquement dans son quart antérieur, ses côtés sinueux, son disque déprimé, longitudinalement élevé sur la ligne médiane, ponctué au milieu, très-finement granuleux sur les côtés, son bord antérieur échancré, relevé au milieu, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs longs, aigus, divergents, leur pointe un peu recourbée en arrière, vaguement carénés, le lobe moyen du bord postérieur échancré. Ecusson subcordiforme, creusé au milieu. Elytres un peu plus larges aux épaules qu'au milieu, atténuées, épineuses et légèrement divariquées à l'extrémité, finement réticulées, ponctuées, les épaules très-anguleuses, la fossette scutellaire large. Dessous du corps et pattes cuivreux, pubescents.

Sylhet, Cochinchine, côte de Coromandel, etc.

Par une erreur difficile à expliquer, Germar, dans sa monographie du genre, (loc. cit.) décrit deux *C. Latreillei*, l'un à la page 101, l'autre à la page 105. Le premier est l'espèce actuelle; je ne sais quel est l'autre.

17. C. Cantorii. *Æneus, purpureo tinctus, villosulus; prothorace confertim punctato, utrinque purpureo, valde marginato sinuatoque; elytris ad suturam striato-punctatis, subtiliter sulcatis, crebre punctulatis, apice spinosis; corpore subtus pedibusque dense pubescentibus.* — Long. 50 mill., lat. 14 mill.

Campsosternus Cantori. Hope, *Trans. Entom. Soc. Lond.* III part. IV, p. 288. — Germ. *Zeitschr. f. d. Entom* IV, p. 101, 4.

L'un des plus grands du genre, médiocrement brillant, bronzé avec un léger reflet pourpre, pubescent avec les côtés du prothorax cuivreux et plus fortement pubescents. Tête excavée en avant. Antennes noires. Prothorax plus large que long, rétréci de la base au sommet, déprimé sur les côtés, longitudinalement élevé au milieu, fortement rebordé latéralement, densément ponctué, son bord antérieur sinueux, ses bords latéraux bi ou trisinueux, ses angles postérieurs allongés, divergents, un peu recourbés en arrière au sommet. Elytres larges, légèrement sillonnées, distinctement striées-ponctuées vers la suture, épineuses à l'extrémité. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus mais plus densément pubescents.

Du Sylhet.

Il ressemble au précédent pour la forme, mais il est constamment beaucoup plus grand, plus pubescent, surtout sur les côtés du prothorax, qui est aussi plus fortement rétréci en avant; enfin ses élytres sillonnées l'en distinguent suffisamment.

Les espèces suivantes, décrites par M. Hope dans sa monographie du genre, me sont restées inconnues; les voici avec leur diagnose, reproduites par Germar.

1. C. SMARAGDINUS. *Viridis, antennis palpisque nigro-violaceis, scutello nigro-æneo; elytris atro-viridibus, subtilissime punctulatis, corpore infra cyaneo-viridi, femoribus tibiisque violaceis, tarsis atro-piceis.* — Long. 14'''. Madras.

HOPE, *Trans. of the Entom. Soc. of Lond.* T. III, part. IV, p. 290, 7. — GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 102, 7.

2. C. PROTEUS. *Aurato-viridis, antennis nigricantibus, thorace convexo, sublente subtilissime punctulato; elytris auratis, splendidis, marginibus lateralibus elevatis, sutura violacea, pedibus viridibus, tarsis piceis.* — Long. 16'''. Manille.

HOPE, loc. cit, p. 291, 11. — GERM. loc. cit. p. 104, 11.

3. C. LEACHII. *Chalybæo-viridis, thorace cærulescenti; elytris acuminatis, æneo virescentibus, thorace in medio parum convexo; elytris viridibus, corpore infra cærulescenti, pedibus concoloribus.* — Long. 17'''. Singapore.

HOPE, loc. cit. p. 291, 13. — GERM. loc. cit. p. 104, 13.

4. C. Eschscholtzii. *Chalybæo-violaceus, capite inter oculos vix foveolato, antennis atro violaceis; elytris sublente tenuissime punctulatis, pedibus violaceis, tarsis infra piceo pilosis.* — Long. Manille.

Hope, loc. cit. p. 292, 14. — Germ. loc. cit. p. 104, 14.

TRIBU V.

OXYNOPTÉRIDES.

Tête penchée, en général très-excavée.
Front déprimé, non caréné en avant.
Mandibules simples, saillantes, brusquement recourbées.
Palpes allongés, surtout les maxillaires.
Antennes presque toujours flabellées chez les mâles.
Mentonnière du prosternum médiocre.
Mésosternum et métasternum distincts, le premier de forme variable. Epimères métathoraciques grandes chez la plupart.
Tarses sans lamelles munis de brosses ou de pelottes en dessous.
Corps pubescent, rarement glabre.

Cette petite tribu n'est composée que de quatre genres, dont les caractères principaux résident dans la forme du front et des mandibules, dans celle des palpes maxillaires et des épimères métathoraciques, qui est moins constante, enfin dans la structure des antennes qui sont longuement flabellées, à l'exception de celles des *Beliophorus*.

Les Oxynoptérides ont le corps assez large, déprimé, le prothorax transversal avec ses angles postérieurs très-divergents, les yeux ordinairement gros et saillants de chaque côté de la tête, les téguments glabres ou simplement revêtus de poils soyeux. Ces détails de conformation leur donnent un certain facies que n'a pas la généralité des Elatérides.

Le genre *Oxynopterus*, type de la tribu, a été fondé par M. Hope, en 1842, sur un bel insecte des Indes Orientales, connu depuis longtemps, l'*Elater mucronatus* d'Olivier, et placé par lui dans une coupe particulière, détachée des Elatérides sous le nom

de Phyllophorides, sur laquelle nous reviendrons en parlant de la tribu des Tétralobides.

Rapproché par cet auteur des *Tetralobus* avec lesquels il n'a de commun que la structure des antennes, il est devenu, pour M. Lacordaire, le genre fondamental d'une tribu qui tient de très-près à la précédente. En effet si l'on fait abstraction de la forme du mésosternum et de la suture qui le sépare de la dernière pièce du thorax, le genre *Oxynopterus* devient un *Campsosternus* à antennes flabellées ; voilà pourquoi dans l'arrangement des genres, cette coupe a été rapprochée autant que possible du dernier genre des Chalcolépidiides.

Le genre *Megalorhipis* a été établi, par M. Boheman, sous le nom d'*Elasmocerus*, dans son histoire des insectes de la Cafrerie, nom qui a été changé par M. Lacordaire en celui qu'il porte actuellement, pour cause de double emploi. Il ne comprend qu'une espèce qui diffère à peine du genre précédent ainsi qu'on le verra lorsqu'il en sera question.

Je partage entièrement l'opinion de M. Lacordaire en considérant le genre *Leptophyllus* de M. Hope comme identique à celui-ci ; cependant faute de preuve positive et comme la description de l'auteur anglais laisse du doute à cet égard, j'ai adopté le nom que mon savant maître lui a assigné dans son *Genera des Coléoptères.* Ce genre *Leptophillus* est placé par M. Hope dans son groupe des Phyllophorides à côté des *Oxynopterus.*

Les *Pectocera* faisaient, avec le premier, partie des Phyllophorides de M. Hope. Ils s'écartent un peu du type sous le rapport de la grandeur des épimères du métathorax. Pour le reste ils sont bien placés dans cette tribu.

Enfin, le genre *Beliophorus* s'écarte des précédents par ses antennes simples et ses épimères métathoraciques petites ; cependant sa place est évidemment à côté des *Oxynopterus* dont il a tout-à-fait le cachet. Il a été fondé par Eschscholtz en 1829 et rapproché de ses *Ludius*, parmi lesquels la conformation de ses hanches postérieures l'avait empêché de le ranger. Il comprenait pour cet auteur trois espèces, l'*Elater mucronatus* Ol. dont il vient d'être parlé, le *B. cebrionoides* qui reste le type du genre, enfin l'*Eucnemis gigas*, de Mannerheim, (*G. Æmidius* de Latreille), qui n'a pas de rapport avec les précédents et que M. Lacordaire a reporté dans ses Elatérides vrais.

Ses caractères, ébauchés par Eschscholtz, ont été développés plus

tard, d'abord par Germar, qui a pris également pour type le *B. cebrionoïdes*, dont il a donné une bonne description, enfin tout récemment par M. Lacordaire.

On ne connait aucune larve d'Oxynoptéride. Les genres se reconnaîtront par les caractères exposés dans le tableau synoptique suivant :

A Antennes flabellées chez les mâles.	
a Epimères métathoraciques grandes.	
α Articles des antennes allongés.	*Oxynopterus.*
αα Articles des antennes des mâles très-courts, plus larges que longs.	*Megalorhipis.*
aa Epimères métathoraciques petites.	*Pectocera.*
AA Antennes dentées dans les deux sexes.	*Beliophorus.*

OXYNOPTERUS.

Hope, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1842, p. 77.

Tetralobus. Lep. et Serv. *Encycl. Meth. Ins.* X, p. 594. — Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 230.

Beliophorus. Eschsch. in Thon, *Entom. Arch.* II, 1, p. 34. — Latr. *Ann. Soc. entom. Fr.* III, p. 147.

Tête petite, peu inclinée, fortement excavée en avant où elle s'abaisse au niveau de la racine du labre sans présenter de carène frontale ; la crête sus-antennaire saillante. Yeux gros, globuleux, leur partie postérieure engagée dans le prothorax. Mandibules avancées, très-visibles même au repos, simples, droites à leur base, brusquement recourbées à l'extrémité. Palpes longs, très-dégagés comme dans les *Campsosternus,* leur dernier article allongé, élargi au sommet. Labre transversal, ne remplissant pas entièrement l'espace intermandibulaire.

Antennes de onze articles dans les deux sexes : le deuxième très-petit, les suivants plus longs que larges, munis chez le mâle d'une lamelle longue et médiocrement large, le dernier très-long, lamelliforme, échancré près de l'extrémité ; fortement dentées en scie chez la femelle.

Prothorax transversal, peu convexe, déprimé de chaque côté, échancré en avant pour recevoir la tête, arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs divergents.

Ecusson cordiforme.

Elytres larges et allongées, atténuées en arrière, épineuses à l'extrémité.

Mésosternum allongé, horizontal, ses côtés divergents non réunis en arrière, le métasternum formant le fond de sa cavité. Parapleures métathoraciques larges, leurs épipleures grandes. Hanches postérieures fortement rétréeies en dehors.

Pattes longues, surtout les antérieures. Tarses allongés, leurs articles dépourvus de lamelle en dessous.

Corps revêtu d'une pubescence soyeuse et fine.

L'*Elater mucronatus* d'Olivier forme le type et la seule espèce que je connaisse de ce genre remarquable, fondé par M. Hope sur quatre espèces qui, à mon avis, doivent être réduites à celle que je viens d'indiquer.

C'est un bel et gigantesque insecte de Java, assez rare dans les collections, et qui a donné lieu à de fréquentes confusions, quelques auteurs l'ayant pris pour l'*Elater flabellicornis* des anciens.

Voici ses caractères spécifiques :

1. O. MUCRONATUS. *Fusco-brunneus, villosus ; fronte longitrorsum excavata ; prothorace transverso, antrorsum rotundatim angustato, angulis posticis valde divaricatis, apice retrorsum flexis ; elytris rufo-castaneis, medio dilatatis, apice mucronatis, obsolete trinervatis, confertim punctulatis.* — Long. 55-70 mill., lat. 20-26 mill. (Pl. VII, fig. 3).

Elater mucronatus. OL. *Journ. d'Hist. nat.* I, n° 7, p. 262, Tab. 14, fig. 1.

Beliophorus mucronatus. ESCHS. in THON, *Arch.* II, p. 34. — LATR. *Ann. Soc. ent. Fr.* III. p. 148. — GERM. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 49.

Oxynopterus mucronatus. HOPE, *Proceed. Zool. Soc. Lond.* 1842, p. 77.

Oxynopterus Andouini? Cumingii? javanus? EJUSD. loc. cit.

Tetralobus flabellicornis. LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 230, 1.

Très-grand, brun avec les élytres rougeâtres, revêtu de poils plus ou moins serrés, assez longs, d'un cendré fauve. Front fortement excavé d'avant en arrière. Prothorax transversal, bombé seulement au milieu, impressionné de chaque côté vers la base, densément couvert de points de grosseur inégale, plus serrés sur les parties latérales, rétréci en avant avec ses côtés arrondis, son bord antérieur circulairement échancré, ses angles correspondants assez saillants, aigus, ses bords latéraux largement rebordés, ses angles postérieurs fortement divergents, offrant au-dessus une sorte

de saillie tuberculeuse, leur pointe recourbée en arrière, son bord postérieur faiblement concave. Ecusson transversalement cordiforme. Elytres aussi larges aux épaules que le prothorax à l'extrémité de ses angles postérieurs, très-élargies au milieu, atténuées au-delà, épineuses à l'extrémité, assez déprimées, présentant trois lignes longitudinales faiblement saillantes, impressionnées à la base et couvertes de points très-fins et très-nombreux. Dessous du corps brun avec les côtés du thorax tomenteux. Pattes d'un brun rougeâtre.

De Java.

J'ai reçu du Muséum d'histoire naturelle de Paris, par l'entremise de M. Blanchard, un exemplaire typique d'Olivier; j'ai trouvé le même insecte dans plusieurs collections sous le nom de *Tetralobus flabellicornis* Fabr., *spinipennis* Buq., *Ludius grandicornis*, *Oxynopterus Cumingii* Hope, etc.

Les *Oxynopterus Cumingii*, *Audouini* et *javanus* de Hope doivent, je pense, être rapportés à cette espèce; ils n'en diffèrent que par la coloration, plus ou moins brunâtre et la vestiture pileuse, qui, étant très-caduque, peut manquer complètement.

C'est l'un des plus grands Elatérides connus.

MEGALORHIPIS.

Lacord. *Gener. des Coléopt.* IV.

Leptophyllus? Hope, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1842, p. 78.
Elasmocerus. Bohem. *Ins. Caffr.* part. I, fasc. II, p. 381.

Ce genre présente beaucoup d'affinité avec le précédent et on peut lui appliquer les caractères que je viens de signaler à propos du *G. Oxynopterus*; mais il mérite d'en être distrait par la conformation des antennes du mâle, dont les articles lamellifères sont très-courts, au point que leur largeur est plus grande que leur longueur, ce qui est le contraire de ce qu'on remarque chez les *Oxynopterus*; en outre les lamelles antérieures sont très-grandes et très-larges.

Sa patrie est l'Afrique. Il a été créé par M. Boheman, dans sa faune des insectes de la Cafrerie, sous le nom d'*Elasmocerus*, nom qui, ainsi que je l'ai déjà dit, a été changé par M. Lacor-

daire, le nom d'*Elasmocerus* ayant été appliqué précédemment à un autre genre.

Quant aux motifs qui m'ont fait placer le genre *Leptophyllus* en synonimie, j'en ai parlé plus haut.

A Prothorax non rétréci à la base. 1. *M. validicornis.*

AA Prothorax rétréci vers la base. 2. *M. minor.*

1. M. VALIDICORNIS. *Castaneus, villosus; fronte longitrorsum excavata; maris antennarum articulis longitudine latioribus, laminibus maximis; prothorace transverso, medio canaliculato, punctato-subrugoso, angulis posticis divaricatis, elytris obsolete nervatis, confertissime punctatis, apice mucronatis.* — Long. 40-45 mill., lat. 15-16 mill. (Pl. VII fig. 1, 2).

Megalorhipis validicornis. LACORD. *Gener. d. Coléopt.* t. IV.
Elasmocerus validicornis. BOHEM. *Ins. Caffr.* I, p. 381.
Leptophyllus Strachani. HOPE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1842, p. 78.

Grand et large, d'un châtain rougeâtre, revêtu de poils fauves. Antennes du mâle à articles 3-7 plus larges que longs, tous, à partir du troisième exclusivement, munis d'une lamelle très-longue et très-large, atteignant la moitié de la longueur du corps, d'un rouge ferrugineux assez clair. Front fortement excavé. Prothorax transversal, non rétréci en arrière, peu convexe, fortement ponctué, subrugueux, impressionné sur le disque, canaliculé au milieu, rebordé sur les côtés, ses angles postérieurs très-divergents. Elytres plus larges que le prothorax, élargies au milieu, mucronées à l'extrémité, offrant quelques nervures peu prononcées et très-densément ponctuées. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus, tomenteux.

Répandu en Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Le mâle est extrêmement remarquable par la structure de ses antennes.

2. M. MINOR. *Precedenti similis sed minor; prothorace basi angustato, angulis posticis tenuibus.*— Long. 35 mill., lat. 13 mill.

Il ressemble beaucoup au précédent et c'est avec doute que je l'érige en espèce distincte. La couleur et la vestiture sont les

mêmes, mais sa taille est plus petite; le prothorax est notablement plus étroit à sa partie postérieure qu'au milieu, ses angles postérieurs sont plus grêles et plus divergents.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire mâle, portant, dans la collection de M. de Mniszech, le nom de *Tetralobus intermedius* Buq.

PECTOCERA.

HOPE, *Proceed. Zool. Soc. Lond.* 1842, p. 79.

Tête médiocre, dégagée du prothorax, à peine inclinée, fortement canaliculée en avant, avec les crêtes sus-antennaires relevées, sans trace de carène transversale au-dessus de la racine du labre. Mandibules et palpes conformés comme ceux des *Oxynopterus*. Yeux globuleux, saillants.

Antennes des mâles très-longues, de onze articles, le deuxième très-petit, les suivants allongés et munis d'une lamelle longue et étroite, le dernier très-long, lamelliforme.

Prothorax petit, rétréci en avant.

Ecusson subquadrangulaire, incliné.

Elytres grandes, larges, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, mucronées à l'angle sutural.

Mentonnière du prosternum courte; sa pointe postérieure courbe. Mésosternum et métasternum séparés par une suture, le premier déclive, les côtés de sa fossette divergents. Epimères métathoraciques petites.

Pattes longues. Tarses simples.

M. Hope a fondé ce genre sur deux insectes de l'Hindoustan voisins des *Oxynopterus* par la forme de la tête et de ses appendices, mais qui en diffèrent tout-à-fait par celle du mésosternum et des épimères. Cependant, malgré ces différences, on ne peut séparer ce genre de ceux de la tribu actuelle avec lesquels il a la plus grande analogie.

Je ne connais qu'une des deux espèces décrites par M. Hope.

1. P. CANTORII. *Brunnea, pilis fulvo-cinereis maculatim variegata; fronte excavata; prothorace angustato, inæqualiter punctato, canaliculato, utrinque longitrorsum impresso, angulis pos-*

ticis acutissimis, divaricatis ; elytris inæqualiter punctatis, parallelis, apice attenuatis, spinosis. — Long. 25 mill., lat. 6 mill.

Pectocera Cantori. Hope, *Proc. Zool. Soc. Lond.* 1842, p. 79.

Entièrement brun-châtain, revêtu de poils cendrés, légèrement dorés, inégalement distribués, de façon à former des taches irrégulières. Front allongé, fortement excavé dans sa longueur. Antennes plus longues que la moitié du corps, chaque article à partir du troisième muni d'un long appendice. Prothorax petit, rétréci en avant, couvert de gros points entre lesquels on en aperçoit d'autres plus petits, élevé au milieu du disque, canaliculé avec une assez forte impression longitudinale de chaque côté, son bord antérieur tronqué, ses bords latéraux concaves, non rebordés, ses angles postérieurs grêles, très-aigus et divergents. Ecusson subcordiforme. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au delà de leur milieu, atténuées et épineuses à l'extrémité, assez aplaties en arrière, ponctuées inégalement comme le prothorax avec quelques faibles traces de lignes élevées. Dessous du corps tomenteux ; l'abdomen présentant de chaque côté de petites taches lisses. Pattes longues.

De l'Assam, du Bengale, du Nepaul, etc.

L'autre espèce que je n'ai point vue est ainsi caractérisée par M. Hope.

2. P. Mellyi. *Flavo-fusca, griseoque variegata ; antennis pectinatis ; thorace angulis posticis acutis, subtomentoso ; elytris postice valde acuminata pedibusque fusco-flavis et pubescentibus.* — Long. 12 1/4'''. lat. 3'''. (28mill. — 6 mill.)

In agris thibetanis circa Semlaa.

M. Westwood (*Cab. of orient. Entom.* pl. XXXV, fig. 6) a figuré cette espèce qui ne me paraît guère différer de la précédente.

BELIOPHORUS.

Eschs. in Thon, *Arch.* II, p. 34.

Diacanthus. Bohem. *Ins. Caffr.* pars I, fac. II.

Tête médiocre, peu inclinée. Front concave en avant, dépourvu de carène transverse, arrondi antérieurement, les crêtes sus-antennaires non saillantes. Labre transversal. Mandibules simples, arquées, assez grandes. Palpes médiocres.

Antennes assez longues, dentées en scie dans les deux sexes, les deuxième et troisième articles petits, les suivants triangulaires, le dernier allongé.

Prothorax plus large que long, plus ou moins convexe, régulier.

Ecusson ogival, déclive.

Elytres assez larges, couvertes de points, striées, les stries non ponctuées.

Mentonnière du prosternum peu saillante. Saillie postérieure courbe en dedans.

Mésosternum saillant, à peu près horizontal, ses branches divergentes.

Métasternum bien séparé du mésosternum par une suture profonde, un peu bombé.

Hanches postérieures fortement amincies au côté externe.

Pattes assez longues, tarses fortement comprimés, munis de poils en dessous.

Ce genre n'est composé que de deux espèces de l'Afrique australe. Il se trouve bien placé dans la tribu actuelle, par l'ensemble de ces caractères et son facies qui le rapproche des *Oxynopterus*. Seulement il se distingue par ses antennes simplement dentées dans les deux sexes.

A Brun; prothorax fortement bombé.	1. *B. cebrionoides.*
AA Noir; prothorax peu convexe.	2. *B. viduus.*

1. B. cebrionoides. *Brunneus, nitidus, breviter pilosulus; antennis serratis; prothorace transverso, gibboso, creberrime fortiterque punctato, linea media elevata, angulis posticis divaricatis, carinatis; elytris medio dilatatis, striatis punctatisque, interstitiis convexis.* — Long. 25 mill., lat. 7 mill. (Pl. VI, fig. 15).

Beliophorus cebrionoïdes. Eschs. in Thon. *Entom. Arch.* II, p. 34. — Germ. *Zeitschr. f. d. Entom.* IV, p. 49, 1. — Latr. *Ann. Soc. Entom. Fr.* III, p. 147.

Allongé, brun, assez brillant, revêtu de poils courts et clair-semés. Front concave. Antennes plus longues que la tête et le prothorax. Prothorax transversal, très-bombé, arrondi sur les côtés, couvert de points gros et très-serrés qui rendent sa surface granuleuse, présentant une ligne longitudinale élevée, lisse, au milieu, ses angles antérieurs un peu avancés, ses angles postérieurs divergents, carénés. Ecusson ogival. Elytres quatre fois et demie plus longues que le prothorax, de même largeur que lui aux épaules, élargies au milieu, subatténuées à l'extrémité, rebordées, assez fortement striées, ponctuées, les intervalles convexes. Dessous du corps et pattes bruns comme le dessus.

Du Cap.

Je dois à M. le docteur Gerstaecker la communication d'un exemplaire de cette espèce, appartenant au musée de Berlin.

2. B. viduus. *Ellipticus, niger, subnitidus, griseo-pubescens; antennis serratis; prothorace longitudine latiore, convexo, confertim utrinque crebrius punctato, angulis posticis carinatis; elytris fuscescentibus, dense punctatis, striatis, interstitiis convexis.* — Long. 20 mill., lat. 6 mill. (Pl. VII, fig. 4).

Diacanthus viduus. Bohem. *Ins. Caffr.* I, fasc. II, p. 410.

Elliptique, assez large, noir, revêtu d'une courte pubescence grise. Front déprimé et arrondi en avant. Antennes longues, composées d'articles triangulaires, larges. Prothorax plus large que long, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, densément ponctué latéralement, ses bords latéraux marginés, ses angles postérieurs assez larges, un peu divergents, carénés, aigus au bout. Ecusson ogival incliné. Elytres à peine plus larges que le prothorax, peu rétrécies en arrière, conjointement arrondies à l'extrémité, densément ponctuées, striées, les stries plus fortement marquées à la base, les intervalles légèrement convexes, leur bord externe redressé. Dessous du corps et pattes noirs, pubescents.

Cafrerie.

Il est beaucoup moins rare que le précédent. C'est le *Steatoderus morio* Dup. de plusieurs collections.

TRIBU VI.

TÉTRALOBIDES.

Tête penchée. Front très-épais en avant, formant une plaque nasale en général aussi haute que large.

Mandibules plus ou moins dentées avant leur extrémité.

Antennes très-fortement flabellées chez les mâles.

Mésosternum déclive, distinct du métasternum.

Parapleures métathoraciques très-larges, leurs épimères grandes.

Tarses munis de pelottes et de lamelles en dessous.

Le genre *Tetralobus* constitue à lui seul la tribu actuelle.

Cette tribu comprend encore, dans le *Genera* de M. Lacordaire, un second genre établi sur l'*Elater gigas* Fabr., par H. Hope, sous le nom de *Phyllophorus* (1). J'ai cru devoir supprimer ce genre qui ne diffère de la généralité des *Tetralobus* que par son facies, et est du reste relié à ces derniers par une espèce nouvelle, le *T. Dufourii*, qui sert de trait d'union entre ceux-ci et l'*E. gigas*.

La place qu'occupe cette tribu est déterminée par les rapports qu'elle présente avec le type de la tribu précédente et, d'autre part, par la forme du front et du mésosternum, avec les Elatérides de la septième tribu, où nous allons trouver, en tête, un genre qui diffère des *Tetralobus* par la structure de ses antennes et de ses parapleures, mais qui en a tout-à-fait la tournure, la taille et le système de coloration.

Les *Tetralobus* forment le genre principal d'une famille établie par M. Hope, sous le nom de Phyllophorides, (famille qui renferme en outre les genres *Oxynopterus*, *Pectocera*, *Piezophyllus*, etc.), dont le caractère principal consiste dans la conformation des antennes.

Les premiers états des insectes de cette tribu ne sont pas encore connus.

(1) Changé par M. Lacordaire en celui de *Charitophyllus* pour cause de double emploi.

TETRALOBUS.

Lepell. et Serv. *Encycl. method.* X, p. 594.

Elater. Linn., Fabr., Herbst, et vet. auct.

Hemirhipus. Latr. *Regn. anim.* T. II, p. 402. — Guérin, *Icon. du Regn. anim.* pl. 13, fig. 12.

Phyllophorus. Hope, *Proceed. of the Zool. Soc. of Lond.* 1842, p. 73.]

Charitophyllus. Lacord. *Gener. d. Coléopt.* IV, (1).

Tète médiocre, inclinée presque verticalement, enfoncée dans le prothorax. Front excavé en avant, allongé et parallèle sur les côtés, son bord antérieur généralement redressé en forme de carène transversale. Plaque nasale très-haute, souvent plus épaisse que large. Yeux gros. Labre sillonné longitudinalement, son bord antérieur fendu au milieu. Mandibules courtes et robustes, dentées, exceptionnellement presque simples. Palpes courts, leur dernier article petit, subconique, tronqué au sommet.

Antennes assez courtes, composées de onze articles, celles du mâle longuement flabellées à partir du quatrième article, celles de la femelle simplement dentées en scie.

Prothorax court, généralement transversal, arrondi sur les côtés en avant, ses angles postérieurs généralement très-robustes.

Ecusson triangulaire ou cordiforme.

Elytres longues et larges, plus ou moins élargies dans leur milieu, arrondies conjointement au sommet, sillonnées ou non, portant parfois quelques nervures plus ou moins prononcées.

Prosternum court et large, sa mentonnière robuste, quelquefois coupé carrément en avant, sa pointe postérieure forte, peu allongée, courbe ou droite. Mésosternum déclive, ses bords saillants et divergents, séparé du métasternum par une suture distincte. Métasternum grand. Parapleures métathoraciques très-larges, leurs épimères grandes. Hanches postérieures variables, leur bord postérieur offrant en dehors de l'insertion des pattes une saillie arrondie ou anguleuse.

(1) M. Lacordaire, en adoptant le genre de M. Hope, a changé le nom de *Phyllophorus*, qui avait déjà été donné sous cette forme ou avec la désinence féminine, à des Mammifères (Gray), à des Crustacés (Milne-Edwards), à des Orthoptères (Thunberg), à des Diptères (Macquart) et enfin à des Echinodermes (Grube).

Pattes robustes, les antérieures souvent proportionnément plus longues. Tarses munis de lamelles sous les quatre premiers articles, celle du premier quelquefois indistincte; des pelottes sous tous les articles.

Corps revêtu de poils couchés et plus ou moins serrés.

Ce genre renferme les plus grands Elatérides connus; toutes les espèces sont de couleur uniforme et sombre, jamais métallique, variant entre le noir et le brun-rougeâtre, souvent voilée par une couche épaisse de poils gris ou fauves.

Leurs mœurs et leurs métamorphoses sont inconnues; ils sont pour la plupart originaires de l'Afrique; quelques-uns habitent l'Australie.

La délimitation exacte des espèces offre beaucoup de difficulté, à cause de l'uniformité que présente, la conformation de ces insectes ainsi que leur système de coloration.

J'ai cherché, dans le tableau suivant, à les distinguer par quelques caractères faciles à saisir.

Ils se divisent en deux sections d'après la forme du front.

SECTION I.

Front redressé, formant une carène transversale, aiguë, en avant.

A Face extérieure des hanches postérieures plus ou moins plane, ne présentant pas d'impression bien marquée à son extrémité externe.

a Téguments revêtus de poils longs, raides et serrés, qui modifient complètement leur couleur (1).

α Front distinctement bisinueux en avant, ou, en d'autres termes, offrant trois petites saillies: une médiane et deux latérales.

* Elytres dépourvues de sillons réguliers.

× Bord libre des hanches postérieures formant un angle en dehors du point d'insertion des pattes postérieures. — 1. *T. flabellicornis.*

×× Bord libre des hanches postérieures ne présentant pas d'angle, mais une sorte d'expension arrondie, au dehors de l'insertion des pattes.

+ Elytres très-élargies au milieu. — 3. *T. soricinus.*

++ Elytres un peu élargies au quart antérieur, atténuées en arrière. — 2. *T. albicans.*

(1) Ces poils sont souvent enlevés, mais il est rare qu'il n'en reste pas quelques traces par lesquelles on peut juger de l'état de l'insecte lorsqu'il est fraichement métamorphosé.

** Elytres sillonnées, les intervalles subcostiformes. 4. *T. subsulcatus.*
α Bord redressé du front sans saillie ni sinuosité. 5. *T. Hopei.*
aa Téguments à peu près lisses ou recouverts d'une pubescence fine et peu serrée, soyeuse.
α Angles postérieurs du prothorax aplatis en-dessus, acuminés.
* Brunâtre, des sillons ou des stries distincts sur les élytres.
× Une petite élevure longitudinale sur la plaque nasale. 13. *T. sennaariensis.*
×× Plaque nasale sans élevure longitudinale.
+ Prothorax ponctué-granuleux. 12. *T. punctatus.*
++ Prothorax éparsément ponctué. 11. *T. Goryi.*
** Noir, élytres sans sillons ni stries distincts.
× Prothorax très-bombé, ses angles postérieurs à peine divergents. 9. *T. rotundifrons.*
×× Prothorax simplement convexe, ses angles postérieurs très-divergents. 10. *T. natalensis.*
αα Angles postérieurs du prothorax épais, bombés en-dessus, granuleux.
* Hanches postérieures aussi larges à leur extrémité externe qu'en dedans; plaque nasale carénée. 15. *T. gigas.*
** Hanches postérieures notablement élargies en dedans; plaque nasale canaliculée. 14. *T. Dufourii.*

AA Extrémité externe des hanches postérieures largement et assez profondément impressionnée.
a Angle antero-externe des deux derniers segments de l'abdomen présentant chacun une impression ponctiforme profonde. 7. *T. Dupontii.*
aa Pas d'impressions ponctiformes sur les angles des deux derniers segments de l'abdomen.
α Bord libre des hanches postérieures fortement anguleux en dehors de l'insertion des pattes postérieures. 8. *T. Chevrolatii.*
αα Bord libre des hanches postérieures formant une légère expension arrondie ou à peine anguleuse en dehors de l'insertion des pattes. 6. *T. mystacinus.*

SECTION II.

Front tombant perpendiculairement, son bord antérieur nullement redressé.

A Dernier article des antennes échancré à l'extrémité. 16. *T. auricomus.*

AA Dernier article des antennes entier.
a Des stries ponctuées sur les élytres. 17. *T. australasiæ.*
aa Des stries non ponctuées sur les élytres. 18. *T. Murrayi.*

PREMIÈRE SECTION.

1. T. FLABELLICORNIS. *Nigro-piceus, dense cinereo-tomentosus; carina frontali bisinuata; prothorace longitudine latiore; antrorsum rotundato, disco bifoveolato, utrinque depresso, crebre punctato, angulis posticis valde divaricatis, apice retrorsum flexis; elytris medio dilatatis, apice submucronatis, creberrime punctatis, obsolete striatis, nervatis.* — Long. 50-80 mill., lat. 20-28 mill. (Pl. VII, fig. 5.)

Elater flabellicornis. LIN. *System. Nat.* II, p. 651, 1. — FABR. *Ent. emend.* I, 2, p. 216, 1. — EJ. *System. Eleut.* II, 221, 2. — EJ. *Spec. Ins.* I, p. 265, 1. — EJ. *Mant.* I, p. 171, 1. — VOET. *Col.* 1, Tab. 45, fig. 34. — DRURY, *Exot. Ins.* Tab. 47, fig. 1. — HERBST, *Kaf.* IX, 321, 1, Tab. 157, fig. 1. — LATR. *Hist. nat. des Crust. et des Ins.* IX, p. 13, 3.

Hemirhipus flabellicornis. LATR. *Regn. Anim.* (Brux. éd. 3), II, p. 402. — GUÉRIN, *Icon.* p. 42, pl. 13, fig. 12.

Tetralobus flabellicornis. SERV. *Encycl.* X, p. 594. — LATR. *Ann. Soc. entom. Fr.* III, p. 147. — GERM. *Zeitschr.* I, p. 211. — WESTW. DRURY'S, *Illustr. exot. Entom.* III, pl. XLVII, fig. 1. — BOHEM. *Ins. Caffr.* I, fasc. II, p. 377.

Tetralobus cinereus. GORY, *Ann. Soc. entom. Fr.* I, 1832, p. 220, pl. IV, fig. 1. — LAP. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 230, 2.

Très-grand, d'un noir plus ou moins brunâtre, entièrement revêtu de poils variant du gris au cendré fauve, et serrés au point de masquer la couleur du fond. Front convexe sur le vertex, caréné, son bord antérieur relevé, bisinueux. Prothorax plus large que long, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, convexe au milieu du disque, déprimé latéralement, densément ponctué, bifovéolé, rebordé, ses angles postérieurs robustes, très-divergents, convexes en-dessus, concaves en-dessous, recourbés en arrière au sommet. Elytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, notablement plus larges au milieu qu'aux épaules, très-densément ponctuées, très-finement et peu visiblement striées avec quelques nervures plus ou moins marquées, submucronées à l'angle sutural. Dessous du corps et pattes très-tomenteux. Hanches postérieures présentant une saillie subanguleuse sur leur bord libre, en dehors de l'insertion des pattes.

Il se trouve au Sénégal, dans toute la Guinée, au Cap de Bonne Espérance et dans la Cafrerie.

La femelle de cet Elatéride atteint des proportions auxquelles n'arrive aucun autre insecte de cette famille.

Il varie, quant à la couleur des poils qui le recouvrent, entre le gris cendré clair, le cendré jaunâtre et le gris fauve, ainsi qu'il a été dit plus haut, mais un caractère constant de cette espèce c'est la densité et la longueur de ces poils. Les nervures des élytres sont quelquefois très-prononcées, surtout dans les femelles : elles sont alors au nombre de trois; dans les petits exemplaires elles disparaissent, d'ordinaire, complètement, ou sont remplacées par des lignes légèrement élevées, très-fines, parallèles et au nombre de six ou sept. Il est entendu qu'on observe toutes les nuances intermédiaires entre ces différentes formes.

M. Gory (loc. cit.) en a donné une excellente figure et l'a décrit sous le nom de *T. cinereus*, pour le distinguer d'un autre Elatéride, l'*Oxynopterus mucronatus*, auquel, ainsi que plusieurs autres entomologistes, il a rapporté le nom d'*Elater flabellicornis* de Linné.

2. T. albicans. *Elongatus, nigro-piceus, dense albicanti-tomentosus; fronte carinata, antrorsum medio acuminata; prothorace transverso, antrorsum rotundato, disco foveolato, utrinque depresso, crebre punctato, angulis posticis divaricatis apice retrorsum incurvatis; elytris medio haud dilatatis, postice attenuatis, leviter obsolete nervatis.* — Long. 65 mill., lat. 18 mill.

Plus étroit et plus allongé que le précédent, revêtu d'une pubescence serrée, et blanchâtre. Front acuminé et très-redressé en avant, caréné sur le vertex. Prothorax transversal, de même forme que celui du *T. flabellicornis* mais plus large en avant, ses angles postérieurs plus divergents, plus fortement recourbés en arrière à l'extrémité. Ecusson de même forme. Elytres à peu près parallèles jusqu'au milieu, atténuées vers l'extrémité, leurs côtes beaucoup moins prononcées que dans le *T. flabellicornis*. Hanches postérieures présentant une grande saillie arrondie en dehors de l'insertion des pattes. Dessous du corps et pattes revêtus de poils serrés tout-à fait blancs.

Natal.

J'ai trouvé cette espèce sous le nom de *T. Hopei* Dup. dans la collection de M. de Mniszech. Elle diffère peu du *T. flabellicornis* et pourait bien n'en être qu'une variété. Cependant n'ayant pas rencontré d'individus formant passage dans les nombreux exemplaires du précédent que j'ai pu examiner, j'ai cru devoir l'ériger en es-

pèce en lui donnant un nom qui rappelle son caractère le plus frappant.

3. T. SORICINUS. *Latus, nigro-piceus, tomento albicanti-cinereo dense vestitus; fronte antrorsum bisinuata; prothorace longitudine latiore, antrorsum rotundato, disco bisubfoveolato, angulis posticis divaricatis, carinatis, apice retrorsum flexis; elytris medio valde dilatatis, creberrime punctulatis, obsoletius nervatis; laminis coxalibus haud angulatis.* — Long. 60 mill., lat. 25 mill.

Proportionnément plus large que le *T. flabellicornis* auquel il ressemble, du reste, beaucoup; revêtu d'une pubescence d'un gris clair, qui ressemble davantage à celle du précédent qu'à celle de l'espèce typique. Tête et prothorax conformés comme ceux de cette dernière. Elytres très-élargies au milieu et plus atténuées à l'extrémité, leurs nervures moins apparentes. Bord libre des hanches postérieures formant une expansion arrondie et nullement anguleuse en dehors de l'insertion des pattes.

Du Sénégal.

Je l'ai reçu de M. de Mniszech. J'ai hésité, ainsi que pour le précédent, à le séparer du *T. flabellicornis*. La forme du corps et la conformation des hanches postérieures m'ont cependant paru constituer des caractères suffisants pour justifier une distinction spécifique.

4. T. SUBSULCATUS. *Nigro-piceus, dense cinereo-tomentosus; carina frontali bisubsinuata; prothorace longitudine latiore, antrorsum rotundato, utrinque depresso, crebre punctato, angulis posticis valde divaricatis, apice retrorsum flexis; elytris medio parum dilatatis, sulcatis, interstitiis elevatis.* — Long. 60 mill., lat. 20 mill.

Tetralobus subsulcatus. GUÉRIN-MÉN. *Voyage en Abyss. de. M.* LEFEBVRE, *Ins.* p. 278, pl. II, fig. 3. — EJUSD. *Rev. Zool.* 1847, p. 52.

Il ressemble pour la grandeur, la couleur, la vestiture, etc., au *T. flabellicornis*, mais ses élytres sont assez fortement et régulièrement sillonnées, avec les intervalles costiformes. Front convexe sur le vertex, fortement excavé en avant, son bord antérieur subsinueux. Prothorax plus large que long, déprimé, ponctué, arrondi sur les côtés en avant, ses bords latéraux rebordés, rugueux, ses angles postérieurs très-divergents, leur extrémité re-

courbée en arrière, la saillie médiane du bord postérieur échancrée. Ecusson subcordiforme. Elytres allongées, peu élargies au milieu, chargées de côtes et de sillons, non mucronées à l'extrémité.

De l'Abyssinie.

L'exemplaire typique m'a été communiqué par M. Guérin-Méneville.

5. T. Hopei. *Nigro-piceus, cinereo-tomentosus; carina frontalis integra; prothorace longitudine latiore, antrorsum rotundato, disco bisubfoveolato, utrinque depresso, crebre punctato, angulis posticis valde divaricatis, apice retrorsum flexis; elytris fusco-ferrugineis, medio dilatatis, apice haud mucronatis, subsulcatis, interstitiis elevatis; coxalibus laminis angulatis.* — Long. 48 mill., lat. 16 mill.

Tetralobus Hopei. Guérin-Ménev. *Voyage en Abyss. de M.* Lefebvr. *Ins.* p. 280, pl. II, fig. 4. — Ejusd. *Rev. Zool.* 1847, p. 52.

Il est revêtu, comme le *flabellicornis*, de poils cendrés, mais il s'en éloigne par plusieurs caractères bien tranchés. Front fortement excavé en avant, son bord antérieur ou carène frontale nettement coupé, sans saillie ni sinuosité. Prothorax comme celui du *flabellicornis*. Elytres d'un ferrugineux rougeâtre obscur, un peu élargies au milieu, sillonnées, avec les intervalles des sillons élevés, leur extrémité non mucronée. Dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre. Hanches postérieures ayant leur bord libre anguleux en dehors de l'insertion des cuisses.

De l'Abyssinie.

J'ai reçu de M. Guérin-Méneville le type de cette espèce qui a été établie sur un exemplaire femelle. On ne le confondra pas avec le *T. subsulcatus* qui porte une petite saillie médiane sur sa carène frontale et dont les hanches postérieures ne sont pas anguleuses.

6. T. mystacinus. *Fusco-niger, pube brevi, sericea griseaque sat dense vestitus; fronte antrorsum rotundata; prothorace æquali, disco haud foveato, tenuiter creberrimeque punctato, angulis posticis divaricatis, apice retrorsum flexis; elytris medio ampliatis, haud nervatis; corpore subtus æqualiter tomentoso.* — Long. 50 mill., lat. 18 mill.

Tetralobus mystacinus. Dej. *Cat.* éd. 3, p. 96.

D'un brun noirâtre avec l'extrémité des élytres brun-rougeâtre, revêtu d'une fine et courte pubescence assez serrée, soyeuse, grise à reflet doré. Front arrondi en avant. Prothorax régulièrement convexe, finement et très-densément ponctué, arrondi sur les côtés, sans fossettes latérales ni sillon médian, ses angles postérieurs divergents, aigus à l'extrémité, celle-ci légèrement recourbée en arrière. Ecusson triangulaire, impressionné en avant. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, élargies au milieu, à peine distinctement subsillonnées, très-densément ponctuées, non mucronées à l'extrémité. Dessous du corps et pattes tomenteux, les poils du thorax à peine plus longs que ceux de l'abdomen. Hanches postérieures brusquement élargies en dedans, subanguleuses en dehors de l'insertion des cuisses.

Du Sénégal.

Ces derniers caractères, ainsi que l'absence de fossettes sur le prothorax, distinguent suffisamment cette espèce des précédentes. Il a quelques rapports de forme avec une espèce décrite plus bas, le *T. Chevrolatii,* mais celle-ci a les hanches postérieures fortement anguleuses.

7. T. Dupontii. *Nigro-brunneus, pilis brunnescentibus brevibus sat dense vestitus ; fronte antrorsum excavata, haud sinuata ; prothorace parum convexo, angulis posticis paulo divaricatis, apice retrorsum productis ; elytris vix leviter sulcatis ; coxarum laminis angulatis ; abdominis segmentis duobus ultimis utrinque basi foveolatis.* — Long. 60 mill., lat. 18 mill.

Tetralobus Dupontii. Hope, *Procced. Zool. Soc. Lond.* (1842), p. 73.

Allongé, d'un brun obscur, revêtu de poils d'un brun clair très-courts et assez serrés pour modifier la couleur foncière. Bord antérieur du front fortement redressé, coupé presque droit et anguleux de chaque côté. Prothorax peu convexe, de même forme que celui du T. *flabellicornis*, ses angles postérieurs un peu plus grêles et plus aigus à l'extrémité que chez ce dernier. Ecusson conformé comme celui du *flabellicornis.* Elytres légèrement élargies vers le tiers antérieur, subatténuées à l'extrémité, mucronées à l'angle sutural, très-densément couvertes de petits points visibles seulement aux endroits où les poils sont enlevés, offrant des traces de sillons et de nervures peu apparentes. Bord libre des han-

ches postérieures fortement anguleux en dehors de l'insertion des pattes. Quatrième et cinquième anneaux de l'abdomen présentant une impression ponctiforme profonde de chaque côté, dans l'angle antero-externe. Pattes d'un brun rougeâtre assez clair.

L'exemplaire typique, provenant de l'Afrique, sans indication précise, m'a été communiqué par M. le comte de Mniszech. On le distinguera du *flabellicornis* par l'angle très-accusé des hanches postérieures, la couleur et la brièveté des poils, les impressions ponctiformes des deux segments terminaux de l'abdomen, etc.

8. T. Chevrolatii. *Fuscus, pube brevi, fulva, sericea sat dense vestitus; fronte carinata, antice excavata, carina frontali sinuata; prothorace parum convexo, undique confertim punctato, angulis posticis fere deplanatis, divaricatis, carinatis; scutello triangulari; elytris medio dilatatis, apice attenuatis; coxarum laminis angulatis.* — Long. 35-40 mill., lat. 10-12 mill. (Pl. VII fig. 8).

Brunâtre, entièrement revêtu d'une pubescence courte assez serrée, soyeuse, fauve. Front allongé, un peu élargi en avant avec ses côtés subparallèles, longitudinalement caréné sur le vertex, creusé en avant, sa carène transversale élevée, sinueuse. Antennes d'un brun rougeâtre, longuement lamellées chez les mâles, pectinées chez les femelles. Prothorax plus large que long, convexe, densément ponctué, arrondi sur les côtés en avant, droit et parallèle dans sa partie moyenne, ses angles postérieurs assez larges, divergents, carénés. Ecusson triangulairement allongé. Elytres anguleuses aux épaules, élargies au milieu, atténuées au delà, arrondies à l'extrémité, densément ponctuées, très-légèrement sillonnées. Dessous du corps et pattes densément pubescents. Hanches postérieures munies sur leur bord libre d'un angle très-prononcé.

Guinée.

Je l'ai reçu, sans nom, de MM. Guérin, de Mniszech, Deyrolle et de la Ferté Sénectère. Un individu originaire des Indes Orientales (1), que j'ai trouvé dans la collection de M. de la Ferté sous le nom de *T. indicus* Parzud., ne m'a présenté aucune différence (2), si ce n'est un peu plus de développement sous le rapport

(1) Je crois devoir faire l'observation que cet individu provenant de l'ancienne collection Gory, cette indication est fortement sujete à caution.

(2) J'ai remarqué dans cet exemplaire une particularité que je crois toute

de la taille, avec l'espèce que je viens de décrire. S'il n'y a pas erreur dans l'indication de provenance, cette espèce se trouverait donc en Asie, aussi bien qu'en Afrique.

Je la dédie à M. Chevrolat en reconnaissance de la libéralité avec laquelle il a mis sa riche collection à ma disposition.

9. T. ROTUNDIFRONS. *Nigro-piceus, nitidus, breviter cinereo-pubescens; fronte antrorsum excavata, carina frontalis subsinuata; prothorace convexo, utrinque haud depresso, rugose dorso remotius punctato, basi villoso; scutello cordiformi; elytris crebre punctulatis obsolete costatis, apice rotundatis.* — Long. 35-45 mill., lat. 12-16 mill. (Pl. VII, fig. 6.)

Tetralobus rotundifrons. GUÉRIN-MÉNEV. *Voyag. en Abyss. de M.* LEFEBVRE, *Ins.* p. 282, pl. II, 5. — EJUSD. *Rev. Zool.* 1847, p. 52.

Tetralobus heros. BOHEM. *Ins. Caffr.* part. I, fasc. II, p. 377.

Noirâtre, assez brillant, pubescent sur les élytres; la base du prothorax, l'écusson et le dessous du corps revêtu d'une villosité d'un fauve cendré, soyeuse. Front aplati, rugueux, excavé à sa partie antérieure, arrondi en avant, sa carène entière, largement et peu profondément sinueuse. Antennes munies de lamelles médiocres chez les mâles, le dernier article présentant une sorte de faux article à son extrémité. Prothorax plus large que long, convexe sur toute sa surface, arrondi en avant sur les côtés, fortement et densément ponctué et même rugueux sur les parties latérales et en avant, beaucoup moins densément sur le dos, ses bords latéraux bordés d'une carène, ses angles postérieurs médiocrement divergents, assez minces, recourbés en arrière au sommet. Ecusson subcordiforme, biimpressionné, arrondi en arrière. Elytres très-finement pubescentes, densément ponctuées, réticulées, arrondies à l'extrémité, impressionnées à la base, offrant quelques nervures longitudinales plus ou moins distinctes. Hanches postérieures non anguleuses sur leur bord libre.

Il se trouve en Cafrerie, en Abyssinie et probablement sur toute la côte orientale de l'Afrique. Je n'ai pas vu les types de Cafrerie de M. Boheman, mais je pense qu'ils doivent être rapportés au

individuelle, bien que je ne puisse cependant rien affirmer à cet égard; sa mentonnière offre un profond sillon transversal près du bord antérieur, dû, je pense, à une sorte de renversement de ce bord lors de la métamorphose de l'insecte et lorsque les téguments étaient encore mous.

rotundifrons, dont les individus qui proviennent du Port-Natal sont plus répandus dans les collections que ceux de l'Abyssinie.

C'est le *T. amakosus* de M. Dupont, le *T. glaber* de M. Buquet, le *T. natalensis* de plusieurs collections.

10. T. natalensis. *Niger, nitidus, pube brevi, cinerea, sericante vestitus; fronte antrorsum subemarginata, excavata; prothorace convexo, transverso, lateribus postice subparallelo, creberrime punctato, angulis posticis valde divaricatis; elytris subtiliter sulcatis, dense punctulatis; corpore subtus villoso.* — Long. 50 mill., lat. 15 mill.

Voisin du *Tetralobus rotundifrons* mais beaucoup plus grand, de même couleur et revêtu d'une pubescence très-courte, grise, d'aspect soyeux. Front aplati, fortement excavé à la partie antérieure, arrondi en avant, légèrement échancré au milieu, rugueux. Antennes longuement lamellées chez le mâle, brunes et pubescentes. Prothorax transversal, assez convexe, villeux à la base, très-densément ponctué avec ses parties latérales ponctuées ruguleuses, largement arrondi sur les côtés en avant, presque parallèle en arrière, bordé latéralement d'une carène qui se perd à l'extrémité des angles postérieurs, ces angles très-divergents, brièvement recourbés en arrière à l'extrémité. Ecusson déclive, villeux, subcordiforme-allongé. Elytres subparallèles, peu atténuées à l'extrémité, légèrement teintées de brun, faiblement sillonnées, très-densément pointillées. Dessous du corps revêtu d'une pubescence soyeuse, fine, très-longue sur la poitrine, paraissant verdâtre par la couleur foncière. Hanches postérieures anguleuses sur leur bord libre en dehors de l'insertion des pattes.

De l'Afrique australe.

Cette espèce porte différents noms dans les collections, elle est souvent prise pour le *T. rotundifrons* Guér. ou *T. heros* Boh., bien que par la comparaison on la distingue facilement de ce dernier. Je l'ai aussi trouvée parmi des *T. Hopei*. Je lui ai laissé le nom qu'elle porte dans la collection de M. le comte de Mniszech et qui lui a été donné, je pense, par M. Dupont.

On rencontre souvent des individus qui portent une impression ponctiforme au milieu du prothorax.

11. T. Goryi. *Fusco-castaneus, sericante cinereaque pubescentia*

haud dense vestitus ; fronte antrorsum emarginata ; prothorace convexo, bifoveolato, punctato, basi longius tomentoso ; elytris sulcatis, interstitiis convexis. — Long. 40-45 mill., lat. 12-13 mill.

Tetralobus Goryi. Hope, *Proceed. of the Zool. Soc. of Lond.* 1842, p. 73.

Var. *a. Elytrorum sulcis subobsoletis.*

D'un brun châtain obscur, presque noirâtre sur le prothorax, revêtu d'une pubescence courte, peu dense, soyeuse et grisâtre, la base du prothorax et l'écusson couverts de poils plus longs. Bord antérieur du front largement et peu profondément échancré. Prothorax plus large que long, convexe, assez brillant, ponctué plus densément sur les côtés qu'au milieu, présentant sur le disque deux fossettes et un sillon longitudinal raccourci en avant et en arrière, ses angles postérieurs un peu divergents, aigus, à peine recourbés en arrière à l'extrémité, carénés extérieurement. Ecusson cordiforme, allongé. Elytres trois fois plus longues que le prothorax et de même largeur aux épaules, légèrement élargies au milieu, plus ou moins sillonnées avec les intervalles élevés, les sillons fortement imprimés à la base. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus; hanches postérieures un peu anguleuses sur leur bord libre en dehors de l'insertion des cuisses.

Du Sennaar.

12. T. punctatus. *Fusco-castaneus, pube sericea cinereaque breviter vestitus ; fronte antrorsum emarginata ; prothorace convexo, subæqualiter, dense fortiterque punctato, haud foveolato, angulis posticis extrorsum longius carinatis ; elytris subsulcatis, interstitiis convexis.* — Long. 45-55 mill., lat. 13-15 mill.

De la couleur du précédent, revêtu comme lui d'une pubescence d'un gris cendré, fine, soyeuse, peu apparente si ce n'est par son reflet. Front granuleux, portant une petite ligne élevée sur le vertex, excavé en avant, son bord antérieur relevé et un peu échancré. Prothorax convexe, très-fortement et densément ponctué, paraissant même finement granuleux, avec une ligne lisse au milieu, poilu à la base, ses bords latéraux convexes en avant, bordé d'une carène qui n'est que le prolongement de celle des angles postérieurs, ceux-ci un peu divergents, leur extrémité recourbée en arrière. Ecusson mitréforme, allongé. Elytres parallèles, arron-

dies à l'extrémité, densément ponctuées, finement striées, les intervalles des stries légèrement convexes. Bord libre des hanches postérieures présentant une expansion arrondie et non anguleuse en dehors de l'insertion des pattes; celles-ci, ainsi que le dessous du corps, de la même couleur que le dessus.

Du Sennaar.

Il ressemble beaucoup pour la forme, la couleur et l'aspect général, au précédent, mais on le reconnaîtra aisément à la ponctuation du prothorax, lequel est dépourvu de fossettes et de sillon médian, à la carène plus forte des bords latéraux, enfin et surtout à l'absence d'angle sur le bord libre des hanches postérieures.

13. T. SENNAARIENSIS. *Fuscus, pube cinerea, subsericea, haud dense vestitus; fronte antrorsum subemarginata; lamina nasali longitrorsum carinata; prothorace convexo, foveolato, punctato, canaliculato, basi longius tomentoso; elytris subsulcatis, interstitiis convexiusculis.* — Long. 40-45 mill., lat. 12-13 mill.

Tetralobus sennaariensis. KOLLAR, in *pluribus musæis.*

Très-voisin également du *T. Goryi*, duquel on le distinguera aisément, ainsi que du précédent, à une saillie longitudinale courte qui s'élève au milieu de la plaque nasale et la partage en deux. Entièrement brun, revêtu d'une pubescence fine, soyeuse, grisâtre, peu dense. Front concave en avant, son bord antérieur sinueux. Prothorax plus large que long, convexe, assez brillant, ponctué plus densément sur les parties latérales que dans sa partie moyenne, présentant sur le disque deux ou quatre impressions plus ou moins profondes et un sillon médian, ses angles postérieurs divergents, aigus, à peine recourbés en arrière à l'extrémité, carénés extérieurement. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, un peu plus larges au milieu qu'aux épaules, légèrement sillonnées, avec les sillons profonds à la base, les intervalles plus ou moins convexes. Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus; hanches postérieures conformées comme celle du *T. Goryi.*

Du Sennaar.

Il porte, dans plusieurs collections, le nom sous lequel je le décris; j'ignore si ce nom a déjà été publié.

14. T. DUFOURII. *Elongatus, brunneus, parallelus, breviter pi-*

losulus; lamina nasali sulcata; prothorace transverso, confertissime punctato, bifoveolato, angulis posticis gibbosis, carinatis; elytris parallelis, sulcatis, interstitiis convexis — Long. 45-50 mill., lat. 14-16 mill.

Entièrement brun-rougeâtre, revêtu d'une pubescence courte et assez rare, peu visible, allongé et parallèle. Mandibules presque simples. Plaque nasale assez profondément sillonnée d'arrière en avant. Front redressé en avant, coupé obliquement de chaque côté au-devant des yeux, impressionné à sa partie antérieure, sillonné longitudinalement. Prothorax transversal, fortement convexe, très-densément ponctué, granuleux près des bords latéraux et au milieu, rebordé, présentant un sillon médian et deux petites fossettes sur le disque, son bord antérieur rebordé, ses bords latéraux convexes, ses angles postérieurs assez larges, gibbeux, granuleux, portant extérieurement une carène qui se prolonge parallèlement au bord latéral jusqu'au delà du milieu, le tubercule antéscutellaire triangulaire. Ecusson en forme de triangle un peu allongé. Elytres près de quatre fois plus longues que le prothorax, aussi larges aux épaules que ce dernier à l'extrémité de ses angles postérieurs, parallèles, largement arrondies à l'extrémité, couvertes d'une multitude de petits points, fortement sillonnées, les intervalles élevés. Métathorax couvert de poils longs et dorés; abdomen presque glabre.

Du Sénégal et du Cap de Bonne Espérance.

Cette espèce a quelque peu le facies du *T. gigas*, mais la brièveté du prothorax comparée à la longueur des élytres est moins exagérée que chez ce dernier. Elle forme d'une manière évidente le passage entre l'espèce de Fabricius et les précédentes.

Je pense que le *T. Dufourii* pourrait bien être identique à l'insecte décrit par M. Hope (1) sous le nom de *Piezophyllus Shuckardi*, mais faute d'une certitude complète à cet égard je n'ai pu le décrire sous ce nom.

Je n'en ai vu que deux exemplaires : l'un, mâle, dans la collection de M. Ott, l'autre, femelle, dans celle de M. le comte de Mniszech. Je le dédie à notre illustre collègue M. Léon Dufour.

15. T. GIGAS. *Elongatus, fusco-niger, ♂ glaber, ♀ cinereo-pubescens; lamina nasali linea elevata; prothorace transverso, bi-*

(1) Proceed. of the Zool. Soc. of Lond. 1842.

foveolato, angulis posticis divaricatis, haud carinatis; elytris brunneis, subparallelis, sulcatis, confertim punctulatis. — Long. 60 mill., lat. ♂ 16 ♀ 20 mill. (Pl. VII, fig. 7).

Elater gigas. Fabr. *Syst. Eleut.* II, 291, 1.
Tetralobus gigas. Lap. *Hist. nat. Ins. Col.* I, p. 231, pl. 16, fig. 10.
Phyllophorus gigas. Hope, *Proceed. Zool. Soc. Lond.* 1842, p. 73.
Charitophyllus gigas. Lacord. *Gener. d. Coléopt.* IV.

(Femelle). Très-allongée, noirâtre avec les élytres d'un brun rougeâtre, revêtue d'une pubescence grise, soyeuse. Plaque nasale portant une ligne longitudinale élevée. Front excavé en avant, sa carène transverse sinueuse. Antennes courtes, leur premier article brun, les autres rougeâtres. Prothorax transversal, élevé au milieu, rétréci et arrondi sur les côtés en avant, fortement ponctué-rugueux, bifovéolé, ses bords latéraux épais, rugueux, ses angles postérieurs très-divergents, épais, recourbés en arrière à l'extrémité, son bord postérieur très-déclive, fort échancré, le tubercule antéscutellaire saillant. Ecusson triangulaire, incliné. Elytres cinq fois plus longues que le prothorax, élargies en arrière, arrondies au sommet, portant neuf sillons parallèles, égaux, avec les intervalles impairs un peu plus élevés, densément ponctuées. Dessous du corps assez brillant, d'un brun rougeâtre.

(Mâle). Entièrement glabre en dessus, plus étroit. Antennes brièvement lamellées à partir du quatrième article, de la longueur du prothorax. Angles postérieurs du prothorax émoussés au sommet. Elytres sillonnées, les sillons fréquemment interrompus par de petites élevures transversales. Dessous du corps et pattes pubescents.

Côte de Guinée et Sénégal.

Le mâle, comme on voit, diffère beaucoup de la femelle. Celle-ci est moins rare dans les collections, voilà pourquoi j'ai cru devoir la décrire en premier lieu, me contentant de n'indiquer que les caractères distinctifs de l'autre sexe. Je n'ai vu qu'un seul exemplaire mâle, dans la collection de M. Westermann.

J'ai cru devoir réunir cette espèce aux *Tetralobus*, bien qu'elle présente, au premier abord, tant de dissemblance avec les premières espèces de ce genre, parce que les quelques caractères distinctifs qu'elle possède, sont partagés, mais à un degré plus faible, par le *T. Dufourii*, espèce qu'il est cependant impossible de séparer

du genre actuel et qui forme, comme je l'ai dit en parlant de ce dernier, un type intermédiaire.

DEUXIÈME SECTION.

16. T. AURICOMUS. *Niger, pube densa, aurato-sericea, vestitus; fronte plana, rugosa, antrorsum rotundata; prothorace convexo undique rugoso, bifoveolato, angulis posticis divaricatis, apice retrorsum flexis; scutello plano, subtriangulari, postice acuminato; elytris dense punctatis, subtilissime striatis.* — Long. 25-30 mill., lat. 8-9 mill.

Tetralobus auricomus. HOPE, *Proceed. Zool. Soc. Lond.* 1842, p. 75.

Le plus petit du genre; noir, densément revêtu d'une pubescence soyeuse, d'un jaune grisâtre ou doré. Front aplati en avant, rugueux, canaliculé, son bord antérieur arrondi. Antennes des mâles dépassant la base du prothorax, leurs articles peu longuement lamellés. Prothorax convexe, ruguleux, arrondi sur les côtés, bifovéolé, ses angles postérieurs redressés, divergents, recourbés en arrière au sommet, munis d'une carène qui se prolonge le long du bord latéral. Ecusson subtriangulairement allongé, son angle postérieur acuminé. Elytres peu convexes, parallèles, largement arrondies au sommet, densément ponctuées, très-légèrement striées. Dessous du corps et pattes d'un brun obscur, pubescents comme le dessus.

Du Sénégal.

Je l'ai reçu en communication de MM. Guérin-Méneville, Deyrolle et de la Ferté Sénectère. Je l'ai trouvé dans la collection de ce dernier entomologiste sous le nom de *T. bombycinus* Buq.

17. T. AUSTRALASIÆ. *Fuscus, griseo-tomentosus; fronte antrorsum angustata, haud carinata, longitrorsum profunde sulcata; antennis dilute ferrugineis; prothorace longitudine paulo latiore, fere quadrato, convexo, bifoveolato, crebre fortiterque punctato, canaliculato, margine carinato, angulis posticis divaricatis, acutis; elytris thorace paulo latioribus, apice emarginatis mucronatisque, subtiliter, antrorsum profonde punctato-striatis.* — Long. 40 mill., lat. 12 mill.

Tetralobus australasiæ. GORY, *Ann. Soc. entom. Fr.* T. V, 1re sér. p. 515, pl. 14, f. 1.

Brun, entièrement revêtu de poils assez longs, grisâtres, assez serrés, mais cependant ne masquant pas la couleur du fond, mais seulement la modifiant. Front vertical, fortement rétréci en avant, profondément sillonné au milieu, dépourvu de rebord en avant. Antennes d'un ferrugineux clair, longuement lamellées chez le mâle. Prothorax à peine plus large que long, presque carré, légèrement élargi au milieu, convexe, densément et fortement ponctué, bifovéolé en avant du milieu, longitudinalement sillonné dans toute sa longueur, caréné le long de ses bords latéraux, ses angles postérieurs recourbés en dehors, acuminés. Ecusson triangulaire, très-déclive. Elytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, ponctuées-striées dans la première moitié de leur longueur, simplement striées-ponctuées postérieurement, leur extrémité assez fortement échancrée, avec l'angle sutural épineux. Dessous du corps et pattes tomenteux.

De la Nouvelle Hollande.

L'exemplaire typique de cette espèce m'a été communiqué par M. le marquis de la Ferté Sénectère.

Cette espèce, ainsi que la suivante, originaires de l'Australie, s'écartent un peu du type du genre par la conformation du front et des parapleures métathoraciques : le premier manque en effet complètement de ce rebord tranchant qui surmonte et agrandit la plaque nasale, les secondes deviennent plus étroites et, en tendant à affaiblir le caractère essentiel du genre, relient les *Tetralobus* aux premiers genres de la tribu suivante, spécialement aux *Piezophyllus*.

18. T. Murrayi. *Fuscus, breviter brunneo-pubescens ; fronte antrorsum angustata, foveolata, haud carinata ; prothorace longitudini latitudine subæquali, antrorsum dilatato, crebre fortiterque punctato, bifoveolato, margine carinato, angulis posticis divaricatis, acutis ; elytris thorace latioribus, subparallelis, apice mucronatis, subtiliter striatis, confertim punctulatis.* — Long. 45 mill., lat. 12 mill. (Pl. VII, fig. 11).

Grand, d'un brun obscur, revêtu d'une pubescence brune, courte, peu serrée. Front très-ponctué, arrondi sur le vertex, vertical en avant où il se rétrécit, sans carène au dessus de la plaque nasale, canaliculé et fovéolé. Antennes courtes, dentées en scie chez la femelle. Prothorax aussi long que large à peu de chose

près, rétréci vers la base, arrondi sur les côtés en avant, convexe, très-densément et très-fortement ponctué sur toute sa surface, présentant une ligne lisse au milieu et une petite fossette de chaque côté, ses bords latéraux bordés d'une forte carène rugueuse, ses angles postérieurs tordus, divergents, aigus au sommet, son bord postérieur fortement soulevé au devant de l'écusson. Ecusson triangulaire, concave. Elytres plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, subparallèles, largement arrondies à l'extrémité, leur angle sutural mucroné, sans rebord latéral, au moins en arrière, légèrement striées, les stries ponctuées seulement vers le calus huméral, entièrement couvertes de points fins et serrés. Dessous du corps et pattes d'un brun plus clair; métathorax villeux.

Australie; Port-Philippe.

J'ai dédié cette espèce à M. Murray, qui a eu l'obligeance de m'en communiquer un exemplaire femelle. Il me paraît avoir de l'analogie avec le *T. Manglesii* de M. Hope, mais, malgré l'insuffisance de la description que donne cet auteur, quelques différences que présente le *T. Murrayi* avec cette dernière espèce ne me permettent pas de le considérer comme identique. La tête et les élytres du *T. Manglesii* offrent des caractères différents : la première est à peu près carrée, et les secondes sont striées-ponctuées, ce qui n'existe point ici.

Il est très-voisin du *T. australasiæ* dont on le distinguera du reste facilement par le sillon longitudinal de la tête et du prothorax et la pubescence beaucoup moins forte.

Je n'ai point vu les espèces suivantes, dont deux ont été décrites par M. Boheman, une par M. Bertolini et les quatre autres par M. Hope; je reproduis textuellement les diagnoses que ces auteurs en ont données.

1. T. POLYPHEMUS. *Oblongus, modice convexus, piceus, parum nitidus; antennis palpis pedibusque ferrugineis; capite apice rotundato, supra antice impresso; prothorace convexo, undique confertissime punctulato, angulis posticis modice retrorsum productis, apice acuminatis, haud inflexis; scutello oblongo, triangulari; elytris confertim punctulatis, leviter sulcatis, interstitiis modice convexis, pectore longe silaceo villoso.* — Long. 45 mill., lat. 15 mill.

Caffraria, in tractibus fluvii Limpoponis.

Tetralobus polyphemus. Bohem. *Ins. Caffr.* pars. I, fasc. II, p. 379.

2. T. bifoveolatus. *Oblongus, modice convexus, rufo-ferrugineus, parum nitidus; capite prothoraceque nigro-piceis, illo profunde impresso, apice late rotundato, utrinque oblique truncato, hoc convexo, confertim punctato, ante medium foveolis duabus parvis, profundis, remotis, carinaque laterali, antice in marginem excurrente, notato, angulis posticis retrorsum productis, acuminatis; scutello subtriangulari; elytris confertim punctulatis, haud sulcatis, pectore helvolo-villoso.* — Long. 32-44 mill., lat. 9-14 mill.

Caffraria, in tractibus fluvii Limpoponis.

Tetralobus bifoveolatus. Bohem. loc. cit. p. 380.

3. T. Rondani. *Nigro-piceus, thorace convexo, punctato, angulis anterioribus rotundatis, non dilatatis; elytris parallelis, tenuiter punctulatis, unguiculis rufo-piceis, apice nigris.* Fem. Long. 34 mill., lat. 11 mill.

Du Mozambique.

Tetralobus Rondani. Bertol. *Nov. comment. Acad. Scienc. Bonon.* X, p. 423, 1, pl. X, fig. 1.

Je pense que cette espèce n'est autre que le *T. rotundifrons* Guér.

4. T. Savagei. *Totum corpus supra fusco-brunneum, aurantiisque capillis obsitum; caput fere quadratum, angulis anticis rotundatis, antice excavatum; thorax convexus, angulis posticis acutis; elytra thorace duplo longiora, aurataque pubescentia tecta; corpus infra abdomenque picea, pectore aurantiis capillis longis obsito, femoribus, tibiis piceis, tarsisque infra auricomatis.* — Long. 13''', lat. 4'''.

Afrique occidentale.

Tetralobus Savagei. Hope, *Proceed. of the Zool. Soc. of Lond.* 1842, p. 73.

5. T. Parryi. *Niger, capite fere quadrato, antrorsum foveolato, angulis anticis parum rotundatis, oculis flavis; thorax latus, punctulatus; elytra thorace triplo longiora depressa, striata,*

striis valde distinctis ; corpus infra nigrum ; segmentis abdominis utrinque foveolatis; pedibus piceis ; antennis ferrugineis. — Long. 18″, lat. 6 1/4″.

Nubie.

Tetralobus Parryi. Hope, loc. cit.

6. T. Manglesii. (Fem.) *Fusco-picea, antennis articulo primo concolore, reliquis ferrugineis; caput fere quadratum, punctatum, oculis rubris et nitidis ; thorax valde convexus, angulis anticis rotundatis, posticis acutis, linea longitudinali media, fovea utrinque compressa, insignitus ; elytra vix acuminata, striato-punctata ; corpus infra rubro-piceum, antennis tarsisque ferrugineis.* — Long. 17″, lat. 4 1/4″.

Nouvelle Hollande.

Tetralobus Manglesii. Hope, loc. cit.

7. T. Fortnumii. *Corpus fuscum, aurata pubescentia tectum, antennis pedibusque ferrugineis ; elytris sutura acuminatis, caput vix emarginatum, punctatum, fronte fovea antice impressa ; antennæ ferrugineæ, fasciculus antennarum e lamellis novem rubro-ferrugineis, thorax angulis anticis lateralibus porrectis, rotundatis posticis acutis, disco varioloso-punctato lineaque longitudinali parum impressa ; scutellum postice rotundatum ; elytra striato-punctata, striis punctisfortiter impressis, interne acuminata, externe rotundata, corpus infra atro piceum, aureo tomentosum, capillis pectoris longioribus ; pedes ferruginei ; tarsis subtus pallidioribus et excavatis.* — Long. 12″, lat. 3″.

De la terre Adelaide.

Tetralobus Fortnumii. Hope, loc. cit.

L'une ou l'autre des cinq premières espèces ont probablement été décrites précédemment sous d'autres noms. Le *T. Manglesii* est très-voisin du *T. Murrayi*, ainsi que je l'ai dit en parlant de ce dernier. Quant au *T. Fortnumii*, il ressemble beaucoup au *T. australasiæ*, si les deux ne sont pas identiques.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 63, ligne 18 : ponctiformes — *lisez* costiformes.

P. 96, l. 21 et 23 : *postérieurs* — *lisez antérieurs*.

P. 106, l. 7 : Pl. I — *lisez* Pl. II.

P. 162, l. 1 : *Lacon brachychætus*. Hugel, Kaschm. p. 506, 1 — *lisez Lacon brachychætus*. Koll. und L. Redt. *in* Hügel, *Kaschm.* p. 506, 1.

P. 180 : *G. Hemicleus.* Dans une récente communication d'Elatérides du musée de Berlin due à l'obligeance de M. Gerstaecker, j'ai trouvé, sous le nom d'*Atractodes adspersulus* Klug, un petit Agrypnide du Mozambique qui offre, sans aucune modification, tous les caractères du genre *Hemicleus* que j'ai établi sur une seule espèce de Natal. Il diffère de cette dernière par sa couleur brune, uniforme, sauf les antennes et les tarses qui sont rougeâtres, par la longueur un peu plus grande du prothorax et la convexité des bords latéraux de cet organe.

Cette espèce est, je pense, décrite par Klug dans un grand ouvrage sur les insectes du Mozambique, imprimé depuis deux ans, mais dont les planches encore inachevées ont retardé jusqu'ici la publication.

P. 218 : *Alaus lacteus* — *ajoutez* à la synonymie : *Iphis lymphaticus*. Thomson, *Rev. et Mag. de Zool.* n° 10, 1856, Pl. I, fig. 2.

Sous ce nom, M. Thomson a décrit et figuré depuis peu une variété remarquable de l'*Alaus* en question, chez laquelle la vestiture est d'un brun olivâtre, au lieu d'être blanche comme dans le type ; les taches noires sont, du reste, disposées de la même façon. J'ai mentionné cette variation (p. 219), que j'avais déjà observée, mais à un degré moins prononcé, dans quelques individus de cette espèce.

P. 239 : *Alaus torquilla.* — Dans le même opuscule de M. Thomson, dont je n'ai eu que tout récemment connaissance, cet *Alaus* est décrit et très-exactement figuré sous le nom d'*Iphis mortuus*. Le nom de *mortuus*, ayant la priorité sur celui que je lui avais assigné, doit donc être adopté de préférence.

P. 243 : *Calais ophthalmica* — *supprimez* à la synonymie le nom de *Monocrepidius abbreviatus*, qui a été appliqué par erreur à cette espèce.

P. 264, l. 11 et 12 : égaux, inégaux — *transposez* ces mots.

P. 284, l. 28 : côtés — *lisez* côtes.

P. 288, l. 9 : 25 — *lisez* 27.

P. 354 : ajoutez aux espèces qui me sont restées inconnues :

5. C. Wilsoni. *Aurato-viridis, lateribus thoracis subroseo-tomentosis; elytris viridibus, antennis atro-violaceis, thorace subconvexo, tomentoso, medio viridi, lateribus æneis, roseo colore tinctis; elytris viridibus lateribus aurofluentibus, femoribus tibiisque violaceo-æneis, tarsis cyanescentibus.* — Long. 18''' Madras et montes Neilgherrenses.

Hope, loc. cit.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche I.

1. *Agrypnus tucertosus* ; 1^a patte.
2. *Agrypnus politus* ; 2^a antenne ; 2^b prothorax grossi, vu en-dessous pour montrer la forme des sillons prosternaux ; 2^c côté du prothorax en-dessus, pour montrer la longueur de la carène des angles postérieurs.
3. *Scaphoderus Richlii*, très-grossi ; 3^a antenne ; 3 hanche postérieure.
4. *Adelocera dorsalis.*
5. *Adelocera Chapuisii.*
6. *Dilobitarsus bidens*, grossi.
7. *Adelocera cribrara.*
8. *Adelocera Jacquieri.*
9. *Adeloccra marmorata* ; 9^a antenne ; 9^b hanche postérieure ; 9^c dessous du prothorax pour montrer les sillons obliques, ou tarsaux, qui existent chez plusieurs espèces de ce genre ainsi que chez beaucoup de *Lacon.*
10. *Adeloccra fasciata* ; figure un peu grossie.
11. *Dilobitarsus Deyrollii* ; 11^a antenne ; 11^b patte ; 11^c hanche postérieure.
12. *Adelocera conspersa* : figure grossie.
13. *Adelocera chilensis.*
14. *Adelocera pollinaria*, figure un peu grossie.
15. *Lacon ornatus.*
16. *Lacon sinuatus*, grossi.
17. *Lacon turbidus.*
18. *Lacon palliditarsus*, très-grossi.

Planche II.

1. *Lacon Goudotii.*
2. *Lacon vestitus*, grossi.
3. *Lacon leprosus* ; 3^a antenne ; 3^b prothorax vu en dessous pour montrer la forme des sillons prosternaux ; 3^c tarse.
4. *Lacon mamillatus.*
5. *Lacon geminatus*, grossi.
6. *Lacon dubius*, un peu grossi.
7. *Lacon nigrita*, id.
8. *Lacon pictiventris*, grossi.
9. *Lacon amplicollis*, id.
10. *Lacon hædulus*, id.
11. *Lacon soricinus*, id.
12. *Lacon laticollis*, id.
13. *Lacon crenicollis*, id.
14. *Lacon flavipes*, id.
15. *Lacon multiforis*, id.

Note. Les dessins de détail ont été donnés pour faire ressortir les caractères génériques. Ils sont donc plutôt les types de forme des genres que des pièces détaillées d'espèces isolées.

16. *Myrmodes akidiformis*, grossi ; 16_a épipleure.
17. *Lacon angulosus*, grossi.
18. *Lacon obesus*; 18ª le même en profil, grandeur naturelle.
19. *Lacon serricollis*, grossi.
20. *Pericus nitidus*. id.
21. *Tilotarsus cuspidatus*
22. *Tilotarsus aculeatus*, grossi.
23. *Lacon costipennis*, id.
24. *Lacon sericans*, id.
25. *Meristhus lepidotus*, grossi ; 25ª écusson très-grossi, vu de face ; 26ª le même vu de profil.
26. *Meristhus scobinula*, très-grossi.
27. *Ocneus limbatus*; 27ª antenne.
28. *Lacon costicollis*.
29. *Tilotarsus sulcatus*, un peu grossi ; 29ª hanche et patte postérieures.

Planche III.

1. *Eidolus linearis*, grossi ; 1ª antenne ; 1b dessous du prothorax pour montrer la forme des sillons prosternaux ; 1c hanche postérieure ; 1d patte postérieure pour montrer la lamelle du quatrième article des tarses.
2. *Optaleus limbatus*, grossi ; 2ª antenne ; 2b antépectus grossi pour montrer la forme et la direction des sillons prosternaux et tarsiens.
3. *Hemicleus Caffer* ; 3ª antépectus très-grossi ; 3b hanche postérieure.
4. *Agraeus Mannerheimii*, grossi ; 4ª profil de cet insecte.
5. *Aphileus lucanoides* ; 5ª antenne.
6. *Ischius Gerstaeckeri*.
7. *Anaissus tarsalis* ; 7ª tarse vu en-dessus.
8. *Melantho Klugii* ; 8ª antenne ; 8b fossette mésosternale et pointe du prosternum ; 8c hanche postérieure ; 8d patte vue de profil ; 8e tarse, vu en-dessus ; 8f le même, en-dessous.
9. *Tibionema abdominalis* ; 9ª antenne ; 9b partie moyenne du dessous du corps ; 9c la même, vue de profil.
10. *Aliteus adspersus*.
11. *Aliteus Reichei* ; 11ª mandibules ; 11b partie moyenne et antérieure du dessous du corps.
12. *Melanactes morio* ; 12ª dernier article d'un des palpes maxillaires ; 12b antenne ; 12c fossette mésosternale et parties avoisinantes ; 12d patte postérieure avec sa hanche.
13. *Melanactes piceus*.

Planche IV.

1. *Lycoreus triocellatus* ; 1ª antenne du mâle ; 1b fossette mésosternale et parties avoisinantes ; 1c hanche postérieure ; 1d extrémité de l'abdomen.
2. *Lycoreus Goudotii*.
3. *Lycoreus regalis*.
4. *Euphemus quadrimaculatus* ; 3ª dessous du prothorax pour montrer la grandeur des canaux prothoraciques ; 3b antenne du mâle.

5. *Calais glauca.*
6. *Calais tricolor.*
7. *Calais ophthalmica* ; 7ª son antenne.
8. *Calais patricia.*
9. *Alaus lacteus.*
10. *Alaus Westermannii.*
11. *Alaus rudis.*
12. *Alaus marmoratus.*
13. *Alaus Mniszechii.*
14. *Alaus senegalensis.*
15. *Alaus putridus.*
16. *Alaus lateralis.*
17. *Alaus mœrens.*

Planche V.

1. *Hemirhipus Fairmairii* ; 1ª antenne ; 1ᵇ hanche postérieure.
2. *Hemirhipus fascicularis.*
3. *Ctenicera insignis* ; 3ª antenne; 3ᵇ partie antérieure de l'antépectus, grossie, pour montrer la grandeur des canaux prothoraciques; 3ᶜ fossette mésosternale et pointe du prosternum.
4. *Ctenicera lugubris*, un peu grossi.
5. *Tetrigus parallelus* ; 5ª front ; 5ᵇ antenne ; 5ᶜ hanche postérieure.
6. *Chalcolepidius Lacordairii* ; 6ª mandibule; 6ᵇ sommet de l'antepectus ; 6ᶜ fossette mésosternale et pointe du prosternum; 6ᵈ antenne; 6ᵉ écusson ; 6ᶠ patte du mâle, pour montrer les cils qui garnissent le bord interne du tibia et du cinquième article des tarses ; 6ᵍ hanche postérieure.
7. *Chalcolepidius Lemoinii.*
8. *Chalcolepidius Eschscholtzii.*
9. *Chalcolepidius obscurus.*

Planche VI.

1. *Chalcolepidius erythroloma.*
2. *Chalcolepidius viridipilis* ♀ ; 2ª antenne du mâle.
3. *Chalcolepidius Bomplandii.*
4. *Chalcolepidius angustatus.*
5. *Oistus cacicus* ; 5ª antenne; 5ᵇ hanche postérieure et patte ; 5ᶜ l'insecte vu de profil.
6. *Campsosternus rosicolor.*
7. *Campsosternus Bohemanii.*
8. *Semiotus striatus*, un peu grossi.
9. *Semiotus insignis* ; 9ª antenne ; 9ᵇ hanche postérieure et patte.
10. *Semiotus Schaumii.*
11. *Semiotus Sommerii.*
12. *Semiotus Illigerii.*
13. *Semiotus caracasanus.*
14. *Semiotus Linnei.*
15. *Beliophorus cebrionoides*, un peu grossi ; 15ª antenne; 15ᵇ mandibule ; 15ᶜ hanche postérieure.

Planche VII.

1. *Megalorhipis validicornis* ♂ ; 1a mésosternum et parties avoisinantes ; 1b épipleure ; 1c hanche postérieure.
2. Antenne du *M. validicornis* ♀.
3. Antenne de l'*Oxynopterus mucronatus* ♂.
4. *Beliophorus viduus*, grossi ; 4a hanche postérieure.
5. *Tetralobus flabellicornis* ; 5a tête et antennes du ♂ ; 5b mâchoire et palpe maxillaire ; 5c écusson ; 5d mandibule ; 5e côté des flancs pour montrer la grandeur des parapleures.
6. *Tetralobus rotundifrons* ; 6a front ; 6b écusson ; 6c hanche postérieure.
7. *Tetralobus gigas* ; 7a prosternum 7b ; hanche postérieure ; 7c patte.
8. *Tetralobus Chevrolatii* ; 8a front ; 8b hanche postérieure.
9. Front du *T. Hopei* ; 9a hanche postérieure du même.
10. Front du *T. subsulcatus* ; 10a hanche postérieure du même
11. *Tetralobus Murrayi*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les noms qui ne figurent que dans la synonimie sont en caractères italiques.

ADELOCERA 47

Atomaria 51
Aurorata 73
Brasiliensis 68
Brevicornis 73
Caliginosa 145
Chabannii 65
Chapuisii 66
Chilensis 58
Conspersa 54
Cribrata 63
Dorsalis 62
Fasciata 53
Græca 61
Impressicollis 57
Inæqualis 67
Inflata 62
Jacquieri 64
Laticollis 59
Lepidoptera 52
Lithophila 60
Marmorata 57
Mexicana 70
Modesta 71
Obtecta 73
Ovalis 152
Pennata 56
Pollinaria 68
Profusa 54
Pruinosa 71
Rectangularis 155
Rubra 67
Senilis 58
Squalida 72
Subcostata 69
Tenebrionoides 61
Varia 55

AGRÆUS 165

Mannerheimii 166

AGRYPNIDES 17

AGRYPNUS 20

Adspersus 198
*Æ*qualis 25
Albopictus 104
Asperatus 58
Atomarius 51
Bifoveatus 41
Bipunctatus 29
Bocandei 32
Caliginosus 28
Caliginosus 145
Chilensis 59
Cinctipes 172
Cinereus 40
Conspersus 54
Conspicuus 68
Costicollis 210
Crassiusculus 30

Crenicollis 139
Cribrosus 161
Curtus 156
Desjardinsii 143
Dewalquii 34
Fasciatus 53
Funestus 35
Fusiformis 39
Fuscipes 24
Goudotii 106
Granulosus 161
Gravis 136
Hispidulus 126
Hydropicus 107
Incisus 154
Infacetus 142
Infuscatus 28
Javanus 44
Jacquieri 64
Judaicus 36
Lacertosus 38
Laticollis 28
Lepidopterus 52
Lepidotus 163
Lignarius 80
Luridus 37
Macrothorax 84
Marmoratus 57
Minor 126
Modestus 71
Mæstus 34
Mucronatus 42
Murinus 113
Nigroplagiatus 71
Notodonta 27
Ocellatus 39
Ornaticollis 36
Palliatus 66
Petitii 107
Pictipes 74
Politus 43
Pollinarius 68
Puber 30
Pubescens 31
Punctatus 26
Punctipennis 87
Quadrimaculatus 203
Ravidus 38
Resectus 45
Ruber 67
Rufus 32
Sallei 36
Schottii 45
Senegalensis 27
Serricollis 140
Sondaicus 33
Spinicollis 177
Substriatus 25
Tomentosus 41
Tropicus 30
Varius 55

ALAUS 211

Abdominalis 189
Borelii 229
Cabrus 230
Caffer 227
Cenchris 231
Dealbatus 222
Detritus 224
Elegantulus 220
Flammula 65
Funebris 233
Gigas 234
Heros 208
Hieroglyphicus 225
Lacteus 218
Lateralis 227
Leprieuri 223
Mac-Leayi 233
Maculatus 240
Marmoratus 226
Mniszechii 224
Mœrens 222
Mærens 217
Mortuus 386
Myops 238
Nebulosus 232
Nobilis 241
Nubilus 230
Oculatus 236
Orientalis 233
Parreysi 223
Patricius 242
Prosectus 236
Putridus 233
Reichei 197
Rudis 221
Sculptus 219
Scytale 228
Senecterii 217

Senegalensis 220
Sinuosicollis 225
Sordidus 231
Speciosus 216
Sulcicollis 220
Suboculatus 229
Torquilla 239
Truncatipennis 220
Vetustus 220
Westermannii 216

ALITEUS 197

Adspersus 198
Reichei 197

AMAURUS

Fuscipes 24
Senegalensis 27
Tomentosus 41

ANAISSUS 187

Tarsalis 188

APHILEUS 184

Depressus 185
Lucanoides 184

BELIOPHORUS 363

Cebrionoides 363
Mucronatus 358
Viduus 364

CALAIS

Glauca 243
Nobilis 241
Ophthalmica 245
Patricia 242
Senegalensis 220
Sinuosicollis 225
Tricolor 240

CAMPSOSTERNUS

Auratus 345
Aureolatus 347
Aureolus 347
Bohemanii 348
Cantorii 353
Delessertii 352
Dohrnii 343
Dupontii 349
Eschscholtzii 354
Foveolatus 349
Fulgens 345
Gemma 344
Guerinii 351
Hopei 343
Latreillei 353
Leachii 354
Pallidipes 352
Proteus 354
Rosicolor 350
Rutilans 346
Smaragdinus 354
Splendidus 342
Stephensii 344
Sumptuosus 346
Templetonii 348
Venustulus 351
Violatus 347
Wilsoni 387

CHALCOLÉPIDIIDES 257

CHALCOLEPIDIUS 259

Aequinoctialis 265
Angustatus 290
Approximatus 275
Attenuatus 267
Aureolatus 347
Bomplandii 278
Brullei 272
Chalcantheus 288
Circumductus 289
Costatus 273
Defloratus 286
Desmarestii 269
Erichsonii 265
Erythroloma 282
Eschscholtzii 279
Fabricii 277
Fulgens 345
Gossipiatus 265
Herbstii 287
Lacordairii 281

Lafargei 279
Lemoinii 256
Limbatus 272
Longicollis 284
Mexicanus 268
Mexicanus 279
Mocquerysii 274
Morio 284
Obscurus 286
Olivaceus 291
Oxydatus 266
Perrisii 285
Porcatus 270
Porcatus 272
Prasinus 291
Procerus 269
Pruinosus 276
Rugatus 280
Sericeus 275
Silbermannii 275
Smaragdinus 292
Smaragdulus 273
Striatus 271
Sulcatus 282
Validus 283
Virens 271
Virginalis 288
Viridipilis 290
Webbii 292
Zonatus 273

CHALCOLEPIS 244

Luczotii 245

CHARITOPHYLLUS

Gigas 380

CONODERUS

Cuspidatus 172

CREPICARDUS

Miles 187

CTENICERA 203

Insignis 205
Lugubris 206
Nobilis 204

DIACANTHUS

Viduus 364

DILOBITARSUS 75

Abbreviatus 78
Bicornis 82
Bidens 83
Colombianus 78
Deyrollii 79
Irroratus 80
Lignarius 80
Nubilus 83
Petiginosus 77
Quadrituberculatus 89
Tuberculatus 84

EIDOLUS 178

Linearis 170

ELASMOCERUS

Validicornis 360

ELATER

Adspersus 198
Angulatus 303
Atomarius 51
Auratus 345
Aureolus 347
Auroratus 73
Bicruciatus 205
Bidens 83
Caliginosus 145
Carbonarius 51
Conicus 302
Conspersus 54
Cornutus 325
Crenatus 103
Cruentus 56
Discoideus 56
Distinctus 301
Fasciatus 53, 203
Fascicularis 252
Flabellicornis 369
Fulgens 345

Furcatus 307
Gigas 380
Goryi 225
Impressicollis 58
Inæqualis 53
Inermis 301
Insignis 205
Intermedius 325
Interpunctatus 155
Irroratus 110
Lacteus 218
Lacunosus 193
Lævigatus 192
Lepidopterus 52
Lepidotus 163
Lepturus 58
Ligneus 302
Lineatus 247
Luridus 57
Lusciosus 257
Luscus 257, 258
Luteipennis 300
Malagascariensis 208
Marmoratus 57
Morio 192, 193
Mucronatus 358
Murinus 113
Muticus 154
Myops 258
Nobilis 205
Nodifer 100
Notodonta 27
Obtectus 73
Oculatus 257
Ophthalmicus 243
Ovalis 152
Parreysi 213
Pennatus 56
Piceus 192
Porcatus 271
Porosus 105
Quadrimaculatus 202
Quercus 55
Rectangularis 155
Ruber 67
Spesiosus 217
Splendidus 343
Striatus 271
Sulcatus 282, 287
Suturalis 303
Tomentosus 41
Tricolor 240
Varius 55
Vestitus 107
Virens 271
Viridipilis 291

EUCAMPTUS

Cuspidatus 299
Imperialis 298
Luteipennis 300

EUPHEMUS 202

Fasciatus 203
Quadrimaculatus 202

HEMICLEUS 180

Caffer 181
Adspersulus 386

HÉMIRHIPIDES 199

HEMIRHIPUS 246

Apicalis 250
Bimaculatus 250
Decorus 254
Dejeanii 252
Fairmairii 248
Fascicularis 252
Flabellicornis 369
Heissei 203
Lineatus 247
Nobilis 205
Pulcher 203
Quinquesignatus 251
Rojasi 249
Trilineatus 251
Venosus 252

IPHIS

Glauca 243
Goudotii 240
Limphaticus 386
Malagascariensis 208
Mortuus 386
Triocellata 240

ISCHIUS	191	Lupinosus	130
		Lutosus	119
Gerstæckeri	196	Mamillatus	144
LACON	90	Minor	126
		Modestus	118
Adspersus	115	Molestus	120
Albopictus	104	Multiforis	117
Amplicollis	142	Murinus	112
Angulosus	117	Musculus	141
Antiquus	130	Mustelinus	110
Assus	145	Muticus	154
Brachychœtus	161	Mysticus	104
Brevis	156	Nanus	151
Brunnipennis	133	Nebulosus	115
Caliginosus	144	Nodicollis	101
Carinulatus	132	Nodifer	100
Chareus	161	Nigrita	137
Cœnosus	114	Obesus	132
Confusus	109	Occidentalis	130
Consobrinus	125	Ornatus	102
Costicollis	116	Ovalis	132
Costipennis	151	Palliditarsus	120
Crenatus	103	Parallelicollis	118
Crenicollis	139	Pictipennis	150
Cribratum	88	Pictiventris	127
Curtus	156	Pænulatus	152
Cylindricus	121	Porcinus	142
Decipiens	127	Porosus	105
Desjardinsii	143	Propinquus	135
Desquamatus	124	Rectangularis	155
Dubius	160	Scaber	153
Ellipticus	135	Scarrosus	157
Eximius	101	Scutellatus	111
Flavipes	137	Sericans	112
Fœdus	123	Serricollis	140
Furunculosus	134	Serrula	122
Geminatus	149	Sinensis	139
Goudotii	106	Sinuatus	102
Guttatus	151	Sordidus	114
Hædulus	122	Soricinus	133
Hispidulus	125	Suillus	159
Hottentota	138	*Terrenus*	103
Humilis	148	Torrefactus	128
Interpunctatus	154	Tostus	129
Irroratus	109	Transversus	123
Kokeilii	113	Tristis	161
Laticollis	146	*Troglodytes*	131
Latus	136	Tumidicollis	108
Lapideus	141	Turbidus	99
Leprosus	107	Tuspanensis	157
Lezeleuci	158	Ursulus	147

Variabilis 148
Vestitus 107

LEPTOPHYLLUS

Strachani 360

LUDIUS

Cacicus 339
Corynthius 350
Fulgens 345
Lacunosus 193
Lævigatus 192
Latreillei 353
Melanarius 193
Sphenosomus 339

LYCOREUS 206

Dux 208
Goudotii 209
Madagascariensis 208
Regalis 209
Triocellatus 210

MEGALORHIPIS 359

Validicornis 366
Minor 360

MELANACTES 190

Consors 195
Densus 193
Morio 193
Piceus 192
Procerus 194
Puncticollis 194
Reichei 195

MÉLANACTIDES 182

MELANTHO 186

Costicollis 187
Klugii 186

MERISTHUS 162

Lepidotus 163
Pistrinarius 164
Quadripunctatus 163
Scobinula 164

MYRMODES 168

Akidiformis 169

OCNEUS 84

Limbatus 85

OISTUS 338

Cacicus 339
Sphenosomus 339

OOPHORUS

Quadrilineatus 244

OPTALEUS 86

Cribratus 88
Fasciatus 89
Limbatus 87
Paleolatus 88

OXYNOPTÉRIDES 355

OXYNOPTERUS 357

Audouini 358
Cumingii 358
Javanus 358
Mucronatus 358

PECTOCERA 361

Cantorii 361
Mellyi 362

PERICALLUS

Acuminatus 301
Aestimatus 301
Coryphæus 298
Decoratus 306
Dorsalis 299
Dupontii 299
Eximius 308
Furcatus 307

Illustris 314
Intermedius 315
Ligneus 302
Myrmidon 310
Suturalis 303
Xanthopterus 300

PERICUS 167

Nitidus 167

PHYLLOPHORUS

Gigas 380

PRISTILOPHUS

Femoralis 192
Levigatus 192
Morio 193
Reichei 195

SCAPHODERUS 46

Riehlii 46

SEMIOTUS 292

Affinis 316
Angusticollis 317
Approximatus 305
Bilineatus 308
Brevicollis 332
Capucinus 334
Caracasanus 311
Conicicollis 333
Convexicollis 318
Cornutus 315
Cuspidatus 299
Decoratus 306
Distinctus 301
Elegantulus 325
Fascicularis 309
Fulvicollis 318
Furcatus 307
Germarii 322
Glabricollis 326
Illigerii 321
Illustris 313
Imperialis 298
Insignis 311
Intermedius 314
Lafertei 313
Ligneus 302
Limbaticollis 336
Linnei 325
Longus 315
Luteipennis 300
Morio 336
Nigriceps 310
Nigricollis 335
Punctato-striatus 328
Punctatus 322
Reaumurii 327
Regalis 319
Sanguinicollis 304
Schaumii 330
Scladonius 330
Sommerii 323
Speciosus 337
Stramineus 329
Striatus 333
Suturalis 303
Tæniatus 312
Trilineatus 324
Virescens 331
Virgatus 320

TETRALOBIDES 365

TÉTRALOBUS 366

Albicans 370
Auricomus 381
Australasiæ 381
Bifoveolatus 384
Chevrolatii 374
Cinereus 369
Dufourii 378
Dupontii 373
Flabellicornis 369
Flabellicornis 358
Fortnumii 385
Gigas 379
Glaber 375
Goryi 376
Heros 375
Hopei 372
Intermedius 361
Manglesii 385
Murrayi 382
Mystacinus 372

Natalensis 376
Natalensis 376
Parryi 384
Polyphemus 383
Punctatus 377
Rondani 384
Rotundifrons 375
Savagei 384
Sennaariensis 378
Soricinus 371
Subsulcatus 371

TETRIGUS 254

Ater 256
Parallelus 255

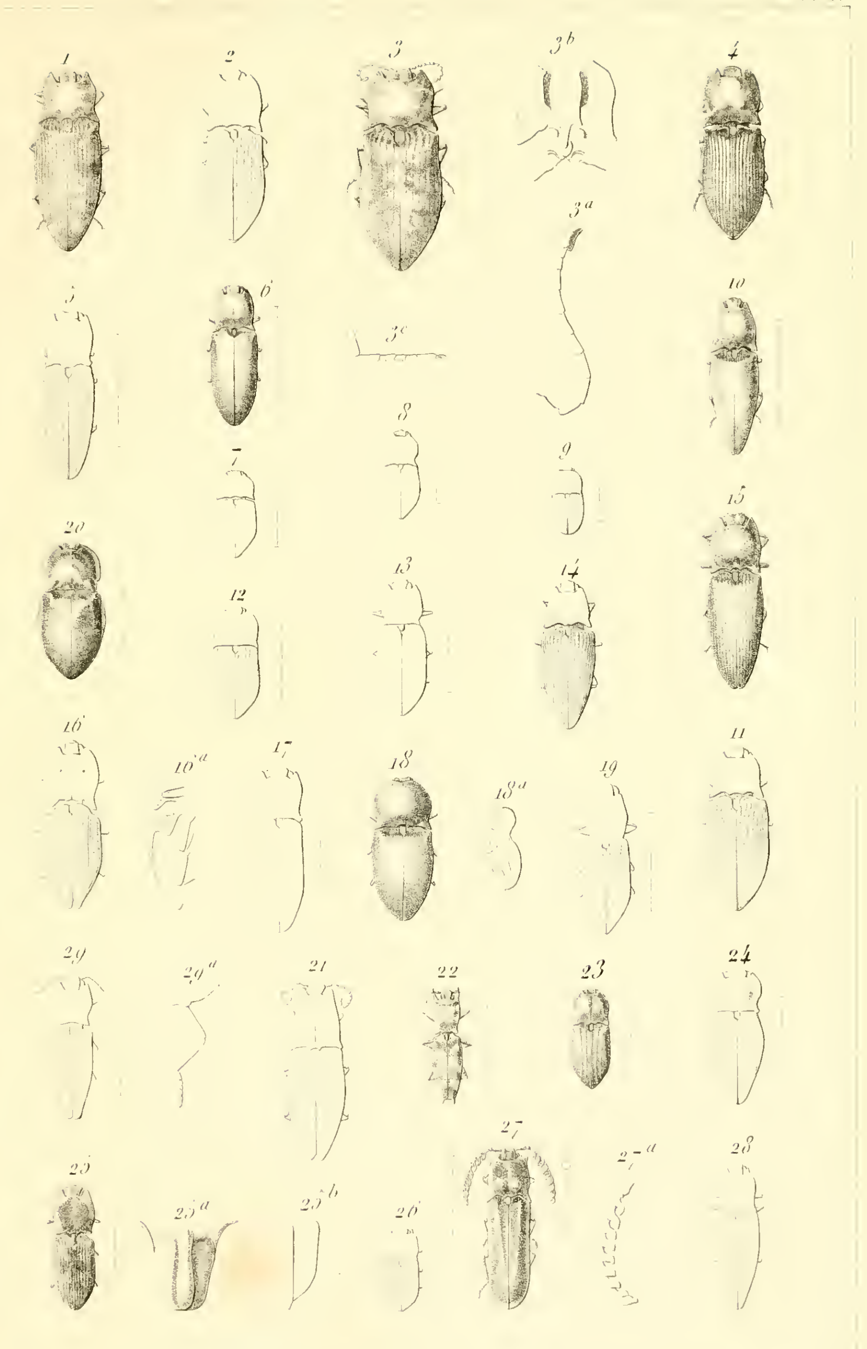
TIBIONEMA 189

Abdominalis 189
Rufiventris 189

TILOTARSUS 170

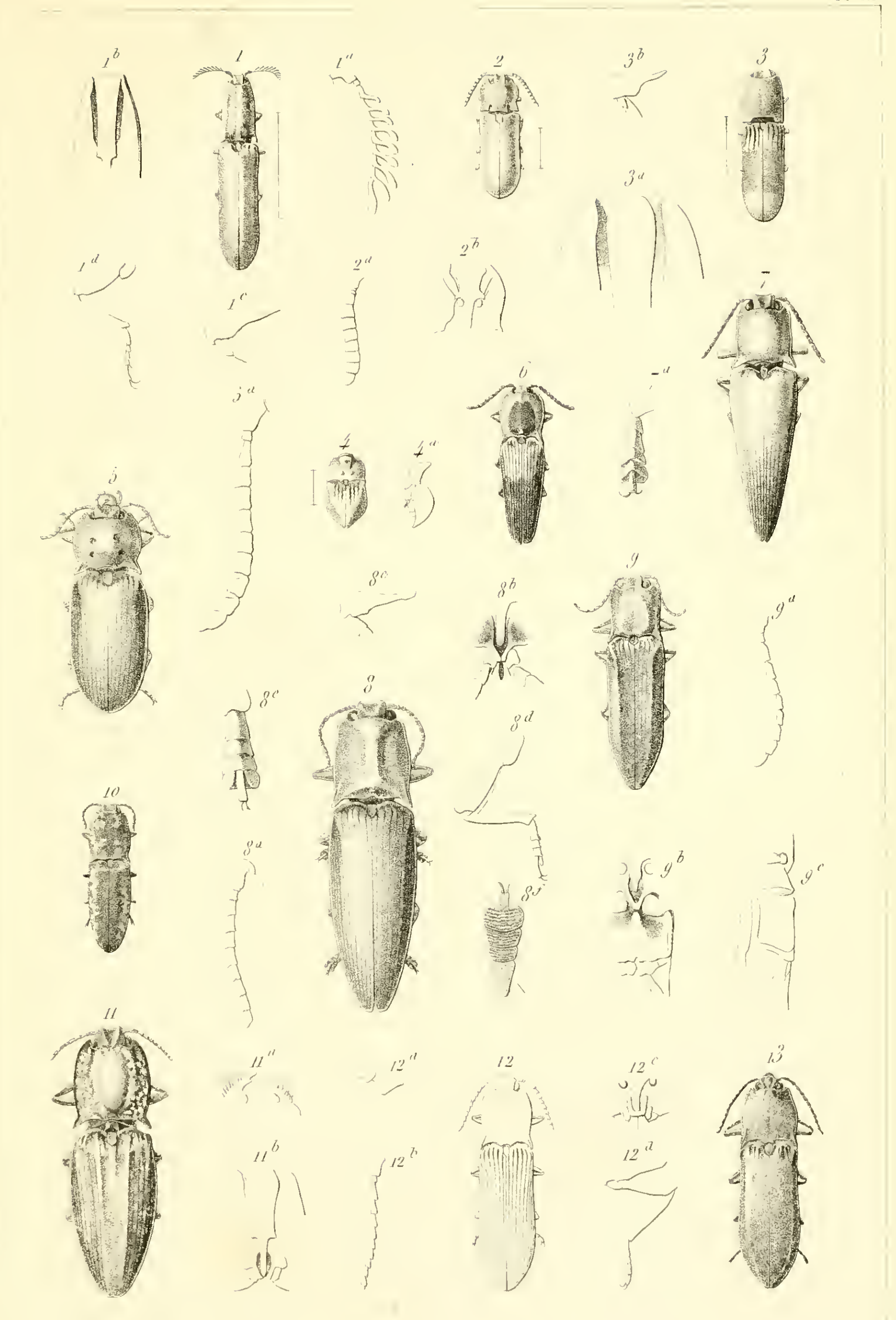
Aculeatus 178
Albisparsus 174
Boieldieui 176
Cinctipes 172
Cuspidatus 171
Hastatus 177
Mucoreus 173
Nubilus 175
Rugatus 174
Soleatus 176

FIN DU PREMIER VOLUME.

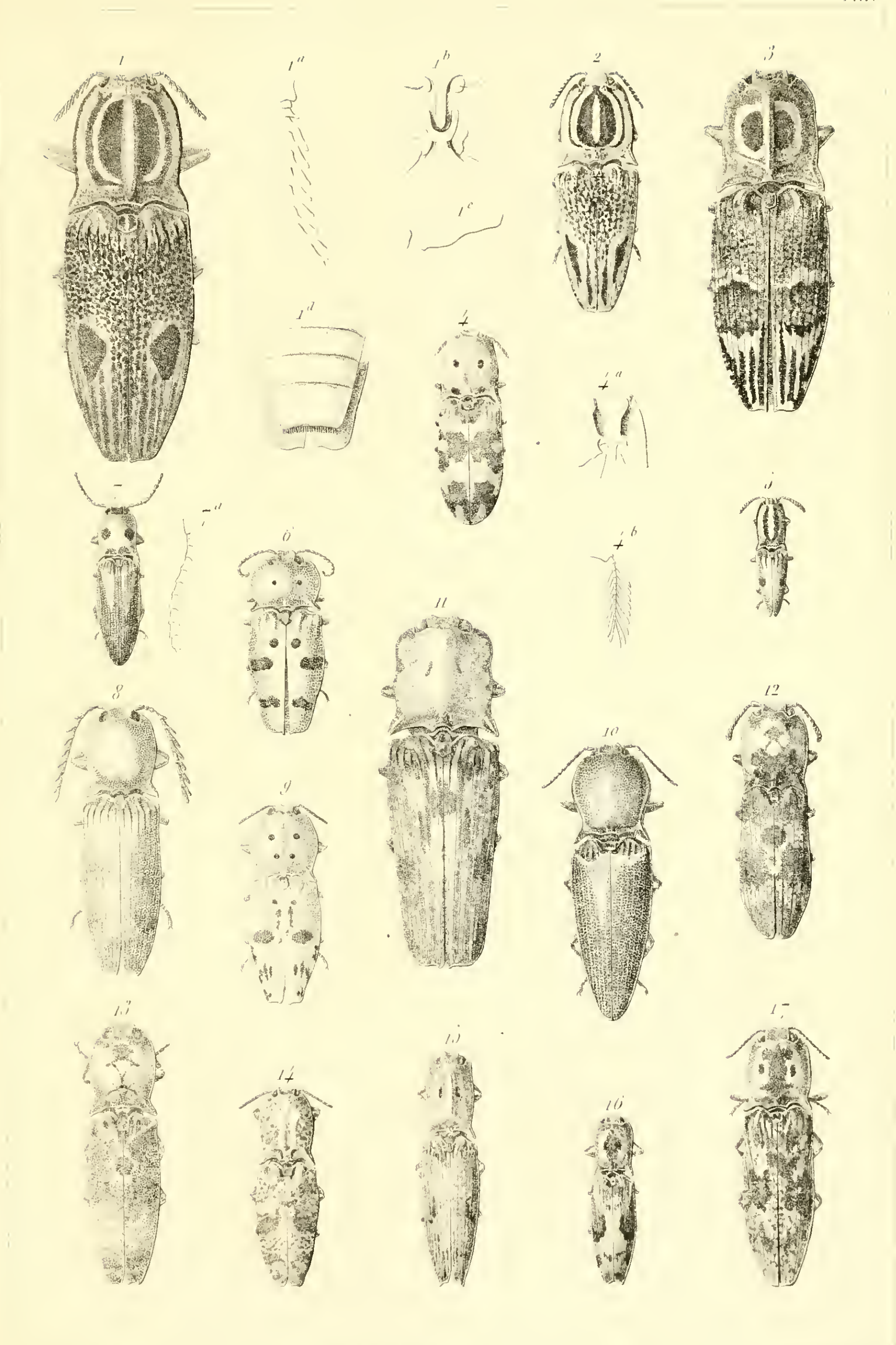


LACON. MYRMODES. PERICUS. TILOTARSUS. OCNEUS. MERISTHUS

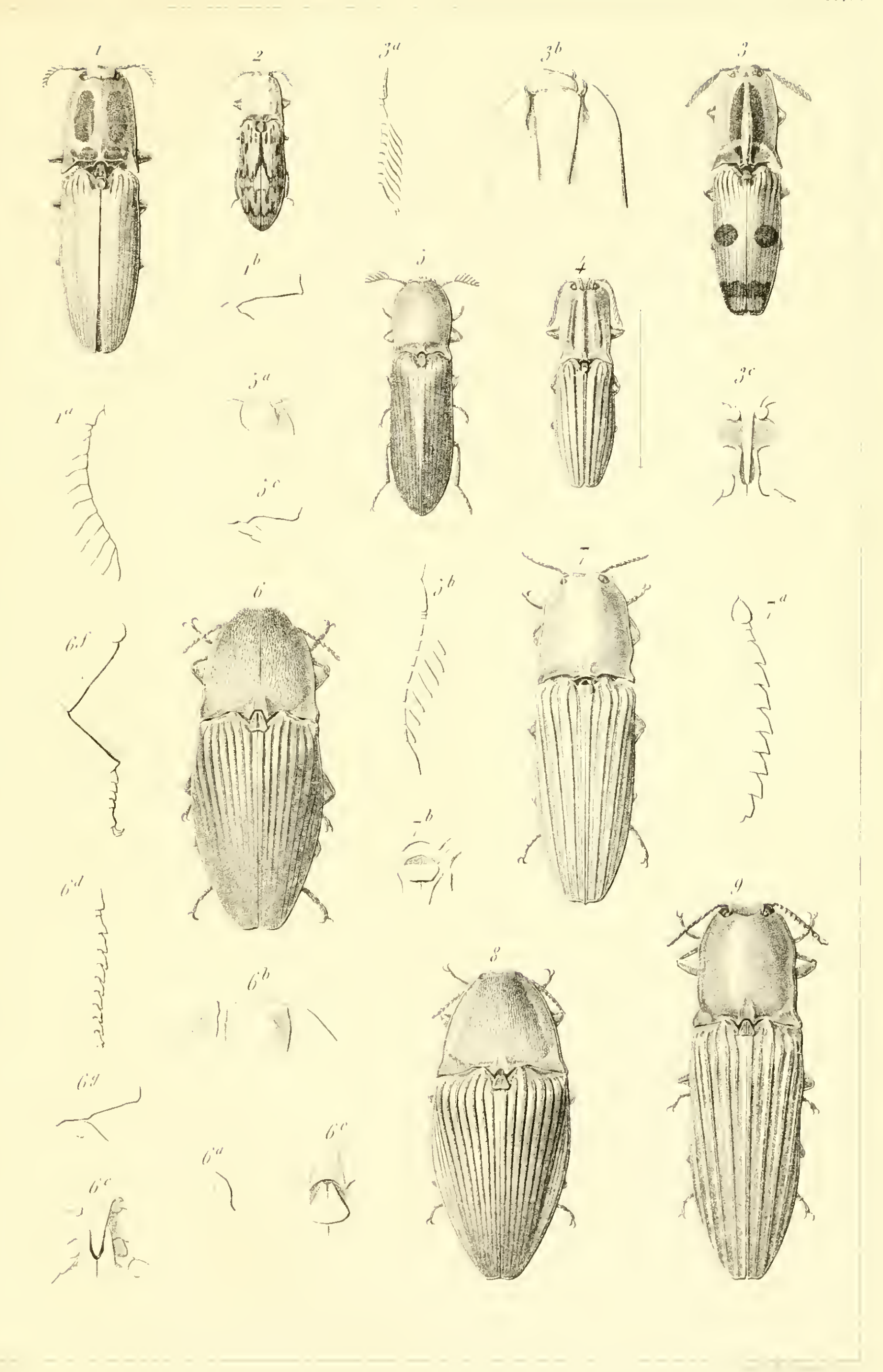
Pl. III.



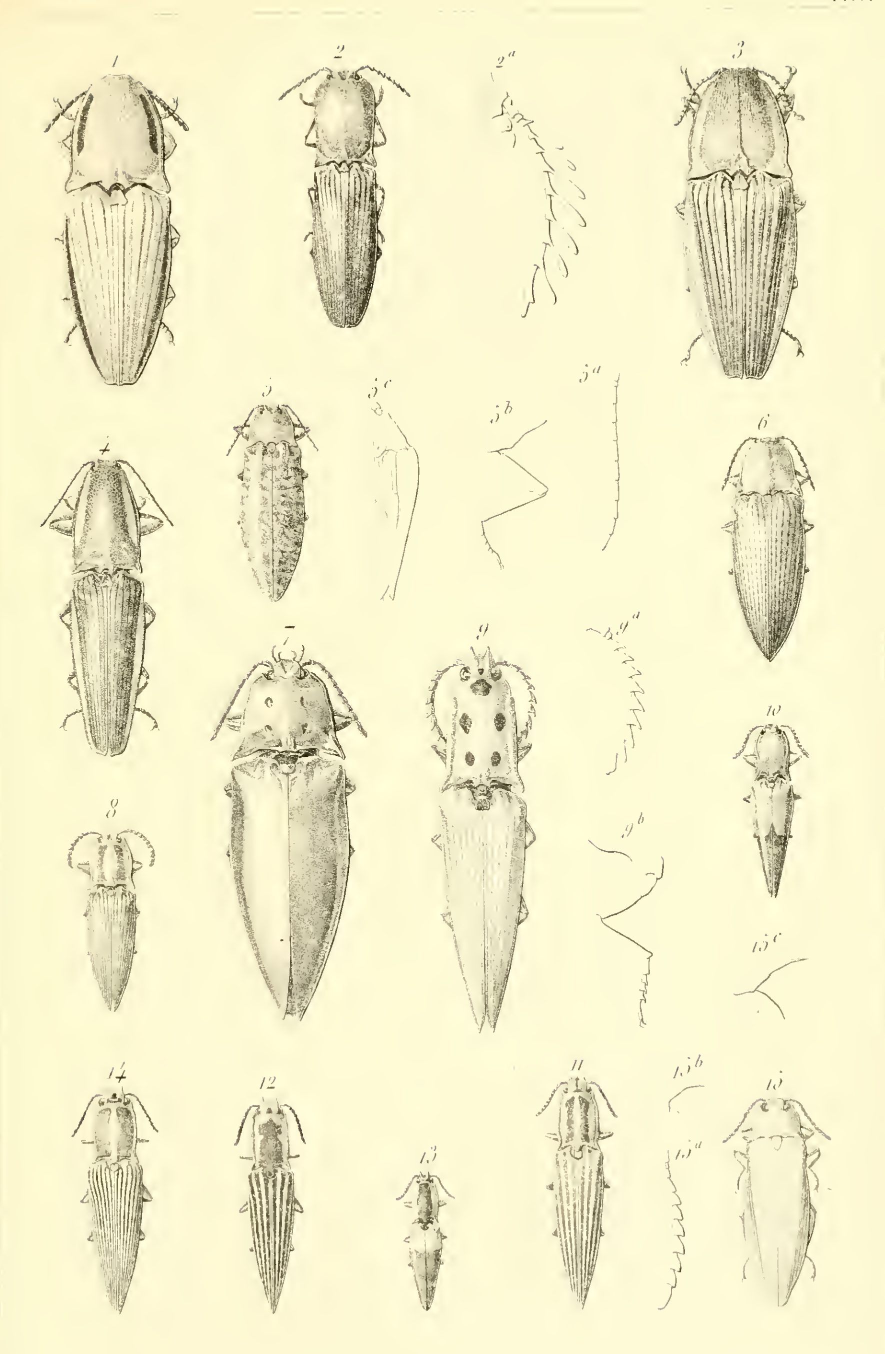
EIDOLUS. OPTALEUS. HEMICLEUS. AGRAEUS. APHILEUS. ISCHIUS. ANAISSUS. MELANTHO. TIBIOXEMA. ALITEUS. MELANACTES.



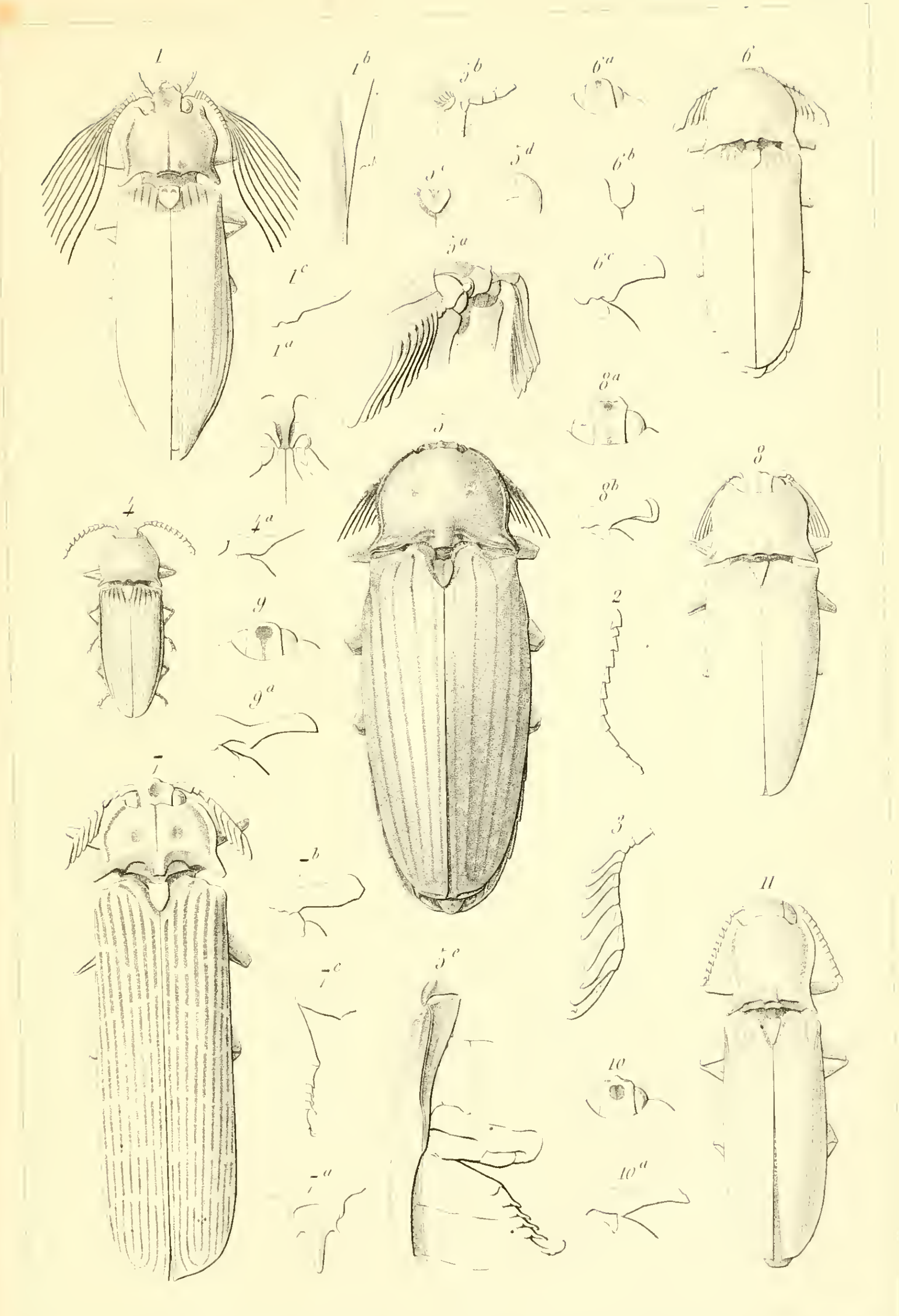
LYCOREUS. EUPHEMUS. CALAIS. ALAUS.



HEMIRHIPUS. CTENICERA. TETRIGUS. CHALCOLEPIDIUS.



CHALCOLEPIDIUS. OISTUS. CAMPSOSTERNUS. SEMIOTUS. BELIOPHORUS.



BELIOPHORUS MEGALORHIPIS. TETRALOBUS